

START

ARCHIVES
OF THE
OCEANIA MARIST PROVINCE

SUVA

FILMED FOR
OMPA SUVA

OMPA 383.

C.3.

CONTINUES.

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

1 e 1 2 f é v r i e r 1 9 2 8

Very Rev. Eug. Courtais,

Villa Maria, Hunters Hill

SYDNEY

Bien cher Père,

Pour éclairer les délibérations probables du chapitre général sur le projet de répartition des missions aux différentes provinces, le T.R. Père demande qu'une étude préalable de ce projet soit faite au chapitre provincial de Sydney. Veuillez, en votre qualité de président du chapitre, provoquer cette étude et en diriger le développement.

D'abord, il sera bon de rappeler aux capitulants que, le chapitre général ayant déjà décidé du principe de la répartition, ce qui est en cause aujourd'hui, c'est la seule application du principe.

Puis les questions suivantes pourront diriger les recherches et inspirer les échanges de vue:

Le projet, tel qu'il a été présenté il y a quelques années, doit-il être entièrement conservé? Il consistait à confier à Lyon l'Océanie Centrale et les Salomons Méridionales, à Paris la Nouvelle Calédonie et les Nouvelles Hébrides, à l'Angleterre et l'Irlande Fiji, aux Etats-Unis les Salomons Septentrionales, à la Nouvelle Zélande Samoa.

Dans le cas de la négative, quelles modifications proposerait-on?

Ces modifications ne doivent-elles pas tenir compte du fait que, depuis le dernier chapitre général, la Province d'Allemagne et la Vice Province d'Italie ont été créées, et que la

Province des Etats-Unis a été divisée en deux provinces,
Washington et Boston?

Si on estime que ces Provinces ou Vice Province
doivent entrer en ligne de compte pour une affectation de
mission, que proposeriez-vous pour chacune d'entre elles?

Pour la plus grande intelligence de ce qui est
demandé, le T.R. Père tient à préciser qu'il ne faut pas con-
cevoir le plan de répartition sous la forme d'un cadre rigide
et définitif dès sa mise en oeuvre, mais qu'on doit l'envisa-
ger, au contraire, comme un essai que l'expérience peut amen-
der, comme un provisoire qui devra faire la preuve de sa
valeur avant de passer en loi.

Aussi n'est-ce pas à la lettre d'un règlement, quel
qu'il soit, que l'administration générale songe à lier ses
décisions, en cette matière si délicate de la répartition des
missionnaires. Son premier principe sera, pour longtemps
encore, de prévoir l'ensemble des besoins, de les comparer
entr'eux, d'en apprécier l'urgence, et, en y subvenant, d'obéir
plus aux inspirations d'une large équité qu'à celles d'une
trop stricte légalité.

Cependant un règlement est nécessaire pour préparer
l'avenir, et nous en cherchons la formule.

Veillez croire, bien cher Confrère, à mes sentiments
tout fraternels.

L. P. Duchais
Am.

COMMISSION des MISSIONS APUD INFIDELES .

Seance du 18 Juillet , a 9 h.

Un Postulatum, resume de plusieurs, ayant ete presente a ladite Commission relativement au maintien de la Province d'Oceanie , la Commission, apres avoir longuement etudie la question, propose au Chapitre les reflexions suivantes :

1) - La Commission se plait a reconnaitre l'intention tres droite et le desir du plus grand bien pour nos Missions, qui ont guide les travaux du Chapitre General de 1923 et ont determine ses membres a voter le principe de la repartition des Vicariats entre les diverses Provinces de la Societe .

2) - La Commission reconnait la force des raisons qui ont appuye cette decision, raisons qui peuvent se resumer ainsi :

a) - assurer un meilleur recrutement des missionnaires en developant l'esprit apostolique dans toutes les Provinces .

b) - une organisation plus definitive de la Societe en Provinces regulieres, celle d'Oceanie n'ayant pas par elle-meme les elements constitutifs d'une province et n'existant que par le fait d'un Decret-Indult .

c) - l'exemple des autres societes religieuses, chez qui les missions sont ainsi reparties entre les provinces .

d) - la suppression de certains inconvenients resultant du melange des nationalites parmi les ouvriers apostoliques .

e) - enfin l'approbation donnee au principe de repartition par son Eminence le Cardinal Van Rossum, Prefet de la Propagande .

3) - La Commission cependant se trouve en face de raisons non moins fortes militant contre la repartition, raisons qui peuvent se resumer ainsi :

A) - les Missionnaires d'Oceanie n'etaient pas representes au Chapitre de 1923 qui vota le principe de repartition . Or il est un fait que, actuellement, tous, ou a peu pres tous, y sont opposes . Leur opinion doit bien etre prise en consideration, car ils sont les premiers interesses dans l'affaire et sont certainement les mieux a meme de connaitre les conditions qui prevaillent en Oceanie .

B) - les raisons , qui ont pousse le Chapitre de 1893 a demander l'erection de la Province d'Oceanie, sont les memes aujourd'hui qu'alors . Le Chapitre de 1923 s'est laisse enlancer, a juste titre d'ailleurs, par la penurie de personnel dans nos Missions, mais la repartition assurera-t-elle un meilleur recrutement ? Beaucoup de missionnaires ne le pensent pas . Par suite d'une disposition d'esprit qui peut etre facheuse, mais qui existe et dont il faut tenir compte, les aspirants missionnaires revent de conquetes apostoliques en pays sauvages, et il pourrait se faire qu'aucun sujet ne se presentat volontairement (et chez nous les missionnaires doivent tous etre des volontaires) pour des Missions comme la Nouvelle Calédonie, Tonga ou Samoa, qui sont considerees comme des pays civilises .

C) - la suppression de la Province d'Océanie risquerait de mettre fin au CORPS moral des Missions Maristes d'Océanie ; or les missionnaires tiennent essentiellement à ce CORPS moral qui est un lien d'union entre eux. Si la Province d'Océanie est supprimée, ils réclameront tout un ensemble de mesures qui rétabliront ce corps sous un nouveau nom, ou sous aucun nom, peu importe ! - Maintien du Visiteur comme seul représentant auprès d'eux de l'autorité du T.R.P. General, - maintien du Second Noviciat uniquement missionnaire à Sydney, - représentation des Missions comme corps moral au Chapitre General par des délégués élus par eux, etc., etc., etc.

D) - L'organisation des Provinces de la Société y gagnerait-elle en régularité ? Il est permis d'en douter très fort :

a) - la Province d'Océanie n'existe que par un Decret-Indult, il est vrai ; mais il faudrait sans doute plusieurs Indults pour assurer ensuite aux Missions la participation active et pratique aux affaires de la Société à laquelle elles ont droit .

b) - le rattachement d'une mission donnée à une province donnée pourrait entraîner des difficultés administratives sérieuses entre le Vicaire Apostolique et le Provincial si ce dernier, éloigné et presque nécessairement ignorant des conditions dans les missions, veut s'occuper activement de suivre les sujets qu'il y envoie .- Et si le Provincial ne veut pas, ou ne peut pas, s'occuper ainsi activement de ses sujets, alors quelle sera sa fonction vis à vis d'eux, et pourquoi faire un changement qui ne changerait rien en fait à l'état actuel des choses ?

4) - La Commission, ayant pesé ces raisons pour et contre, émet donc l'avis, et propose au Chapitre General :

a) - que la répartition des Missions entre les Provinces n'est pas opportune dans son application.

b) - que le Statu Quo de la Province d'Océanie soit maintenu au moins jusqu'au prochain Chapitre General régulier de 1935 .

c) - que le T.R.P. General, tout en conservant une entière liberté dans l'envoi des jeunes Missionnaires aux Vicariats les plus nécessaires, commence à établir des liens de solidarité entre certaines missions et certaines provinces en groupant, dans la mesure des besoins et des possibilités, les sujets d'une même nationalité .

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 6 janvier 1928

answered

Bien cher Père,

Je viens de recevoir une lettre du P. Bergeron, datée de Nukualofa - et cela m'a fait de suite soupçonner une erreur dans la lettre du T.R.P. au sujet du Chapitre Général, dont je suis responsable.

J'avais fait mettre parmi les maisons constituées Maofaga au lieu de Nukualofa. Je croyais qu'il n'y avait en résidence à Nukualofa que Mgr lorsqu'il était à Tonga Tabu, et que le P. Bergeron était supérieur de la résidence de Maofaga, et, de Maofaga allait dire la messe à Nukualofa en l'absence de Monseigneur.

En tous cas, le T.R.P. me prie de vous dire qu'au cas de complications ou difficultés occasionnées par cette erreur, si erreur il y a, c'est votre circulaire aux missionnaires qui fait loi, et par conséquent Nukualofa qui reste maison constituée.

Cette lettre vous trouvera-t-elle encore en N. Calédonie? En tous cas, j'espère que vous avez fait bon voyage et que vos deux visites, aux Nouvelles Hébrides et en Nouvelle Calédonie, ont été un grand réconfort pour tous les missionnaires et, pour vous, une source d'édification.

Toujours bien vôtre,

L. L. Allouais
su.

PROCES VERBAL

Ce 6 Janvier 1928, à 2h. de l'après-midi, au Presbytère de Nouméa, se sont réunis les R.R.P.P. Mulsant, Prin, Plasse, Boileau, Roman, Jan et Bussy, sous la présidence du Rév. P. Courtais, Visiteur des Missions, à fin de faire le dépouillement des votes pour le Chapitre Provincial de Mai 1928.

Après les prières d'usage, et l'objet de la réunion ayant été exposé par le Rév. P. Courtais, furent élus Secrétaires les R.R.P.P. Boileau et Bussy, Scrutateurs les R.R.P.P. Prin, Plasse et Jan.

Lecture fut d'abord donnée par les Scrutateurs des Procès Verbaux d'élection faits là où les élections avaient pu se faire en commun, et les scédules d'élection reconnues en nombre conforme à celui énoncé dans lesdits Procès Verbaux ; puis les scédules individuelles d'élection furent vérifiées et déposées dans l'urne.

Ensuite les scrutateurs, après avoir vérifié que chacune des scédules d'élection ne contenait pas plus de douze noms d'éligibles, donnèrent lecture desdites scédules, pendant que les Secrétaires prenaient fidèlement note des noms et du nombre de voix accordé à chaque nom.

A la fin du scrutin, le nombre des voix accordé à chaque nom fut compté et pointé, et les Pères suivants furent déclarés élus à la pluralité des voix :

R.R.P.P. Bresson - 73.	R.R.P.P. Poncelet - 48.
Rausch - 69.	Chevreuil - 46.
Gonnet P. - 67.	Aubin - 46.
Briand - 63.	Boileau - 43.
Bellwald - 59.	Deguerry - 43.
Buret - 48.	Allotte - 42.

Deux Confrères, les R.R.P.P. Allotte et Fillion, ayant obtenu le même nombre de voix, soit 42, et ne pouvant être élus tous les deux, d'après le No. 435 des Statuts Capitulaires, le R.P. Courtais déclara élu le R.P. Allotte comme étant plus vieux de Profession (16 Déc. 1898) que le R.P. Fillion (22 Août 1907).

Fait à Nouméa, Nouvelle Calédonie, le 6 Janvier 1928

Eug. Courtais
[Signature]

Louis Duvy p.m.

Henri Boileau
[Signature]

*Forulation by Fr. Junin, M.S.C.
sent to the charts - Duffell 1949*

In studying the history of the first small beginnings, the innumerable and formidable difficulties, the gradual expansion and ultimately very flourishing state of the Catholic Church in Australasia and Oceania, one is amazed at the wonders accomplished and is forced to the conclusion that here indeed God has made his grace to fructify and bear abundant fruit.

Everywhere the Catholic religion is in strong evidence. Zealous Bishops, ably seconded by devoted priests, missionaries, brothers and nuns, have, with the whole hearted co-operation of a devout and loyal laity, built up the magnificent fabric of the Church in these lands. To day the Church stands forth radiantly beautiful, calmly triumphant over her manifold enemies, wisely consolidating the gains that are already hers and energetically preparing for her still greater expansion.

In the establishment and development of Holy Church in these far distant lands our society has played a noble part. She has under Mary's banner evangelised with striking success many of the South Sea Islands, Fiji, New Caledonia, Samoa, the New Hebrides, the Solomons, and other Islands in the great Pacific Archipelagoes have under her loving care blossomed with the fairest flowers of Christian Virtue. New Zealand too has seen the early pioneer work of devoted Marists crowned with gratifying success. We can safely say that God through Mary has abundantly blessed the works of the Society in the Southern Lands; for all of which we are sincerely grateful. There is no work however great and successful that cannot, in our present earthly and transitory conditions, be improved upon. Every ecclesiastical venture is subject to the evolutionary effects of time, local and other circumstances. "Non progredi reverti est" is as true of the life of a society as it is of the individual in the matter of Virtue. Charity is diffusive and the charity of God concretised in the Church and its Religious Orders is perpetually extending the scope of its operations. Our Society under Mary's guidance and protection has undertaken great and noble works in the past. The love of God and the honour of Our Lady will urge the Society to extend its work in the future and to exercise its benign influence on the future ecclesiastical development of the Catholic World.

The welfare of a religious society in its world wide as distinguished from its local and provincial scope should appeal to every religious of that society. The well-being of any province of a religious Society should be "servatis servandis" as dear to the heart of a Marist as the welfare of his own particular province. The parallel of the body with its different members and the sympathy existing between them finds ready application in the present case. It is not then, I sincerely trust, from presumption but with an earnest desire to help that I direct your kind and favourable attention to a matter affecting the progress of our dear Society. I do so after earnest prayer and mature reflection, after consultation with and approval of serious and devout confreres. The matter has to do with the policy of development of our Society in Australia. The point of view placed before you is the result of observations made during a lengthy stay in Australia for health recruiting purposes. This visit afforded me an opportunity of getting into close touch with ecclesiastical life in different parts of Australia and in particular with the different Marist houses and Marist Activities.

In writing as I do I am simply taking advantage of the privilege accorded to every member of the Society of putting matters affecting the welfare of the Society before those whom God has appointed to rule and guide. If anything I write should seem to cast directly or indirectly the slightest reflection on anyone, I desire to say that such intention is very far from my thoughts. My one desire is to be as really helpful as I can in one of our Society's many undertakings.

I cannot speak too highly of the great kindness and generous hospitality shown me by our Marist confreres of Australia. It was a genuine pleasure to share and enjoy their company. Their

spirit of zeal and mutual charity highly edified me. On all sides the Society was well spoken of.

The record of the Province of Oceania is one of which the Society may be justly proud. The flourishing state of the different Island Vicariates bears ample testimony, if such were needed, to the heroic labours of Marist Missionaries during the last eighty three or eighty four years. In Australia itself on a much more restricted scale splendid work has been done by the Society. The great work carried on so successfully for over fifty years by our Fathers at St. Patrick's, Sydney, was specially the subject of favourable comment by outsiders. But coming from New Zealand where the Society has built up a solid province, I could not help but make comparisons between the evident progress of the Society in New Zealand and its want of progress in Australia itself. On the one hand we find a self contained province that has grown steadily from small beginnings and developed into a well organised province with a splendid scholasticate two flourishing colleges, zealous missionary band, and a number of well equipped parishes. On the other hand with a greater population and a larger territory to work upon we find only three parishes and an anaemic apostolic school. Compared again with the development of other religious orders and societies I found that whereas we had, although the first established in Australia, remained practically at a standstill, the others, although more recently established, had made a marked progress. For example : Statistics show how slow our progress has been compared with that of other religious congregations. In 76 years four foundations have been made, including the little parish of Gladstone in Queensland and the Apostolic School at Mittagong with three or four students. When we compare this with the Resemptorist Fathers who were first established in Australia as recently as 1882 and who have five splendid foundations with 31 priests, 24 lay brothers, 10 novices and 42 students in their juniorate; or again with the Fathers of the Sacred Heart, still more recently established in 1885 with 54 priests, 10 lay-brothers, 19 scholastics and 40 students in their Apostolic School, we do not get the best of the comparison. The chief reason for our non-extension in Australia has been due to the policy of treating Sydney simply as a pied-a-terre to the Islands, and so long as we follow that policy there is little chance of solid progress in Australia itself. But time brings changes of circumstances and conditions, and what was a good policy years ago may require revision and readjustment. Now that the South Sea Missions are well established and well equipped, would it not be to the advantage of the church and to our Society's advantage to extend the scope of our operations in Australia itself? In years to come both Australia and New Zealand will be called upon to play a great part in the evangelising of, not merely their own respective populations but also of the teeming millions of Asia and of the Islands adjacent. It may be that in part if not wholly the staffing of our already existing missions in the South Seas may have to be done by Marist subjects from New Zealand and Australia. Australia itself with its huge extent of territory nearly as large as all Europe, its wide-spread and scattered population and its tremendous potential development is field enough for the activities of many religious societies. Surely our dear Society, the first to touch Australia's shores is going to leave in the future some more permanent and deeper mark on the spiritual life of Australia than she has done in the past. The little we have done in the past has been good but are we going to stop there? Non progredi reverti est. Difficulties, apparently great difficulties, will present themselves. Are difficulties going to daunt us? Has not the whole history of the Society's progress been so linked with difficulties that we may say that the measure of her success has been in proportion to the greatness of the difficulties overcomes? The whole history of our glorious South Sea Missions is a story of hardship, suffering and self-sacrifice, valiantly borne and abundantly blessed by God and our Lady.

The more one studies Australia the greater becomes the conviction that here indeed is work for the zealous Marist. Australia is a country in the making. The forces at work are manifold. Protestantism has turned half the population pagan and

wholly indifferent to religion and a quarter of the population fanatical and bitterly anti-catholic. The other quarter - the catholic element - numbering over a million is earnest and steadfast in its adherence to our glorious Faith. Every day the battle between Catholicism and its innumerable enemies is growing more intense and every day emphasises the necessity of greater vigilance, more earnest prayer and more substantial effort on our part to consolidate, to confirm and to extend our forces. Jesuits, Redemptorists, Franciscans, Vincentians, Passionists, Carmelites, Fathers of the Sacred Heart and other religious orders are ably helping the Bishops and secular clergy in the good work. As regards our own dear Society it is indeed helping but not in the measure and to the degree that one would wish. Whilst still giving every attention to the Islands we require to pay particular and special attention to the development of the Society in Australia itself. Oceania because of its numerous Vicariates and its scattered nature entails a vast amount of preoccupation and work on the Very Rev. Provincial in office. It is asking of him the impossible to devote himself whole heartedly and successfully to the government and development of both the Islands and Australia itself. A Provincial or Vice-Provincial will find plenty to do in devoting himself zealously to the development of the Society in Australia itself. What I humbly suggest is that - Villa Maria, Hunter's Hill, Sydney be left to the Island province of Oceania as headquarters for the Island Provincial, and as the second noviciate and health resort for invalided Fathers from the Islands, and that the other houses in Australia namely St. Patrick's Sydney, Mittagong and Gladstone be erected because of the exceptional circumstances into a Vice-province. In addition I would urge the establishment *quamprimum* of a missionary band for Australia - two or three capable missionaries - to give missions throughout Australia.

The establishment of Australia into a Vice-province with a Vice-Provincial to guide its destinies will secure the necessary time, careful attention and energetic organisation, indispensable conditions to the success of such work. The establishment of a Marist Missionary House in Australia is long overdue. It matters little where they are located as long as they are in existence doing one of our special works: "Missions preached to the faithful in Christian countries". The success of the New Zealand Marist Missionaries in Australia makes it clear that a zealous band of capable Marist Missionaries can do immense good in Australia. Vocations will come in freely as a result of Missions. Mittagong by means of the Missions instead of having three or four students would in a short time have a much larger number and once Mittagong gets properly going the future development of the Society in Australia is assured.

Nearly all of our Fathers in Australia to whom I mentioned these matters seemed to think that these suggestions would be helpful towards the end we all have in view, God's greater glory, our Lady's honour, and our Society's welfare.


The words of our Divine Master are as true to-day as when first uttered "The harvest indeed is ripe but the reapers are few, pray ye the Lord of the harvest that he send reapers into His Vineyard" If we get the workers, God and Our Lady will assuredly point out the harvest to be gathered. There is splendid material at our disposal in the matter of suitable subjects and vocations if we will only seek it out, have the courage to take it in hand and carefully develop it.

B. L. Quinn, S.M.

POSTULATUM au Chapitre Provincial .

En ce qui regarde le Viatique qui doit être fourni aux Missionnaires .

Certains Missionnaires ayant sur place des ressources suffisantes, ou à peu près, pour vivre, Le Chapitre considère qu'il n'est que juste que leur viatique soit supprimé, ou réduit .- Mais, quant aux Missionnaires qui doivent vivre sur leur viatique, le Chapitre considère qu'un viatique suffisant doit leur être donné , et que ce viatique ne peut être inférieur , en valeur vraie, à celui qui fut ~~à~~ fixé par le Règlement des Missions, c'est à dire qu'il devrait avoir la valeur d'au moins 800fr. or, ou 32 Livres Sterling .- Le Chapitre proteste donc contre l'usage qui tenterait à s'établir de donner un viatique de 800 ou 1000fr. papier, quitte à y suppléer par une subvention qui reste toujours plus ou moins à la discrétion du Vicaire Apostolique.

Eng. Cautais


Regl. des Missions

page 16-17

Redaction en 1914

au chap. Provincial

avait prévu cette somme

avant la guerre

Postulatum.

Par rapport au plan de répartition des Vicariats, de l'Océanie aux différentes Provinces de la Société, soumis par l'Administration Générale, au Chapitre Provincial, de l'Océanie tenu à Sydney, pour discussion, quand à son application, je désirerais, en toute humilité, que,

1) vu les circonstances où se trouve la Mission de Tonga;
2) vu aussi la division, faite depuis l'ébauché de ce plan, de la Province d'Amérique en les deux Provinces de Washington et de Boston,

la Mission de Tonga (laissant à part Wallis et Futuna) soit attribuée à la Province de Boston, et non à la Province de Lyon.

G. E. Bergeron, S.M.

*Bulletin en
langue anglaise*

J.M.J.

Res Rev P. Provincial S.M.

LIFUKA HAAPAI

AUG 31 '27

Mon révérend Père,

Avant de m'embarquer sur un petit côtre que l'on charge a coté, là tout près de la mission avec les matériaux de la nouvelle maison des Soeurs du Saint Père Jouny je tiens d'abord à vous saluer et vous remercier et en même temps me conformer aux constitutions en

envoyant mes votes pour les candidats du chapitre provincial. Ci-inclus le bulletin des votes.

Comme postulata que peut donc postuler "des" petits missionnaires archipelés comme votre humble serviteur? Enfin je me risque à suggerer les postulata suivants:

1-Qu'un Père qui a du génie pour cela (comme on dit au Canada) soit mis à la tête d'une revue missionnaire que l'on créerait pour les missions maristes d'Océanie. Revue qui serait écrite en Anglais et adresser surtout au public de l'Australie et de la N.Z., l'heure étant demue de faire biller plus que jamais l'étoile des Missions, dans ces deux pays.

2) Que ce même Père soit chargé de faire chaque ^{année} un ^{chose} Almanach pour les Pères et le public aussi. Quelque, dans le genre de "L'Africain" des Pères Blancs. Cet Almanach serait peut-être mieux en français et pourrait être envoyé à nos maisons de formation et serait très goûté dans nos paroisses canadiennes des Etats Unis et aussi au Canada.

Bien respectueusement votre, en J.M.J.
P. Ed. Dremblay S.M.

Vous présente au Chapitre Provincial pour
une " Histoire de Villa-Maria " -
la part de l'année

Le Chapitre Provincial ne jugerait-il pas
opportun, et ne pourrait-il pas prendre les
mesures nécessaires pour faire écrire l'Histoire
de Villa-Maria?

Cette maison a depuis le commencement,
joué un rôle important dans l'histoire des
missions maristes. Elle a reçu des centaines de
missionnaires arrivant d'Europe; elle en a vu
combien venir se reposer à Sydney; elle en a vu
mourir aussi un grand nombre comme en
témoignent les cimetières de Villa-Maria, Ryde
et Field of Mars.

Son histoire écrite servirait à faire connaître
et apprécier davantage l'œuvre accomplie par la
Société de Marie en Océanie. Elle aiderait
à resserrer les liens fraternels entre les mission-
naires. Elle contribuerait à faire aimer davantage
cette maison qui doit toujours rester vraiment
celle des missionnaires.

Le Chapitre provincial ne pourrait-il pas
confier ce travail par exemple au P. V. Rigard,

Handwritten notes on a separate piece of paper, partially visible at the top left corner.

qui arrivé en Océanie il y a presque un
demi-siècle, connaît et aime cette maison où
il a passé tant d'années?

de leur vendre certaines arti-
cles ou marchandises et cela avec une
générosité

W. G. Claffin - the J. B. Parcelt
telle etc S. M.

blanc d'ivoire que le D^{re} Can^{on} (C. 143)
demande aux Clercs de faire du ... 5. 28.

et que cette pratique de faire du commerce
peut nuire à la réputation de la ...
cette se fait en cachette sans ...
généralment

de cette circonstance les ...
généralment à ce que le Chapitre ...
demande abolissant cette pratique.

Handwritten signature or initials at the bottom right of the page.

+

Un abus s'est glissé dans notre Vicariat -
il existe parait-il dans 3 autres Vicariats -
celui de faire du commerce avec les indige-
nes : c.-à.-d. de leur vendre certains arti-
cles ou marchandises ... et cela avec pro-
fit.

D.g. Etoffes - Haches - Couteaux - Conserve
tabac etc. - et leur rappelle leur caractère
Étant donné que le Droit Canonique (C. 142)
défend aux Cleres de faire du commerce -
et que cette pratique de faire du commerce
peut nuire à la réputation de la Mission -
car elle se fait en cachette sans "licence" du
Gouvernement

2) elle mécontente les marchands.

je demande à ce que le Chapitre rédige un
décret interdisant cette pratique -

J. M. Aubin

†

Le Chapitre ^{Je} fait le vœu que, dans les Missions où le port continué de la soutane est impossible, le Vicaire Apostolique adopte pour ses Missionnaires - tant dans les résidences que dans les visites aux Européens - une tenue uniforme qui les fasse distinguer des autres Européens et leur rappelle leur caractère sacerdotal.

On évitera ainsi le négligé dans la tenue et la diversité dans l'habillement.

J. M. Aubin

III
Le Chapitre Provincial émet le Voeu suivant
à présenter au Chapitre Général :

Le Chapitre Provincial, tout en remerciant très
chaudement la Rédaction des Annales de Marie , publiées à
Lyon, pour la large place déjà faite aux Missions dans cette
publication, exprime le désir :

1) - que les "ANNALES de MARIE", sous ce titre ou
sous tel autre titre qu'on peut juger bon de leur donner,
deviennent de plus en plus l'organe, le Bulletin des Mis-
sions d'Océanie, qui est demandé depuis longtemps par les
Missionnaires, et qui pourrait circuler dans tous les pays
de langue Française .

2) - qu'elles soient publiées mensuellement .

~~3) - que la rédaction de la partie missionnaire soit
confiée à un confrère qui connaisse les Missions par expé-
rience personnelle et qui travaillerait en conjonction avec
la Procure de Lyon où se concentrent la plupart des nouvelles
des Missions .~~

~~frères de langue anglaise voudraient bien s'intéresser à ce
Bulletin et le faire circuler autour d'eux , et il avait été
décidé que A. M. D. G. & D. G. H. & C. Général voudrait
bien chaudement le leur reconnaître .~~

~~4) - Pour aider à l'élaboration de ce Bulletin, le Chapitre,
parlant au nom de tous les Missionnaires, propose que, aussi
longtemps que cela serait nécessaire et pas plus longtemps,
un 10 0/0 soit retenu par la Rédaction de Bulletin pour ses~~

Eng. Courtau

*Bulletin en langue
anglaise*

Le Chapitre Provincial émet le Voeu suivant
à présenter au Chapitre Général :

Le Chapitre Provincial , reconnaissant l'utilité
de plus en plus évidente d'une publication sur nos Missions
d'Océanie à faire circuler dans les pays de langue anglaise,
reconnaissant qu'une telle publication devrait presque
nécessairement circuler dans nos Noviciats et Scolasticats
de langue anglaise au moment où l'on s'apprête à demander
aux Provinces de cette même langue de fournir les sujets de
quelques Missions ,
EMET le VOEU qu'un Bulletin des Missions Maristes
d'Océanie soit publié en langue anglaise .

Et, pour faciliter l'accomplissement de ce Voeu, le
Chapitre offre les SUGGESTIONS suivantes :

A) - une grosse difficulté est : comment financer ce
Bulletin ? - Or, le Chapitre est d'avis que cette difficul-
té pourrait assez facilement être surmontée si tous les Con-
frères de langue anglaise voulaient bien s'intéresser à ce
Bulletin et le faire circuler autour d'eux , et il croit sin-
cèrement que tel serait le cas si le T.R.P.Général voulait
bien chaudement le leur recommander .

B) - Pour aider à financer ce Bulletin, le Chapitre,
parlant au nom de tous les Missionnaires, propose que, aussi
longtemps que cela serait nécessaire et pas plus longtemps,
un 10 0/0 soit retenu par la Rédaction du Bulletin pour ses

frais généraux sur tous les dons (à l'exclusion des Honoraires de Messes) qui viendraient aux Missionnaires par l'entremise dudit Bulletin .

C) - Ce Bulletin serait mensuel dès le commencement de sa publication .

D) - Il aurait pour Rédacteur en chef un Confrère qui ait passé au moins cinq ans dans les Missions .

E) - Le rédacteur, qu'il soit, ou non, le Procureur attitré de Sydney, travaillerait en conjonction avec la Procure de Sydney où les nouvelles des Missions peuvent facilement se concentrer .

F) - Le Bulletin pourrait s'intituler :

"UNDER MARY'S BANNER"

The MARIST MISSIONS in OCEANIA .

A. M. D. G. & D. G. H.

Eng. Coustan

Vous à présenter au Chapitre Général.

Les Pères réunis à Sydney en Chapitre Provincial, remercient le T. B. P. Général de l'intérêt qu'il porte aux Missions d'Océanie en invitant les Provinces à envoyer des sujets.

Il reconnaît comme nécessaire, sans aucun délai plus ou moins prochain, la suppression de la Province d'Océanie et l'attribution de Missions aux différentes Provinces.

Il demandait que soit rendue officielle la répartition des Missions et que les sujets de chaque Province soient envoyés à la Mission qui lui est assignée.

Mais considérant
1) que l'organisation actuelle donne encore pleine satisfaction, comme par le passé.

2) que les Pères de nationalité américaine, anglaise, etc. sont encore au nombre bien minime dans les Missions où ils ont été envoyés, et laissent en outre particulièrement le vœu que la suppression de la Province d'Océanie soit renvoyée à une date où les circonstances de personnel et de temps la rendront plus facile en en faisant mettre en avant la nécessité.

F. Dequerry
m

Le Chapitre Provincial émet le Voeu suivant à présenter au Chapitre Général :

Qu'il soit pourvu à la représentation des Missions d'Océanie aux Chapitres Généraux, lorsque la Province ^{des Missions} d'Océanie sera dissoute, et lorsque, les différentes Missions ayant été attribuées aux diverses Provinces de la Société et ne pouvant raisonnablement être appelées à prendre part aux Chapitres Provinciaux de leurs Provinces respectives, il ne leur sera plus possible de prendre part aux solennelles assemblées de la Société autrement que par une représentation qui n'a pas été prévue dans les Constitutions ni dans les Statuts Capitulaires tels qu'ils existent aujourd'hui .

Le Chapitre Provincial, pour la réalisation pratique de cette représentation : Attendu :

a) - qu'il ne peut être question d'avoir chacune des Vicariats ~~Missions~~ représentés par un membre à chaque Chapitre Général,

b) - qu'il semble bon cependant que toutes les Vicariats ~~Missions~~ d'Océanie en général soient cependant représentés à chaque Chapitre Général ,

c) - qu'il ne semble pas pratique d'avoir un vote collectif de tous les missionnaires pour élire le nombre (fixé par le T.R.P.Général) de leurs représentants au Chapitre Général, puisque les missionnaires se connaissent peu, ou pas du tout, d'un Vicariat à l'autre ;

SUGGERE le mode suivant de représentation :

qui
 A) - les ~~représentants des Missions au Chapitre Général~~ *plus de 100 & 1000* seraient élus par une assemblée de leurs confrères, tenue à Sydney ~~par exemple~~ et ressemblant à un Chapitre Provincial, bien qu'elle n'en portât pas le nom et ne pût prétendre à s'assimiler à un tel chapitre, - et ces représentants ne pourraient être que des Religieux Prêtres ayant fait leur Voeu de Stabilité.

B) - les membres de cette assemblée, ~~prévus au paragraphe A~~, seraient élus au scrutin secret par tous les Religieux Prêtres ayant le droit de vote, suivant les règles appliquées pour l'élection des membres d'un Chapitre Provincial.

Elout domi que les membres de l'assemblée ne soient pas à l'ordre des membres de l'assemblée.

C) - l'élection, ~~prévus au paragr. B~~, se ferait par Vicariat ; c'est à dire, chaque Vicariat élirait un, ou plusieurs, ~~membre de l'assemblée prévus au paragr. A~~.

D) - chaque Vicariat élirait deux ~~un~~ membres de l'assemblée ~~prévus au paragr. A~~, sous condition des deux exceptions suivantes :

1ère. exception - un Vicariat qui aurait moins de douze Religieux Prêtres (sans que le Vicaire Apostolique soit compté parmi ces douze) n'aurait ~~le droit~~ *le droit* d'élire qu'un seul membre.

2ème. exception - un Vicariat qui aurait plus

Le nombre de élus pour le vicariat sera déterminé : 1) Pour un vic. ayant 20 missions ou plus de 20 vic. - 2) Pour un vic. au dessus de 20 missions ou plus de 20 vic. - 20 ou plus de 20 vic.

plus de 30 Religieux Prêtres (à l'exclusion du Vicaire Apostolique, comme ci-dessus) aurait droit d'élire un membre extra par 20, ou fraction de 20. Prêtres Religieux au dessus du chiffre primordial de 30 .

E) - l'élection des représentants des Missions aux Chapitres Généraux serait faite par cette assemblée, prévue au paragr. A., avec le même cérémonial et suivant les mêmes règles qui sont observés pour une semblable élection par un Chapitre Provincial .

A. M. D. G. & D. G. H.

F Cette assemblée ^{constituée} sera ^{chargée} de veiller ^(Festoyer Dieu) à l'exécution ^{des} ^{Ch. G.}

Le Chapitre Provincial émet le Voeu suivant
à présenter au Chapitre Général :

QUE , si une assemblée des Missionnaires d'O-
céanie est accordée pour pourvoir à l'élection des représen-
tants des Missions aux Chapitres Généraux ,

cette ASSEMBLEE puisse émettre des Voeux (Postulata
ou Desiderata) à présenter aux Chapitres Généraux .

A. M. D. G. & D. G..H.

Eng. Cantan
[Signature]

Villa Maria

8th. May 1928

Il est plus que probable que, le principe de la suppression de la province d'Océanie ayant été décidé, par le chapitre général attribuer les Missions aux provinces de la Société.

Dans cette hypothèse, je demande que les Premiers Supérieurs trouvent un moyen de faire parvenir des délégués des Missions, élus par les Missionnaires aux Chapitres Généraux, et c'est le devoir du chapitre provincial d'insister sur ce point.

J. M. Corve
m

COMMISSION des MISSIONS APUD INFIDELLES .

Séance du n° 20 Juillet , à 10 H.

La Commission, saisie d'un Postulatum relatif au mode d'élection des membres du Chapitre Provincial dans la Province des Missions d'Océanie, propose au Chapitre les considérations suivantes :

1) - Il ne s'agit ici que de l'élection des membres à élire pour le Chapitre Provincial d'Océanie . Les membres de droit sont déjà déterminés par les Constitutions et les Statuts ; il n'est pas question d'eux ici .

2) - Au sujet des membres à élire dans la Province d'Océanie, le mode d'élection ordinaire et régulier, suivi dans les Provinces de la Société suivant les Constitutions, n'atteint pas en Océanie le but pour lequel il est institué, i.e. faire élire au Chapitre Provincial les religieux qui semblent les plus capables de représenter leurs confrères à cette assemblée .- En effet, les Missionnaires se connaissent assez peu d'un Vicariat à l'autre et ne peuvent habituellement voter en connaissance de cause que pour des confrères de leur propre Vicariat .

3) - Les Missionnaires, réunis en Chapitre Provincial à Sydney, ont plusieurs fois demandé un mode d'élection par Vicariats , par lequel les religieux de chaque Vicariat éliraient un certain nombre de délégués de leur Vicariat respectif, nombre déterminé suivant le nombre total de délégués à élire pour la Province et suivant le nombre de religieux profès dans le Vicariat .

4) - Le Chapitre Général de 1921 avait adopté un Voeu recommandant ce mode d'élection par Vicariats, et le T.R.P.Raffin, dans sa lettre du 27 Décembre 1921, disait qu'il se ferait l'interprète de ce Voeu auprès du Saint Siège et demanderait l'Indult nécessaire pour cela .

5) - Suite ne fut pas donné à ce Voeu cependant, parce qu'il devenait inutile dans le cas où la Province d'Océanie serait supprimée suivant l'orientation donné par le Chapitre Général de 1923 vers une nouvelle organisation de nos Missions et leur répartition entre les Provinces de la Société .

6) - Le présent Chapitre Général s'étant prononcé pour le maintien provisoire du Statu Quo de la Province d'Océanie, le Voeu du Chapitre Général de 1921 reprend son opportunité pour les mêmes raisons fournies alors .

CONCLUSIONS .

A) - Par conséquent la Commission propose au présent Chapitre de faire sien le Voeu du Chapitre de 1921 , ainsi exprimé dans la lettre du T.R.P.Raffin du 27 Décembre 1921, page 7 , paragraphe 6° :

"Considérant d'une part les inconvénients que présente à cause des distances considérables qui séparent un Vicariat d'un autre, en Océanie, et empêchent les Missionnaires de se visiter et de se connaître, l'élection des délégués au Chapitre Provincial, en suivant le mode fixé et prescrit par nos Constitutions , et considérant d'autre part les avantages qu'offrirait un mode d'élection permettant un choix plus éclairé de ces délégués, le Chapitre Général a émis le Voeu qu'une supplique soit adressée au Saint Siège pour obtenir, s'il le juge opportun, par un Indult, en faveur de la seule Province d'Océanie, une dérogation au mode de nos Constitutions, suivi dans toutes les autres Provinces de la Société" .

B) - La Commission propose ensuite au Chapitre qu'il soit laissé au T.R.P.Général et à son Conseil de déterminer la modalité précise de cette élection en s'inspirant, s'il leur paraît utile, des propositions faites à ce sujet par le Chapitre Provincial d'Océanie de 1921 ;

①

Rapport de la Commission des finances

Villa Maria

8th May 1928

Les membres élus pour faire partie de la Commission des finances se sont réunis ce matin. Étaient présents les R.R.P.P. Chevreuil, Gomet, Meyer, Belwall, Braush, Ouve.

Le R. P. Chevreuil fut élu président de la commission et le P. Ouve secrétaire.

I En réponse à un postulaturn, la Commission est d'avis, que le traitement minimum accordé par un chef de mission à un missionnaire en charge d'une station, dont les ressources locales sont insuffisantes, doit être de 32 livres anglaises £32., ou 800 francs or.

II La Commission procéda ensuite à l'examen des différents comptes soumis à son inspection.

En ce qui regarde la maison de Villa Maria, elle constate avec plaisir que les revenus étaient supérieurs aux dépenses ordinaires depuis 1925, c'est à dire depuis l'attribution des maisons d'Australie à la province de Nouvelle Zélande. Toutefois elle

se fait un devoir de signaler à l'attention de qui de droit que la maison a besoin de réparations urgentes

III Quant aux comptes de la Procure des Missions d'Océanie, les membres de la Commission ont pu s'apercevoir qu'ils étaient tenus dans un ordre parfait. Aussi demandent-ils qu'un vote de félicitations soit émis par ce chapitre à l'adresse du Procureur.

Direct
Par ailleurs la Commission trouve bon que ce chapitre rappelle que toute commande faite au Procureur des Missions doit être accompagnée de l'autorisation du chef de Mission, et que les procureurs des différentes missions veillent à ne pas envoyer des traites qui dépassent leur avoir en Procure.

IV La Commission procéda ensuite à l'examen des comptes des différentes missions. Elle constata qu'il n'y avait que deux procureurs à avoir envoyé les comptes généraux de leurs vicariats. Quant à ceux des différentes stations, ils sont en général faits consciencieusement, à l'exception d'un certain nombre qui laissent beaucoup à désirer.

Avant de lever la séance, la générosité des Pères de S^t Patrick fut signalée aux membres de la Commission: par leur intermédiaire, plusieurs

(3)

milliers de messes ont été envoyés aux Missions.
La commission des Finances demande donc qu'une
lettre de remerciement soit envoyée par ce chapitre
au Supérieur de St Patrick

J. M. O'Connell
Secr.

Billa-Maria 8 Mai 1928.

La Commission des Sciderata s'est réunie la matin en séance particulière et a pris connaissance des vœux qui ont été présentés au Chapitre Provincial. (Membres de la Commission : Chrocenil, Alotte, Boileau, Loubier, Buret, Onide, Besson, Roncelet, Dégainry.)

Le temps consacré à cette première séance ne lui a permis que d'unifier et étudier les Sciderata ayant rapport à la nouvelle organisation de Missions d'Océanie.

Elle a arrêté le texte de vœux suivants qu'elle demande au R. P. Vinture de vouloir bien présenter au Chapitre Général :

" Les Pères réunis à Saphary au Chapitre Provincial, remercient le T. R. P. Général de l'intérêt qu'il porte aux Missions d'Océanie, en invitant toutes les Provinces à y envoyer des sujets.

Ils reconnaissent comme nécessaire, dans un avenir plus ou moins prochain, la suppression de la Province d'Océanie, et l'attribution des Missions aux diverses Provinces de la S. M.

Mais, considérant :

- 1) que l'organisation actuelle donne encore pleine satisfaction, comme par le passé,
- 2) que les Pères de nationalité américaine, anglaise,

21
61
etc. sont encore en nombre bien minime dans les missions où ils ont été envoyés, et le seront encore pendant longtemps,

et respectueusement le vœu que la suppression de la Province d'Océanie soit renvoyée au moins jusqu'au Chapitre Général de 1935.

Toutefois, si la suppression de la Province d'Océanie est décidée et réalisée immédiatement, les Pères d'Océanie, désirant jouir, comme les autres religieux de la S. M., du droit d'être représentés au Chapitre Général, et désirant aussi sauvegarder le lien d'union qui existe entre eux et le Chapitre Provincial,

présentent le vœu suivant :

1. - que les Missions aient le droit d'élire des représentants au Chapitre Général.
2. - que ces représentants soient élus de la manière suivante :
 - a) Des Délégués des Missions se réunissent à Sydney, en une assemblée, ressemblant à un Chapitre provincial, bien qu'elle n'en porte pas le nom et ne peut prétendre à s'assimiler à un tel Chapitre. Ces Délégués ne pourraient être que des Religieux Pères ayant fait leur vœu de stabilité.
 - b) Les membres de cette Assemblée

seront élus au scrutin secret par tous les Religieux
Prêtres ayant le droit de vote, suivant les règles
concernant l'élection des membres d'un Chapitre
Provincial.

c) Etant donné que les missionnaires ne
connaissent rien d'un Vicariat à l'autre, cette
élection se fera par Vicariat.

d) Le nombre des Délégués par Vicariat
sera ainsi déterminé : 1) 2 Pères pour un
Vicariat ayant 20 missionnaires au moins ou
moins de 20 — 2) Pour les Vicariats comptant
plus de 20 missionnaires, un Délégué supplé-
mentaire par 20 ou fraction de 20.

e) L'élection des Délégués des Missions
au Chapitre Général sera faite par cette
assemblée, avec le même cérémonial et
suivant les mêmes règles qui sont observés
pour une semblable élection par un Chapitre
Provincial.

f.) Cette assemblée pourra émettre
des vœux à présenter au Chapitre Général.

La Commission a tenu à une autre
séance l'examen de autres desiderata qui lui
ont été soumis.

J. B. Cheveruil
président de la Commission

F. Deguery
secrétaire

réunions pour une messe à Villa Maria, 8 Mai 1928.

La Commission des Desiderata s'est réunie pour la seconde fois à 3^h 30 P.M. Etaient présents les Pères : Chevassil, Allotte, Boileau, Buret, Lombière, Brassier, Orive, Bouchet, Dequerry. Elle a étudié les autres vœux qui lui ont été présentés et proposés et vœux pour Chapitre Provincial sous la forme suivante

à l'occasion d'un postulat, la Commission présente au Chapitre Provincial le projet que, dans la répartition des Missions aux Provinces, le Vicariat de l'O.C. soit divisé en deux : Wallis et Futuna, confiés à la Province de Lyon, Tonga, attribués à une Province de langue anglaise.

Le projet d'un Bulletin des Missions, en anglais, a été discuté et accepté par les Chapitres (précédents) et rien n'a été fait jusqu'ici en raison des difficultés rencontrées dans sa mise à exécution.

Ces difficultés persistent, et nous avons actuellement un moyen d'arriver au même

réultat par une voie différente :
 La Province de N^{lle} Zélande soit commuer
 de cette année la publication d'un revue maritime
 mensuelle, où une part sera réservée aux Missions
 d'Océanie. La Commission demande
 La Commission demande donc au R. Père
 Vicar de s'entendre avec le R. P. Provincial de
 N^{lle} Zélande, pour que cette revue devienne aussi
 l'organe en langue anglaise des Missions maritimes,
 que lettres et photos envoyés par les missionnaires y
 soient publiés, et elle souhaite que tous les Pères
 qui le peuvent, travaillent, dans la mesure de leur
 pouvoir, à la diffusion de cette revue dans les
 pays de langue anglaise, à commencer par la
 N^{lle} Zélande et l'Australie.

III -

Le Chapitre Provincial, remerciant
 très chaudement la Rédaction des "Annales de Marie",
 publiées à Lyon, pour la large place déjà faite
 aux Missions dans cette publication, exprime
 le désir :

que les "Annales de Marie", deviennent de
 plus en plus l'organe, le Bulletin des Missions
 d'Océanie, qui est demandé depuis longtemps par
 les Missionnaires, et qui pourrait circuler dans

tout les pays de langue française, — et que cette
nouvelle ^{soit} ~~soit~~ publiée annuellement.

IV.

La Commission fait sien un vœu
concernant la publication d'une brochure racon-
tant l'origine et l'histoire de Villa-Maria.
Cette maison a joué un rôle important dans l'his-
toire des Missions maritimes, et elle est un peu ^{connue} la
maison-mère des missionnaires.

La Commission exprime donc au R. P.
Visiteur le désir qu'il consente les renseignements
et documents concernant ce sujet, et qu'il travaille
à cette publication, par lui-même, ou par un
Père qu'il désignera.

V.

Le Chapitre Provincial, ayant en
connaissance que dans certaines Missions, des
Pères font du commerce avec les indigènes, en
leur vendant, avec profit, des marchandises
communes: étoffes, coutures, provisions etc, rappelle
à ces Pères les lois ecclésiastiques, et en particulier
le Canon 142 du Droit Canonique:

"Prohibetur clerici per se vel per alios
negotiationem aut mercatoriam exercere sine

Adopté
D'après

L. 5
L. 3
L. 2
L. 1
L. 4
L. 6
L. 7
L. 8
L. 9
L. 10
L. 11
L. 12
L. 13
L. 14
L. 15
L. 16
L. 17
L. 18
L. 19
L. 20
L. 21
L. 22
L. 23
L. 24
L. 25
L. 26
L. 27
L. 28
L. 29
L. 30
L. 31
L. 32
L. 33
L. 34
L. 35
L. 36
L. 37
L. 38
L. 39
L. 40
L. 41
L. 42
L. 43
L. 44
L. 45
L. 46
L. 47
L. 48
L. 49
L. 50
L. 51
L. 52
L. 53
L. 54
L. 55
L. 56
L. 57
L. 58
L. 59
L. 60
L. 61
L. 62
L. 63
L. 64
L. 65
L. 66
L. 67
L. 68
L. 69
L. 70
L. 71
L. 72
L. 73
L. 74
L. 75
L. 76
L. 77
L. 78
L. 79
L. 80
L. 81
L. 82
L. 83
L. 84
L. 85
L. 86
L. 87
L. 88
L. 89
L. 90
L. 91
L. 92
L. 93
L. 94
L. 95
L. 96
L. 97
L. 98
L. 99
L. 100

100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110

4

in propriam sive in aliorum utilitatem.

VI.

La Commission fait sive le vœu suivant:

Que dans les Missions où le port continué de la soutane est impossible, le Vicaire Apostolique adopte pour ses Missionnaires, tant dans les résidences que dans les visites aux Européens, une tenue uniforme qui les fasse distinguer des autres Européens et leur rappelle leur caractère sacerdotal.

On évitera ainsi le négligé dans la tenue et la diversité dans l'habillement.

adopté
P.S.

Le travail de la Commission étant achevé, la séance a été levée à 5 h. P.M.

F. Seguray
Secrétaire

J. B. Chevrel p.m.
président de la Commission

4.

Rapport de la Commission
des Décrets
du Chapitre Provincial

Discipline Religieuse

- 1 On combine les N^{os} 1 et 2 du Chapitre de 1921 avec le N^o 3 du Chapitre de 1914.
« Partout où il y a 2 Confrères ou plus
« dans une même maison, celui qui a été
« désigné comme Supérieur, par l'autorité
« compétente, a tous les droits d'un vrai
« Supérieur. Il est obligé en conscience de
« faire observer la Règle par les inférieurs;
« mais il doit toujours se montrer, suivant
« les termes des Constitutions, "tanquam
« amicum, medicum et patrem" envers ses
« subordonnés.
- 2 On conserve les ~~N^{os} 3 et 4~~ ^{N^{os} 3 et 4} du Chapitre de 1921. *Supprimés*

De Exercitiis Spiritualibus

- 1 On conserve le N^o 2 *adopté* de 1921 concernant les prières vocales.
- 2 Les N^{os} 3 et 4 de 1921 concernant la Retraite du mois et la Retraite annuelle sont conservés intégralement.
- 3 Au N^o 5 de 1921 concernant la Monition on ajoute ces mots « ou au moins à la Retraite annuelle » *adopté*.

De Caritate

- 1 N° 1 du Chapitre de 1921 *adopté*
- 2 N° 2 *adopté*
- 3 N° 3 - *Actes* N° 3 de 1921 on ajoute : *Si ces Messes ne peuvent être dites v.g. pour raison de maladie ou de voyage l'obligation n'est pas transférée.* *adoption*
- 4 N° 4 du Chapitre de 1914 concernant les membres défunts. *adopté*
- 5 On rappelle aux Confrères qu'ils ont l'obligation de dire la Messe pour les Novices, *adopté*
Pères et Frères défunts.
- 6 N° 4 du Chapitre de 1921 au sujet de la mort des Sœurs du *adoption* TORM.

De Paupertatis Spiritu

- * N° 1 de 1921 *adopté* reparait intégralement.

De Vestitu et Habitatione

Les N°s 1 et 2 du Chapitre de 1921 sont conservés. *adopté*
cf. les Décrets

De Consortio mulierum fugiendo

- 1 Rien à changer aux N°s 1 et 2 de 1921 *adopté*
- 2 Au N° 3 des décrets de 1921 on retranche la 1^{re} phrase concernant les Sœurs :
« Sans vraie nécessité on ne prolongera.
« pas les visites faites aux Sœurs ».

De Cura Infirmorum

On reproduit intégralement les N^{os} 1 et 2
du Chapitre ~~adopté~~ 1921.

De Secundo Noviciatu

On conserve l'article consigné dans les
décrets du Chapitre de ~~adopté~~ 1921.

addition.

De Temporalibus

- 1 On supprime l'article du Chapitre de 1921
ayant trait ~~adopté~~ à la Caisse Provinciale.
- 2 A l'article : Venue des Comptes, des
décrets du Chapitre de 1921, rien à changer
dans ce qui concerne les Livres de Comptes,
les Commandes et les Traités.
Une seule remarque : on supprime au N^B
du N^o 2 ces mots : « par l'intermédiaire
du Procureur Général des Missions ».
- 3 Rien à changer à l'article intitulé :
Intentions de Messes, des Décrets du
Chapitre de 1921. ~~adopté~~

La Commission s'est réunie le 8
Mars à Villa Maria

J. Gouret
président.

J. M. Aubin
Secrétaire

COMMISSION des MISSIONS APUD INFIDELIS .

Meeting of 18th. July, at 9 a.m.

One Postulatum, taken from among several, having been presented to the said Commission in regard to keeping the Province of Oceania in the Statu Quo, the Commission, after a long study of the question, proposes to the Chapter the following considerations :

1) - The Commission is pleased to acknowledge the right intention and the wish for the greatest good of our Missions which actuated the members of the 1923 General Chapter in their work, and prompted them to vote the principle of repartition of the Vicariates between the various Provinces of the Society .

2) - The Commission acknowledges the strength of the reasons which were given in support of this decision and can be thus summarised :

a) - to provide for a better recruiting of the missionaries by developing the apostolic spirit in all the Provinces .

b) - a more definite organisation of the Society into regular provinces, that of Oceania not having in itself the constitutive elements of a province and existing merely through a Decree-Indult .

c) - the example of other religious societies, in which the missions are thus divided between the provinces .

d) - the suppression of some difficulties arising from the mixture of nationalities among the apostolic labourers .

e) - lastly the approbation given to the principle of repartition by His Eminence Cardinal Van Rossum, Prefect of Propaganda .

3) - Nevertheless the Commission finds itself faced by no less cogent reasons, which militate against the partition and can be thus summarised :

A) - the Missionaries of Oceania were not represented at the 1923 Chapter which voted the principle of repartition, and it is fact that now all, or nearly all of them, are opposed to it . Their opinion should surely be considered, for they are the most interested in the matter and certainly also the better qualified for knowing the conditions prevailing in Oceania .

B) - the reasons, which induced the 1893 Chapter to ask for the erection of the Province of Oceania, are the same today as they were then . - The 1923 Chapter was moved, with good reason we admit, by the scarcity of missionary workers, but will the partition make for better recruiting ? Many missionaries do not believe it . - Owing to a state of mind which may be wrong, but which exists and of which we are bound to take account, the prospective missionaries dream of apostolic conquests in savage countries, and it might well be that no subject would volunteer (and in the Society all missionaries must be volunteers) for such missions as New Caledonia, Tonga or Samoa, which are considered as civilised countries .

C) - the suppression of the Province of Oceania might put an end to the moral BODY of the Marist Missions of Oceania; and the missionaries will, as much they can, keep that moral BODY which is a bond of union between them. - If the Province of Oceania is suppressed, they will claim a whole lot of measures which will resuscitate that body under another name, or without any name, it does not matter! - Maintaining the Visitor as the only representative near them of Very Rev. Fr. General's authority, - keeping the Second Novitiate as a real missionary one at Sydney, - representation of the Missions in a body at the General Chapter by delegates elected by themselves, etc.....

D) - would the new arrangement of the Provinces of the Society make for a better organisation? A very strong doubt is entertained.

a) - the Province of Oceania, it is true, exists only through a Decree-Indult; but several Indults might be necessary in order that the Missions may afterwards have the active and practical share in the affairs of the Society to which they are entitled.

b) - the attribution of a given mission to a given province might raise serious difficulties of administration between the Vicar Apostolic and the Provincial if the latter, being far away and almost necessarily ignorant of local conditions in the missions, wants to actively follow the subjects whom he sends there. - And if the Provincial will not, or cannot, thus actively follow his subjects, then what will be his function towards them, and why should we make a change which will alter nothing of the present state of things?

4) - The Commission, having weighed the pros and cons, is therefore convinced of the following which it proposes to the Chapter:

a) - that the partitioning of the Missions amongst the various Provinces is not opportune in its application.

b) - that the Statu Quo of the Province of Oceania be maintained at least until the next regular General Chapter in 1935.

c) - that the Very Rev. Fr. General, while being quite free in sending the young missionaries to the most necessitous Vicariates, begin to establish bonds of solidarity between some missions and some provinces by putting together, according to needs and possibilities, the subjects of the same nationality.

CHAPITRE PROVINCIAL d' OCEANIE

7-10 Mai 1928 .

Le Chapitre Provincial d'Océanie, après une Messe célébrée en présence de tous les Capitulants réunis, s'est assemblé à Villa Maria, Sydney, le lundi 7 Mai, à 10h. du matin, sous la présidence du R.P. E.Courtais, Visiteur des Missions, agissant en qualité de Provincial .

Etaient présents : les R.R.P.P. Seiller, Loubière, Bergeron, Grève & Meyer Edouard, membres de droit, et les R.R.P.P. Chevreuil, Gonet Pierre, Allotte, Bellwald, Boileau, Rausch, Buret, Bresson, Aubin, Deguerry, Briand & Poncelet, membres élus .

Manquaient : les R.R.P.P. Bouillon & Mulsant, membres de droit, empêchés de venir et déclarés légitimement absents .

Etant donné que 18 membres, sur 20, étaient présents, le Chapitre fut déclaré légitimement assemblé et se mit immédiatement au travail .

Le R.P. Briand fut élu ~~Sec~~ Secrétaire, et le R.P. Bresson Assistant Secrétaire .

Les R.R.P.P. Aubin, Buret & Poncelet furent élus Scrutateurs .

Les R.R.P.P. Chevreuil, Bellwald, Boileau & Gonet furent élus Juges .

Les R.R.P.P. Deguerry, Gonnet & Boileau furent élus pour la réception et l'ouverture des Postulata .

Enfin, les R.R.P.P. Bellwald, Chevreuil, Meyer, Gonnet, Rausch & ~~Ernst~~ Orève furent élus pour l'examen des Finances et constitués en Commission des Finances .

Dans une seconde Séance générale, le 7 Mai après-midi, une Commission fut nommée pour étudier une refonte complète, avec additions ou soustractions suivant qu'on le jugerait utile, des Décrets portés par tous les Chapitres Provinciaux précédents surtout sur les questions de Discipline Religieuse qui ne seraient pas touchées par d'autres commissions, -- et une autre Commission fut nommée pour une étude préalable des Desiderata ou Postulata présentés au Chapitre .- Puis des explications furent données par le Président et des idées échangées sur le travail du Chapitre, et en particulier sur la question de la Répartition des Missions entre les diverses Provinces de la Société, question dont l'étude était demandée par le T.R.P.Général .

Le mardi 8 Mai fut occupé par les séances des Commissions, et une séance générale fut convoquée dans l'après-midi au seul effet de recevoir les rapports des Commissions .

Le mercredi 9 et le jeudi 10, deux séances chaque jour, l'une le matin et l'autre l'après-midi, furent consacrées à l'étude et à la discussion des Rapports des différentes

Commissions .

consciencieusement, à quelques exceptions près par le Chapitre

Et enfin le jeudi 10 Mai, à 5h. 1/2 du soir, une dernière séance générale fut convoquée pour l'élection des trois Délégués au Chapitre Général .

mercredi

Le ~~xxxxxx~~, avant de procéder à la discussion des Rapports de Commissions, le Chapitre adopte à l'unanimité la motion suivante :

"Au nom de tous les Missionnaires d'Océanie le Chapitre de la Province des Missions assemblé à Sydney ce 9 Mai 1928 se fait un devoir d'exprimer la plus profonde reconnaissance de tous au R.P.Dubois, Assistant, pour ses "Lettres aux Missionnaires" .

le Chapitre adopte la rédaction suivante :

(A) - DISCIPLINE RELIGIEUSE .

Après lecture et discussion du Rapport de la Commission de Discipline in Centre .
FINANCES , le Chapitre :

- a) - se déclare heureux de constater le bon état des finances de Villa Maria .
- b) - se déclare heureux de constater l'ordre parfait qui règne dans les Comptes de la Procure de Sydney et passe un vote de Félicitations à l'adresse du Procureur .
- c) - adopte par acclamation un vote de remerciements, pour leur générosité envers les Missionnaires, aux Pères de Saint Patrick par l'intermédiaire de leur Supérieur .
- d) - constate que les Comptes des Stations sont faits

consciencieusement, à quelques exceptions près que le Chapitre déplore .

e) - et adopte deux Postulata, qui seront ajoutés, l'un aux Décrets "de Spiritu Temporalibus", et l'autre aux Décrets "de Temporalibus" .

Après la discussion de trois Postulata, présentés par la Commission des Postulata et se rapportant à la Discipline, le Chapitre décide de les accepter et de les incorporer dans ses Décrets ; puis, après lecture et discussion du Rapport de la Commission de Refonte des Décrets, se basant sur les Décrets du Chapitre Provincial de 1921, y ajoutant certains points, et en retranchant d'autres points, le Chapitre adopte la rédaction suivante :

(A) - DISCIPLINE RELIGIEUSE .

I) - de Disciplina in Genere .

1) - Partout où il y a deux Confrères ou plus dans une même maison, celui qui a été désigné comme Supérieur par l'Autorité compétente a tous les droits d'un vrai Supérieur. Il est obligé en conscience de faire observer la règle par les inférieurs, mais il doit toujours se montrer, suivant les termes des Constitutions, "tanquam amicum, medicum et patrem" envers ses subordonnés (Constit.No.209.)

6) - Monition .- Le Chapitre recommande in-

II) - de Exercitiis Spiritualibus .

autant que possible à la retraite spirituelle .
retraite annuelle 1) - Le Chapitre rappelle que, pour vivre d'une vie vraiment religieuse et sacerdotale et éviter de décroître, il est d'une extrême importance d'observer fidèlement les règles de la vie spirituelle .

2) - Prières Vocales .- La prière du matin doit se faire en commun, lors même qu'il n'y aurait que deux Pères dans la maison. On fera de même le soir, à moins qu'on assiste à la prière avec les fidèles à l'église .

3) - Méditation et Examens .- Le Chapitre rappelle aux Confrères l'importance de tout premier ordre de ces exercices et leur recommande d'y être toujours bien fidèles .

4) - Retraite du Mois .- Si la Retraite du Mois ne se fait pas par district, aux termes du Chapitre de 1900, elle doit alors se faire à la résidence et en commun, lors même que l'on ne serait que deux missionnaires réunis .

5) - Retraite Annuelle .- Les Vicaires Apostoliques sont instamment priés de veiller avec soin à ce que chaque année une retraite spirituelle commune réunisse le plus grand nombre de missionnaires possible . Ceux qui pour des raisons graves ne pourraient prendre part à la retraite commune ne manqueraient pas de la faire en particulier .

6) - Monition .- Le Chapitre recommande instamment l'exercice de la Monition, et conseille de la faire

autant que possible à la retraite du mois, ou au moins à la retraite annuelle.

III) - de Caritate .

1) - Le Chapitre attire l'attention très spéciale des Confrères sur la charité fraternelle et sur le respect dû aux Supérieurs (Constit.Nos.24-25 .- 452-457.) . Il est conseillé de relire la Circulaire du T.R.P.Martin, Supérieur Général, sur la Charité dans les conversations et les correspondances .

2) - Est renouvelé plus expressément le voeu exprimé par le Chapitre de 1900, recommandant à tous les Confrères de la Province la récitation quotidienne de l'Ave Maris Stella pour les Pères en voyage sur mer .

3) - Le Chapitre rappelle à tous les Confrères de la Province le point de règle concernant les Messes pour la Société .- (Si un Confrère était empêché de célébrer au jour fixé, l'obligation n'est pas transférée) ^{le Conseil} ^{et s'il y a lieu} ^{mais décide de ne pas mentionner la} ^{chez officiellement dans un Direct.}

4) - Chaque fois que l'on se réunira à l'avenir, soit au Chapitre, soit pour la retraite annuelle, on célébrera une Messe conventuelle pour les Pères, les Frères et les Soeurs décédés qui ont travaillé dans les Missions .

5) - On rappelle aux Confrères qu'ils ont l'obligation de dire la Messe pour les Novices défunts, Pères et Frères .

6) - On rappelle aux Confrères, au sujet de la mort de nos Soeurs du Tiers Ordre Régulier de Marie, que :

a) - Le décès d'une Soeur doit être notifié à tous les établissements que possède ladite Congrégation .

b) - Dans l'établissement de la Soeur décédée, trois messes sont célébrées gratuitement pour le repos de son âme .

c) - Dans chacun des autres établissements où il y a des Soeurs du Tiers Ordre Régulier de Marie, deux messes sont dites gratuitement à la même intention .

IV) - de Paupertatis Spiritu .

1) - Aucun religieux, ~~qu'il~~ fût-il Supérieur de station, ne doit faire de dépense considérable, entreprendre des constructions, signer des contrats de vente ou de location, prêter ou emprunter, etc...., sans la permission du Chef de Mission ou du Provincial .

2) - Aucun religieux, supérieur ou autre, ne doit considérer l'argent dont il dispose comme le sien propre et ne doit garder des dépôts d'argent à l'insu des Supérieurs Religieux .

3) - Le Chapitre Provincial, ayant eu connaissance de quelques abus concernant le commerce, rappelle aux Missionnaires les lois ecclésiastiques et en particulier le Canon 142 : "prohibentur clerici per se vel per alios negotiationem aut mercaturam exercere sive in propriam sive in aliorum utilitatem" .

cessité V) - de Vestitu et Habitatione .

Constitution serva 1) - Le Chapitre attire l'attention des Confrères sur la tenue de leurs personnes, comme aussi de leurs maisons, et surtout de leurs églises, tant à cause des devoirs que leur impose le caractère sacerdotal et le respect dû aux choses saintes, qu'en raison des rapports avec les Européens.

gles et sages 2) - Les Eglises et les habitations, si pauvres soient-elles, doivent être toujours dans un état parfait d'ordre et de propreté. Le Chapitre insiste pour que les missionnaires ne se présentent jamais devant les Européens que dans une tenue correcte .

sa chambre les 3) - Le Chapitre émet le voeu que dans les Missions où le port continuél de la soutane a des inconvénients, le Vicaire Apostolique adopte pour ses missionnaires,

tant dans la résidence qu'à l'extérieur, une tenue uniforme qui les fasse distinguer des autres Européens et leur rappelle leur caractère sacerdotal .

VI) - de Consortio Mulierum Fugiendo .

ques à Favorisem 1) - Le Chapitre recommande avec instance que les règles prescrites à ce sujet soient rigoureusement observées, qu'il s'agisse des Religieuses ou simples laïques, de servantes ou filles d'écoles (Const. 121-122 .- Stat. 68-72 - 78 - 79 - 81 - 84.)

2) - Le Chapitre rappelle instamment la né-

Le Conseil est d'avis de laisser la chose à traiter entre les Chapitre et l'Administration Générale

pos. Comme mesure d'ordre et de prévoyance, en vue d'éviter
 l'absence de difficultés possibles, il est bon de réaffirmer la
 Castitatem servandam. Il insiste de nouveau sur une déci-
 sion du Chapitre Provincial de 1907, conçue en ces termes, et
 qu'il fait sienne : "le Chapitre blâme sévèrement les abus si-
 gnalés sur cette question et rappelle énergiquement que per-
 sonne ne doit, sous aucun prétexte, se croire dispensé des rè-
 gles si sages formulées dans nos Constitutions Nos. 121 & 122 .
 Le parloir, ou à son défaut, la Véranda doit suffire pour les
 conversations qui s'imposent; la chambre du missionnaire ne
 doit jamais servir aux personnes du sexe" .
 On ne se permettra pas de garder dans
 sa chambre les garçons de l'école, et habituellement on ne con-
 fessera pas les enfants dans les chambres .

de fait

VII) - de Cura Infirmorum .

1) - Les 1) - Le Chapitre renouvelle le voeu exprimé
 en 1900, qu'il soit permis à tout Confrère qui a fait son se-
 cond noviciat, de venir passer quelque temps à Sydney, tous les
 dix ans. Il invite les Supérieurs et les Vicaires Apostoli-
 ques à favoriser l'accomplissement de ce voeu .
 2) - Les Pères, Frères ou Soeurs malades ou
 fatigués, qui ~~ne~~ viennent des Iles, sont certainement les bien-
 venus à Villa Maria. Mais on ne doit pas perdre de vue que
 cette maison est uniquement un lieu de convalescence et de re-

*ni plus de vœux
 déjà formulés dans
 Statuts*

... sur le cours de
 ... - 71 -
 ... - 70 AGS

pos . Comme mesure d'ordre et de prévoyance, en vue d'éviter des difficultés possibles, il est donc à désirer que les Chefs de Missions s'entendent préalablement avec le R.P.Provincial, à moins de cas d'urgence, avant d'envoyer à Villa Maria des Pères, Frères ou Religieuses pour cause de santé ou autre .

les Proc VIII) - de Secundo Novitiatu .

1) - On se plaît à reconnaître la bonne volonté pour l'envoi des missionnaires au Second Noviciat. On demande instamment qu'ils partent à temps pour être à Sydney le 1er Mai, jour auquel s'ouvrent les Exercices du Noviciat qui doivent se clôturer le 1er Novembre .

de fait

2) - (fait l'objet d'un Voeu, qui est soumis au Chapitre Général.)

B) - de TEMPORALIBUS .

1) - Les Livres de Comptes décrits aux Nos.249-259 des Statuts (Livres contenant recettes et dépenses, No.250 ; Compte des messes, No.253, etc...) , seront fidèlement tenus dans chaque résidence .

2) - Le Compte-rendu Annuel , Nos.259-260 des Stat., sera consciencieusement rédigé et envoyé par tous les missionnaires, qui ont à administrer quelque bien que ce soit, au R.P.Provincial aussitôt que possible après le 1er Juillet de chaque année .

N.B. - Il est d'usage dans la Société de rédiger ce

leur avoir à Sydney. Le Procureur local, au R.P. Provincial, qui lui-même en fait passer une au R.P. Economé Général.

3) - Afin de rendre possible ce rendement de comptes, les Procureurs auront soin d'envoyer à chaque Confrère le relevé détaillé des recettes et dépenses opérées pour son compte à la Procure.

4) - Le Chapitre, tout en constatant que dans la plupart des cas les comptes-rendus annuels des diverses maisons ont été rendus et faits avec soin, regrette cependant que certains manquent, et que d'autres aient été faits avec négligence. Il rappelle de nouveau que l'esprit de pauvreté et d'obéissance demande que les comptes soient tenus exactement

dans chaque maison et que les comptes-rendus annuels, faits d'après ces comptes, soient envoyés régulièrement.

5) - Commandes.- Il est nécessaire que les commandes destinées aux Procureurs de Lyon et de Sydney soient approuvées et signées par le Procureur local ou le Chef de la Mission. Ce dernier indiquera les exceptions qu'il jugera à propos de faire en faveur de certaines stations.

6) - Traites.- Le Procureur de Sydney ne devra pas honorer les traites non signées par le Procureur local ou le Chef de la Mission, et de leur côté les Procureurs locaux doivent veiller à ne pas envoyer des traites qui dépassent

leur avoir à Sydney .- Le Procureur de Sydney ne devra pas non plus payer les factures résultant des commandes faites directement par les missionnaires . Les Chefs de Missions indiqueront les exceptions qu'ils jugeront à propos de faire dans certains cas .

*pas d'office
reception*

7) - Intentions de Messes .- Il y a stricte obligation pour les Procureurs locaux d'accuser réception au Procureur de Sydney des intentions de messes qu'ils auront reçues de lui . Pour faciliter l'envoi de ces intentions et l'accusé de réception, le Procureur de Sydney a fait imprimer des formes envoyées en double, dont les Pères doivent renvoyer le "Schedula ad Procuratorem remittenda" .

Le Chapitre rappelle que la même obligation existe pour les Pères vis à vis du Procureur local .

que la Revue Mariste qui va être publiée par la Société de la Province de la Nouvelle-Géorgie (voir addendum p. 15.)

Le Chapitre passe ensuite à l'examen des Postulata, pays de langue anglaise, et recommande instamment à tous les missionnaires d'aider la rédaction de cette revue par un préalable .

Il passe trois Postulata destinés à être présentés au Chapitre Général, et que je transmets sous enveloppe séparée adressée "ad Capitulum Generale" . (voir Annexes A.B. & C.)

Ensuite il propose à l'approbation du T.R.P. Général les trois Voeux suivants :

1er.Voeu .- Le Chapitre exprime le désir qu'une brochure soit publiée racontant l'origine et l'histoire de Villa Maria .

*pas affaire
de chapitre*

--- les Nouvelles Hébrides à la Province de Lyon .

2ème.Voeu .- Le Chapitre Provincial, remerciant très chaudement la Rédaction des "Annales de Marie" publiées à Lyon de la large part déjà faite aux Missions dans cette publication, exprime le désir :

pas affaire de chapitre

a) - que les "Annales de Marie" deviennent de plus en plus l'organe des Missions d'Océanie demandé depuis longtemps par les Missionnaires pour les pays de langue française .

b) - que cette revue soit publiée mensuellement .

c) - que la rédaction de la partie missionnaire en soit confiée de préférence à un ancien missionnaire qui traiterait de concert avec la Procure de Lyon .

3ème.Voeu .- Le Chapitre Provincial émet le voeu que la Revue Mariste qui va être publiée en Nouvelle Zélande devienne l'organe des Missions Maristes de l'Océanie pour les pays de langue anglaise, et recommande instamment à tous les missionnaires d'aider la Rédaction de ladite Revue par l'envoi fréquent de nouvelles .

idem

La clôture du Chapitre fut alors déclarée, ce 13 Mai .
Le Chapitre passe ensuite à l'examen du projet d'attribution des Missions aux diverses Provinces de la Société , et émet l'opinion suivante :

il n'y a plus lieu

"Le Chapitre est d'avis que l'attribution des Missions aux diverses Provinces serait mieux faite de la façon suivante :

-- la Nouvelle Calédonie à la Province de Paris .

- les Nouvelles Hébrides à la Province de Lyon .
- les Salomons Septentrionales à la Province de Boston .
- les " Méridionales à la Province de Washington .
- Fiji à la Province d'Angleterre et Irlande .
- Samoa à la Province de Nouvelle Zélande .
- l'Océanie Centrale divisée en deux :
 - 1) - l'Archipel des Tonga à la Prov. de Nouv.Zélande,
 - 2) - les Iles Wallis et Futuna à la Prov. de Lyon .

En terminant le Chapitre Provincial vote qu'une lettre de remerciements au Conseil Central de la Propagation de la Foi soit envoyée au nom du Chapitre .

Enfin, à sa dernière Séance, le 10 Mai, à 5 h.1/2 du soir, le Chapitre procède à l'élection des Délégués au Chapitre Général , et dès le second tour de scrutin sont déclarés élus : le R.P.Bresson, 13 voix ; le R.P.Orève, 12 voix ; et le R.P.Aubin, 10 voix .

La clôture du Chapitre fut alors déclarée, ce 10 Mai, à 6 h. du soir .

A. M. D. G. & D. G. H.

Eng. Cantais

Visiteur des Missions .

ADDENDUM .-

Provincial des Missions d'Océanie, dans sa séance du 15 mai 1928, a fait le Postulatum suivant :

Le Visiteur des Missions, soussigné, confesse que, ayant eu très peu de temps pour rédiger son Rapport, il a oublié d'y insérer le texte d'un Postulatum annoncé à la page 4, et qui devait être inséré dans les Décrets "de Temporalibus", et il déclare que ce Postulatum, relatif au Viatique des Missionnaires, avait le sens suivant :

"que le Viatique fixe par le Règlement des Missions à la somme de 800 francs, devait être, partout où il était nécessaire aux Missionnaires pour vivre, calculé à sa pleine et réelle valeur, c'est à dire à la valeur de 800 francs/or" .

Chose vraie, mais pas à maintenir

Comme un provisoire qui devra être adopté par le Chapitre avant de passer en loi,

Eng. Coustau

et demande au Chapitre Provincial que la proposition soit faite immédiatement.

2) - Considérant : a) que la proposition sera également lue pour passer de l'état de projet à l'état de loi, assistaient au susdit Chapitre Provincial des Missions d'Océanie, déclarent que le Postulatum en question était bien dans le sens indiqué plus haut .

J.M. Creve

J.M. Aubin

E. Bresson

Demanda au Chapitre Provincial que, si le Province des Missions est dissoute dès maintenant, sans l'application de sa répartition libérée entière soit laissée au T.S.P. Général, pendant longtemps qu'il en sera besoin, de valoir le vote d'adhésion.

Annexe A.

Le Chapitre Provincial des Missions d'Océanie, dans sa Séance du 10 Mai 1928, a émis le Postulatum suivant :

à plus de raison

principe "Le Chapitre, ~~Chapitre Général sera, pour longtemps~~
encore, de 1) - Prenant acte de la pensée du T.R.P. Général exprimée dans une lettre officielle du R.P. Dubois au R.P. Visiteur des Missions en date du 12 Février 1928, ~~de la~~
Déclare sa pleine adhésion à la Conception de la Répartition des Missions, conception ainsi exprimée : "il ne faut pas concevoir le plan de répartition sous la forme d'un cadre rigide et définitif dès sa mise en oeuvre, mais on doit l'envisager, au contraire, comme un essai que l'expérience peut amener, comme un provisoire qui devra faire preuve de sa valeur avant de passer en loi" ,

et Demande au Chapitre Général que l'étude de la question soit faite uniquement dans ce sens .

2) - Considérant : a) que la transition sera probablement longue pour passer de l'état existant à l'état où chaque Province désignée pourra prendre charge complète et unique de sa Mission propre,

b) que l'organisation de l'état actuel subsiste, et peut subsister encore pendant un temps assez long, sans de sérieux inconvénients,

Demande au Chapitre Général que, si la Province des Missions est dissoute dès maintenant, dans l'application de la répartition liberté entière soit laissée au T.R.P. Général , aussi longtemps qu'il en sera besoin, de suivre le mode d'agir ainsi exposé dans la même lettre citée plus haut : "le premier

1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025

Le Chapitre Provincial des Missions d'Algérie, dans sa séance du 17 Mai, a décidé que le principe de l'Administration Générale sera, pour longtemps encore, de prévoir l'ensemble des besoins, de les comparer entr'eux, d'en apprécier l'urgence, et, en y subvenant, d'obéir plus aux inspirations d'une large équité qu'à celles d'une trop stricte légalité".

à la fin de la séance

Eng. Courtais

Vicaires des Missions

1) - que les membres de cette assemblée soient élus par les Missionsnaires, et responsables devant elle n'en portant pas le poids de la responsabilité à un tel chapitre, ne verra pas cette assemblée se constituer avec les Missionsnaires qui ont fait leur Voeu de Stabilité.

2) - les membres de cette assemblée seront tous élus, sauf l'exception prévue au paragraphe 1), et ils seront élus au scrutin secret par tous les Religieux Prêtres ayant le droit de vote, suivant les règles concernant l'élection des membres d'un Chapitre Provincial.

3) - étant donné que les Missionsnaires ne connaissent pas un Vicariat à l'autre, cette élection se fera par Vicariat.

4) - le nombre des délégués à élire par Vicariat pourrait être ainsi déterminé : 1) deux Pères pour un Vicariat ayant 20 Missionsnaires Mariés ou moins de 20 ; 2) pour les Vicariats comptant plus de 20 Missionsnaires, un délégué sup-

n'a plus de raison

Annexe B.

Le Chapitre Provincial des Missions d'Océanie, dans sa Séance du 10 Mai, a décidé de présenter au Chapitre Général le Voeu suivant :

I) - Que les Missions d'Océanie en tant que telles, et en tant que formant un corps moral dans la Société de Marie, aient le droit d'élire des représentants au Chapitre Général .

II) - Que des représentants soient élus de la manière suivante :

a) - une assemblée, composée des délégués des Missionnaires, et ressemblant à un Chapitre Provincial bien qu'elle n'en portât pas le nom et ne pût prétendre à s'assimiler à un tel chapitre, se réunira à Sydney; et les membres de cette assemblée ne pourront être que des Religieux Prêtres ayant fait leur Voeu de Stabilité .

b) - les membres de cette assemblée seront tous élus, sauf l'exception prévue au paragraphe e) , et ils seront élus au scrutin secret par tous les Religieux Prêtres ayant le droit de vote, suivant les règles concernant l'élection des membres d'un Chapitre Provincial .

c) - étant donné que les Missionnaires se connaissent peu d'un Vicariat à l'autre, cette élection se fera par Vicariat .

d) - le nombre des délégués à élire par Vicariat pourrait être ainsi déterminé : 1) deux Pères pour un Vicariat ayant 20 Missionnaires Maristes ou moins de 20 ; 2) pour les Vicariats comptant plus de 20 Missionnaires, un délégué sup-

plémentaire par 20 ou fraction de 20 .- Les Missionnaires en résidence à Villa Maria seraient considérés comme appartenant au Vicariat auquel ils étaient affectés avant leur venue à Villa Maria .

e) - l'assemblée serait présidée par le R.P. Visiteur, et le Procureur des Missions à Sydney en ferait partie de droit .

f) - l'élection des représentants des Missions aux Chapitres Généraux sera faite par cette assemblée avec le même cérémonial et suivant les mêmes règles qui sont observées pour une semblable élection par un Chapitre Provincial .

g) - cette assemblée pourra émettre des Voeux à présenter au Chapitre Général .

Eng. Cantais

Visiteur des Missions

Annexe C.

Le Chapitre Provincial des Missions d'Océanie, dans sa Séance du 9 Mai 1928, a décidé de présenter au Chapitre Général le Voeu suivant :

~~"Le Chapitre émet le voeu que la maison de Villa Maria reste toujours d'une façon générale la maison du second noviciat prévue par les Statuts Capitulaires No.206 pour les Missionnaires d'Océanie" .~~

déjà présenté

Conclusions :

a) - that, actually, the partitioning of the Missions amongst the various Provinces is not opportune in its application .

b) - that the Chapter places its confidence in the General Administration to maintain the Statu Quo of the Province of Oceania as long as it will seem necessary .

c) - that the Very Rev.Fr.General, while being quite free in sending the young missionaries to the most necessitous Vicariates, begin to establish bonds of solidarity between some missions and some provinces by putting together, according to needs and possibilities, the subjects of the same nationality .

COMMISSION des MISSIONS APUD INFIDELIS .

Seance, du 19 Juillet .

Au sujet de la repartition des Missions entre les Provinces .

La Commission propose au Chapitre trois conclusions amendees, et ainsi redigees :

a) - que, actuellement, la repartition des Missions entre les Provinces n'est pas opportune .

b) - que le Chapitre fait confiance a l'Administration Generale pour maintenir le Statu Quo de la Province d'Oceanie aussi longtemps qu'il lui paraitra necessaire .

c) - que le T.R.P.General, tout en conservant une entiere liberte dans l'envoi des jeunes Missionnaires aux Vicariats les plus necessiteux; commence a etablir des liens de solidarite entre certaines missions et certaines provinces en groupant, dans la mesure des besoins et des possibilites, les sujets d'une meme nationalite .

Chapitre Provincial d'Océanie

Mai 1928

Première Séance Générale

Le Chapitre Provincial d'Océanie s'est réuni en première séance générale à Villa Maria, Sydney, le 7 Mai 1928, à 10 h. du matin. Était présents, outre le R.P. Courtais, Provincial et Président, les P.P. Chevreuil, Gonnat P., Allotte, Bellwald, Seiller, Boileau, Rausch, Loubière, Bergeron, Buret, Meyer, Orlive Aubin, Bresson, Pequeury, Briand et Poncelet.

Après la récitation des prières finies par les Statuts Capitulaires, n° 458, lecture est faite de la Lettre Circulaire n° 112 du G.R.P. Supérieur Général convoquant le Chapitre Général, de la Lettre Circulaire n° 14 du R.P. Provincial convoquant le Chapitre Provincial et du procès verbal du dépouillement des votes de la Province à Nouméa le 6 Janvier 1928.

Le Chapitre constate d'abord la présence de 18 membres, dont 6 de droit et 12 élus, et ce nombre de 18 formant plus des deux tiers des membres du Chapitre, celui-ci se déclare légitimement assemblé.

Le Chapitre constate l'absence des P.P. Bouillon et Mulsant, et sur les raisons données par le R.P. Provincial les déclare légitimement absents, et regrette leur absence.

On procède alors aux différentes élections :

- 1°) Est élu secrétaire le P. Briand et le Père Bresson lui est adjoint.
- 2°) Sont élus scrutateurs : le P.P. Aubin, Buret, Poncelet.
- 3°) Sont élus juges : les P.P. Chevreuil, Bellwald, Boileau, Gonnat.

4°) Sont élus pour recevoir et ouvrir les postulata,
les P.P. Pequerry, Gonnat et Boileau.

5°) Sont élus membres de la Commission des
Finances, les P.P. Bellwald, Chevreuil, Meyer, Gonnat,
Rausch et Oré.

Le R.P. Provincial donne connaissance de
la lettre du R.P. Dubois sur le projet de Répartition
des Missions entre les Provinces de la Société, et donne
quelques avis pour la bonne marche du Chapitre
Provincial.

La séance est levée à midi.

B. Briand
sec.

E. Bresson
sec.

Eng. Cantais
sec.

Deuxième Séance Générale.

Le Chapitre se réunit de nouveau le 7 mai à 3 h. du soir.

Le R.P. Président constate d'abord la présence de tous les membres. Lecture est faite ensuite du procès verbal de la première Séance générale, lequel est adopté par le Chapitre et signé par le R.P. Provincial.

Sur la motion du R.P. Président deux Commissions sont ensuite nommées :

1°) La première Commission pour préparer la refonte des décrets antérieurs du Chapitre Provincial. En sont nommés membres : les R.P. Gonet, Bellwald, Seiller, Rausch, Bergeron, Meyer, Aubin et Briand.

2°) Une deuxième Commission pour l'examen préalable des postulata destinés au Chapitre Général et des postulata destinés au Chapitre Provincial, exception faite des postulata relatifs aux Finances. En sont nommés membres : les P.P. Chevreuil, Allotte, Boileau, Loubière, Buret, Orive, Peguerry, Besson, Poncelet.

Revenant sur la question de la Répartition des Missions, le R.P. Provincial donne quelques éclaircissements :

1°) sur la question du principe de la répartition qui ne peut faire l'objet d'une discussion du Chapitre Provincial; les questions d'administration générale de la Société étant exclues de la compétence des Chapitres provinciaux.

2°) sur l'application éventuelle de la répartition qui ne sera point dès le début un cadre rigide mais plutôt une indication pour la répartition des sujets qui demeurera entre les mains du S.R.P. Supérieur Général.

Le R.P. Président fixe alors l'horaire des différentes commissions et fixe la prochaine Séance générale.

au Mardi 8 Mai à 3 h. de l'après midi, pour recevoir
les rapports des Commissions.

La séance est levée à 4 h 45.

B. Briand
sec.

E. Bresson
sec.

Eng. Cautais
sec.

Troisième Séance Générale

Le Chapitre se réunit de nouveau le 8 Mai à 3 h de l'après-midi.

Le R.P. Président ayant constaté la présence de tous les membres, lecture est faite du procès-verbal de la 2^e Séance générale, lequel est adopté par le Chapitre et signé par le R.P. Provincial.

On entend ensuite les rapports des différentes Commissions : Rapport de la Commission pour la refonte des décrets des Chapitres Provinciaux, puis le rapport de la Commission des Finances.

La commission pour l'examen des Postulata n'ayant pas terminé ses travaux, la séance est suspendue à 3 h 30 pour être reprise à 8 h 30.

A 8 h 30 le Chapitre se réunit de nouveau et lecture est faite du rapport de la Commission chargée d'examiner les postulata.

Les rapports des Commissions sont alors laissés à l'examen des Capitulants et la séance est levée à 9 h.

B. Briand

E. Bresson

Aug. Coustans

Quatrième Séance Générale.

Le Chapitre se réunit de nouveau le mercredi 9 Mai à 9h du matin.

Le R.P. Président constate d'abord la présence de tous les membres, puis lecture est faite du procès verbal de la troisième séance générale, lequel est adopté par le Chapitre et signé par le R.P. Provincial.

I. Sur la proposition du R.P. Vinteur, est adoptée à l'unanimité la motion suivante :

" Au nom de tous les missionnaires d'Océanie le Chapitre de la Province des Missions assemblé à Sydney ce 9 Mai 1928 se fait un devoir d'exprimer la plus profonde reconnaissance de tous au R.P. Dubois, Assistant, pour ses Lettres aux Missionnaires. "

II. On examina ensuite le rapport de la Commission des Finances, et les motions suivantes furent adoptées par le Chapitre :

1°) Le minimum accordé par un Chef de Mission à un missionnaire en charge d'une station dont les ressources locales sont insuffisantes, doit être de 32 livres stg. ou 800 francs or.

Cette motion fera l'objet d'un décret du Chapitre.

2°) Le Chapitre est heureux de constater le bon état des Finances de Villa Maria.

3°) Le Chapitre est heureux de constater l'ordre parfait qui règne dans les Comptes de la Procure de Sydney et passe un vote de félicitations à l'adresse du Procureur.

4°) Le Chapitre adopte un postulat qui sera joint au décret n° 5, De Comperabilibus. Il est ainsi conçu : Que les procureurs locaux veillent à ne pas envoyer des traites qui dépassent leur avoir en Procure de Sydney.

5°) Le Chapitre constate que les Comptes des stations sont

faits consciencieusement, à quelques exceptions près que le Chapitre déplore.

6°) Le Chapitre adopte par acclamation un vote de remerciements, pour leur générosité envers les Missionnaires, aux Pères de St. Patrick par l'intermédiaire de leur Supérieur.

III. Le Chapitre discute ensuite le Rapport de la Commission chargée d'examiner les "Postulata".

Les Postulata suivants ont été adoptés par le Chapitre :

1°) Aucun Religieux, supérieur ou autre, ne doit considérer l'argent dont il dispose comme le sien propre, et ne doit garder des dépôts d'argent à l'insu des Supérieurs Religieux.

2°) Le Chapitre Provincial ayant eu connaissance de quelques abus concernant le commerce, rappelle aux Missionnaires les lois ecclésiastiques, et en particulier le Canon 142.

3°) Le Chapitre émet le vœu que dans les Missions où le port continué de la soutane se des inconvénients, le Secrétaire Apostolique adopte pour ses missionnaires, tant dans la résidence qu'à l'extérieur, une tenue uniforme qui les fasse distinguer des autres Européens et leur rappelle leur caractère sacerdotal.

IV. Le Chapitre commence alors la discussion du Rapport de la Commission chargée de l'examen préalable en vue de la refonte des décrets des Chapitres Provinciaux.

Le Chapitre prend pour base les Décrets de 1921, en y apportant les modifications suivantes :

1°) I. De Disciplina in Genere. Les nos 1 et 2 sont supprimés et remplacés par l'article suivant : "Partout où il y a deux confrères ou plus dans une même maison, celui qui a été désigné comme supérieur, par l'autorité compétente, a tous les droits d'un vrai supérieur. Il est obligé en conscience de faire observer la règle par les inférieurs, mais il doit toujours se montrer, suivant les termes des Constitutions, " *tanquam amicum, medicum et patrem* " envers ses subordonnés." (Const. n° 209)

Les numéros 3 et 4 sont supprimés.

2°) II. De Exercitiis Spiritualibus. Les numéros 1 et 2 sont conservés. Le n° 3 ainsi conçu: 3. Méditation et Examen. "Le Chapitre rappelle aux Confrères l'importance de tout premier ordre de ces exercices et leur recommande d'y être toujours bien fidèles." Le n° 4: Retraite du Mois est conservé. Au n° 5: Retraite annuelle, on supprime la première phrase et la suite commence: "Les Frères Apôtoliques" etc... Le n° 6: Monition on y ajoute après les mots "retraite du mois" les mots suivants: "ou au moins à la retraite annuelle."

3°) III. De Caritate. Au n° 1 lire "Const. n° 24-25 452-457." Le n° 2 est conservé.

Le n° 3 est changé de la manière suivante: "Le Chapitre rappelle à tous les Confrères de la Province le point de règle concernant les Messes pour la Société. Si un confrère était empêché de célébrer au jour fixé, l'obligation n'est pas transférée".

La séance est levée à 11 h 30.

B. Briand
secr.

C. Bresson

aug. Cantais

Cinquième Séance Générale.

Le Chapitre se réunit de nouveau le mercredi 9 Mai à 3 h 30 de l'après-midi.

Le R. P. Président constate d'abord la présence de tous les membres ; ensuite on lit le procès verbal de la quatrième séance générale qui est adoptée par le Chapitre et signé par le R. P. Provincial.

Le Chapitre continue alors la discussion du Rapport de la Commission chargée de l'examen des Décrets antérieurs des Chapitres provinciaux d'Occident, en vue de la réforme de ces décrets.

Le texte suivant est adopté par le Chapitre :

1^o) III. De Caritate.

n^o 4 : "Chaque fois que l'on se réunira à l'avenir, soit au Chapitre, soit pour la retraite annuelle, on célébrera une Messe conventuelle pour les Pères, les Frères et les Sœurs de cédés qui ont travaillé dans les Missions."

n^o 5. "On rappelle aux Compères qu'ils ont l'obligation de dire la Messe pour les Novices défunts, Pères et Frères."

n^o 6. Ancien paragraphe 4 sans changement

2^o) IV. De Paupertatis Spiritu.

n^o 1. est conservé.

n^o 2. "Aucun religieux, supérieur ou autre ne doit considérer l'argent dont il dispose comme le sien propre et ne doit garder des dépôts d'argent à l'insu des Supérieurs Religieux."

n^o 3. "Le Chapitre Provincial ayant eu connaissance de quelques abus concernant le commerce, rappelle aux missionnaires les lois ecclésiastiques et en particulier le Canon 142."

(L'ancien n^o 2 est supprimé.)

3^o) V. De Vestitu et Habitatione.

Ce Chapitre est conservé intégralement.

On y ajoute un troisième paragraphe ainsi conçu :

n°3. "Le Chapitre émet le vœu que dans les Missions où le port continuel de la soutane a des inconvénients, le Souverain Apostolique adopte pour ses missionnaires, tant dans la résidence qu'à l'extérieur, une tenue uniforme qui les fasse distinguer des autres Européens et qui rappelle leur caractère sacerdotal".

4°) II. De Consortio Mulierum fugiendo.

n°1. Conserve sans changement.

n°2. "Le Chapitre ^{rappelle} ~~recommande~~ vivement la nécessité d'observer strictement nos règles et statuts pour l'admission ~~des~~ ^{de} nouveaux sur une décision du Chapitre Provincial de 1902 conçue en ces termes et qui est ainsi conçue: "Le Chapitre blâme vivement les abus signalés sur cette question et rappelle énergiquement que personne ne doit, sous aucun prétexte, se voir dispensé des règles si sages formulées dans nos Constitutions n° 121 et 122. Le barbon, ou à son défaut la veranda doit suffire pour les conversations qui s'imposent, la chambre du missionnaire ne doit jamais servir aux conversations de ce genre".

n°3. "On ne se permettra pas de garder dans sa chambre les garçons de la école et habituellement on ne confesera pas les enfants dans les chambres".

5°) III. De Cura Infirmorum

Conserve sans changement.

6°) VIII. De Secundo Noviciatu.

Conserve intégralement. Le Chapitre y ajoute un second paragraphe ainsi conçu:

n°2. "Le Chapitre émet le vœu que la maison de Villa Maria reste toujours d'une façon générale la maison du second noviciat prime par les statuts capitulaires n°206 pour les Missionnaires d'Océanie.

13.

I. Caisse Provinciale est supprimé.

II. Comptes des Comptes.

n°1. est conservé sans changement.

n° 2. " Le Compte rendu annuel Nos 259 et 260 Stat. sera consciencieusement rédigé et envoyé par tous les missionnaires qui ont à administrer quelque bien que ce soit, au R. P. Provincial aussitôt que possible après le 1^{er} juillet de chaque année.

N. B. Il est d'usage dans la société de rédiger ce Compte-rendu dûment signé en triple copie, dont une est retenue dans les archives de la maison, les deux autres sont envoyées, par l'entremise du Procureur local, au R. P. Provincial, qui lui-même en fait passer une au R. P. le Norme Général."

n° 3: Adopté sans changement.

n° 4: Adopté sans changement.

n° 5: adopté sans changement.

n° 6: " Extrait - Le Procureur de Sydney ne devra pas honorer les traités non signés par le Procureur local ou le chef de la Mission, et de leur côté les Procureurs locaux doivent veiller à ne pas envoyer des traités qui dépassent leur avoir à Sydney. Le Procureur de Sydney ne devra pas non plus payer la facture résultant des commandes faites directement par les Missionnaires. Les Chefs de Mission indiqueront les exceptions qu'ils jugeront à propos de faire dans certains cas."

n° 7: Adopté sans changement.

Le Chapitre passe ensuite à l'examen des Postulata.

Les Postulata suivants sont votés par le Chapitre:

- I. 1°) " Le Chapitre exprime le désir qu'une brochure soit publiée racontant l'origine et l'histoire de Villa-Maria"
- II. 2°) " Le Chapitre Provincial remercie très chaudement la Rédaction des "Annales de Marie" publiés à Lyon, de la large part déjà faite aux Missions dans cette publication, exprime le désir:

1°) que les "Annales de Marie" deviennent de plus en plus l'organe des Missions d'Océanie demandant depuis longtemps par les Missionnaires pour les pays de langue française.

- 2°) que cette revue soit publiée mensuellement:
3°) que la rédaction de la partie concernant les Missions^{ou} soit confiée de préférence à un ancien missionnaire qui travaillerait de concert avec le Procureur de Lyon."

La séance est levée à 5.30 p. m.

N. Briand
secr.

E. Bresson
pr.

Eug. Constant
pr.

Sixième Séance Générale

Le Chapitre se réunit de nouveau le jeudi 10 Mai à 9 h. du matin. Le R.P. Président constate d'abord la présence de tous les membres. Lecture est faite ensuite du procès-verbal de la cinquième Séance Générale, lequel est adopté par le Chapitre et signé par le R.P. Provincial.

Le Chapitre continue la discussion du Rapport de la Commission des Postulata et vote les postulata suivants :

- III. "Le Chapitre Provincial émet le vœu que la Revue Mariste qui va être publiée en Nouvelle Zélande devienne l'organe des Missions Maristes d'Océanie pour les pays de langue anglaise, et recommande instamment à tous les missionnaires d'aider la Rédaction de ladite Revue par l'envoi fréquent de nouvelles."

Le Chapitre discute alors le Postulatum relatif à l'application du Principe de la Répartition des Missions entre les différentes Provinces de la Société et vote la sente suivant :

- IV. "Le Chapitre,
1. Prenant acte de la pensée du C.R.P. Général exprimée dans une lettre officielle du R.P. Dubois au R.P. Vicaire des Missions en date du 12 Février 1928,

Déclare sa pleine adhésion à la conception de la Répartition des Missions, conception ainsi exprimée : " il ne faut pas concevoir le plan de répartition sous la forme d'un cadre rigide et définitif dès sa mise en œuvre, mais on doit l'envisager, au contraire, comme un essai que l'expérience peut amender, comme un provisoire qui devra faire preuve de sa valeur avant de passer en loi."

et Demande au Chapitre Général que l'étude de la question soit faite uniquement dans ce sens.

2°) Considérant 1-1) que la transition sera probablement longue pour passer de l'état existant à l'état où chaque Province désignée pourra prendre charge complète et unique de sa Mission propre

2-1) que l'organisation de l'état actuel subsiste, et peut subsister encore pendant un temps assez long, sans de sérieux inconvénients,

Demande au Chapitre Général que, si la Province des Missions est discutée dès maintenant, dans l'application de la répartition libérée entière soit laissée au C. R. P. Général, aussi longtemps qu'il en sera besoin, de suivre le mode d'agir ainsi exposé dans la même lettre citée plus haut: "le premier principe de l'Administration Générale sera, pour longtemps encore, de prévoir l'ensemble des besoins, de les comparer entre eux, d'en apprécier l'urgence, et, en y subvenant, d'obéir plus aux inspirations d'une large équité qu'à celles d'une trop stricte légalité."

Le Chapitre passe ensuite à la discussion du Postulatum concernant la représentation des Missions au Chapitre Général.

La séance est levée à 11 h 30 a.m.

B. Briand
secr.

E. Bresson
pres.

Ing. Cantan
[Signature]

Septième Séance Générale.

Le Chapitre se réunit de nouveau le jeudi 10 Mai à 3 h. de l'après midi. Le R. P. Président ayant constaté la présence de tous les membres, lecture est faite du procès-verbal de la sixième Séance Générale lequel est adopté par le Chapitre et signé par le R. P. Provincial.

Le Chapitre continuant la discussion du Postulat relatif à la représentation des Missions au Chapitre Générale vote le texte suivant :

V. "Le Chapitre Provincial présente au Chapitre Général le Vœu suivant :

I. Que les Missions d'Océanie en tant que telles, et en tant que formant un corps moral dans la Société de Marie, aient le droit d'élire des représentants au Chapitre Général.

II. Que ces représentants soient élus de la manière suivante :

a) une assemblée, composée des délégués des Missionnaires, et ressemblant à un Chapitre Provincial bien qu'elle n'en portât pas le nom et ne fût prétendre à s'assimiler à un tel Chapitre, se réunira à Sydney ; et les membres de cette assemblée ne pourront être que des Religieux Prêtres ayant fait leur vœu de stabilité.

b) les membres de cette assemblée seront tous élus, sauf l'exception prévue au paragraphe c), et ils seront élus au scrutin secret par tous les Religieux Prêtres ayant le droit de vote, suivant les règles concernant ~~les membres~~ l'élection des membres d'un Chapitre Provincial.

c) étant donné que les Missionnaires se connaissent peu d'un Vicariat à l'autre, cette élection

se fera par Vicariat

1) le nombre des délégués à élire par Vicariat pourrait être ainsi déterminé: 1) 2 Pères pour un Vicariat ayant 20 Missionnaires Maristes ou moins de 20.
2) pour les Vicariats comptant plus de 20 missionnaires, un délégué supplémentaire par 20 ou fraction de 20; les missionnaires en résidence à Villa Maria seraient considérés comme appartenant au Vicariat auquel ils étaient affectés avant leur venue à Villa Maria.

2) L'assemblée serait présidée par le R. P. Visitateur, et le Procureur des Missions à Sydney en ferait partie de droit.

3) L'élection des représentants des Missions aux Chapitres Généraux sera faite par cette assemblée avec le même cérémonial et suivant les mêmes règles qui sont observées pour une semblable élection par un Chapitre Provincial.

4) cette assemblée pourra émettre des vœux à présenter au Chapitre Général."

Passant alors à la Répartition des Missions entre les différentes Provinces de la Société, on vote le texte suivant:

VI. " Le Chapitre est d'avis que l'attribution des Missions aux différentes Provinces serait mieux faite de la façon suivante:

La Nouvelle Calédonie à la Province de Paris

Les Nouvelles Hébrides à la Province de Lyon

Les Salomons Septentrionales à la Province de Boston

Les Salomons Méridionales à la Province de Washington

Fiji à la Province d'Angleterre et d'Irlande

Samoa à la Province de Nouvelle Zélande

L'Océanie Centrale divisée en deux:

L'Archipel des Tonga à la Province de Nouvelle Zélande

Les Iles Wallis et Futuna à la Province de Lyon.

VII. En terminant le Chapitre Provincial vote qu'une lettre de remerciements au Conseil Central de la Propagation de la Foi soit envoyée au nom du Chapitre.

La séance est levée à 4 h. 45 p. m.

M. Briand
Secr.

C. Bresson
Secr.

Eng. Constant
Secr.

Huitième séance générale

Le chapitre se réunit de nouveau le jeudi 10 mai
à 5 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

Lecture est d'abord faite du Procès verbal de la
septième séance générale, lequel est approuvé par le chapitre et
signé par le R.P. Provincial. — On procède ensuite à l'élection
des délégués au chapitre général. Sont obtenus les résultats suivants:

1 ^{er} tour de	2 ^e tour de scrutin
Bresson 8	Bresson 13
Orève 8	Orève 12
Aubin 7	Aubin 10
Buret 5	Bergeron 6
Bergeron 5	Buret 4
Gonnet 4	Gonnet 3
Chevreuil 3	Briand 2
Boileau 3	Boileau 2
Briand 3	Dequerry 1
Dequerry 2	Bellwald 1
Meyer 2	
Bellwald 1	
Flotte 1	
Bucchet 1	
Seiller 1	

Le R.P. Provincial déclare les P.P. Bresson, Orève
et Aubin dûment élus délégués au chapitre
général.

Le R.P. Provincial déclare alors le chapitre clos
et la séance est levée à 6 h. du soir.

B. Briand
secr.

G. Bresson
secrétaire-adjoint.

Eng. Coustan
président

1935

To General
Chapter of 1935
(G. Martin)

Rapport sur la Province d'Océanie

La Province d'Océanie comprend les 7 Vicariats de l'Océanie centrale, Samoa, N^{elle} Calédonie Fidji, N^{elles} Hébrides, Salomon, Niue et Salomon Sept. Elle comprend aussi en Australie une seule maison celle de Villa Maria qui est la Maison Provinciale, à laquelle se rattache la Procure des Missions.

La maison de V. M. est la maison des Missionnaires, Résidence du Provincial, maison du Second Novice, maison de repos pour les Missionnaires fatigués et les pèlerins de passage. Elle donne en même temps ^{occupant une petite portion} le logement et le couvert aux Pères de la paroisse qui eux font partie de la Province de N^{elle} Zélande. Mais ceci doit être provisoire et il a été conclu que l'on doit construire un presbytère indépendant sur le terrain de V. M.

Je n'ai pas à parler des Pères de N^{elle} Zélande ils se sont toujours montrés bons ^{pour les paroisses} pour les missionnaires avec qui ils sont en rapport. Mais le fait est que jusqu'ici ils ne trouvent ^{peu} jadis de n'être pas ^{complètement} chez eux, et ceci est matériel.

Cela a pu ^{occasionner} quelques inconvénients. Aussi la maison de V. M. est une maison ^{une administration} compliquée: des Pères de deux Provinces différentes, ^{les absences prolongées du Provincial qui est toujours en voyage} des Pères de passage, ^{une communauté qui jadis ne travaillait que pour} seulement; des Prêtres coadjuteurs, l'un Français les autres de langue anglaise. Un couvent de Sœurs M. S. M. ayant lui aussi des Sœurs de passage; indépendant dans son gouvernement et cependant occupé de la cuisine, de la lingerie, ^{des Pères} de la sacristie. Eglise commune à tous.

On conçoit que tout cela peut amener des difficultés et même des conflits. On a eue l'idée de rendre la paroisse de V. M. à la Province d'Océanie. Cela corrigerait certaines choses, mais ^{quois ça prouve} il y a ^{des missionnaires} la difficulté de trouver des Pères aptes à la paroisse, et des Pères sur lesquels on peut compter sans changer trop souvent. L'administration du Diocèse s'est plainte que l'on changeait trop à V. M.

Une solution serait aussi de bâtir au plus tôt un presbytère indé-
pendant. Il faudrait que ce presbytère appartienne à la Société,
comme l'église, et comme le terrain. La Province de N^o Zélande hésite
à engager cette dépense. On a envisagé cette idée, la Province des Missions
bâti le presbytère et le louant à la Province de N^o Zélande.

Au p. de v. religieux la Règle est bien observée d'une manière
générale dans la maison. La Secours Nouvelle en particulier y apporte
un élément de bon ordre religieux, dont tout le monde est satisfait.
Les Pères de passage sont aussi reçus avec plaisir par le personnel
de la maison.

Au p. de vie temporel, les ressources ont bien diminué, ^{reparé la crise} et c'est
parfois un peu la gêne. Néanmoins avec l'apport du surplus de
la Province, ¹⁹³³⁻³⁴ on a pu réunir à ce pas diminuer le capital. La
propriété ne donne pas de grandes ressources, ~~mais~~ mais elle a pu
être entretenue avec l'aide de bons Frères Coadjuteurs, venus de Nou-
velles Zélande (austral), de N^o Zélande, et se destinant aux
Missions. Il faudrait habituellement 4 Frères Coadjuteurs.

Le Procureur des Missions est au presbytère de St Patrick tout
en faisant partie et vient souvent à V.M. - Il a ses comptes spé-
ciaux et rend des services au point de vue du ministère

Malgré la baisse, les dépenses de la maison sont restées
à peu près les mêmes, et il faut en conséquence augmenter
les recettes. Il faut surtout s'occuper de la situation financière
pour la province, et la tenir dans le bon état. Les dépenses sont
très élevées, surtout pour les frais de voyage, et il faut en
avoir une idée précise. Il faut aussi s'occuper de la
situation financière de la Province de N^o Zélande, et de
la Province des Missions, et de la Province de N^o Zélande.
Il faut aussi s'occuper de la situation financière de la Province
de N^o Zélande, et de la Province des Missions, et de la Province
de N^o Zélande.

(2^e lis)

Mission de Tonga. — Wallis.

Le Vicariat de l'Océanie Centrale comprenant les Îles Tonga puis Wallis et Futuna est de toutes nos missions la plus difficile à diriger à cause des énormes distances et du manque de communication régulières. Le nombre des missionnaires y est très réduit et le P. Roulet qui est membre de droit du Chapitre Prov. a dû être désigné et y venir pour ne pas désorganiser la mission, et occuper les mêmes ^{fonctions} ~~places~~ comme un simple missionnaire, et s'occupe en plus de la rédaction du journal en langue indigène et est professeur de latin des petits séminaristes au nombre de ⁵ ~~6~~ ^{à Futuna}.

Tonga n'a que ^{un évêque de Wallis & Futuna} six Pères et 4 prêtres indigènes. Il y a 8 Sœurs Mariettes 18 Sœurs Miss. S.M. et 8 Sœurs indigènes. Le collège de Maofaga est bien et fournit de bons catéchètes. Le nombre des catholiques augmente lentement, on ne peut compter sur des conversions en masse on compte à 300 cath sur une population de 28000 indigènes. Il y a malheureusement des defections parmi les jeunes filles qui se marient avec des protestants ^{de même les écoles de Tonga} mais les écoles de village tenues par des maîtres et maîtresses indigènes ^{indigènes} laissent à désirer au point de vue de l'instruction.

Le matériel de la mission est en bon état, églises, écoles, presbytères et couvents sont convenables, mais les ressources ont beaucoup diminué et les missionnaires ont juste le suffisant. Les indigènes sont généreux pour leurs Pères, mais beaucoup ^{ne paient} ~~ne paient~~ à la dernière parure.

Wallis et Futuna sont toujours les Îles tout à fait catholiques mais la masse du personnel est trop réduite le P. Haumonté seul à Futuna avec un prêtre indigène. 3 Pères seulement à Wallis avec quelques prêtres indigènes pour 4 paroisses et le Séminaire de Lano. Les communications avec Tonga ^{et le Vicariat} sont devenues presque impossibles. C'est bien que les Pères se sont sentis bien abandonnés ces dernières années. Il a fallu le voyage récent de M. de Darmand pour faire les ordinations et donner la Confirmation. Mais cette situation pénible va cesser par l'érection de Wallis et Futuna en Vicariat indépendant, la chose est décidée en principe par Rome.

Lano ^{est} ~~est~~ le petit séminaire avec 50 ou 60 enfants, et le Fr. Laminan avec une dizaine de séminaristes. Le R.ve de S. Pierre Apôtre a fourni le fonds pour édifier un bâtiment fort convenable. En tout l'Océanie Centrale a déjà donné 22 prêtres indigènes à l'Église. Le nombre des cath. a augmenté sensiblement ^{en 17} ~~en 17~~ ^{de ces} ~~de ces~~ ^{années} ~~années~~.

3/ Pour en venir aux Vicariats, je dois dire que jusqu'ici j'en ai pu en visiter que trois; Sur plusieurs des 4 autres j'ai pu avoir des renseignements assez précis. Je vais donc dire quelques mots sur chacune de nos Missions ^{à propos} ~~Malheureusement~~ l'état et le progrès de ces missions depuis le dernier chapitre.

Mission des Salomon du Nord.

Depuis 1930 devenue Vicariat apostolique. C'est de toutes nos Missions celle dont les progrès sont les plus rapides. Au temps du dernier chapitre elle avait environ 10 000 baptisés plus 5 000 adhérents, actuellement on compte 19 000 baptisés avec plus de 6 000 adhérents. C'est une moyenne de 2 000 baptisés par an environ ^{depuis 3 ans} ~~depuis le dernier chapitre~~ sur 5 200 habitants. ^{le pays n'aument pas, attire} En ces 6 dernières années les commerçants ont doublé de 110 000 à 160 000. Les catéchistes qui étaient 235 sont plus de 350 maintenant avec 83 églises catéchétiques. Une mission médicale, un médecin et quatre infirmières installée depuis 2 ans fait un excellent travail; Le Noviciat des Sœurs indigènes est en bonne voie au nombre de 5. L'œuvre des catéchistes ^{est en progrès} est une grosse dépense pour la Mission, mais il n'y a pas à le regretter au excellent travail qu'ils font. ^{Les ressources} ~~Les ressources~~ ont été réduites à néant par la baisse du copra, les dons extraordinaires sont nécessaires pour le maintien de la Mission.

Cette Mission est donc en progrès constant. Elle a besoin d'être cherchée à s'étendre, à prendre les païens avant que le protestantisme ne les emparisse. Par suite l'instruction, les écoles de stations et de villages n'a pu être développée comme dans d'autres Missions. ^{Les bâtiments, églises, presbytères etc. sont en partie en matériaux indigènes par suite de la guerre} Il semble cependant que les conversions sont solides et jusqu'ici il en n'enregistre pas de défections.

Mais il y a une œuvre à faire ^{pour élargir les fronts catéchétiques} ~~pour donner des planches~~ on a peu de bâtiments convenables dans les stations, sans compter de trop fortes dépenses. Il ne peut être question de bâtir en pierre à cause des tremblements de terre si fréquents aux Salomon.

Mission de Samoa

Aux Samoa nous avons 17 Pères plus 1 prêtre indigène 29 Sœurs blanches et 26 indigènes. 90 catéchistes bien formés. Le nombre des catholiques qui était de 9430 en 1929 est monté à 12300 ^{sur 50000 hab.}. Les communions ont augmenté de 110000 à 178000. La population augmente constamment. Malheureusement les coutumes indigènes occasionnent parfois un certain nombre de déficiences.

Du p. de vue matériel la Mission est en bonne voie. Belles écoles presbytérales convenables, bons ^{établissements} ^{colleges} scolaires. Les écoles tenues par les Frères et les Sœurs sont florissantes. Mais les ^{autres} écoles de villages tenues par les catéchistes laissent à désirer. Les Protestants sont supérieurs aux catholiques sur ce point. Il n'y a pas là ce qu'ailleurs on appelle les écoles de stations où les enfants sont pensionnaires chez les Pères et les Sœurs. La crise empêchant les parents de payer une modique pension, est aussi un obstacle au développement des écoles.

Le petit Séminaire compte 12 élèves ^{à Moama} et 2 à Wallis ^{Minaia}. Certains missionnaires préféreraient que les séminaristes soient envoyés en N. Zélande comme on fait à Fiji.

Il y a un club catholique dont le but est la formation et la persévérance des jeunes gens blancs et half castes. Cette œuvre réussit bien. Les catéchistes aident aussi à l'Action catholique, mais on pourrait peut-être intensifier encore cette Action par les ^{laïques} laïques, les chefs en particulier qui sont très influents.

Le Cursus-Ordo est en voie de développement.

Mission de Fidji

n'ayant pu visiter encore cette mission je ne puis que donner quelques généralités.
La Mission de Fidji comprend maintenant plus de 16 000 catholiques indigènes, Blancs et Indiens sur une population totale de 195 000 habitants. On compte annuellement environ 350.000 Communiants. Il n'y a actuellement que 31 Pères plus 1 prêtre indien. Le Petit Séminaire compte 27 élèves et 2 grands séminaristes en N. Z. Autrefois beaucoup de stations avaient deux Pères ensemble, mais maintenant presque partout le Père est seul, plusieurs sont des vieillards.

Les Ecoles sont prospères à Fidji soutenues par le gouvernement. Les Sœurs Missionnaires S. M. sont en charge de beaucoup de ces écoles. Les femmes maritimes ont des établissements florissants. L'œuvre des Petites Sœurs indiennes est admirable. Elles sont 82 et rendent d'immenses services. Les Petites Sœurs sont 31 et ces dernières sont de bons auxiliaires. Plus de 340 catéchistes en activité, œuvre bien organisée aussi. L'éloge de la prospérité de Makogai n'est plus à faire. La Mission est remarquable aussi par les belles églises qu'on y a élevées partout, et les autres bâtiments aussi sont des établissements durables.

Ajoutons que cette Mission a connu récemment un certain malaise à l'occasion de la situation nouvelle des Sœurs Missionnaires S. M. à cause de la séparation du temporel et aussi des arrangements de Sœurs qu'il a fallu faire. Certaines choses se sont déjà arrangées et on a espéré que l'entente pourra se faire complète entre tous les ouvriers apostoliques.

Les ressources ont été diminuées beaucoup et il a fallu trouver les mêmes choses par les dépenses. Les Pères se sont occupés de faire arrangements pour les réparations. Les Sœurs ont aussi fait que certaines stations faisaient de grosses dépenses et il a fallu trouver des moyens de les aider. Les Pères ont aussi fait beaucoup de choses pour les Sœurs et les Indiens. On a espéré que l'entente pourra se faire complète entre tous les ouvriers apostoliques.

Il faudrait quelques missionnaires et prêtres en cette Mission. Les Pères ont aussi quelques uns se consacrant plus spécialement à l'éducation des autres sont très occupés.

6.

Nouvelle Calédonie

En Nouv. Calédonie avec 43 Pères bien que le nombre ait été plus fort autrefois l'évangélisation est en progrès soit pour les Blancs soit chez les Indigènes. La population catholique ces 6 dernières années est montée de 25128 à 29541. Le nombre des communions annuelles a augmenté de plus de 15000. Pour les Blancs qui sont dans les centres et surtout à Nouméa il y a patronage au sein des Scouts.

Conférences Bonne Presse, bulletins paroissiaux. Mais les colonies isolées sont plutôt indifférentes mais non hostiles. On espère que l'œuvre de la Frère Marjolis reprendra bientôt. Pour suppléer au manque de collèges catholiques il y a l'œuvre de la religion catholique fait aussi de progrès chez les Indigènes. Il reste peu de païens, quelques protestants et concertamment les Pères ne donnent beaucoup de peine pour les vents car ils sont très dispersés et de langues différentes heureusement le français se répand chez eux de plus en plus, et l'on peut se faire comprendre presque partout en cette langue. Jusqu'ici les écoles sont assez peu avancées et les catéchistes n'avaient pas une formation complète. D'ormais l'école des Montagnes et Petit Pères indigènes fait espérer un progrès en ce sens. L'œuvre des Petites Filles de Marie va bien et donne d'excellentes religieuses indigènes. Le Petit Séminaire de Canala qui a été très éprouvé matériellement donne beaucoup d'espoir pour l'avenir.

Malheureusement en beaucoup d'endroits aux Loyautés en particulier la population diminue rapidement. Dans quelques autres missions il y a augmentation sérieuse.

Les ressources ont aussi diminué beaucoup, et il a fallu réparer les ruines causées par les cyclones. Les Pères se sont ingéniés et ont fait courageusement ces réparations. ^{Sans états d'âme et sans la quitter} Le regardé comme regrettable que certaines stations fassent du commerce; ils s'efforcent sur un ancien Indult à mon sens interprété trop largement. ^{concernant la Propagande} Rome consultée a répondu que c'est à l'évêque d'interpréter ses pouvoirs.

Il faudrait quelques missionnaires de plus en cette mission, beaucoup sont âgés, quelques uns ne peuvent plus faire de ministère actif. Les autres sont trop surchargés.

Nouvelles Hébrides

Je ne puis dire que peu de choses sur cette Mission que j'ai eu
pas visiter et sur laquelle j'ai eu peu de renseignements. Depuis
1929 le nombre des Catholiques a un peu augmenté 2100 à 3400
sur 54000 habitants. Il y a annuellement environ 8000 commu-
nions. L'évangélisation fait donc quelques progrès. Il reste que
c'est cependant celle de nos Missions où les résultats apparaissent
le moins. Les chrétiens sont tentés à se fonder, il y a cependant
beaucoup d'âmes sauvées; les efforts des missionnaires ne sont donc
pas inutiles. A Port Vila, les œuvres hospitalières font du bien; l'hô-
pital tenu par les Sœurs est prospère. L'école des catéchistes est
assez nombreuse.

Si dans les différentes îles les choses vont lentement, il faut
l'attribuer ce semble à plusieurs raisons: les superstitions sont très
tenaces chez ces peuples; de plus les missionnaires manquent de
ressources, c'est la plus grande de nos missions; les voyages sont
très pénibles, quelquefois dangereux; la malaria épouvante les saints.
Peut être aussi le défaut d'organisation, jadis trop de changements
parmi les Pères, actuellement beaucoup sont très âgés. Il semble
qu'il faudrait la venue de jeunes et ardents missionnaires.

[Faint handwritten notes on a separate piece of paper attached to the top left corner.]

81
Salomon méridionales

Dans ces derniers 6 ans les progrès de la mission ne semblent pas très considérables. On comptait en 1829 environ 6950 catholiques baptisés ou catéchumènes. On arrive maintenant à près de 8000 ^{sur 80 000 habitants. Il y a un grand nombre de païens. Les Protestants sont devenus plus nombreux.} Cependant dans la populeuse île de Malaita on a réellement avancé. On arrive à 6000 baptêmes d'adultes par an et le nombre de ceux qui sont favorables à la religion se chiffre par plusieurs milliers. Si l'évangélisation est convenablement poussée le nombre des catholiques pourra croître rapidement. Le malheur est que la mortalité ^{sur les navires, et la population souffre beaucoup de la peste.} est importante ^{à San Cristobal, mais qu'adonc que tout donne des les débuts ne peut guère s'accroître à cause de} et qu'il y a ^{le nombre des Missionnaires est resté stationnaire depuis 20 ans et même a été moindre à certaines époques.} progrès aussi. ^{à cause des nombreux décès et retraites de plusieurs. Les sacres furent toujours à désirer dans cette mission. Les Ecoles ^{travaux religieux y est bien donnés, mais les autres matières scolaires ne sont pas très loin. L'école des catéchistes a eu aussi ses vicissitudes. Dans ces 2 Vicariats des Salomon il ne peut être encore question de séminaire, mais on a commencé le Noviciat des Petites Sœurs, et amorcé aussi celui des Petits Frères indigènes. Le tiers Ordre est en progrès. Cette mission est la seule où selon la règle les confrères sont au moins deux ensemble, presque partout. Il s'est passé des faits regrettables de diverse nature dans le Vicariat mais l'indiscrétion grave d'un confrère a été cause de beaucoup de troubles, et d'une espèce de schisme. Ailleurs il y a eu parfois des incidents certainement plus graves, mais ^{le scandale a été} ^{attenué par la discrétion et la charité des confrères.}}}

Dans cette mission il faudrait fonder de nouvelles stations. On a voulu fortifier ce que l'on avait, mais l'on n'a peut être pas assez songé aux conquêtes à faire surtout en face de l'expansion protestante. Pourrait les prêtres et les frères arriver nombreux

Nos missions en general accusent donc une situation satisfaisante
 Un jour M^r Bernardini le Délégué apostolique me fit cette réflexion
 Vos missions marchent bien, chez d'autres il n'en va pas de même
 Sans doute nous pouvons donc remercier Dieu du bien qu'il nous donne
 l'occasion de faire, et la Ste Sainte Vierge de la protection dont elle couvre
 ses missionnaires. Malheureusement les missionnaires ne sont pas assez
 nombreux, ils sont moins qu'il y a vingt cinq ans, et partant on
 demande de l'aide. Les besoins se sont accrues considérablement et
 les moyens d'y subvenir sont moindres. S'il y a progrès, c'est donc
 que la grâce divine y supplée; mais ceux qui travaillent s'épuisent
 plus vite.

En 1842 on comptait à peu près 200 missionnaires Pères et Frères
 ils en sont plus maintenant que 187. ^{en attendant des renforts par le clergé indigène} Il y a espère dans le nombre
 grandissant des vocations de langue anglaise. La Nouvelle Zélande donne
 des Pères, de bons Frères coopérateurs et aussi des ressources.

D'une manière générale, les missionnaires d'Océanie sont de bons
 moines, attachés à la Société pratiquant leur Règle. Les Retraites se
 font en commun autant qu'il est possible. On est fidèle aux exercices
 de piété ^{sauf de rares exceptions}, au moins quand on est à la résidence.
 La charité semble assez bien observée, ^{bien que ce soit difficile à entendre quand on est dans ces lieux}
 Mais dans certaines missions, ^{on peut} être trop au matériel
 Il faut sans doute s'en occuper, ^{mais} on ne se laisse pas
 un peu détourner par là des vraies œuvres de zèle. ^{Il faut être}
 peut-on pas avoir à la conversion des Protestants. ^{Il faut être}
 un peu plus. Et aussi, à part de très belles exceptions, n'y a-t-il pas
 des négligences dans la poursuite de la sainteté, dans la pratique de
 la vie intérieure qui après tout ^{est} le but de la vie religieuse Mariiste
 et l'âme de l'apostolat fructueux. La vie d'isolement de certains
 pourrait les porter à oublier tout cela. ^{Il est}
 Pour tous les missionnaires ^{il faut} d'abord pour ^{éviter} le bien ^{par} la visite de l'Ap. Pierre
 ses lettres aux missionnaires ^{il faut} se ^{mettre} à l'œuvre ^{avec} les ^{mêmes} ^{efforts} ^{et} ^{avec} ^{leur} ^{amour} ^{pour} ^{la} ^{Sainte}
 Marie on a été redoublé.

***** CHAPITRE PROVINCIAL
 D O C E A N I E *****

..... 31 J U I L L E T 1935

***** PREMIERE SEANCE GENERALE *****

Le Chapitre Provincial d' Océanie s'est réuni en première séance générale à Villa - Maria , Sydney , le 31 Juillet à 10h. du matin . Etaient présents, outre le R. P. Bertin , Provincial et Président, les R.R. P.P. Chevreuil , Bancarel , Boileau , Destable , Lejeune , Seiller , J.M. Coicaud , Bergeron , Orève , Meyer , Bresson , Fillon , Servant , Chaize , Halbert .

Après la récitation des prières fixées par les Statuts Capitulaires No. 335, lecture est faite par le R.P. Président, de la lettre circulaire No. 114 du T.R.P. Supérieur Général convoquant le Chapitre Général ; de la lettre circulaire No. 19 du R.P. Provincial convoquant le Chapitre Provincial; de la lettre circulaire No. 20 du R.P. Provincial

1) un mot barre, un mot ajouté J.H.

puis ~~est~~ le Procès-Verbal du dépouillement des votes de la Province d'Océanie à Villa - Maria, le 2 Avril 1935 .

Le Chapitre constate d 'abord la présence de 16 membres dont 6 de droit et 10 élus , et ce nombre de 16 formant plus des deux tiers des membres du Chapitre , celui-ci se déclare légitimement assemblé .

Le Chapitre constate l'absence de 6 membres ; les R.R. P.P. Gonnat et Belwald , récemment rappelés à Dieu, le R.P. AUBIN , promu évêque , les R.R. P.P. Dupont , Loubière et Poncet

Sur les raisons données par le R.P. Provincial, le Chapitre déclare ces trois derniers légitimement absents mais regrette leur absence .

On procède alors aux différentes élections :

- I .- Est élu secrétaire: le R.P. Halbert et le R.P. Bresson lui est adjoint .
- II .- Sont élus scrutateurs: les R.R.P.P. Chaize , Servant , Fillon .
- III.- Sont élus juges: les R.R.P.P. Chevreuil , Boileau , Bergeron , Bancarel.
- IV .- Sont proposés aux " postulata ": les R.R.P.P. Destable , Lejeune et J.M. Coicaud .
- V .- Sont élus membres de la Commission des Finances: les R.R.P.P. Meyer , Bergeron , Chevreuil , Orève , Boileau Lejeune .
- VI .- Sont élus membres de la Commission de la Discipline: les R.R.P.P. Destable , Bresson , Bancarel , J.M. Coicaud Fillon , Servant .

Après ces élections le R.P. Provincial attire l'attention des Capitulants sur certains points qu'il conseille de relire dans les Constitutions et les Statuts Capitulaires. Il recommande notamment de garder le secret absolu sur ce qui se passera au Chapitre . Quelques indications sont enfin données pour le travail à faire par les différentes Commissions avant la prochaine réunion générale . La séance est levée à 11h.55.

J. Halbert *E. Bresson*

J.M. Coicaud *J. Bertin*
 secrétaire me

Chapitre Provincial d'Océanie
(31 Juillet - 3 Août 1935)

Deuxième Séance Générale

Le Chapitre Provincial d'Océanie s'est réuni en deuxième séance générale à Villa Maria, Sydney le jeudi 1 Août 1935 à 15 heures. Étaient présents: le R. P. Bertin, Provincial et Président, les P. P. Chevrel, Paucarel, Barbeau, Destable, Lejeune, Seiller, J. M. Coicaud, Bergeron, Orève, Meyer, Bresson, Tillion, Servant, Chaize, Halbert.

Après la prière d'usage, le Secrétaire fait la lecture du procès-verbal de la première séance générale. Après une légère modification rectificative, il est adopté à l'unanimité et signé des P. P. Bertin, président Halbert, secrétaire et Bresson, secrétaire-adjoint.

Le R. P. Orève lit ensuite le procès-verbal de la Commission des Finances. Le R. P. Tillion fait également la lecture du procès-verbal de la Commission de la Discipline. Les rapports de ces deux Commissions sont ensuite déposés sur la table et laissés à la disposition de tous les Capitulants pour que chacun puisse en prendre parfaitement connaissance avant la discussion qui doit en avoir lieu dans la

prochaine séance générale fixée au lendemain 2
Août à 9^{h.} 30.

Avant de se séparer les Capitulants acceptent
à l'unanimité les deux motions suivantes proposées
par le R. P. Provincial.

1^o Motion du Chapitre pour remercier le R. P. Du-
bois. " Le Chapitre Provincial réuni à Villa Maria
ce 1^{er} Août 1935, se fait un devoir d'exprimer, au nom
de tous les Missionnaires d'Océanie, sa profonde re-
connaissance au R. P. Dubois Assistant pour ses Let-
tres aux Missionnaires.

2^o Pour le R. P. Piquet et le R. P. M^c Donnell, supé-
rieur de S^t Patrick. " Le Chapitre émet un vote de remer-
ciements au R. P. Piquet pour son dévouement et sa généro-
sité envers les Missions. De même au R. P. M^c Donnell
pour les honoraires de messes qu'il transmet aux mission-
naires, et les assure de leur vive reconnaissance.

Sur la proposition du R. P. Lejeune, les Capitulants
sont également d'avis d'exprimer leurs meilleurs remer-
ciements aux Directeurs des revues "Marist Messenger" et
"Kreutz und Karitas" pour l'hospitalité bienveillante qu'ils
donnent dans leurs colonnes, aux lettres des Missionnaires
Maristes.

La séance est levée à 15^{h.} 30.

J. Halbert
secrétaire.

E. Bresson
sm.

J. Berton
pr.

31 Juillet 1935 - 2 Aout 1935

Troisième séance générale

Le Chapitre Provincial d'Océanie s'est réuni en troisième séance générale à Villa-Maria Sydney, le vendredi 2 Aout 1935 à 9h.30. Etaient présents le R.P. Bertin, Provincial et Président, les R.R.P.P. Chevreuil, Bancarel, Boileau, Destable, Lejeune, Seiller, J.M. Coicaud, Bergeron, Orève, Meyer, Bresson, fillion, Servant, Chaize, Halbert. Au cours de la séance le R.P. J. M. Coicaud sera autorisé à quitter la salle du Chapitre, par le R.P. Président.

Après la prière d'usage, le Secrétaire fait la lecture du procès-verbal de la deuxième séance générale, lequel est adopté à l'unanimité et signé par le R.P. Bertin, Président, par le P. Halbert, secrétaire, et par le P. Bresson secrétaire adjoint.

Le R.P. Bertin lit ensuite dans le rapport de la Commission des Finances, le voeu unique exprimé par cette Commission, voeu demandant que doit suspendue la mise en vente de divers lots de la propriété de Villa-Maria.

Après discussion, la motion suivante est votée à l'unanimité par les Capitulants, à savoir que la mise en vente de tous les lots de terrain, non encore vendus de la propriété de Villa-Maria soit temporairement suspendue et que l'avis en soit donné immédiatement à l'homme d'affaire chargé de cette vente. Et ce pour trois raisons : a) pour que les missionnaires logeant à Villa-Maria ne soient pas gênés par des voisins et se sentent chez eux. b)

Ne regarde pas la commission

xxxxxx que la

b) par ce que la valeur des terrains est actuellement dépréciée de presque la moitié, et qu'elle peut augmenter considérablement dans l'avenir. c) afin de réserver ces terrains en vue du développement possible des œuvres paroissiales.

Puis à l'unanimité le Chapitre fait siens les remerciements des membres de la Commission au R.P. Procureur de Sydney.

il passe ensuite à l'examen des deux "postulata" retenus par la Commission de la discipline. Les Capitulants jugent qu'il n'y a pas lieu de conserver le "postulatum" demandant que tous les dix ans, nos Missions soient visitées en entier par un des R.P. Assistants, vu que le principe de ces visites a été admis par le Chapitre Général de 1921 et qu'en fait nos Missions ont été visitées en entier depuis 1924 par le R. P. Dubois, Assistant et par le T.R.P. Général lui-même. Le Chapitre vote donc à l'unanimité la suppression de ce vœu.

Par contre il retient le "postulatum" concernant la célébration de la fête de notre Bienheureux P.L.M. Chanel et vote à l'unanimité la motion suivante: "Les Capitulants ayant eu connaissance que la fête de notre Bienheureux P.L.M. Chanel n'est pas célébrée dans beaucoup de Missions de nos vicariats comme elle devrait l'être, demandent que cette fête soit désormais célébrée dans tous les postes de Mission avec toute la solennité possible, soit le jour même de l'Incidence, soit le dimanche suivant."

Le R.P. Bertin Président soumet ensuite à l'examen et aux délibérations des Capitulants les propositions de la Commission de la Discipline, concernant les décrets du Chapitre Provincial de 1928.

II
à ajouter
aux Statuts
Provinciaux

Après échange de vues et discussion sur chacune de ces propositions, les Capitulants à l'unanimité maintiennent et approuvent pour 7 ans ces décrets du Chapitre Provincial de 1928 avec les additions et modifications suivantes :

III a) De exercitiis spiritualibus .

Au No. 4 Retraite du mois, le Chapitre ajoute au texte de 1928 : " Là où les missionnaires ne peuvent se réunir tous les mois pour cette retraite, il est grandement à désirer qu'ils la fassent avec les confrères les plus proches au moins ~~tous~~ les 3 mois, selon la recommandation instante du Chapitre Général de 1928 ."

b) III. De caritate .

No., I . A propos du No. I de ce paragraphe concernant le respect dû aux supérieurs, le Chapitre adresse à l'unanimité au T.R.P. Supérieur Général l'expression de sa religieuse sympathie et de son profond regret à l'occasion des ennuis et de la peine que lui a causés un de nos confrères d'Océanie .

Le No. 6 pour être adapté aux nouvelles Constitutions des S.M.S.M. est modifié de la façon suivante : " On rappelle aux Confrères au sujet de la mort de nos S.M. S.M. que :

c) dans chacun des autres établissements du Vicariat de ladéfunte où il y a des S.M. S.M. deux messes seront dites gratuitement à la même intention .

c) IV . De paupertatis Spiritu .

Le No. 3 est ainsi modifié : " Le Chapitre Provincial rappelle aux Missionnaires les prohibitions ecclésiastiques concernant le commerce des clercs et en particulier le canon 142 : prohibentur clerici per se vel per alios negotiationem aut mercaturam exercere si

LES MISSIONNAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE
ONT BORD À BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE
LE 10 JUILLET 1900. JESU CHRISTUS
VOCAT SEQUITUR DE ANNO

ve in propriam sive in aliorum utilitatem ."

d) VIII . De cura infirmorum .

Approuvé
à Rome

Le texte de ce paragraphe est ainsi complété : " Les Missionnaires des pays à fièvre ; Iles Salomon et Nouvelles-Hebrides ont la faculté de venir se reposer tous les 5 ans a Villa-Maria .#

Ensuite le Chapitre a l'unanimité adresse à l'Administration Générale de la Société de Marie ses remerciements pour le maintien de la Province d'Océanie avec tous ses privilèges.

Il décide aussi à l'unanimité d'envoyer une lettre de remerciement au Conseil de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi à Rome pour sa sollicitude et ses générosités a l'égard des Missions Maristes d'Océanie .

Le Chapitre ne voyant pas d'autre question à traiter le R.P. Bertin ,Président , déclare la séance terminée et fixe la prochaine réunion à 15h. ~~prochainement~~ pour élire les délégués au Chapitre Général .

La séance est levée à 11h.30 .

J. Halbert
S.M.
secrétaire

E. Brenon .

USE D'UNE ...
Le texte g...
c) ...
As in bl... ..

***** CHAPITRE PROVINCIAL D'OCEANIE *****

31 Juillet 1935 ---2 Aout 1935 .

.....

Quatrième séance générale

.....

Le Chapitre Provincial d'Océanie s'est réuni en quatrième séance générale à Villa-Maria ,Sydney ,le 2 Aout à 15h.

Etaient présents ~~puix~~ outre le R.P. Bertin Provincial et Président les P.P. Chevreuil . Bancarel, Boileau, Destable , Lejeune, Seiller, J.M. Coicaud , Bergeron , Orève , Meyer , Bresson Fillion . Servant . Chaize , Halbert .

Après la prière d'usage, le secrétaire adjoint a fait la lecture du procès-verbal de la troisième séance générale tenue le matin à 9h. Il est adopté à l'unanimité et signé des P.P. Bertin ,Président ,Halbert ,secrétaire et Bresson ,secrétaire adjoint.

Ensuite on procède de nouveau à la lecture des procès-verbaux des trois séances générales . Ces lectures étant faites et personne n'ayant plus rien à ajouter on passe sans tarder à l'élection des trois délégués au Chapitre Général .

Le premier tour de scrutin donne le résultat suivant : P. Bancarel 1 voix,- Boileau ; 1 ,- Destable ; 9 , Lejeune : 2 - Seiller : 1 - J.M. Coicaud : 1 - Bergeron : 10 - Meyer : 7 - Oreve : 1 - Servant : 3 - Fillion:1 - Bresson:3 - Chaize : 3 - Halbert : 4 - Donatien Coicaud :1 .

Les P.P. Bergeron et Destable sont proclamés élus.

On procède sans tarder à un deuxième tour de scrutin qui donne 12 voix au P. Meyer, 2 au P. Servant et 2 au P. Halbert .Le P. Meyer est proclamé élu .

10
Après avoir remercié Dieu de la bonne issue du Chapitre
le R.P. Président convoque les Capitalants pour la reunion finale
ce même jour 2 Aout à 17h.

La séance est levée à 15h.30.

J. Halbert
S. M.
secrétaire

E. Bresson
sur.

J. h. Bertin
Proc. ver.

Villa Maria

1^{er} Août 1935

La commission des Finances, composée des R. R. P. P. Chevreuil, Bergeron, Boileau, Ljeune, Meyer et Crève s'est réunie hier à 3 heures de l'après-midi. Après avoir récit^é les prières d'usage, on procéda à l'élection du président et du secrétaire. Le R. P. Bergeron fut élu président et le R. P. Crève secrétaire.

Après avoir examiné sérieusement la situation financière de Villa Maria et celle des stations des différents vicariats, la Commission soumet au chapitre provincial les remarques suivantes.

1^o La Commission émet le vœu que le Rev. P. Provincial retire du marché cette partie de la propriété de Villa Maria qui est en vente depuis quelques années, au moins les lots qui s'étendent depuis le coin de la propriété jusqu'au premier terrain vendu. Les membres de la commission sont d'avis que la situation financière actuelle de Villa Maria ne justifie plus une telle vente.

2^o Après avoir parcouru les comptes des stations, la Commission exprime la satisfaction qu'elle a éprouvée en constatant qu'ils étaient faits d'une manière convenable.

3^o Les membres de la Commission remercient

le Révérend Procureur des explications qu'il leur a
fournies sur cette question délicate des finances de la
Province d'Océanie. Ils désirent en même temps
profiter de la réunion de ce chapitre pour le remercier
des nombreux services qu'il rend à nos Missions

4° Les deux vœux qui furent envoyés au
chapitre, regardant plus ou moins la question des
finances, ont été mis de côté par la Commission,
comme n'étant pas du ressort du chapitre
provincial

M. Orew
secr.

+

Séances de la Commission de Discipline
le 31 juillet et le 1 Août 1735.

A la première séance, la Commission a procédé d'abord à l'élection de son président et de son secrétaire. Le P. Bresson a été nommé Président et le P. Billon secrétaire.

La Commission a commencé son travail, par le dépouillement des postulata.

Elle en a retenue deux qu'elle soumet aux délibérations du Chapitre Provincial.

Le premier est formulé en ces termes : Ne serait ce pas une bonne chose de demander à nos premiers Supérieurs que tous les 10 ans nos Missions soient visitées en entier par un des Révérends Pères Assistants, pour se rendre compte du besoin de missionnaires, Pères et Frères, dans les différents Vicariats ?

Le second postulat concerne la célébration de la fête du Bienheureux Père Louis Marie Chancel. On demande que cette célébration soit plus solennelle et se fasse partout.

La Commission s'est occupée ensuite des secrets du Chapitre Provincial de 1728. Elle en demande le maintien et une nouvelle approbation pour 7 ans, tout en soumettant aux délibérations

des R. R. P. P. Capitulaires les points suivants :

(II) De exercitiis spiritualibus.

au n° 2 (Prières vocales) la Commission propose
d'ajouter : " Dans ce cas, on complètera la prière
en disant les prières spéciales à la Société."

Cette pratique est déjà établie dans beaucoup
d'endroits et avait été autrefois recommandée
par le R. P. Marion, provincial.

au n° 4 (Retraite du mois), n'est-il pas opportun
de demander, dans les Missions où la retraite
mensuelle ne peut pas se faire en commun par
suite du trop grand éloignement des confrères,
que des retraites soient fidèlement et régulièrement
organisées, au moins tous les 3 mois, entre
plusieurs confrères voisins?

(III) De Caritate

A propos du n° 1, la Commission propose au
Chapitre d'envoyer au G. R. Père Général une
adresse de religieuse sympathie à l'occasion
des ennuis que lui a causés un de nos confrères
d'Océanie et de lui renouveler l'assurance de
notre obéissance filiale.

A propos du respect dû aux Supérieurs recommandé par ce même n°1, la Commission tient à signaler aux R. R. P. P. Exécutifs un état d'esprit, chez les jeunes missionnaires, à critiquer l'autorité, les méthodes et les traditions du Vicariat. Elle s'en remet aux lumières des R. R. P. P. pour trouver la formule adaptée à la répression de cet abus.

au n°2. la Commission demande s'il ne vaudrait pas à propos de supprimer le mot "sur mer", puisqu'en fait aujourd'hui beaucoup de missionnaires voyagent en automobile, et qu'ils y sont exposés à autant de dangers que sur mer.

au n°6. La formule "nos Sœurs du T. O. R. de Marie" est à remplacer par Sœurs Missionnaires de la Société de Marie

Le paragraphe C. de ce numéro 6, demande à être modifié suivant les Constitutions des Sœurs, comme l'a déjà signalé le R. P. Provincial. On pourrait l'établir ainsi:

"Dans chacun des autres établissements du Vicariat de la Sœur défunte où il y a des Sœurs S. M. S. M., deux Messes sont dites gratuitement à la même intention.

Deuxième séance le 1 août 1935.

(IV) De paupertatis spiritus,
au n°3, la Commission propose de modifier les termes
"ayant eu connaissance de quelques abus concernant
le Commerce", puisque des faits nouveaux et actuels
n'ont pas été rapportés au Chapitre et de formuler
ce numéro dans ces termes: "Le Chapitre provincial
rappelle aux missionnaires les prohibitions ecclésiastiques
concernant le Commerce et en particulier le canon
142: prohibentibus etc..."

(VII) De Cura Infirmorum.
La Commission demande à ce qu'un décret exprimé
dans un des Chapitres précédents soit codifié, à
savoir: que les missionnaires des Salomons Méridionales
et Septentrionales aient la faculté de venir se
reposer à Villa Maria tous les 5 ans,

La Commission propose enfin au Chapitre
d'adresser à l'Administration Générale de la
Société de Marie ses remerciements pour le maintien
de la Province d'Océanie avec tous ses privilèges.

R. Fillion
Scri

Villa Maria 2 April 1935.

Acte authentique du dépouillement
du scrutin de votes
pour le Chap. Provincial de
1935

Le mardi 2 April, les Pères de la mai-
son de Villa Maria : les R. R. P. P. Bergeron
et Rausch, auxq. s'étaient joints les Pères,
Coicand Don. Cantala & Haller (des Isles) ^{se sont} réunis
sous la présidence du R. P. Bertin, pour
procéder à l'élection des ¹³ délégués au Chap. Prov.

Après les prières d'usage,
le R. P. Bertin, a ouvert la séance,

1° par la lecture de la lettre
publiée en vue du Chap. prov.

2° le R. P. rappela sommaire-
ment les directions des Statuts Capit. "De modo
procedendi etc." 3° Il attira l'attention sur l'ob-
ligation du secret. N° 424 des Const.

4° Il fit remarquer que les
P. P. Desjardins des Sal. sept. et Tricot de Fiji,
étaient éligibles ayant été oubliés sur la liste.

5° On procéda ensuite à l'élec-
tion de 2 secrétaires : les R. R. P. P. Bergeron
et Rausch, et de 3 scrutateurs : les P. P. Coicand
Don.

2
Cantala & Haller -

« L'arca duabus clavibus diversis
obserata » Stat. Cap. de 1873, N° 127, qui avait
été apportée dans la salle du scrutin, fut ou-
verte par le R. P. Bertin, et le R. P. Rausch, en pré-
sence de tous les Pères. —

Les scrutateurs, ouvrirent alors les
enveloppes, lurent les procès-verbaux, et placè-
rent les bulletins dans une corbeille, consta-
tant que les élections étaient faites régulière-
ment. — Les R. P. P. Bertin, Bergeron et
Rausch, émirent séance tenante leurs votes et
les mirent dans la corbeille en présence des 3
scrutateurs. — — On procéda ensuite au dé-
pouillement du scrutin. Les scrutateurs ^{lurent} les noms
et les secrétaires les inscrivirent. —

Quatre élections particulières furent
annulées : des Pères ayant voté suivant l'an-
cienne tenue, au lieu de voter pour leur
vicariat respectif seulement. —

Le résultat du dépouille-
ment a été comme suit : après quoi le
R. P. Provincial Doctoma les élus au
Chap. Provincial. —

3

Resultats du Scrutin pour le Chapitre

R.A.P.P.

Samoa Belloald - 6 voix Elu.
 Briand 5
 Diehl 2
 Gouffland 1
 Goucher 1
 Doumeigel 1

N^{lle} Calédonie Bresson 33 Elu
Halbert 29 Elu
Chevreuil 14 Elu
 Pichon 4
 Rouzi 8
 Noblet 6
 Lotton, Puech - 3
 Riviere, Rouel, Busson, Traysse - 2.
 Thimon, Levassasseur, Chol - 1

N^{lles} Hébrides Banarel 12. Elu
Goumet P. 9. Elu
 Barthe 6
 Clénet 4
 Durand - André. 2
 Berdoain. 1.

Océanie centrale Fillion 4 Elu
 Haumont 2.
 Kermann - Mau' 1.

Fidji -- RR. P.P.

<u>Destable</u>	14	Elu	
<u>Lejeune</u>	10	Elu	
<u>Supont</u>	9	Elu	profis Dec. 1892
Rideau	9		profis Oct. 1896
Guinard	9		" Dec 1899
A. Soubyran	9		" Dec 1906
Calvace	6		
Hallit	4		
Roth	3		
Bouquet - Criot	2		
Castanié, Bourdier, Labaye	1		

Salomon Merid^{les}

<u>J.M. Coicaud</u>	11	Elu
Boudard	2	
D. Coicaud	1	
J. Halbwachs	1	

Salomon Sept^{les}

<u>Servant</u>	11	Elu
<u>Chaize</u>	8	Elu
Rauch - Bach	7	
Godert - McConville	3	
allotte - Schank	2	
Montaubin, Wache, Poncelet	1	

Jh. Berton
 m
 G. E. Bergeron, M.
 J. Rauche
 m
 F. Haller
 P.M.

La Célébration de la Fête du B^x Pierre Chanel

Dans un certain nombre de missions la fête du B^x Chanel passe presque inaperçue. Elle est célébrée solennellement dans quelques stations principales et dans les églises dont le Bienheureux est le patron, mais ailleurs, on ne fait presque rien.

Le Bien-Heureux Chanel devrait être mieux connu de nos indigènes, et honoré comme il le mérite.

Il est le premier martyr de l'Océanie - et la plus pure gloire de la Société de Marie; Il est le protecteur tout désigné de nos missions d'Océanie - et cependant il reçoit peu d'honneurs, et on ne le prie pas assez.

Ne serait-il pas opportun, que dans toutes les missions, où il y a des écoles, sa fête soit célébrée solennellement: par ex: une messe avec chants - la salut - et autres; ce qui serait très utile, un sermon, dans lequel on raconterait les principaux événements de sa vie, et les circonstances de son martyre.

De cette façon, notre glorieux martyr serait mieux connu; on le prierait davantage - et nous éprouverions certainement les effets de sa protection.

J. B. Chevremont
m

Pour le Centenaire

Remercier ceux qui ont fait au aide la Société en Australie
et en Océanie. espoir pour l'avenir dans les vocations, dans
le développement de l'Australie à ce jour. E. D. H.

Nous sommes à l'anniversaire d'avril 1836 de l'appel de la S. M.
p. le bref Omnium gentium. Peu après Bonai les Missions d'Asie
nous étaient confiés - 26. 7^{me} les premiers vœux religieux. Suite de P.
Colin comme sup. Gén. En décembre premier départ pour l'Océanie.

Reconnaissance à Dieu d'abord à Marie, à nos Fondateurs, puis à ceux
qui ont aidé ici.

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO FOERIO, N. 63

ROMA (144)

le 18 avril 1934

Révérénd Père J. Bertin, S.M.,

Sydney

Bien cher Père,

Le T.R.P. me prie de vous dire que le chapitre général de 1935 s'ouvrira le 15 octobre.

Vous pouvez donc dès maintenant fixer la date du chapitre provincial de Sydney.

Comme vous l'indique l'indult, dont je vous envoie copie ci-jointe, 1° les élections au chapitre se feront par vicariat; 2° le P. Procureur sera membre de droit; 3° les PP. de Sydney (en permanence ou novices) seront électeurs et éligibles avec les Pères de leur vicariat ou du vicariat où ils étaient inscrits en dernier lieu, v/g., le P. Rigard avec la N. Calédonie, le P. Mausch avec les Salomons Septentrionales, etc...

(1) moins les membres de droit

Je vous envoie sous ce pli une liste des stables de chaque vicariat, établie de mon mieux, mais à vérifier au moyen de vos archives. Manquent à cette liste les PP. Liku Mo Akaaka, Tricot, Murard, Josserand, Ardouin, Tattévin, Böchu. Pour le P. Tricot et un ou deux autres, cela m'étonne. Ne manquez pas de les ajouter, ainsi que d'autres que j'aurais pu oublier, si vous trouvez les preuves de leur stabilité.

Pour le nombre à élire, sauf erreur de ma part, ils seront 12 (pour 9 de droit).

Et la répartition de ces 12 membres à élire devra, il me semble, se faire ainsi:

Océanie Centrale (12 Pères).....1
Samoa (16 Pères).....1

Nouvelle Calédonie (43 Pères)	3
Fiji (32 Pères)	3
Nouvelles Hébrides (18 Pères)	1
Salomons Méridionales (16 Pères)	1
Salomons Septentrionales (23 Pères)	2

Le dépouillement se fera à Sydney, d'abord parce qu'il serait difficile dans certains vicariats, comme l'Océanie Centrale, ensuite parce qu'il serait pratiquement impossible d'assurer un vote secret ^{pour les PP. de Sydney} à Sydney avec la méthode d'élection par vicariat, (1)

Enfin, chose importante, l'Océanie Centrale n'ayant pas de "ariste dans sa maison constituée, Maofaga, le T.R.P. m'a fait écrire à Mgr Blanc pour lui demander de nommer un titulaire en vue du chapitre. Ci-inclus copie de cette lettre.

Veillez agréer, bien cher Père, l'assurance de mes sentiments très fraternels en J.M.J.

L. L. Dubois
su

(1) si le dépouillement général ne se faisait pas à Sydney.

P.S. Sur la demande de Mgr Rancey, le P. Aubin a été nommé Supérieur de Visale - ce qui ne veut pas dire qu'il ait pris possession

n. 1888

34

Beatissime Pater

Superior generalis Societatis Mariae (11. Maristi) ad pedes Sanctitatis
Vestrae provolutus, sequentia exponit:

Decreto S. Congregationis de Propaganda Fide, die 20 Octobris 1898,
omnes Missiones Maris Oceaniae, inter septem Vicariatus Apostolicos
distributa in unam Provinciam fuerunt constituta, "cum juribus ac
"privilegiis regularis Provinciae" inter quae jura adest conventio in
Capitulum Provinciale. Lex autem communis Capitulum
Provincialium in Societate Mariae, prout a Constitutionibus describitur
(nn. 422. 423) haec est ut intersint ex una parte tamquam membra
de jure Superior Provincialis et Superiores locales Domuum seu
Missionum (cuius pro unoquoque Vicariatu) quae ut Constitutio
declaratur sunt ab auctoritate competenti et ex altera parte
deputati qui "tres et quinque Capituli partibus efformare debent
"et inter sacerdotes stabiliter profanos totius Provinciae eliguntur."

Nunc vero, juxta votum a Provincialibus Capitulis Oceaniae
pluries repetitum et ab ultimo Capitulo generali Societatis unanimitate
approbatum, ob speciales Oceaniae circumstantias et quendam
perdurantibus circumstantias, postulanda videtur duplex mutatio
in lege Communi Capitulum Provinciale, una quoad
membra de jure, altera quoad modum electionis deputatorum.
1.º Quoad membra de jure postulatur ut inter ea membra
adnumerari etiam possit Procurator generalis Missionum in civitate
Sydneyensi residentis. ~~Quia~~ Tum quia ~~ex hoc~~ ex hoc sequeretur
melius tractari posse in Capitulo quaestiones economicas quae tanti
sunt ponderis praesertim in Missionibus — Tum quia ex hac
additione unius membri de jure sequeretur proportionalis
augmentum deputatorum quae videtur valde desiderabilis.

2.º Quoad modum electionis deputatorum postulatur ut
electioni quae usque nunc facta est ab omnibus Oceaniae
Patribus conglobatum ex unico Catalogo (liti) continentis nomina
omnium eligibilium totius Provinciae, unde evenit quondam
suffragia hesitare et errare inter tantos eligibiles plus
minusve adinvicem ignotos ob distantias et nationalitates,
quondamque plures ex Vicariatibus nullo deputato

representari in Capitulo,
Substituatur electio in qua electores regulanter
adscripti uni Vicariatu scilicet unum deputatum
(vel etiam plures juxta proportionem numeri sacerdotum
professorum) seligereut ex Catalogo continente
tantum nomine eligibilem in isto Vicariatu.

L. Deus

" Vigore facultatum a N^{ro} D^{no} Nostro concessarum,
" S. Congregatio Negotiorum Religiosorum Sodalium preposita
" attentis expositis, P^{ro}mo P. Superiori Generali oratori
" benigne potestatem tribuit super premissis providendi
" juxta precem ad decennium, servatis ceteris ea
" jure servandis.

" Contrariis non obstantibus quibuscumque.

" Datum Romae die 22^a Martii 1934

L. + J.

Vincenzo. Lic. Parma Secr.

Henricus Agostini, adiutor a studiis.

Visum et executioni mandatum. P^{ro} M^o J. M. Nys. Gen.
Romae 10 Aprilis 1934.

Concordat cum originali

J. Grimmelmann

Proc. Gen. Soc. Mariae



OCEANIE CENTRALE

RR. PP.
 Fillion R.
 Haumonté N.
 Kerrmann A.
 Macé JB.
 Marquet A.
 Poncet A.
 Thomas E.
 Tremblay T.

SAMOA

Bellwald E.
 Briand B.
 Deihl J.
 Doumeizel JB.
 Estibal T.
 Gaucher B.
 Goupillaud A.
 Haller X.
 Meyer R.
 Pesneau A.

N. CAL.

Rouvray (de) J.
 Sosson A.
 Thuret (de) M.
 Thiron F.

N. CALEDONIE

Aubazac T.
 Bresson E.
 Busson T.
 Chaboissier X.
 Chalandon B.
 Chervier P.
 Chevreuil JB.
 Chol A.
 Fraysse V.
 Halbert J.
 Hily J.
 Jan V.
 Kayser L.
 Levavasseur T.
 Luquet J.
 Morvan V.
 Noblet E.
 Plasse A.
 Pochon P.
 Poulhès A.
 Puech JB.
 Régent L.
 Rigard L.
 Rivoire M.
 Roman L.
 RouÛl A.
 Rougé F.

FIJI

Bourdier P.
 Bousquet H.
 Calviac J.
 Castanié J.
 Destable C.
 Dupont F.
 Gonnet A.
 Griffon G.
 Guinard J.
 Helliet J.
 Lahaye G.
 Lejeune L.
 Marcel P.
 Nicolas J.
 Rideau E.
 Roth A.
 Soubeyran A.
 Soubeyran B.
 Villaine A.
N. HEBRIDES
 André J.
Ardevin
 Bancarel C.
 Barthe J.
Bochu
 Boisdron A.
 Caillon F.
 Chapelle E.
 Clénet L.

Durand-Vaugaron L.
 Genevet A.
 Gonnet P.
 Massard, P.
Tattevin
SALOMONSS MERID.

Boudard J.
 Coicaud D.
 Coicaud JM.
 Graton H.
 Halbwachs J.
 Moreau S.

SALOMONS SEPT.

Allotte F.
 Binois A.
 Boch M.
 Chaize L.
 Desjardins L.
 Goedert N.
 Grisward J.
 McConville J.
 Montauban P.
 Morel A.

Poncelet JB.
 Rausch J.
 Schank P.
 Servant G.
 Wajché F.

le 17 avril 1934

A Son Excellence Mgr J. Blanc, S.M.,

Nukualofa,

Monseigneur,

En préparant le Chapitre Général qui doit se tenir en 1935, nous nous apercevons que la seule maison constituée de l'Océanie Centrale, Maofaga, n'a pas de supérieur mariste et que en conséquence le Vicariat de Votre Excellence n'aurait pas de représentant de droit au Chapitre Provincial de Sydney.

Le T.R.P. vous prie, Monseigneur, de vouloir bien nommer, non point un supérieur effectif de Maofaga, mais un titulaire, i.e; supérieur titulaire de Maofaga, qui représenterait de droit le Vicariat au chapitre Provincial.

Le T.R.P. vous serait reconnaissant d'envoyer directement le nom de ce titulaire au P. Bertin afin que celui-ci puisse sans plus tarder procéder à la préparation des élections.

Ces élections, par indult spécial, se feront par vicariats et le Vicariat de l'Océanie Centrale aura, outre le membre de droit, un membre délégué, élu par les Pères du Vicariat.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments respectueusement dévoués en N.S.



Roušl A.

Rougé F.

Callon F.

Chapelle E.

Clénet L.

Wajché F.

SM

projet Supérieur régional

20. 7. 35 par F. B. Chevreuil

Projet lu au Chapitre Provincial 1935 (8 feuilles)

Mes Révérends Pères

Le but de cette réunion privée, que le R. P. Provincial a bien voulu approuver, est de vous entretenir d'une question importante qui n'est pas du ressort du Chapitre Provincial.

Le projet que je vous présente, sur le désir d'un certain nombre de confrères, peut être formulé ainsi: Ne serait-il pas utile, et même nécessaire que la Société nous donnât, dans chaque Vicariat, un Supérieur religieux distinct du Vicaire apostolique. Le supérieur régional serait au milieu de nous le représentant du R. P. Provincial qui ne peut que rarement venir nous visiter.

La plupart des Sociétés religieuses, qui ont des missions auprès d'infidèles, ont adopté cette mesure. Nous, Mariistes, nous vivons sous un régime différent, puisque dans chaque Mission, nous avons pour Supérieur religieux le Vicaire Apostolique.

Il est nécessaire de faire l'histoire du Règlement des Missions, pour montrer que l'innovation proposée représente la pensée de notre Saint Fondateur. Il est vrai qu'au début des missions, le R. P. Colin nomma Supérieurs religieux les Vicaires Apostoliques. Mgr. Pomflette, Mgr. Bataillon, Mgr. Epalle. Il ne pouvait pas faire autrement, alors.

Mais cette organisation lui causa de grandes difficultés, des débours

des apprehensions au sujet des intérêts spirituels de ses enfants. Après 18 ans d'expérience ses idées se modifièrent, et il finit par regarder comme indissoluble et même nuisible l'union des deux autorités ecclésiastique et religieuse dans les Provinces Apostoliques de T. R. Colin, 3^e partie, page 321) -

"La discipline régulière dans les missions ^{comme ailleurs}, ~~serait-il~~, ne peut être maintenue intacte... que par un seul principe de direction, c'est à dire par le Supérieur général." - (page 380) -

Après la mort de Mgr Douarre, sollicité par la Propagande de dire son opinion sur l'opportunité de lui donner immédiatement un successeur, il répondit négativement, et conseilla de confier au R.P. Rougyron la charge de Prefet apostolique.

Il nomma lui-même à Pie son représentant, comme Supérieur religieux de sa Province - Cette mesure semblait être en opposition avec ses principes. Il expliqua lui-même qu'il ne s'agit pas en contradiction avec lui-même. - Dans le cas du R.P. Rougyron, il s'agit ~~pas~~ de la nomination ^{non} d'un Vicaire

Apostolique, mais d'un religieux marité ^{Proclapal.} ~~procuré~~ ^{qui est} ~~et tenu~~, à l'observance de la Règle, autant que les exigences de sa charge le lui permettent. ^{3^e article} La nomination comme Supérieur religieux était révoquée au gré du Supérieur général.

"Dans l'intérêt de la bonne harmonie (comme il est dit page 376, je mets ~~une~~ g) et de la discipline religieuse, ~~serait-il~~ (p. 376) je mets une grande différence entre un Vicaire et un Prefet Apostolique."

- En effet, le premier par le fait de sa nomination est dispensé des Vœux de Pauvreté - et d'obéissance ^{et devient indépendant} ^{du Sup. Gen.} - ^{Il n'est plus} ~~il devient~~ ^{en devenant} ~~un~~ ^{un} membre honoraire de la Congrégation; ce qui n'est pas le cas ^{du} ^{Prefet Apostolique} ~~du~~ ^{Secrétaire}.

Cet ^{incident} ~~épisode~~ montre bien la pensée de T. R. P. Colin, sur l'union des deux ^{Paragrs} ~~articles~~ ^{Seclet-Rel.} dans la personne d'un Vicaire Apostolique; et y est nettement opposé, ~~semblable~~ ~~est~~.

Le R. P. Fondateur, p. l'occasion de la nomination du R. P. Rouzeau, vint à la Propagande sur l'organisation un plan d'organisation provisoire de la 1^{re} Calédonie. Le ce plan ^{premier} est admis, dit-il, le temps et l'expérience prouveront s'il peut devenir la base d'une organisation définitive applicable aux autres missions de l'Océanie" (337). Le projet ne fut l'objet d'aucune décision, semble-t-il, mais il servit du moins à préparer le Règlement des Missions d'Océanie. p. 341

Le P. Colin, quand il se démit de sa charge, n'eut pas la satisfaction de laisser un Règlement définitif entre les chefs de Missions et la Société de Marie. Son successeur, le T. R. P. Fane, reprit à la demande du Fondateur, "l'œuvre de l'expérience de l'abbé Battillon, venu en France, et se rédigea le Règlement pour les Missions d'Océanie, Approuvé provisoirement par la Propagande 31 mars 1857, il fut promulgué par une lettre circulaire du Sup. Général de la Société le 29 avril de la même année.

Ce règlement a subi plusieurs modifications accidentelles, et a été révisé à l'issue du Chapitre ^{général} de 1921 - projet promulgué par le T. R. P. Raffin le 17 nov. Suivant. Il est substantiellement le même que celui de 1857. La présente rédaction est œuvre de P. Colin et n'a pas été entièrement présentée ^{soignée} à l'approbation de Rome -

L'auteur de la vie du P. R. P. Colin fait une réflexion significative à propos du Règlement des Missions. Je cite littéralement, "le point qui dans ce règlement parait le plus s'éloigner des idées du P. Colin, vers la fin de son existence est celui qui réunit le titre et les fonctions de Provincial religieux au titre et aux fonctions de Vicaire apostolique ou chef de Missions."

T.R.P. 3^e partie, page 384 -

L'opinion qui vient d'être fait avait pour but d'arriver à cette corrélation et conclusion ^{qui est} d'une grande importance, et toute en faveur ^{par rapport} du projet ^{fait par le Vicaire Sacramentaire} que nous étudions.

4
Elle met à l'usage aussi pour constater et exposer les inconvénients qui
résultent de l'union des deux pouvoirs sans la personne du Vicaire Apostolique

Inconvénients de la présente organisation

1 Dans l'exercice de l'autorité ecclésiastique

L'union des deux autorités ecclésiastique et religieuse confère au Vicaire
Apostolique un pouvoir absolu sur les missionnaires. Nous devons rendre
hommage au zèle et à la droiture d'intention de nos chefs de mission.

Cependant, le pouvoir absolu dont ils jouissent est de nature à les rendre
sujets à l'arbitraire, à l'intolérance. Le secrétaire d'un certain Conseil
épiscopal commençait ainsi le procès verbal d'une séance: "Le conseil s'est
réuni à telle date, pour enregistrer les décisions prises d'avance par
Mgr le Vicaire Apostolique..." Le dernier fut loin de goûter la rédaction de
l'audacieux secrétaire, bien qu'elle fut conforme à la vérité, et il recut
l'ordre de la modifier immédiatement.

Sans vouloir ~~dire~~ ^{critiquer} les ~~bonnes intentions~~ de nos Supérieurs ecclésiastiques,
pour prouver ce que j'ai avancé, il me faut citer des faits; je le fais avec modération
et bienveillance.

De jeunes Pères bien disposés, commettent des fautes, par réflexion
ou manque d'expérience, surtout s'ils sont seuls dans une station. Mal jugés
parfois, au lieu de conseils paternels, ils ne reçoivent que des reproches, et entendent
que des paroles dures. Ils s'exaspèrent, et à la longue finissent par perdre
courage.

Il y a des chefs de mission qui ne peuvent supporter la moindre contradiction.
Ils ne permettent pas qu'on leur fasse quelques remarques au sujet de leurs
décisions. Dans leur mécontentement ils tiennent parfois des propos blessants qu'on
oublie difficilement. Je connais plusieurs cas, où le chef de mission irrité proposa
à certains Pères
ou missionnaires de leur donner immédiatement leur exeat, s'ils le désiraient.

Les procès expliquent pourquoi un nombre assez grand de missionnaires (dans
la plupart de nos missions), mécontents et découragés ont passé d'un Vicaire
dans un autre, ou ont quitté définitivement les missions; ces faits sont indéniables.

Une situation bien pénible ^{est} celle du missionnaire qui ne peut ^{plus} qu'il fasse
à plaisir au chef de mission; il vit dans sa disgrâce, et est traité habituellement d'une
manière assez dure et sans aucune considération. Le cas n'est pas aussi rare
qu'on pourrait le croire. (Parole du P. Lacord.) Missionnaires traités d'une manière que les traités n'oseraient se permettre
^{à l'égard de leurs supérieurs}

Il est vrai que les missionnaires qui se croient lésés, a-t-ent un ^{raison} ^{abandonné}
peuvent s'adresser au leur Provincial. Mais ce dernier est loin et peut difficilement
se rendre parfaitement compte de la situation, car il recevra des rapports
souvent contradictoires. Par prudence, il se bornera à donner de bons conseils,
sans pouvoir trancher les difficultés. Aussi le plus souvent les missionnaires pré-
fèrent garder le silence, et souffrir, avec résignation, s'ils ont un grand esprit
d'abnégation ^{et} ^{seront} parfois sans grand profit pour leur âme.

De tous ces faits, et de bien d'autres qu'il est inutile d'énumérer, ^{on}
peut conclure, il me semble, que l'organisation actuelle est peu favorable
à la bonne entente entre le chef de mission et les Frères, et que la présence
d'un supérieur religieux local serait un bienfait pour nous. Etant sur
place et parfaitement renseigné, il serait plus à même de donner des conseils
des avis, des encouragements paternels. En vertu de sa charge, et traitant
avec le chef de mission dans un esprit de modération et de conciliation, et sans
pouvoir supprimer tous les abus, il contribuerait certainement à maintenir
la paix ^{bonne entente} et l'harmonie dans la mission. Dans certains cas ^{plus délicats, ou il y a} ^{en effet} seule
une voix autorisée peut se faire entendre et être écoutée. ~~C'est un exemple :~~

sous son g^e l'écrite

Un missionnaire ~~serait d'ordinaire~~ dans une voie dangereuse. Ses conseils n'ont
presque ~~de succès~~ ^{présente} en partie au V. M. ^{à des encouragements}; peut être
ils ne sont pas crus; (celi s'est vu). ^{Dans ces circonstances} - C'est alors qu'un Supérieur religieux
pourrait et devrait agir, ^{présentant bien des choses} ^{et venir parfois à l'avant} en vertu de sa charge, et pourr^{ait} ^{être}
et venir parfois à l'avant ^{des difficultés}.

2. Inconvénients de la présente organisation au point de vue religieux.

On s'en est plaint souvent dans le passé, on s'en plaint encore actuellement.

Au point de vue religieux, les missionnaires sont pratiquement abandonnés à eux-mêmes, on s'en est plaint dans le passé, on s'en plaint encore aujourd'hui. - Un missionnaire écrivait récemment: "Un supérieur représentant la société est nécessaire, autrement on ne se douterait pas, bien souvent, que nous sommes marietés". - Un autre exprimait ce souhait: "Ne serait-il pas avantageux, pour nous, religieux mariés, de recevoir, de temps en temps, des Supérieurs majeurs, des circulaires qui viendraient nous aider à pratiquer les vertus religieuses; quelque chose d'écrit pour nous, missionnaires mariés, par ceux qui représentent la St^e Vierge à nos yeux". - Le dernier vœu serait peut-être difficile à réaliser ^{parce que ceux qui sont chargés du jour de la Société}. - Mais ces souhaits, ces vœux, non de deux missionnaires seulement, mais d'un grand nombre, tendent un impérieux besoin d'encouragement à la pratique de la vie intérieure et des vertus religieuses, besoin qui, dans l'organisation actuelle, n'est pas satisfait.

Le Règlement des Missions, en conférant le titre de Supérieurs religieux aux Vicaires apostoliques, précise qu'ils sont chargés des intérêts spirituels de leurs confrères, et qu'ils doivent entrer dans les vues de la Société, pour le maintien de la discipline religieuse et le bien de leurs confrères. (N^{os} 4, 5, 6) Les droits de supérieur religieux, ils en jouissent certainement; mais il faut bien constater que les devoirs attachés à cette charge sont trop souvent négligés. -

Loin de moi le penser de vouloir juger les chefs de missions; cette omission s'explique d'une certaine manière. Ils n'ont pas à s'occuper uniquement de nous

Administrateurs ecclésiastiques assurent tout, la fondation de stations. Leur développement au point de vue spirituel et temporel, ^{les différents lieux} les vicaires pastoraux leur prennent beaucoup de temps et leur causent bien des soucis.

l'attention Ils consacrent ~~à~~ la retraite annuelle, et habituellement ^{ils} se chargent ^{notamment} des conférences. Il semblerait qu'ils ont alors une excellente occasion, d'attirer l'attention des missionnaires sur les points ^{imposant} de discipline religieuse, l'observance des Constitutions, etc. etc. — Ils peuvent le faire quelquefois; mais ^{mais le plus souvent} habituellement administrés par le soins de leurs fonctions de vicaires apostoliques, dans ces conférences de retraite, on traite surtout des questions administratives, ou que ^{ils s'occupent surtout de} ~~ils s'occupent surtout de~~ ^{quelques questions} ont rapport aux choses matérielles.

Evidemment les retraites produisent un bien réel. Mais quand elles sont finies — plus rien; chacun est laissé à lui-même, au point de vue spirituel.

En général les missionnaires éprouvent une certaine répugnance à faire des ouvertures de leur au Vicaire apostolique, dans les difficultés ou épreuves au point de vue spirituel, précisément parce que leur Supérieur religieux est également leur Supérieur ecclésiastique, cela se comprend.

Les missionnaires — souvent sans compère dans la même station — sont absorbés par le ministère des voyages dans les tribus, et les travaux matériels. — Ils sont donc dans une situation très défavorable au point de vue spirituel. — Le P. Fondesteur disait que "la vie des missionnaires est exposée à des dangers pour le corps et pour l'âme". — Ses dangers pour le corps sont actuellement plus rares; mais ils existent toujours pour l'âme, des faits lamentables l'ont prouvé, ceux aux quels il a été possible de s'opposer. L'histoire containe (elle n'est pas exacte) de nos missions, seulement pendant les 40 dernières années, le savent comme moi.

Les pénibles ^{et} conditions n'ont pour but que de résister la nécessité d'un supérieur religieux, au milieu de nous, pour nous conseiller, nous guider ^{selon les principes de la religion.}

Handwritten notes on a separate sheet of paper, partially visible at the top left of the page.

dans les difficultés et les épreuves que nous rencontrerons souvent dans la vie.
de mission - ^{depuis} Son rôle ^{la discipline relig. et sociale aux côtés spirituels des missionnaires} sera difficile et pénible; ce sera une ^{grande} nouveauté de croire
qu'il pourrait faire ^{gagner} ^{les âmes} toutes les difficultés et tous les abus. ^{Malgré cela} Mais il ^{est} ^{certes}
immortelles ^{conforme} ^{aux} ^{idées} ^{de} ^{St.} ^{Paul}, si elle est adoptée sera un ^{grand} bienfait pour nos missions
incalculablement beaucoup de bien à nos âmes & sans nuire à l'autorité des Vicaires
apostoliques qui restera intacte au point de vue ecclésiastique.

Il me reste une dernière remarque à faire. Il serait faux et injuste de
dire que les défauts ou imperfections, mentionnés dans ce rapport, ^{confluent partout} ^{chez} ^{les}
ce ^{chez} tous les Vicaires apostoliques, ^{ou les missionnaires} ^{supplément} ^à ^{tous}, en tout temps et en tout lieu. Il s'agit
d'un état de choses imparfait, plus ou moins général pouvant ^{être} ^{la} ^{source} ^{des}
abus regrettables, qu'il importe d'empêcher, autant qu'il est possible, cependant,
toutes les considérations ^{faites} ^{dans} ^{ce} ^{rapport} que j'ai faites ont été inspirées par des faits certains
et assez nombreux, qu'on doit attribuer à la faiblesse humaine.

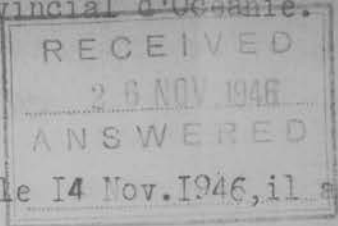
En toute vérité, on peut dire que la Société a le droit d'être fière de ses missions, où se fait un
bien immense, grâce à la protection de la Sainte Vierge & au zèle admi-
rable ^{et à l'abnégation} de ses enfants.

J.B. Brunel.
Le Caire, le 20 juillet 1935

Si cela vous est agréable, nous pourrions
vous en rebondir de mis. sur l'opportunité ou non de la transmission dans les
un supérieur religieux directeur du Vic. Ap. et se vous être pour l'affirmation

Rome 16 Nov. 1946

Au R.P. Bergeron E.
Provincial d'Océanie.



Mon révérend Père,

Au conseil extra-ordinaire, tenu à Rome le 14 Nov. 1946, il a été décidé:

- 1°- Pour les stations détruites de Visale et Tarlena le Provincial d'Océanie désignerait au besoin, d'accord avec l'Evêque, le titulaire de la Station, qui sera membre de droit au chapitre provincial.
- 2°- On procédera pour les élections au Chapitre Provincial suivant l'Indult du 22 Mars 1934. - J'ai envoyé le texte complet de l'indult au P. Dubois, qui vous le transmettra.
- Pour toute sécurité, je vous résume les deux points principaux:
a- Le procureur des missions est membre de droit.
b- Quoad modum electionis deputatorum postulatur ut electioni, quae usque nunc facta est ab omnibus patribus Oceaniae conglobatim ex unico catalogo (lista), continentem nomina omnium eligibilium totius Provinciae, - unde evenit quandoque suffragia hesitare et errare inter tantos eligibiles plus minusve ad invicem ignotos ob circumstantias et nationalitates, quandoque plures ex Vicariatus nullo modo deputato representari in Capitulo, - substituatur electio in qua electores regulariter adscripti uni Vicariatus saltem unum deputatum (vel etiam plures juxta proportionem numeri sacerdotum professorum) seligerent ex catalogo continente tantum nomina eligibilium in isto Vicariatus.
- 3°- Dans le cas où, en raison des circonstances, le Chapitre Provincial serait incomplet, le Chapitre, quelque soit le nombre des membres qui pourront se réunir, garde le droit d'élire ses délégués au Chapitre Général.
- 4°- Les Provinciaux doivent dresser eux-mêmes la liste des stables, la Maison Généralice ne disposant pas encore d'une documentation complète. Ils nous en enverront une liste pour les archives.

Voilà, mon bien cher Père, les points qui vous concernent.

Nous n'avons pas érigé de station en domus formata pour le Vicariat de Wallis et Futuna, parce que ils sont si peu nombreux et en second lieu pcq. ils auront au moins un membre de élu, par l'application de l'indult. Je vous souhaite de tout mon coeur bon succès et pas trop d'imprévu.

Bien vôtre en J.M.J.

P. J. Hautzschel
o.m.

INDULT pour la Province d'Océanie

concernant les élections au chapitre provincial

d.d. 23 Mars 1934

Beatissime Pater,

Superior Generalis Societatis Mariae (P.P. Maristi), ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, sequentia exponit:

Decreto S. Congregationis de Propaganda Fide, die 28 Octobris 1898, omnes Missiones Maristae Oceaniae, inter septem Vicariatus Apostolicos distributae, in ^{icam} ~~una~~ Provinciam fuerunt constitutae, cum juribus et privilegiis regularis Provinciae, inter quae jura adest conventio in Capitulum Provinciale. - Lex autem communis Capitulorum Provincialium in Societate Mariae, prout a Constitutionibus describitur (Nr. 422 et 423) haec est, ut intersint ex una parte, tanquam membra de jure, Superior Provincialis et Superiores locales domuum seu Missionum (unius pro unoquoque Vicariatu), quae ut constitutae declaratae sunt ab auctoritate competenti, et ex altera parte deputati, qui "tres e quinque Capituli partibus efformare debent et inter sacerdotes stabiliter professos totius Provinciae eligentur".

Nunc vero, juxta votum a Provincialibus Capitulis Oceaniae pluries repetitum et ab ultimo Capitulo Generali Societatis unanimiter approbatum, ob speciales Oceaniae circumstantias et quamdiu eadem perdurabunt circumstantiae postulanda videtur duplex mutatio in lege communi Capitulorum Provincialium, una quoad membra, altera quoad modum electionis deputatorum.

I° - Quoad membra de jure postulatur ut inter ^{ea} ~~membra~~ adnumerari etiam possit Procurator Missionum in civitate Sydneiensi residens. Tum quia ex hoc sequeretur melius tractari posse in Capitulo questiones oeconomicas quae tanti sunt ponderis, praesertim in Missionibus, - tum quia

ex hac additione unius membri de jure sequeretur proportionalis augmentatio deputatorum, quae videtur valde desiderabilis.

2^o- Quoad modum electionis deputatorum postulatur ut electioni, quae usque nunc facta est ab omnibus Oceaniae Patribus conglobatim ex unico catalogo (lista), continente nomina omnium eligibilium totius Provinciae, - unde evenit quandoque suffragia hesitare et errare inter tantos eligibiles plus minusve ad invicem ignotos ob circumstantias et nationalitates, quandoque plures ex Vicariatibus nullo deputato representari in Capitulo, - substituatur electio in qua electores regulariter adscripti uni Vicariatui saltem unum deputatum (vel etiam plures juxta proportionem numeri sacerdotum professorum) seligerent ex catalogo continente tantum nomina eligibilium in isto Vicariatu.

ET DEUS.....

Juxta praefes ad DECENNIIUM

22 Martii 1934

VINC.LA PUMA, secr.

Sacra Congregatio de Religiosis.

1

Chapitre Provincial d'Océanie

du 3 au 4 juillet 1947

Première Séance Générale

Le Chapitre Provincial d'Océanie s'est réuni en première séance générale à Villa Maria - Sydney - le 3 juillet 1947 à 10 heures du matin -

Il aient présents aux côtés du R.P. Bergeron, Provincial et Président, les Pères: Boiteau, Loubière, Josseland, Meyer, Soubeiran, Servant, Briand, Parthe, Ericot, Roche, M^{re} Couville, Schwer, Cremlay, de Meyolla, Roc, Simler, Lunau, Prugmans et Hébert

Après la recitation des prières fixées par les Statuts capitulaires n° 335, lecture est faite par le R.P. Président, de la lettre circulaire n° 118 du P.R.V. Supérieur Général convoquant le Chapitre Général, de la lettre circulaire n° 38 du R.P. Provincial convoquant le Chapitre Provincial -

Procès Verbal du dépouillement des
votes de la Province d'Océanie à Villa Maria
le 1947

Le Chapitre constate d'abord la présence de
20 membres dont 9 de droit et 11 élus.
Ce nombre de vingt formant plus des deux
tiers des membres du Chapitre. Celui-ci se
déclare légitimement assemblé.

Le Chapitre constate l'absence de trois
membres : deux qui n'ont pas pu être suffi-
samment désignés par les votes incomplets :
l'un du vicariat de Wallis et Futuna et
l'autre des Salomons du Nord

Le 3^e : le Père Boussit de Louga
s'est excusé et ses raisons invoquées ont
été agréées.

Le Chapitre regrette que le défaut de
communications normales ait empêché
Wallis d'être représenté et les Salomons
du Nord d'avoir deux représentants élus.

Il est procédé ensuite aux différentes
élections.

1^o Est élu secrétaire le P. Briand et le
Père Lunéau lui est adjoint.

- 2^o) sont élus scrutateurs, les Pères: Tremblay et Roe
- 3^o) sont élus juges, les Pères: Boileau Meyer, Jossierand et Loubière
- 4^o) sont proposés aux Postulata, les Pères: Meyer, Schwer et Roche
- 5^o) sont élus membres de la "Commission des Finances" les Pères: Hébert Brugmans, M^r: Couville, Schwert, Simler et Meyer
- 6^o) sont élus membres de la Commission de la Discipline, les Pères: Ericot Jossierand, Barthe, de Mijolla, Servant et Seubeyran

Le R. P. Provincial attire l'attention de tous les membres de l'Assemblée sur la nécessité de garder en conscience un secret absolu sur tout ce qui se passera dans les réunions du Chapitre -
 Quelques indications sont enfin données sur le travail à faire par les différentes commissions avant la prochaine réunion générale -
 La séance est levée à 12 h. 15

J. L. Laineau
 P. M.

N. B. Brind
 P. M.
 S. J. Bergeron, S. M.

1

Chapitre Provincial d'Océanie

du 2 au 4 juillet 1947

Deuxième séance générale

Le Chapitre Provincial d'Océanie a tenu sa seconde séance générale à Villa Maria - Sydney le jeudi 3 juillet 1947, à 10 heures du matin. Il était présents tous les Pères du Chapitre à l'exception du R.P. Barthe légitimement dispensé.

Après la prière d'usage, le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la 1^{ère} séance générale. Adopté à l'unanimité, il est signé du R.P. Bergeron, Président, et des Pères : Briant secrétaire et Lunéau secrétaire adjoint.

Le Père de Ingolla, secrétaire de la Commission de la discipline, lit le rapport de la dite Commission - et le Père Brugmans, donne lecture du procès verbal de la Commission des Finances.

A 10 h. 45 la séance est levée pour reprendre à 11 h. 30 où les Pères Capitulants écoutent le rapport du Père Roche, secrétaire

2

de la Commission des Postulats.

Le R.P. Provincial remercie chaudement, de leur travail si étudié les membres des trois Commissions ci-dessus désignées.

Les Rapports écoutés attentivement sont déposés sur la table du Chapitre. De la sorte les Capitulants pourront tous, à leur gré, en prendre une connaissance plus complète, avant la 3^e séance générale du lendemain.

L'Assemblée mieux informée pourra plus sagement discuter la teneur de ces rapports avant de donner aux vœux émis une forme définitive.

Avant de se séparer les Vères Capitulants acceptent à l'unanimité les 4 motions suivantes proposées par le R.P. Provincial -

1^o Adresse au I.R.P. Supérieur Général de la Société de Marie -

2^o Réuni en séance plénière à Villa Maria -

le 3^e juillet 1947. Le Chapitre Provincial d'Océanie adresse ses hommages les plus religieusement et affectueusement soumis au I.R.P. Supérieur Général de la Société de Marie, l'assurant au nom de tous leurs confrères de leur indéfectible attachement à leur vocation missionnaire mariste. »

2° Remerciements au Père Dubois - Assistant -

« Le Chapitre Provincial, réuni à Villa Maria, se fait une douce obligation, au nom de tous les missionnaires d'Océanie, d'exprimer chaleureusement au R. P. Dubois, Assistant - sa très vive reconnaissance pour sa fidélité à envoyer ses "Lettres aux Missionnaires" - »

3° Adresse à Monseigneur le Délégué Apostolique -

« Réuni en séance plénière à Villa Maria, Sydney, le 3-7-1947
 Le Chapitre Provincial des Pères Maristes d'Océanie se fait un grand honneur de remercier Son Excellence de l'intérêt si actif qu'elle a porté à nos missionnaires tant éprouvés par la guerre et de son généreux dévouement à leur endroit - Le Chapitre Provincial des Pères Maristes d'Océanie assure Son Excellence de leur plus filiale soumission - »

4° Remerciements au R. P. Thomas, directeur de la Propagation de la Foi .

Le Chapitre Provincial des Pères maristes d'Océanie, réuni en séance plénière à Villa Maria Sydney, le 3-7-1947 - commémorant les si nombreux bienfaits que leurs confrères ont reçus, notamment pendant la guerre, du R. P. Thomas, directeur de la Propagation de la Foi

« lui exprime très cordialement sa reconnaissance
la plus vive. »

Enfin le R. P. Provincial demande à tous
les Capitulants de bien vouloir lui fournir
pour le lendemain quelques renseignements
sur les répercussions de la guerre dans leurs
populations indigènes.

La séance est levée à midi.

S. J. Bergeron, SM
Prov.

F. J. Dumont
SM.

B. Briand
SM.

Chapitre Provincial d'Océanie

du 2 au 6 juillet 1947

Troisième séance générale

Le Chapitre Provincial a tenu sa 3^e séance générale à Villa Maria - Sydney - le vendredi 6 juillet 1947 à 9 heures du matin -
Étaient présents tous les Pères Capitulants à l'unanimité -

Après les prières d'usage, le Secrétaire fait la lecture du procès verbal de la 2^e séance générale. Il est adopté à l'unanimité et signé par les Pères : Bergeron, Provincial et président, Briand secrétaire et Lumeau secrétaire adjoint -

Le R. P. Bergeron lit point par point les postulata consignés dans le procès-verbal de la Commission de la Discipline -

Chacun des membres du Chapitre est invité au fur et à mesure qu'ils sont à donner son avis soit pour les approuver tels quels, soit pour les modifier et compléter soit même pour les écarter -

I Les décrets du Chapitre Provincial de 1935 sont maintenus intégralement -

Il est recommandé aux Supérieurs locaux ou Chefs de Station de veiller à ce qu'ils soient bien observés dans leur sphère d'influence -

A son ^{citoyen} de Rome le R.P. Provincial ayant à notifier aux missionnaires les décrets approuvés du présent Chapitre, les Pères Capitulants lui demandent de bien vouloir profiter de la circonstance pour insister

II 1/ sur l'obligation qu'ont tous les missionnaires vivant en communauté d'assister trois régulièrement à la prière en commun du matin et du soir ainsi qu'à la méditation avant la messe et aux examens.

ne pas remettre l'infirmité

III Ils le prient de rappeler qu'on ne peut se dispenser du bréviaire sans raison grave et que pour le dire à temps il ne faut pas le remettre au soir -

IV Les Pères du Chapitre demandent au R.P. Provincial de bien vouloir élaborer et

proposer un programme substantiellement uniforme d'exercices religieux si faire soit privatim soit en commun les jours de retraite du mois.

In Subsidio program. 1935
ap. th. in Subsidio P. P.
Library in Provincial
room

Le Chapitre propose en outre de faire demander
 ✓ aux Vicaires Apostoliques par l'entremise du
 I.R.P. Supérieur Général de prendre toutes les
 ✓ dispositions utiles pour placer ~~toujours~~ les
 femmes missionnaires près d'un Ancien, pen-
 dant une année au moins, si possible - Ce
 souhait est ardemment désiré pour faire
 contracter aux femmes des habitudes de vie
 religieuse plus réglées et aussi pour les initier
 d'une manière pratique aux usages locaux
 éprouvés par l'expérience.

V. De vestitus - Les Pères Capitulants
 demandent au R.P. Provincial d'insister
 sur la dignité sacerdotale dans la tenue
 ✓ qui doit être toujours conforme aux usages
 ✓ locaux approuvés par l'Autorité - Ils
 demandent que la soutane soit toujours
 13.13. revêtue pour la célébration de la messe et
 l'assistance aux exercices religieux à la
 chapelle.

Une suggestion est proposée: de donner à
 tous les missionnaires la possibilité de
 ✓ prendre un congé de détente de quelques
 mois tous les cinq ans. - Ce congé pour-
 rait se prendre soit à Villa Maria soit
 dans un vicariat maritime d'Océanie

4

à l'intérieur de la Province / En ce qui concerne
le séjour près d'un ami en vicariat marité
de la Province, il faudrait évidemment avoir
obtenu au préalable la permission de l'évêque
du lieu - Adopté

Finances

Le Chapitre se range aux raisons de
la Commission des Finances pour l'adoption
d'un modèle uniforme - comme feuille
de compte-rendu financier annuel -

Postulata

Le Chapitre Provincial suggère de
soumettre à l'approbation du Chapitre
Général la permission ^{pour les missionnaires} de retourner ^{en congé}
au pays natal 15 années après le 1^{er} congé.

Le Chapitre Provincial demande qu'un
supérieur religieux local soit nommé
dans chaque vicariat - ^{ad experimentum}
pour 7 ans - L'Assemblée a agréé l'envoi
du Postulatum rédigé par le R.P. de Mifolka.

Quatre-vingt

Le Chapitre Provincial d'Orléans demande
aux Rév. Pères Maristes de N^{re} Zélande qui
s'occupent actuellement de la traduction
en Anglais de la "Doctrina Spirituelle des
Vénérable Père Colip, de bien vouloir ache-
ver leur travail. Il leur exprime d'au-
tes remerciements et leur offre si besoin
leur appui.

✓ La Chapitre est heureux de voir les trans-
formations opérées à Villa Maria par
le R. P. Supérieur: R. P. Scherer. Des féli-
citations sont adressées au directeur et
à l'animateur des travaux.

R. P.
F. L.

XIII ✓ Le Chapitre approuve à l'unanimité
le ^{projet} ~~projet~~ pour l'agrandissement
et l'embellissement de Villa Maria.

La séance est levée à 11 h. 50.

G. E. Bergeron, S.M. Prov.

J. J. Lemaire
v.m.

M. Briand
S.M.

1
Le Chapitre Provincial d'Océanie

du 2 au 4 Juillet 1947

Quatrième séance

Le Chapitre Provincial d'Océanie s'est réuni en quatrième et dernière séance générale à Villa Maria Sydney à 16 heures -

Après les prières d'usage, lecture a été faite par le Père Briand, secrétaire, du procès verbal de la 3^e séance générale tenue le matin à 9 h - Il est adopté à l'unanimité après une légère correction et signé du R.P. Provincial et des Pères Briand secrétaire et du P. Sureau secrétaire adjoint -

Les rapports, demandés la veille par le R.P. Provincial sur les répercussions de la guerre dans les missions maristes d'Océanie sont lus successivement par les Pères :

Sureau, pour la N^{lle} Calédonie, Roche, pour Fidji, Boubière pour les N^{elles} Hébrides, Simler, pour les Salomon du Sud - Servant, pour les Salomon du Nord - Tremblay, pour Tonga et Meyer pour Samoa - Le P. Provincial dit un chaleureux merci aux rapporteurs.

2.

Il est décidé d'adresser à Son Em. le Cardinal
M^{gr} Gil Roy, archevêque de Sydney un témoi-
gnage de respectueux hommage -

Le Chapitre Provincial des missionnaires marins,
d'Océanie, réuni en séance plénière, désire
présenter à Son Em. le Cardinal Gil Roy, arche-
vêque de Sydney, l'expression de ses plus respec-
tueux hommages - Il demande à Son Eminence
une bénédiction spéciale pour l'œuvre missionnaire
maritime en Océanie.

Villa Maria - Sydney le 4 juillet 1947 -

Ensuite l'on procède de nouveau à la lecture
suivie des procès-verbaux des trois séances
généralistes. Ces procès verbaux sont de nouveau
adoptés.

Vient le moment solennel de l'élection
des délégués au Chapitre Général - Le R.P. Provin-
cial relit les directives des Statuts capitulaires
à cet effet -

Un premier tour de scrutin donnant la majori-
té: 11 voix sur 20 au Père Servant - Il est procla-
mé élu -

Un deuxième tour de scrutin à lieu sans résul-
tat - Un 3^e vote est demandé - Le Père Drumblay
recueillant 13 voix est proclamé élu -

Après avoir remercié Dieu Sabord, et tous les
 Pères présents, pour le bon travail accompli
 pendant le Chapitre, le R. P. Provincial déclare
 la séance levée et le Chapitre clos —
 Il est exactement 17 h. 15

B. Briand
 P. M.

Jay
 Plumeau

G. E. Bergeron, S. M.
 Nov.

+

COPY OF THE
FINANCE COMITY'S

REPORT.

OF THE

PROVINCIAL CHAPTER
OF THE MISSIONS (S.M.)
OF OCEANIA,

1947

Villo Maria
2 juillet 1947

(copy)

La Commission des Finances, composée des R.P.P. Meyer, Schuch, Malouille, Simler, Herbert, Brugmans, s'est réunie à 2.30 P.M. dans la chambre du R.P. Procureur. Après avoir recité les prières d'usage, le R.P. Meyer fut élu président & le R.P. Brugmans, secrétaire. Le R.P. président présida à la lecture du "de temporalibus" dans les décrets du Chop. Prov. de 1935.

Ensuite la Commission parcourut les comptes des différentes stations. Pendant la guerre il n'était pas facile d'envoyer les comptes ou les difficultés d'envoi & de censure. La Cour. espère que, maintenant que les relations sont plus faciles, ce point pourra être observé comme par le passé.

La Cour. tout en constatant que certains comptes sont un peu vagues, & que d'autres ne portent pas de signatures, exprime la satisfaction qu'elle a éprouvée en constatant que les comptes sont faits d'une manière sérieuse.

Ensuite la Cour. parcourut les comptes de V. Maria & fut très intéressée aux explications que le R.P. Supérieur veut bien leur donner sur la situation financière de V.M., en se créant surtout pour l'avenir. Elle remercia le R.P.

supérieur pour les améliorations qu'il a
pu faire à O. Maria, en se créant des
ressources sur place, par ses aumôneries.

Ensuite la Comm. parcourut les Comptes
du R. P. Procureur, en le remerciant des
explications données. La Commission désire
profiter de l'occasion pour remercier le
R. P. Procureur des services qu'il a rendus
à nos Missions, surtout dans ces temps
difficiles.

Le Conseil avait à suggérer une chose
à savoir qu'il y ait une feuille, la
même pour toutes les Missions, pour le
compte rendu, ce qui aurait l'avant-
tage de plus de clarté pour le R. P.
Procureur, au lieu des difficultés
différentes formes de compte rendu, com-
me cela existe actuellement & qui ne
favorisent guère la clarté.

P. A. Bruqueras Sm.
Secr.

P. Briand Sm.

P. Lemaire Sm.

+

Copy of the Report of the
Commission FOR Postulata
of the Provincial Chapter
of the Missions of Oesmia (S.M.)

1947

but to prevent health to mean

Report of The Commission for Postulata.
(Copy)

The Com. for Postulata assembled in the Superior's room at St. Maria on Thursday, July 3, 1947.

It was composed of Dns Meyer, Schuer, & Roche. Dn Meyer said the usual prayers. Dn Meyer was elected president & Dn Roche secretary.

I - The 1st Postulata came from Dn Hellet. The asks: -

1) That permission for holidays for our home country be granted again after 15 yrs after the first permission.

2) That a religious Superior should be appointed in each vicariate (ad experientiam de 7 ans).

owing to the difficulty in having recourse to the Provincial, & also the prolonged absence of the Bishop, the Religious Superior would be a great assistance in solving the religious difficulties of these countries. Confessors, who in many cases do not have full confidence in these matters in their Ecclesiastical Superior.

II - The same Postulata i.e. concerning the Religious Superior, was also handed in by Dns Roe & Hennigola on separate forms.

III - The third postulatum comes from Dn Lejeune

but to prevent health to break down too soon -

7 Brugmans on separate forms.

They suggest that the time has come for the Society to ask the Holy See for new mission fields, particularly in Africa & Japan.

These new mission fields might be expected to increase the number of vocations for our Missions.

IV - Mr Roche suggests that the book "Doctrines Spirituelles" be translated into English in order that the Marist Spirit might be instilled into our English speaking students.

V - I am postulated have been handed in by Mr Schuehr concerning

1 - Regular holidays for Missionaries of all Vicariates,

2 - The extension of Villa Maria Monastery.

3 - Means of support for V. Maria Monastery, Hunter's Hill.

4 - Mission statistics to be sent to V. Maria Monastery Hunter's Hill.

These postulates are affixed to this report in their original form.

Jm. Roche S.I.

Postulatum Nr. I.

Regular Holidays for the Missionaries of all Vicariates.

1) The privilege of regular holidays for Missionaries has already been granted to the two Solomons and the New Hebrides, as being necessary to restore their health undermined by malaria.

2) For this same reason it is humbly requested that this privilege should be extended to the Vicariates where filaria (elephantiasis) is prevalent.

3) From personal experience I can tell how filaria is equally undermining the missionaries' health. Some of those afflicted by this disease have almost monthly attacks of fever, to which is added the inflammation of the affected limbs, which paralyses their work or largely restricts it for periods of several weeks.

4) It is the general opinion of doctors, that in such cases a prolonged rest in colder climate is of great benefit, provided the rest is taken before the sickness has progressed beyond control.

5) Even without being affected by either malaria or filaria an occasional holiday away from the Islands can be advocated for psychological reasons:

The strenuous missionary work tells on the Missionary's nerves and there is hardly any other remedy to a depressed mind than a complete rest under different surroundings.

6) When Missionaries have worked for years in the Islands they should be entitled to the same privilege given to the members of other Provinces, where holidays are granted for the same reasons.

7) Other Congregations make it a rule for their Missionaries to leave their Mission at regular intervals for the benefit of the individual and the general work of the Mission.

8) Could not a uniform ruling be adopted for our Missions?

P.S.

1) French Fathers working in U.S. receive home hols. days every 4 or 5 years (Fr. Le Bihan.)

2) Could not the problem of longer absences of several missionaries be remedied by allowing Fathers from home-Provinces to offer their services to the Missions for 5 or 10 years?

3) Holidays should not only be given to restore health but to prevent health to break down too soon.

Postulatum Nr. IV.

Mission Statistics.

1) It is suggested that each Vicariate send to the Mission Headquarters in Australia, i. e. Villa Maria, a copy of their yearly statistics, to enable us to give accurate answers to the Australian National Office of the Propagation of Faith on all questions concerning our Missions.

2) During the war we were badly handicapped through this lack of information, being unable to give accurate figures in answer to questions sent to us by this same Office of the Propagation of the Faith in Australia.

3) These informations will be of great help also to the Fathers at Villa Maria who might be called to give Conferences on our Missions in general.

4) The removal of the present quarters from Villa Maria, the rooms have been given to the Propagation of the Faith, and other work is required for other work. There are 2 or 3 rooms...

5) In addition to these houses a further restriction in number of rooms will be caused through the removal of the building which lies at the south of the main building and which has been removed to accommodate for the work of the Propagation of the Faith and would cause great trouble. The rooms are much too small and the air and space will be hardly fit for habitation. The windows of this wing are directly facing the quarters.

6) The removal of this wing will result in the opening of new space for the working of the Propagation of the Faith.

7) The removal of a total number of 18 or 17 rooms will result in the opening of the necessary room, and there will be a considerable...

- a) The regular staff of Villa Maria
- b) A possibly increased number of Fathers
- c) The Fathers and Brothers from the vicariates
- d) The most likely increasing influx of...

8) The removal of this wing will result in the opening of new space for the working of the Propagation of the Faith.

Postulatum Nr. II.

Extension of Villa Maria Monastery.

The last few years have proved that the present rooms at Villa Maria are insufficient to accommodate all the Confreres staying at Villa Maria.

2) This is due to the following reasons:

a) the secession to the Australian Province of the annex commonly called the "Zoo" (the present Parish Hall). This annex was formerly occupied by the Fathers of the Second Novitiate and partly by the Delegates to the Provincial Chapter. (loss: 8 rooms)

b) the conversion of the former library into the present Chapel. The library is now temporarily installed in two rooms, and the final installation will take the place of two existing rooms. (Loss: 2 rooms)

c) the transfer of the Procure from St. Patrick's to Villa Maria. Two rooms have been given to the Procurator and an other room is required for store-room. (Loss: 2 or 3 rooms)

3) In addition to these losses a further restriction in the number of rooms will be caused through the removal of the narrow wing which lies to the south of the main building and contains four rooms. This removal is recommended for following reasons:

a) the woodwork including the flooring is completely white-ant-eaten and would cause great expenses in repairs;

b) the rooms are much too small and unhealthy for lack of air and space and are hardly fit for habitation;

c) the windows of this wing are directly opposite the Sisters' quarters.

(loss: 4rooms)

d) the removal of this wing unsightly wing necessitates the acquiring of new space for the workshop now occupying part of the basement.

4) ~~Thats~~ loss of a total number of 16 or 17 rooms calls for an adequate extension of the monastery proper, and should be large enough to accommodate:

a) the regular staff of Villa Maria,

b) a possibly increased number of Second Novices,

c) the Fathers and Brothers from the various Vicariates on holiday,

d) the most likely increasing influx of Missionaries from overseas.

5) ~~Plan~~ Plan for this extension to be made by an architect and then ~~submit~~ to be submitted to the discussion and approval of the Mother House.

Postulatum Nr. III.

Means of support for Villa Maria.

- 1) Villa Maria needs a reasonable income, which has to provide not only for the current expenses, but also for occurring repairs and for the amelioration in general, which will make Villa Maria a real home, i. e. a reasonably comfortable place for the Missionaries, who deserve that bit of comfort after years of hardship in the Islands.
- 2) It has been pointed out in years past that the present revenues of Villa Maria are not sufficient even for the current expenses, and the repeated drawings of larger sums of money from the Procure's fund are a confirmation of the fact.
- 3) the income of Villa Maria has suffered during the past years of depression, where the rate of interest has dropped considerably, and there is little probability that it will reach its prosperous height again, at least not for many years to come.
- 4) The "Capital inalienable" of £ 6000:00:00 belonging to the Propagation of the Faith and of which Villa Maria is the trustee with the power to collect for Villa Maria any surplus exceeding a 3½% rate of interest, has been non productive for Villa Maria since the rate of interest has dropped to almost 3¼ during the same depression; and can even become a heavy liability were the Propagation of Faith inclined to reclaim the interest that has accrued during the war-years.
- 5) The insufficiency of the board collected from the visiting Fathers by means of Mass-stipends has already been acknowledged by the Mother House even before this war when the prices of goods have risen continuously. To remedy this insufficiency it has been decided that the Second Novices should pay an additional ten pounds (£ 10:00:00) to their Mass stipends for a period of six months. A similar ruling should apply to the visiting Fathers. A weekly board of two pounds (£ 2:00:00) cannot be regarded as exaggerated considering the overall expenses: i.e. washing, electricity, gas, water, fuel, food etc. The amount mentioned to be partly paid by Mass stipends.
- 6) During the past eight years Villa Maria was able to keep financially afloat and even to ~~can~~ make a few ameliorations that were badly needed. But this was possible only through extra work done by the staff of the house through accepting various posts as Confessors to Convents, through giving retreats and also through three additional chaplaincies of £ 100:00:00 each and finally through the yearly help ~~given by Fr. Chaize~~ of £ 180:00:00 received from Fr. Chaize ~~as~~ a contribution to Villa Maria from his salary as Chaplain to the French Navy.
- 7) With the demobilisation of Fr. Chaize and the return to the Islands of all the Fathers this help ceases automatically and will deprive Villa Maria of an additional income of £ 480:00:00.

8) After Brother Henry's return to the Missions (in one month's time) it will be necessary to engage a farmhand for the dairyfarm and the garden. At the rate of a minimum cost of £ 3:10:00 weekly payment an other additional expense of £ 182:00:00 per year will be imposed on the yearly budget, which could be saved if a Brother could be assigned to Villa Maria for this work.

9) The approximate ~~balance~~ Cred. Bal. of Villa Maria for the year ending this 30th June is £ 150:00:00. (NB. The exact amount can be given only after the yearly statement will have been compiled)

Had we not had the above mentioned help (cf. 6)-) the Bal. would instead be well over £ 1000:00:00 Deficit.

10) It is therefore of urgent importance that either a sufficient staff should be maintained at Villa Maria to continue the present service of the present chaplaincies

or that some new means of income should be devised which will assure Villa Maria of the necessary means for its maintenance.

speaking

11) It is suggested that an english Father should be attached to Villa Maria whose work might consist in preaching retreats to Convents or also laymen or priests. These retreats could be given during such times when the house is empty, specially if the proposed extension of the monastery as suggested in Postulatum Nr. II is agreed upon.

- 3. A competent Father should be appointed to Villa Maria to cultivate the property to full capacity.
- 4. The same Father could take over the preaching of closed retreats.

x. exact balance

of 1937.13.3

of this £ 120.18.8 have already been paid out in degrees for the month of July.

Chapitre Provincial 1947

Compte rendu de la Réunion de la Commission de la Discipline

La Commission de la discipline s'est réunie au parloir le 2 juillet à 14. h. 30. Étaient présents les P. Josseland, Servant, Loubeyran, Tricot, Barthe et De Mijolla.

La prière au S^t Esprit dite, la séance commence et le P. Tricot est élu président et le P. De Mijolla secrétaire. Les décrets du dernier Chapitre Provincial de 1935 sont entre nos mains.

Notre travail consiste à les relire et chacun cherche à se rendre compte s'ils doivent être maintenus ou améliorés.

Ils sont évidemment maintenus dans tout leur ensemble mais les réflexions que nous échangeons, sur la vie religieuse actuelle dans nos vicariats, nous portent à insister sur certains points qui semblent particulièrement déficients. car, si hélas! nous savons, tous les premiers que la perfection n'est pas de ce monde, c'est avec peine que nous apprenons les choses suivantes.

1^o Des Confrères, surtout des jeunes, prêtent bien peu; aux exercices communs on ne les voit guère; certains même ont une conscience bien large, en ce qui concerne la recitation du bréviaire.

Sur ce point, les décrets du dernier chapitre, ne disant rien, ne serait-il pas nécessaire de rappeler aux Confrères la grande prière qui est le S^t Office, et l'obligation grave qu'ils

ont de le réciter, chaque jour, en entier.

Pour ce qui concerne la retraite du mois, nous sommes tous unanimes à insister sur la réunion trimestrielle, mais réunion commençant la veille au soir et durant toute une journée. Il y a, en effet, des Confères qui se contentent de paraître au moment du repas et partent tout de suite après. Les fruits spirituels d'une telle retraite doivent être plutôt minces.

Devant ces déficiences spirituelles si graves, plusieurs d'entre nous ont insisté sur la responsabilité des Supérieurs. Si on perd l'esprit de prière, on risque de tout perdre; et si les Supérieurs ont laissé faire, n'ont rien dit, ne sont pas venus à la charge, ne sont-ils pas, en quelque manière, eux aussi, coupables du recul spirituel de leurs sujets. A ce propos, l'un d'entre nous demande que la Société de Marie insiste auprès des Evêques pour que les jeunes missionnaires restent au moins un an près d'un ancien missionnaire.

En ce qui concerne le décret III, qui traite de la Charité, tous les membres de la Commission demandent qu'on insiste encore sur la pratique de cette grande vertu. Il est parlé de Confères qui réservent toutes leurs amabilités pour les gens de l'extérieur, de certains dont toutes les prévenances sont réservées pour leur chien. Notre cœur tout d'abord à notre famille religieuse. Pour ce qui concerne la critique des Supérieurs, là aussi bien des manquements sont signalés et reprochés. Nous reconnaissons qu'un sujet ait le droit de dire en face à un Supérieur, ce qu'il pense, pourvu qu'il le fasse dans la justice et le respect. C'est du courage et vive le courage.

Tout l'article IV sur l'esprit de pauvreté est maintenant

mais la commission désirerait que là où les missionnaires forment une communauté un compte au moins mensuel des dépenses soit fourni par les sujets au Supérieur.

Article V Question d'habillement: Il est constaté qu'un peu partout une discipline plus large existe sur ce point: la chaleur est bien lourde, et certains travaux, surtout mécaniques, bien salissants, le port de la soutane semble alors un peu pénible, et même dispendieux. Mais comme pour tout: Ouvrez un peu la porte certains l'ouvrent toute grande. C'est à se demander si certains de nos confrères n'en arrivent ^{voient} pas à se contenter de l'habit indigène. Certains sont signalés qui ne portent la soutane ni à l'Eglise, ni pour dire la Messe. D'où ce vœu de la commission: Obligation stricte est faite aux Confères de porter la soutane à l'Eglise.

Article VI De la Chasteté. Charitablement, nous évoquons le plus vite possible les scandales qui ont affligé nos coeurs de Charistes. N'ont-ils pas été trop nombreux, malgré leur petit nombre. La chute d'un prêtre est une si triste chose. Tout est donc à retenir dans cet article 6. La commission proposerait seulement un n: 4 ainsi formulé: quand il s'agit d'une femme catéchumène à instruire, confier de préférence son instruction religieuse à une Soeur avec supervision du Missionnaire. Et la chose ne peut être faite, que la catéchumène ait une compagne. Une longue conférence à deux ne pouvant être que dangereuse.

Article VII De cura infirmorum. Le dernier paragraphe de cet article retient notre attention

Il y est question des Missionnaires des Iles à frêre pouvant venir tous les 5 ans se reposer à Sydney. Cet article nous souhaiterions qu'il soit élargi, dans un double sens, étendu à tous les autres vicariats sans frêre. Là aussi, il y a des Missionnaires qui mènent une vie méritante, des missionnaires qui sont sortis une fois pour faire leur second noviciat, qui n'ont même pas vu leur patrie. Ont-ils pas, eux aussi, droit à quelques vacances soit dans leur vicariat, soit dans un autre.

Cet autre vicariat est le second sens de l'élargissement demandé. Dans le texte il n'est question que de Sydney. La commission demande qu'un Missionnaire qui n'a pas de soin sanitaire particulier à recevoir, puisse aller visiter par exemple, un confrère qui fut son ami de jadis. La réalisation de la chose pourrait se faire plus facilement maintenant, grâce à l'union. Les Vicaires Apostoliques, semble-t-il, recevraient volontiers pour quelque temps, ces confrères d'ailleurs. Et ces visites ne seraient-elles pas utiles pour l'union de tous les Missionnaires eucharistes.

Les derniers décrets du chapitre Provincial de 1935 traitent des biens temporels. Tout est maintenu. Il est seulement demandé que l'obligation grave d'acquiescer les Messes soit mieux soulignée dans le texte: obligation de bien marquer Messes à dire, et Messes dites, et cela autant que possible chaque jour.

Voilà le résumé d'un travail de deux heures. Evidemment à propos de discipline religieuse, d'autres questions ont été l'objet de nos échanges de vues. Elles ne sont pas marquées ici. Debordant le texte des décrets du dernier chapitre, elles semblent donc être plutôt des postulats à rédiger et à soumettre à la commission chargée de cet objet.

Terminant ce rapport, aimons à penser à la Sainte Vierge
notre modèle. Nos déficiences Mariales, Elle les connaît mieux
que nous. Elle les déplore avec son Cœur de Mère. C'est Elle
nous aide, Elle si bonne, à devenir meilleurs.

B. Briand

F. Luceau

Le Secrétaire

M. J. De Mijolla

Rapport de la Commission des
Missions apud Infideles (1)
au Chapitre Général de 1947.

Les membres de la Commission des Missions apud Infideles se sont réunis dans la chambre, du R. P. Dubois, dimanche, le 14 septembre, à 9 heures. Etaient présents les R. P. P. Dubois, Bergeron Servant et Tremblay. Le R. P. Dubois a été choisi unanimement Président de la Commission, et le P. Bergeron fut élu secrétaire.

On commença ^{de la} ~~à~~ ^{l'examen de} ~~l'examen de~~ ^{le} ~~le~~ travail du Chapitre Provincial d'Océanie en ce qui regarde les Missions apud Infideles.

I

La Commission décida de présenter la motion suivante: "Le Chapitre Général prie le Provincial d'Océanie et les Vicaires Apostoliques d'Océanie de permettre plus facilement aux Missionnaires, par exemple tous les cinq ans, de se rendre à Villa Maria, ou même dans un Vicariat Mariste d'Océanie, avec la permission préalable de l'Evêque de ce Vicariat Apostolique, pour un congé de détente. Ceci s'applique aux Missionnaires de Nouvelle Zélande, avec la ^{concordance} ~~permission~~ ^{préalable} du Provincial de leur Province."

Raisons: - 1) Ce privilège est déjà accordé aux Missionnaires des Salomons et des Nouvelles Hébrides, à cause de la malaria;

2) Les Missionnaires des autres Missions sont souvent fatigués, épuisés, ou exposés aux fièvres de la filariose.

3) Même si les Missionnaires n'ont pas contracté la malaria ou la filariose, la vie, dans les îles fatigue et énerve toujours. Une sorte les remonte.

nous aurions ainsi 4) Un système uniforme de congé pour toutes les Missions d'Océanie.

La séance fut levée à 9:55.

La Commission se réunit pour une deuxième séance le même jour à 3 heures de l'après-midi. Tous les membres étaient présents.

II On s'occupa de la question des Supérieurs religieux dans nos Missions d'Océanie et l'on formula la supplique qui suit: -

"Le Chapitre Général ^{demande} au P. R. Père Supérieur Général que soient

Passed by
Gen. Chapter

Passed by
Gen. Chapter

(2)
organisés dans nos Missions des districts de façon à ce qu'à la tête
chaque district il y ait nommé par le Vicaire Apostolique d'accord avec
le Provincial un Supérieur qui veillerait aux intérêts religieux de ses
compatriotes, aux retraites qu'elles ont aux retraites annuelles, et qui se
confermerait aux ~~statuts~~ ^{statuts généraux et provinciaux} et qui se
rendrait en rapport mensuel avec le Provincial et en rapport annuel
avec le T.-P. Père Supérieur Général, dans l'esprit du no. 240 de nos
Statuts."

On leva la séance à 4:15 P.M.

La Commission se rassembla lundi matin, à 9 heures 45. Elle veut
quiere le temps, que de repasser sur le travail accompli, déjà, et fixer
la prochaine séance à 3:30 de l'après-midi.

À l'heure fixée tous les membres se réunirent.

Plusieurs matières après examen furent ^{renvoyées} soit au Provincial d'Océanie
comme celle des ~~feuilles~~ ^{feuilles} de relevés de compte des
Stations de l'Océanie, et les statistiques annuelles à demander aux Vicaires Apostoliques.
de lui.

On leva la séance à 4:15 P.M.

Le lundi, à 9 heures, nouvelle séance.

III
On y formula ainsi le ~~15^e~~ ^{16^e} postulatium du Chapitre Provincial d'Océanie:
"Le Chapitre Général prie respectueusement le T.-P. Père Supérieur Géné-
ral, de vouloir bien interpréter le Statut no. 156 dans ce sens que
tous les quinze ans les Missionnaires qui se trouvent dans
les mêmes conditions énumérées dans ce no. puissent
jouir du privilège de retourner en congé dans leur pays natal."
Puis le ~~15^e~~ postulatium est présenté comme suit:-

IV
"La Commission considère le texte présenté par la Commission
des Postulata du Chapitre Provincial d'Océanie, ^{au sujet de la possibilité}
pour la Société d'accepter des Missions en dehors des Missions ^{no. III, et que fait}
son sentiment des Missionnaires assemblés en Chapitre ^{en partie, celles qui se}
que ~~est~~ ^{est} au Japon, modifié se veut du Chap. Prov. et le formule de cette façon: ^{pour}
"Le Provincial, que ne ferait aucun obstacle, à ce que la Société
accepte des Missions en dehors de l'Océanie, ^{par exemple en}
vrais ~~de l'Afrique et au Japon.~~"

La séance fut levée à 9:55.

À l'heure de l'après-midi la Commission se réunira de nou-
veau. Elle repassa ^{considéra} le travail accompli, et rebut des textes de ses

seints Statuts Generaux et Provinciaux, et qui se tiendrait en rapport mensuel avec le Provincial et en rapport annuel avec le F. P. Pere Supérieur General, dans l'esprit du no. 240 de nos Statuts.

On leva la séance à 4:15 P.M.

La Commission se rassembla lundi matin, à 9:45. Elle n'eut guère le temps que de repasser sur le travail déjà accompli et de fixer la prochaine séance à 3:30 de l'après-midi.

À l'heure fixée tous les membres se réunirent.

Plusieurs matières après examen furent renvoyées soit au Provincial d'Océanie, comme étant de son ressort: comme celles des feuilles de relevés de comptes des Stations de l'Océanie et des statistiques annuelles à demander aux Vicaires Apostoliques; soit au Conseil Extraordinaire, comme relevant de lui.

III

On y formula ainsi le postulatium du Chapitre Provincial d'Océanie:

Rec p. 2

"Le Chapitre Général prie respectueusement le F. P. Supérieur Général de vouloir bien interpréter le Statut no. 156 dans ce sens que tous les quinze ans les Missionnaires qui se trouvent dans les mêmes conditions énumérées dans ce no. fassent jouir du privilège de retourner en congé dans leur pays natal"

IV

Puis un quatrième postulatium (du C) est présenté comme suit:

Par le Chapitre
à propos de
l'acceptation

"La Commission considère le texte présenté par le Chapitre Provincial d'Océanie au sujet de la possibilité pour la Société d'accepter des Missions en dehors des Missions d'Océanie, en particulier en Afrique et au Japon, modifie ce vœu du Chapitre Provincial et le formule de cette façon pour le présenter au Chapitre Général: Les Missionnaires d'Océanie ne verraient pas d'un mauvais œil que la Société accepte des Missions en dehors de l'Océanie.

décisions.

On a fait connaissance ^{avec} des communications du Supérieur de Villa Maria au Chapitre Provincial d'Océanie sur les plans d'avenir et sur les ressources de cette importante maison, en vue de son soutien et de ses plans d'avenir à soumettre à l'Administration Générale.

La séance avait terminé le travail de la Commission, et la séance fut levée à 4:15.

avec prop
alors e
dignes

IV La Commission, réunie mardi à 9 heures, a étudié le texte du quatrième postulat qu'elle a complété à la séance de 4:30. Le voici: -

~~La Commission considère le texte présenté par le Chapitre Provincial d'Océanie au sujet de la possibilité pour la Société d'accepter des Missions en dehors des Missions d'Océanie, en particulier en Afrique et au Japon, modifié ce vœu du Chapitre Provincial et le formule de cette façon pour le présenter au Chapitre Général: Les Missionnaires d'Océanie ne verraient pas d'un mauvais œil que la Société accepte des Missions en dehors de l'Océanie."~~

me voit
le monde
au Provi
cité dan

avec p. 2 cont.

V La Commission a considéré la suggestion du P. J. Leaney d'avoir une représentation plus importante, c'est-à-dire, par l'adjonction du Procureur des Missions et d'un Père non-missionnaire, à la Commission des Missions apostoliques. Elle apprécie cette suggestion qui fait redoubter l'importance de cette Commission et l'intérêt que les membres du Chapitre Général lui porte, mais elle croit que désormais pour ce Chapitre Général il serait difficile de faire ce changement qui pourrait déranger la constitution des autres Commissions et les travaux de cette Commission étant très avancés, elle suggère de laisser au prochain Chapitre Général le soin de faire ce changement s'il le juge à propos.

à présent

O.K.
Proposed by
Gen. Chapter

La séance est levée à 6 heures P.M.

Poste

VI - Qu'il plaise au Chapitre de réorganiser dans les Provinces de France un organisme de propagande missionnaire. Ainsi, un père, muni de moyens matériels suffisants (automobile, appareil de cinéma, tracte, brochures, livres) pourrait être désigné qui aurait comme ministère unique de faire connaître les Missions Maristes par des méthodes appropriées (expositions,

chose
voire

Proposed by
Gen. Chapter

conférences, prédications, journées missionnaires, etc.)

Ce vœu est accueilli très favorablement par la Commission, qui suggère que cette méthode de propagande et de recrutement soit adoptée dans les autres Provinces dans la mesure du possible.

VIII — La Commission a reçu un postulatium contenant beaucoup de choses ne regardant pas les Missions; nous en avons extrait les deux points suivants : —

- 1) — Etablissement possible d'un scolasticat et d'un noviciat centraux pour les vocations à la Société de Marie
- 2) — Acceptation de Missions aux Philippines et au Japon.

Sur le 1) — "Que la Province d'Océanie établisse un noviciat et un scolasticat centraux pour les vocations Maristes indigènes ce qui a) compléterait la Province d'Océanie, lui donnant ses propres maisons de formation; et b) nous aiderait à recruter des vocations indigènes."

Le postulateur suggère la Nlle Calédonie ou Norfolk Island comme siège de ces institutions.

Sur ce premier point la Commission constate que

1^{ment} — un scolasticat et un noviciat uniques ne semblent pas pratiques, et cela pour deux raisons : —

- a) — différence de races (polynésienne et mélanésienne)
- b) — " " langues (colonico-française et anglaise)

2^{ment} — il y a déjà une tendance aujourd'hui à réunir les candidats dans des Séminaires inter-insulaires, par exemple : des Salomon du Nord et de la Nlle Bretagne, et probablement bientôt de la Papouasie et des Salomon du Sud; à Wallis, le Séminariste de Wallis & Futuna et de Samoa, à Lano.

3^{ment} — Il est probable que les Vicaires Apostoliques, par exemple, quelques-uns ayant en vue plutôt un clergé indigène séculiers, ne faciliteraient probablement pas l'établissement d'un scolasticat unique.

- 4^{ment} - Autre difficulté: la Province d'Océanie n'a aucune ressource propre.
5^{ment} - On peut cependant envisager un noviciat unique, ou alors, ce qui semble encore plus pratique, réunir nos novices indigènes à nos novices de l'Ile d'Irlande ou d'Australie.

Pour le second point: - Acceptation de Missions aux Philippines et au Japon.

qu'on a déjà dit
La Commission s'est déjà prononcée sur ce point au No. IV, et ne voit rien à y ajouter.

VIII - Un dernier postulat reçu de la Commission des Postulats suggère que le monde soit divisé en sphères d'influence ou régions de pénétration pour les diverses Provinces Maristes - chacune de celles-ci restant responsable pour l'extension de la Société dans sa sphère.

Sphères d'influences des deux Provinces de France: - La Chine du Nord
" " " Sud;

De la Province Anglo-Irlandaise: - l'Ecosse, le pays de Galles et les Indes;

" " " de Boston: le Canada;

" " " Washington: les Philippines;

" l'Espagne: l'Amérique du Sud;

" la Ile d'Irlande: l'Afrique du Sud; de la Province d'Italie: l'Afrique du Nord;

" l'Allemagne: la Scandinavie, la Pologne et l'Europe Centrale;

" la Belgique & Hollande: l'Afrique Centrale;

La Province d'Océanie continuerait à recevoir des recrues comme à présent de toutes les Provinces.

La Commission des Missions apud Infideles admire la confiance optimiste du postulateur, mais juge ce projet prématuré et ne voit pas devoir retenir et approuver autre chose que le tout dernier article, c'est-à-dire, que la Province d'Océanie continue à recevoir des recrues de toutes les Provinces.

*Proposé
in 1891.*

*rejeté
par la Commission*

Supérieur religieux.

A- Etat de la question:

1- Le Supérieur mariste. Pour savoir l'importance qu'il a, il nous suffit d'ouvrir nos Constitutions et de relire la vie de notre Vénérable Fondateur. Le Supérieur mariste, c'est le gardien de la Règle. C'est pas sa vigilance que l'esprit mariste se maintiendra et perdurera dans notre Congrégation. N'est ce pas le Ven. P. Colin qui a dit: "C'est aux supérieurs que je demanderai l'âme de mes fils"!

2- Le supérieurat mariste dans les missions maristes à qui appartient-il? Et comment est-il exercé?

a) L'autorité mariste appartient au Provincial d'Océanie, et ensuite aux Vicaires apostoliques, qui portent le titre de Vices Provinciaux.

b) Le Provincial, les missionnaires le voient avec quel plaisir et quel réconfort. Mais son passage est bien court, quelques jours, et combien rare! Ainsi en ce qui me concerne venu en missions au commencement de 25, j'ai, pour la première fois un Provincial en 34, visite pour moi presque inutile puisque je venais de voir le P. Bertin pendant les 6 mois de mon second noviciat. Enfin une seconde fois en 46. Deux fois visiter en 21 ans.

Pour les Vicaires Apostoliques, ne pouvons-nous pas être surpris de ce titre de Vice-Provincial qui leur est conféré. Ils sont V.P. d'une congrégation à laquelle ils n'appartiennent plus que par de cœur; ils sont V.P. à vie, alors que le loi canonique est catégorique sur le changement, tous les 6 ans de tous les supérieurs surtout du Supérieur Provincial. Ces changements, l'Eglise si sage, les veut pour le bien des religieux. Ce bien, les maristes d'Océanie ne peuvent en jouir: ils auront toujours et toujours le même supérieur. Si vous prend en grippe, portez votre croix; si il n'a pas l'étoffe d'un chef, faites ce que vous voulez; si la vieillesse l'accable et amoindrit ses qualités de jadis, surtout celle d'énergie, là encore vous pourrez en prendre à votre aise, ou espérer la fin des difficultés qui vous sont survenues, quand l'évêque aura pris le chemin de l'Eternité. Enfin sur ce point constatons ceci: d'une part intérêts religieux et intérêts diocésains ne sont pas toujours les mêmes. L'Evêque verra les choses à son point de vue, et c'est la vie religieuse mariste qui en souffrira. D'autre part présentement les conditions de l'Episcopat ont bien changé en Océanie. Les fidèles, dans l'ensemble se sont multipliés, des œuvres nombreuses se sont créées. Affaires matérielles, surveillance et organisation des œuvres surtout d'éducation, que de choses qui sont celles de l'Evêque. Il en a trop! Résultat, l'Evêque se livre de tout cœur à sa charge pastorale; il a des conseils financiers, il construit, c'est-à-dire fait des plans et visites des chantiers; il lutte pour sauver les âmes. Et après son supérieurat religieux, il n'a plus le temps d'y penser.

Je n'exagère rien: les religieux ne sont plus suivis pour leur pratique de la règle. Ils sont jetés, parfois tout jeune missionnaire, dans une solitude bien dangereuse. Ils ont bien travaillé, ils ont besoin de repos, l'Evêque y songe-t-il? Voici leur 50 ans de Profession. La fête de tradition dans notre Congrégation, sera-ce un anniversaire pour ce bon vieillard si un confrère voisin y pense. J'entends encore notre doyen de Calédonie me dire avant mon départ, qu'on n'avait jamais rien fait pour lui dans ce sens, et quand ce bon confrère mourra on le mettra dans un cercueil qui n'a rien à envier au cercueil des indigeants, en réserve dans quelque coin de l'hôpital de Nouméa.

En quittant nos patries nous avons fait bien des sacrifices, ne serions-nous pas autorisés à dire parfois, pour nous, ou certains des nôtres: "oh! comme notre chère Société de Marie nous semble, elle aussi lointaine!"

Ces faits et l'amour que nous portons à notre Congrégation et à nos confrères, ne semblent-ils pas demander que l'organisation ancienne du supérieurat mariste en Océanie, soit changée?

B- Changements proposés.

Evidemment toujours un Provincial visitant, visitant sans cesse l'Océanie mariste. Vie combien méritoire et utile que la sienne!

Mais dans les vicariats il y aurait un Supérieur Religieux, nommé pour 6 ans. Il serait choisi par le Provincial et proposé par lui au T.R. P Général. Dans ce choix, ne serait-il pas bon que le Provincial profitant de sa visite, consulte les confrères sur le supérieur à nommer? Il semble qu'il faudrait que ce supérieur soit absolument indépendant de l'Evêque, et, donc n'appartienne pas à son Conseil. Il semble qu'il serait bon

qu'il choisisse, de concert avec le Provincial, deux conseillers dont l'un pourrait être pris parmi les Pères du Conseil Episcopal. Si le Vicariat possède des confrères de nationalité différente ne serait-il pas bon que supérieurs et conseillers soient comme une représentation de toutes les nationalités?

Quelle serait la ~~charge~~ charge de ce supérieur? Visiter chaque année tous les confrères, se rendre compte de leur vie religieuse. Organiser et présider la retraite annuelle, ou si cela était (?) à l'évêque, faire des conférences traitant de la vie religieuse. Faire chaque année au Provincial, un rapport sur la vie religieuse des maristes. Il faudrait que pour toute question grave, il n'engage rien sans l'entremise du supérieur Provincial. Il s'occupera aussi des malades; des vieillards. Bref, il sera au milieu de ses confrères, la Société de Marie, cette Société si bonne, que nous aimons et à qui nous devons tant.

CE OBJECTIONS CONTRE CE PROJET.

Il y en a, et je suis que plusieurs d'entre vous en ont de toutes prêtes. Il y en a une qui est "idiotie" et qui consiste à dire: "cest du nouveau et cela ne s'est jamais fait". Elle n'est pas raisonnable, car si vous d'accords à constater qu'en 100 ans la situation des Vicaires apostoliques a changé, surtout au point de vue occupations, elle peut changer du fait qu'ils perdront "le supériorat religieux qu'ils n'ont plus le temps d'exercer, et nous conformerons enfin notre conduite à celle de l'église. Il y en a qui diront: "attention! les ba-garres!" Elles sont à craindre, certes. Mais n'oublions pas que le vrai mariste doit être remarqué par son respect particulier pour l'Episcopat; cet esprit est noté dans nos Constitutions. Ensuite, au contraire le vrai supérieur vigilant, peut éviter bien des peines à l'évêque. "Principiis obsta", et peut-être bien des difficultés survenues entre nos premiers Supérieurs et les Evêques n'auraient pas eu lieu si il y avait eu sur place, un défenseur des intérêts religieux.

D- Enfin comment mener à bonne fin la réalisation de ce Projet?

Demander au Chapitre Général qu'il soit mis d'abord à l'essai pendant 7 ans. Rien désirer de définitif.

Demander l'avis des Vicaires apostoliques, en insistant bien sur la multiplicité actuelle de leur occupation, et sur le devoir où est la Congrégation de se soumettre aux lois de l'Eglise surtout en ce qui concerne le changement des supérieurs tous les 6 ans.

J'arrête là cet exposé, m'excusant d'avoir été si long. Nous sommes actuellement les délégués de nos frères d'Océanie, avec l'aide de Marie, faisons pour le mieux, pour la sauvegarde de leur vie religieuse mariste.

(P. Demijolla.)

13 - Les Répercussions de la guerre
en Nouvelle Calédonie

1947

La Nouvelle Calédonie n'a pas eu à supporter les horreurs de la guerre - Elle n'en a pas moins vécu une époque d'effervescence exceptionnelle tant à cause des questions politiques exacerbées que de la présence prolongée de milliers et de milliers de soldats étrangers au genre si différent du sien -

Les répercussions sur la population européenne n'ont pas été toutes néfastes - S'il y a eu de nombreuses faiblesses morales, la pratique religieuse ne semble pas avoir flanché, au contraire.

C'est ainsi que Rouméa n'a jamais
vu autant de communions pascals
que cette année -

Les troupes américaines dans l'en-
semble montraient un grand
respect pour les Missionnaires, et
les Catholiques donnaient l'exemple
d'une fratrique religieuse assidue.

Du côté indigène les répercussions
de la guerre et des "idées nouvelles"
ont été beaucoup plus profondes.
La majeure partie des hommes
valides a été soit mobilisée soit
enrôlée ou employée dans les
camps ou annexes de l'armée
américaine - Une vie toute nou-
velle a été menée pendant 5 ans.
Aux temps du péril et des bouc-
versements politiques des promesses
ont été faites aux indigènes
pour s'assurer leurs concours
et gagner leurs cœurs -

Les "idées communistes" sur
l'égalité des races, l'égalité des
soldes, etc, etc, trouvaient un terrain
et un climat favorable pour se
répandre avec rapidité. Des millions
européens, à la solde du Parti de
Moscou, soulevèrent des satellites,
dans les tribus elles mêmes faisant
circuler forces et promesses
flatteuses pour en arriver à
la suppression des privilèges et
à l'égalité totale avec "les Blancs".
La tribu se serait effondrée.

Pour faire face à ce mouvement
de gauche - un "Comité d'union"
avis de la liberté dans l'ordre,
s'est fondé et a fait un travail
constructif - pour donner aux
indigènes leur statut spécial
renoué - Les traditions man-
trales rasées et mises à bas
page seraient grandement
améliorées dans le sens de la
liberté individuelle et du
respect de la famille.

4

Toutes les lois sociales d'influence
chrétiennes seraient mises en
œuvre -

Les activités de ce mouvement
catholique ont été agréées par
la majeure partie de la population.
L'Administration civile a recon-
nu le bien fondé de toutes les
revendications - le profit a été
envoyé tel quel à Paris avec
annotation favorable du
Gouvernement -

A quelque chose malheur est
bon" dit le proverbe - Ça sera été
le cas pour la population
indigène californienne -

— Au point de vue religieux -
si les faiblesses morales ont
été quelque peu notables en
certains endroits - à proximité
des camps surtout - la foi
n'a pas baissé - La pratique
religieuse est redevenue
normale ou à peu près .

Il est à noter toutefois que la manière
d'agir avec les indigènes, même au point
de vue religieux, a nettement évolué -
Les jeunes veulent une instruction
plus soignée -

Nous aurons donc à former des élites
nouveau genre : élites ~~seules~~ seule-
ment pour l'exemple mais pour
l'enseignement, pour l'action -
Les indigènes réclamant le vote
pour tous veulent de plus en plus
prendre part à la direction -

Cette évolution peut avoir les plus
heureux effets, si elle est dirigée
dans la ligne de l'Evangile -

Au contraire, à vouloir suivre
les anciennes méthodes : laisser
l'indigène en état d'infériorité
sans lui donner voix au chapitre
sans même ^{inspirer de ses} ~~l'inspirer de ses~~ ^{aspirations}
lumières, ^{serait} ~~serait~~ ^{de ses quelques aspirations} ~~de ses quelques aspirations~~
effets. Dieu veuille que nous
soyons à la hauteur de notre tâche.

F. Lemaire

1947

Regarding the effects of the war ~~the--Fathers-~~ on the natives, the Fathers from Fiji are of the opinion that:

1-Physically the war has not effected any change.

2- Mentally it has increase the tendency to seek money and pleasure.

3-Socially the war has left them not only unsettled, but with a tendency to wander about. They are now less inclined to work in the plantations .

4- Religiously the war has left a tendency to regard Religion as something secondary. In some parts of Fiji there are now more cases of infidelity to the marriage bond than before the war. The natives say "we do only what the whites do".

The good example of the ~~white~~ Americans, however and their constant attendance at Mass and their frequent reception of the Sacraments no doubt edified the natives and impressed upon them the Catholicity of our Holy Faith.

5-

Educationally, the war has increased their desire for learning. They are caught up with the idea that learning will bring every good in its train.

J. Roche, S.M.

1947

Regarding the effects of the war ~~the--Fathers--~~ on the natives, the Fathers from Fiji are of the opinion that:

1-Physically the war has not effected any change.

2- Mentaly it has increase the tendency to seek money and pleasure.

3-Socially the war has left them not only unsettled, but with a tendency to wander about. They are now less inclined to work in the plantations .

4- Reli iously the war has left a tendency to regard Religion as somethin secondary. In some parts of Fiji there are now more cases of ifidelity to the marriage bond than before the war. The natives say "we do only what the whites do".

The good example of the ~~white~~ Americans, however and their constant attendance at Mass and their frequent reception of the Sacraments no doubt edified the natives and impressed upon them the Catholicity of our Holy Faith.

5-

Educationaly, the war has increased their desire for learning. They are caught up with the idea that learning will bring every good in its train.

J. Roche, S.M.

Salomons du Nord

-666666666666-

Aperçu sur la condition des indigènes, après la guerre, 1-au point de vue Physique, 2-au point de vue de leur mentalité, 3-au point de vue social, 4-au point de vue religieux.

I-AU POINT DE VUE PHYSIQUE. Il n'y a pas de doute que la guerre a eu de effets désastreux sur notre population indigène. Le recensement complet n'a pu être encore terminé, mais déjà on estime que, dans l'ensemble la population a diminué d'un quart. Cela est dû, en partie aux morts causées par des faits de guerre, mais aux conditions dans lesquelles les indigènes ont été obligés de vivre. En beaucoup de régions ils ont dû quitter leurs villages pour échapper aux bombardements, et se réfugier, soit dans des abris de fortune, dans la forêt, soit dans des grottes naturelles. Ils ont été ainsi exposés à toutes les intempéries et on du vivre dans l'atmosphère malsaine des grottes où ils s'étaient réfugiés. Par ailleurs, surtout les deux dernières années, leur situation alimentaire devenait de plus en plus précaire. D'où un grand nombre de nos indigènes n'ont pu résister à toutes ces misères et ont fini par succomber. Les petits enfants en grand nombre nés durant cette période ont aussi souffert beaucoup, et pour nombre d'entre eux, leur séjour sur la terre n'a été que de courte durée. Actuellement les effets de cette terrible épreuve se font encore sentir, mais il ne semble pas qu'aucune épidémie, conséquence de la guerre, se soit déclarée. La nourriture n'était pas abondante, à la fin de la guerre par suite surtout des razzias opérées par les Japonais; mais aussi à la suite d'une maladie inconnue jusqu'ici qui a fait dépérir presque tous les porcs. Petit à petit cependant les plantations reviennent à leur état normal et assurent la nourriture suffisante. A noter aussi, qu'il ne semble pas que les indigènes aient été contaminés par les Japonais; car si ceux-ci tenaient des propos malpropres, ils n'osaient pas donner libre cours à leurs passions en de la peine de mort portée par les autorités militaires pour toute infraction en cette matière.

II-AU POINT DE VUE DE LEUR MENTALITÉ nos indigènes ont évolué dans une certaine mesure. On remarque chez eux des velléités d'indépendance. Ce n'est pas encore organisé, toute fois leurs préoccupations et leurs conversations laissent deviner une aspiration latente. Ils aspirent à plus de liberté, à une rémunération plus élevée de leur travail, et quand ils ne sont pas satisfaits, facilement ils refuseraient leurs services. Quelques meneurs se sont même faits remarquer mais leur influence n'a guère dépassé leur village. Les Japonais ont été les seuls à avoir eu un contact prolongé avec les indigènes et leur propagande a été dirigée surtout contre les blancs. Bien que leur influence, avec le temps et surtout leur revers soit allée en diminuant, il en reste cependant quelque chose. Il est d'ailleurs si facile d'impressionner les indigènes sur ce sujet.

III-AU POINT DE VUE SOCIAL le changement n'est pas notable. L'ère des grands chefs n'existe plus depuis longtemps. Et ils sont peu nombreux, actuellement les chefs dont l'influence s'étend au-delà de leur village. Il reste donc que la vie normale continue dans chaque village comme par le passé. Le gouvernement essaye bien de mettre en position des chefs avec des pouvoirs plus étendus; et si ceux-ci ont une certaine autorité pour faire connaître et exécuter les décisions du gouvernement, dans la vie indigène proprement dite, ils n'ont pas grand chose à dire; les chefs indigènes reconnus comme tels exercent toute leur autorité. Quelques indigènes qui ont rendu aux alliés des services pendant la guerre et ont été pour ce fait décorés ont essayé de se tailler des zones d'influence. Jusqu'à présent ils n'ont pas réussi, et le gouvernement qui d'abord les avait mis en évidence, un peu imprudemment se voit obligé de les mettre à la raison. Donc à part quelques essais d'organisation plus centralisée la situation sociale des indigènes ne diffère guère de celle d'avant guerre. Que dire de la mentalité MORALITÉ? Elle a baissé par le fait de la guerre qui amène avec elle beaucoup d'exès. Se voyant libre de la contrainte d'un gouvernement régulier, et n'ayant plus pour les protéger et les diriger la vigilante attention de leurs missionnaires quelques uns se sont émancipés et ont pris des libertés assez communes dans le paganisme, en matière de mariage, surtout. Ajoutez à cela un vent de folie qui a soufflé un peu partout dans nos

files et qui a profité de l'occupation japonaise pour faire un peu plus de ravage. Ils s'agit d'une attente de prospérité et de toutes sortes de bien qui doivent combler les désirs des indigènes et en même temps les rendre indépendants des blancs. Ce n'est que le petit nombre heureusement qui s'est laissé entraîner dans toutes ces lucubrations. L'arrivée des Pères a eu le bon effet d'arrêter la regression et d'en ramener un grand nombre dans le droit chemin.

IV- Au point de vue religieux la situation est bien meilleure qu'on aurait pu l'espérer. Dans l'ensemble nos indigènes ont malheureusement traversé cette terrible épreuve. Partout à l'arrivée des Pères ils se sont remis à l'oeuvre. On a relevé les églises (provisoirement évidemment) régularisé les mariages, baptisé les enfants, ramené les catholiques aux sacrements, en un mot remis la vie catholique dans son intégrité. Il ne sera pas exact de dire qu'il n'y a pas eu de défaillances et des pertes à regretter. Ce qui a été dit précédemment à propos de leur mentalité et de la moralité laisse voir suffisamment; mais on peut dire que ce n'est que le petit nombre. Quand on pense que ces pauvres gens ont été privés de la présence et de la direction de leurs prêtres pendant 4 ou 5 ans, il est remarquable que la foi se soit conservée si vivante parmi eux. Les Chapelains américains et australiens qui ont été en contact avec eux, ont rendu témoignage à leur foi et à leur fidélité. Depuis la fin des hostilités le gouvernement australien mérite une bien bonne note. Il a montré de bonnes dispositions envers la mission dans la question de l'éducation. Il se montre disposé à collaborer, sans impiéter sur la mission spirituelle des missionnaires. Si ces bonnes dispositions se confirment et persévèrent on peut attendre de bons résultats, pour la formation de la jeunesse.

Reste la question du service médical. Nos indigènes pendant la guerre et même assez longtemps après l'armistice ont souffert du manque de soins médicaux. Actuellement la situation s'est bien améliorée. Outre les docteurs ou officiers de santé du gouvernement, la mission a fait un gros effort pour assister les indigènes. De petits hôpitaux et dispensaires ont été ouverts par nos Soeurs S.M., dont quelques unes sont infirmières brevetées. Les nurses du "Marist Medical Guild" font un travail merveilleux là où les Soeurs ne se triuvent pas. Les Soeurs américaines de St Joseph rendent aussi de grands services là où elles sont installées; et le gouvernement semble disposé à secondar les efforts de tous ces magnifiques oeuvres de la charité.

Voilà à peu près tout ce que j'ai trouvé à dire sur le sujet.

P .. Servant S.M.

Effets de la guerre ds nos îles de Samoa au point
de vue physique, mental, social et religieux.

- 1- Nos îles n'ont pas connu les horreurs de la guerre et ses souffrances. Nos indigènes ont vu beaucoup de soldats, de navires de guerre et d'avions mais ils n'ont pas assistés à des batailles et des massacres. Aussi il est difficile de parler des effets physiques qui auraient résultés. En réalité la guerre était pour nous et nos pays un temps de bien-être et de prospérité inconnus jusqu'alors. Nos indigènes a librement travailler étra dans les champs d'aviation et à des salaires fabuleux et n'avaient d'autres soucis que de dépenser l'argent aussi vite qu'ils l'avaient pu. Sans doute ils auraient désirer que la guerre durait aussi longtemps que possible. Maintenant que le calme est revenu nos indigènes rentrèrent tranquillement à leurs occupations ordinaires, tout en regrettant les braves américains qui par leur générosité, leur avaient procurer des jours bien-heureux.
- 2- Nos Samoans sont par caractère boudeurs et révolutionnaires. Leur histoire en est une preuve suffisante. Ils n'ont jamais aimé les "Blancs" et leur fameux "mau" dont vous avez tous entendu parler, était un mouvement nationaliste que de se débarrasser de la tutelle de la Nlle Zelande. Pendant la guerre ils ont refusé catégoriquement à travailler pour la cause alliée en dehors de leurs pays. Et maintenant tous ces mouvements nationalistes qui agitent ts les pays asiatiques sont suivis avec le plus vif intérêt par nos Samoans qui ne parlent plus que d'obtenir eux aussi leur indépendance absolue. Il n'y a pas de doute que nos indigènes chasseraient tous les Blancs de leur pays, s'ils se sentaient assez forts pour le faire. Mais ils sont assez intelligents pour comprendre que se serait de la folie que de se lancer dans un pareil entreprise. Aussi ils essayent d'atteindre leur but par des négociations et démonstrations pacifiques (paisibles). La présence actuelle à Apia d'une commission de trois membres envoyée par l'UNO pour étudier et examiner la question sur place prouve bien que leurs efforts n'ont pas été inutiles. et que bientôt on va être oublié de leur donner une espèce de Self Government.
- 3- Depuis autrefois les Samoans étaient libres dans leurs aller et venir, sans aucun contrôle de la part de l'administration. Les décisions des grands chefs font loi dans leur village, et ces lois sont reconnues et au besoin renforcées par le gouvernement. A Apia même le Gouvernement et les grandes fermes trouvent facilement les travailleurs nécessaires. Mais il n'en est pas de même dans les grandes plantations hors d'Apia et ceci parce que les indigènes du dehors trouvent tout l'argent qui leur est nécessaire dans leurs propres plantations.
- 4- Mais surtout au point de vue religieux la guerre a eu les meilleurs résultats. Nos populations ont beaucoup admiré la bonne conduite de la majorité des officiers et soldats américains. Leur piété simple et franche, leur régularité à assister à la messe du dimanche, leur zèle à s'approcher des saints sacrements ont édifiés nos catholiques et d'autant plus étonnés qu'on leur avait répété à satiété que tous les Américains étaient ou Protestants ou Païens. Pour être complet il faudrait signaler aussi certains désordres au point de vue moral qui se sont produits. Mais je suppose que certaines défaillances sont inévitables dans de pareilles circonstances. Aussi lors que nous ayons l'occasion de baptiser un certain nombre de petits américains, il ne reste pas moins vrai dans l'ensemble la guerre a été profitable au point de vue religieux.

Ed Meyer.

⊕ qui n'avait d'autre but

Solomons du Sud. (P:Simler)

La guerre a eu une répercussion profonde sur les indigènes et sur bien des points de vue ils ne sont plus les mêmes qu'auparavant.

I-Au point de vue matériel et physique il n'y a pas beaucoup de chance la guerre n'ayant eu lieu que sur un espace restreint. Là les indigènes ont tout perdu et ont souffert de la faim et du manque d'habitation pendant plusieurs mois. Mais ils ont été amplement dédomagés par les largesses américaines et par ce qu'on a appelé le "rehabilitation scheme" du gouvernement qui leur fournit le nécessaire et au delà, tellement qu'ils ont déjà appris le travail. Ceci a affecté 1,200 indigènes, Guadalcanal. Les autres Salomonais ont pu continuer leur train de vie ordinaire. Beaucoup de jeunes gens s'étant engagés au Labour Corps ont reçu les salaires convenus de £ 12 par mois mais ont fait beaucoup plus d'argent par les services extra rendus aux Américains et par les curiosités qu'ils leur ont vendues. Beaucoup sont rentrés au foyer avec 200 et 300 £ et sont les nouveaux riches du pays.

II-Au point de vue matériel. Des communistes américains ont soufflé à l'oreille des indigènes qu'ils étaient des imbéciles de travailler pour 6 D ou 1 shilling par jour, alors que les blancs recevaient £ 1. "Même travail que les blancs, mêmes gages" tel fut un motto à la mode. Il eut un succès immédiat et universel. Résultat: ils ne veulent plus travailler pour les blancs à moins de £ 12 par mois, plus la nourriture. Si quelques boys s'en sont quand-même, c'est pour ainsi dire des hors-la-loi et ils s'exposent à des représailles. Le gouvernement essaie de pourparler mais n'est pas encore arrivé à un modus vivendi. Cela fait qu'il est difficile d'aller de l'avant pour les reconstructions et plus encore pour la production du copra. Cette mentalité existe aussi dans les rapports avec les missionnaires et il est impossible de trouver l'aide et le dévouement d'autrefois.

III- Au Point de Vue Social. Les chefs de par le sang, qui avaient perdu presque toute autorité commencent à la reprendre. Par ailleurs les meneurs du mouvement nationaliste (si on peut l'appeler ainsi) ont nommé un certain nombre de chefs politiques qui ont leur district assigné, font les lois et prescriptions, rendent justice (excepté pour certains cas particulièrement graves réservés au gouvernement). Ils oublient les gens à se grouper en villages et exécutent le travail en commun pour plantations, chemins, constructions. Tout cela aura un heureux effet si cela reste dans des limites raisonnables et si le gouvernement veut céder une partie de son autorité aux indigènes (ce qui semble être le cas).

IV Au point de Vue Religieux: Les vieux païens espèrent voir revenir l'âge d'or de leurs pratiques immorales et superstitieuses. Mais les jeunes sont plutôt en faveur de la religion, ce n'est pas tant par le désir de devenir des saints que par le désir de s'instruire. Ils veulent savoir tout ce que savent les blancs: donc il faut aller à leurs écoles alors seulement nous pourrions nous suffire disent-ils et alors nous pourrions réellement nous passer des blancs.

40
1-
2-
3-
4-
5-
6-
7-
8-
9-
10-
11-
12-
13-
14-
15-
16-
17-
18-
19-
20-
21-
22-
23-
24-
25-
26-
27-
28-
29-
30-
31-
32-
33-
34-
35-
36-
37-
38-
39-
40-
41-
42-
43-
44-
45-
46-
47-
48-
49-
50-
51-
52-
53-
54-
55-
56-
57-
58-
59-
60-
61-
62-
63-
64-
65-
66-
67-
68-
69-
70-
71-
72-
73-
74-
75-
76-
77-
78-
79-
80-
81-
82-
83-
84-
85-
86-
87-
88-
89-
90-
91-
92-
93-
94-
95-
96-
97-
98-
99-
100-

4 th July 1947
3 ieme jr du chap. rov.

Quel est en général l'effet de la dernière guerre sur les toniens catholiques et leur pays ?

Mon très révérend Père Provincial, j'ai souvent parlé de ce sujet avec les deux délégués de Samoa et nous sommes d'accords à dire que maintenant que l'occupation militaire est une chose du passé, que la fièvre du dollar n'existe plus et que tout est devenu à peu près normal au point de vue de la vie indigène - que la guerre a laissé chez nous, plutôt un bon souvenir et a fait plus de bien que de mal.

Les indigènes ont été très édifiés par la piété franche et sincère (sans aucune trace de respect humain) et des officiers comme des simples soldats et marins catholiques. Nos indigènes ont pu alors facilement se rendre compte de la vérité de ce que le missionnaire leur avait dit si souvent au sujet du nombre, de l'unité et de la catholicité de notre sainte religion. Comme ils étaient contents de les voir venir en si grand nombre à leur église, alors que personne n'allait au temple protestant. Leur piété pendant la Messe et à la sainte table a fait beaucoup de bien à nos indigènes et les a profondément édifiés.

Eux, de leur côté, ONT DECOUVERT NOS CHERES MISSIONS DE L'OCEANIE.... ce rosaire vivant de la Sainte Vierge. Ils ont été pour la mission d'une générosité et d'une gentillesse touchante que nous n'oublierons jamais! God bless America!

P.E. Tremblay .

Quelques mots sur l'état des populations des
NOUVELLES-HEBRIDES
depuis la guerre mondiale.

=====

Les Nouvelles-Hébrides ont subi à la dernière guerre l'occupation militaire des Etats-Unis. Naturellement, nous n'avons pas à déplorer des pertes matérielles: églises, maisons, etc. Mais le passage et le séjour prolongé de ces troupes, comme aussi les rapports ou nouvelles plus ou moins vraies sur les phases de cette guerre ont amené un changement remarquable sur la mentalité de nos indigènes.

Déjà, avant leur arrivée, les missionnaires protestants avaient introduit par l'exemple ou leurs envoyés blancs ou de couleur, l'idée fondamentale que toute leur religion devait amener le bien-être matériel et que tout bon scooleur devait être avant tout un bon commerçant.

Naturellement, ces goûts, ces désirs devaient se développer à l'arrivée du gros matériel américain et des vivres en abondance qui l'accompagnaient. Aussi n'eurent-ils d'autres aspirations que de posséder et puis, revêtus de leurs costumes, ils tâchaient d'imiter une vie civilisée qu'ils ne connaissaient point.

Plus de travail sur leurs terres. Ils travaillaient chez les Américains à de très hauts salaires et bientôt rien ne manqua dans leurs maisons d'où ils ne sortaient que pour devenir encore plus riches.

Les troupes américaines parties, ils furent un moment désorientés. Les uns, les plus sages, revinrent à leurs champs et à

Choubier

2
leurs familles. D'autres n'eurent d'autre souci que celui de gagner encore pour devenir riches. Ils acceptèrent des engagements, mais à des prix très élevés. Les colons furent un moment inquiets de ce manque de travailleurs, et ils furent réduits à aller recruter eux-mêmes, pour un temps très court, mais promettant tout ce qui était le plus propre à satisfaire leurs passions.

Enfin, d'autres, conseillés peut-être par des gens de leur couleur, voulurent se passer absolument des Européens. Ils abandonnèrent leur school et ses pratiques pour revenir aux coutumes païennes d'autrefois. Ce mouvement d'indépendance vient surtout de certains milieux protestants. Leur religion n'a pas satisfait leurs convoitises, ils n'en veulent plus.

Chez nos catholiques, nous trouvons beaucoup de fléchissement dans l'aide qu'ils doivent à nos missionnaires, et si nous leur demandons du travail, nous devons les payer cher et ils sont très exigeants pour tout travail. - Pour la religion, les Missions très chrétiennes ont encore gardé toutes les pratiques chrétiennes. Il y a encore des conversions sérieuses en certains points et nous osons espérer que ce mouvement d'indifférence chez les protestants aboutira peut-être à des conversions très nombreuses.

La population Néo-Hébridaise continue comme par le passé à baisser; mais déjà elle augmente sensiblement dans plusieurs de nos missions, comme aussi dans quelques centres protestants restés fidèles et bien organisés, c'est-à-dire ayant chef et maître d'école.

=====
Choubiera

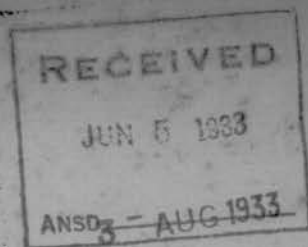
D.1.1.

FROM GENERAL SUPERIORS TO PROCURATORS:

- ERNEST RIEU 9 LETTERS 30.4.1933 - 16.6.1939;

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 30 avril 1933



Au Rév. Père E. Bergeron, S.M.,
Procure des Missions
Sydney

Mon cher Père,

Pour que votre situation soit nette et que vous en connaissiez les obligations et les dépendances, j'ai pensé qu'il était bon de la définir clairement, ce qui, à ma connaissance, n'a pas été fait jusqu'à présent.

Comme religieux, je vous mets sous la dépendance du Provincial des Missions.

Comme Procureur, vous remplissez une fonction qui se rattache à l'administration générale de la Société et en est une partie. Vous ne devez donc de comptes qu'à moi. Cependant, comme je ne suis pas sur place, je délègue pour me représenter, dans le contrôle de votre gestion, le R.P. Provincial des missions. Vous voudrez bien le tenir au courant de vos opérations et lui ouvrir vos livres au moins deux fois par an.

Il vous arrive de recevoir des dons pour les missions et de bénéficier d'escomptes qui vous sont consentis par les fournisseurs.

En ce qui concerne les dons, s'ils sont explicitement faits pour telle mission, telle station, ils doivent, de toute évidence, être acheminés sans délai vers ceux qu'a désignés le bienfaiteur.

S'ils sont faits à la Société pour les missions en général, il convient que vous les inscriviez à un compte spécial portant le nom de: Dons.

Ces dons-là, je m'en réserve l'attribution, pour le bien

général des missions. Je vous prie donc, au moins une fois par an, plus souvent même, si leur total devait être important, de me les signaler en vue de leur attribution.

Toutefois, je vous concède le droit de prendre, de vous-même, sur l'actif de ces dons, de petites sommes - ne dépassant pas £5 pour chaque cas - pour venir en aide à tel missionnaire, à telle station que vous sauriez en détresse.

Quant aux escomptes, ils sont le fruit de votre labeur et comme tels ils reviennent à la Caisse de l'Administration à laquelle vous appartenez, c'est-à-dire à la Caisse Générale de la Société. N'omettez pas de les inscrire à un compte spécial que vous pouvez dénommer: Escomptes.

Jusqu'à présent, si je suis bien informé, ils ont contribué à affermir la situation financière de Villa Maria. Excellente affectation, mais qui ne doit pas durer indéfiniment. Si Villa Maria est suffisamment fondée, ce que je crois, je leur trouverai d'autres emplois, dont l'urgence m'est manifeste.

Reste la question de l'intérêt de vos dépôts en banque.

S'il s'agit de dépôts fixes consentis par les Vicariats, la question est réglée. L'intérêt est aux Vicariats titulaires.

Mais comment se comporter avec l'intérêt des dépôts à vue, dont le montant reste toujours alimenté, en partie du moins, par des fonds venant des Vicariats? Nous pensons qu'en principe une partie de cet intérêt serait dû aux Vicariats. Seulement, comme le taux de ces intérêts est généralement minime; comme aussi il serait difficile, impossible même, d'en déterminer rigoureusement l'attribution, en pratique vous pourrez vous contenter d'une estimation très approximative sur la base de 50%. Les autres 50% représenteraient le travail du Procureur et seraient joints au profit des Escomptes.

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

2

Un point me préoccupe dans votre administration, c'est le prêt de £6000, qui a été jadis consenti à votre Procure par la Propagation de la Foi. Je n'arrive pas à me convaincre qu'il faut garder indéfiniment cette somme. Sans doute, l'intérêt que vous devez sur elle est peu élevé; et ceci représente un avantage pour votre caisse. Mais cet avantage est léger en comparaison de la responsabilité de gérer un fonds qui peut disparaître dans un placement malheureux ou une faillite de banque. S'il disparaissait, vous n'en seriez pas moins redevable des intérêts, ce qui pourrait représenter à la longue une charge écrasante. Il vaudrait mieux, me semble-t-il, mettre fin à cet état de choses. J'attends, toutefois, que vous me donniez votre avis.

Il va de soi que les attributions de profit dont j'ai parlé plus haut n'ont lieu de se faire qu'après que vous avez vécu et gardé les sommes nécessaires au mouvement de votre trésorerie.

Veillez me croire, mon cher Père, affectueusement vôtre
en N.S.

*E. Ricci t.m.
Sec. gén.*

le 30 avril 1933

Au Rév. Père B. Bergeron, S.M.,

Procureur des Missions

Sydney

Mon cher Père,

Pour que votre situation soit nette et que vous en connaissiez les obligations et les dépendances, j'ai pensé qu'il était bon de la définir clairement, ce qui, à ma connaissance, n'a pas été fait jusqu'à présent.

Comme religieux, je vous mets sous la dépendance du Provincial des Missions.

Comme Procureur, vous remplissez une fonction qui se rattache à l'administration générale de la Société et en est une partie. Vous ne devez donc de comptes qu'à moi. Cependant, comme je ne suis pas sur place, je délègue pour me représenter, dans le contrôle de votre gestion, le R.P. Provincial des missions. Vous voudrez bien le tenir au courant de vos opérations et lui ouvrir vos livres au moins deux fois par an.

Il vous arrive de recevoir des dons pour les missions et de bénéficier d'escomptes qui vous sont consentis par les fournisseurs.

En ce qui concerne les dons, s'ils sont explicitement faits pour telle mission, telle station, ils doivent, de toute évidence, être acheminés sans délai vers ceux qu'a désignés le bienfaiteur.

S'ils sont faits à la Société pour les missions en général, il convient que vous les inscriviez à un compte spécial portant le nom de: Dons.

Ces dons-là, je m'en réserve l'attribution, pour le

général des missions. Je vous prie donc, au moins une fois par an, plus souvent même, si leur total devait être important, de me les signaler en vue de leur attribution.

Toutefois, je vous concède le droit de prendre, de vous-même, sur l'actif de ces dons, de petites sommes - ne dépassant pas 25 pour chaque cas - pour venir en aide à tel missionnaire, à telle station que vous sauriez en détresse.

Quant aux escomptes, ils sont le fruit de votre labeur et comme tels ils reviennent à la Caisse de l'Administration à laquelle vous appartenez, c'est-à-dire à la Caisse Générale de la Société. N'oubliez pas de les inscrire à un compte spécial que vous pouvez dénommer: Escomptes.

Jusqu'à présent, si je suis bien informé, ils ont contribué à affermir la situation financière de Villa Maria. Excellente affectation, mais qui ne doit pas durer indéfiniment. Si Villa Maria est suffisamment fondée, ce que je crois, je leur trouverai d'autres emplois, dont l'urgence m'est manifeste.

Reste la question de l'intérêt de vos dépôts en banque.

S'il s'agit de dépôts fixes consentis par les Vicariats, la question est réglée: L'intérêt est aux Vicariats titulaires.

Mais comment se comporter avec l'intérêt des dépôts à vue, dont le montant reste toujours libéré, en partie du moins, par des fonds venant des Vicariats? Nous pensons qu'en principe une partie de cet intérêt serait dû aux Vicariats. Seulement, comme le taux de ces intérêts est généralement minime; comme aussi il serait difficile, impossible même, d'en déterminer rigoureusement l'attribution, en pratique vous pourrez vous contenter d'une estimation très approximative sur la base de 50%. Les autres 50% représenteraient le travail du Procureur et seraient joints au profit des Escomptes.

Un point ne préoccupe dans votre administration, c'est le prêt de 26000, qui a été jadis consenti à votre Procure par la Propagation de la Foi. Je n'arrive pas à me convaincre qu'il faut garder indéfiniment cette somme. Sans doute, l'intérêt que vous devez sur elle est peu élevé; et ceci représente un avantage pour votre caisse. Mais cet avantage est léger en comparaison de la responsabilité de gérer un fonds qui peut disparaître dans un placement malheureux ou une faillite de banque. S'il disparaissait, vous n'en seriez pas moins redevable des intérêts, ce qui pourrait représenter à la longue une charge écrasante. Il vaudrait mieux, me semble-t-il, mettre fin à cet état de choses. J'attends, toutefois, que vous me donniez votre avis.

Il va de soi que les attributions de profit dont j'ai parlé plus haut n'ont lieu de se faire qu'après que vous avez vécu et gardé les sommes nécessaires au mouvement de votre trésorerie.

Veillez me croire, mon cher Père, affectueusement vôtre
en N.S.

E. Ricci Lm.
Sup. gén.



Directives of the General Administration

as regards the

Mission Procure of Sydney

1. Now that the Procure is no longer at St. Patrick's, Sydney but is at Villa Maria, Hunter's Hill, there is no reason for keeping in force the directives of V. Rev. Fr. Rieu of April 30, 1933.
2. From now on, the Procure is to form one religious house with Villa Maria.
3. The Mission Procurator will be at the same time the Provincial Econome of Oceania, having under the one Villa Maria account all the Marist assets and liabilities, as/ also the receipts and expenditures of both Procure and Villa Maria.
4. All gifts or donations for the missions, unless explicitly destined for a particular person, station or purpose, should be credited to the Villa Maria account.
5. The Roman Tax is also to be credited to the Villa Maria account, figuring as a trust on the balance sheet. The interest on the same is to be credited as income to the Villa Maria account. The capital itself cannot be used without permission from the Mother House.
6. Other funds, such as Building Fund, Native Brothers' Fund etc., should be transferred to the Villa Maria account.
7. Further details regarding Discount and Interest on Balance of Vicariate Investments should be arranged with the Provincial of Oceania.
8. The balance sheet should be sent to the General Econome of the Society only once a year.

*A. M. Lynn, S. M.
Sup. Gen.
R. Laird, S. M.*

Rome



Mon cher

Vous avez bien reçu vos comptes
de l'exercice 1932/33. Mais il est facile
et facile votre bilan (actifs et
passifs.) Avec la bonne stratégie ce
dernier document et envoyez-le nous, comme
vous voudriez bien nous l'envoyer désormais
chaque année au même temps que le
compte de votre exercice.

Un éclaircissement. Le jeu
vous appelle votre fonds de Procure est-il
distinct du fonds de Villa Maux? Est-ce
pas vous qui administrez ce fonds, supposez
qu'il est tout distinct?

L'apprent que Villa Maux a
un une trésorerie fort gênée. Veuillez donc
mettre à sa disposition les £ 200 que
vous marquez comme versés au fonds de
Procure.

Bien, mon cher Père. Le

que la S. M. Marie de Lencz votre
restonne et vos travaux et par cette
Bien affectueux votre en M. S.

P. Brien
signé.

Mom

+

16 Nov. 1935

Mon cher Père,

Ann. Dec. 24/35

Des nécessités financières survenues
maintenant m'obligent à vous prier de
Raté l'ewood de £1000 par nous
avoir convenu ensemble. Si vous avez
déjà répondu d'un chèque de £100 en
ma faveur, complétez-le par un chèque de
£400 avant la fin Décembre. Le reliquat,
soit de £500, se devrait recevoir de la
Lecwors au plus tard en Août 1936.

Je vous souhaite de bonnes vacances
dans votre famille et je me réjouis de la
soirée que vous lui apprenez et que l'Église
peut bien vous rendre.

Nous gardons ici votre bon
souvenir, moi spécialement, qui ai eu le
plaisir de vous entretenir plus que les
autres.

Je sollicite vos bonnes prières.

Les miennes vous sont bien acquises.

Ah bien, mon cher, bien je
prie la C^{te} de veiller de vous tenir
et je reste affectueusement votre en tout

L. Pichon
ministre

P.S. Si le bon P. Blaise doit
faire les élites concernant les 1000,
je vous prie de ne pas le
poursuivre. Ce pourquoi doit rester un
secret d'administration.

Rome

127
5
5
1

Post Office
+
New York, N.Y.
11/15/56

Paris 1956

Monsieur le Pape

Je vous remercie de vos bons
vœux et je vous salue les miens, parents
et Dieu. Surtout de votre épouse et de vos
enfants. Je les embrasse de tout coeur.

Je suis heureux de vous faire
partir au sein de votre famille et de la
partir avec laquelle vous avez été accueilli, si
bien respectueux de l'imaginaire et de vos souvenirs
de Dieu avec vous.

Merci pour vos vœux au
Cher. Il est à exciter et à l'égard de
leur le coeur et votre propre lettre me
sont arrivés le même jour.
Surtout pour le coeur, et
à quelques d'efforts de l'humanité

la situation particulière de l'Italie et de
je vous prie l'expliquer en face de Rome.

Le change a été incertain par son long
retardement et le décalage ^{monnaie en lire} fait en être fait
par une banque italienne. Si on voulait que
le change ne peut se faire qu'au cours

officiel de la lire, qui est, comme vous le
savez, au cours nettement supérieur à

celui qui se pratique en Italie et l'Italie,
de ce change je pourrais plusieurs milliards de
lire en présentant mon change par une
Banque italienne. Cette partie seule me va

à l'étranger. Ce qui fait voir à l'étranger
que je ne touchais pas le change et qu'il

le considère comme normal. J'avais bien
 voulu le changer, mais j'ai craint que ce

soit fait considéré comme une exportation
de capitaux; ce qui est interdit à ce
moment.

est évident me dire bien, ~~parce que~~
j'avais un bon argent et est évident mais
j'ai mieux aimé profiter que l'indomane
elle parle. En attendant, j'ai fait partie
des événements qui me permettent de lire
jusqu'à l'arrivée de nouvelles renouées.

J'ai fait l'annonce au P. de la
de l'Europe. 1916 peut un échange de
même valeur, surtout par lui ou par
de Rome, qui ne peut être communiqué
à une Banque italienne. (1) Pour donner,
le moyen de pratiquer le change est, on
le change officiel et sans recourir à
laux totales de l'effet.

Je ne sais si le P. de la, j'avais
tout de suite perdue ce nouveau change,
ne s'est pas son par la banque à
premier, qui n'aurait pu remettre à la
Banque officielle pour l'année.

(1) en d'autres termes qui m'ont été touchés lors d'Italie.

P.S. - Au moment de lire votre lettre, j'ai eu un entretien avec le R. Economie, qui m'a proposé de verser la chèque à Lydney, en étant la partie qui mentionne la Banque italienne. Ainsi la chèque devient inoffensif au regard des dispositions italiennes. Les requiesci à l'IVA. Le chèque va retourner aujourd'hui à Lydney, où personnellement l'annulation ne fera plus de difficultés.

Il n'y a rien de plus facile, mais par exemple
suffisante, entre une fois, même moi-même
me gêner et attendre. Quant à
l'annulation de première chèque, j'espère
que la Banque qui l'a émise, acceptera,
dans les 15 jours elle passera bon de faire,
mon témoignage, en sorte par le vote
de celui de B. Chape, j'estime que la
chèque ne sera pas en péril.

J'ai eu bon de vous expliquer
ce cas. Il le pensait peut-être pas
absolument juste, avant votre lettre à
Lydney. Vous avez besoin de ces informations

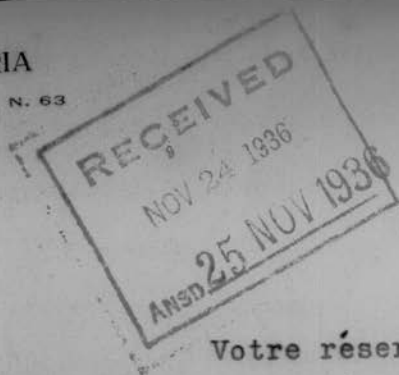
pour le rendre à sa situation normale.

Vous voyez, j'espère, que j'ai en compte
bien de passer, bien sûr tout qui donne vous
compter de faire de votre compte jusqu'à ce

— Adieu, mon cher Père, à toute
affectueux votre en
P. S.

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

Rome, le 12 Novembre, /36.



Mon cher Père,

Votre réserve de Procure pourrait-elle s'alléger encore de £ 500 ? J'aurais un grand besoin de cette somme.

Cependant, je ne voudrais pas vous mettre à la gêne.

Si vous pouvez marcher sans elle, mandez-la moi en un chèque en £g en mon nom, que je vous prie de libeller sans aucune mention de la place où je le toucherai.

Nous ne touchons aucun chèque étranger en Italie, à cause du change qui est défavorable.

Affectueusement vôtre en N.S.

R. Ricci
Sup. Proc.

Rome

11 Dec. 1938

Mon cher Père,

Je vous accuse réception
de votre chèque et vous remercie.
A vient bien à point. Je vous
satisfais, que je ne l'aurais pas
sollicité, si j'avais connu vos
avances à la Province de Nella
Zebrude. Je crains maintenant
pour l'absence de votre Stavrosie.

Si j'ai fait de ces avances,
j'aurais dû les connaître et les
autoriser. Mais doute que vous n'avez
agi en parfaite bonne foi. Mais
si l'avenir prévient moi.

Merci pour vos bons

Vous et ceux du cher Père
Methardy, je vous envoie les
miens, priant la St Vierge
de béni et vos personnes et
votre labeur.

Affectueusement votre
in N-t.

L. Bricman
1897. 501

Rome

18 Juin 1939

Cher Père-Père,

31 JUL 1939

Merci pour votre envoi, qui
est bienvenu.

Si vous vous sentez assez solide
pour en faire un second de même valeur,
en juillet, je vous vous serai plus reconnaissant
encore.

[398-8-1]

Surtout, au lieu de me l'adresser,
adressez-le à la Westminster Bank, London,
avec la mention sur le chèque :
to be credited to Account ^{de} M^{re}
Joseph Bonnefoux, Linat Bricé, etc.
~~de~~. Adieu et tout votre
en N.S.

L. Bricé ^{nom.}
~~sup. son.~~

D.1.2.

L.L.DUDOIS, GENERAL ASSISTENT FOR THE MISSIONS, TO
PROCURATORS IN SYDNEY:

158 LETTERS

25.3.1924 - 6.7.1947.

Suva, March 25 1924

Cher Père Rausch,

C'est à Suva, hier soir seulement, que
votre lettre du 26 novembre m'est arrivée - Merci -
Merci aussi pour la photo et la coupure de
journal au sujet de la Sœur A. Fr. Devier de
Macfaya -

J'espère vous voir au commencement de juin.
Je pars demain matin pour Kadavu, Comau et
Nacigatoka - le Darul pour Lamoa - reviendrai
en mai pour visiter Namoti et Solaira, et visiter
la retraite des Sœurs qui partira pour Sydney,
de là aux Salomons, j'espère - puis enfin en
N. Caledonie et N. Hébrides.

Je serai heureux de causer longuement
avec vous à mon passage à Sydney

Bien à vos respects

L. L. Dubois S.S.

UNION LINE



Apia, le 18 avril 1924

Cher Père Rawick,

J'ai trouvé en arrivant ici le 11 avril, votre lettre du 1^{er} avril. Je profite du bateau de Pago Pago Sydney pour vous envoyer en mot de réponse.

J'ai déjà, de reste, répondu, de Suva, à votre lettre de novembre que vous me reproduisez. Merci.

Je suis heureux de voir que l'Amérique vient généralement en aide à nos peuples. A ce propos, Mgr. Le Grégoire que j'ai vu à mon

passage à Boston en novembre, m'a fait remarquer que certains de nos missionnaires n'étaient pas très exacts à accéder aux réponses d'effendes qu'ils étaient envoyés. Tout cela s'attendait à une répétition de réponse qui est responsable de cette distance. Cependant il faut y avoir quelque réponse, et vous faire savoir, à l'occasion, de ce que nous faisons sans retard - ce dernier de recevoir sans retard - J'ai dit à plusieurs mes-mêmes: Mais, comme l'occasion, nous avons l'occasion de le faire juste au moment opportun.

Je pense vous voir vers le 16 ou 17 juin - pour reporter pour Salomon du Nord le 25 juin par le "Aclusia" - et je devrai beaucoup de choses longuement avec vous.

Mais de maintenant: un sujet qui intéresse beaucoup le missionnaire en ce moment. Je délègue Mgr. Cattaneo, à moins que il finisse

Précis obtenu récemment parait
de sujets pour le ~~Grand~~ Exposition
de Missions de Sydney & Rome -
De au moins à Naples.

Une Circulaire de Rome, reçue
par M. Darnand - probablement
par tous les lieux Apostoliques -
annonce par le "Lloyd Triestino"
à déjà effer le transport parait

Je serais et par tout de vous
assure de cela et de tenter le
plus tôt possible le Procureur car
j'espère que l'on a déjà fait des
expéditions et que l'on se prépare à
en faire sans peu - et sans pouvoir
profiter de cette patente, si j'arrivais
plus -

Et si vous avez déjà reçu, ou
deux recensements des envois pour
l'Exposition, il serait bon d'ajouter
à l'adresse connue dans les
dernières circulaires, c'est à dire:

A. S. S. Pio XI
Esposizione Missionaria Vaticana
- Roma

d'ajouter, dis-je, au moins entre
autres choses le note "Papa Mariotti"
car voilà dans l'adresse le mot
à qui doit être remis l'envoi à
Rome - Or l'apôtre Secreti a son
délégue pour cela - son note
car le P. Bertola - qui l'a rempli

à prescrire nos envois à l'évêque
A l'instar de l'ordonnance de
vous renvoi et de l'adresse plus en
long. Me envoie aux Pères de
St Patrick's avec qui j'ai des lettres
à faire correspondance.

toti Confue d'envoi

V. L. L. Decharb
D. K.

UNION LINE



Suva, le 10 mai 1924

Cher Père Ransoh,

Votre dépêche m'est bien
arrivée à Samoa et je vous
remercie - J'en vois que c'est
pour le 11 que le P. Rendell m'
écrit, mon passage sur le Meluait -
au lieu du 25 que porte l'annonce
que j'ai en main. S'il y avait
encore un changement, vous ne feriez
plaisir ni à moi de téléphoner soit
à Suva pour le 23, soit à bord

du Meluait du 23 au 27.

Si je le puis j'ai

pressé deux ou trois jours à
Wellington, m'y embarquai le 31
et arriverai à Sydney le 3 -

Je me hâte, car la

post pour N. J. et Sydney ne

ferme dans 9.9 minutes.

Au plaisir de vous

voir bientôt.

L. L. Richards

Turboism, Aug. 15 1924

My dear Father Rensch,

Thanks for your letter of July 9th which arrived by last mail - as also for watch I did not write by that mail, as Fr. Kelly brought you all the news - Thanks also for copy of accounts - which are very "illuminating"

Regarding the accounts of this Mission, or rather its financial status, I will speak to you more at length when back in Sydney; but, outside one or two black spots (particularly Papera), I think there is nothing to be afraid of. The ordinary receipts exceed the ordinary expenses, and the tendency is for the receipts to increase and the expenses to decrease. If everybody had done what you did in Keromina, there would be no financial problem now - You were too modest to tell me of your fine work there - both spiritually & materially -

I am just closing up my visit of the prefecture, have seen all stations (including Charent) except Fr. Wach's which I hope to see to-morrow - but not without trouble - The Raphael broke down (Mackney) in

Bansong Bay last Friday and we had to
make Natuna & Turibora by land -
Fr. Montambert gave up the row the first
day & returned to Bansong Bay, Fr. Boek
got to Labial in Sunda; Fr. Chazé and
myself arrived here yesterday (accompanied
by Fr. Lionard from Natuna) after four or
five days' stiff walking -

None so worse for it - sleep well on
the hard floor - eat well - and no fever yet,
thank God - I am taking your quinine
regularly - though after having filled all your
capsules, I had still more than half of the
box of quinine to give Dr. Goeters - I also
gave him the extra suit (Palm Beach),
though, by mistake, I wore the trousers &
had to have them washed before giving them
to him -

Of course you know better than I do
the changes in the course of the Melissa &
Marsina - I hear there will be a radical
change in the program from this trip on - My
idea is still to spend six weeks in the
Southern Solomons, but if the new program
allowed me to get back to Sydney a little

earlier, that would suit me - Bishop
Rama writes me that, strictly speaking,
I might see all the stations in three weeks,
but that supposes ideal weather all the way.
I will do my best, - but wish to see all
the stations.

In any case, if there is any change
in the programme, I will wire you, so that
you may arrange in time for my ticket
for the New Hebrides -

You have many friends here - and
all speak well of you - I will be glad to
tell you more about them when I get
"home" again -

Meanwhile, do continue your good
prayers for me - that, if fever does come,
it may not interfere too much with my
work nor delay me too long - and, most
of all, that I may do a little good in
the way -

As ever yours

L. L. Dubois Jr
Thanks also for letters forwarded -

Visale, le 23 août 1924

Cher Père Rausch,

Me voici arrivé à Visale - et
Mgr me dit qu'un bateau va partir
pour porter le courrier. J'en profite
pour vous envoyer un mot -

1^o Je pensais pourrais vous dire
la date ^{certaine} probable de mon arrivée à Sydney,
mais je suis encore dans l'obscurité à
ce sujet. Le capitaine du Meluoria, qui
va passer au Harina, m'a donné le
dates du Harina - départ de Tulagi, le
6 octobre, arrivée à Sydney le 14 - avec
espoir, me disait-il, de passer quatre
jours - mais c'est problématique. Je n'ai
rien pu savoir au sujet du Meluoria; ni
le "pours", ni les agents à Tulagi; ne
savent encore les dates exactes. On parle
du 15 sept. Si c'est pas avant le 15 sept.,
je pense rentrer par le Meluoria; Mgr me dit
que je pourrai visiter toutes les stations
pendant cet intervalle - un peu plus de
trois semaines - et je crains que la date
suivante - arrivée à Sydney le 14. - me fasse
manquer les deux bateaux des S. Hebrides.
Donc, en principe, je m'en vais de quelque

considérable
changement (avance) du départ de Malacca,
ou d'un retard de notre navigation autour
des îles, j'arriverai par le Melasia, vers le
23 Septembre - ce qui me donne le temps de
me retourner avant le départ pour le N.H.

2^e Je vous ai envoyé, hier soir, en
poste recommandée, un paquet de 2 films
● à développer, et de films pour en tirer les
● épreuves: j'ai marqué le nombre à tirer - trois
de chaque, en général (aussi de celles à développer)
et celui de 9.9.unes. Merci d'avance.

Je commence demain ma tournée
en compagnie des P. Geator: Kuarati, puis
● Langa-Langa, Rokhais - Wanou Bay,
● Am. Am. et Tangarac - sur l'"Hambia".

Bien à vous -

L. L. Dubois

Canal du Segond, le 10 Nov. 1924

My dear Father Rausch -

Just arrived - this morning - at
Santo - I stopped only one day at Vila -
few at Neumea - And from here I intend
to go to Port Alby - and then visit all our
stations of Aoba, Pontesot, Anabym and
Malirelo. As the S. Vincent de Paul is due
here only late in December, I shall have
plenty of time to see all the stations and
to stay in Vila a week or two -

Now, if it is still time, here are
some of the data required to correct your
proof of the Catalai Directory - on
an enclosed sheet -

Merry Christmas and Happy
New Year -

As ever yours,

L. J. Dubois

Excuse haste as Raupine will not stay
here long -

Best wishes to J. Laurent & all in S. Patrick's

New Hebrides

Catholic Population : 2,000 -

Port Vila - Bishop Doucens

P.P. Loubine

Roux

Hospital, 4 Sisters TORM

Durand

School, 6 " TORM

Godfrey

Native Sisters -

Chauvel

Fr. Henri

Montmartre P. Bauche -

Catechists School - P. Bauche

Sisters School & Noviciate Native Sisters

5 Sisters T.O.R.M. - Native Sisters -

Port Sanmarch

200 Catholics -

P.P. Chapelle

Jamond

Girls' School - 3 Sisters TORM.

Wala ¹⁰⁰ ~~50~~ Catholics

P.P. Geneset

Reineuf.

Olal 130 Cactalis

P. Clinet

2 Sisters T O R M.

Craig Cove 40 Cactalis

P. Bancroft

Sesini 150 Cactalis

P. Caillon

Wanaw 130 Cactalis

P. Tatterin

Melsisi 340 Cactalis

P. Gouret

P. Prin

2 Sisters T O R M.

Kamarem 132 Cactalis

P. Boisdron

Laltong 130 Cactalis, 22 Cateclumens

P. Andes'

2 Sisters T O R M.

Port Oby 80 Cartoluis

P. Ardourk

Fr. Desini

Canal du Second 80 Cartoluis

P.P. Bochu

Fr. ,

Fr. Henic -

Nagine

P. Massand

Lolapneque

P. Suas

Total Population of New Hebrides
over 60,000

Some figures missing -
but up to date for names -

Montréal, N. H., le 18 dec. 1924

Cher Père Rausch,

Je tiens votre carte, et me
rue des stations des N. H. J'ai pu
visiter toute les stations et tous les Pères -
sans grande difficulté. Les distances ne
sont pas grandes et si seulement la
Mission avait un bateau de 10 ou 15 tonnes,
ce serait un peu d'enfant. Je vous
dirais bien quelques petites choses, de je
ne sais pas que ma lettre ne restât aux
pauvres lettres de la région - je vous le
dirai de vive voix -

Comme vous voyez, je suis de
nouveau en retard sur mes programmes -
et d'après ce que nous dit le T. S. P. le
St. Vincent de Paul n'arrivera peut-être ^{de V. H.} en N. C.
avant le 1^{er} janvier. Cependant, je
maintiens mon date de départ de L'Annapolis -
par le Commerce local - 24 mars, 1^{er} mai -
Si par hasard, il y avait lieu de changer, -
ce que je ne sais pas - je vous en informerais

La fameuse boutaille dont vous me
parlez, a fait sensation à P. Vila. Inocemment,
je l'ai mis sur la table devant Agg. deux fois
le jour de mon passage à Vila par le Baoufque
et les confères ont bien ri - car Agg. a de l'air.
La guerre à mort à toute boutaille continue
que je ce soit de plus forte que le vin de table
et il a dû en boire devant tous les Reus assés.
deux fois le même jour - Nous avons fini
la boutaille en allant de P. Vila à P.
Santurich et au Canal de Segond

Je n'ai pas reçu les photos que
vous m'annency - J'espère qu'elle
arriveront par le P. Vila de Paul -

Merci pour les bonnes nouvelles de
F. Labaye - et pour lettres expédiées -

Tous mes meilleurs souhaits de
bonne nuit - à vous-même et à tous
les Reus de S. Patrick -

Bien paternellement à vous

L. L. Dubois sen

Port Vila, N.H. le 21 Dec. 1924

Cher Père Raymond,

Yours of Dec. 5th arrived by the 'Andromède'. The S. Vincent de Paul is still in Noumea.

I am glad you are pleased with Fr. Courcier's appointment. If you had not I would have told you to do what you wanted to do after having opened my Tonga letter: "Now just kick yourself!" But don't mind that letter - and if you do it again, I shall say nothing until the "seventy times seven" time.

I also received your package of photos. They are splendid. Those enlargements are just fine and show that you had a first class lens on your camera. These enlargements will do well in Rome at the Exposition. It would be worth the while trying others, for instance, your catch at Laldy a pikaniy, and some of the groups which look quite neat. But I wouldn't advise you to send to Rome an enlargement of our Procurator lying on the deck chair of a certain steamer. It would run the

I am sending the large photos to Rome by this same mail. They will be in the Salomone's box.

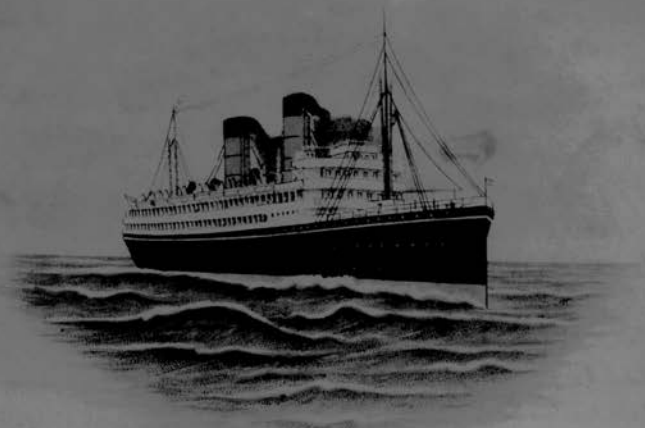
risk of missing his "allocation" next year -
Enlarge only what is not large enough -
As to the important question of the 500
or 300 masses, Fr. Beaulieu must make a
mistake. I did not have 500 masses to give -
in fact gave him about all I had - 300 -
I hope the mistake is in the letter - not in
the fact. If it is my fault I shall have to
make it good: but I don't think it is -
As I left a memorandum to Fr. Beaulieu,
he will be able to verify. I am writing him
about it by this same mail.

Your pocketing watch is wonderful -
not only keeps time like a chronometer,
but I dropped it this morning on a
concrete floor and it goes as well as ever -
That seems to be the right kind of a watch
for a missionary - if they are all alike...

If you know of some rich Church
wishing to get rid of an old set of statues for
the benefit of a poor missionary Church,
Fr. Trilot, of Selou, Fiji, is looking for me -
and he is a real good man.

Internally yours,
L. L. Schubert S.M.

UNION LINE



Objets que les Sociétés peuvent envoyer
pour l'Exposition des Missions

+

Leur distribuer ou vendre

Cogillages

Coraux

Timbres-poste philatélie

Cartes postales

Éventails

Chasse-mouches

Mémos ornements ethnographiques

Anneaux

Boucles d'oreille

Colliers

Bracelets

Assous de plat ou de chandeliers

Anneaux de serrure

Parures

Coupe à ras

Coupe papier

etc etc

Pour exposer

Photographies

Cartes postales

Dessins et peintures

soit indigènes, soit fait par le Siam.

Cartes détaillées des Missions - Îles - Stations -

Drapeaux et pavillons des missions et des
Vicaires Apostoliques, sur toile si possible -
en même cadre enroulé -

Coliaptères et autres insectes

Papillons -

Flora océaniques -

Craques de crabes & tortues -

Habits indigènes

Ornements, colliers, bracelets, bagues,
boucles d'oreilles, de nez, de -

Peignes

Aiguilles & agrafes indigènes -

Modèles d'outils, de dessèchs et autres

Objets classés des indigènes -

UNION LINE



A bord du Saturne

le 23 mai 1924

Cher Père Raouech,

J'ai bonne hie
en venant d'Orléans
Telégramme de la veille, me
disant que mon passage
sur le Melnik était retenu
pour le 11 - Je croyais que
c'était fait depuis longtemps,

Le P. Charcut me l'ayant
annoncé et ya plus d'un
mois - J'espère qu'il n'y a
pas deux passages réservés,
l'un par vous. L'autre par
A. P. Rivinard.

Le tout est, je vous

remercie et j'aurai le
temps - Le P. O. Kelly

Auckland - le 30 de Wellington

m'ayant télégraphié - et rapocher
m'y attendait - et rapocher

probablement le 30 de Wellington
Avec amour à Sydney le 3,

je vous -

Tout de nouveau -
excepté "Fleet Week" qui ne
peut être qu'une. Mais a

Cawai, le P. Lahaço ne
va pas bien - Totta bois
demarches sur il a une fièvre
de 100, 101, 102, et il
s'affaiblit rapidement - Le
médicament ne semble cependant
avoir rien d'important pour
le moment - Il n'y a du
reste pas d'autre symptôme
qu'une douleur sourde dans
le bas du cou -

A bientôt le bonjour
de vos amis -

Votre très dévoué
L. L. Lahaço

La Fea,
le 20 janr 1925

Cher Peñ. Rausch.

Je viens de recevoir
votre lettre du 7 janer - et
celles que vous m'avez fait
suivre. Meri.

Le P. Keran me
recommande encore d'envoyer
"a week end letter, set seven pence
half penny a word" (daily
single letters 9d a word). Faites
ma dépêche courte. Si c'est
à seau par mot; j'aurais coupes
qu'il y avait un maximum
de 20 ou 30 mots.

Il suffira de dire
"Waiting Caledonia's Last
Letter New 31 London"
sans le mieux. faites

Merci des nouvelles.
Très mauvais temps.

91
 0.91-01:05:416=711.0

$$\begin{array}{r} 2 \\ 08 \\ 0.06=01.00.576 \\ \hline 0.56 \\ 0.10 \\ \hline 0.46 \\ \hline 0.41 \\ \hline 0.24 \end{array}$$

plus' et renard de cyclones -
mais jusqu'ici je n'ai pas
été retardé dans mes
voyages par temp. excepté
deux jours en attendant
un bateau à Hong-Kong.

Demain je pars pour
le coté est à travers le channel.

Reui-mun

L. L. Richard
Dun

P.S. Ven. parvenez crédits
de P. Dehornes pour ce
\$50.00. C'est un des
quelques protestes que j'ai
à rembourser des notes
avis de Sydney. Il y en
a d'autres. J'attends
une lettre de P. Dehornes
pour régler cette affaire -
Et bon ca, bon paing

crédits de P. Dehornes de \$50.00
se me débites d'autant on
au moment de verser le
remboursement - et ven
sujets que je n'ai donné au
quelque part le même.



Vicariat Apostolique

DE LA

Nouvelle Calédonie

Koné, le 15 janvier

1985

Cher Père Ransoh.

Je suis heureux de
pouvoir vous dire (ce n'est
pas un réclame pour "patent
mediche) j'ai au retour de
Loyalty, par mauvais temps,
ayant été fortement menacé
du "mal de mer", j'ai été
immédiatement soigné en
prenant une dose de "Malténal",
et ai pu ensuite déjeuner et
dîner tout comme le mieux
coup de mer, capitache au bœuf.
Merci.

Après l'acte de remerciement,
acte de demande - Dans plusieurs
de ses dernières lettres le P.
Koran me témoignait pour

envoyez un "week-end cable" pour
annoncer au G.L.G. ni j'en suis
et ce que je vais faire - Or ni'aux
K. Kihides, ni a' Koumaka, ni a'
peu m'ennuyer cela - Ça n'existe
probablement j'en suis sûr
strickment anglais. Penning. ni
envoyez un message en "week-end"

(You existera je vais entre. 10 et 15
shillings pour 20 mots ^{an hour} - a remettre
le vendredi en samedi) - a peu près
dans cette forme :

Rien, 5 Leicester Place,
London W.C. 2

" Arrived Noumea January first
Visited Loyalty, ~~to~~ now on Western
coast. Hope conclude visit beginning
March and sail March 24 on
Commonwealth "

Duchois.

Or if this is too long, shorten it:
" Now visiting New Caledonia "

Hope finish beginning March and
sail March 24 on Commonwealth.

This would make about 20
words - you may even suppress
"now", "and", "ni" according to
number of words allowed.

Please verify the date of March
24th - and let me know also
when time comes.

If I follow my program -
unfortunately I have to change it
so often - I ought to be able
to take the first boat leaving
Noumea after March 4th or 5th -
The "Duplex" leaves only on

the 15th, I think.

I hope to visit 1st Western
Coast 2nd eastern coast. 3rd
Belep. 4th Ile des Pho.

Kindest regards to all around
as I return to -

As ever yours
L. L. Duchois

T.S.V.P.

If you can find "Gene
native", by "Asterisk", published
London 1923 or 1924, please
send a copy to Fr. Bonnard,
Craig Cove, New Hebrides. It is
the book containing a chapter
on "Fr. Bonnard" at Craig Cove,¹⁹²⁷
which Bishop Doumer kept
to himself -

Many thanks -

Noumea, le 27 janvier 1925.

Cher Père Rausch,

J'ai bien reçu votre lettre
du 18 février - par M^{rs} Rausch.
Monsieur. Merci aussi pour le catalogue
P. Boran a dû être content - dans chaque
lettre de lui, je trouve des réponses de la
part de moi-même sur le T.S.P.

J'aurai plusieurs choses
à emmener avec moi d'ici - pour
l'exposition de Rome - j'en ai vu soit
un peu tard - La ligne italienne le
prendra - t-elle encore dans les mêmes
conditions? - i.e. pratiquement - Le P.
Chenard me dit qu'il en a beaucoup
partira avec le feu du mois de mai.
Si par hasard vous ne pouvez plus
envoyer pratiquement ces choses, le
serais disposé à changer mes plans
et partir par la ligne italienne - pour
commencer les bagages - et en même

temps pour arriver plus tôt
à Mombasi - car on ne pense
de venir pour déménager, car
le déménagement doit se faire en
mai. Le P. Général avait même dit
au commencement de mai, mais
● m'attendait quelques jours -

● Prenez des renseignements
au sujet de ce que le Exporteur,
n'est-ce pas? - et si il y a lieu
voyez s'il est à propos d'engager
mon passage sur le ligne italienne.

● En principe, cependant, et
● surtout si les choses peuvent
plus commode l'habitude "R. de
Santità", je ne m'inquiète pas
premier arrangement - Karachi
Bay, avant 31st - et je
devrai le faire d'arriver avec -

mais le P. Havel, s'il s'attend
que l'arrivée de P. Constantis -

Je ne sais pas encore
quand je pourrai partir de
St. Cas. J'aurai vu le dernier
état de l'île de Pin, le 3 mars
(Je par demain matin) - et j'ai
recommandé au P. Lamberti
de m'annoncer passage sur le
premier bateau après être parti -
s'il y a un bateau Balabade
le 7 ou 8 mars comme on me
l'a fait espérer (il se le savait
je n'en suis sûr moment, paraît-il)
je partirai à cette date -

Je vous envoie - et
deux heures de vos vœux
Bonne nuit et bonne nuit
L. J. P. Havel



Irish Mission
to China

□

St. Columban's Mission House,
Essendon, Vic.

PHONE 744 ASCOT
STATION: NORTH ESSENDON

March 26 1925

18 APR 1925

My dear Father Kausch.

I am trying my new pen on you -
It's all right - and I am glad to have it. Thanks.
Now I had the good fortune of meeting
Fr. Hayes of the Irish Chinese mission on the train -
and I immediately went to work to find out
everything about the Fiji Tonga Samesa film.
The only positive that has been taken is now
in the hands - and will remain in the hands of our
Bishops (Nestor, Blane & Darnand) for the next
three months - then after will again be shown
in Australia - So Fr. Hayes offered me the negative
to do whatever I pleased with it - as he said he
had no other desire than to see it used - and he
thought it ought to be used by the Marists as the
Expectation - So I am taking the negative with me -
It may cost a few thousand "lire" to print the
positive - but I think it is worth the while - and
I'll get the money, even if I have to steal it -
or take it out of the travelling money which I send
to my benefactors, I did not spend - I saw a few

hundred feet of the negative, and it is real fast.
So to night, I am stopping at the Chinese
Inn in London. I saw Dr. Collins the afternoon -
and he gave me quite a few pictures of the Delegate's
working tour through the Islands. The bookshop
was not at home.

Now, I had a little surprise on the
"Republic & Station" (which leaves to-morrow at noon).
When I got there to lay my new "investment" of
luggage, I found the cabin occupied by two
other men, one who seems to be of the kind described
by Fr. Thierry, the ever-staying-in-cabin kind -
and a pile of luggage - of course the ever-staying-
in-cabin man had taken the best berth, the other man
the next best - As Fr. Nave was with me, I had no
time to raise a racket - but will to-morrow - that
I know it will be of no use - These Stations are ever
the same, in Australia as in Italy - anything to get
your trade - then anything will be good enough for you.
However, the main thing is to get to the other side of
the water -

Otherwise, every thing is all right -

As ever yours,

L. L. Decker's son

Le 2 avril - 6 H du matin - aucun bruit Freemantle - Dermis
nouvelle: Rien de nouveau. Excepté que j'ai un dent avec le traitement Dermis,
celle qui est au milieu dans la mâchoire et qui se voit en partie compléte -

A bord du "Regina d'Italia"

le 29 mars 1925

My dear Father Ransoh.

All is well so far - We left Melbourne Friday - had cold but fair weather since then - no stop in Adelaide - and we shall be in Fremantle probably on Wednesday, April 1st. It is probable also that we shall not go to Naples, but directly from Alexandria to Genoa. Again it is more than probable, they say, that we shall be in Genoa only the 5th or 6th of May.

Now from the probabilities, let us come down to realities.

My dental companion is Dr Altomarus Ryan, former President of the Passinists, now 1st Consultant, in Mascoville, as I find in your Ordo (thanks - hot print for) We say mass every morning at 7 + 7.30. He had outfit for mass - and there is another one on board - So, no trouble about that -

I succeeded in leaving the cabin, overcrowded & too often occupied by an old

station who always kept it closed and in obscurity - but
did not succeed in having one to my pet (perhaps after
Freemantle says the Comms. say). A Mr Fitzjohns
arrived at the very last moment, after having talked to
the Commandant, was to have one all by himself. But
before my claims, I was invited to share with him a
better-cabin with two beds - He and I agreed, as he is a
good catholic, the best on board (after the parents
perhaps). Seeing my maid & wishing help, I went in
every morning - I also share with him & St Ryan the
beds of them which are a huge success - I now
wish I had taken the whiskey too: however they say the
old rum, made of pure sugar cane, by the porters, is
so much better - absolutely great - Glad they enjoyed it -
Waiters are very kind - passengers all pleasant - As I
am satisfied to make the whole trip in present circumstances
If any thing new turns up before reaching Fremantle,
etc. drowned dead or the like, will mention it before.
making this letter.

A ever yours
H. J. [redacted] [redacted]

On board the "Regina d'Italia"
Easter Sunday 1925

My dear Father Ransoh,

Here we are within a few miles
of Colombo which we shall reach about
seven o'clock to-night -

So far so good - No sea at
all - Not too warm - just enough -
Company is good - My cabin mate,
Mr Fitzjames, serves my mess every
morning: so I cannot complain being
with him - The old man who was put in
my cabin N^o 3 is alone now - and the
main annoyance of the waiters - No one
would want to be with him -

We will have another stop of 24
hours at Port Said, and at least two
days at Alexandria.

No stop in Naples. Will arrive
in Genoa the 5th or the 6th of May.

I hope your health is always
up to the mark.

Thanking you again for your
kindness to me while in Sydney and
the islands,

Yours

As ever yours,

L. L. Dubois Sen.

Rome, le 8 juin 1925

Cher Père Rausch,

Je revais à l'instant
votre lettre du 22 avril. Merci.
Je vous remercie pas à à
mes amiche encore d'avoir
mes lettres - je vous pardonne
d'avance. Du reste, il ne m'en
arrivera plus qu'à Sydney.

Vous avez raison d'accepter
tout simplement la décision de

P. Cozzani au sujet de "divorcio"
et de l'intel. La maison de
Villa Maria a moins de revenus,

depuis qu'elle est séparée de
Maison d'Austrachi - et elle
peut avoir besoin de cette

revenue. Du reste, ce que vous
proposez aux Missionnaires d'un côté,
vous le leur rendez de l'autre.

Mlle Maria Ana tout pour le
Missionnaire et le missionnaire

et il est bon, j'ai vu par
expériences - sur G. Harkness,
peut-être donner de la main à
la main quelques petites aumônes
à certains missionnaires -
(Je ne parle pas de P. Chazy !!)

Harkness sur ce ne suis
plus missionnaire - Harkness,
je n'ai fait comme les autres
missionnaires - et avec toute
la main - cette main je ne
reste pas avec de si souvent
remplit sans même que je
la sente. Boney, nous
m'abonne au "Far East" ?

Rev. P. Hayes,
St Columban's Mission House
Essendon, Victoria

5/1 a year - Merci d'avance.
Je n'ai pas encore pu
obtenir les films. L'administration
de l'Exposition est en état pour
ce département et plusieurs
missionnaires attendent avec

leurs films et leur influence -
Ça va bien, merci. Je

Lentement itabran. Le cadre
me j'ai amenés de St. Calixte
sur le Cayah d'Etat, je suis
avec quelques mes notes de
l'histoire de l'Etat, - ne sont pas

encore arrivés à Rome ! du 2 mai,
au 8 juin ! J'ai été très occupé
à l'effort en charge de la recherche
du comité de l'Exposition et de
l'ai aussi donné le comité central
ici - on attend encore. Celle de
St. Hilda - la dernière - partie
longtemps avant moi, est arrivée
et y a 9.5. demandes seulement.

Enfin 40 mille. L'Exposition
est en succès - très vite, de
mille de mille de mille les jours -
très intéressants. Le P. Baccaro
a été parti de ce p. la
ceci - aurait fait mieux encore
si tout était arrivé à temps -
mais tout est arrivé en retard.

Il n'y avait rien le plus de
l'œuvre. Tous à lui; nous
avons répondu lui une très belle
lettre qui attire - que fait
carnachi nos œuvres. Il re-
manque plus qu'une permission
et je t'écrit de l'italien. Je suis
sûrement à l'œuvre à l'œuvre pour
pouvoir m'occuper de cela.

Je suis envoie à l'œuvre à l'œuvre -
mais d'ici 75 jours sera à
l'œuvre à l'œuvre. L'œuvre à l'œuvre
pas à l'œuvre de l'œuvre. La
œuvre à l'œuvre sont l'œuvre
d'une œuvre dans égale l'œuvre
le monde l'œuvre - l'œuvre l'œuvre
que ce ne soit les l'œuvre à l'œuvre -

Bien paternellement votre

L. S. Diabelli, Vn.

Villa S. Maria

Via A. Lorenzini,

Vienna (44)

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

March 29 1927

My dear Father Rausch,

How thoughtful of you! The "Australasian Catholic Directory" arrived just at the moment that I was consulting the old one on the Maori statistics. I am very glad to have the very latest and am thankful to you.

There is another man who was glad to see it - Father Calviac, and he has been studying it ever since. He discovered that he had lost his job in Naiserelagi and that he was only assistant to Fr Trillot. He says he is glad. Meanwhile he is getting fat - and if he goes on swelling, I am afraid he may have a stroke of apoplexy. For the present however, he takes enough exercise to counterbalance the effects of obesity - and keeps on visiting Rome, which he knows better than I do now. He can quote quite a few places that I have never seen and is quite proud of it.

Father Laurent is preaching in Belgium - as you will see by the "Lettre aux Missionnaires" that I am sending you by this same mail. You will find there also all the odd news that I could gather.

Whenever you write don't fail to give me a few points about Sydney, Villa Maria, etc... about which I seldom have any news.

As ever yours,

F. J. Beckwith
F. J. Beckwith

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

le 15 avril 1927

My dear Father Rausch,

Thanks for your letter of Feb.29th - all the more appreciated for your numerous and absorbing occupations. I am quite pleased to hear that you are still working on your Latin. However don't keep it all to yourself. You have given some good Latin scholars to the Society already - your Latin pupils have made a mark in the Scolasticate; so there is something quite practical in your method and you must try to make others profit by it. But don't hurt your eyes for all that. Primum est videre.

Thanks for the news items. They came just a little too late for my last Lettre aux Missionnaires - but they will keep till the next.

As to the accounts, everything is all right. Keep these \$500. I am trying to get \$500 more to make up a catechist's purse - but money is not coming so easily now; too many beggars like myself. Yet I am glad the current is established warmer than the Gulf Stream - from America to Oceanica. I am sure the offerings are very welcome anywhere in that region. Whenever you hear of real pitiful cases - particularly bashful 'paupers' who are in need and are afraid to say so, let me know. Indirectly, I have helped many such cases, discreetly. These are the most interesting cases.

I am delighted to hear things are going so well in St Patrick's. I hope Fr Thierry will join in the general

harmony and try to be happy again.

Father Calviac is still here, but will probably go to Lyons towards the end of next week.

Our film "Pearls of the Pacific" (Archbishop Cattaneo's visit) is now on - not perfect by any means; I don't think the operator was much of a professional. However it gives some idea of our Western missions. We have a French copy and an English copy going around now.

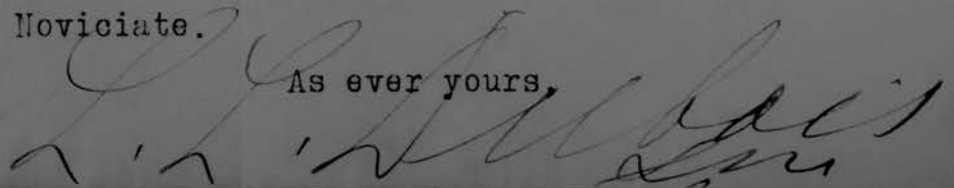
I said I was a beggar. To prove it once more, I am not going to let this letter go without asking you for something. I would be glad to have some Protestant literature on the groups we occupy. You could certainly get for me, through some lay friend, a sample copy of the three reviews mentioned on enclosed sheet, and list of publications if possible.

As to the Presbyterians, they publish two Mission Magazines, but not in Sydney: "Presbyterian Messenger", Presbyterian Church Offices, Melbourne, Victoria; and "The Messenger", Ashfield, N.S.W.. They might have an agency, or a stock of literature on missions in one of their Sydney Churches.

I have heard also of an Australian year book giving abundant statistics on the different religious bodies, and particularly on their missions, but I have not been able yet to find the name of the book, nor the publisher.

Thanks for this - and for all you are doing for the missions.

I hope Fr Courtais has completely recovered and is ready for the Second Noviciate.

As ever yours,


VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 23 avril 1927

My dear Father Rausch,

Just received this morning a splendid Easter gift - Collignwood's fine book, through Angus and Robertson - of course on your order - nobody else would think of me like you and I am very grateful. Some time ago, I was asking Fr Moran how much he thought that book would cost and he said: "Probably about one £." - That was enough. With the franc at 124, it was useless to think of it - and there this morning comes the book! Many thanks.

I am sending you enclosed a check for \$500, for as many masses. You will find the detail also enclosed - and, if you don't mind, just send to each procurator the part that concerns his Vicariate. I am notifying the Fathers to whom the masses are addressed.

Nothing new since my last letter a few days ago. Fr. Calviac left this morning for Castiglione, Torino-Moncalieri and Lyons.

As ever - and gratefully yours,

L. L. Allard's
Sms

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 9 mai 1927

Bien cher Père Rausch,

Vous trouverez ci-inclus un chèque de \$1.500 - et la liste des bénéficiaires. Vous voudrez donc bien créditer les Vicariats en conséquence, Sal. Sept. \$1.500, Sal. Mer. \$100, Nouv. Hébr. \$100, Nouv. Calédonie \$300.

Les \$500 que je vous avais envoyés le 31 octobre dernier iront donc à compléter la bourse catéchiste des Salomons Septentrionales.

Par ce même courrier j'avertis Mgr Boch et les autres missionnaires.

Quand vous aurez l'occasion d'envoyer un petit mot de remerciement au P. Rulquin, vous lui ferez plaisir.

"Life and Laughter midst the Cannibals" of Collinson est très intéressant et me rappelle d'heureux souvenirs. Fr. Moran l'a lu aussi. Merci.

Le P. Grimal est à Differt pour la visite.

N'oubliez pas à l'occasion de m'envoyer quelques notes pour ma lettre aux missionnaires, départs, arrivées, par quels bateaux, Soeurs Maristes, St Patrick's, etc....

Bien vôtre toujours,

L. L. Dubois
Sm.

SAMOA.- Intentions de Messes

P.Douneizel.....50

----- 50 = \$ 50

500 = \$500

Prière au P.Rausch d'envoyer à chaque procureur la
liste des intentions à acquitter.

\$2.000

Ci-inclus, chèque du P. Rulquin.....\$1.500

Chèque sur N. Orleans du 30 sept.,

envoyé au P. Rausch le 31 oct..... 500

\$2.000

P. Rausch
son

R o m e , l e 9 m a i 1927

SALOMONS SEPTENTRIONALES

Bourse de catéchiste,.....	\$1.000
P. Chaize, pour ses catéchistes.....	100
F. Poncelet.....	100
F. Wade, pour les besoins immédiats de son école....	100
P. Grisward.....	100
F. Binois, pour ses missions de Choiseul.....	100

SALOMONS MERIDIONALES

P. Graton, pour le dortoir de ses garçons.....	100
--	-----

NOUVELLES HEBRIDES

Sœur Marie Rita.....	100
----------------------	-----

NOUVELLE CALEDONIE

P. Sossou, pour son église de Bondé.....	200
P. Luneau, pour ses catéchistes.....	100

\$2.000

Ci-inclus, chèque du P. Rulquin.....\$1.500

Chèque sur N. Orleans du 30 sept.,

envoyé au P. Rausch le 31 oct..... 500

\$2.000

Monseigneur M. BOCH, S.M.,
Salomons Septentrionales

ROME 144, Via A. Poerio N°51
le 9 mai 1927

BOURSE DE \$1.000 POUR LA FORMATION ET L'ENTRETIEN
D'UN CATECHISTE INDIGENE

-0-0-0-0-0-0-0-

1° Cette bourse a pour but de subvenir aux dépenses de la formation et de l'entretien d'un catéchiste indigène.

2° Le Capital devra en rester intact. Seuls les revenus annuels seront employés.

Bourses Catéchistes
Mélanésie
N°5
\$ 1.000

L. L. Hubois
Son

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

June 24 1927

My dear Father Rausch,

May I again presume on your good will and your charity and ask you to ^{Sign and} forward the enclosed letter after having enclosed the specified amount of 2/6? I would be glad to have this picture to get a slide made from it for my lectures series on the South Sea Missions. You have probably seen this picture advertised in the Tablet or Month or other papers. The subject would be quite appropriate if the picture is good.

Bishop Darnand is here with us - has been for a week and will stay 10 days longer - then will go to Toulon for an operation, the ablation of the right eye, which bothers him and is of no help to him. He thinks he will be able to leave in November all the same, returning through U.S.A. where he finds much generosity.

We expect Fr Goedert to-night. The other missionaries have announced themselves for later.

This year we intend to assemble the young missionaries here in Rome - for a little preparatory course - probably from the 20th of Sept. to the 20th of November. I believe they are due to leave Nov. 23 or 24th from Marseilles, through Panama. Fr. Kloster and Br. Gregor might take a German line. Fr. Laplante will leave U.S.A. about end of October for Fiji.

Don't forget to send me occasional notes for my "Lettre aux Missionnaires".

As ever yours,

W. A. Rausch

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO. N° 57

ROMA (44)

le 29 juin 1927

Bien cher Père Rausch,

Ayez l'obligeance de faire parvenir aux Salomons Méridionales, à la N. Calédonie et aux N. Hébrides, l'avis des messes à acquitter, suivant le compte ci-joint.

Vous n'aurez, je pense, qu'à détacher et à envoyer à chaque procureur la partie du compte qui lui revient.

Merci!

Nous avons avec nous Mgr Darnand et le P. Goedert.

Le P. Roth est en Angleterre. Le P. Fillion est entré à l'Institut Pasteur il y a trois ou quatre jours.

D'après les plans actuels, les P. P. Jahan, Cantala et Oddenino, viendraient passer deux mois à Rome, 20 sept. au 20 novembre, puis partiraient par Panama, 23 ou 24 nov. - le P. Kloster, avec P. Goedert, Fr. Gregor et Fr Carl, partiraient en octobre par bateau allemand pour Sydney. P. Laplante partirait des Etats-Unis en octobre.

Mais encore rien d'absolument décidé. Le P. Régis vous tiendra au courant mieux que moi.

Bien fraternellement vôtre,

L. Dubois
son.

R o m e l e 2 9 j u i n 1 9 2 7

MESSES ENVOYÉES PAR LE P. RULQUIN, 506 Cedar St., St Paul, Minn.

Salomons Méridionales,

Mgr L. Raucaz.....250.....\$250

MESSES ENVOYÉES PAR LE P. RULQUIN, 506 Cedar St., St Paul, Minn.

Nouvelle Calédonie:

P. de Thuret.....50.....\$50
P. Pucch.....50.....\$50
P. Sossou.....50.....\$50
P. Luneau.....50.....\$50
P. de Mijolla.....50.....\$50

MESSES ENVOYÉES PAR LE P. RULQUIN, 506 Cedar St., St Paul, Minn.

Nouvelles Hébrides:

P. Chapelle.....50.....\$50
P. André.....50.....\$50

Chèque envoyé au P. Rausch...\$600

From Collinson's "Life and Laughter 'midst Cannibals"

Government Official: How many dog belong you he stop?

Native: One fella

G.O. What name you call him?

N. (scratching his head) Me no savvy

G.O. More better you make him name quick time

N. (brightly) "Joan of Arc" (the name of a local mission vessel.

G.O. Now this fella dog, he man? he mary?

N. He man

G.O. Now, what kind this fella dog? Ha black fella, he white
fella? What name?

N. (after hesitation) He green fellow!

G.O. No more! He green fella no good!.....etc...

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

July 27 1927

My dear Father Rausch,

This afternoon I got the two books which you (I am sure it is you, though your name does not appear anywhere) were so kind as to send me: Letters and Sketches from the New Hebrides, and Missionary Triumphs. Many thanks. I am going to-morrow morning early, and it is 10 o'clock, and I have to pack, but I want to say MERCI before going. My little missionary library is getting on very well - and we have already a fairly good collection of Oceanic books. Several of them come from you; they bear your name - as I also put it inside the last two comers, of today. The missionaries who come here are surprised to see our missionary corner of the library - mainly in my room however.

As latest news since my last circular, Father Pitrat from La Seyne has been appointed Superior of St Chamond and Fr Mulsant goes to Lyons, rue Cléberg, to help Fr Gauven, very weak.

Fr Audino becomes Superior of the Apostolic School of Castiglione, instead of Fr Berta.

To-morrow I shall be in Assisi for a missionary Congress. Monday in Belleley for a retreat, then in Louvain for une semaine de Missiologie - where I shall meet Fr Laurent and Fr Goedert - then other retreats - Marist Sisters of Belgium among others.

Remember me to Mother Marie Chanel when you see her.

As ever yours,

L. L. Hubert
son

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

September 20 1927

My dear Father Rausch,

Your letters of July 27 and August 1st reached me in Differt while I was giving the retreat to the Fathers. Thanks for investing safely the \$1,000 for a catéchists' bourse for the N. Solomon Islands. I wonder if Bishop Raucaz' bourses have been invested safely. Do you know? You never gave me the details as you do for Fr Boch's. I do hope the capital does not go into current expenses as the benefactors' intention is very precise: to invest the capital, and to serve out the interests only for the catechists' support. Without mentioning the thing to Bishop Raucaz, can you tell me if you know anything about it? The actual needs of the missions are great, I know, but we cannot go against the intention of the donors.

Many thanks for the books. The last arrived which I found here on my arrival the night before last are Murray's Missions in Western Polynesia, Heralds of Dawn, from Angus and Robertson, and a very fine book "Forty Years on the Pacific" by Coffee, from Dymocks. Then several protestant reviews. The only thing still missing is the last announced: the picture of Mary Help of Christians - but it is not much overdue yet. Many thanks for all that - all good additions to our Mission Section of the Library. The young missionaries, F. F. Jahan, Cantala and Oddenino (M.H., O.C., Fiji) just arrived here for a stage of immediate preparation and mission works will be consulted more than once. As I

am to be the only Father here with them for some time, I
intend to make them do "original research work"!!!

Fr General leaves to-morrow morning for
Monte Catini, water resort near Florence, for a 2 or 3 week
rest. The other Fathers are still away.

We just heard the news that Malgrat had burnt
down. Only this telegram: "Maison brûlée, sans morts."

Fr Woodbury was here this afternoon and we
had a long chat about you and Australia. The clippings
about Robert Nolan's escapade were all news to him. He
was much pleased also to know that you had prayed with the
family on his ordination and first mass days.

Congratulations to the good St Patrick's
Fathers, particularly Fr Hurley, who are doing so much for
the missions.

Thanks again for the news items - just the
right thing for the Lettre aux Missionnaires. I have
plenty of stuff gathered for another number; it is the
time that is wanting. But that'll come in time.

Kindest regards to the Fathers at St Patrick's
and to yourself most cordial thanks and assurance of
fraternal affection.

As ever yours,

L. L. Schouls
ms

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

Le 20 octobre 1927

Mon cher Père Joseph,

Comme vous me
dites de 85.000 francs
de mission — en la
réparation

pour mes
cister du Montaurin
mes poney cocher
and de ces petites et
moyens travaux

Je cède la partie
du le concerne
à vos autres héritiers
y ajouter les 5 lignes
de reconnaissance d'actes
que je vous envoie
7 exemplaires.

Leurs succès ce
plut tréant.

Il je plus meem.
Mandé les heures
de cabistes. Post
l'intention de donner.

Si elles ventent intactes

quant au capital.

Le P. Bich m'immu

Pre le capital de la

chance déjà emeges.

o son adresse ne

sera pas touché.

C'est bien.

Je crasi vous emes

demande si vous

diteny le capital de

4 heures pour

M. Ravary - Cela

Cy Mubhiment

Si non, detes mai,

ya t'il possibilité

● Pu il ait plus ce

● Capital achement

● que par vous.

★ Je vous l'ai

● Mennay Bism

● de l'entachés d'les

● Malass. Paire de

● renseignements à travers

● des lieux mémoires à

● M. Lemoz, Toji -

● M. Lemoz.

● Je suis en l'air

● Amusement -

● P. P. Lemoz, malade

●

●

17
L'Union des
Français
de l'Inde

nos ~~amis~~ à Trichy.
L'autre sera le
P.P. Comptons
sur les "Cherps" il devient
votre ventot

Les autres sont usés.
Les annuaires de nos
pays de l'Antennes
ne servent à rien
nos jeunes sont
le 1^{er} novembre
des livres dans la
Gimnase. Nos
demandons de
l'argent de nos
P. Guedes & allemands
Mitarbeiter de nos
L. P. P. Carthage & Roth, le
Go non & Agence
L. P. P. Carthage

*Pour
P. B...*
Monseigneur M. BOCH, S.M.,
Salomons Septentrionales

Rome 44, Via A. Poerio N°51
le 20 octobre 1927

DEUX BOURSES DE \$ 1.000 CHACUNE POUR LA FORMATION
ET L'ENTRETIEN DE 2 CATECHISTES INDIGENES

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

1° Ces bourses ont pour but de subvenir aux dépenses de la formation et de l'entretien de 2 catéchistes indigènes.

2° Le Capital devra en rester intact. Seuls les revenus annuels seront employés.

Bourses Catéchistes
Mélanésie
Nos. 7 et 8
\$ 2.000

R. P. Hulquin

Ces bourses sont offertes par le R.P. Hulquin,
506 Cedar St., St Paul, Minn., U.S.A.

*Pour le
P. Raulquin*

Monseigneur C.M.CHANRION, S.M.,
Nouvelle Calédonie

Rome 44, Via A. Poerio N°51
le 20 octobre 1927

UNE BOURSE DE \$1.000 POUR LA FORMATION
ET L'ENTRETIEN D'UN CATECHISTE INDIGENE EN N.C.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

1° Cette bourse a pour but de subvenir aux dépenses de la formation et de l'entretien d'un catéchiste indigène.

2° Le Capital devra en rester intact. Seuls les revenus annuels seront employés.

Bourses Catéchistes
Mélanésie
N°6
\$ 1.000

*L. J. Schaefer
sur*

Cette bourse est offerte par le R.P. Rulquin, S.M.,
506 Cedar St., St Paul, Minn., U.S.A.

SALOMONS SEPTENTRIONALES

2 Bourses de Catéchistes.....	2.000
P. Grisward, pour sa maison.....	500
P. Poncelet, réparations à son église.....	50
P. Servant, réponse à une lettre de Sr M. Elie.....	50

SALOMONS MERIDIONALES

Sr M. Brigitte, pour couvertures et machine à coudre....	100
--	-----

NOUVELLES HEBRIDES

P. Chapelle, pour réparations à son église.....	50
---	----

NOUVELLE CALÉDONIE

1 Bourse de Catéchiste.....	1.000
P. Noblet, Missel, et essence pour moto.....	50
P. Rouel, pour ses lépreux.....	50
P. de Thuret, pour son école.....	50
P. Luneau, pour ses catéchistes.....	50
P. Levavasseur, pour ses lépreux.....	50
P. de Mijolla, essence pour son bateau.....	50
P. Chol, pour ses lépreux.....	50
Frère Joseph, essence pour sa camionnette.....	50

FIJI

Sr M. Sophie, pour son école.....	200
Sr M. Marc, en réponse à sa demande.....	100
Sr M. Geneviève, en réponse à la demande de Sr M. Eudes..	50

OCEANIE CENTRALE (TONGA)

Sr M. Julia, ou sa remplaçante, pour son école.....	100
Sr M. Euphémie, pour son école.....	100
Sr M. Jean Eudes (Marguerite Dubay), pour son école.....	100
Sr M. Mercedes, pour son école anglaise.....	100

SAMOA

Sr M. Lucile, pour son école.....	100
	<u>5000</u>

ROME, le 8 novembre 1927

Intentions de messes reçues du P. Rulquin:

1.000 \$1.000

A répartir ainsi:

N. CALEDONIE:

P. Luneau.....	100
P. Sosson.....	100
P. Luquet.....	75
P. Puech.....	75
P. Fraysse.....	50
P. de Thuret.....	50
P. Noblet.....	50
P. Busson.....	50
P. Rouol.....	50
P. de Mijolla.....	50
P. Levavasseur.....	50
P. Chol.....	50
Total pour Nouvelle Calédonie...750	

N. HEBRIDES:

P. Bartho.....	50
P. Chapelle.....	50
P. Fattevin.....	50
P. André.....	50
P. Ardouin.....	50
Total pour Nouvelles Hébrides...250	

Total.....\$1.000

Prière au P. Rausch d'avertir les deux procureurs et de
faire parvenir à chacun la liste qui le concerne, avec bi
à distribuer aux destinataires les invitant à remercier

Merci au P. Rausch

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

le 20 décembre 1927

Bien cher Père Hausch,

Je vous envoie sous ce pli recommandé un chèque de \$300, sur le Sea Board National Bank, New York, et vous prie de répartir cette somme comme suit:

Mgr HAUCAZ, \$200 pour autant de messes 40-12-8

Père Gonnet, Nouvelles Hébrides, \$50 pour autant de messes 10-3-2

Père Massard, Nouvelles Hébrides, \$50 pour autant de messes 10-3-2

Vous voudrez bien les porter au crédit des Procureurs.

Je profite de l'occasion pour vous offrir mes meilleurs vœux de bonne année, vœux pour votre caisse, davantage encore pour votre santé, mais surtout vœux pour le bien de votre âme et pour votre vrai bonheur.

Toujours bien vôtre,

L. L. Hausch
sm.

1000 dol. - 203.5.4.

le 20 décembre 1927

Bien cher Père Rausch,

Je vous envoie sous ce pli recommandé un chèque de \$300, sur le Sea Board National Bank, New York, et vous prie de répartir cette somme comme suit:

Mgr RAUCAZ, \$200 pour autant de messes

Père Gonnet, Nouvelles Hébrides, \$50 pour autant de messes

Père Massard, Nouvelles Hébrides, \$50 pour autant de messes

Vous voudrez bien les porter au crédit des Procureurs.

Je profite de l'occasion pour vous offrir mes meilleurs voeux de bonne année, voeux pour votre caisse, davantage encore pour votre santé, mais surtout voeux pour le bien de votre âme et pour votre vrai bonheur.

Toujours bien vôtre,

162.16 = 2.10
1927
93

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

l e 3 j a n v i e r 1 9 2 8

My dear Father Rausch,

You will find enclosed a check for \$500 for as many masses to be distributed as per enclosed list. Have the kindness to send to the Procurators enclosed slips for the beneficiaries.

Just imagine Father Moran going to the hospital on the eve of his great trip. Only a ~~hernia~~ hernia, and the operation made on Dec. 29th was quite successful - but the convalescence is not as rapid as expected and we are wondering whether he will be able to sail on the 18th. Of course the sea trip would be just the right thing for him - but he has to get as far as the boat. However, there is good hope yet - only some apprehension. In case Fr Moran is not able to go by that boat, Fr General hesitates whether he should wait for the next boat or go alone - in which case I am sure you would SACRIFICE yourself to accompany Fr General on the mission trips - wouldn't you?

Otherwise all is well here. A missionary Letter just finished will give you the odd news. Besides you will have before this letter four missionaries coming straight from the headquarters.

Always grateful for bits of news - facts, dates, statistics, etc..etc..;

As ever yours,

L. L. Wechsler
son

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

le 9 mars 1928

Cher Père Rausch,

Je vous remercie des bonnes nouvelles contenues dans votre lettre du 31 janvier. Celle-ci m'apporta la première les noms des élus au chapitre provincial; la circulaire du P. Courtais ne nous est arrivée qu'après votre lettre. Mes félicitations sur votre élection. Elle ne vous procurera pas un long voyage pour le Chapitre Provincial comme aux autres missionnaires, mais qui sait si elle ne vous fournira pas l'occasion de venir nous voir à Rome? J'ai peur cependant que les électeurs tiennent compte du fait que vous avez déjà fait votre voyage. Mais laissons cela à la sagesse des membres du chapitre provincial.

Merci pour les distributions et placements de fonds. Mgr Chanrion me dit que sa bourse de catéchiste sera placée à 7 0/0, mais il ne me dit pas où. Cela m'importe peu du reste, pourvu qu'elle soit placée, et solidement.

Oui, je vous avais demandé un livre: "Answer! Australia", en vente à "The A.B.M. Book Depot", 242 Pitt St. Sydney. Le prix est modeste, 1 ou 2 shillings; je ne me rappelle pas au juste.

Si, sans trop de difficultés, vous pouvez souscrire pour moi à "Occasional Letter", organe du South Sea Evangelical Mission, Gibbs Chambers, 17 Martin Place, Sydney, vous me ferez plaisir.

Les deux revues des Anglicans et des Méthodistes m'arrivent régulièrement et sont très intéressantes, à bien des points de vue. Je vous en remercie bien cordialement.

Toujours bien vôtre,

L. Rausch

Je vous remercie de votre lettre du 31 janvier. Elle me procure un grand plaisir. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez l'occasion de venir à Rome. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez l'occasion de venir à Rome.

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 12 mars 1928

My dear Father Rausch,

I just received your letter of Feb.8th concerning the case of Curios from Father Durand. I will at once notify the ship's agent and forward the bill of lading.

I imagine the case, being addressed to the "Palazzo Laterano" and to S.S. Pie XI, is intended for the Museum, at the Lateran, and not for me, though I have not heard from Fr Durand concerning the matter. So I will notify also the Director of the Lateran Museum.

By the same mail, arrived also the Australasian Catholic Directory, for which I am very much obliged to you. That is a book to which I have recourse every moment. You could not send me anything more welcome.

Another book I am using very much is Stewart's Handbook of the Pacific Islands. But the edition I have is 1923. I think none was published in 1924 nor 1925; but if there was a more recent edition, I would be very grateful to you for making me also a present of it.

You see I am quite forward in asking but still trust in your persevering kindness.

Sorry to hear about Fr L's aloofness; it is inexcusable/
Good luck for the chapter! Concerning the "repartition des missions" that will come up then, don't you think it would be the time to fix up this incongruity of a mission astride on two colonies or mandates, v.g. Poporag, Shortland, Choiseul, etc.

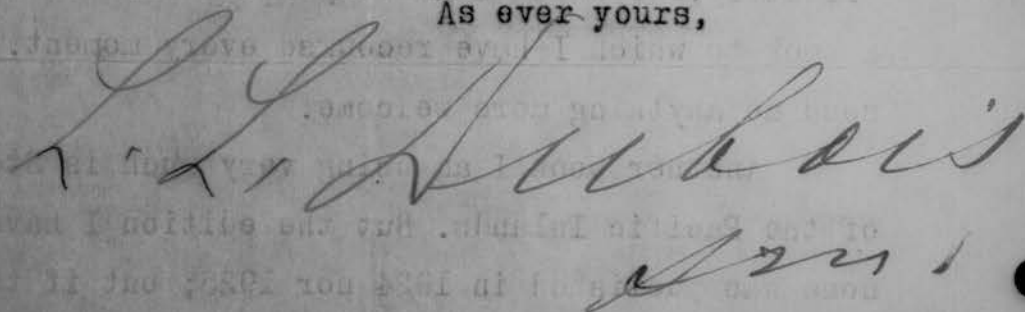
might perhaps make a new mission with New Georgia and Isabella
etc..still untouched, - and Wallis and Futuna would stand
better by themselves. The Propaganda would not object to
small divisions, rather favors them as they generally help
development and growth.

But there again, I am too forward! You and the missionaries
can judge these things better than I - and I would rather say
that we shall be glad to have all possible light for the
General Chapter in order to decide, not the division of vicaria-
tes or prefectures, which is not our business, but the repartition
of the missions among the different provinces.

Thanking you again,

I am

As ever yours,

A large, cursive handwritten signature, likely "L. L. Hubert", is written across the middle of the page. Below the main signature, there is a smaller, less distinct handwritten mark or signature.

NOUVELLE CALEDONIE.

Messes à acquitter pour le R.P. Rulquin, 506 Cedar St. St Paul,
Minn. U.S.A., par

P. Luquet.....	60	- 12-4-6	
P. de Thuret.....	60	12-4-6	
P. Puech.....	100	20-8-0	
P. Rouël.....	60	12-4-6	
P. Sesson.....	60	12-4-6	
P. Luneau.....	120	24-8-2	
P. Chol.....	60	12-4-6	
P. de Mijolla.....	60	12-4-6	
Par la Procure de Nouméa.....		105-19-8	\$580

NOUVELLES HEBRIDES.

Messes à acquitter pour le R.P. Rulquin,
506 Cedar St., Saint Paul, Minn., U.S.A.,
par:

P. Gonnet.....	60	12-4-6	105-19-8
P. Tattevin.....	60	12-4-6	85-11-6
P. Ardouin.....	60	12-4-6	191-11-2
P. André.....	60	12-4-6	12-4-6
P. Clénet.....	60	12-4-6	203-15-8
P. Massard.....	60	12-x4-6	
P. Chapelle.....	60	12-4-6	
Par la Procure de Port Vila.....		85-11-6	\$420

Par la procure de SYDNEY.....\$1000

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

l e 7 j u i n 1 9 2 8

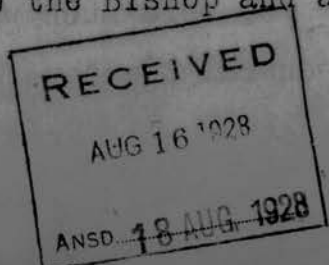
My dear Father Rausch,

Received your two letters of April 16th and 21st - and then "Answer Australia", which you had the kindness to send me. Thanks also for "Occasional Letter" to which you subscribed for me; it has not come yet, but will probably start by the first number after your suscribing.

The bill of lading arrived with your letter of the 16th and I immediately notified Mgr Ercole, administrator of the Museum - and he will do the rest. The pirogue has not yet reached Rome.

But the 3 missionaries who came along with it on the "Principe di Udine" have arrived and gone. They arrived 3 days ahead of their schedule - delighted with their trip on the Italian line. Bishop Raucaz is so enthusiastic about it that he wants to tke the Italian line from Naples to New York next October or November. They found every thing perfect on board. You remember I told you I also was quite pleased with my trip on the Regina d'Italia. I hope the New Zealanders will be satisfied too on the Caprera.

Bishop Raucaz stayed here about 10 days and left last Sunday for Turin where he has a sister Ursuline. He was to leave Turin this morning for Home in Savoy. He is already engaged for confirmations and ordinations this month. Fr Haumonté and Bfo. Henri had left a few days before the Bishop and are now in their respective hones in France.



Your idea of selling Villa Maria to N.Z. was something quite new to me - and I have not quite assimilated it yet. We are so much accustomed to think of Villa Maria as connected with the missions that it takes a little time to think otherwise. Missionaries at rest will need a good house and that is easy to build, but they will need also plenty of fresh air, a garden, a park, shade trees, etc..., and that won't be so easy to find near the city. But if something suitable can be found, why not? The more or less sentimental note that attaches to Villa Maria will wear off with time, like so many others.

But where I agree with you right away is on the question of the second noviciate. For the last two general chapters I have expressed in sessions the hope that we might have a central second noviciate, and at the last chapter I spoke particularly of the advantage there would be in bringing the missionaries here for their second noviciate, which would be combined with their trip to Europe. But the ground was not ready for the idea. I would be quite pleased to see the question brought up again. Since we are here at Monte Verde, I often thought it would be an ideal place in winter for an international second noviciate, with assistants speaking various languages and ready to do a little work in that line. I hope this chapter will take up the question again. With all the good old heads putting their ideas together, we ought to find what is best for the S.M. and best for our missions.

We were much pleased with your choice of delegates for the general Chapter. They won't be "old Leads", but I think the youngest of all. From Boston, we will have Frs Soller and de La Chapelle - quite a conservative choice as you say.

Thanking you for news, books, views and account sheets, I am
As ever yours in O.L.

L. J. W. Williams

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 19 juin 1928

Bien cher Père Rausch,

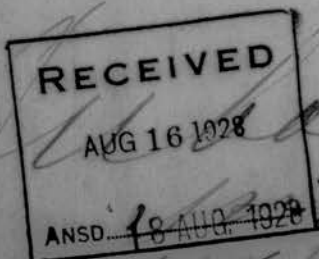
Je vous envoie ci-inclus 4 chèques de \$1000 à placer pour Mgr Boch et Mgr Raucaz, \$3000 au premier, \$1000 au second, et dont les intérêts sont destinés à l'entretien de catéchistes. Le capital doit rester intact. Les deux feuilles ci-jointes sont des duplicata de celles que j'envoie aux deux destinataires - à mettre dans vos archives pour vos successeurs.

Le P. Rulquin est vraiment un bienfaiteur insigne de nos missions. Il y travaille avec une ardeur incroyable. Que Dieu l'en récompense!

A l'occasion envoyez lui un petit mot. Vous l'avez déjà fait et vous lui avez fait plaisir.

Rien de nouveau depuis ma dernière récente lettre, mais vous aurez bientôt une "Lettre aux Missionnaires" - et j'y utiliserai les notes que vous m'avez envoyées dans vos deux dernières lettres et qui sont d'intérêt public. Je vous suis toujours bien reconnaissant pour ces notes, car vous êtes le seul à me renseigner sur Sydney et Villa Maria - et comme c'est un point de passage vos renseignements sont des plus précieux.

Toujours bien vôtre,



Monseigneur L. RAUCAZ, S.M.,
Salomons Méridionales

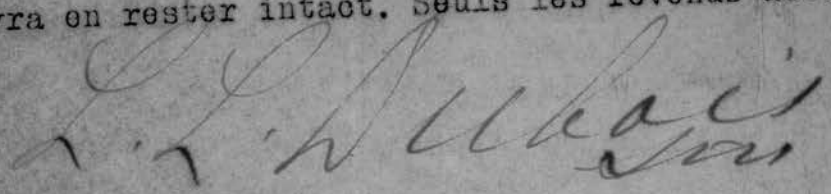
ROME 44, Via A. Poerio N°51
le 19 juin 1928

UNE BOURSE DE \$1000 POUR LA FORMATION
ET L'ENTRETIEN D'UN CATECHISTE INDIGENE
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

1°- Cette bourse a pour but de subvenir aux dépenses de la formation et de l'entretien d'un catéchiste indigène.

2°- La Capital devra en rester intact. Seuls les revenus actuels seront employés.

Bourses Catéchistes
Mélanésie
N°9
\$1000



Cette bourse est offerte par le R.P. Rulquin, S.M.
506 Cedar St. St Paul, Minn. U.S.A.

Monseigneur M. BOCH, S.M.,
Salomons Septentrionales

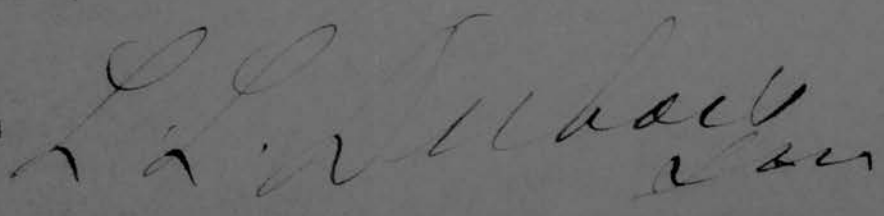
ROME 44, Via A. Poerio N°51
le 19 juin 1928

TROIS BOURSES DE \$1000 chacune pour la formation
et l'entretien de TROIS CATECHISTES INDIGENES.
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

1°- Ces bourses ont pour but de subvenir aux dépenses de la formation et de l'entretien de trois catéchistes indigènes.

2°- Le Capital devra en rester intact. Seuls les revenus annuels seront employés.

Bourses Catéchistes
Mélanésie
N°10, 11 et 12
\$3000



Ces bourses sont offertes par le R.P. Rulquin, S.M.
506 Cedar St. St Paul, Minn., U.S.A.

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 3 juillet 1928

My dear Father Rausch,

I am enclosing a check of \$1000 for as many masses to be distributed according to the enclosed list.

Have the kindness to send to each procurator, Nouméa and Port Vila, the list that interests him, with the request to notify the various beneficiaries.

All quiet and warm here.

Some of the members of the chapter are announcing themselves for early next week, - two or three Provincials among others who think they will have more time to talk with Father General.

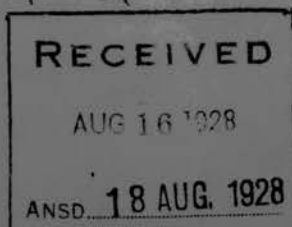
We sent important radios to Father O'Reilly, first on the Caprera, then, when we knew of the change of boat, on the Markunda, but have not even received answer to this last, and are wondering if they changed boat again. We asked Father O'Reilly to wire at once from Marseilles where he had given us an address for the time of his arrival. We hope he will get that at least.

Hoping you are well and that you will enjoy the Congress,

I am

As ever yours,

L. J. Dubois



VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

Sept. 27 1928

My dear Father Rausch,

Your letter of Aug. 12

came in a few days ago -
rather I found it waiting
for me at my return from
France - I am very

grateful for all the news.

A good deal of it will go

into my next Missionary

letter - which I will prepare

as soon as I get a

writing spell.

We have heard the 3

young missionaries -

Cushman (N.C.), Cuymanas

(S. Mex.), Müller (Sw.

Swiss) - a fourth will come

favor of it - As you say,
the arguments are all right,
the logic is perfect - but the
conclusion is wrong! There
is an element of Lent's
tradition, memories, etc., that
has to be taken into account
for the present.

Fr. Regis must have written
you about the cinematographic
apparatus which I am sending
to Fr. Rouiel. It is a big
undertaking I am throwing
myself into - The first expenses
are not far from 50,000 fr.
(Please, keep this for yourself) -
and I have had no small
trouble in gathering the amount.
In fact, I am still in it. Yet

I think I am doing a
thing useful to our missions.
We are not the first to present
our missions to the Catholic
public in moving pictures -
and today, if we want our
missions to be known and
to attract vocations, we
must use modern means.

The "Parle au Peuplier",
which you know, have had
some success in France,
some also in U.S.A., some
England and Germany
when they have been tried.
But I really expect to have
something much better
with Fr. Rouiel.

Now, I must ask you
a favor - I told Dr. Rouil
that, if he missed some
articles, principally chemical
products, to go ahead with
the work, he could apply to
you. Again I told him
to see if the negative films
are not more expensive in
Sydney, and, in this case,
to order them from you -
They are a German product
A C F A films, which I
paid 3^{francs} 35 per metre
in France - and the export
price from Sydney,* should
not be much higher - with
less transportation - Dr. Rouil
would probably
* with the duties to get into
New Caledonia -

order by 300 metres - or
1,000 feet -

In case of such orders,
I would ask you to put
it to my debit - and I
could cover the expenses -
I hope, with my American
friends who, in general,
answer well my appeals,
to be able to face these
expenses -

Facts Stanley told me
he knew intimately a
moving picture man in
Sydney - and that he would
be ready to help our
missionaries on this
question - Through him,
you would probably

have all necessary information
I thank you beforehand
for the help you will give
us. Our Lyons procurator
is not very sympathetic for
these modern means of
propaganda, but I know I
shall find full sympathy
on the part of our Sydney
procurator - This would
be an additional reason for
dealing with the latter
in all that concerns films,
chemical products, and
photographic accessories needed
by L. Rouet, if the prices
are about alike.

As ever yours

L. L. Berthelot

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

October 19 1928

My dear Father Rausch,

Many thanks for your letter of Sept. 10, for the news, for the papers concerning the Congress, and for the two volumes of Fr Eris O'Brien. Didn't I meet this Fr O'Brien at St Patrick's? I believe he had dinner with us one day. I was a little disappointed in reading the chapter on the "Leaving of the Blessed Sacrament." Tradition had surrounded the fact with a certain poetical atmosphere - somewhat supernatural - which does not seem confirmed by history. I always thought Fr O'Flynn had been kidnapped in such a way that he had had no time to take away the Blessed Sacrament - and then that the conservation was somewhat miraculous. Instead of that Fr O'Flynn does not receive many compliments and every thing is explained quite naturally. Well, history is history and we have to bow before it. In any case, I am very, very thankful for these two volumes. I am sure Fr Moran will be quite interested too. Fr General went through the newspapers of the Congress and he might run over the "Damn of Catholicism in Australia" too. I will show it to him.

You will find enclosed a check for \$100 for as many masses to be attributed to New Caledonia - 50 each to Frs Luneau and Fr Rouël.

Thanking you again,

I am

As ever yours,

P. Ausente & mine leave in January, via Panama - P. Aubin hope for a delay on account of the health -

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

1 e 31 octobre 1928

My dear Father Rausch,

Please find enclosed check for \$1000 to be distributed according to enclosed list,- for as many masses to be said as soon as possible.

Have the kindness to transmit to each of the 3 Vicariates the list that concerns it - with one of the slips enclosed for each of the Fathers.

A few days ago, I wrote to Fr Courtais to advise him of the appointment of a new missionary for the Northern Solomon Islands, Fr McHardy, who will be ordained priest in Greenmeadows early in December. He will be ready to leave for the islands end of February or beginning of March, according to schedule of boat. I told him to communicate with you about this sailing.

The 4 Europeans, who are here, will leave on December 19 from Marseilles on the Ville de Verdun - and the American, Walter, for Fiji, will sail from S. Francisco on November 29th.

Fr Moran is quite interested also in 'The Dawn of Catholicism in Australia'. He knows the author very well.

As ever yours,

L. L. Dubois

JM.
I see Fr O'Brien also wrote a play "Hostage" on the William Davis incident "miracly". I hope he has kept them in some of his poetry that he took away from the historical event -

MESSES ENVOYÉES PAR LE R.P. RULQUIN, DE S. PAUL

NOUVELLE CALEDONIE:

P. Luneau	100
P. Puech	100
P. Sesson	250 (50)
P. Rouël	50
P. de Rouvray	50
P. de Thuret	50
P. de Mijolla	50
P. Chol	50
-----Total 500	

NOUVELLES HEBRIDES:

P. Gonnet	50
P. André	50
P. Hassard	50
P. Ardouin	50
-----Total 200	

SALOMONS MERIDIONALES:

P. Babonneau	100
P. Jean Coicaud	100
P. Don. Coicaud	100
-----Total 300	

TOTAL GENERAL POUR LA PROCURE.....1000

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

10 13 novembre 1928

My dear Father Rausch,

Many thanks for your short, but very welcome note - with the interesting photos of the Congress.

Here is a big piece of news: Father Gonzalez, accompanied by Fr Moran, intends to sail for New Zealand by the Ruahine (Ruahine) N.Z. Shipping Co., leaving London on January 18th. He will first visit N. Zealand, then intends to see some of the missionary centers, probably taking the classical voyage with the Tofua - and thence to Sydney. From there he will see our Australian houses and if possible take the Dupleix or some other boat to Nouméa and Port Vila. All this is quite unofficial yet, but well enough settled to be announced unofficially to our Sydney procurator. I am sure, as soon as he has arranged definitely the dates of sailing, etc... he will announce the visit officially to Provincials, Bishops, etc.....

Take good care of him - and tell him what you told me - that next time he sends a visitor over for the islands, the Procurator of Sydney will pay his expenses to the different centers and, this is the principal thing, accompany him. I am afraid "next time" will be a long way off now - after this visit of T.R.P. himself - but a Procurator must look ahead.

Well, seriously, we are all delighted to see Father General take this trip to N.Z., Australia and the islands - the first time a General undertakes such a trip. May Our Blessed Mother keep him on the way, and keep him a long time after to make the whole Society profit by the experience he will have thus acquired!

No other great news around here. Our 4 young missionaries put a little life around. You know that Father Aubin will leave only in March, via Panama, to see Fr Ernoult's mother in Martinique. Bishop Raucas left on Ile de France, Nov. 7 for New York - but I don't know his programme in U.S.A.

Would there be any way of selling his English book "In the Savage South Islands" in Australia? I am sending you a copy by this mail. The cost price, with postage, comes to 15 francs. We sell them 60 cents in U.S.A. The Propagation of the Faith sells it for \$1. Would Father Hurley take a few copies?

Congratulations to him and to you and to all the Fathers on the success of the Perpetual Adoration.

Wishing you and Father Hurley and all a Holy Christmas, with multiplied blessings from the Child perpetually adored in St Patrick's,

I remain

Very cordially yours in Our Lord,

L. J. Hurley

Please tell Father Hurley that the sets of mission news for perspective which he has ordered will reach Sydney and the missionaries sailing from Newcastle Dec. 19.

R O M E , l e 3 j a n v i e r 1 9 2 9

MESSES ENVOYÉES PAR LE R. P. RULQUIN DE ST PAUL, U.S.A.

NOUVELLE CALEDONIE:

P. Luneau.....	50	
P. Rouël.....	50	
P. de Mijolla.....	50	
P. Fraysse.....	50	
	<u>200</u>	
Total.....	200	200

NOUVELLES HEBRIDES:

P. Gonnet	50	
P. André	50	
P. Ardouin	50	
P. Massard	50	
	<u>200</u>	
Total.....	200	200

Salomons MERIDIONALES:

P. Babonneau.....	100	100
-------------------	-----	-----

TOTAL GENERAL POUR LA PROCURE..... 500

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

l e 1 2 f é v r i e r 1 9 2 9

My dear Father Rausch,

Find enclosed \$250 for 250 mass intentions which you will please forward to the most needy mission.

Nothing new since the departure of Father General with Fr Moran. You will probably know before us of their arrival in New Zealand.

Father Moran was still quite weak when he left here. But a telegram just announced, from London, that he had stood the railroad trip very well.

In a few days I shall leave for Germany to visit all the houses of the Province. I shall be away two or three weeks.

All the talk here, naturally, is about the tractations between the Holy See and the Kingdom of Italy.

As ever yours,

L. L. Scherer
S.M.

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

Feb 24
1929

My dear Fr. Rausch
Many thanks
for the Auckland
Catholic Directory,
just arrived. Very
glad to have it with
its statistics of our
missions - and so
much other useful
information about
Auckland, N. Zealand
and its missions next
to ours.

Father Roche
tells me that he is
sending to the Superior

Museum the invoice
asked for by Dr.
Schmidt - If you
have not done so
yet, have the kindness
to send me the
account (in preference
on a regular bill)
of all the expenses
for freight and
transfer etc. that
I may have these
expenses refunded
to Dr. Bogh, as well
as the purchase price
I supposed you
shipped to
S.S. Pio XI
Museo Laterano
Roma -

Of course I can
always have it
transferred from
my address to that
of the Pope - but it
is simpler to address
direct to the Pope -
Father Bussey
sent 5 boxes to
"le Musici de Rome" -
with my address -
and I have no other
information - If I
take the boxes over
for our own Museum,
I have to pay duty -
and it is very annoying
if afterwards I find
out it is not for me,

buy for the paper. On
the other hand, if I
have the boxes sent
to the paper direct,
there's no duty — but
there is nothing for me,
for the good Directors
are so anxious to get
anything that once
they lay their hands
on something they
don't let it go.

The "Rangitiki" life
will appear with
three days behind
schedule.

A "Life Alex Miminan
goes to you by same
mail — with more news —
By ever yours
L. L. Squires

P. Pouch

Rome le 29 mars 1929

MESSES ENVOYÉES PAR LE R.P. RULQUIN DE S. PAUL U.S.A.

POUR LA NOUVELLE CALEDONIE/

P. Luneau.....	50	-	10-4-2	
P. Rpuël.....	50		10-4-2	
P. Fraysse.....	50		10-4-2	
P. Rivoire.....	50		10-4-2	
P. de Rouvray.....	50		10-4-2	
P. Roman.....	50		10-4-2	
P. de Thuret.....	50		10-4-2	
P. Sosson.....	50		10-4-2	
P. Puech.....	50		10-4-2	= 91-17-6

450

POUR LES NOUVELLES HEBRIDES/

P. Massard.....	50		10-4-2	
P. Gonnet.....	50		10-4-2	
P. André.....	50		10-4-2	
P. Chapelle.....	50		10-4-2	
P. Ardouin.....	50		10-4-2	
P. Clénet.....	50		10-4-2	61-5-0

300

POUR LES SALOMONS MERIDIONALES/

P. Babonneau.....	50		10-4-2	
P. Coicaud Jean.....	100		20-8-4	
P. Coicaud Donatien.....	100		20-8-4	51-0-10

250

TOTAL POUR LA PROCURE..... 1000

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 7 avril 1929

RECEIVED

MAY 13 1929

ANSO 12 JUNE 1929

Bien cher P. Rausch,

Your letter of Feb. 28 at hand, with the Bill of Lading for the Choiseul Pirogue. This bill of lading is now in the hands of Mgr Ercole, Director of the Museum. He will pay all charges, not only transportation, but also purchase, i.e. £31/17/8. Of course he found it rather expensive: 3000 lire, but the pirogue will be worth it. The piece that attracts most attention in our section is without doubt the Samoan Pirogue. I have passed two mornings in the Museum and have seen all the French Pilgrims of "La Jeunesse Catholique", and all wanted to know all about the pirogue from Samoa. As the Solomon pirogue cost twice as much of transportation it must be twice as big and will be a big attraction. Of course, Father Schmidt who is only "scientific director" and has little to do with the money side, is delighted. So I hope to send you or Father Boch a check for the amount when the pirogue arrives.

Thank for what you do for "In the Savage South Solomons". Too bad in fact that the book was not published two months earlier and you would have had them for the Congress. Well, do the best you can now. We still have about 1400 copies to sell. As soon as they are sold and the money comes in, Father Moran and myself will start on another translation of a missionary book. We only need the money for that.

Thanks also for the news - and for Father General's probable itinerary. You did not know at the time that the departure had been postponed four weeks. But that will only delay the other departures one month - as these, it seems to me, are generally about monthly trips. The difficulty that I see is the "Mission Boat" from Tulagi

WILLIAM A. BROWN
127 N. GIBSON ST. N.Y.

to Kieta. We are poor in "Mission Boats". The Jeanne d'Arc is
no more and the Raphael, it seems, is ~~out~~ down and out.

Well, I know you will find the way. Father General has only
to leave to you.

I hope you received the masses I sent you about a week ago.
No news yet of Father Castanié.

As ever yours in O.L.,

L. P. Burkhardt

[Handwritten flourish]

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

April 27 1929

RECEIVED

JUN 4 1929

ANST 12 JUNE 1929

Under 8/11
My dear Father Rausch,

This is only to thank you for your kindness in letting us know Father General's itinerary. Your letter and different projects arrived in good time and two days after your cablegram. So we are well informed now.

I also took advantage of the information for my Lettre aux Missionnaires which was just getting in shape. I suppose they will know it long before the letter arrives. But it looks good to enter the news so early, and others, not missionaries, will be delighted to know.

I didn't mention the Solomon trip, as it is a little far off yet, and some change might be made in the program. But I shall be glad to know as soon as the dates are morally certain.

I communicated the news to Father Régis.

Sorry about the Bougainville trouble. Father Seiller may have gone a little strong. It is always annoying to see such cases brought before the public's eye.

We have accepted a foundation in Canada, at Sillery, some 4 or 5 miles up the river from Quebec, on the river. It will be an apostolic school and will probably open next year, as there is house as well as ground.

All well here.

Missionaries accepted for next sailing: Podevigne and Gagnère (Lyon), Brocard (Paris), Dandrea (Italy), Beauchemin (Boston), Tonjes (Germany), and probably a novice-priest from La Neylière.

As ever yours in O.L.,

L. L. Dubois

May 23 1929

My dear Father Rausch,

Just one word to thank you for your letter of April 8th and for all the good news = also to congratulate you on the privilege of accompanying Father General all through the islands. I am sure you will enjoy it immensely; I can see you arriving in sight of Koromira! And when you see these big coconut trees that are now the great ressource of the mission but which you planted with a mere nut years ago, and when you see all these buildings just repaired by Bro Julius and remember the huts you began with, what will you say!

For the present, you are just arriving at Suva and beginning your great tour. I shall follow you day by day = and will try to enjoy every thing along with you in the different missions. And my prayers will accompany you. In thinking of Father General, I will always think of you.

Here every thing is quiet. The French pilgrimage brought us some pilgrims = among them a group of 16 Tertiaries of Mary, for whom we had a little meeting, visit of the Mission Museum, etc..

This week we expect Father Castanié. Father Tattevin will probably come soon too. Perhaps also Brother Jean Marie. All have permission to come. I have not heard of the other travellers yet. Father Courtais' letter about Fr Doumeizel, followed the fate of many others and got lost. Fortunately Father General being on the spot could grant the permission without too much delay.

All the Fathers here are well. Father Grimal is engaged for seven or eight retreats in France for the summer. Father

Bonnefoux will have one or two too. I don't know yet if Fr. Payrard will go to France or not; the sojourn in France would do him good, but he is afraid of the trip. For myself, I will stay here all summer. I don't mind the heat, and in fact I shall be glad to have a few weeks of quiet time to do all sorts of things that I don't find time to do in ordinary time. Some way or other, like in the Procurator's office in Sydney, I imagine, all my time is eaten up by current affairs = in fact I am always behind my work.

Well, again, BON VOYAGE! and if you could find a few minutes to give me two or three lines on every stop you make on this great voyage, with precisions with regards to dates and names, I shall be glad to have them to hand them to posterity. This is great history and it would be a pity not to take note of it = and you alone can do it. We shall have beautiful letters, I hope, wonderful descriptions, etc..., but the little bit of real history, hard facts, you alone can give it to us. On the boats, between the visits, you will find time to put it down while it is fresh in your mind. Thank you!

TAKE GOOD CARE OF OUR DEAR FATHER GENERAL;

BRING HIM BACK SAFE TO SYDNEY

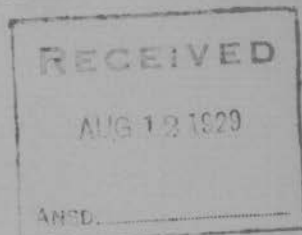
AND TO ROME!

As ever yours in O.L.

L. L. Ricciardi
son

Rome le 8 juillet 1929

MESSES ENVOYÉES PAR LE R.P. RULQUIN DE ST PAUL, Minn. U.S.A



Nouvelle Calédonie:

P. Fraysse.....	60	12-7-1	
P. Rouël.....	60	12-7-1	
P. Rivoire.....	60	12-7-1	
P. Lunéau.....	60	12-7-1	
P. Sosson.....	60	12-7-1	
Total.....	<u>300</u>	<u>61.15.5</u>	300

Salomons Méridionales:

P. Jean Coicaud.....	100	12-11-8	
----------------------	-----	---------	--

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 8 juillet 1929



Bien cher Père Courtais,

J'ai bien reçu votre lettre du 18 mai et vous remercie.

J'espère que la maison des Soeurs est maintenant complètement finie. A propos de Soeurs, si vous y pensez, vous pouvez dire à Sr M. Eustelle que sa cousine, Soeur de Charité à Rome, a laissé pour elle un petit paquet à Monteverde, en réponse à sa demande, et que ce petit paquet sera confié au P. Moreau suivant son désir.

Les PP. Doumeizel et Chaize doivent maintenant être en France car j'ai reçu une lettre d'eux, la semaine dernière, datée du détroit de Messines.

Le P. Tattevin nous a quittés ce matin. Nous avons eu le P. Castanié, reparti il y a une quinzaine. Les autres attendront probablement l'automne espérant pouvoir trouver ici le T.R.P.

Le P. Grimal nous quittera pour la France cette semaine, le P. Bonnefoux à la fin du mois. Le P. Payrard et moi resterons ici tout l'été.

Je vous envoie ci-joint un chèque de \$50 que j'endosse à votre nom, car il arrivera à Sydney, très probablement en l'absence du P. Rausch. Ce sont des messes à acquitter suivant les intentions du P. Rulquin, ou plutôt "dantis", et à distribuer suivant la liste ci-jointe. Vous voudrez bien envoyer à chaque Procureur en même temps que l'avis, les petites feuilles ci-jointes afin que les bénéficiaires veuillent bien remercier le P. Rulquin.

Bonjour bien vôtre en N.S.,

L. P. Richais
son

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 20 juillet 1929

RECEIVED

AUG 26 1929

10 SEP. 1929

ANSD.

Bien cher Père,

Comme le P.Rausch sera probablement en route avec le T.R.P. à l'arrivée de cette lettre, j'ai encore recours à votre obligeance

Le chèque ci-joint, sur Londres, de £31/17/8, est destiné au compte du R.P.Boch et provient du Musée du Latran, en remboursement de l'achat d'une pirogue salomonaise (£10) et des frais de transport (£21/17/8).

Vous voudrez donc bien en créditer le compte du P.Boch.

Rien de nouveau à Monteverde: chaleur comme celle de l'an dernier à cette date. Malgré cela nous tenons bon. Le P.Grimal prêche des retraites en France, 8 ou 9 de suite; le P.Bonnefoux va partir la semaine prochaine pour l'Espagne; le P.Payrard et moi resterons ici.

La semaine prochaine nous aurons ici la retraite des Pères de la V.Province d'Italie.

Le T.R.P. vous a probablement dit ce qui va être public d'ici quelques semaines: le P.Mulsant devient provincial de Lyon et le P.Ballas provincial de Paris. Le P.Donjon prend la place du P.Ballas à Riom. Il est probable que le P.Bertrand sera supérieur de la rue Cléberg et le P.Sérol professeur, au demi repos pour cette année, à Ste Foy.

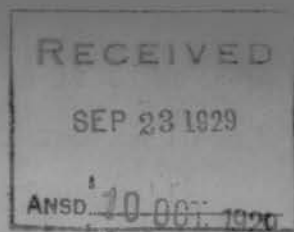
Nous avons ici le P.Beauchemin qui partira du Havre le 31 de ce mois, et directement, vers la fin octobre, de San Francisco à Samoa. Je vous ai donné les autres destinations: Tönjes, Sal.Eep Podevine, Sal.Mer.; Gagnaire N.Calédonie; Brocart et Pelletier, Fiji.

Toujours bien vôtre,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

le 25 août 1929



Bien cher Père Courtais,

Je viens de recevoir vos deux lettres du 22 et 24 juillet et j'avais déjà depuis quelques jours celle du 3 juillet, toute pleine des nouvelles du passage du T.R.Père.

Je commence par la plus récente, celle du 24 juillet, la plus pressée. Il s'agit évidemment des allocations ordinaires, ^{annuelles} de la Propagation de la Foi. "Distinta" veut dire "liste". Voici ce que ces subsides étaient pour l'année 1928 pour ces vicariats:

Océanie Centrale 166,000 lire

Navigateurs 146,500

Fâji 272,000

Salomons Mérid. 240,000

Salomons Septent. 272,000

Pour la Nouvelle Calédonie et les Nouvelles Hébrides, je crois que sur la demande du P.Grimal les subsides ont été envoyés au P.Régis. Les voici:

Nouvelle Calédonie 263,000 lire

Nouvelles Hébrides 272,000

J'ai bien reçu les coupures de journaux et le Catholic Press. Merci.

Quant à votre lettre du 22 juillet, je regrette qu'elle soit arrivée trop tard. De fait nous aurions très bien pu envoyer un missionnaire de plus en N.Calédonie et point à Samoa. Mais c'est fait, comme je vous l'ai écrit, et c'est le P.Beauchemin qui est désigné. J'en avais parlé au T.R.P. dans une lettre et après son départ de Samoa, il me répondit que Mgr Darnand lui avait lui-même et avec insistance demandé un missionnaire américain

mais il nous laissait parfaitement libres dans l'attribution. Il ajoutait qu'il y aurait un Néo-Zélandais pour la fin de l'année 1929, et c'est peut-être ce qui nous a fait incliner à envoyer cette fois plutôt un Américain qu'un Néo-Zélandais en raison des motifs exposés par Mgr Darnand. Evidemment nous aurions fort bien pu n'envoyer ni l'un ni l'autre. En tous cas c'est fait. Evidemment Mgr Darnand pourra attendre maintenant. Vos indications sur la répartition seront toujours précieuses pour nous. Etant plus près et visitant fréquemment les missions vous êtes mieux à même de juger que nous, car nous n'avons guère pour nous guider que les lettres toujours pressantes des vicaires apostoliques. Il est donc probable que nous aurons deux missionnaires à placer en février et mars; le P. Moore et le P. McConville. Veuillez me donner votre avis. J'avais pensé aux Salomons Septentrionales pour le P. Moore et à Fiji pour le P. McConville; ce dernier ferait un excellent directeur pour l'école cléricale de Cawaci, je crois. La N. Calédonie aurait bien besoin d'un missionnaire aussi, mais il faudra attendre les Français de l'an prochain.

Enfin je ne puis vous dire combien votre lettre du 3 juillet m'a rendu service. Je travaillais à une Lettre aux Missionnaires et n'avais rien sur le séjour du T.R.P. en Australie, absolument rien. Cette lettre est arrivée juste à temps. Les détails contenus dans celle du 22 juillet et coupure iront dans la prochaine.

Le R.P. Payrard a été bien fatigué et a dû passer 8 jours dans une clinique. Il est revenu, mais n'est pas fort et a besoin de grands ménagements. La responsabilité lui pèse beaucoup. La nouvelle que le T.R.P. serait à Naples le 13 novembre lui a fait plus de bien que toutes ses pilules et piqûres.

Toujours bien vôtre en N.S.,

L. L. Ricciardi

Le 28 août 1929

A la Procure de Sydney

Chèque du P. Rulquin.....\$500

RECEIVED

SEP 30 1929

10 OCT 1929

Pour la Procure de Tonga.....\$300

Pour le R.P. Thomas, Maofaga, \$100 (pour son collège)

Pour Sr M. Mercedes, Vavau, \$100 (pour son couvent)

Pour Sr M. Euphémie, Niua

Toputapu

\$100 (pour aider le P. Macé à
son église et couvent)

Pour la Procure de Nouvelle Calédonie. \$100

Pour le R.P. Fraysse (pour couvrir ses constructions)

Pour la Procure des Salomons Septentrionales \$100

Pour le P. Grisward (pour sa nouvelle église)

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

August 28 1929



My dear Father Rausch,

Many thanks for your two letters of July 1st.

The bill of lading is now in the hands of Mgr Ercole but it is well understood that the case of curios will be put aside for Fr. General. Same for those of Fiji, of which however I have not yet received the bill of lading.

While talking business, I am sending you enclosed a check of \$500 to be distributed according to list enclosed.

And now I come to your good long letter giving me details on Father General's trip and yours. Is there not an error in your chronology of this trip? According to your letter you left Vavau on the 28th of May "and reached Niua Foa in the morning May 29th. Fathers and Sisters were waiving their handkerchiefs.....On May 30th early in the morning Apia came in sight...." Now, the Tofua, as far as I know, passes by Niua Foa on her way from Apia to Suva, and in my arrangement of the days from various letters I received (it is not always easy to make them agree on dates), I had set June 3 as the day when you came in sight of Niua Foa. Tell me if I was wrong.

I hope you will send me a little account of your next trips, particularly of the Solomons immediately after your return, that I may have a safe list of all principal events with their dates. If I had been able to reach you in time I would have suggested to write on board the steamers. There is plenty of time; the events are ^{not} too far off yet, and when back to Sydney you can attend to business. Well, it is too late to give you advice of this kind. I am very glad you enjoy the trips, and

I am sure the knowledge thus acquired will be of the greatest utility to the Procure and to the missions themselves.

Now may I ask you to "procure"

1° to Very Rev. Father D. Kennedy 3 copies of the leaflet "Pearls of the Pacific" by the Rev. William M. Collins, published by the "Advocate Press" 309-313 Little Lonsdale St. Melbourne; (*Fr. Kennedy, Wellington, please a copy of our film*)

2° to myself, for our little Monteverde Museum, by the first occasion, a good boomerang. Visitors are interested and ours is small size and broken. I even expect to work it, as I learned to do at Botany Bay where I bought the one I have, but which "got broke" on the way. Get a real good one. It'll cost you probably about 4 or 5 shillings.

And if you could find a good soul - or ask Father Hurley to find ^{one} among the Tertiaries for instance - that would be willing to collect stamps, used stamps, all kinds, for the missions, I would consider that as a valuable act of apostolate on your part and on the part of the collector or collectors.

Thanking you for all that, and excusing myself for laying all this work on your tired shoulders before you get time to rest,

I remain

As ever yours,

L. L. Dubois
Jms.

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

RECEIVED

le 20 septembre 1929
OCT 19 1929

22 OCT. 1929

ANSD.

RECEIVED

OCT 19 1929

ANSD.

Bien cher Père Rausch,

Un mot pour vous dire combien je vous suis reconnaissant des deux lettres que j'ai reçues l'une du 30 juillet de Nouméa et l'autre du 19 août de Sydney. Cette fois vous arrivez le tout premier et le seul jusqu'ici pour me donner des détails sur votre voyage de N.C. et N.H. = et c'est juste ce qu'il me faut. D'ici quelques jours je pourrai me mettre à une Lettre aux Missionnaires et j'aurais tout ce qu'il faut pour aider aux missionnaires des autres vicariats et aux autres Maristes à suivre le T.R.P. et son fidèle Achate dans ce voyage.

Je compte aussi sur vous pour le dernier voyage, celui des Salomons = où vous êtes maintenant (peut-être aujourd'hui même visitez vous votre vieille station de Koromira et revoyez vos petits cocotiers devenus grands et surtout vos petits élèves devenus pères et mères de famille ou catéchistes, etc...) = pour me donner ce dernier itinéraire. Nous aurons, c'est vrai le T.R.P. pour nous donner des détails, mais le cadre de lieux et de dates je l'attends de vous-même, et d'avance je vous dis de tout coeur merci = comme pour les deux lettres dernièrement reçues, qui sont parfaites.

J'ai déjà lu ces deux lettres, non seulement au P. Bayrard, mais à d'autres de passage ici et tous ont été heureux de vous lire ou entendre lire. Les PP. Grimal et Bonnefoux qui seront ici dans une huitaine de jours apprécieront aussi ces nouvelles si précises et si réconfortantes.

Ici, tout va bien. Le R.P. Payrard s'est assez bien

rétabli et tous les jours nous faisons ensemble notre petite
promenade de 5H^{P.M.} à 7H^{P.M.} ou 7H^{1/2}, et il marche tout aussi bien que
moi.

Votre dernière lettre partie de Sydney le 20 août
et une du T.R.P. partie le 21 août, sont arrivées hier 19 sep-
tembre à Rome = moins d'un mois.

Nous avons ici le Fr Jean Marie qui s'est de suite
lié d'amitié avec le Fr Lucien et lui aide pour sa cuisine.
Les jeunes missionnaires nous arriveront le 22 octobre après
leur cours de médecine de Lille.

En vous remerciant de nouveau,

Je reste

Toujours bien vôtre en N.S.,

L. L. Duchesne

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO, N° 57
ROMA (44)

le 4 novembre 1929

11 JAN. 1930

Bien cher Père Rausch,

Je vous envoie ci-joint un chèque du P. Ralquin de \$1500 pour autant de messes à faire dire aux Pères dont je vous envoie aussi les noms.

Vous voudrez bien envoyer le détail et les petites feuilles jointes à chaque procureur, excepté pour les Nouvelles Hébrides. J'écris moi-même à Mgr Douceré. Il faut y aller tout doucement: il n'aime pas qu'on envoie des messes directement à ses Pères. Je lui suggère donc aussi délicatement que possible d'en faire bénéficier ceux que je nomme qui ont demandé une petite aumône au P. Ralquin, tout en le laissant libre d'en disposer autrement s'il le juge à propos.

Votre petite note de Poporag m'est bien arrivée avec ses détails très intéressants. A part une très intéressante lettre du P. Pavese sur la réception de Gausava, votre carte est jusqu'ici la seule indication sur les voyages du T.R.P. aux Salomons. Vous comprenez si j'apprécie votre bonne pensée. Je compte bien encore recevoir une lettre de vous sur le reste du voyage. Elle n'arrivera probablement en même temps que le T.R.P. que nous attendons ici le 13 ou 14.

Nous avons ici les jeunes missionnaires. Ils ont tous très bonne façon. Je crois que tous les Vicaires Apostoliques seront contents cette fois.

Notre Père Econome Général est au repos à Belley pour quelques semaines, par ordre du docteur. Tension artérielle (blood pressure) "formidable", dit le médecin. Notre cuisinier le Fr

Lucien est à l'hôpital, menacé d'une opération sérieuse au foie. Heureusement nous avons ici le Fr Jean Marie de Villa Maria qui le remplace et nous fait de bons diners. Malheureusement il n'est pas très solide lui-même et j'ai bien peur que quand le T.R.P. et le P.Moran seront ici, avec des régimes un peu spéciaux, il ne pourra pas tenir. Mais il ne faut pas se faire de mauvais sang d'avance.

J'espère que vous avez joui du voyage jusqu'au bout et que vous en jouirez encore par le souvenir. Pour moi çà a été un vrai plaisir de vous suivre de mission en mission, et j'ai pu revivre un peu mon intéressante visite de 1924-1925.

Amitiés au P.Hurley et à tous.

Toujours bien vôtre en N.S.,

L. L. Duchesne
su

Rome, le 4 novembre 1929

MESSES ENVOYÉES PAR LE R.P. RULQUIN, DE S. Paul, Minn.

Salomons Méridionales..... P. Babonneau.....100
P. Jean Coicaud...100
P. D. Coicaud.... .100

Total pour la Procure de Visale.....300

Nouvelles Hébrides: P. P. Barthe..... 50
P. Gonnet..... 50
P. Chapelle..... 50
P. André..... 50
P. Clénet..... 50
P. Ardouin.....50
P. Massard.....50

To
Total pour la Procure de Vila.....350

Nouvelle Calédonie: P. Luneau.....100
P. Puech.....80 (80)
P. Sosson..... 80
P. Luquet..... 60
P. Noblet..... 60
P. de Thuret..... 60
P. Fraysse..... 60
P. Rivoire..... 60
P. de Rouvray..... 60
P. Rouël..... 60
P. Hily..... 60
P. Chol..... 60

Total pour la Procure de Nouméa.....800

P. Tattevin. Pour lui remettre à son passage
au retour de France..... 50

Total pour la Procure de Sydney.....\$1500

Ci-inclus chèque pour \$1500

VILLA SANTA MARIA
VIA AL. POERIO. N° 57
ROMA (44)

December 5 1929



My dear Father Rausch,

How grateful I am for your letter of October 22nd, which I utilised immediately for a Lettre aux Missionnaires - ready to go "to print". This will complete the description of Father General's trip. It will be about complete for all vicariates, a little short for New Hebrides, but I suppose there was nothing extraordinary, at any rate sufficient to give to all missionaries and to others a good idea of the visit.

And I am glad you had the opportunity to make the visit with Fr General. As Procurator, it was quite natural that you should be his companion, and the knowledge thus acquired of our missions cannot fail to be useful to a Central Procurator.

I received the stamps also and am very grateful. Every bit of it will go to the missions. I feel a little bit shy though at the thought that you used to send them to Meppen. Meppen is doing first class work for the missions; I am sure there is no house in the Society (except perhaps St Paul!) that does as much for our missions and our missionaries. Well, I shall try to overcome the shyness I feel in that regard.

Father General wishes me to tell you that he left in New Zealand a chief's staff that was offered him in Otaki and a crucifix in green New Zealand stone received in Auckland, and that he will have these articles and perhaps others sent from New Zealand to you, asking you to see personally that they reach him by the first occasion. The staff, it appears, is a little awkward to carry, on account of his length, but any missionary will be glad to do that for Father General.

Father General has had a tired feeling for a few days and he thought at first it was malaria contracted in the islands, but the doctor told him it was more probably the liver and that it was a quite natural reaction after the strain of this long trip during which the diet has not been what it should be for his condition. Nothing to be uneasy about, anyway, and Father General is doing all his work normally.

Father Moran is very well. His long rest in New Zealand has done him much good.

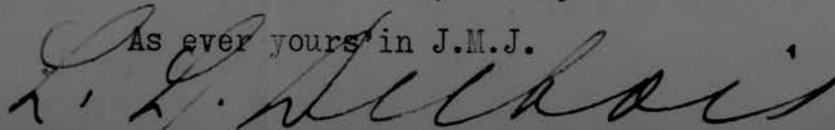
Father Courtais must have told you that you will have in a few months two new missionaries from Europe, Fr McConville for the Northern Solomons (Poporag) and Fr Laurence for New Caledonia. Then Fr Moore of N. Zealand is destined to the Southern Solomon Islands.

I am sorry to say that a very good young man from Meppen, Fr Schlieker, has "accepted" to stay another year in Meppen. I counted on him for 1930 - and a fine young man he is. Really Germany has sent us very good young men: Fr Müller, Fr Tönjes, and the brothers of the Northern Solomons. I hope it will continue to do so, but I am afraid that this year, 1930, there will be none.

Thanks for the boomerang, whenever you get a chance - a good one - make the Australian try it! Thanks also for the "Pearls of the Pacific" to Fr Kennedy.

And to you, as also to Fr Hurley and to Fr Piquet and also to Fr Roche whom I would like to know better, my best wishes for the new year. It may not bring you a new trip like that of 1929, but may it bring other joys, as good, as holy!

As ever yours in J.M.J.



VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 29 décembre 1929



Bien cher Père Rausch, . . .

C'est le désir du T.R.P. que vous placiez les \$1000 qu'il a laissés à Sydney pour en constituer une Bourse de Catéchistes. Le Capital doit en rester à la Société et les revenus seuls en seront disposés chaque année pour la formation ou l'entretien de catéchistes. Les revenus de cette bourse iront probablement, pour le moment, au soutien d'un catéchiste dans le district du P. Massard, mais je vous en reparlerai. Pour le moment il suffit de placer le capital comme vous l'avez fait pour les autres bourses.

Le T.R.P. vous a dit qu'il avait eu plusieurs attaques de malaria. Il s'est remis à prendre du plasmoquine et maintenant il va tout à fait bien. Nous espérons que c'est fini pour de bon.

Le P. Economé est encore à Belley, mais il sera ici vers le 10 janvier. Il va beaucoup mieux. Je vais tâcher de le persuader d'acheter une machine à compter, à faire ses changes; je le lui ai déjà dit plusieurs fois. C'est ça qui lui casse la tête. Il y a longtemps que je serais mort si j'avais tous ces calculs et ces longues additions à faire. Je le remplace maintenant comme je puis mais je ne suis pas fait pour être comptable; j'ai oublié même ma table de multiplication et la seule vue d'une colonne de chiffres m'agace.

Nous avons d'autres malades. Le P. Payrard est grippé et se traîne péniblement pour suivre les exercices. Les PP. Moran et Grimal aussi. Pour moi, je sors d'en prendre et me remets d'un mauvais rhume. Trois de nos Frères sont pris.

Malgré cela la communauté n'est pas trop triste et hier nous avons eu une grande réunion de famille: toute la communauté de

la Via Cernaia était ici, étudiants et Pères. Et tout le monde semblait content, malgré les petites misères.

Vous ai-je confirmé ce que le T.R.P. a dû vous dire à Sydney; que le P. McConville va aux Salomons Septentrionales, le P. Laurence en N. Calédonie? C'est maintenant officiel. Pour le P. Moore, il sera en route pour les Salomons Méridionales avant que vous ne receviez cette lettre, je pense. Le P. Moreau part avec les Soeurs Maristes et Sr M. Raphael le 10 janvier. Sr M. Raphael rentre dans sa mission. Le P. Chaize a permission de rester jusqu'en mai, et il partira probablement au mois de juin. Si le P. McConville part directement il emmènera probablement le P. Laurence en avril ou mai; s'il passe par l'Amérique, et l'on en parle, le P. Laurence attendra probablement le P. Chaize.

Encore rien pour l'an prochain. Le P. Schliker, de Meppen, sur lequel on comptait pour le prochain départ, a consenti à rester encore à Meppen. Il paraît qu'il est indispensable et, malgré sa grande modestie, on a fini par le lui faire croire. C'est un bon missionnaire..... quand on l'aura.

La maison de Peterow, dans la diaspora, Mecklenbourg, tout près de la frontière est de cette province, directement au nord de Berlin, est définitivement acceptée. Le P. Steffek y est installé et le P. Lauxtermann ira le rejoindre après le Jour de l'An. Vrai district missionnaire.

Amitiés au P. Hurley, etc....

Toujours bien vôtre en N.S.

L. L. Schliker
L. L. Schliker

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 15 janvier 1930

My dear Father Rausch,

The boomerang has arrived in first class condition and it looks like a good one indeed. One of these days when the breeze will be favorable I shall try it. Meanwhile it will occupy a good place in our little museum, next to its little brother with a broken wing. I am very thankful to you.

This morning Father Doumeizel arrived. He will stay with us a fortnight. He is not much fatter than when I saw him in Samoa. Most missionaries seem to profit better by their sojourn in the native air.

Father General is well now and has not had any new attack of fever since he takes the "Plasmoquin". He intends to leave us again about the 10th of February and will visit the Italian houses, then Belley, Lyons and surrounding houses, will go to his home in Ardèche for a few days and will probably continue towards Spain, as far as Madrid, to return by Toulon and La Seine.

Though this is not public yet, I suppose it will be by the time you receive my letter, he intends to go to the Eucharistic Congress in Carthage, probably with Father Grimal.

Father Payrard returned from the hospital yesterday and is somewhat better. Father Bonnefoux will be back from Belley at the end of the week.

Thanking you again for boomerang and kindness in thinking of such little details and acting so promptly,

I am

As ever yours

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 11 février 1930

Bien cher Père Rausch,

Many thanks for your letter of January 8, just received and full of great news about the arrival and departure of missionaries, Fr Piquet, etc... Father General and Fr Moran were much interested.

I am sending you enclosed two checks of Fr Rulquin, one for masses the other for gifts. See detail on separate sheet. Total \$1000. Father Rulquin is really a good friend of our missions. It is a pity that his term of superiority comes to an end next year. Let us hope his successor will follow his example.

I am not ready to tell you yet about the beneficiary of the catechist's purse constituted with Fr General's \$1000, but it does its work meanwhile, and that's enough.

Father General left us the day before yesterday. He will visit the houses of Italy, province of Lyons (most) and Spain, returning here in about two months.

You know that we are going to take the Great Seminary of Moulins in October. Every body says Fr Sérol will be Superior; it must be true. There will be two other men to begin with, the econome and a professor of Holy Scripture. The rest later.

We will also take in October the college of Sierck (Sierck) in Lorraine, but on the frontier almost of Luxemburg and Rhenanie. They say it is a section quite fertile in vocations, specially missionary vocations.

Mo lins belongs to Lyons and Sierck to Paris.

I suppose you received your index. This year they were sent directly to the houses, everywhere, so that the Provincials will have nothing to do but pay the bill. Father Moran did most of the packing and mailing. He enjoys doing this work. You may tell Father Courtais that all the stations received their indexes. Or rather it is done for all except for New Caledonia and New Hebrides which will have the abridged edition, which will be ready to go in two or three days.

Congratulations to Father Piquet.

And to yourself, to Father Hurley, etc..., my kindest wishes.

As ever yours in J.M.J.,

L. L. Subers
sm.

Quite pleased with the boomerang!

Rome le 11 février 1930

	Messes	Dons
NOUVELLE CALEDONIE		
P. Fraysse	\$ 50 ✓	10-5-0
P. Halbert	50 ✓	10-5-0
P. Luneau	100 ✓	\$ 50 20-10-0/10-5-0
P. Rouël	70 ✓	14-6-6
P. Rivoire	50 ✓	10-5-0
	<u>320</u>	50 \$ 370
NOUVELLES HEBRIDES		
P. Genevet	✓ 50	10-5-0 50 10-5-0
SALOMONS MERIDIONALES		
P. Babonneau	100	50 20-10-0/10-5-0
Sr M. Geraldine (Avu Avu)	<u> </u>	50 10-5-0
	100	100 300
SALOMONS SEPTENTRIONALES		
P. Servant		50 10-5-0
P. Waché		<u>50</u> 10-5-0
		100 100
FIJI		
P. Soubeyran Alph. (Soloira)		50 10-5-0
Sr M. Sophie (Rewa)		50 10-5-0
Sr M. Emilie (Nabala)		<u>50</u> 10-5-0
		150 150
OCEANIE CENTRALE		
<i>Avu</i> Sr M. Euphémie (Niuu Toputapu)		50 10-5-0 50 10-5-0
<i>Avu</i> P. DOUMEIZEL (à son passage)	✓ 80	16-6-0 <u>80</u>
		2 chèques de \$ 500. \$ 1000

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

April 1st 1930

My dear Father Rausch,

I am sending you enclosed 500 masses from Father Mulquin. Have the kindness to forward them according to enclosed schedule. You will find also encksed check for \$500.

All here are well. We expect T.R.P. about April 15th. He should be in La Seyne to day. Then he will also see Toulon and that will be the last of this trip. It is quite probable that he will start on another visit through Germany, England and Ireland and Province of Paris, but probably not before summer.

Meanwhile we shall have extraordinary council the week after Easter = and that same week, on the 24th of April, Fr Moran's jubilee celebration.

Father Sérol has been appointed Suerior of the Seminary of Moulins. He will have with him this year an econome and

professor of dogma. These have not been appointed yet.

Father Meyter has been made Provincial of Germany. This is not known yet, but to go into execution at Easter, so that by the time you know it every body will know it on this side.

Arrangements are being made for the new foundation of the college of Sierck in Lorraine. Nothing sure yet about the personnel.

I tried the boomerang, but our property is too small, and the thing goes "anywhere" even liable to go into the windows of the neighboring houses, so that I condemned it to go right to the Museum and keep quiet for a while.

As ever yours in O.L.,

L. L. Dubois
m

240-18-2
250
490-18-2

VILLA SANTA MARIA

VIA AL. POERIO, N° 57

ROMA (44)

le 16 juin 1930

My dear Father Rausch,

Many thanks for all the news items contained in your two letters of the 5th and of the 6th of May. I wonder if it is your Latin Grammar you are speaking of, when you say you have finished "un travail d'amateur"? If such is the case, let us know where it will be published. The "Lettre aux Missionnaires" is looking for such information. Some confrères tell me in seeing my list of publications: "I thought the Marists never published anything!" And yet many things escape me. I don't want your grammar to escape me, = or any thing else that might be interesting to the Marist family, even useful!

By the way, I would be glad to have a list of your articles on Koromira or other dialects. We have here just one work = extract of a periodical, I think. But you have probably published others.

I am delighted to hear what you say about St Patrick's and the missions. That is the right spirit. May it spread fast and wide in all the houses of the province of Wellington: and it is spreading, thank God!

Father General was quite pleased to get his Maori crucifix through Father Jacquemin. The casse têtes can wait till next occasion; the crucifix was the thing Father General was uneasy about.

Father Jacquemin was here for nearly three weeks and had a chance to see a beatification. Father Helliet announces his arrival; more fortunate again, he will see a canonisation as we

shall have two, next Sunday and the Sunday after. We also expect for the occasion Mrs Larkin, Thomas and Michael, Hegarty and Kullquin, all four of the Washington Province.

You probably heard the latest changes: Here, Father Payrard resigned, on account of age and health, and left for La Neylière, last week. Father Bonnefoux takes his place as assistant and Father Joseph Thorat of Washington becomes economé general. Father Bonnefoux has been in France for several weeks, taking the cure at Royat. He is better and can do the work of an assistant more easily than that of an economé general. This year he was hampered in his work by frequent absences on account of health; the assistants can get along even when they are only three!

Father Butin was appointed Provincial of Washington and Father de la Chapelle provincial of Boston. In the Boston province, several Superiors were named: Rabel at N. Lawrence, Madore S. Lawrence, Millet Cambridge, Forestier Van Buren, Vinas Haverhill, St Martin Keegan.

In France Fr Gallois was appointed economé at the Seminary of ^{Moulins} ~~XXXXXX~~, where Fr Sérol is superior and Fr Bardel professor of dogma; no other Marist for this year. Fr Tabellion is superior of Siercq, Fr Abeille prefect of studies and Fr Marx from the Province of Washington economé.

This is about all I can think of just now.

Father Moran has not been very well lately, but is improving and will improve more as soon as he can leave for Ireland, probably next week, as the council has still several things to finish, v.g. the distribution of the young missionaries.

I think I told you already the names of the young missionaries: Fr. Coste, Neyret, Desbois, Courtais, Lebel, Brosnahan, and probably a novice priest of La Neylière.

With best regards to Fr Hurley and to Fr Piquet, I am
Very cordially yours

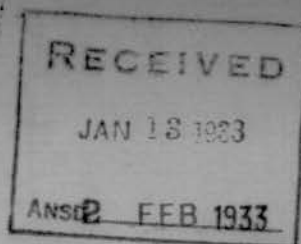
J. Schau

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

le 8 décembre 1932



My dear Father Bergeron,

You will find enclosed a check of \$500 for as many intentions to be distributed according to list also enclosed.

Also the list of the boxes which I will send to Naples to-morrow to be put on board the Ormonde Dec.18th. I hope you will have no difficulty in forwarding them. Concerning the box destined to Fr Doumeizel of Samoa, and going to Sydney under the name of Fr Dupont, Fr Courtais told me you could easily either send it directly to Samoa as it is, or put it with the next shipment destined to Apia.

As to the last one, it will probably not exist any more on the arrival in Sydney - at least under the present form. The portable altar will be used during the trip and the wine will naturally disappear, so that Fr Boudard can walk off with the portable altar under his arm.

Father Courtais left us the day before yesterday. He will only pass through Lyons to go and take a few days of rest at home. He will take full charge of the Procure about Christmas. In fact he wants to be in Lyons for Christmas.

With best wishes for the New Year,

I remain

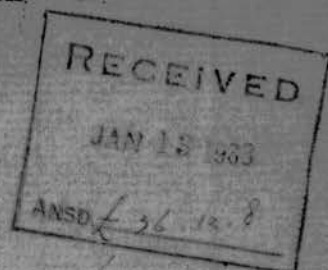
Very cordially yours,

L. L. Dubois
sm

Remember me kindly to Fr Rausch when you see him.

8 décembre 1932

Messes envoyées par le R.P. Rulquin
aux destinataires suivants:



NOUVELLE CALEDONIE

P. Luneau 100
P. Roman 50
P. de Thuret 50
P. Rouël 50
P. Gagnaire 50

✓ 300

SALOMONS MERIDIONALES

P. Lebel 50
P. Pavese 50

✓ 100

SALOMONS SEPTENTRIONALES

P. Grisward 50

✓ 50

OCEANIE CENTRALE

P. Macé 50

✓ 50

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

le 13 février 1933

RECEIVED

MAR 20 1933

ANSD. 25 APL 1933

My dear Father Bergeron,

Many thanks for the Catholic Directory, just received - full of precious information, from the point of view administration and from the point of view missions. My last one (1929) was getting too old.

All well here - except for a little "Flu".

Father Houëh came and went and is now showing his film of N. Caledonia in Auvergne. In early March, we shall have Frs Carteron and Becker, making their pilgrimage to Rome before returning to Boston. At Easter we shall have representatives of all our colleges in France, for the Congress of the "Alliance".

kindest regards to Mr Hurley and all

As ever yours,

H. J. Carteron

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

March 11 1933



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Feb. 2. Don't say this to Fr Rausch, but, as far as your duty of "informer" is concerned, you beat him all to pieces. With such a document, the editor of the "Lettre aux Missionnaires" feels that he is walking on solid ground. But, besides, I can see better than I did before how busy you must be all the time. Keeping accounts and running errands is not all. Visitors keep you going, when they come, when they go, and also in the interval, I am sure. I thought that Rome was coming third in this line, i.e. after Paris and Lyons, but now I wonder if we could compete with you. Well, I am glad to hear that you are not the worse for it.

Here we expect our two american second novices next Tuesday, Frs Carteron and Decker. Then during Easter week we will have about 12 or 13 Fathers from our French colleges, at the occasion of a French educational Congress. Then a good many Americans are due: PP. Vinas, Gérard, Marx, Pfleger, Ries, Bro Philip, and others whom I do not recall. At least they are coming to Europe and some have already asked to come and gain their jubilee. I hope to see them, but I shall be absent for about a month and a half, having promised 5 retreats to different Sisters in France, in August and September.

All are well in Monteverde. We are just coming out of a series of special meetings on finances. I am sure Fr Bertrand is glad it is over. As it was the first time he was doing this work (in which we all helped him however), it must have been quite a strain. Yet, he is doing splendidly in every way and seems to

like our place. Now he is getting busy on a small construction for the Sisters. We are going to have the Sisters of the Holy Family whom you know well - those we had in Washington and still have. They already had a house in Rome, the Canadian College and they were glad to have another, particularly in Monteverde where there is plenty of sun and air and where the Sisters of the Canadian College in the midst of the city will be glad to come for a puff of pure air. We hope to have them by September. Even if the house is not quite finished we can make arrangements for them, temporarily.

In Lyons, Father Regis is still at the Procure, but at the first fine days he will go to La Meylière and then it is Father Mulsant's intention to bring him back to Lyons, residence, rue Cléberg, as soon as the new building, now in construction, will be finished, probably in October or November. Father Courtais is naturally thinking about a new home. It is clear that the Procure cannot remain for ever where it is, on the third floor of an apartment house, with tenants above, below and on all sides. There are already different plans in consideration, but nothing will be done in a hurry, specially as money is quite scarce just now. At least every body says so.

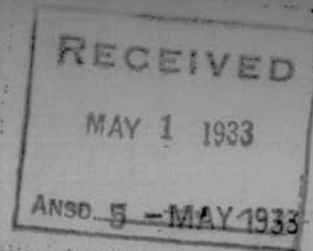
Do you know that Fr Rouël has received a French colonial decoration - and so also Fr Roman? This is the third Fr Roman receives in less than two years. Fr Rouël had the privilege of receiving his from the hands of Admiral Lyautey. He said he would have much preferred a little financial help for his mission. I believe it. However he is gathering alms now by means of his film and I am sure he will find enough to pay his traveling expenses - and a little reserve besides. He well deserves it.

Very cordially yours,
L. P. Wickes

Kindest regards to Father Stanley.

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

March 29 1933



My dear Father Bergeron,

You will find enclosed a cheque of \$1000 from Tr
Rulquin and a list of names for its distribution. These are
not mass intentions, but stringless gifts.

311-3-3

Hoping you are holding out well in your new job,

I remain

Very cordially yours,

L. L. Dubois
sr

OFFRANDES FAITES PAR
LE R. P. RULQUIN
le 28 mars 1933

Salomons Septentrionales:

✓ Soeur M. Ignace, Turibuiru.....	\$100	21.2.4
✓ Soeur P. Henriette, Lemanmanu.....	100	
✓ P. Grisward, Motuna.....	100	
	-----	\$300

Salomons Méridionales:

✓ P. Pavese, Vausava.....	\$200	\$200
---------------------------	-------	-------

Nouvelle Calédonie:

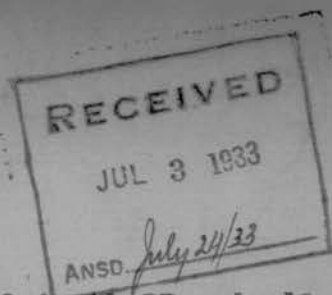
✓ P. de Thuret.....	\$100
✓ P. Puech.....	100
✓ P. Luneau.....	200
✓ P. Gagnaire.....	100

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

le ler juin 1933



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of April 25 and all the news items. Kindly continue to gather these items for me. They are most helpful to coordinate information that comes through other sources without precisions of any kind. Besides, it is not only dates and figures you give, but clear and complete, though brief, statements of the principal events in your surroundings. All this is not only most valuable for the Missionary Letter, but Fr Moran, Fr General himself, are most interested.

As to your two questions:

1° The bill sent to Fr Hurley was truly meant to be reckoned in English pounds. But, since then, Father Moran and myself have decided, to facilitate the circulation of the little book, to give it at the same price, taking the value of the sterling as it is actually wherever the book is sold. So count the £12-7-6 in Australian £. It will mean a little more time to pay up my debts at the Procure, but I am sure you do not mind. And tell Fr Hurley that Fr Moran and myself mean to encourage him to order some more copies of the little book.

2° The interest of the Catechists' Burse left by T.R.P in Sydney will go this year to Fr Massard of the New Hebrides, like last year - to be applied to the support of his catechists. But if you do not mind, I would prefer if you waited until you have all the interests of the year. £7-5-6 -

Would you mind sending me: "Handbook of New Guinea, Papua, Solomon Islands and Norfolk Island" Price 2/6. Pacific Publications Ltd. Union House, 247 George St. Sydney - and also

the catalogue of books of this firm?

The "Pacific Islands Year Book 1932" - of the same publisher - which you sent me, is most useful.

I suppose you received the telegram I sent you the day before yesterday for Fr General and when this letter reaches you Fr Deguerry will be well on his way to Lyons. There he will be placed at the disposal of the Provincial of Lyons. What a pity to see such an excellent missionary leave Oceania just at the time when missionaries are so badly needed! I would have liked to see Fr Deguerry go to some other mission and continue his good work. But he felt he could not face a new adaptation. Hence the decision. I hope he will be a useful man for many years yet. Though he will belong to the Province of Lyons, I expect him to help us on general mission propaganda - and his help in this line will be most invaluable, provided his throat holds out.

The distribution of missionaries is not made yet. Six candidates for seven vicariates crying out for help - such is the problem. Mgr Blanc will get one - not that he needs one worse than the others, but that was the promise made at the time you were recalled. Each of the Solomons will get one - Fiji also. And then? We are praying for light.

Yesterday was a great day for Fr Grimal. The decree approving the two miracles for the canonisation of Bernadette was read in presence of the Holy Father. We were all there. This is the last important step before the canonization - which may take place on the 8th of December.

We are building a house for the Sisters of the Holy Family (Canadian, the same as in Washington) who will take care of our kitchen, linen and chapel from September on.

All well in Monteverde.

Very cordially yours,
L. J. [Signature]

*Send postage -
to my sister -
to see the [unclear] [unclear]
of the [unclear] [unclear]
2/16*



LISTE des FILMS

(usages)

L'Esodo

1 parte

L'Esodo

2 parte

L'Esodo

3 parte

L'Esodo

4 parte

Lire 200. -

"Chez les Orphelins" (de Dom Bosco)

"Fritz, l'inventeur de l'automobile volante"

85

"Mickey Mouse"

"Les Chats"

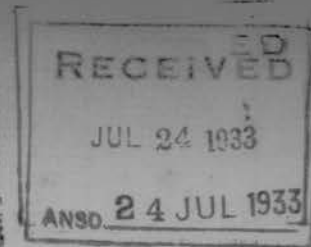
35

Lire 320

In the morning 10/12 for the...

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

June 17 1933



My dear Father Bergeron,

This is just to tell you that I am sending to your address, but to be forwarded to Bishop Raucaz:

One box, 23 kilogs, films

leaving by the Oronsay, from Naples, July 2nd, due Sydney Aug. 2nd.

I shall send you the bill of lading as soon as I get it - though you may not need it to forward.

Find enclosed a copy of list of films with approximate value, in case it is needed for B.P. and Tulagi.

Thanks for news about Fr Marquet. I was wondering when he would come - and hoped he would come through Naples. We shall see him later.

Very cordially yours,

L. L. Duckert sen.

*I wondered if B.P. would have a corresponding agent in Rome or Naples - in which case it might be simpler to ship directly to Tulagi - I found nothing in the Rome Directory -
"C.S.F. Piazza Colonna, Rome."*

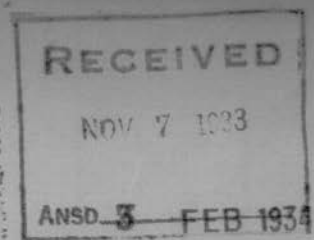
*If you get it will you mail it to C. S. F.?
L. L. Duckert*

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

June 17 1933



My dear Father Menard,

Father Moran and myself thank you for your order.

Please find bill enclosed.

If more convenient, you may send the amount to Father Bergeron, specifying that it is for my account.

I take this occasion to congratulate you on the excellent work you are doing with the Third Order of Mary. Timaru will soon be one of our most active fraternities.

By the same mail as your order, came the Timaru Parish News, always welcome. Quite an interesting article by Father Vibaud.

Thanking you again,

I remain

Very cordially yours,

L. J. Dubois

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

June 20 1933

RECEIVED

JUL 24 1933

25 OCT 1933

APR 24 JUL 1933

My dear Father Bergeron,

✓ I am sending you enclosed a cheque for £50, to
be placed to the credit of Bishop Wade.

✓ There are £30 gift and £20 masses. But I am writing
to him to explain this.

With best wishes,

I remain

Very cordially yours,

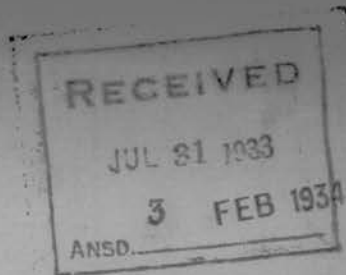
L. L. Dubois son.

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

le 28 juin 1933



My dear Father Bergeron,

As Father Bertin will be away by the time my letter reaches Sydney, I will give you also the names and affectations of the new missionaries:

- ✓ Fr Desjardins, Northern Solomons
- ✓ Fr Boussit, Central Oceania
- ✓ Fr Brun, New Caledonia
- ✓ Fr Guillaume, New Hebrides,
- ✓ Fr Van de Walle and Brother Gerard Pot, Southern Solomons
- ✓ Fr Merten, Samoa
- ✓ Fr Jarre, Fiji

Fr Desjardins will go directly. He has permission to take a month at home before sailing. However he may not be able to leave Haverhill at once, Fr Vinas being sick.

The others will go to the medical school of Lille in the beginning of September, will come to Rome about the 20th of October and sail about the beginning of December.

Very cordially yours,

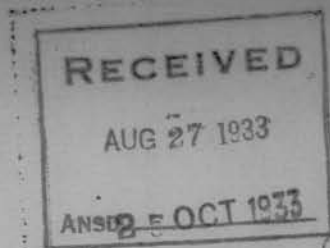
L. L. Dubois
L. L. Dubois

You may have to adjust accounts with the Provincial Economy of Boston for Fr Desjardins trip - unless Fr Desjardins collects the necessary funds, as some do.

112

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

July 15 1933



My dear Father Bergeron,

The box of films shipped to your address to be sent to Bishop Raucaz failed to go by the last boat - through lack of some formality: a new decree, prohibiting the exportation of films without a special permit. So I had to get that permit.

The company assures me that the box will go by the "Orama" of July 30, to arrive in Sydney August 30th.

I hope there will be no further trouble.

All well here.

Father General will leave for France about the end of July and will take a season of Vichy water.

It is very hot here now - and it does a man good just to write "Vichy water"!

Very cordially yours,

L. L. Dubois
son

*No Bill of Lading
J Rausch.*

Saint-Trix, Seine-et-Marne
Aug. 21 1933

RECEIVED
OCT 3 1933
ANSD 8 OCT 1933

My dear Father Bergerson,
Your letter of July 24
came to find me at the
headquarters of the Mauser
Sisters where I am actually
preaching a retreat - to the
1st novices, the 2nd novices &
the administration - about
50 sisters - These 50 blue
sisters make a very pretty
appearance in the chapel -
After this I have another
retreat in Paris, and then
will go back to Thomé.
Father General spends
three or four weeks in

Vichy - water-cure - and
is now in Lyons - but will
soon be back in Rome,
probably early next week.

Just now Fausto
Germol and Fausto Ber-
trand are alone in Monte-
verde.

Thanks for the infor-
mation concerning the
B.P.'s agents in Rome.
I never heard of the C.I.T.
except as a tourist agency.
So it never came to my
mind to inquire there.
But I imagine Bishop
Raney has other things
to do just now - than
look for new films. I

Sincerely pity him - And
Fausto Pavese, who wrote
me twice ~~since~~ (and
announces a very long
report) ^{since} the disastrous
events, shows absolutely
no sign of regret of any
kind - Quite proud of
his "performance"!

"Pavesiac (!!!) only", you
say - for the present - May
he stay so! As such, he
might still render some
services.

What a lot of news you
give me - with such precision.
No, there are not too
many details, - perfectly
right - Do, continue to keep

me informed in this way.
These notes are extremely
precious for me.

How glad I am to see
Dr Kausch, able to take
Dr Primm's place in
Villa Maria.

Would Father Kausch
be able to take care of the
candidate matters for
the missions in Villa Maria?
There is no doubt that
something should be
done. Father Harley had
spoken to me about it
some time ago - and I
did then discuss the matter
with Dr General. We could
not see any one able to

carry on the work there.
I would, later, have
suggested Dr Dequeny
but thought that two
or three halfter to train
would hardly be worth
enough for him - and,
then, it was perhaps not
the kind of work he would
wish - If Dr Kausch
cannot do, I do not see
anything else than look
for some one in the N. Z.
province - for instance a
man who could be at
the same time assistant
at V. Maria and Master of
Kororo - but I don't
know how the mixture of

job of two different persons
would do - and then again
the "missionary" element
would be wanting in their
formation, unless you took
a hand in it. Can you
suggest any name? I
would willingly take up
the matter with Fr General
and Fr Kennedy, if there is
any chance of success
from that quarter.

From the mission, I
do not see any chance -
unless we take Fr Tremblay!

This is just a little joke -
I have not seen Fr
Dequency yet - but am to
meet him on my return to Lyons.

Just now he is resting at home.

Fr. Rivet will attend the
medical course in Lille with
the young missionaries - before
returning to N. Caledonia. He
also proposed to Bishop
Chamion to stay in France a
few more months to collect
funds for the Vicariate. He
could do it with his films -
but I wonder if Bishop
Chamion will permit. He has
little faith in Fr. Rivet.

Fr. Penules has lectured
in Belgium and found a
few Apostolics for Gembloux.

No late news from Fr
Griffon and Marquet who seem
to have a quiet time at home.

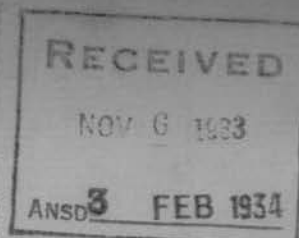
P. Bishop Darnand will leave
his home in a few days to go to
Alsace, Germany and Belgium.
He intends to leave France about
January to join Fr. de la Chapelle
in Brassy and visit with him
a few Semshamis in Canada.

Nothing settled yet about
the date of departure of our young
missionaries - probably end
of November or beginning
of December - but we have
not found the right boat
yet -

It is perfectly O.K. to
put on my account the £2
received from Fr. Harley - and
others that come to you. I don't
extinguish that debt -
Very gratefully yours
R. J. Dubois to

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

October 4 1933



My dear Father Bergeron,

I am writing, firstly, to tell you that the young missionaries will sail by the Remo, of the Italian line, from Naples, on November 22, to be in Sydney, I think, on January 2.

Father Courtais tells me that the other missionaries, Frs Poncelet, Marquet and Griffon, will probably sail with them.

May I ask you to notify Father Provincial? As I wrote him only a few days ago, I will not write this time.

You know the names of the young missionaries:

Frs Boussit

Brun

Jarre

Guillaume

van de Walle

Merten

Bro Gerard (Pot) nam ita vocatur

Then I want to thank you for sending me the Pacific Year Book, which I found here on my return from France (Western Pacific).

Now I am going to ask you for another thing: the Australian Catholic Directory for 1934. You already sent me that for 1933, and normally one is enough for 3 or 4 years. But I have to supply the latest statistics on the Australian and N.Z. dioceses for a coming French encyclopedia and I would like to give the very latest figures.

Mother M. Yvonne left us last night for the Signal, accompanied by her own father who was here to receive her on

her arrival on the 29th. She is as bright as ever and will be
an excellent element in Ste Foy. We had a long talk about
Tonga, Niua Foon, etc.....

All well here. Father Moran is expected Friday,
returning from Dublin.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

Rome, November 23 1933

My dear Father Bergeron,

The enclosed is just a copy of the list I sent you a few days ago - in case the first list might have gone astray.

This list does not include the trunks and boxes which are exclusively personal to the missionaries - and of which I do not know the number yet - but each missionary will inform you.

With best wishes for the New Year,

I remain

Very cordially yours,

L. L. Duchesne

au nom du:

Marquet

Frère Gérard.....1 malle, destinée au Fr Gérard & à Mgr Raucaz...S.M.
Père Griffon.....1 colis, destiné au P. Payese (ou à Gausava).....S.Y.
d° 1 caisse, destinée aux Salomons septentrion.....S.S.
Père Brun.....1 caisse, destinée au P. Fraysse (N. Cal.).....N.O.
Père Jarre.....1 caisse, destinée au P. Oddenino (Fiji).....F.J.
d° 1 ballot, destiné à Sr Valentina (ou Bémana) Fii. F.I.

La malle du Fr Gérard contient des effets personnels et des films pour Mgr Raucaz. Films usagés, pour l'enseignement.

Le ballot destiné à Sr M. Valentina ou Bémana contient un tapis d'église.

Le colis et les 3 caisses contiennent des habits et des linges & ornements d'église.

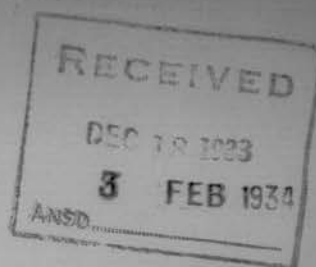
Rome, le 14 novembre 1933

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

November 17 1933



My dear Father Bergeron,

I am sending you enclosed the detail of the luggage of our young missionaries, for themselves or for others, shipped from Naples.

Brother Gerard's trunk, besides the personal effects, contains over 2000 meters of old films. I don't know whether it should be declared for the arrival at Tulagi or not. I am going to write to Bishop Maucuz about it. At all events there is nothing to do in Sydney.

The bundle put in the name of Father Griffon was destined to Father Pavese. If Father Pavese goes to the New Hebrides, it seems to me the bundle should follow him. It is mostly Church linen and clothes for the natives. But if Father Pavese has no position on the missions, the best is to send it to Fr Brugmans for Gausava.

The other box, in Fr Griffon's name is for Frs Poncelet and Chaize. All clothes for the natives - perhaps a few Church articles.

The box for Fr Fraysse, placed in the name of Fr Brun, contains clothes for the natives.

So also the one destined to Fr Oddenino, and placed under the name of Fr Jarre.

The bundle in the name of Fr Jarre also but destined to Sr M. Valentina is a Church Carpet, which she had asked for Bemanay. We can leave it to the Bishop to decide where it ought to go.

Agents of Foreign Directory

You will find enclosed the list with the various
marks to identify ~~xxxx~~ the various cases and bundles.

Hoping you will have no trouble with these,

I remain

Very cordially yours,

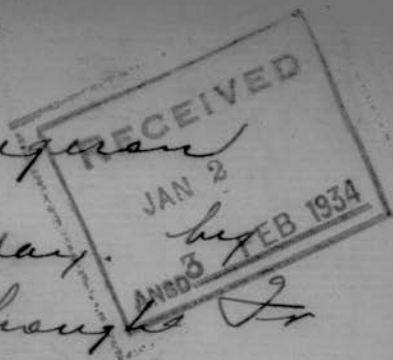
L. L. Dickson
sr

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

Nov. 25 1933

My dear Father *Beigerson*

I was informed, to-day, by the Lombard Co. - which brought to Griffon's luggage from Chambetand (his home) to Genoa - that one of 2 Griffon's boxes, the one containing wine, disappeared in France between Chambetand and Molana - and that



the Company is trying to find it.
If found, it will be sent to L. Courtais,
and through L. Courtais, to Rome -
If not, the R.R. Co. will pay damage -

I wonder if Bro. Guard's
luggage arrived in time in Geneva - as it
was not there on the 20th - and I could
not find out on the boat in Naples,
all being too busy on board - If not
arrived in time, I will go by the next
boat of the same Co. "Italia"

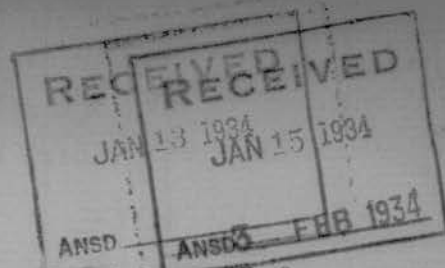
Very respectfully yours
L. Dubois

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

December 13 1933



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of October 25, for names and dates. It is so hard to obtain these, as a rule, that it is a real pleasure to read your letters and take notes ^{from them} in view of the next "Lettre aux Missionnaires".

Bishop Darnand left us on the 10th - going back to Lyons to prepare his final departure. He expects to sail from Le Havre on the 10th of January and from San Francisco on the 4th of March. In the interval he will visit our houses of New England, and, with Fr de la Chapelle, some of the Canadian Seminaries.

X
Father Marquet left us on the 9th, but will be in Sydney before this letter to tell you all about Rome and about himself. He was extremely quiet here, perhaps overawed by the presence of the Bishop and of Father General - though we try to make everybody feel at home here.

Father Griffon's case of wine has not been found yet. It looks as if somebody else knew it was good wine.

Now about this prospective trip to U.S.A. It is your right to ask - and if Father Rausch is able to act as substitute I think the permission will be granted. And yet I cannot help thinking it is a little too soon to ask. I do not mean too soon as regards the time spent on the missions, but too soon for the time you have been in Sydney. I am sure it would surprise Father General if you asked now. My advice would be this: Wait another year. Or still better, since you mention the General Chapter: Wait until the General Chapter. If you are elected you come to Rome

and take your vacation at home after. You see, if you go home
next year, there will be little chance for you to be elected. The
Fathers will say to themselves: Better send some one who needs a
vacation. And thus ^{you} would have HOME but not ROME. Then think of
the pleasure you will do us and me in particular if you come
to Home.

At any rate, I think you should not ask right now.

With best wishes for the New Year,

I remain

Very cordially yours,

L. L. Dickson's
son

VILLA, SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

November 8 1933

RECEIVED

DEC 11 1933

ANSD. 15 DEC 1933

My dear Father Bergeron,

I am sending you enclosed a cheque of \$500 for as many masses, to be distributed as per list, also enclosed.

Father Kennedy wrote about the plan which you discussed with him of bringing to Villa Maria the Brothers who desire to go to the Island Missions. Excellent plan - provided some one is there in Villa Maria to take care of these Brothers. We were wondering: Could not Father Kausch do that? Father Kennedy does not mention any name. Anyhow, that is what Fr General is writing to Fr Kennedy - approving the plan provided some one is appointed to follow these Brothers.

Our young men are ready to sail on the 24th - and more anxious to go than to visit Rome. After having seen the Holy Father, St Peter's, the Colosseum and the catacombs, they seem satisfied.

We expect Father Griffon in a few days.

Immediately after the departure of this caravan, Bishop Barnard will be here - and will stay until the 8th of December to assist at the canonisation of Bernadette.

Father Marquet has not been here yet and should come soon since he is to sail on Dec. 11th. I imagine he will close his vacation by his sojourn in Rome.

All well. Yesterday we had Fr General's feast day, St Ernest, duly celebrated.

Very cordially yours,

W. J. Widdowson

*Companionship for what
precludes a further. To be
You will not go to N. S. S. S.
I hope you will be able to manage
of next year.*

MASS INTENTIONS
offered by Father Kulquin and to be
distributed as follows:

RECEIVED
ANSO 15 DEC 1933

Nouvelle Calédonie:

P.Luneau.....100
P.Puech..... 50
P.Fraysse..... 50
P.Rouël..... 50
P.de Thuret..... 50
P.Gagnaire..... 50
total.....350

Nouvelles Hébrides:

P.Gonnet..... 50
P. Ardouin..... 50
total.....160

Salomons Méridionales:

P.Brugmans..... 50
Total.....50

Total pour la Procure.....500

*LH-13-0
M. Gillman*
Ci-joint chèque de \$500

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

January 30 1934



My dear Father Bergeron,

This is just a line to thank you for your letter of December 15, with all the news items - everything perfect.

Also for giving me notice of sums received for my account - and I see there is missing another sum owed by Fr Kennedy - and which Fr Kennedy told me would be paid at once by Fr O'Reilly. I shall write to him about it. I hope the new Provincial Econome, Fr McDonnell, will be more regular in his payments than his predecessor.

Father Favese seems to have lost his contemplative vocation between Sydney and Marseille and is now ready to go to another Vicariate. But, naturally, Fr General will not let him have his own way and insists that he should go to a monastery. He will go there to do penance first. For the present he is probably still in Lyons at the Procure and we are awaiting news about his entrance into a Trappist monastery, probably Aiguebelle, Drôme. What shall we do with him after? That's the rub.

Bishop Darnand sailed from Le Havre on the 24th, with Fr Mulsant who goes to Mexico. As he is not quite well yet, he gives up the idea of a trip through Canada.

Thanks for thinking of the 1934 Directory.

Very cordially yours,

J. P. Fuchs's
sm

*The Pacific Island Monthly.
which Fr Fuchs used to pay for me
continues to come - I suppose you are
paying - and for this also many thanks.*

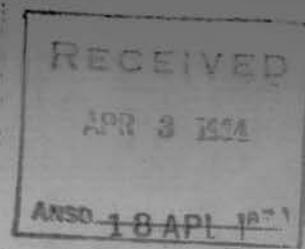
*Letter 20-21
5-10-16*

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 83

ROMA (144)

February 27 1934



My dear Father Bergeron,

Just received the 1934 Ordo. Many thanks. Please put these 5/ to my debit.

We have with us Bishop Mangers, Vicar Apostolic of Oslo, Norvegia.

No new developpements in the Pavese case. He is still in the Trappe of Aiguebelle, in the South of France - like a fish out of water - dying to get out. But Fr General won't let him out before he has some place to go to. He wants to go to the Fathers of the Holy Ghost and has already chosen Madagascar as the next field of his apostolate. But the Fathers of the Holy Ghost will not take him. Father General advised him to try to be accepted by one of the Vicars Apostolic as an auxiliary priest. There is some chance of his being accepted, but if he creates trouble, he will fall back on our hands. And we don't know what to do with him. He says, and he writes to Fr General, that he will do all his possible to deter vocations from the S.M., for fear they may go and lose themselves irremediably in that frightfully contaminated Vicariate of the South Solomons! And he says he cannot help speaking. In fact he continues to write to the Propaganda, but his reports continue to go to the waste basket. What a pity this man did not die in a providential shipwreck!

I put your index with Fr Hurley's lot. I hope you received it. If more are needed, say so.

Very cordially yours,

L. J. Dickson

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

March 14 1934

RECEIVED
APR 15 1934
ANSP. 18 APR 1934

My dear Father Bergeron,

What a wonderful succession of home events in a month and a half! Sydney is a little bit like Rome: pilgrims continually coming in and going out. So I can sympathize with you. I know what pleasure it is to see confrères and to help them around, but I know also what it is to find a desk with a big heap of delayed work - to be done in a hurry as soon as there is a little lull in the come and go movement. Just now, we have 3 Fathers here, Frs Vaurut, Logan, and Bedard, representing France, England and America. And at least ten more are coming between now and the Sunday after Easter. It is true every year is not Holy Year, and permissions will not be granted so generously until the next Holy Year. However, we do get visitors in all seasons. I wonder what has become of Fr Villaine. He must be taking another Indian cure. Letters from France have arrived ~~for~~ him, which seem to mean that he will come here first - though he has not announced himself.

So you are not satisfied with the Australasian Directory. Nor I am! Just think of it, they have nothing better than the Catholic statistics taken by the gouvernement in 1921! And we are in 1934! And I have to supply a new Catholic Encyclopedia with the latest statistics for Oceania, including Australia and New Zealand. For the islands, I have everything up to date: statistics of June 30 1933 - for our Vicariates and for all our neighbours, but for "civilized countries", the latest statistics are those of 1921. Can you help me? From the avowal of this same Directory for 1934, government statistics were taken in 1933, and, I would infer from other things, probably in March 1933. Is it

*Working you again
and working on you
for the other statistics.
Very kindest yours
Fr Bedard*

possible to have them? Is there not some official publication from Canberra or elsewhere that could help me on general statistics and on Catholic statistics? And for New Zealand, if not included in the hoped-for publication, Father Hurley could perhaps find something for me. I would be grateful. I have to send my manuscript in for Easter, but I could correct on the proofs, which will not come before two or three months, for New Zealand, perhaps before for Australia, but I will keep them waiting, as I cannot let statistics of 1921, catholic statistics, go into an encyclopedia of 1934 or 1935.

I am sorry to add to your work again. But I hope you are perfectly well now and able to fight your way to some kind of up to date statistics.

Father O'Reilly Patrick, the French Father going to the Northern Solomons for study, asked me for the loan of Father Rouël's cinema machine. I wrote to Father Rouël about it and I told Fr O'Reilly he could wire to him. I don't know what will come out of it, as Fr Rouël is far from being a business man and may take his time. The machine may arrive after Fr O'Reilly's departure from Sydney, as he will sail from France early in April, I think. But what I want to say is this: There will be some formalities about the passage of the machine through Sydney and its admission into the Territory of New Guinea. Perhaps the entrance taxes in the Territory could be avoided. I would be grateful to you for all steps tending to save expenses for Father O'Reilly and for myself.

Fr Favese is still in the same monastery of Aiguebelle and in the same state of revolt. I don't see how this affair will come to an end - and yet it must come to an end soon, as Aiguebelle will not consent to keep him much longer and we will have to place him somewhere or get rid of him altogether. What a pity there are no longer prisons for misbehaving priests!

*We are working on the new books of lessons - by Niccolini - The completion of
comes from Sydney - we may have a number "by night" - at least, I think, I
Niccolini - and that could be the ... "Prayers" - when the number of the
by the mission - I cannot write yet with this "Niccolini" "d'origine" - one would
to be able to do this - when we only have a few pages - as soon as we have
as a plan we shall have it in the S.P. of the Belgians for approval*

VILLÁ SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

le 30 mars 1934



My dear Father Bergeron,

I am sending you enclosed a cheque of \$300 for as many masses - to be distributed according to enclosed list.

Nothing new since I wrote about Australian statistics (at least catholic population by diocese). I hope the result of last year's census will soon be available. But all this I told you before.

Yes, there is something new about the Pavese affair. The Propaganda has taken the affair in hand and written directly to him a few days ago. If he answers the Propaganda as he answered Father General, it may become quite serious. I hope he will submit at last.

But the problem will remain for us: What shall we do with him? He will be a troublesome man wherever he goes.

The Propaganda has also asked that Father General should send a visitor to the Solomons to find out about some minor points made much of by Fr Pavese in his reports to it, particularly on the schools. So Fr General is asking Fr Bertin to investigate these points.

We still have Fr Bédard Charles with us. His brother will be ordained to-morrow and will say his first mass after to-morrow.

My Easter wishes will come very late - but they will be good for Pentecost.

Very cordially yours,

INTENTIONS DE MESSES ENVOYÉES PAR
LE P. RULQUIN

Pour les Samolomons Méridionales:

Au P. Brugmans, Visale.....50 50

Pour la Nouvelle Calédonie:

Au P. Luneau, Ouala.....50

Au P. Rouël, Hienghène.....50

Au P. Levavasseur, Nathala.....50

Au P. Fraysse, Gaica.....50

Au P. Gagnaire, Poya.....50

--- 250

—
300

Ci-inclus chèque pour \$300

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

le 19 juin 1934

RECEIVED

JUL 23 1934

ANSO 30 JUL 1934

My dear Father Bergeron,

Many thanks for your two letters of April 18th and May 2nd, and for the statistics of Australia, and those of New Zealand which have just arrived.

Yes, these statistics will be most useful. They do not cover all the ground, but, as far as they go, they will help. Then those of Sydney are complete, and that is something important. The New Zealand census report is most valuable in other ways - about the Maoris, Western Samoa, Tokelau, etc.... Many thanks.

The news items are always quite welcome - always so precise - just the right thing.

However I must say that I was shocked at the thought of Father Kelledy being an invalid. He, so fond of sport, stretched on a hospital bed with no hope of getting well, - that is very sad indeed.

Now I have to answer two or three questions.

You may send to Father Massard, for his catechists, the £5.10.10 interest on the \$1000 catechists' purse left by Father General.

You may use at your discretion the £25.10.0 now at hand in your treasure as "gifts". I do not remember if Father General told you in his letter about the disposal of the Procure Funds, but he does not mean to bind you so strictly as that, and as long as you have not any larger sums in the nature of GIFTS you need not refer the matter to him. Father Courtais was told he could dispose of small sums to come to the relief of needy missionaries, - the maximum of these sums being fixed at 500 francs.

Surely the same rule applies to you. Besides, these gifts, made by you to the missionaries, appear on your yearly accounts, sent to Rome and so receive, so to speak, a "posthumous" approval.

In any case, as far as the \$25 go, I told Father General and he smiled and quite approved what I said above: that you could dispose of that yourself.

Another business point, concerning the cinema machine. First I must thank you for the trouble taken and for the success obtained in transferring it to the Malaita and obtaining permission for Fr O'Reilly to try it with Mr Heenebek, ~~xxxxxx~~ ^{without} the interference of customs officials (as Fr O'Reilly wrote me). If Fr O'Reilly needed virgin film and could not pay for it (and this applies to other cinema expenses), I told him that he could apply to you and that I would make myself responsible for any advance of money he might need.

Again: Sister M. Elie Eymard, of Hanahan, a great beggar, but who, I think, makes good use of whatever is sent to her and appreciates it, asks me among other things for cod liver oil! Now that, I imagine, could best be sent from Sydney. So you might take on my small credit whatever you think proper to buy that cod liver oil (for children who need vitamins, she says!), not exceeding £1, and send it to her.

Now for something interesting, and you are the first to whom I write it. To-morrow I will write to the ^{young} missionaries themselves. Here are the decisions just taken; Fr Caffaux goes to the Northern Solomons, Fr de Klerk and Fr Durand go to the Southern Solomons, Frs Olivier and Robert to N. Caledonia, Frs Roche and Fluet and Br Daniel to Fiji, and Br Werner to Samoa.

Very cordially yours in O.L.

L. L. Dubois

RECEIVED

OCT 6 1934

18 OCT 1934

Richmond, Sept 6, 1934

My dear Father Surgeon

Many thanks for your letter of July 30th with all the dated notes from May 5 to July 27th - two months' activity in Mission Froume & Villa Maria.

First of all, concerning the subject-matter of these notes, it will interest you to know that Sr. Bana is definitely attached to the Province of Paris - his province "of origin" - I hope he will have no regrets about his request - but I imagine it will be hard for him to bear himself to this new life -

Then I think it is all right for you to arrange with Sr. Pigne for the distribution of the alms which he collects for the missionaries. You must begin to realize that you are "demeubely" and represent Sr. General in this matter of distribution of gifts with a certain amount of initiative left to you for such operations. Besides, all your

entries are presented yearly to Father General through your accounts. I think it is perfectly regulated as far as you are concerned. Whether to Pigne should or does inform his own Superior of his financial operations is a question we need not enter into.

You will be interested in Fr. Pavese's "Status" - worse than ever - He has refused, three times, to obey the order "in nomine obedientiae" to go to Praxela. He has had 3 canonical motivations on the point - and 3 others on the fact of spreading most disrespectful stories about his Bishop - therefore more than enough to justify an expulsion from the S.M. So I believe Father General will soon take this last step - had as it is. It seems to be the only thing to do.

His brother, the Merianite, who has been away from Rome for two or three years, has come back to stay - and I am sorry for it - as he visits already Tedin

in the past, by their length and their
uselessness, will be worse in the future - unless
he also hears away from the S. M. He has
already written to Father General to intercede
for his better, asking that he should be
sent back to Oceania!

You probably know that Fr. McNamara
is Superior of Marist College - & is going
to go to N. D. Seminary, New Orleans.
to replace Fr. Canell who retires from
Seminary life -

For myself, I am now preaching
my last sermons in England - clearing
up my affairs - The next day, I shall
leave for Germany, via Harwich and
Rotterdam - I have missions to visit
all our German houses. I hope to
be back in Rome about the 26th or 27th.

Father Butin must have told you
that our young Missionaries will sail
from Naples on the "Viminale", of the
"Italia" Company, on the 1st of November -
to be in Sydney on the 10th of December.

Jack's folks ought to send out
them. But just now nobody knows
where he is. He has left no address -
Newen & Countain hope to reach him
through an old address - I know he is
not over-anxious to leave so soon.

Jack Moran is now very well.
He is rather anxious however to return
to Rome - and hope the tutors will
allow him to do so.

That is about all I think of.

Thanking you again,

I remain

Very cordally yours

L. L. Dickson Esq

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO FOERIO, N. 63

ROMA (144)

October 25 1934

RECEIVED

NOV 26 1934

ANNO 11 JAN 1935

My dear Father Bergeron,

Our missionaries will sail only on the 8th of November instead of on the 1st - so will probably arrive in Sydney on the 17th instead of the 10th of December. (Viminale of the "Italia")

We just heard the news of the delay without knowing the cause. We only have to resign ourselves.

Please notify Father Provincial.

I am sending you enclosed a list of the freight shipped from Rome and Naples under the names of the missionaries going to the various Vicariates. Only the box going to the New Hebrides will remain orphan from Noumea on. It is under the name of Father Olivier.

I have no idea of the value of all these things. In fact the boxes are practically all made up of packages received closed - and packed without knowing the contents, but I imagine they are mostly clothes for the natives and Church linen.

The only thing that I know is the films going to the British Solomons. I sent a kind of bill to Fr Aubin in case he might need it to retire them.

All well here, but annoyed by the two cases: Pavese and Bishop Nicolas vs Mother M. Rose. We wonder how it is all to finish

Very cordially yours,

L. L. Dubois S.M.

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

November 26 1934

RECEIVED

DEC 31 1934

AND 11 JAN 1935

My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Oct. 18 and for copy of your lecture for the Eucharistic Congress.

I read the latter (the former too!) with the greatest interest, learnt several things and got my memory refreshed on others.

I had forgotten completely this heroic death of Patele Lolesio - while I often quoted that of Savelio and Anitelea. Where can I find details? Is there any photograph of him, alone or even in a group?

You say that, of the battalion of Seminararians selected by Bishop Battillon, the most promising were sent to Rome "and a few finally reached ordination". I thought only Joachim Gata, of sad memory (though he ended very well in Hawke's Bay), had reached the priesthood.

And you say immediately after that Mgr Lamaze ordained the "first" four native priests. There was at least Gata before; but indeed we had better not count him. By that time he was an humble brother.

And you say that since 1863, "Samoa was never without clerical students". I thought that, on the contrary, after the ordination of Savelio, Antelea, Aloisio and Joane, to whom we might add an unfortunate Marist, there was a very big gap, until a few years ago Bishop Darnand resolved at last to resume the work of the native clergy. Indeed, if Bishop Broyer had continued to send students to Wallis, Samoa would be as well manned

*Dr. Villain
accepted manuscript*

Lamaze

in native priests as Wallis itself.

This last remark is somewhat in the nature of a criticism. I suppose the two responsible Bishops, Broyer and Darnand, had reasons of their own for interrupting the work, perhaps the fact that it was easier and less risky to prepare excellent catechists, specially after Godinet's escapade, but I cannot help feeling, when loud clamours are heard for missionaries, missionaries, that Samoa has not quite accomplished all its duties in regard to native clergy.

However, it is coming. So what is the use grumbling any more?

Don't fail to send us at least two copies of your lecture when printed. And give us a few details about the circumstances of the lecturing: where, when, how - you know, all the predicates!

And at the end of the year, or whenever you have time, I shall appreciate a little account of how I stand financially with you. I am going to start on the film business again in Fiji, with Fr Wobken. As soon as Father O'Reilly returns with the film-taking machine, or returns it, please have it revised in Sydney (I suppose it can be done without paying entrance duties) and send it to Fr Wobken. Fr Orève got assurance that the entrance duties for Fiji would be refunded. I think we will get the negative film from Auckland through a friend of Fr McGrath, professional, who even volunteers to give Fr Wobken a start in the profession. For all this I need all my reserves. So I am taking stock of what I can dispose of. I am afraid my Sydney account does not run up very high. I would like to know if Fr Kenney, in particular, has sent you something for me.

All well here. But Fr Moran still in Dublin.

As ever yours
L. L. Dubois S.J.

Hearty Congratulations to our new Provision!

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

January 21 1935

RECEIVED
FEB 25 1935
15 MAR 1935

My dear Father Bergeron,

I am sending you enclosed a cheque for \$2500 to be distributed according to enclosed list.

Father Patrick O'Reilly wrote me about the film to be taken (now taken) in the Solomons by the MIVA operator. It was on my request that he started on this undertaking, and, though the "preliminary" expenses exceeded somewhat what I had foreseen, I intend to back him up to the limit. So, please, if he runs short of funds either for the film or for his own expenses, let him have what he needs (if you have it), as I make myself responsible for it. So far I have enough to refund and I count on Providence to help me in the future, for this film will entail more expenses before it is ready for circulation - and I had another film "in preparation" on the Fiji side! I will try to go slow on the latter in order not to risk too much at the same time.

The first echos of the Melbourne Congress have arrived - echos of Bishop Wade's sermon - but no echo yet of the lecture on the Native Clergy in Oceania. Perhaps the speaker didn't speak loud enough. But we will see more in the next numbers of the Catholic Press and of the N.Z. Tablet.

Very cordially yours in O.L.,

L. L. Deckers
sm

I suppose my yearly account will go in on it way - or will be shown. By that - have it handed to the me money if you ever received from O'Reilly Clarke, or from the successor of McDonnell, when Provisional Expenses - of sum of £9,150. - as old bill of jobs 14 1935 while I find unpaid -

#638-114
V. O'Reilly
O'Reilly Clarke
McDonnell

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

February 27 1935



My dear Father Bergeron,

Many thanks for the new lot of news contained in your letter of Jan. 11, which, again, arrived just in time for the Missionary Letter now in the making - a little too late to include all in the Villa Maria paragraph, but what could not go in there found its place elsewhere, in the Salomons, in Australia, etc...

Thanks also for the two copies of your lecture. One goes to the archives, in the section "Opera Aristarum", the other is circulating among the Fathers. If you have a few more, I shall be glad to dispose of them among the Fathers interested in the missions and specially in native clergy in our missions.

If the other lectures were published, I would be very glad to have:

- ✓ Mgr Raible: "Kimberly Black Missions"
- ✗ Fr Johnston: "Australian Catholics and the Aborigines"
- ✓ Abbot Catalan: "Drysdale River Mission"
- ✓ Fr Perkins: "Bathurst Island and Palm Island Mission"
- ✓ M.S.C.: "Australia's own Foreign Mission, Eastern Papua"
- ✓ Fr Klein: "Missions of the Society of the Divine Word in the Mandated Territories".
- ✓ S.M.: "Maori Missions of the Marist and Mill Hill Fathers"
- ✓ Fr Cuddigan: "Philippine Mission of St Columban's Society"
- ✓ Bishop Vesters: "Mission of Rabaul"

And charge to my account. I am only £11.3.1 in debt with the Procure in Sydney, but have more than enough to

1 doz. ordered

2 APL 1935

cover this in the Lyons Procure if gifts do not come to help me on the other side of the lake.

By the way, in case I have not done so yet, many thanks for the two guineas to the Procurator "For the Letter to the Missionaries".

Now here is the latest about the Pavese case: The ~~xxx~~ S.C. of the Religious has given its decision, more lenient than we expected, but our Mother the Church always leans on the side of clemency and we must enter into that spirit. The S.C. asks Father General to give one more chance to P.P. The latter must write to Father General and tell him in all sincerity that he is sorry for what he has done, to make all proper excuses, to ask for his pardon and to promise to submit to any obedience imposed on him. P.P. will have 15 days to execute these orders of the S.C. If not done in 15 days, the S.C. will proceed to expel him from the S.M. Of course he will sign a letter of general excuses and beg for pardon, as long as there is no order to retract certain specific things said and repair the harm done in the Solomons, which he used to boast that he could repair by writing to the chiefs. So the letter of the S.C. has just been sent to P.P. and we shall expect his answer soon. Father General intends sending him then to Castiglione where he will be less exposed to create factions and more easily (?) kept under control. For the last four months his conduct - externally - is perfectly correct. May it last! Fr Bonnefoux is not enthusiastic about keeping him in his province.

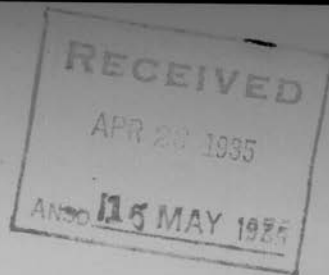
No news about the new Vicar Apostolic, but, to all appearances, this news will reach you before this letter

Thanking you again,

I remain, As ever yours,
L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 15 mars 1935



My dear Father Bergeron,

May I ask you to send me, or to have sent to me, some details about Father Kelledy's last sickness and death, and also some incidents of his life that you might know, for insertion in my next Lettre aux Missionnaires, which means: as soon as possible

The latest about Fr Pavese might interest you. I think I told you that the S.C. of the Religious asked Fr General to be indulgent one last time, and asked Fr Pavese to write a very humble, repentant, sincere letter to Fr General, asking his pardon and expressing his entire submission. Otherwise, added the S.C., measures would be taken to expell Fr Pavese from the Society. Well, he did all that was asked from him and no more - using the very

*With love and
from your
F. J. Berberis*

words of the S.C. So far, so good. He also accepted the new obedience Fr General sent him and he is now in Castiglione. But the fixed idea is still there, and he has already a long letter, 11 or 12 pages, to tell Fr General that Castiglione could only be a stepping stone on his way to the Solomons, where he MUST go, even if he has to be imposed on the Fathers, for he alone can restore order and discipline in the mission. However he says that when this work is over (and it will take him only a year or two) he is willing to leave the government of the Vicariate to the new Vicar Apostolic, who then will have an easy sailing! And he dictates to Fr General the telegram that ought to be sent to you to announce his arrival and his return to the Solomons. And he announces many postulates that he will have to send to the chapter, and he knows all that is going to happen in the chapter, but won't tell us! Poor head! Meanwhile no complaint has come about his work neither from Pratola nor from Castiglione

Could you add some information to the sheet enclosed? How far you are in contact or have any in a c. The blue - date - of arrival - the blue - date - of leave - some of id N.Z. Father, maybe know when Gata dies - I think they were to call him "Buster" for (Gardner) -

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

May 2 1935



My dear Father Bergeron,

I am sending you enclosed a cheque of \$300 for as many masses. Please distribute them as per list enclosed.

Thanks for the missionary notes of March 15th.

Also for my account. I was afraid it was much worse.

In fact I thought I was way down in the hole, and I am breathing freely at the thought that I am still in the class of respectable men that have no debts. However I am still ready to help Fr O'Reilly, if necessary.

I do not remember if I told you (I told Fr Bertin) that ^{Fr O'Reilly} he is to spend a few weeks in Villa Maria, looking into the archives, in order to transfer to the general archives what would be useless there and useful here.

Here are the names of the new missionaries for the next departure. Nothing official yet and no one has been warned yet. But I don't think there will be much change. We only hope for one or two additions. From Lyons: Frs Cros and Martin, the latter is Spanish, our first Spanish priest in Oceania. From Paris, Frs Eckert, Luxemburger, Verbayes, half English and half French, and Dupuy, French. From Italy, Fr Centauro. From Boston, Fr Hébert. No brother. We hope there will be one or two Brothers from Australia or New Zealand.

Bishop Wade just wrote from Marist College. He will perform the ordinations there on June 15th or thereabout and then sail for Home where we expect him the first days of July. He says he was much disappointed by the financial conditions of U.S.A., but I am sure he will manage to gather something for his

mission, and meanwhile his film is turning over in Australia and bringing in a little money, I hope. That was quite a piece of news you gave us about Fr McHardy being over in Australia to lecture for the Northern Solomons. About the Medical Marist Society, I had seen your name in the Catholic Press as treasurer, but didn't think you had so much to do with the organisation. Don't kill yourself before the chapter.

We are preparing for it here - for the chapter. I think I shall stay here all the summer. That is one of the inconveniences in having the chapter in October instead of July. However it would have been cruel to impose on the members another martyrdom like in 1928 - martyrdom not unsimilar to that of St Lawrence.

Hoping to see you for that occasion,

I remain

Very cordially yours in O.L.,

L. J. Durban

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

June 24 1935

RECEIVED

JUL 29 1935

AMSD 9 AUG 1935

My dear Father Bergeron,

I am sending you enclosed two cheques from Father
Rulquin:

\$100 for masses

\$225 for rice and flour

to help Father Macé to bridge over the difficulties
in which he finds himself owing to the recent disasters.

I am writing to him by this same mail. But perhaps you
know just what to do for the rice and flour - whether to send
him the goods or refer the matter to Father Poncet or await
Father Macé's orders.

I leave it to you.

Here are the destinations of the new missionaries:

Northern Solomons: Fr. Weber and Hébert

Southern Solomons: Fr Scanlon - at least as probable, as we have
not received information from Fr Hurley.

New Hebrides: Fr Martin, Spanish

New Caledonia: Frs Centauro, Gros and Dupuy. You know that Fr
Coste is returning to France - hence an extra man to take
his place.

Fiji: Fr Verbays and probably Fr Brailey, when he will be a Father.

Central Oceania: Fr Eckert

Samoa: No one for this time. Bishop Darnand will feel bad about
this, but we shall try to do better next year.

Many thanks for the news items of May 14th.

They make me very much ashamed of myself. I cannot
understand how my Lettres aux Missionnaires fail to reach you.

It was the same trouble in Tonga. Your name is on the list, but there is a certain hoodoo about that name. I will have to break that spell and will see personally each time that this letter goes. Let me know all the numbers that are missing in your set, since you file them, and I hope I shall be able to supply all these. — With a thousand excuses!

If the missionary papers are printed in full in the Congress Reports you speak of at 15/, I shall be delighted to have a copy.

I saw somewhere also that B.P. was about to publish a new "Pacific Islands Year Book". I would be glad to have that also. Naturally, charge this to my account.

Such books are most useful to me - with descriptive matter, statistics, history of the Islands - and I would be thankful to you for calling my attention to them when you see them. Also map, time-tables. I saw fine maps announced in the P.I.M., but too expensive. Such documents help me specially to supply FIDES with the latest information.

However I am sure that Fr O'Reilly will come well stocked with the Australian bibliography of the subject. Better still if you come yourself!

Meanwhile we are getting ready for the great assembly. Father General, Father Bertrand and myself will be here all summer, except perhaps for two or three weeks which Father General will spend in Vichy. Father Bertrand is preparing the lodgings and, under his direction, the garden is looking more lovely every day. The refectory will be refloored, etc...

With best wishes for the chapter, which will be at hand when this letter arrives,

I remain

Very cordially yours,

W. B. Beckwith

MESSES ENVOYÉES PAR LE P. RULQUIN à

OCEANIE CENTRALE: ~~P. Maé~~ 50 ✓

P. Kerrmann 100 ✓

12-12-5
25-5

NOUVELLE CALEDONIE: ~~P. Levavasseur~~ 50 ✓

P. Luneau 50 ✓

RECEIVED
JUN 8 1955
29 JUN 1955

SALOMONS MERIDIONALES: P. Gratton 50 ✓

75-14-8

Total.....300 ✓

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 19 décembre 1935

*Recd. Jan. 9/36
in and to miss
of 1935*

My dear Father Bergeron,

Quite welcome this letter written on the eve of your departure from the European continent. We are glad you enjoyed your sojourn in the old country. Yet we hope you will enjoy your sojourn home still more, before returning to Sydney. I think that by the time you go back Father Chaize will be glad to get his ticket for the North Solomons. He has had a hard time with the accounts. I do not think he would mind going around the stores, but this bookkeeping was more than he could stand and he had to call Fr Kausch to his help and to replace him while he went to New Zealand on a wild goose chase, since he could not assist at Bishop Aubin's consecration delayed by sickness.

In his last letter, Bishop Darnand wrote me: "A Rome, n'a-t-on pas peur que le P. Chaize, après avoir manqué d'être mangé par les Kiriakas, n'en vienne lui-même à manger la grenouille?" Espérons que non! He seems to take the thing to heart all right and to feel all the responsibility of his high position.

Here, all is well - outside of colds, sore throats and neuralgias, caused by an exceedingly wet winter. Father Bertrand is still coughing heavily and Fr Maurey goes around with a big cachenez around his neck. Father Bonnefoux came back last night in first class shape, after almost a month and a half absence.

The chapter kept me pretty busy until a few days ago: letters, circulars, translations, councils, minutes, etc... I found time all the same to write a Lettre aux Missionnaires, which will be ready next week. I miss my Sydney correspondent. I told Fr Chaize to write down some dates for me. He had hardly time to collect many since I wrote - after the chapter. But I wonder if

he will have the patience to note and to copy for me. Time will show.

A few days ago, Father General called on Archbishop Panico, the new delegate of Australasia. He found him very pleasant, and delighted to have received the congratulations of the "Marist Fathers, Sydney". Whoever sent the telegram had a splendid idea. The archbishop said he wanted to come and see us in Monteverde before going away.

Your capitular recommendation to Father General brought about its effect: Father General has written a beautiful letter to the missionaries and this letter will go to them with the Lettre aux Missionnaires next week.

The two Vicars Apostolic of the Solomons were informed of the desires of the chapter regarding clothes.

Several V. Provincials have already been appointed: Fr Voisine, Fr Galy, Fr Conran, Fr Franz Wieschemeyer.

Fr Jos Herring has been appointed Superior of Villa Maria to replace Fr Carcenac who comes home for vacation. That is Villa Maria parish, naturally. For, as you know, Fr Boch was appointed superior of Villa Maria missions. But strange to say, though I notified Bishop Wade at once, therefore just about the time you left Rome, no answer from him has come yet - and I wrote again about a week ago in case my first letter had gone astray. I suppose he is traveling all the time now and letters catch him as they can.

About Fr Tejeune, you know as much as I do. He is a very cheerful patient and keeps busy writing.

With best wishes for your vacation, for your health, for your return to Australia after looping the loop, and with best wishes to all at Bellevue Ave.,

I remain

(Very cordially yours in O.L.)

W. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

le 17 avril 1936

Cher Père Chaize,

Voici la liste des partants pour cette année:

Samoa, PP. Deloire et Heslin

Océanie Centrale, P. Callet

Fiji, PP. Troy et Foley

N. Calédonie, PP. Robert et Boutin

Salomons Méridionales, PP. Stuyvenberg et de Theye

Salomons Septentrionales, PP. Dieter et Lamarre.

Et si nous avons le P. Fluet Henri de Boston, ce qui n'est pas sûr, il ira aux Salomons Septentrionales et le P. Dieter ira à Samoa avec les PP. Heslin et Deloire.

The Marist Mission Procure

137 HARRINGTON STREET
SYDNEY

CABLE ADDRESS:
PROCURE, SYDNEY

le 22 Fevr. 1936

Extrait d'une lettre
du Pere Provincial
7 janv. 1936

Comme vous l'avez lu dans la Circulaire du T R Père, le chapitre a décidé que les messes pour les Maristes défunts seraient dites désormais par Provinces à raison de cent pour chaque Père or Frère défunt. Pour la pratique voici comment il faudra répartir ces messes en Océanie:

Nouvelle Calédonie	24 messes.	Fiji	19 messes
Nouvelles Hébrides	11 "	Samoa	10 "
Salomon du Nord	15 "	Tonga	5 "
Salomon du Sud	11 "	Wallis	3 "
Villa Maria	2 "		

Pour les autres suffrages se reporter à la Circulaire du T R Père. Ce règlement devrait entrer en vigueur dès le premier mars, 1936.

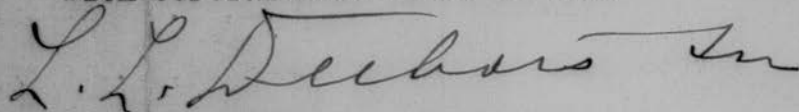
J Rausch, S.M.

Veillez passer cette liste à votre successeur quand vous repartirez pour votre mission.

Si possible on fera partir ces jeunes avec le P. Sosson fin octobre ou commencement novembre?

J'ai retrouvé sur ma table de travail la liste des offrandes aux missionnaires qui faisait l'objet de ma dernière lettre. Si par hasard j'avais oublié de vous l'envoyer, excusez moi et attachez le présent document au dernier.

Bien cordialement vôtre en N.S.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "L. L. Dechamps S.J.", written in a cursive style.

Amitiés au P. Rausch. Je me recommande aux prières de tous deux. Je pars demain pour une visite de nos deux provinces américaines.



Church of the Holy Name of Mary
Algiers, La.

May 24 1936

My dear Father Mineo -

Your letter of March 30th found me in U.S.A. where Father General sent me to preach retreats to our Fathers and to visit our houses. I landed in Boston on April 29th, just in time to assist at the closing of the Marxist Centenary *triduum* - closing which was presided by Bishop Wake. Since then, I have been visiting the houses of the Washington Province and am preaching my second retreat - I will return to the Boston Province at the end of July and will end all retreats & visits, in September - to return to Rome to receive the young missionaries and send them to Sydney.

You probably know that Fiji, N. Calidonia, Southern Solomon, Northern Solomons, receive, each, two missionaries, Tonga one, and Samoa three.

I do hope that your candidate actually in N. Zealand will persevere to the end and come to the help of the Marists - to lend a generous hand to them by white brethren in the priesthood - I am praying for them -

Yes, I know about Hugh Rigg, and
was very, very sorry - With a little humility, he
would have accepted the delay imposed on him
for his own good - Well, the ways of Providence are
not ours - and they are the best -

Congratulations for the progress made in
the collection for the construction of the Cathedral
towers - I hope you will complete everything for the
centenary of the arrival of our first missionaries.

Thank for the photo - which remained in
Tome - like all printed matter sent to my address.
I shall find it there on my return -

As to the cinematographic machine - I think
since it is not to be used in Fiji, the best would
be to return it to Sydney - But I would ask you
to arrange this, presently, with Dr. Beyers - (rather
than with Dr. Chaise) - and to see if it can be left
in bond in Sydney - in a place where it will not
deteriorate - I cannot send it to another missionary
for the present, as I could not afford to have another
film taken until I have Father Walker's and
begin to realize something on it (supposing that
all goes well) - Nor can I have it sent to Villa
Maria or to the Province, as that would mean paying
enormous duties - Hence it must ~~to~~ remain in bond
or be sold - So please, try to arrange this with
Beyers - you will probably see him on his way
to Sydney - though he may not know then if it can
be taken in bond and housed properly -

Thanks for having advanced duty money -
I have also for Kiposiy & yourself what I said about
Cwaci - which does no longer hold now that Dr. Walker is there -
Very cordially yours
J. S. Walker

JUVENAT, DES PÈRES MARISTES



SILLERY, Québec.

October 1st 1936

My dear Jakob Bergerson

RECEIVED

NOV 2 1936

NOV 10 1936
ANST

I hope you had a

pleasant voyage - home.

In case you have not yet

done so, may I ask you for some
details - or newspaper cuttings - on

Jakob Piquet's death and funeral?

May I ask you to distribute
the enclosed cheques?

✓ 1. the two green ones - \$500 for gifts & \$300 for masses, according to enclosed list

✓ 2. the two red ones - \$150 and \$50 - to be put to my own credit. ^{\$38-4-9} ^{\$50-19-8} 12-14-11

When the occasion presents itself he too knew of and how much Dr. Wabken has drawn on my account for films - either in material or in cash.

I am lacking of the 24th of October for Naph. and shall be in Thome on the 31st the time for departure of young Missimard - on the 9th of Nov.
 Cordially yours
 L. L. Dubois -

JUVENAT DES PERES MARISTES



SILLERY, Québec.

Dons -	St. Andre's	\$200	N.H.
✓	Mari	100	O.C.
✓	Wabken	50	F.H.
✓	Deschais	50	"
✓	Kennan	50	O.C.
✓	Gagnaire	50	N.C.

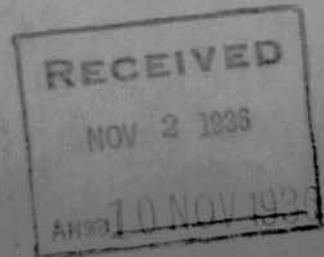
\$127-9-4

\$500 ✓

Messes -

P.P. Leroissant	50	N.C.	✓
Lejeune	50	F.H.	✓
Wabken	50	"	✓
Bryman	100	S.M.	✓
Dandard	50	"	✓

\$300 ✓ = \$76-9-7.



L 30 Sep. 14 36

OUR LADY OF THE ELMS
MARIST NOVIATE
PRINCE BAY, S. I., N. Y.

RECEIVED

NOV 26 1936

NOV 16 1936

Dec 21 Oct. 1936

My dear Father Ferguson,

I am very glad to know that you reached Sydney safely and sailed with us here safely through the ocean of ciphers left by your two or three substitutes.

Soon it will be my turn to face a heap of accumulated papers of all kinds. I sail next Saturday, 24th, and shall be in Naples and home on the 31st.

I have no more visit to make - Langhorne - where I am going to - renew my study. At the occasion, the centenary S. H. is to be celebrated. Bishop Hayes is coming from Washington to Philadelphia - Fr. Gougenon + Fr. De Kenne are coming with me - a note will advise me there in their car - and Fr. Michael Lurie who came to New York for his sister's funeral will be with us.

You probably know that Bishop Hayes is teaching Canon Law at Mount College -

Here, we have 24 novices - 2 leaving life some opening. These 24 seem to be well pleased and we hope they will persevere -

You evidently know that the young
Missouri will sail from Naples only in the
19th instead of the 9th. So they might arrive
in Sydney about the 29th of September.

Thanks for the news items.

About Piquet, I know absolutely nothing.
But I hope I shall find some newspaper cuttings
in Rome, concerning his death and funeral.

Please find enclosed a cheque of \$50 which
I would like to have put to my credit $\$$ 12-14-5

Very cordially yours in V.L.
L. J. Durbin

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

November 13 1936



My dear Father Bergeron,

It is only yesterday that we heard for certain that Father Troy could sail with the other young missionaries. Fr General would not take any chances and had him examined in Lyons on his way to Rome, by a good doctor. The verdict was quite satisfactory and Fr Troy will be here to-night.

So, will sail on the 22nd, by the Viminale, from Naples, and due in Sydney on December 31st:

— Frs Dieter, Heslin and Angsthelm, and Bro. Joseph, for Samoa
Callet, for Tonga

"Niagara, Jan. 21.

— Foley and Troy, for Fiji
Boutin and Jean Robert, for New Caledonia

"Malaita, Jan. 23.

— Stuyvenberg and (de Theye), for Southern Solomons.
Sosson, for New Caledonia, chief of the band.
Mulcahy, young doctor, for Greenmeadows

In all 13.

The baggage is not ready yet. But there will be 5 or 6 cases or trunks, from Rome - besides what came to Genova from Lyons, and besides all the hand luggage. I will give the list of what we ship from here to Fr Sosson.

I am sending you enclosed a cheque for \$250 which I ask you to put to my own credit.

I shall be glad to have my account for the year and last year after the 1st of January. I hear that poor Fr Chaize did forget to credit or debit his customers as he should. I hope he credited me for all I sent him, though several of my letters remained unanswered. Then, another thing, I would like to

63-10-7

how much
know has been drawn on my account for Father Wobken's cinematographic work.

Father General left this morning for Paris, where great Centenayr ceremonies have been organised by Father Patrick O'Reilly. Two Cardinals will take part: Cardinal Verdier and Cardinal Baudrillart, and a certain number of Bishops and abbots.

With best wishes to yourself and to your young assistant, for a happy Christmas and a joyful and holy New Year,

I remain

Very cordially yours,

L. L. Dubois S.M.

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

Dec. 12 1936

23 FEB 1937

My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Nov.10 and account.

Thanks also for the accounts concerning Father Piquet-
which will be quite useful, as well as the news items of your
letter, for the Lettre aux Missionnaires.

And also for your willingness to send me all the good
photo prints which pass through your hands. Please charge to me.

✓ You may send the £9.4.3 from Fr General's fund to Fr
Wobken for his catechists school.

By the way, Fr Wobken told me some time ago that he
had trouble in getting film or funds from the Procure. I am
glad you are there now to attend to it. As I told your substitute
I authorized Fr Wobken to draw on my account for material and
for money, in view of the film he has on hand. If the sums were
very large, I would like to be informed in order not to let my
account remain too low - or in the hole - but I would not like
to see his work delayed. But I know there is no danger of that
with you.

Now in looking over the account you send me, it seems
to me you credit me for too much. I wonder if the £175.16.5
of the 15th of May are not an error in your books. Or it is
possible that they have not been distributed? It seems to me
that I received thanks from some of the beneficiaries. They
were to be distributed in this way, according to my letter of
April 7th, which you may find:

Masses: Bgr Chanrion \$150, Frs Brugmans \$100, Graton \$50

Gifts: Mgr Aubin \$100, Frs Luneau \$100, André Joseph \$50,

Ardouin \$50, Bancarel \$50, Wobken \$50

*May 25th
was distrib. but
not entered by
Fr. Panch.*

However I do not refuse to be credited for £175.16.5 if the masses have been said and the gifts distributed, - if the Procure can afford it. It would be a splendid contribution to missionary propaganda - as most of it, if not more - would go into films and other modern methods of making our missions known

Another item which I cannot trace. I am credited for £20.17.4 from Fr Hurley. I cannot trace that back on my books - unless it is a refund for a cheque from N.Z. which I lost in a bank (StPhal) failure - which amounted to £19 and something. If it is a gift for the Lettre aux Missionnaires or something else, I would like to thank him.

As I wish to thank Fr Carcenac for the £2.

Another thing: I would like to continue to receive the Catholic Press - or any other Catholic paper giving news 1° about our own Marist activities, and 2° South Seas missions in general, as I have to supply FIDES with some ^{other than Marist} mission items and I find them frequently in Catholic Press - perhaps better in some other paper of the same order? You will know.

That is all. Enough to give you a headache. Yet I hope you will keep in good health, helped by your journey around the world and your assistant.

Best wishes for a happy, busy (not too much) and sanctifying New Year - to yourself and to your assistant.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

May I ask you to see that the movie camera is in good condition not exposed to dampness, etc... It might be good to get a specialist to oil it and fix it for a possible long repose. Just now it is not needed.

And again: could I have 2 copies of Fr Tremblay's "Under the Southern Cross"? I don't know where it is published.

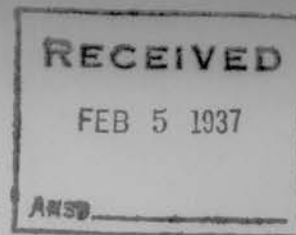
Borke bot

In his letter, Rome, Dec. 15/50

P.S. I cannot remember if I told you that I sent to Fr Gueneau from U.S.A. a small movie camera 16mm and told him that he could apply to you for negative film and other requisites, including money if he needed it to pay duty, etc... So, please put to my debit everything he may order through you.

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

Dec. 18 1936



My dear Father Bergeron,

Please find enclosed a cheque for £50.0.0 for Bishop Wade. This is an offering collected by the T.O.M. of Hull which he visited last year.

£ 02-0-10

Every kind wish for your happiness during the year 1937.

Very cordially yours,

L. L. Richards

Not yet acknowledged with Fr. [unclear]

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

Dec. 22 1936

23 FEB 1937

My dear Father Bergeron,

Please find enclosed cheque for \$800 from Fr Rulquin with list of the missionaries to whom these should be sent.

Cheque sent from Wellington to Fr. [unclear] Hardy

Washington will probably have a second noviciate this year. So Frs Conley and Laplante will be called.

203-16-5

Is it a fact that a pilgrimage to Kieta is being arranged for this centenary year and that the Delegate is going? I have seen it twice in newspapers.

What about the Wallis pilgrimage? Have you arranged anything yet?

As ever yours,

L. L. Richards

Rome, le 22 décembre 1936

Dons du P. Rulquin, de S. Paul

Ci-inclus chèque de \$800

Gifts

RECEIVED
FEB 5 1937
AMSD

Nouvelle Calédonie

P. Gueneau100
P. Levavasseur100
Sr M. Odile L.100\$300

Nouvelles Hébrides

Sr M. Rogatien100100

Fiji

P. Desbois100
P. Wobken100200

Océanie Centrale

P. Kerrmann100
Sr M. Eva100200

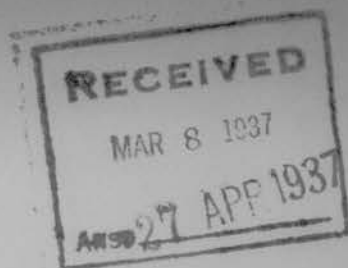


Total 800

*No acknowledgement sent to Fr. Rulquin
W. H. H. H.*

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 27 janvier 1937



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Dec.16th.

I am very sorry for poor Father W aché. I still hope that he is not an incurable like Fr.Chaize.

As to my account,I am glad to see that it is not going down too rapidly. In fact I thought that Fr.Wobken was going to draw more on it. However don't encourage him to do it. Besides, the operations are not over yet and probably the worst is not over.

Father Gueneau ought to soon draw on it too - but in a modest way,as his camera is only a 16m/m,not 35m/m like Fr. Wobken's,or the one now resting in Villa Maria.

The latter I offered to Fr.Rouël again,for some special film to be taken. If he accepts,that also will mean disbursing and Fr.Rouël may not be so economical as Fr.Wobken.

Well,to be ready for the worst,I am sending you enclosed another cheque,of \$70,which you will be kind enough to put on my account to my credit.

Don't forget good photos when you have a chance to get such printed - and charge printing and postage.

You don't mention in your letter the proposed cruise to Wallis and Futuna. Bishop Poncet told me he had put everything in your hands. Has anything been done? What about the other cruise to Kieta? Just one little paragraph in the P.I.M. about it. Let me know next time,please.

Yesterday I sent a telegram to Procure Sydney - asking you and Fr.Bertin to send Frs.Conley and Laplante to Washington for their second noviciate. Fr.Sullivan says the second novi-

1100

ciate may begin on the 1st of May, but at any rate, in May, to finish at the corresponding day in October - five months instead of six by special dispensation for various reasons. I hope you will be able to send these two novices in time. Fr. Conley never spoke to me about going to Washington for his second noviciate, and in a letter received a few days ago, he speaks clearly about going to SYDNEY for his second noviciate. But Bishop Wade seemed to be anxious to see him go to Washington. Probably he expects him to collect some funds after the 5 months noviciate.

News received from Madrid yesterday: The Fathers and Brothers left the college early in July and dispersed: one priest and 2 brothers could reach their own homes in Burgos; 2 fathers and a brother are in hiding in families; 5 fathers and 2 brothers are in jail; Fr. Fernandez and Br. José-Maria are dead. No indication of the kind of death. The card had to pass the censure and the news is given in a kind of enigmatic way which we figured pretty certainly as above.

With best wishes to yourself and to your assistant,

I remain

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

May 8 1937

RECEIVED
JUN 14 1937
JUN 1937

My dear Father Bergeron,

I am sending you enclosed Father Mulquin's cheque of \$500 for masses to be distributed according to enclosed list.

So far we have 11 missionaries on the list for the next departure:

Lyons: P. Juillard

Paris: PP. Verlingue

Chêne

Groetz

Simler

Engberink

Van Houte

Barbault (a novice priest)

Germany: P. Miltrup

Boston: P. Dionne

N. Cal.: P. Schmidt

No answer from N.Z. yet concerning 2 applications:
Fr. Simon J. Burke and B r. Maurice.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

Who supplies those articles on Villa Maria
to the Freeman's Journal - introductory to
Subscription list. I am afraid we have
not kept them - they are interesting -

HONORAIRES DE MESSES

ENVOYES PAR LE P. RULQUIN DE ST. PAUL (MINW)

aux missionnaires nommés ci-dessous

(8 mai 1937)

NOUVELLE CALEDONIE

P. Gueneau	\$50
P. Roman	50
P. Rouël	50
P. Levavasseur	50
P. Gagnaire	50
	<hr/> 250

FIJI

P. Lejeune	\$50
P. Wobken	50
P. Verbays	50
P. Desbois	50
	<hr/> 200

TONGA

P. Kerrmann	\$50
	<hr/> 50
Total	----- \$500

VILLÀ SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

April 7 1937



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Feb.23.

Sorry that the £175 were checked off my account, but my conscience is satisfied that duty has been done.

Thanks for subscription to Freeman's Journal, which has begun to come - also for "French Oceania", which has arrived. The rest will come later.

Thanks also for the news items, most valuable for the "Lettre aux Missionnaires", - and for the cutting about Mr. Kennebeck. Sorry that such a good man is gone. He did not enjoy his knighthood of St. Gregory very long. R.I.P.

Sorry also about the difficulties concerning the Centenary Cruises. Let us hope that something, at least, will come out. I would suggest that at least the Provincial and the Procurator of the Missions should mount the Bucephale and ride triumphantly into the harbour of Sigave for the occasion. We could not do less!

Here we have our own troubles. Father General is in the hospital. Nothing serious. As a matter of fact he will be out in three or four days. But he had a bad cold which stuck to him for three weeks, then trouble with his teeth, then an abscess in the cheek and neck which was the occasion of his going to the hospital. Now the abscess is open, the cold is gone and the dentist is going to work on the teeth. Father General feels quite well now.

Father Bonnefoux is in Lyons to fix up the accounts of the Province left by Father Adrien Bertrand, who died so

rapidly. Fr. Bertrand was preaching the last week of Lent in a parish near Lyons. He caught cold. Hence a pneumonia - and a rapid death. I had seen him in Lyons a few days before in good health and good spirits.

We have here Father Louis Schwehr, who looks well - only a little deaf. He will stay until next Tuesday or Wednesday. Father Alphonse Soubeyran left us on Easter Monday and is now in Lyons. Both could see the Holy Father. Father Soubeyran looked the picture of health. The journey did him good. He walks quite well and without fatigue.

We also have here Fathers Parent and Boissonneault. The latter sails next Thursday from Naples. If at all possible Fr. Kingan will sail with him for New York. Father Schaefer is going to Naples to try to arrange the transfer - Fr. Kingan arriving on Wednesday and the Italian boat for New York sailing on Thursday.

Father Parent is going to Germany to learn German. He will return to U.S.A. in July.

Father Grimal works hard on Fr. Colin's cause.

Father Bertrand is always busy about high finances and chickens.

And Father Maurey is busy about EVERYTHING.

Many applications for the missions - but almost all from Paris - about twenty - and the Provincial of Paris is not going to let them go if he can help it. The selection will be made as soon as Father General returns from the hospital.

With best wishes to yourself and to your assistant,

I remain

Very cordially yours,

L. L. Decheret

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

May 30 1937



My dear Father Bergeron,

Thanks for letter of April 7th, for list of news items and for financial account, clipped of the neat sum of £175, too easily acquired, it is true.

✓ And while talking business, have the kindness to put 15 shillings to Father Centauro's credit, for masses to be said. I am sending him the letter of the person who sends the money. And naturally to my debit.

Another business question: I am sorry that Fr. McHardy was returned to his province, by order of Father General. That leaves you alone to do all the work of the Procure. Could you not get Father Moreau to help you? Father Boch, who has never enough to do, could very well retain the "economeship", and let Fr. Moreau help you. If this arrangement is convenient, let me know, and Father General will be glad to confirm it - if need be.

The film business is working on slow gear. Father Wobken has stopped after having, apparently, well started, first because, as Superior of Cawaci, he has little free time, and second because he thinks Fr. Laplante's film will fill the bill. So from that side, I cannot expect anything - at least until some time after Fr. Laplante's noviciate. In New Caledonia, Fr. Gueneau is still awaiting the camera, shipped from U.S.A. last september. However, meanwhile, Fr. Gueneau is sending me first class photos. He is a real artist.

By the way, you are quite right to keep the copies of photos you were to send me until you have time to affix the title to them. That is very, very important - and the more you

will write on the back of them, the better. To-day that is the main means of propaganda: the picture, and, through the picture, a little missionary information.

So the cruise is defunct! Well, it is better than a wreck on the Wallis reefs or in the Sigave Bay. I am sorry to see the affair reduced to a national demonstration - the governor of New Caledonia going to Wallis to celebrate the arrival of the first Frenchmen, in these islands destined to pass under the French flag. I still hope you will be able to get the Delegate over to New Caledonia and hence to Wallis. With Mr. Bertin, it would be something - nothing compared to what we had hoped for - but enough to counterbalance the merely national element.

We have our own troubles. Father General is again in the hospital. A new abscess was formed on the same cheek as the first time. It was opened by the surgeon - which caused Father General great sufferings. Now, it is a question of a few more days in the hospital, but we think that Father General will need a rest after this period of sickness.

We await his return to distribute the young missionaries through the Vicariates.

You probably know that Father Schaefer has been delegated to represent Father General at the centenary celebrations of Auckland in February and March.

During the summer, he will preach retreats in England and Ireland.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

June 9 1937

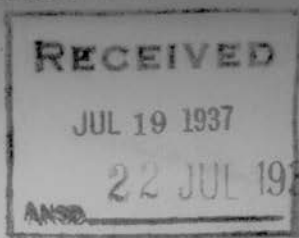


My dear Father Bergeron,

While you did not seem to enjoy overmuch the company of the Bishop on your trip back to Australia, you must have made the very best impression on him, since he is trying to get you into his vicariate. Rumours, we must let go as they come. We don't know where they come from - and we should not care where they go. So the rumours about your change did not strike T.R.P. or myself very much, but, what surprised us was the Bishop's letter. Well, be comforted! There is nothing in the rumour, and there will not be anything in the Bishop's letter either. There is no

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

June 3 1937



My dear Father Bergeron,

Please find enclosed cheque for \$100 to be put to
the credit of Father Gueneau of New Calœnia, for as many ^{f 25-1-1}
masses.

I am writing to him by this same mail.

Father General expected back from the hospital to-
morrow or the day after.

Very cordially yours,

L. L. Dubois S.J.

P.S. Et voici un chèque de £25 pour Mgr. Wade de la part des Tertiaires ^{f 31-3-5}
de Hull - auxquels il n'a jamais envoyé un mot de remerciement pour les
250 déjà reçus - ni à moi - ni au P. Doyle qui les avons transmis.

\$ 100
£ 25

thought of changing you from the Procure. The fact that T.R.P. has returned Fr. McHardy to his province is an evident proof that he is not thinking about changing you.

So don't think about it any more. You did well to write. This answer will put your mind at ease.

Father General is well again - and we hope it is for good this time.

As ever yours,

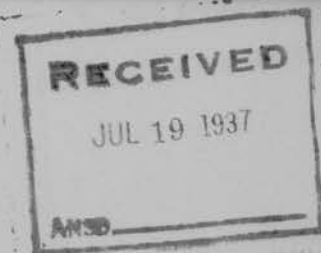
L. L. Bertrando

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

June 9 1937



My dear Father Bergeron,

Here are the affectations of the new missionaries:

Northern Solomons: Frs. ^{Poland} Dionne and ^(Francis) Miltrup

Southern Solomons: Frs. ^{Algerius} Van Houte and Engberink

New Hebrides: Frs. ^{Algerius} Julliard and ^{Francis} Groetz

New Caledonia: Frs. ^{George} Schmidt and Barbault - the latter being a novice priest in La Neylière, who will make his profession in September, - hence not on the index.

Fiji: Frs. ^{St.} Chêne and Verlingue ^{Charles}

Wallis and Futuna: Fr. Simler. ^{Algerius}

Mal. - 24th Dec.

Please find enclosed duplicate of my answer to Fr.

Callet. I hope I am not generous. But I want to encourage this kind of work, very useful for missionary propaganda on this side.

That is why I would be glad to have prints of all good photos which go through your hands - with as much information as possible, and that is where I give the procurator more work than he can attend to. I know, around here, these are the little things which absorb a whole lot of time. Yesterday I spent over an hour looking for photos for a review. And I have another request this morning which will demand even more time.

As ever yours,

L. L. Dubois

2/2-3
1-11

RECEIVED

JUL 19 1937

le 7 juin 1937

Duplicate
Cher Père Callet,

Voici votre lettre du 13 avril et l'intéressante collection de photos. Merci!

En homme pratique, et sachant que je suis disposé à vous aider dans votre oeuvre missionnaire photographique, vous voulez savoir jusqu'à quel point vous pouvez "tirer sur mon compte". Vous avez raison. Donc, tant que "mon compte" durera, voici à peu près la ligne de conduite que vous pourrez suivre:

1° Je désire avoir des épreuves de toutes vos bonnes photographies et les payer généreusement. A vous de faire ce compte - largement, mais sans faire un compte d'apothicaire!

2° Je désire, de plus, participer aux "frais généraux", v.g. achat des négatifs, développement des négatifs, etc..., et cela en proportion de ces frais généraux - disons £2 à £3 par an - comme chiffre d'essai.

3° S'il s'agit de vous faire une avance, comme ce semble être le cas cette fois, puisque vous dites que vous rentrerez dans une partie de vos frais, et, "en attendant", désirez savoir sur quel compte le P. Bergeron pourra mettre vos dépenses, je vous permets bien volontiers de mettre provisoirement ce débit à mon compte - et même de le doubler si vous en avez besoin, pour lancer votre oeuvre. Soit en tout: £20.

4° Pour des cas qui ne rentreraient pas sous les titres précédents, veuillez m'écrire, et je ferai mon possible pour vous satisfaire - heureux de vous voir faire oeuvre missionnaire par la photo aussi bien que par l'action directe.

Bien cordialement vôtre,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

July 30 1937



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of June 21st, and all the valuable information. Now for business:

1° La "Guida delle Missioni" was mailed to Dr. Hennessy. Missionary price: 25 lire - about 6 English shillings - which you may put to my credit.

2° It was quite all right to send the 500 francs to Fr. Gueneau - also to supply Fr. Wobken with the photographic goods. I was in debt with Fr. Roth, of £73.14.1. I also told Fr. Wobken to apply to you for that amount.

X
3° Have the kindness to send me this book: "Diseases commonly met with in Melanesia. Their Diagnosis, Prevention and Treatment", by Dr. Clifford S. James. B.P. Stores, or Melanesian Mission, 247 George St., Sydney. Price 4/6 to be charged to my account.

X
4° Find enclosed Father Hulquin's cheque for \$1000 - to be distributed according to enclosed list.

5° I received from you a certain number of photographic prints. Part of them bear the title or information on the back, the others, not. Was it not by error you sent me the latter? May I send them back to you for annotation, for such as they are I could not very well use them. If you have no time, could not the second novices, or Fr. Moreau, or some one among the Sisters, write something - the vicariate, the place, the names of persons? A good number of our photos pass into the press through Fides, but the condition is "something about the picture". People do

not seem to care about articles to-day. They want pictures and a short explanation.

I shall be grateful to you if you keep sending me prints - with a few words on the back.

Well, it is quite warm now in Rome. The fathers are going away. Fr. Grimal left this morning. Fr. General will leave Thursday. Then Fr. Bertrand and myself will be left alone - a minimum, as we have two masses to say - one here and one at the Precious Blood Monastery which you know.

No change so far in the departure of the missionaries, November 4th from Naples by Viminale. Arriving in Sydney Dec. 14.

I hope Fr. McHardy is well again.

Could not Fr. Moreau help you at the Procure in busy times?

Very cordially yours,

L. L. Dubois *sm*

OFFRANDES DU R.P.RULQUIN DE S.PAUL AUX MISSIONNAIRES
27 juillet 1937

NOUVELLE CALEDONIE: Mgr.Bresson.....	\$500 ✓	
P.Rougé.....	50 ✓	
P.Levavasseur.....	50 ✓	
P.Gueneau.....	50 ✓	550
NOUVELLES HEBRIDES: P.J.André.....	50 ✓	50
SALOMONS SEPTENTRIONALES: P.Grisward.....	200 ✓	100
TONGA: P.Kerrmann.....	200 ✓	200

Chèque ci-inclus \$1000

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 31 août 1937



My dear Father Bergeron,

Thanks for your letter of July 22 and for accounts. I hope Father Rausch is much better. Tell him so when you have a chance - and that we are praying for him.

Concerning Father Moreau, if it is only a question of the dangers of "double allegiance", that can be arranged by "higher superiors". Suppose for instance that you need him three or four days every month for your monthly accounts, I could very well tell Father Boch, in Father General's name, that on such days Father Moreau is yours - or any other arrangement that you might suggest. Once settled, there should not be any great difficulty - except the case of sickness, like everywhere.

A propos of your account: I see you list separately the various prints of photos. If you could not possibly write or make some one write something on the back of the photo, at least put separately and with the name of the missionary the various photos of these missionaries, for instance all Fr. Beauchemin's photos together, all Father Lamarre's, etc... This would already help us to classify them not only by vicariate, but probably also by station.

Instead of renewing - when the time comes - my subscription to the Freeman's Journal, would you mind subscribing for me to the Catholic Press, in which I find more of the news I am looking for.

The best for that kind of news is the Pacific Island Monthly - which subscription you renew every year. Thanks.

Father Gueneau will probably ask you for 16m/m films negative and positive. I hope you will be able to find them

at Kodak, 379 George St. - or elsewhere.

I am sending Fr. Gueneau \$100 through Fr. Courtais.

9 Please let me know how much that will make in £, when converted from lire into francs and from francs into pounds - I am afraid I am losing a little every time!

I am glad to say that Fr. General is quite well. He returned last night from Brides les Bains, Savoie, well rested and delighted with his "villégiature", and well decided to go to the same place next year, as he has already reserved his room!

With best wishes to Fr. Rausch and all - and specially to yourself.

Very cordially yours,

L. L. Deubner

Roma (1/4), Via A. Poerio 63, October 7 1937

RECEIVED

My dear Father Bergeron,

Brother Gerard Pot (nam ita vocatur) of the Southern Society is to take the steamer of the 30th of October in Tulagi and will be in Sydney on the 6th of November, I think. Father General wishes that he should come right on without too much delay. There is the Esquilino sailing from Sydney on the 8th of November. That would suit quite well for the date, if the date is not changed - and also for the surroundings, more Catholic than the English steamer - and would bring him right to Naples, where he is to land. However do the best you can, and let us know at once, if necessary by air mail, by which boat he is coming, so that we may go and take him in Naples or send directions that he may be helped from the steamer to the train.

Our young missionaries will be here on the 18th - some on the 20th - until the 4th of November - due on the 14th in Sydney if the time-table is not changed; 10 young missionaries and Fr. Alphonse Soubeyran, who is now in Differt.

Here we expect Fr. Grimal Saturday and Fr. Schaefer Monday and the community will be complete - until Fr. Schaefer leaves again - in January - for Sydney and N. Zealand.

Very cordially yours,

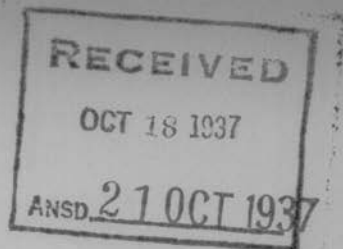
J. Decker

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

September 4 1937



My dear Father Bergeron,

Please find enclosed a cheque of £25 for Bishop Wade, from the T.O.M. of Hull. I am writing him at the same time and I hope he will not delay to acknowledge the offering.

Very cordially yours,

L. L. Dickson

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

October 8 1937

RECEIVED
NOV 15 1937
ANSD. 6-DEC 1937

My dear Father Bergeron,

Have the kindness to distribute Fr. Rulquin's cheque as per enclosed list. These are all mass intentions - but Fr. Luneau owes me \$¹¹14 which you will please put to my credit - and he will say the masses, as I explain to him in another letter.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

ENVOI DU R. P. RULQUIN :

TONGA:	P. Kerfmann.....	\$50	L 12-9-6
FIJI:	P. Wobken.....	50	12-9-6
	P. Destable.....	50	12-9-6
N. CALEDONIE:	P. Luneau.....	39	⁵ 12 -16-3
	P. Sagnaire.....	50	12-9-6
	P. Gueneau.....	50	12-9-6
N. HEBRIDES:	P. André.....	50	12-9-6
	P. Ardouin.....	50	12-9-6
SYDNEY:	P. Dubois.....	14	3-13-3

		\$400	L 99-16-0

Ci-inclus chèque pour \$400

Rome, le 8 octobre 1937

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

October 25 1937

RECEIVED
NOV 29 1937
ANSD 6 - DEC 1937

My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Sept. 20 and string of news - dates and names - Perfect! You have no idea how these very precise data help me (besides their "intrinsic" value!) to situate in time and space other vague news which come to me specially from the Vicariates. Many, many thanks!

Now I am going to look for some leaflets as you describe. I am afraid we are not very rich in specimens, as, once printed, we distribute them to the last. However I may find two or three.

Thanks for your kindness in volunteering to annotate the "un-annotated" photo prints you sent me. Quite strange Fr. Waché would not even know the names of the Fathers of his own Vicariate. Well, if you do not know the names of the Fathers, just put the name of the station or even the name of the Vicariate.

As to suggestions regarding the Missionary exposition, I can make two or three ^{useless} useless ones, because you have certainly thought of these things. The 1st is the fruit of your own experience. Keep a stock of mission curios at Villa Maria or at the Procure - something always at hand that you can rely on when there is a call for it. This kind of circulating museum is most useful in Europe and I imagine it will be more and more so in Australia. However, better still if it can be combined with a permanent museum - something that people can come and see and be edified, at any time.

can find these - with references of subjects - and address of Mission houses
we had many postal cards published - on our publications - check
to know the examples of other - just a picture - and as you

2nd suggestion: that you should have at the exposition a permanent representative to explain things to the people and sell and distribute literature. Sisters are generally good at that and "attract" more than men.

3rd suggestion: that all literature and specially leaflets be marked to one or two addresses to which applications for information and gifts may be sent.

4th suggestion: that you should have always ready, for such circumstances and others, a good stock of all our English books on our missions or on the Society of Mary - even some French ones, as some people may love "exotic" literature.

5th suggestion: that your booths or all your section may be immediately recognized as the MARIST booths or sections - not that we want to brag, but we need vocations and resources - and, same principle as above, people must know where to go or to write.

6th suggestion: Don't trust any stranger to fix the booths. A stranger can help. But it is so much better if a Marist is there to prepare everything. Again Sisters are generally invaluable for this kind of work.

Excuse me. I am saying foolish things - so simple that you might rightly say: "What does he take me for?" Best wishes. But that is where you really need help. Can't you get Fr. McHardy then?

Three cases, at least, will go from Naples (and Rome) with the young missionaries on the 4th of November: for Fiji, South - and North Solomons, - the contents of which are destined for various members of these missions.

Handwritten notes in left margin:
of Sister Lawrence has published a copy of a popular pamphlet
of 18 pages, well printed on all paper. If you will have it please
for other pictures - the more a very numerous number
Embroider some samples.
As you know
of the future &

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

October 26 1937



My dear Father Bergeron,

Please find enclosed a cheque of \$80 to be divided as follows:

\$60 for Fr. P. GUENEAU, Koné, N.C.

\$20 for my own account.

Father Schaefer intends to sail on the Orion, Orient Line, Jan. 9, arriving Sydney, I think, Feb. 9. He could not get a "single" cabin on the Italian Line - but got one on the Orion.

Nothing else new since I wrote yesterday.

Very cordially yours,

L. L. Duchesneau

80
20 | 400 | 20

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

Nov. 20 1937

RECEIVED
DEC 28 1937
ANS 9 MAR 1938

My dear Father Bergeron,

Thanks for your letter of Oct. 21 by airmail, concerning Brother Gerard Pot - and finally, as you knew long before us, this brother is not coming. I hope you did not have to pay anything on his ticket.

In a previous letter I asked you to subscribe to the "OPEN DOOR" for Fr. Lebel of Asitavi - and I am afraid I gave you the wrong address - or a very vague address. At any rate, I have just received the last number and I am sending enclosed the real address. If you have not done anything yet, please subscribe for Fr. Lebel and renew my own subscription. The subscription is 1/3 per year. I think I told you Fr. Lebel would prefer to receive the periodical indirectly - through you, for instance, as he says, it might look strange for a Catholic missionary to receive the Methodist periodical. Do as you think best.

I am sending by this same mail another little brochure which may inspire (!) you for your propaganda literature. It is being published in English, but will not be ready for Newcastle nor for Auckland.

Please find enclosed two cheques:

- \$17.50 for Father Gueneau's catechists
- \$10.00 for my own account.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

By this same mail I am also sending you the photos which I could not identify. Please note whatever you know - or get some one to do it, if possible - on the back. At least the Vicariate if nothing else - but more if you can - particularly names of fathers and stations. THANKS.

Very certainly know History and Geography of Tonga by D. H. Wood - Madagascar 1932 - if you are anything at all, I would like to have it if you can please it -

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

December 7 1937



My dear Father Bergeron,

May I ask you to put this cheque of £11.7.6 to my credit?

I would like also to have this "New Guinea Handbook" described in the enclosed cutting. To be put to my debit.

My "Lettre aux Missionnaires" goes out to-morrow and will give you all the news.

Best wishes for the Year 1938!

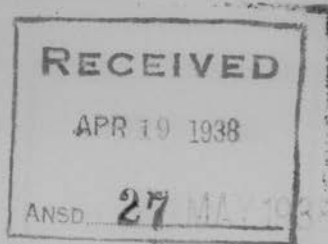
Very cordially yours,

L. L. Dubois

*Please, also to my credit,
the 10/ note - enclosed*

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 11 mars 1938



Cher Père Bergeron,

Vous trouverez sous ce pli un chèque de \$1000 du P.Rulquin à répartir d'après les listes ci-jointes.

Quand vous aurez le temps, si ce n'est déjà fait, je serais heureux que vous m'établissiez mon compte. Le P.Wobken a fini son film et je voudrais savoir au juste où j'en suis. Il ne faut pas faire faillite - ou au moins la faire honorablement, en connaissance de cause.

J'espère que tout s'est bien passé à Newcastle et que vous n'êtes pas trop fatigué.

Bien cordialement vôtre,

L. L. Dubois

*9
Donner par le faire
pour son compte -
Glorie à faire si -*

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

January 7 1938



My dear father Bergeron,

Just received your letter of Dec. 6. Many thanks. Fr. Schaefer will give you all the news of Monteverde, but I want to send you the following cheques to be credited to my account:

London £1/0/0

Van Buren \$10.00

Boston \$5.00

New York \$15.00

Many thanks

Best luck for the Newcastle Exhibit!

As ever yours,

L. L. Dubois

11 mars 1938

ENVOIS DU R.P. RULQUIN

aux missionnaires suivants

SAMOA:

P. Goupillaud	60	
P. Estibal	60	
		-----120

TONGA:

P. Kerrmann	100	
P. Callet	100	
		-----200

FIDJI:

P. Wobken	100	
		-----100

NOUVELLE CALEDONIE:

P. Luneau	100	
P. Levavasseur	100	
P. Gagnaire	100	
P. Gueneau	100	
P. Rivoire	20	
		-----420

NOUVELLES HEBRIDES:

P. André	60	
		-----60

SALOMONS SEPTENTRIONALES:

P. Grisward	100	
		-----100

Ci-joint chèque de \$1000 -----1.000

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

April 1st 1938



My dear Father Bergeron,

This morning I received a set of the photographs of the Newcastle exposition - except the Maori section, which however I can see in the general view. I am sure you are responsible for the photos as well as for the booths - and I thank you and congratulate you at the same time. These booths made certainly a very fine appearance and I am sure and I am sure our missionaries and sisters and medical assistants had all they could do to explain things to visitors. I hope this will help our recruiting for Toongabbie as well as the recruiting of the Sisters and nurses.

I thought the Maori booth was to be common to Marists and Mill Hill, but I see a sign "Marist Maori Mission". So I imagine the Mill Hill Fathers had their own section, - perhaps with the Philippines, etc...

If you had leaflets published and distributed, I would be glad to have one or two samples.

Have the kindness to put to my credit the enclosed cheque of £3-4-0.

I asked you in a recent letter to let me know how I stood in my accounts with you after the completion of our film by Fr. Wobken. A few days ago I received a cable from him telling me that he was proceeding with the sonorization of it, which, of course, will add considerably to the expenses. At first I intended to have it sonorized on this side. At any rate, I would like to have the account of these expenses too as soon as possible. I am a little uneasy on my financial standing. By the time this letter reaches you, I hope you will be somewhat rested after the exertions of the

Exposition of Newcastle. Make Father Binois or Father Cantala help
you as much as you can - or as much as they can.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

7 Aprile 1938

RECEIVED
MAY 16 1938
27 MAY 1938
ANSD

My dear father Bergeron

Have the kindness to put to the credit of father Centauro (South Solomons), and to my debit: £1.16.4 - representing 125 lire received on this side.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

April 10 1938



My dear father Bergeron,

*How do you sell
the pict. apparatus
here - how much?*

Congratulations! I heard and read all about the New-
castle Missionary Exposition and I am delighted to know that our
Marist Section was in every way the center of attraction. It is
all the more creditable, as you had to start from NOTHING. I hope
you will now keep all this material and continue to improve it
for further exhibitions. Next time, things will be easier for you.
No wonder you feel tired! But I am sure the most tiresome thing is
to receive indifferent answers - or worse - in response to request
for exhibit articles. It is a real pity that we do not all pull
together and help generously when it is question of general in-
terest like this Exposition.

Many thanks for the account. Even with the £118 with-
drawn since you made the account, there remains a bigger credit
than I expected. Father Wobken has not taken as much as I expected
for which I am grateful. All the more so, as he wired me that he
was working at the sonorization of the film in N. Zealand - which,
of course, will add much to the expenses. But with £300 credit, we
can face them, I think - and then the returns ought to come as
soon as the film begins to circulate.

I saw, the day before yesterday, rather Laplante's film.
It is good and well sonorized. However, to my mind, it is not enough
missionary. About two thirds are taken up by the description of
Fijian customs - and these two thirds are really very good, but
there are other films describing the customs of the South Seas,
while there are very few good missionary films. However, with Fr.
Laplante behind it, it will certainly help to understand our mis-

sions, and I hope it will also help Mr. Laplante to collect funds for the foundation of the Yasawa station.

Yes, I think I received the last N° of "The Open Door", but I think they would continue the subscription for some time even if it was out. If it ceases to come, I shall let you know. I am sorry you had so much trouble about it.

I think I already told you I received the New Guinea Hand Book (very good) - and the Newcastle photos, which you do not mention. Mr. General admired these photos - and still more that which they represent.

Thanks for the news, with the usual precision, so helpful when I put things together for the "Lettre aux Missionnaires". I thought you had gone to Auckland, but I see from your dates that the Exposition of Newcastle went on after the Congress and during the Auckland celebrations, and apparently your presence was necessary in Newcastle "to watch the circus"!

Here all are well. We have with us Mr. Blake, from New Zealand, detached for studies in Oxford, now in home for his Easter vacations. We hope to see soon Mrs. Nicolas and Schank.

You know that Mr. Pelletier, from Sidji, is returning to France. He ought to be soon on the way too.

Nothing done yet about the new recruits for this year. They will probably be less numerous than the last two years. Nothing from Germany. We will probably have two from England: Clerkin and Cockett.

Please put the enclosed cheque of £1-1-8 to my credit.

Many thanks.

As ever yours,

L. L. Dubois
am

When you send me photos from the various factories, it would be of great help already if I know the the they are from and if I have a list of the names of the factories - please put as least the names of the factories - and I will try not to give you as much extra work to handle the documents -

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

April 29 1938

RECEIVED
MAY 30 1938
3 - JUN 1938

My dear Father Bergeron,

I am sending you two cheques to be distributed as per enclosed list.

The \$50 from Fr. Cotter to Fr. Gueneau are also for masses. The \$10 for me are payment of a debt which will go to help my credit in Sydney.

not yet!
Father Wobken writes me that he sent you £139 for my account - result of returns of the film in N. Zealand. So my credit must be quite good with you, and Father Gueneau may go ahead with his work.

When I sonorize Fr. Wobken's film on this side, I may call on you for funds, but that will not be for a few months yet, as he intends to use it first in Fiji, before sending it to me.

Now, here is the list of the young missionaries of this year's departure:

From the Province of Lyons: Fr. M.J. Dubois

From Paris: Fr. Narvor Junker

Schir Schahl

Tiggeler

From England-Ireland Clerkin Cockett

From Washington: Lepping.

We hope to have also Fr. O'Dullivan from N.Z., but we have not yet received Fr. Provincial's answer concerning this request.

Very cordially yours,

L. J. Dubois

INTENTIONS DE MESSE

envoyées par le R.P.Rulquin
(29 avril 1938)



TONGA	P.Kerrmann	100100
FIJI	P.Wobken	100100
NOUVELLE CALEDONIE	P.Gueneau	50	
	P.Gagniere .;.....	50	
	P.Rougé	50150
NOUVELLES HEBRIDES	P.André	50 50
SALOMONS MERIDIONALES	P.Podevigne	100100

Total: 500

CHEQUE DE \$ 60

de Wheeling

P.Gueneau de N. Calédonie	\$50
P.Dubois	10.....60

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

May 14 1938

RECEIVED
JUN 20 1938
ANSD. 30 JUN 1938

My dear Father Bergeron,

Find enclosed a cheque for Florins 3160.

This Father Bertrand gave me for \$1760.

And these \$1760 are to be divided thus:

Bishop WADE, for maintenance of 8 catechists.....	\$400	99-11-0
Bishop AUBIN d° 6 d°	300	74-13-0
Bishop DOUCERE d° 4 d°	200	49-15-10
Bishop BRESSON d° 6 d°	300	74-13-0
Father GUENEAU, N.C. d° 2 d°	100	24-17-10
Father WOBKEN, Fiji d° 8 d°	400	99-11-0
Father NEYRET, Fiji d° 1 Seminarian.....	60	14-19
Total	<u>\$1760</u>	<u>✓ £ 438-0-8</u>

You will have a little calculation to make, but you are used to it and you have machines to help you. In any case you have to change everything in Australian pounds.

Contrarily to what I wrote in a recent letter and to what he had told me, Father Wobken did not send you the money in question, but sent it directly to me, for the sonorisation of the film.

Very cordially yours,

L. L. Duchesne

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 19 juin 1938

RECEIVED

JUL 25 1938

ANSD. 5 AUG 1938

My dear Father Bergeron,

Here are the destinations of our young missionaries:

- ~~Fr. Perras~~ (South Lawrence), Samoa
- ✓ Fr. Schahl, Tonga *? end of Dec. — Jan. 2-3 Auckland.*
- ✓ Fr. Narvor, Wallis *Jan. 20*
- ✓ Frs. Cockett and Clerkin, Fiji — *Dec. 22. Arrange. (Monting) Dec. 26*
- ✓ Frs. Soury-Lavergne and Dubois M.J., N. Calédonie — *Jan. 20.*
- ✓ Fr. Schir, Nouvelles Hébrides *"*
- ✓ Fr. Tiggeler, Salomons Méridionales *Jan. 7.*
- Fr. Junker and Lepping, Salomons Septentrionales. *Jan. 7.*

Fr. Perras and Lepping should leave the States by the steamer of September.

The others will go to Differt on the 5th of September, come to Rome on the 22 of October and sail from Naples on the ROMOLO on the 8th of November. Normally they should be in Sydney on the 18th of December.

Have the kindness to put to my credit and to the debit of the Southern Solomons £9.5.7 (British value) - you will know how to put that into Australian value. This corresponds to 875 lire spent here to acquire films for Fr. Brugmans. Fr. Tiggeler will take these films with him in November.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

July 12 1938



My dear Father Bergeron,

On returning from Pratola yesterday (I made my yearly retreat there while replacing one of the assistants for the daily mass and Sunday service), I found your letter of May 27, and this morning I received the one of the 3rd of June. Many thanks for both and for the abundant news of the first. I thank you also for the £2 put to my credit for the "Lettre aux Missionnaires". You are paying in two ways: in sending news and such precise and precious date and data; and in contributing financially. You will receive a double crown! And a third one for inviting others to contribute: but I understand that fr. Jeffcott has other business to attend to. What I do not understand is why fr. McDonnell has been recalled to New Zealand - as one of the N.Z. papers had it. We have, up to date, received no explanation of it. Perhaps is it an error of the paper and is he simply taking his vacation. In any case fr. Schaefer will explain when he arrives. He must be quite on the point of departure.

I am sorry to hear about fr. Menard's sickness. Nor did we know of this, but of course the development is recent: May 18, verdict of the doctor, according to your good chronology of daily events.

I hope the student for the Southern Solomons will give satisfaction to Bishop Aubin. This is an interesting trial.

Please don't leave these photo prints doing nothing in a corner of your office - and more embarrassing than anything else. Charge them back to me and return them and I shall do

the best I can with them - trying on them all the passing missionaries. In this way I am sure that little by little I can identify most of them.

In the future I will do as you suggest and try to get the photos directly from the missionaries. The difficulty is to know who takes good pictures. I know Fr. Deihl, Fr. Rouel, Fr. Gueneau, Fr. Coquereau, and that is about all. Many others take pictures of little interest or do not take them well. Any information on the best "artists" will be welcome.

I just intended to write to you about the moving picture camera returned by Fr. Wobken - which I thought in Villa Maria. I had hoped to see it used by Fr. Gueneau. But Fr. Gueneau does not seem to care for standard ^{size} work. Quite the opposite: he has a good 16 m/m moving picture machine from U.S.A., and he would like to have another one still smaller, a 9,5 m/m (Pathé Baby) machine, which I am going to try to get for him. Besides, I am finding trouble in exploiting standard films. They are terribly expensive. Competing with Hollywood is a bad job. I intend to mount up Fr. Wobken's picture as soon as I have it, and then I will try more extensively the modest 16 m/m and 9,5 m/m. So I really intended to write to you that if you could find a good occasion to sell our standard machine you could do so. It will only depreciate as time goes on. You ask me at what price I am willing to sell it. That is very hard to say. I have the bill of the new instrument under my eyes. It cost 23.000 francs - and with all the objectives and numerous accessories: 40.903 francs. And of course the franc was much higher then (1928) than it is now. Could you get £100 for the whole concern? I imagine these instruments have improved since

St. Nicom is furnished by England in dollars

5-11.
40903
400
90
70
705
1138
1026
1043

booklet on Australia - and other books - will leave for Sydney from Genova August 5 on the Remo, to arrive normally in Sydney on the 18th of September. He speaks French and, I think, some English too. He asked me if one of our Fathers could meet him at the wharf at his arrival. I said yes, and told him I would write to you. Now there is ^{to} say about this priest: Not knowing him, I inquired around, from Mgr. Ercole and from Archbishop Costantini. Both assured me that, as a priest, he was quite all right. But the Archbishop told me confidentially that while in China, some years ago, he had showed himself too much of a nationalist - I am sure he meant a real Fascist - and no wonder since he is right in the machine, teaching in State Universities; and that, if he wanted to go to our missions, it would be good to warn our Vicars apostolic. In fact he does desire to go to one or two of our missions, and that is exactly the information he wants to get from you, what mission he could see - according to the time-table of the steamers - and how. I don't think there is any danger of nationalism - Italian nationalism - in our missions. However I thought I should warn you. But, then, you will say: "It might be better not to have anything to do with the man". Well, this same man, just because he has some pull with the authorities, has obtained for our missionaries a big discount on the steamers, probably as much as 30% on future departures. We had only 10% so far on the Italian rates. And this for all our missionaries, foreigners, and free passage (except payment of "food", "vitto" as they say) for Italian missionaries. So this is a big item, and the man seems to merit some consideration at least from the financial point of view. So please, help him discreetly, at least for the sake of the services he is rendering us. He is an old man already - will have little time in Sydney and I do not think he will annoy you long.

*These are my long letters - I am glad you put time to write this
your return from Jerusalem - I should have seen the end
I am Sydney Treasurer -*

*Yours ever yours
V. P. ...*

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

July 31 1938

19 SEP 1938

My dear Father Bergeron,

Le Rev. Doctor CAPRA, dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre, m'écrit qu'il pense prendre le train à Perth au lieu de suivre le RENO jusqu'à Sydney. Je lui réponds aujourd'hui qu'il n'aura qu'à prendre un taxi à la gare et à se faire conduire chez vous où vous lui donnerez les renseignements dont il a besoin mais que cependant s'il désire que vous alliez le prendre à la gare qu'il vous télégraphie le jour et l'heure de son arrivée.

Bien cordialement votre,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 9 août 1938



My dear rather bergeron,

You will find enclosed a cheque of \$50 - 50 masses sent to Father Gueneau of New Caledonia by Fr. Cotter. Please advise the Procurator ^{of N.C.}. I hope the new procurator is all right. You will do well to give a few tips to the one actually in Villa Maria.

You are quite right about the cheque in florins. Our catechists' fund is invested in dollars. Until lately, our Dutch bank of Amsterdam would cash the dollars, convert them in florins, and sometimes these florins were again converted in francs or in lire before going to the missions. I often protested against all these changes. Fr. Bertrand told me as often that it was a mere operation on the paper and that the missions were losing nothing by these exchanges. Yet I was not satisfied. At last - though for other reasons - the fund is now in Boston and in the hands of the Provincial Econome, and from next year on there will be no such exchanges of money between the fund and the catechists.

Thanks for the news items.

We shall be glad to see Fr. Schaefer on the 23rd.

Frs. General and Bonnefoux are in France. The others here and in good health in spite of a steady temperature of 92° - 94° on our airy terrace.

Very cordially yours,

Rome, August 17 1938

My dear Father Bergeron,

Please find enclosed cheque of \$1000 from Fr. Mulquin
to be distributed according to enclosed list.

Did I thank you for pamphlets and for report of
Medical Marist Mission received some time ago? If not, I do so
now.

Very cordially yours,

L. L. Dubourg



DONS ATTRIBUES AUX
MISSIONNAIRES
PAR LE R. P.
RULQUIN
S. M.



TONGA:

Sr. M. Euphémie	\$100	
P. Kerrmann	150	
P. Collet	100	
	350	✓

FIJI:

P. Verboys	100	
P. Wobken	100	
	200	✓

NOUVELLE CEELEONIE:

P. Levavasseur	100	
P. Gueneau	100	
P. Schmidt	50	
	250	✓

NOUVELLES HERIDES:

P. André	100	
	100	✓

SALOMONS MERIDIONALES:

P. PODEVIGNE	100	
	100	✓

1.000

Ci-inclus chèque de\$1.000 /

Rome le 17 août 1938

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

September 25 1938



My dear Father Bergeron,

We shall have two more missionaries this year, both from N. Zealand, Frs. Shivanan, who will go to Fiji, and Palmer, who will go to the South Solomons.

I hope the European contingent will reach you before Christmas - but it will surely be at your busy time. They are due in Sydney on the 18th of December. The Italian line not being always exact to the day - quite the contrary - you may have them again on your hands in the very heart of the Christmas season. Sorry indeed!

Impossible to change the date of sailing for this year. For next year, it is possible. In fact we have already spoken about advancing the departure. Yours will be an additional reason.

Another plan, Father Courtais', is to send as many as possible - at least all those going to Fiji, Samoa, Tonga, N. Calédonia and N. Hebrides - through the French line ^{Panama - Suva -} which is, he says, much cheaper.

Another plan again is to make even the missionaries from U.S.A. going to the Solomons come through Europe - which would be cheaper and would give them a chance to see home - and us a chance to get a look at them.

So this is the time to put in your own plans - and your desire to see the date of the arrival in Sydney may be realized.

As to your other desire to see the suspense regarding St. Patrick's appointment continue for some time in order the better to enjoy the "immature plannings worthy of old Scholastic days", it

has a good chance to be realized too, for there is a bigger question to be resolved first - that of the Australian province. Pray that it may be done soon and well.

Is it a fact that you do not relish the job of Procurator? May I ask you for a candid confession - and where you would like to be sent - south Solomons? riji? North Solomons? I don't promise relief - at least not immediate - but it would be so useful to know!

And then another question: to-day with easier means of communication, would it not be possible for the procurator to live in Villa Maria - with his office in St. Patrick's - or is it necessary to have an office in the city if sufficient quarters were provided in Villa Maria? Could not the Procurator be Superior in Villa Maria? Could not an active Provincial be also Master of Second Novices - for example every two years - some of the second novices making their second noviciate in their own country? I wish you would tell me your mind on these and similar questions. Fr. Schaefer has enlightened us somewhat - and made us desire more light again. With the experience you now have, you can help us.

All this will remain confidential - on both sides.

Thanks for statement of my financial situation - brighter than I thought. I may have to call on you for the sonorizing of Fr. Wobken's film - but these Romans are so terribly slow!

I think that by this time you have received my letter asking you to turn over to Fr. Roman, of Noumea, for his Asiatic catechist, the revenues of one year's of Fr. General's capital.

Thanks for the booklet just received "Spears and Spades" and Marist literature for propaganda - all interesting.

With very best wishes,

Cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

October 31 1938



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Sept. 19, and for the news and dates.

I hope the Rev. Capra did not give you and Fr. Boch too much trouble.

So far Fr. Nowlan has not applied for the missions. I think I told you that two have been accepted from the Province, Frs. Shivnan of N. Zealand, and Palmer, from Australia. I will remember what you say of Fr. Nowlan if he applies.

Yes, I received "Spears and Spades". Many thanks.

We have Archbishop O'Shea with us now. He is working hard to make the Wellington Catholic Congress of 1940 a success. He hopes to have Cardinal Hinsley as legate. He has not seen the Holy Father yet. After his audience and his various visits in Rome, he will go to Germany, then to Ireland, then to U.S.A., inviting Bishops from all over the world.

He was delighted to know that you were preparing another mission exhibition, this time in Sydney. He was going to call on you for the objects exposed in Newcastle and he hopes that your mission stock will improve again at the new exhibition. I would not be surprised if he invited you to go over with the goods.

We also have with us our nine young missionaries. Besides

their own personal luggage, they will have with them a trunk for Father Oddenino of Fiji, and a box for various missionaries and Sisters of the South Solomons. I think it will be all this year.

✓ Have the kindness to send \$14 to Father Gueneau of New Caledonia. You will know better than I what this means in Australian currency, and you may debit me for the same amount.

Father Schaefer will leave for Germany in a few days.

Father Bonnefoux has just returned from France.

The big news will soon be, I hope, the constitution of an Australian Marist Province. All prosperity to the new Province!

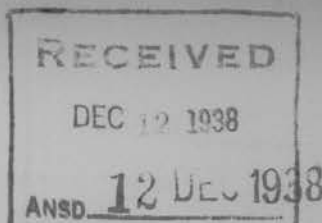
Very cordially yours,

L. P. Decher

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

November 10 1938



My dear Father Bergeron,

Our missionaries, who sailed on the 8th, will probably arrive in Sydney before this letter and will give you the latest news of Monteverde. Since then however, we received another Bishop, Bishop Mangers of Oslo, so that we now have two Bishops with us: Bishop Mangers and Archbishop O'Shea.

I am writing to ask you:

✓ 1° to put to my debit and to the credit of Fr. Centauro £3.18.0 British value; you will know better than I how much that will be in Australian currency.

✓ 2° to put to my credit the enclosed cheque from Blenheim, £1.5.0

3° if the \$1760 which I sent ^{May 18 1938} through Fr. Bertrand Econome Gen., for catechists and seminarian, have reached you. Fr. Brugmans writes me that the \$300 which formed the share of the South Solomons do not appear on his accounts. But his letter is dated Sept. 17 and it is quite possible that since then you have notified him.

This, I think, will be all for this time.

I hope the Reverendo Capra did not annoy you too much. He wrote me saying that he was treated very kindly by our Fathers. I must say that, on this side, his help in reference to the price of passages for Sydney has not materialized. I did not obtain the reductions I expected. However I believe he was in good faith, but the Italian companies and the government which controls them will not give foreigners any more reductions than is absolutely necessary. So we paid about £41 per berth, with the privilege of uniform price for all cabins, single or two-berth, at the lowest rate and 10% reduction.

I always paye the extra fare to Auckland, £2.0.0., for those who go to Fiji or Tonga. I imagine you have to pay a supplement. Let me know if I do right in taking the ticket as far as Auckland.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

P.S. Fr. Schahl has permission to go and see his uncles (Frs. Meyer) in Samoa before going to Nukualofa. I notified Fr. Bertin.

June 20/38
F 74-13-0
Catech -
"M. Aubin"

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

November 17 1938

RECEIVED
DEC 19 1938
ANSD 2 - FEB 1939

My dear Father Bergeron,

Please find enclosed a cheque of\$80.00

to be divided thus:

- ✓ Father Gueneau of N.C., for 50 mass intentions...\$50.00 *L-13-6-7*
- ✓ Mère M. Agnes, for the chapel of Makogai..... 30.00 *7-19-10*
- \$80.00 *21-6-3-*

✓ Have the kindness also to credit me for £4.18.6. British
currency, to be changed into Australian currency, and to be debited to

26-3-3 Bishop AUBIN - this for 440 lire of films.

Archbishop O'Shea has left us for Germany, then France,
Ireland, U.S.A., Canada and Samoa, etc...

We still have Bishop Mangers with us.

I hope the missionaries arrived safe in Sydney.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

November 30 1938



My dear Father Bergeron,

Please find enclosed a cheque of \$500 for 500 masses to be distributed as per list enclosed also, according to Fr. Rulquin's wishes.

Now to return to a question which you mention some time ago, after inquiries in Paris, I find out, through Father O'Reilly, that our cinema machine could probably be sold in France for somewhere about 15,000 francs. That would make a little less than £90 (British). If you could find even a little less in Sydney, say £70 or £80, I would rather sell it over there and be through with it.

If not, then have the kindness to have it packed with all its accessories and 1° either profit of the passage of a missionary from Sydney to France (not to Italy) and ask him (or her) to take it as personal luggage, 2° or else ship it to M. L'Abbé O'Reilly, 104 rue de Vaugirard, Paris VI, AVEC DEDOUANEMENT A PARIS (in bond to Paris).

You will probably have several good chances at the time of the S.M.S.M. Chapter. But again if you find a buyer in Sydney, it would be much simpler.

Father Blake is here and will sail on the Italian boat on the 8th of December, to arrive in Sydney on the 19 of January. Perhaps this letter will arrive a few days before.

Best wishes for the New Year!

Very cordially yours,

L. L. Werhans

30 novembre 1938

INTENTIONS DE MESSES OFFERTES

par le P. RULQUIN

aux suivants:



SALOMONS MERIDIONALES:

P. Centauro 50

NOUVELLES HEBRIDES:

P. Loubière 50

NOUVELLE CALEDONIE:

P. Levavasseur 50

P. Gueneau 100

FIJI:

P. Wobken 100

P. Castanié 50

TONGA:

P. Kerrmann 50

P. Callet 50

500

Ci-joint cheque \$500

**Il Rev. Prof. Capra
ricevuto dal Re Imperatore**

S. M. il Re e Imperatore ha ricevuto in udienza privata il prof. don Giuseppe Capra, missionario, che al ritorno da un viaggio in Australia, Nuova Zelanda e Isole del Sud Pacifico, durante il quale svolse un ciclo di conferenze di carattere culturale e di propaganda nazionale, ha desiderato porgere a Sua Maestà i sentimenti di omaggio dei lontani connazionali.

L'Augusto Sovrano, nell'interessarsi al resoconto del lungo viaggio e alle impressioni riportate, ha trattenuto il prof. Capra in cordiale colloquio.

December 20 1938

RECEIVED
JAN 25 1939
ANSO 2 - FEB 1939

Bergeron,

My thanks for your good long letter of Nov.4. I
you for far more than the letter itself.

First, I am delighted you find a buyer for the movie camera. It could only go to the bad while not being used, and I didn't see any one liable to use it for a long time. You must have received another letter of mine concerning the sale of this machine - letter therefore useless. The problem is solved and in the very best way.

Then I am getting to be a rich man. I find that my reserves are slowly passing from France and Italy to Sydney and to Boston - especially to Sydney - not unconsciously as I have little confidence in the financial status of the Continental countries and I am spending preferably francs and lire, holding on to £ and \$. Actually I am getting Fr. Wobken's film sonorized with lire and francs, while the funds formerly destined for this purpose are really in your hands. The future will say if I am right or wrong.

You were quite right in sending the £8/6/6 to Fr. Roman for his Javanese catechist. But I cannot trace the letter in which I first gave you this indication - letter which apparently was lost. I sent you for distribution:

- ✓ May 8 \$500 (May 30 - £126-0-5)
- ✓ June 3 100 & £25 (July 19/37 - Hull. - £25-1-1 / £31-3-5)
- ✓ July 26 1000 (Sept. 19. - £259-18-0)
- ✓ Sept. 4 £25 (Oct. 19/37 (£25 - Hull.) / £31-3-5)
- ✓ Oct. 8 400 (Nov. 15/37 (not 1938) £99-16-0 (all advised.) / acknow. Dec. 6/37.)

You might see if you received all this.

The report from St. Hauden for the mission. See for me again from a young boy for St. Hauden.

Sub. Genis
8.11.38

letter July 12.
repeated
Sept. 25/38

Thanks for the personal account and for the various accounts to the Procure. Yes, we used to receive the latter, but I really thought you had sent it regularly.

On my own account, I don't see £5 which Fr. Hurley was supposed to give you for me - or is it a cheque which he gave me and which I sent you? - and was it in the last letter? Anyhow, I see in my notes, as supposed to be on my account at the Sydney Procure, £5 from Fr. Hurley, with the date July 13. Perhaps it will come on the next account.

✓ Aug 13/38
£5-0-3

(as per sheet, Nov. 5/38)

Thanks for the news items - so useful by their precision, dates and names.

But I must thank you particularly for the confidential remarks in answer to my more or less indiscreet questions. No, not indiscreet, because they were made solely for the good of all, of yourself and others, and I will keep your remarks in mind. I understand the situation better now and I hope I shall be all the wiser for it.

I must add that ^{neither} Fr. Hurley - ^{nor any} ~~and no~~ one from St. Patrick or elsewhere - has ever said anything regarding your occupying a room there. In fact I have the idea they are glad to have you to help a little whenever possible. The plan of arranging some kind of a Procure office or store nearby was already contemplated by Fr. Courtais - it seems to me it was between the presbytery and the hall. No harm in proposing some project, if you think proper.

Fr. Boccassino gave me 600 lire for 60 masses to be divided equally between Fr. Donatien Coicaud and Fr. Centauro. This makes £5.4.4 in British sterlings. Please debit me for that much in Australian currency and give half to Fr. Coicaud and half to Fr. Centauro. The rate of exchange/will appear to you different ^{of the lira} from that given by the banks in Sydney. The official change is 88.75 to the pound; the real change which Fr. Bertrand gets is 125 lire to the pound - and sometimes more, he says. *But it would not do to say it to Dr. Cepra who is a fierce nationalist and would consider*

*As high as possible the price of exchanging like in any other place that is possible
Part of duty they have made for us how far - when you have your Xmas
will be distributed immediately by the usual - yesterday a Friday - open mail
young missionaries -
As ever yours
Fr. X. Lambert*

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

December 27 1938



My dear Father Bergeron,

L 2669-2

You will find enclosed a cheque from generous Father
Mulquin - \$1000 - to be distributed according to list enclosed.

These are not masses, but gifts for different purposes,
according to requests of these missionaries.

Then another cheque of £1.2.6, to be credited to me.
I wrote to Father Jeffcott to thank him and sent him the little
leaflets for which he paid. But is he still in St. Patrick's?
or in Maryvale?

I hope the young missionaries arrived and departed
safely and that you are now enjoying a little peace.

Very cordially yours,

1938?
 N O E L 1 9 2 8
 C H R I S T M A S 1 9 2 8

Offrandes de Noël du
 R.P.RULQUIN S.M.
 aux missionnaires:

RECEIVED
 FEB 1939

TONGA:

	\$	
P.Kerrmann	100	
P.Callet	100	
Sr.M.Edith	50	
Sr.M.Euphémie	50	300

FIDJI:

P.Verbays	50	
P.Wobken	50	
P.Neyret	50	150

NOUVELLE CALEDONIE:

P.Hily	100	
P.Gueneau	100	
P.Rougé	50	
P.Levavasseur	50	
P.Gagnaire	50	
P.Schmidt	40	390

NOUVELLES HEBRIDES:

P.Loubière	50	
P.André	50	100

SALOMONS MERIDIONALES:

P.Podevigne	50	
P.Centaure	10	60.....\$1000

Ci-joint chèque de \$1000

25 146 1938

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

January 21 1939



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Dec. 12 and for the duplicate of the "Catholic Travel Association" letter (which I keep, I suppose, since a duplicate?). I am delighted to hear of the project and I hope it will be realized for the good of our own missions and for the promoting of the missionary spirit in general. I have no doubt that the Bishops will lend themselves to the project. At the time a cruise was spoken of as a possible thing for the centenary of 1937, there were missionaries in Wallis and Futuna who were afraid the "pilgrims" might scandalize the natives. This fear looked rather childish to me, as Catholic pilgrims would rather edify the natives - surely more than the crews and the traders and even the residents and secretaries whom they have the occasion to see. In any case, Suva and Noumea and other ports are accustomed to see tourists - and not ~~only~~ Catholic tourists, and it will be even an improvement to see a cruise of exclusively, or almost exclusively Catholic Tourists. And surely these will leave some money right there, buying souvenirs, making offerings. Fr. Deihl knows how to take advantage of "cruisers" - so did Fr. Bellwald, and others, I am sure. So all best wishes to the 1939 Catholic cruise and to the "many similar cruises in the future." Incidentally, I rejoice at the fact that Fr. Bergeron will have to go on the cruise, as the necessary trait-d'union between the organisers of the cruise and the Marist mission. It will be a rest for him and it will help him to know de visu the two missions that he has not seen yet. Next time, it will be the Solomons. It strikes me too that you are quite the right man for this kind

of job and makes me hesitate very much to continue thinking of another project in which the Procurator of Sydney would be implicated. Events are stronger than ideas.

Thanks for clearing up the affair of the \$300 for the South Solomons. That looks like bookkeeping in "double entry" at the Procure of Visale, but the trouble is that the two "entries" never meet again. The Bishop has one and Fr/Brugmans another. So also, I suppose, for the "exits"!

Dr. Capra continues to try to have something for nothing. He was here, for the second time since his return, the day before yesterday. He wanted books, photos, negatives, to prepare his lectures and his publications. As he is rather slow of thinking and speaking and acting, he makes me lose a good deal of time. However I hope we will not be altogether the losers in the bargain. At the University, he actually lectures on the islands of the Pacific, and he will give a public lecture on the same subject in March. He is certainly (ought to be!) grateful for all the missionaries did for him, commencing by yourself. He insisted on interviewing Father General personally, to tell him what he thought of our missionaries, etc...

to Jan 1940 ✓
Thanks for all the financial operations done for me. I shall soon be as much of a bore as Dr. Capra himself! So this time I shall give you only one message: Please renew my subscription to the Pacific Island Monthly, which according to this mark on the cover ought to be out. I would be glad to have the February issue, even if my "order" arrives a little late. But perhaps you have already renewed. Many thanks.

Very cordially yours,

L. L. Deckert

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

February 14 1939

RECEIVED

MAR 20 1939

ANSO 13 APR 1939

My dear Father Bergeron,

26-12-5
Have the kindness to put these \$100 to Father Gueneau's credit for as many masses.

I am writing to him by this same mail.

Many thanks for the Australasian Catholic Directory, which came very handy on the very day of its arrival here.

Father General's celebrations are over. Everything went off nicely, with Marist simplicity. We are preparing a little booklet which will tell you all about it. Meanwhile, you may read the enclosed letter of His Holiness.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

March 8 1939



My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of Feb.2 and for account of my transactions with you. And again for the "chronology", so full of valuable data. I hope Billy Omakau is making himself useful at Villa Maria. He might develop a vocation to the brotherhood in the good company of Brother Theodore. I wonder what language they speak together. I am sorry to hear about Fr.Boch's new operation. I am afraid he is not to return to the Solomons for a few months yet.

[Handwritten initials]
You may send the £8.16.9 of Fr.General's credit to Fr. Roman of New Caledonia for his Javanese catechist, asking him to send a word of thanks to Father General.

We have with us now Father Wilfrid Côté, whom you must have met in U.S.A. in 1936. He finished his second noviciate in Belley and is on his way to Boston. He was lucky to see the Holy Father on his first appearance at St.Peter's loggia and will see the crowning next Sunday.

Then you would never guess whom we are going to have again this week: Archbishop O'Shea, who instead of crossing over to U.S.A. thought it was more prudent to come and see the new Pope about the legate promised by Pius XI. As nothing positive has been done yet, it has to be started over as a new business. I am trying to arrange an audience for him as soon as possible after the crowning, but it is not easy, as there are so many prelates in Rome, even more

important than the Archbishop of Sydney, and all seem to be in a hurry, particularly the Cardinals who have been here for a month or more.

What about your health? You say you are a "sorry set.... sick and sad tired, played out...etc.." Does this mean YOU personally? I hope you are still able to hold the helm, and even to encourage and console the sick and the dying. I thought you were the most robust of all - overworked, this I know and I wish we could find a way of relieving you; we tried and failed. What can we do? Bring two good men from the missions to the Procure seems too much. One and a half would be enough. But where shall we find the half? Is there any work you could pass over to a hired man? I know a Coadjutor Brother would be the ideal. I have been clamouring for one myself for years, but still make packages and boxes and cases myself, and lose much time on things which any layman could do. I try to take it as a rest, but sometimes I take it very impatiently. If Billy was here I could occupy him! But I imagine you have much more of that kind of material work than I have, and I certainly sympathise - and would like to help.

Hoping that something will be arranged to relieve the situation,

I remain

More than ever Cordially yours,

L. J. Deane

3 am 1939

Mr Wade	8	\$400	✓
Mr Aubin	6	300	✓
Mr Devere	4	200	✓
Mr Brown	6	300	✓
P. Gueneau	1	50	✓
P. Wobker	7	350	✓
✓ P. Laplante	2	100	✓
P. Keyes	1	60	✓
a envoye au P. Berguin		<u>\$1760</u>	✓

VILLA S. MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO N. 63

ROMA (144)

March 11 1939

My dear Father Bergeron,

Have the kindness to credit Father Oddenino of Fiji for
£4.0.0. (British), which you will know better than I how to convert ✓
into Australian £.

This is the amount corresponding to 500 lire sent by
Mrs. Oddennino to her son. It looks little, but Fr. Bertrand tells
me that this is the rate at which he exchanges actually.

Very cordially yours,

L. L. Bertrand



VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

11 Avril 1939

Cher Père Benigno,

*P
477-14-10*
Je vous envoie ci-joint deux chèques
l'un de florins hollandais 2482.³⁵
33-4-1-9 et l'autre
de \$ 442. C'est la distribution annuelle
5117-13-1 que fait le P. Dubois pour les Bourses des
Catéchistes. Ces deux chèques devraient vous
donner dans les \$ 1760, environ.

Je joins la note du P. Dubois indiquant
à peu près dans quelle proportion la distribu-
tion doit être faite.

Il y a quelques jours, nous avons examiné



en Conseil extraord. les Comptes des différentes Provinces.
Les vôtres ont été trouvés O.K.

Vous êtes chanceux de vivre dans un pays
relativement tranquille — en attendant la visite
des Japs. — qui ne viendront pas de si vite.

Pour nous, en Europe, — en Italie surtout, — nous
ne savons jamais ce que nous réserve le lendemain.
Et je vous assure que ce n'est pas une sinécure
d'avoir à gérer un portefeuille, faire des placements,
etc, dans les circonstances actuelles. Heureusement
qu'il y a les U.S. —

Etes-vous contents, vous aussi, du Pape que
nous vous avons donné, ici, à Rome?

Acceptez mes meilleurs vœux de santé et de
bonheur en J.M.J. Bien vôtre E. J. Bertrand

VILLA SANTA MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63

ROMA (144)

June 2 1939

31 JUL 1939

My dear Father Bergeron,

Many thanks for your letter of April 13 and for account sheets. My capital increases in Sydney as it decreases in Europe, and I think it is safer. I have been able to pay practically all the expenses on Fr. Wobken's film with my reserves in Italy and France without drawing on you - and I am satisfied.

By the way, I am rushing the English edition of this film - hoping against hope to be on time for the cruise. Yesterday we had another rehearsal. We will have another one next Sunday, and if we can sonorize during the week, we may still be able to ship the film in time for the 20th of September. I assure you we will do the best we can. It is hard, very hard to make the Romans finish any work for a set date. Shall we succeed this time?

I am glad to say that you may add two names to your list of missionaries: Père Villeret of the province of Lyons, and Fr. Reinhardt, from Germany. So after all, in spite of early fears, we are going to have a very good contingent this year.

You will find enclosed a cheque of \$60 to be divided ^{£15-19-5} in this way:

\$50 to Father Gueneau for 50 mass intentions, Tiaoué NC ^{£13-6-2}

\$10 to Father Levavasseur to buy rice for his children ^{£2-13-3}

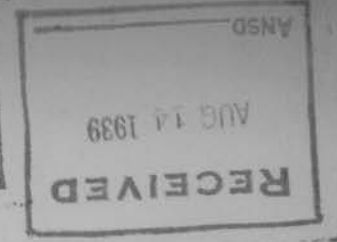
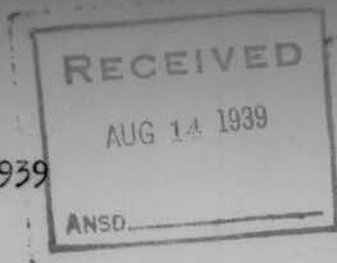
Nathalo N.C.

Very cordially yours

L. L. Dubois

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

July 8 1939



*chq. sent to Fr. McGrath
15.8.39.*

My dear Father Bergeron,

Have the kindness to put the enclosed cheque to my credit.

I hope you will be able to cash it. £3.3.0 from Fr. Holley, Blenheim.

The film is ready. What a pity you cannot use it! I was thinking of sending it to you all the same, as you might use it in Australia, or make arrangements with a cinema company. But your telegram is clear: "Keep the film". So I am sending it to Father Wobken, hoping it will be used first in Fiji, then in New Zealand where Father Wobken knows cinema people.

I happened to see His Eminence Cardinal Fumasoni Biondi a few days ago and he told me that the Delegate had to go to Java. Perhaps this is the reason of the cruise being called off. But a letter of yours will surely explain all this soon.

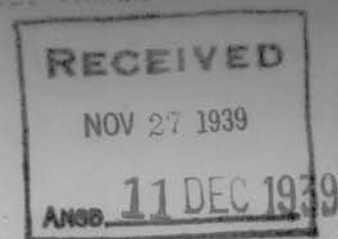
Any news about Father Nicolas? We have none here.

Very cordially yours,

L. L. Dubrovsky

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

le 8 octobre 1939



Cher Père Nicolas,

J'ai trouvé votre lettre du 18 septembre (par avion) à notre retour de La Neylière, avant-hier. Le T.R.P. Général, les PP. Bonnefoux, Bertrand, Maurey et moi, sommes arrivés ensemble après un voyage très fatigant, à cause des longues attentes dans les gares encombrées, des trains en retard, des communications manquées, de la foule qui assiège les trains, etc.... Le T.R.P. et le P. Bonnefoux étaient vannés.

Je comprends votre anxiété au sujet des vôtres. En allant de Paris à Lyon, vers Nevers ou Moulins, nous avons rencontré un train d'évacués ou réfugiés; wagons de bestiaux, avec de la paille, de nombreuses familles; et il y avait là une pauvre vieille que les infirmières de la gare ont aidé à descendre du train, et la tenant de chaque côté elles lui aidaient à faire quelques pas sur le quai. Je pensais alors à votre pauvre maman, dont vous n'avez pas de nouvelles. Cela est bien triste. Plus triste encore les scènes du champ de bataille que vous connaissez. Que le Bon Dieu nous préserve d'une longue guerre! Humainement parlant, nous sommes bien mal engagés.

Cependant pour vous même et pour les missionnaires, il n'y a, je crois, rien à craindre. Il paraît que le gouvernement français qui devient ce plus en plus sage à mesure qu'il s'éloigne des communistes et se rapproche du clergé, a décidé que l'on ne rappellerait pas les missionnaires: ils seraient mobilisés sur place, ou seraient retenus pour "la propagande française à l'étranger"!!!

Je vous ai déjà dit que nos quatre missionnaires français sont retenus en France. Les Irlandais partiront probablement

par l'Amérique. Leurs parents s'opposent à leur départ par des navires des belligérants, de crainte des torpilles allemandes. Ils ne passeront donc probablement pas par Sydney, mais par San Francisco.

Le P. André doit partir le 10 sur le Sagittaire avec les 4 S.M.S.M.

Je vous remercie des nouvelles et des dates, toujours si précieuses pour la chronique de la Lettre aux Missionnaires, qui n'a pas du tout l'intention de suspendre sa "publication" pendant la guerre.

Ci-inclus vous trouverez un chèque de \$50 destiné au P. Gueneau de Tiaoué, Nouvelle Calédonie. Ce sont des intentions de messe.

Bien cordialement vôtre en N.S.

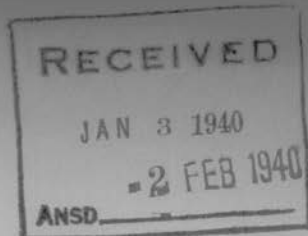
L. L. Dubois

VILLA S. MARIA

VIA ALESSANDRO FOERIO N. 63

ROMA (144)

le 9 novembre 1939



Cher Père Nicolas,

Ayez l'obligeance de mettre à mon débit et au crédit
du P. Centauro, Salomons Méridionales, ^{£ 3.17.0} ~~£ 3.17~~ australiennes (three pounds and 17 sh.)
dont j'ai reçu l'équivalent pour lui ici. - £ 3.17.0 -

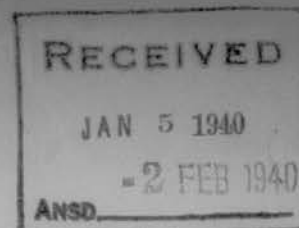
Je vais tâcher de faire partir une caisse pour lui
avec le P. Minett qui doit partir lui-même par le bateau italien
de décembre - date encore pas annoncée. Il faudrait donc que
vous arrêtiez cette caisse à Sydney pour la diriger sur les
Salomons à la première occasion. Le P. Minett, d'ailleurs, vous en
avertira.

Bien cordialement vôtre,

L. L. Decharat

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 25 novembre 1939



Cher Père Nicolas,

Je vous remercie de votre lettre du 29 octobre, reçue il y a une bonne semaine. Je vois que le second noviciat a été abrégé - mesure de guerre. Et le P. Boch était si heureux de voir enfin arriver le jour du retour aux salomons!

J'espère que le P. Clément va bien maintenant. On l'attend à Koné, je crois.

Et votre petite note de la fin m'a fait plaisir. Vous vous habituez à votre charge et vous ne la trouvez pas trop compliquée. Dieu en soit béni!

Trois petites affaires:

1° Ayez l'obligeance de mettre le cheque ci-joint de £5.0.0 à mon crédit;

2° Veuillez faire parvenir au P. Olivier de Gaica, N. Calédonie la somme de £5.0.0; (Livres australiennes).

3° Le P. Minett, de N. Zélande, doit partir de Naples le 24 décembre par le REMO de la Cie Lloyd Triestino. Il sera à Sydney vers le 3 ou 4 février, pour passer de là à Wellington. Je pense lui faire prendre une caisse destinée au P. Centauro. J'espère que vous n'aurez pas de difficulté à faire passer cette caisse du Remo au Malaita. Peut-être même aurez vous quelque voyageur pour l'emmener.

Dans quelques jours je vous enverrai une Lettre aux Missionnaires avec toutes les nouvelles.

Bien cordialement vôtre en N.S.

L. L. Duchay

*Tes dates d'arrivée et de départ
sont d'autant plus précieuses, que
le Pacifique, comme tout le monde
peut le voir, perdant la guerre -*

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 27 décembre 1939



Cher père Nicolas,

Je vous remercie de votre lettre du 12 décembre et des nouvelles précieuses, la "chronologie", comme vous l'appellez si bien. Vous mettez un petit nuage de "prudence" sur le départ des PP. Duhamel et McMahon de Sydney. Si je comprends bien, ils sont partis tous deux en même temps que le P. Caffiaux, les FF. Paul et Joseph et Sr. M. Ludovica, c'est à dire le 7 décembre. Si je m'étais trompé, veuillez me le dire.

Le T.R.P. approuve tout à fait votre manière de faire à l'égard de Mgr Wade et même, si par hasard il venait à s'endetter, le T.R.P. serait prêt à lui faire écrire un mot d'ici. J'espère cependant que le P. Grisward a rapporté de quoi boucher le trou pour quelque temps au moins. D'après ce qu'on me dit aux E.U., il aurait recueilli une bonne petite somme pour le vicariat.

J'espère que depuis que vous avez écrit vous avez reçu des nouvelles de votre famille. Le P. Gnaedig, ici, est dans le même cas que vous. Il s'inquiète des siens dont il ne reçoit pas nouvelles - surtout que tous ont été évacués de Strasbourg, laissant tout derrière eux. Triste situation.

Ici comme à Sydney tout est calme. Il est vrai que nous ne sommes pas une nation "belligérante" comme l'Australie. Mais nous sommes toujours à nous demander: "Qu'arrivera-t-il?" Nous nous inquiétons surtout pour ceux qui sont aux armées et, à un moment, nous étions très inquiets pour nos maisons de Hollande et de Belgique. A Tiffert, le P. Ball avait déjà "emballé" et était tout prêt à partir avec son personnel - où? Je n'en sais rien. Cette crise est passée - on attend la suivante. Enfin, nous sommes entre les mains de la Providence.

Ayez l'obligeance de faire parvenir au P. Gueneau de Tiaoué, Nouvelle Calédonie, de ma part, la somme de £15.12.6 (Australian currency), me débitant de la même somme.

Et continuez à m'envoyer la "Chronologie", sans phrases et sans rhétorique, et sans compter sur le P. Schwehr ni le P. Bergeron. Ces petites notes tirées de votre journal quotidien me sont plus précieuses que toutes les narrations possibles, et je vous en suis très reconnaissant.

Au revoir, bien cher Père, et tous mes meilleurs voeux pour le budget de 1940 et surtout pour le Procureur des Missions.

Bien cordialement votre en N.S.

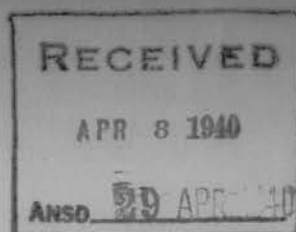
L. L. Duboué

Pa.	1-6
V.	1-6
To tal	1-6
Mo tal.	-9

5-3

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 24 février 1940



Cher Père Nicolas,

Voici votre lettre du 2 fév., arrivée avant-hier par la voie des airs, et juste à temps, car je travaille à une Lettre aux Missionnaires, et il me manquait juste les dates que vous m'envoyez. C'est très bien comme cela: dates des arrivées et départs. Le nom du bateau est secondaire, et si la censure s'y oppose continuez à m'envoyer seulement les dates.

Merci aussi pour le compte trimestriel. Et aussi pour ce que vous faites pour faciliter les transactions néo-zélandaises. Le P. Geaney me doit quelques £. Je vais lui suggérer de les faire mettre à mon compte de cette façon - en les donnant au P. McGrath et vous me créditez sur le compte du P. McGrath.

Vous avez raison de serrer les freins pour les dépenses des Salomons Septentrionales. Le Procureur a dû le faire plusieurs fois déjà, même avant que Mgr Wade ne soit nommé.

Quelques mots d'affaires:

✓ 1° Veuillez mettre au crédit du P. Bichon, ou lui faire passer par le Procureur de Nouméa, la somme de £5.0.0 (australienne) pour lui aider à construire son église (ça n'ira pas loin!) - et me débiter d'autant.

✓ 2° Au P. Centauro, de Takwa, Salomons Méridionales, veuillez passer sur mon compte la somme de 17/6 (17 shillings 6s.) pour 50 lire (2 baptêmes).

J'écris à l'un et à l'autre.

✓ 3° Veuillez renouveler mon abonnement au "Pacific Islands Monthly", si ce n'est déjà fait. Le P. Bergeron, je crois, le renouvelait en même temps que le sien.

Pour tout cela merci!

Le R.P. Général a une bronchite - ou plutôt il l'a eue,

car il va beaucoup mieux. Il est à l'hôpital depuis la semaine dernière, et; bien soigné, il se remet rapidement. Il n'a plus aucune fièvre, commence à manger du solide, dort assez bien et se lève un peu tous les jours. Nous espérons qu'il pourra revenir à Monteverde bientôt. De fait, si nous le laissons faire, il reviendrait aujourd'hui, mais nous tâchons de l'y garder quelques jours encore pour ne pas faire d'imprudences, car il fait encore froid le matin et le soir.

A part cela tout va bien à Monteverde - malgré les restrictions de guerre qui nous sont imposées et les taxes qui ne cessent d'augmenter. Mais, cela, c'est le P. Econome qui s'en occupe. Il faut bien que les Economes et Procureurs prennent leur part de responsabilité, n'est-ce pas?

Avez vous des nouvelles de votre maman?

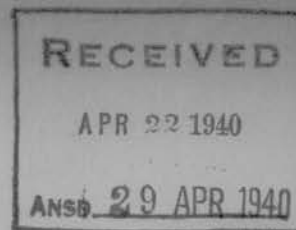
Jusqu'ici notre contingent de soldats maristes est indemne. Oremus!

Bien cordialement vôtre en N.S.

L. L. Decheray

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 11 mars 1940



Cher Père Nicolas,

Ayez l'obligeance d'envoyer:

- ✓ 1° au P. Gueneau, de Tiaoué, Nouvelle Calédonie, la valeur de \$50, à prendre sur mon compte;
- ✓ 2° au P. Boisdron, Namaram, Nouvelles Hébrides, £5.0.0 (5 livres australiennes, à prendre également sur mon compte.

À l'occasion veuillez me dire combien les 50 dollars font en livres australiennes en ce moment-ci, et de combien par conséquent vous m'avez débité.

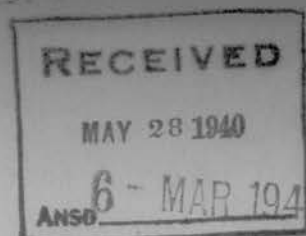
Le T.R.P. est tout à fait remis de sa maladie et a repris toute sa vie normale habituelle.

Bien cordialement vôtre,

P.S. J'ai bien reçu le Catholic Directory. Merci.
Un beau volume. Les cartes des diocèses sont un heureux "improvement".

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 26 mars 1940



Cher Père Nicolas,

Votre lettre par avion du 11 mars est arrivée avant-hier - le jour même de Pâques - avec ses bons souhaits et ses nouvelles. Merci pour tout - et à mon tour je vous offre mes voeux qui seront des voeux de Pentecôte ou de Trinité, peu importe, car ce sont toujours les mêmes: que vous vous habituiez de mieux en mieux au métier, parfois ingrat, de procureur, et que vous y trouviez, là encore plus qu'aux missions proprement dites, le moyen de vous sanctifier et de faire du bien.

Et c'est au Procureur que je viens parler d'affaires d'abord:

Ayez l'obligeance de distribuer sur mon avoir et d'après la liste ci-jointe la somme de \$1400. Vous voudrez bien me dire combien cela fera en livres australiennes.

Comme j'ai besoin d'argent et ne puis pas faire sortir celui qui est en Australie, je prends ce moyen de faire le transfert. Puis les dollars sont peut-être plus solides que les livres en ce moment, et les missions qui dépensent tout de suite n'y perdront rien.

J'avertis les intéressés par ce même courrier.

J'espère que vous pourrez faire parvenir les caisses au P. Centauro. Si non, il n'y aura qu'à les mettre en entrepôt à Sydney en attendant de meilleurs jours.

Comme vous le dira le P. Bergeron, nous attendons la réponse du P. Hurley pour étudier plus à fond la question de la vente à Maryvale et aux FF. Maristes. Mais il me semble que vous n'êtes pas loin de vous entendre et j'espère qu'ici nous n'aurons qu'à dire: Amen, et nous ajouterons comme en temps pascal ALLELUIA.

Vous avez raison de dire que la Province d'Australie
devrait faire un effort pour commencer à amortir ^{sa dette aux Missions} D'autre part
si elle arrive à vous payer comptant le terrain qu'elle vous a-
chète, ce sera déjà quelque chose, car elle n'est sûrement pas riche.
Il lui faudrait trois ou quatre maisons comme S. Patrick.

Je parle aussi au P. Bergeron du P. Troy. On peut le ren-
voyer dans sa Province, et ce sera peut-être bien la meilleure
solution. Toutefois s'il pouvait être utile aux missions dans un
climat moins chaud que Fidji, ce serait préférable.

Nous avons maintenant 147 mobilisés du côté ouest de
la ligne de feu - dont 74 Pères. Vers le 15 avril, nous aurons
12 Pères de plus et 2 nouveaux Scolastiques sous les armes. Tous
vivants encore, heureusement, mais c'est un désastre pour nos col-
lèges, et ce peut-être un désastre plus grand encore si quelque
offensive sérieuse se produit.

Continuez à prier pour nous.

Bien cordialement vôtre en N.S.

L. L. Dubaut

VILLA S. MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO N. 63

ROMA (144)

le 15 mai 1940



Cher Père Nicolas,

Quelle excellente idée de m'envoyer les dernières nouvelles par avion! Elles m'arrivent ainsi toute fraîches et à temps pour la Lettre aux Missionnaires. Merci!

Une nouvelle qui m'a un peu effrayée - déduite du fait que mes \$50 au P.Gueneau m'ont valu un débit de £17.7.9 - c'est que, avec les \$1400 que je vous ai fait distribuer, mon compte créditeur doit être épuisé et je dois me trouver à découvert chez vous. J'avais mal fait mon compte et je m'excuse. Je vais du reste le plus tôt possible réparer le malheur; veuillez me dire de combien je suis en retard. Et si, dans l'intervalle, le P.Gueneau vous demande quelque chose en mon nom ayez l'obligeance de le lui envoyer tout de même et de m'en débiter. Je vois que si tous vos clients faisaient comme moi, vous seriez dans la déche, d'après votre "Balance Sheet (Current accounts)".

A propos, il n'est pas nécessaire de nous envoyer ce compte tous les trimestres; il suffit que nous l'ayons à la fin de l'année financière, avec votre compte général et celui de Villa Maria.

Je vous fais envoyer \$300 pour Mgr Bresson par le P. Bertrand, mais ceux-ci ne feront que passer et n'affecteront pas mon compte.

J'espère que vous avez pu faire suivre les caisses du P.Centauro, malgré les difficultés actuelles.

En réponse à votre remarque au sujet du P.Roe, c'est à cause de sa santé que son voyage d'Europe, qui devait se faire l'an prochain après 15 ans de mission, a été avancé. Du reste il va dans un pays qui n'est pas en guerre, et il pourra s'y refaire

mieux qu'à Fidji.

Nous espérons avoir pour cette année deux Anglais ou Irlandais, un Américain et un, peut-être deux, Néo-Zélandais, et un Frère Américain. C'est peu, mais enfin c'est encore plus que nous n'avons pu faire pendant toute la durée de la guerre 1914-1918. Et du reste les besoins commencent à être moins pressants au moins dans certains vicariats où le clergé indigène commence à se développer.

Les développements de la guerre ces jours derniers ont dû mettre la tristesse dans votre âme: où se trouve votre pauvre maman maintenant? Nous sommes évidemment très inquiets au sujet de nos confrères. De Norvège, de Belgique et de Hollande nous n'avons aucune nouvelle. Mais ce qui nous cause encore plus d'anxiété, c'est la pensée des grands dangers que courent tous nos mobilisés du front, des deux côtés de la ligne de feu. Ce sont des batailles monstrueuses qui s'engagent et les victimes ne peuvent manquer d'être nombreuses. Nous avons 150 mobilisés en France. En Allemagne, environ la moitié de nos scolastiques sont mobilisés, plusieurs jeunes Pères et pratiquement tous nos postulants et novices prêtres, et la majorité de nos Frères Coadjuteurs. La plupart de nos jeunes en Allemagne, sinon tous, paraît-il, sont dans l'aviation, par conséquent peuvent être bien exposés. Enfin nous ne pouvons faire autre chose que prier.

Ici, les émotions ne manquent pas. Les communautés françaises se demandent: faut-il partir? Pour nous, nous sommes décidés à rester tant que nous le pourrons et nous ne bougerons pas jusqu'à ce qu'on nous fasse bouger. Nous espérons toujours qu'on nous laissera tranquilles. Le P. Bonnefoux, toutefois, est parti pour la France. Il y a accompagné un Frère malade et il y restera pour le moment. Le P. Maurey va partir à son tour après-demain. Pour moi, j'ai un voyage en Amérique "in petto"; je devais partir le 15 juin. Maintenant le T.A.P. craint que je ne puisse revenir facilement. Le voyage est donc en suspens pour le moment.

Les besoins - que nous avons l'expérience de la guerre de nos attentes, pour moi, pour mes fils, la possibilité de servir - telle était l'ère des missions - d'habitier - c'est l'ère de la possibilité de servir - P. Maurey - les deux - avec cette, par exemple.

Alors évidemment restez en P.S.
P. P. DeLaurier

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 16 mai 1940



Cher Père Nicolas,

Le P. Bertrand vient de m'apporter ce chèque de \$300 dont je vous ai parlé dans ma lettre d'hier.

Puisque le chèque est en dollars, je me demande si Mgr Bresson n'aurait pas avantage à le changer directement en francs, à moins que vous ne le changiez vous-même en francs à Sydney. Peut-être avez-vous des consignes à ce sujet. Si vous n'en aviez pas, il vaudrait peut-être mieux l'avertir avant de changer le chèque.

Mais je parle à un professionnel. Vous en savez plus long que moi à ce sujet.

Merci pour votre obligeance à faire toutes les transactions de vos nombreux clients.

Bien cordialement votre in X^e

*Envoyé à Mgr. Bresson
22/7/40. en envoyant le chq.*

L. L. Bertrand

*Pay to the order of
Mgr. Bresson
Jos. Nicolas*

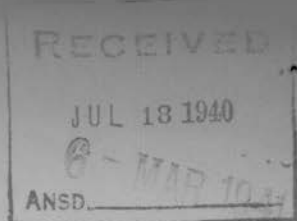
Bresson

VILLA S. MARIA

VIA ALESSANDRO POERIO N. 63

ROMA (144)

le 24 mai 1940



Cher Père Nicolas,

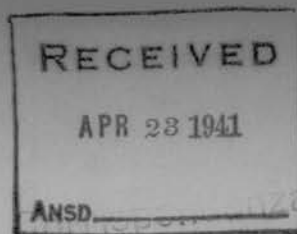
Ayez l'obligeance d'envoyer la valeur de \$50 (cinquante) au P. Gueneau, de Tiaoué, N. Calédonie, et veuillez mettre à mon débit. J'ai prié le P. Courtais de vous envoyer £50 (ou £62.10 australien) pour couvrir mon déficit. J'espère que je suis en règle maintenant.

Bien cordialement votre,

L. L. Berthoud

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 5 juin 1940



Cher Père Nicolas,

Le P. Courtais m'écrit qu'il ne peut faire de transfert d'argent à mon compte chez vous. J'espère que vous pourrez me faire crédit pendant quelque temps - et même fournir au P. Gueneau ce dont il pourrait avoir besoin pour son travail de photographe, continuant à le mettre à mon débit.

Si par hasard, vous aviez un besoin urgent de fonds, n'hésitez pas à me le dire, car j'ai encore quelques dollars à Boston. Si vous pouvez attendre, ils seront votre garantie.

Nous sommes encore à Rome, mais pensons partir d'un jour à l'autre. En fait nous n'attendons qu'un permis du gouvernement italien. En cas de guerre, nous serions isolés de presque toute la société, et c'est pourquoi le T.R.P. a décidé que nous partirions. Nous irons probablement à La Neylière. Je vous avertirai des que nous traverserons la frontière.

Les PP. Bonnefoux et Maurey sont déjà en France; le P. Schaefer en Angleterre.

Notre maison sera occupée pendant notre absence par le P. Gnaedig, supérieur religieux, le P. Bertola, pour les affaires, et les deux étudiants allemands, PP. Willmann et Vesters. Nos 2 Frères italiens et le Fr. Allemand restent aussi, naturellement.

Nous avons juste reçu la première lettre de Norvège, du P. Bzdyl. Tous vont bien, mais auraient besoin d'argent!

Les Differtois sont à S. Brieuç et Moulins, les Hulstois à Montluçon, les Valenciennes à Verdélais. Pas de nouvelles de Sembloux et Berlethuc. Les PP. Pisters, Ball, Passerat et Laarveld sont restés à Differt.

Bien cordialement vôtre en N.S.

L. L. L.

ADRESSE TÉLEGRAPHIQUE :
PROCURE-LYON

CHEQUE POSTAL :
COURTAIS 583.18 LYON

TELEPHONE :
FRANKLIN 71-56

RECEIVED

SEP 14 1940

6 - MAR 1941

ANSD

PROCURE DES MISSIONS D'OCÉANIE

123, CHEMIN DE CHOULANS, 123
LYON

le 10 juin 1940

Cher Père Nicolo.

Deux mots pour vous dire que nous avons
transporté nos pénates de Rome à La Seyne - tous
excepté le Schaefer qui est en Angleterre -

Jusqu'à nouvel ordre notre adresse sera donc :

N. D. de La Seyne

par le Joy d'Argentine
Rhône

Ayez l'obligeance d'en informer le P. Bergeron
et le P. Hurley

Puis je vous demande de faire changer votre
adresse pour le "Cathédrale" et le "Pacific Island Society".

*Adieu avec l'espoir d'être
 entre la main du P. Inceby,
 du P. Buselo et de 2 autres
 allemands - avec un père allemand
 et deux frères italiens.*

*Très cordialement vôtre en N.S.
 L. L. Dubois*

St Denis sur Coise, Loire
 le 10 octobre 1940

RECEIVED
 21/12/40
 15 MAR 1941

Very Rev. J. Nicolas S.M.,
 157 Harrington St.
 Sydney, Australia

Bien cher Père Nicolas,

J'ai bien reçu la lettre que vous avez adressé au P. Cyrille le 20 août
 et les 3 notices de défunts. J'ai communiqué ces dernières partout où j'ai
 pu. Mais je suis humilié en pensant que je vous dois de l'argent qui est
 nécessaire aux missions. Aussi j'ai prié le P. Bertrand de solder cette det-
 te le plus tôt possible. Apparemment vous n'avez pas reçu la ou les lettres
 dans lesquelles je vous parlais de cette affaire.

Voici quelques récentes morts au cas où vous n'en auriez pas été informé.
 P. Cyprien Tranier, Belley, 25 mai; Fr. Scolastique Gabriel Meunier, tué près
 de Château-Thierry en mai; P. Gaston Régis, Lyon, 10 juin; P. Louis Copéré, Cle-
 mont-Ferrand, 7 juillet; P. Marcel Laurent, La Seyne, 19 sept.; le P. Toussaint
 Hinault, La Neylière 8 octobre.

Sur nos 162 mobilisés, nous avons eu: 1 tué, Meunier; 8 disparus, dont le
 P. Pierrot Raymond; 37 prisonniers; les autres sont démobilisés.

A part le P. Schaefer qui est en Angleterre ou Irlande, les PP. de la
 Maison Générale sont tous à La Neylière ou près de La Neylière. Ici je
 remplace un Curé prisonnier.

Nouveaux supérieurs: Gland à Riom, Thomas à Ste Foy, Roman à Riom résident
 à Petit à S. Chamond, Olmi à Toulon, Rabel à Senlis, Taminau provisoirement
 à Montluçon en attendant nouvelles du P. Raymond.

Morhange, même Sierck, paraissent intacts; Differt aussi et réoccupé par
 Scolastiques; Gembloux abîmé; Hulst et St Oraf indemnes.

En Allemagne 36 mobilisés; un tué non profès.

Alsace-Lorraine complètement germanisés; francophiles expulsés, comme
 notre Fr. Pascal; les PP. sont restés à Morhange. r. Litscher chez lui, libéré
 comme Lorrain car il était prisonnier; Teppaz, prisonnier. Pradines dans
 zone occupée, Willerat à Toulon, tous deux démobilisés, attendant départ.

Envoyez-moi nouvelles par même voie s.v.p. Bien cordialement vôtre en N.S.
 L. L. Dubois

A l'instant je reçois une lettre du P. Bertrand
 me disant que ma dette ira probablement un peu au-
 dessus de \$200, mais il n'a pas le change australien
 et me conseille d'envoyer \$200. C'est ce que je fais
 par le P. Perrinès: vous me direz combien je vous dois
 et pu. Mais je suis humilié en pensant que je vous dois de l'argent qui est
 nécessaire aux missions. Aussi j'ai prié le P. Bertrand de solder cette det-
 te le plus tôt possible. Apparemment vous n'avez pas reçu la ou les lettres
 dans lesquelles je vous parlais de cette affaire.

Garde, copies, en-tête pour le moment

R ev. J.Nicolas S.M.
137 Harrington St.
Sydney, Australia

La Neylière, Dec. 27 1940

RECEIVED

FEB 13 1941

My dear Father Nicolas,

J'espère que vous avez reçu ma lettre du 12 octobre et les \$200 que le P.Perennès vous a envoyés et que vous auriez dû recevoir à peu près en même temps que ma lettre. Veuillez me dire combien je vous dois encore, en dollars si possible, et je vous le ferai envoyer.

Comme les nouvelles d'Océanie sont rares! Quelques lettres de Samoa, Fidji et N.Calédonie, et c'est tout. Rien de Sydney. Vos petits paragraphes habituels seraient fort appréciés. Nous ne savons rien sur le 2nd noviciat, sur le voyage du P.Bergeron. Une petite lettre, s.v.p. par le P.Weber, Washington, ou le P.Cyr, Boston, ou tout autre confrère. Le P.Weber vient de m'apprendre la mort du P.Pesneau. R.I.P.

De ce côté-ci, ce qui peut vous intéresser c'est que nous avons retrouvé la majorité de nos disparus. Restent seulement 2 Frères coadjuteurs et le P.Raymond Pierrot, dont nous n'avons pas de nouvelles. Nos Morhangeois ont été expulsés et envoyés en zone libre. Le P.Hémérlé est à La Seyne, le P.Elatner et le Fr.Alois à Verdélais, les PP.Albert et Geimer à Montluçon. Le P.Bernardt a dû quitter Bury et est maintenant à rue Jean Ferrandi; il sera probablement remplacé provisoirement par le P.Roman.

Avez vous des nouvelles de votre chère maman? Nous avons beaucoup de difficulté à correspondre avec la zone occupée.

Je suis toujours à St Denis sur Coise, à 7 kil. de La Neylière, remplaçant le Curé.

Mes meilleurs vœux pour la Nouvelle Année, à vous-même, au P.Hurley, au P.Bergeron, P.Schwehr, et à tous les confrères de Sydney et Villa Maria.

Bien cordialement vôtre en N.S.

L. L. Dubois

La Neylière, Feb. 25 1941

My dear Father Nicolas,

I just heard, through Fr.Courtais, of your mother's death, and I am writing to express my sympathy. Her last years must have been years of great moral suffering - yet she must have often thanked God that she was able to see her son once more before dying and the remembrance of your visit must have been a great consolation to her. I shall not fail to pray for her.

I shall see Fr.Courtais to-morrow, as I am going to Lyons to preach a retreat to the S.M.S.M. in Ste Foy.

Nothing very new here. We are still unable to return home and are waiting patiently, making ourselves useful the best we can.

Our main trouble is want of news. We know very, very little about the islands. Fr.Courtais receives news from N.Caledonia through the air route and communicates them to us. But we know little about the other vicariates. A letter from Fr.Bergeron finally reached us, but nothing from you. Try Fr.Cyr in Boston - it is he who sends most of my letters to the islands.

I hope you and all in St Patrick's and Villa Maria are well. Very best wishes to all.

Very cordially yours in O.S.

Rev. J. Nicolas S.M.,
137 Harrington St.
Sydney
Australia

RECEIVED

APR 23 1941

24 SEP 1941

ANSD

L. L. Dubois

Rev. J. Nicolas, S.M.,
137 Harrington St.
Sydney, Australia

St Denis, May 1st 1941

RECEIVED

My dear Father Nicolas,

Many thanks for your letter of March 4th, forwarded by Fr. Weber, and full of most interesting news. One particular news which puzzled us is the return of Fr. Moore to N. Zealand. Is this return definite? or only for a time?

Regarding the debt of \$87, still remaining to my debit, I am ready to acquit it. But if this little amount is to get frozen in your bank on its very arrival, would it not be better to send it where you wish to send money yourself - provided it is still possible to send it from U.S.A. Father Bertrand was somewhat surprised when I told him I owed you still \$87, for he had calculated, himself, that \$200 would about cover my debt - the amount of which I have not under my eyes, my books being in La Neylière. He says I must have made a mistake in telling him I owed Australian £, they must have been, he says British £. Or perhaps, a new debt has come to my account since you gave me your figures. Fr. Bertrand calculated the Australian £ at 25% less than British £; was he right?

We are awaiting anxiously details about various cases: Centauro, Podevigne Brocart - also Moore. Letters seem to be very slow in coming.

At La Neylière, all are well. We had splendid ceremonies for the centenary of B. Chanel's martyrdom, in Cuet the 24th, Fourvière 27th, and Ste Foy 28th. I had the pleasure of accompanying Fr. General in Cuet and Ste Foy, where he sang the masses. Mgr Lavarenne preached in the three occasions.

No answer has come yet regarding Fr. Grimal's permit to return to Rome. His hopes are vanishing - there is still less hope for the rest of us. Well, La Neylière and St Denis are peaceful places where one can wait patiently. We suffer little from the food restrictions, which are a real hardship in the cities, like Lyons, St Chamond, etc....

Very cordially yours,

L. L. Dubois

24 SEP 1941

Very Rev. M. Nicolas, S.M.
Boston St.

RECEIVED
SYDNEY

17 1941

My dear Father Nicolas,
Just a few lines to tell you my sympathy at the occasion of your uncle's death. What a beautiful date! Our Lady has chosen for him! He really deserved it as he always was a real Marist - loved the S.M. - and for him one word from Father General was law.

What about yourself? I have not heard from you for a long time. Please let me hear again - through Fr. A.M. Cyr, 25 Isabella St., Boston, or any other confrere in U.S.A.

First, I would be glad to have general news - arrivals and departures, etc.....

Then some details about your uncle, particularly last sickness and death. I am writing to Fr. Crève for some; but perhaps it will come more easily from Sydney; besides there are things which you can tell as no other can tell.

Then again, I would be glad to know what you think of the succession. You and Father Bergeron will talk the matter over, but I would be glad to have your personal opinion. Take your index, look over the names, and tell me of some of them - what you think personally, taking into account the present political situation, which may complicate the affairs.

You probably know of the latest changes in France. To-day Fr. Graly is installed Provincial of Lyons. Fr. Bouvet is Superior at La Seyne, Fr. La Bonnardière Exsidence of Toulon; Fr. Béranger, externat Lyons; Rocher, Belley; Bouillos, Barcelona; Bardel, Moulins; and Chambouvet at Montluçon. Most of these appointments are now public.

I hope you are well, in quantum ad salutem. What about financially? For Villa Maria, it ought to be all right since the arrangements with the Australian Province and the Marist Brothers. But what about the missions? Here we are in about the same fix: money everywhere, but nowhere to be touched. However we are not suffering, and we cannot complain. The city people suffer much more than ourselves.

With best wishes - and renewed sympathy!

As ever yours,

24 SEP 1941

L. L. Dubois

St Denis, March 11 1942

RECEIVED

JUL 1 1942

My dear Father Nicolas,
137 Harrington St., Sydney,

I received communication of your letter of Nov. 1st to Fr. Perennes. We understand very well that you would write more and more often if you could. Do the best you can. We are anxious now to know whether Fr. Bergeron was able to return home; we hope he did not get stranded in Wallis.

Do you receive the "Lettre aux Missionnaires" which Father Cyr sends you? If so, you have the principal news of the Society.

Here we are all well. "All" means Fr. General, Fr. Bertrand and myself, as this is all that is left of us! Father Grimal is in Rome since February 1st and he hopes to remain there for good, though in reality he has a permit of sojourn only for 9 months. He is quite happy to be back there, but he says he will have much work on Fr. Colin's cause until next June.

Another piece of news is that we shall have an extraordinary council towards the end of the month, especially for the election of an assistant. For the present Fr. Bertrand is member of the counsel. He was needed to form a quorum after Fr. Grimal's departure. Frs. Voisine and Graly have been convoked for this extraordinary counsel. No other Provincial could possibly come in the present circumstances.

Otherwise all is quiet here. Out in the country we are not suffering. But many people do suffer in the cities, and sometimes even our own confreres, from the scarcity of victuals. Our Missionary Sisters have difficulty in finding sufficient food for their novices.

I am sending your letter to Fr. Courtais. So he will know what you say about subsidies and ordos. I think he already knew about the subsidies, at least for several vicariates.

Kindest regards to Fr. Hurley, to Frs. Bergeron, Schwehr, and to all the Fathers in St Patrick's and at Villa Maria.

Very cordially yours,

L. L. Dubois

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 16 janvier 1945



Cher Père Nicolas,

Votre lettre du 3 déc. m'est arrivée avant-hier. Les lettres de Sydney nous arrivent plus vite que celles de Boston et Washington, pour lesquelles il faut compter une moyenne de deux mois, et c'est sa vent plus. Heureux cependant de voir le contact repris.

Donc, d'abord, merci pour vos charitables vœux. A vous aussi les miens et les plus sincères, santé, sainteté, et nombreux services rendus à nos missions d'Océanie! Ménagez votre santé; trouvez un auto, un bureau en ville. On ne pourra que vous approuver ici, et, en somme, nous sommes contents de vous voir réunis tous les missionnaires ensemble. C'est du reste ce que nous vous avons conseillé dès votre entrée en charge. Les circonstances vous ont amené à Villa Maria. Dieu en soit béni! Non pas que la compagnie de St Patrick n'ait été excellente, mais enfin c'est plus naturel ainsi.

J'ai bien reçu votre lettre du 4 mars 1941 et y ai répondu, mais je n'ai jamais reçu celle du 24/9/1941. Enfin le successeur de votre cher oncle est nommé; j'espère qu'il sera digne de son prédécesseur. Le P. Bergeron nous en donnera bientôt des nouvelles. Voici bien des mois que nous n'avons rien reçu de Fidji, tandis qu'il nous est arrivé deux ou trois lettres de Rotuma.

Ne nous envoyez pas les documents en question pour le moment; c'est encore trop risqué. Je me demande même si vous en auriez la permission de votre P.O./ Rien ne presse du reste.

Vous êtes un créancier aimable. J'ai encore une forte dette à la Procure; je ne sais combien, car j'ai laissé mes livres de compte à La Neylière. En tous cas, j'esuis encore solvable. En cas de mort, adressez vous au P. Bertrand, au nom duquel se trouve mon compte à Boston.

Je vous remercie de prendre note de l'envoi du Pacific Monthly and du dernier Year Book, pour plus tard, quand la poste ouvrira ses portes toute grandes. J'espère que ce sera bientôt.

Vous ne semblez pas avoir reçu beaucoup de Lettres aux Missionnaires. Depuis notre départ de Rome en juin 1940, il en est sorti 15, du N°66 au N°80 inclus - ce dernier est du 8 décembre 1944, que vous ne pouviez avoir reçu encore quand vous écriviez. Toutes ces lettres ont été polycopiées et expédiées par Framingham, excepté les Nos. 73 et 74, dont le manuscrit s'est perdu en route. Plus tard on pourra compléter votre collection à la Procure, si tant est que vous ayez une "collection"!

Félicitations au cher P. Chaize. La Providence lui a envoyé le vrai remède à ses maux. Nous ne pouvons que la remercier. Ne pourriez vous pas nous envoyer une photo de notre officier? Je continue à collectionner photos d'Océanie, et celle-là serait vraiment historique.

Je suppose bien que vous n'avez aucune nouvelle des vôtres en Lorraine. Que le Bon Dieu les garde! Nous ne recevons rien de France. Hier j'ai écrit au P. Courtais par l'ambassade française; j'espère avoir une réponse. Mais nous n'avons aucune relation postale régulière avec aucun pays de l'Europe continentale.

quant à nous, nous allons tous bien - c'est à dire les quatre Pères que nous sommes ici. Le T.R.P. se plaint de défauts de mémoire, mais à part cela, il se porte bien et ne souffre actuellement que du froid. L'hiver romain n'a pas été très clément cette année, jusqu'ici, et comme nous n'avons aucun ^{autre} moyen de nous chauffer, que de nous remuer ou de rester au lit et que nous ne pouvons faire l'un ou l'autre toute la journée, il y a des moments un peu pénibles. Quand il ne pleut pas, le T.R.P. fait sa promenade à peu près quotidienne en ville et retour, tout à pied, et vous savez que cela veut dire un bon exercice; cela le tient en forme, malgré le froid auquel il est particulièrement sensible. Le P. Grimal, fort comme un chêne des montagnes de l'Aveyron, est assez souvent dehors pour se réchauffer, le matin aux Congrégations, du moins quand il a des affaires à traiter, le soir du ministère dans les couvents et monastères. Le P. Bertrand a une autre recette. En ce moment vous le verriez pousser une brouette, faisant maint voyage du tas de fumier aux différents coins du jardin potager, préparant le terrain pour la culture intense du printemps. C'est le jardin qui nous a sauvés l'an dernier et nous sauve encore. Nous vivons en grande partie sur les produits du jardin; de bons réserves avaient été faites. Pour cela nous ne pouvons qu'être très reconnaissants à notre cher économe, qui y va de sa peine. Nous avons deux frères avec nous, un espagnol et un italien, Joseph et Angelo. Ni le P. Jos. van Benthem, ni le P. Beaune n'ont pu nous rejoindre, et maintenant, moins que jamais. Et notre cher P. Schaefer nous a quittés pour toujours. - lui qui connaissait si bien la N. Zélande et assez bien l'Australie et l'Allemagne, et excellent confrère par dessus le marché. Nous tâchons de tenir bon, nous qui restons, pour ne pas trop embarrasser l'administration, mais à nous quatre et malgré la jeunesse du P. Bertrand nous faisons juste trois siècles d'existence!

Le T.R.P. vous remercie de vos bons sentiments à son égard. Il a bien reçu la lettre du P. Louis Schwehr dont vous me parlez - et j'ai répondu en son nom, le 27 décembre. S'il n'avait pas reçu cette lettre et si ce qui suit n'est pas un secret, vous pourriez lui dire que permission lui est accordée d'aller prêcher le grand sermon centenaire à Samoa. Sa lettre nous a fait le plus grand plaisir, toute pleine qu'elle était de nouvelles récentes et anciennes, mais je suis sûr que vous avez encore dans votre journal bien d'autres choses intéressantes, qui petit à petit viendront compléter l'histoire de cette époque agitée que nous traversons.

En attendant, continuez à nous donner des nouvelles, puis que enfin le contact est rétabli et nous tâcherons de vous tenir au courant de nos événements maristes comme par le passé "antérieur".

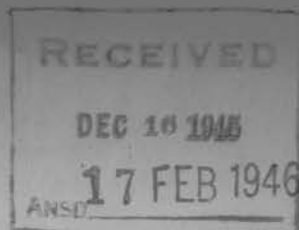
Amitiés à tous à Villa Maria.

Bien cordialement vôtre in X° et Maria

L. L. Dubois

VILLA S. MARIA
VIA-ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

September 18 1945



Cher Père Nicolas,

Votre lettre du 7 août m'est arrivée hier 17 septembre. Vos lettres voyagent donc beaucoup plus vite que les miennes. Nous ne pouvons encore pas expédier par avion - rien que la poste ordinaire, limitée à 40 grammes et défense d'envoyer des imprimés, même avec les lettres. J'espère que notre pénitence finira bientôt; il paraît qu'on s'occupe de nous en ce moment à Londres.

Je vous remercie des nouvelles. Oui, quelques dates nous étaient déjà connues, grâce à une lettre récente du P. Bergeron, mais que de petits détails fort intéressants vous y avez ajoutés, qui nous ont fort intéressés - plus qu'intéressés, car ces détails nous font comprendre certaines choses qui restaient plus ou moins mystérieuses. Et puis une nouvelle, qui était tout à fait nouvelle et qui nous a fort surpris: la présence du "Commandant Podevigne" à Sydney. Nous le croyons en France. En fait il a passé ici et en France. Il n'a pas fait partout la meilleure impression. Lui aussi, il a quelque chose de "mystérieux". On aimerait mieux la bonne simplicité mariste - qui reconnaît les torts passés, ouvre son cœur sur le présent, et fait de sincères promesses pour l'avenir. Enfin, il faut de tout pour faire un monde: "saints and sinners!"

Votre santé nous inquiète - nous inquiète beaucoup, le T.R.P. et moi. Nous en avons parlé et reparlé. Nous lisons entre les lignes - les vôtres et surtout celles des docteurs. Il ne faut pas badiner avec un cœur qui "indique du surmenage", avec la "tension artérielle", etc.... Et ce n'est pas seulement pour obéir au docteur, spécialiste, mais pour obéir au T.R.P., qu'il faut 1° vous regarder comme malade; les docteurs ne disent que la moitié de la vérité à leurs malades; entre prêtres et Maristes, nous pouvons et nous devons nous la dire tout entière, et nous savons et devons nous rappeler que "cœur surmené", "tension artérielle", veulent dire: DANGER! Quand vous conduisez votre auto et voyez le signal: "Danger ahead", vous ralentissez et vous vous mettez en garde contre toute éventualité. Faites de même: Vous avez bien fait de vous débarasser de ces confessions. Des communautés de 80, ce n'est pas une sinécure - et même les autres, si vous avez à voyager. Réduisez votre travail au minimum. "Qu'il s'inquiète moins", dit le docteur, et cela montre de toute évidence qu'il faut bien s'inquiéter un peu, sans avoir peur bien entendu, mais regardant en face le danger, et nous abandonnant plus que jamais à Celui qui est notre Guide et notre Sauveur, et mettant toute notre confiance en Celle qui est notre Mère. "Semper paratus" et nous n'avons plus rien à craindre; plus d'inquiétude!

J'avais commencé un "1°", avec l'intention de vous faire un petit sermon en trois points, mais je vois que j'en ai dit assez, et je m'arrête en vous assurant que nous prions la Ste Vierge afin qu'elle vous garde longtemps, très longtemps encore; nous avons encore grand besoin de vous pour aider nos missionnaires.

Ici nous allons tous bien. Le T.R.P. aussi a de la tension artérielle; ces dernières années, il allait faire une saison à Vichy ou ailleurs et arrivait à la réduire quelque peu. Ici pas de saison possible, il se prive généralement du peu de viande que nous avons, ne boit jamais, se repose beaucoup, - ce à quoi nous l'encourageons, car il faut que nous le gardions jusqu'au Chapitre Général, au moins! Le P. Grimal, au contraire, est toujours en forme et, comme vous, il entend les confessions de plusieurs communautés - il n'en a pas cependant de 80 unités! Il prêche aussi et travaille beaucoup, lisant, écrivant, etc.... Le P. Bertrand passe ses journées pratiquement entières à travailler au jardin avec les Frères; il fait des provisions pour l'hiver et semble ne rien laisser à la "Providence"! Le P. van Benthem attend pour nous rejoindre que nous rentrions dans notre grande maison, toujours occupée par des bébés, et, en attendant, réside à la Via Cernaia, où il termine actuellement, aujourd'hui même, la retraite des Pères. Pour moi, je retrouve de plus en plus mes occupations de secrétaire, les lettres, les affaires, les conseils se multipliant à mesure que les communications deviennent plus faciles et plus régulières. Et puis je travaille aussi un peu aux archives avec le P. van Benthem, en l'absence de notre archiviste, le P. Beaune, qui est toujours à La Neylière.

Je croyais vous devoir plus de £25. Tant mieux. Le P. Gueneau n'a pas dû tirer beaucoup sur mon compte pour ses fournitures de photo et de cinéma. J'ai des \$ aux E.U. et vous payerai aussitôt que les transferts seront possibles. Ou bien, je puis faire dire des messes ici si vous voulez, les payant en lire, seulement, dans ce cas, il faudrait me dire quelle est la valeur de la £ australienne par rapport au \$ ou à la £ anglaise. Autrefois, il me semble, elle valait 25% de moins que la £ anglaise - ce qui ferait 300 lire ici. Par les E.U., nous avons des messes à 100 lire (\$1.00) mais je crois que je trouverai à faire acquitter des intentions à 75 lire par nos PP. Italiens - ceci étant déjà bien au-dessus du tarif local. Nos confrères italiens ont bien des intentions à \$1.00, mais pas suffisamment pour tous.

Je vous remercie de penser encore à me faire envoyer le Pacific Island s Monthly and the Year Book, quand ce sera possible. Ici aussi j'ai une liste pour Mgr Bresson et Mgr ~~Bresson~~ et autres d'envois à faire quand ce sera possible. Mgr Beretta, de la Propagande, qui était ici hier, me parlait d'une Revue Missionnaire du Clergé australienne qu'il appréciait beaucoup et qu'il reçoit par le Vatican. La connaissez-vous?

Dites-donc à nos missionnaires rentrés de captivité, Pères, Soeurs et Frères, d'écrire leurs aventures pendant qu'ils en ont le temps. Nous avons grand besoin de lettres intéressantes pour nos différentes revues qui n'attendent que cela pour repartir. Nous sommes complètement à sec maintenant. Cinq ou six ans de sécheresse littéraire! Quel arrosage il nous faudrait pour faire reverdir nos publications! Dites-leur de ma part!

A eux, à tous, à vous surtout, mon affection fraternelle en J.M.J.

Bien cordialement vôtre,

L. J. Delbos

*Juste au moment où je signe
cette lettre, arrive le télégramme de
P. Bergam annonçant la venue,
à Rome, de Rabane. Des lettres
de P. Koch de l'in croyant mort!
Je remercie à P. Bergam de cette part -
Je communique la nouvelle au P. Combaris*

VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 21 janvier 1946

RECEIVED

APR 15 1946

ANSD 20 MAY 1946

Cher Père Nicolas,

Vous avez raison: nous ne sommes pas favorisés en Italie. Nous comptons parmi les nations battues et nous avons à en subir les conséquences - au moins jusqu'au traité de paix. Les lettres par avion nous arrivent en trois ou quatre semaines seulement; la vôtre du 15 décembre m'est arrivée le 14 janvier. Et Dieu sait quand les nôtres vous arrivent! Trois et quatre mois de voyage!

Je vous remercie donc de vos bons souhaits, et, à mon tour, je vous souhaite une bonne, une meilleure année au point de vue santé et une année sanctifiante à tous les points de vue - car, c'est là le principal, et la maladie elle-même est une grande sanctificatrice. Mais, tout de même, soignez vous, épargnez-vous, trouvez le moyen de vous éviter ces longs voyages et, probablement, des jeûnes prolongés. J'étais heureux de vous savoir à Villa Maria au milieu des confrères missionnaires, mais je commence à me demander s'il n'aurait pas mieux valu pour vous de rester à St Patrick, près des affaires. Au moins tâchez d'avoir auto, chauffeur et bureau en ville, mais il faut vous arranger pour tenir. Les bons procureurs ne se trouvent pas sur toutes les routes d'Océanie.

Toute ma sympathie pour les difficultés spéciales que les malheureuses grèves vous ont occasionnées. Nous avons passé par ces ténèbres, causées chez nous par la rupture des digues aux centrales électriques et nous savons un peu ce que c'est que de vivre dans les ténèbres - et nous n'avions alors ni pétrole, ni essence, et fort peu de bougies. Aujourd'hui l'éclairage est encore loin d'être normal, le gas est excessivement rare, le charbon est presque introuvable, mais enfin il y a déjà une grande amélioration et, quand tentés de nous plaindre, nous pensons aux années passées.

Je suis tout heureux de penser que je vais recevoir bientôt Year Book, Catholic Weekly and Pacific Monthly. Cela va me faire revivre l'Océanie. Après cinq ans de privation! Merci! Mettez tout cela à mon compte. Si vous m'envoyez des intentions de messe comme je vous suggérais dans ma dernière lettre que vous n'aviez pas reçu quand vous écriviez le 15 décembre, ce sera très bien. Si non, je vous ferai payer par les E.U. aussitôt que cela sera possible; vous n'aurez qu'à me dire combien je vous dois en dollars. Je voudrais mourir sans dette!

Mais vous semblez avoir peur de me donner des nouvelles de crainte d'empiéter sur le terrain du P. Provincial. De grâce, chassez vite cette pensée et reprenez votre si bonne habitude d'autrefois de me donner ces nouvelles chronologiquement. Vous étiez un

trop bon correspondant pour que je vous laisse partir si facilement. Il n'y a qu'une excuse que je me résignerai à accepter: votre santé, car je me reprocherais d'ajouter tant soit peu à vos fatigues. Mais je suis sûr que ce sera pour vous une tâche toute de charité et "Ubi amatur, non laboratur, vel si laboratur, labor amatur".

Ici nous allons tous assez bien - comme des vieux. Le plus jeune est toujours le P. Grimal qui ne veut pas qu'on lui dise qu'il approche des 80. Il ~~est~~ semble tout aussi vigoureux qu'il y a 10 ans et fait autant de travail, visite les communautés, prêche retraites, fait conférences, écrit des bouquins, et fait encore toutes les commissions des confrères auprès des congrégations romaines. Il est extraordinaire. Le T.R.P. va assez bien, plutôt mieux, mais il sent l'âge.

Notre grande maison que vous connaissez est maintenant vide de ses petits locataires, mais il y a bien des réparations à faire avant que nous puissions y rentrer, et les réparations, qui viennent de commencer, seront lentes, à cause de la difficulté de trouver les matériaux - et encore sont-ce des matériaux de qualité souvent inférieure. Les deux grands carreaux que l'on vient de remettre dans ma chambre pour remplacer ceux brisés par l'insouciance des nourrices sont un peu transparents pour la lumière, mais on ne peut rien voir à travers que de vagues ombres, comme des verres très, très sales, graisseux. C'est tout ce que l'on trouve en Italie maintenant. Dans d'autres chambres il y a encore plus de carreaux cassés que chez moi et je plains les occupants; çà rend une chambre si triste!

Je suis heureux de savoir que les Pères des Salomons - et Frères - se remettent rapidement des effets de leur trois ans de privations. Nous venons de recevoir le très intéressant rapport du P. Boch au Délégué - la copie - et il va être traduit en italien et en hollandais pour nos revues. En France les Annales de Marie n'ont pas encore repris, mais celles de St Joseph ont fait un beau début sous la direction du P. Jos. Soubeyran et un bon nombre des anciens abonnés sont revenus. Petit à petit on reviendra bien à la vie normale, mais il faudra du temps. Les blessures sont profondes et ne guériront pas de si tôt.

Donc, conclusion, j'attends toujours des nouvelles, de vous-même d'abord (et soignez-vous!) et de nos missionnaires soit à Villa Maria, soit ailleurs.

B, en cordialement vôtre en J.M.J.



VILLA S. MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO N. 63
ROMA (144)

le 6 mars 1946



Cher Père Nicolas,

J'ai reçu avant-hier votre lettre du 7 février et, pour commencer par les affaires, je suis très heureux que vous ayez accepté le paiement de ma dette par des intentions de messe. C'est donc fait. J'ai donné 9.300 lire au P. Giamboni pour 93 messes, ce qu'il a accepté avec reconnaissance, et ma dette est payée.

Depuis longtemps je n'ai rien reçu du P. Gueneau que j'avais autorisé à tirer sur mon compte chez vous pour les films et photos qu'il devait m'envoyer. La guerre a interrompu nos relations. En tous cas, s'il vous demandait quelque chose du rayon photo, veuillez le lui envoyer et mettre à mon compte. Je vous rembourserai de nouveau plus tard. Je vois que vous avez confiance en moi! Vous avez laissé trainer une dette de £25 pendant six ans. J'espère que vous avez de meilleurs clients que moi.

Vous faites bien de prendre aux sérieux les recommandations que je vous ai faites au sujet de votre santé. Nous prions pour vous, mais il faut y mettre du vôtre, il faut que la nature coopère avec la grâce. Repos à la campagne, donc, bureau en ville le plus tôt possible, si possible auto avec Frère chauffeur, pas de longues veillées et, si possible encore, un Frère secrétaire pour vous aider.

Je cherche moi-même un Frère secrétaire. Le bon petit Fr. Blaise que j'avais jusqu'à la guerre et qui m'a rendu bien des services, est porté parmi les disparus sur les listes allemandes. J'aurais bien besoin de quelqu'un maintenant. Le travail de secrétaire général est revenu au normal - plus que normal, à cause des arriérés, et j'en ai plus que je n'en peux faire. En ce moment je recopie les rapports des Salomons Méridionales pour Mgr Aubin qui a tout perdu dans la bagarre. Pourvu que les archives du Nord n'aient pas disparu aussi!

Je regrette que vous ne receviez pas régulièrement la Lettre aux Missionnaires. C'est le P. Lamoert qui préside à la confection et à l'expédition. Je vais lui dire de vous envoyer les numéros qui vous manquent et de vous mettre sur la liste régulière. Mais une lettre de vous lui fera plaisir. Il est très dévoué et ajoute cette corvée (aidé par d'autres Pères et par les Scolastiques) à un travail assez chargé: professeur, économiste, vicaire à l'église italienne de Framingham.

Je n'ai pas sous les yeux la liste que j'ai faite des Pères âgés. J'ai certainement pu faire des erreurs. Surtout que je l'ai faite moi-même sans aucun contrôle - tandis que quand mon secrétaire la faisait, je la contrôlais ensuite. Toutefois, ma dernière liste était par profession et non par âge, et je vois que le P. Allotte est profès seulement de 1898 - quoique d'un âge respectable.

J'ai communiqué votre message au T.R.P. Du reste, il a lu votre lettre tout entière. Il va assez bien, mais évidemment il n'est plus jeune et peut-être pense-t-il trop au fait qu'il ne l'est plus. A part quelque défaut de mémoire pour les noms et petits faits actuels, il va bien, s'occupe très régulièrement de l'administration, réunit son conseil deux fois par semaine. Il écrit moins de lettres qu'autrefois. Je fais à peu près toutes ses lettres d'affaire. Physiquement, il va bien, dort mieux qu'autrefois. Il fait tous les jours sa promenade et très souvent descend en ville et remonte à pied, ce qui, vous le savez, représente une assez bonne course - deux heures de marche environ.

Le P. Grimal qui a ~~un~~ ans de plus que lui et qui s'achemine rapidement vers les 80 est plus vigoureux encore. Il ne semble avoir rien perdu ni de ses forces, ni de sa mémoire. Il est continuellement en courses dans les communautés ou travaille à son bureau, probablement préparant quelque nouveau livre.

Je suis le suivant, et Dieu merci, quoique moins vigoureux que le P. Grimal, quoique un peu sourd, quoique perdant la mémoire, un peu ramolli avouons-le, ça marche encore et j'arrive à faire ma petite besogne.

Puis vient le P. Bertrand 10 ans plus jeune et ardent au travail manuel, grand jardinier, actuellement grand peintre, car il remet notre grande maison en état et, comme les ouvriers et surtout les bons ouvriers, sont difficiles à trouver, et se font payer fort cher, il en emploie le moins possible et fait le plus possible des réparations avec les deux Frères.

Enfin il y a le P. van Benthem qui viendra nous rejoindre aussitôt que nous pourrons rentrer dans notre maison "normale". C'est la jeunesse, l'ardeur au travail, aux langues, etc... Il vient deux fois par semaine à Monteverde et met de la vie dans notre petite communauté.

Trois Frères font le travail matériel, cuisine, intérieur et jardin. Nous attendons un autre jardinier, le Fr. Pierre Wey que vous connaissez peut-être, car il est de votre région et vous auriez pu le rencontrer lors de votre voyage en France.

Merci pour les petites images de votre oncle. Le P. van Benthem s'est emparé de l'une, car il s'est occupé de lui à son dernier voyage. Le T.R.P. m'a rendu l'autre..... Pour me consoler.

Amitiés à tous à Villa Maria, et j'espère qu'ils seront peu nombreux quand cette lettre vous arrivera.

Bien cordialement vôtre en U.S.

L. L. Dubois

RECEIVED
AUG 13 1948
29 SEP 1948
ANSD

MARIST NOVITIATE
700 BAYVIEW AVENUE
PRINCE BAY, S. I., N. Y.

Le 8 juillet 1946

Cher Père Nicolas,

Votre lettre du 20 mai m'est arrivée ce matin, via Rome et Washington - Merci. Vous craignez trop de me donner des nouvelles "en double". Tout ce que vous me dites, absolument tout, dates, faits, et noms, font un grand plaisir - et du nouveau qui m'a fait le plus grand plaisir - car le retour des missionnaires dans leurs missions respectives est certainement un heureux événement.

Continuez aussi à me donner de vos nouvelles. J'espère que vous pourrez bientôt trouver un bureau en ville et épargner un peu vos forces. Nous avons besoin de vous pour longtemps encore.

Vous voyez d'où je vous viens ? Et je suis ici, il faut le dire, en convalescence. Le T. P. m'a envoyé faire la visite de nos Frères de C. U. - et éventuellement de Kour. Zelande et d'Australie. Mais j'ai bien mal commencé : d'abord un long voyage d'un mois. Parti de Rome le 10 mai, je suis arrivé ici le 10 juin. Puis, une opération que les docteurs ont jugé nécessaire - donc 20 jours d'hôpital - puis la blessure laissée par l'opération ne guérit que lentement et je suis immobilisé ici pour quelques jours encore - au moins une semaine. Heureusement, j'ai trouvé ici, parmi les sœurs, un docteur Mexicain, Dr. Poble, que j'ai fait connaître et d'un dévouement admirable - et c'est lui qui fait mes pansements tous les matins.

J'ai pu reprendre ce matin la célébration de la messe - mais je suis encore condamné à me lever peu et à peu lent et à éviter le soleil. Les empifres sont

très aimables pour moi - P. Lemay, qui remplace,
comme maître des navires le P. Saergen, actuellement en
Luxembourg, et le P. Naffet, vicarème. Le P. de La Chapelle,
paralysé, est encore plus immobilisé que moi.

Le monastère est idéal pour un convalescent -
sur le bord de la mer - en pleine campagne. J'en fais
actuellement la visite canonique, tout doucement - Je
suis actuellement bien en retard sur mon programme de visite.

Arriverai-je jamais jusqu'à l'Australie - le
dernier but de ce voyage ? Dieu le sait - ce est fus j'ai
fixé les dates. J'aurais rêvé le début de janvier - mais
cela devient de plus en plus un rêve - Depuis le 10 mai,
départ de Rome, qu'ai-je fait ?

Quand j'ai quitté Rome, le T.R.P. était installé
de nouveau dans la grande maison - avec le P. Bentheim -
mais le P. Gual était encore dans l'aéroport. Ce dernier
est venu me voir le 15, je vis, en "second" navire -
c'est de 2 mai pour une quarantaine de Pères de Paris et
de Lyon -

Le P. Mr Bentheim achève la visite d'anglais
et d'Irlande et doit partir pour la Norvège vers le
15 juillet -

Je reste, Rome que le P. General et Bentheim
avec le Frère.

Amitié à tous ceux qui restent encore autour de moi.
Surtout particulièrement au cher Père Vic. Provincial.

Bien cordialement votre en J. S.

L. L. Bentheim

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

June 26 1947

RECEIVED

OCT 13 1947

13 OCT 1947

My dear Father Hébert,

Father Provincial will be gone by the time this reaches Sydney, but it concerns you as much as him. Here are the assignments for the new missionaries:

Frs. Reagy and James Moore, of Washington, go to the Northern Solomons

Fr. Devlin, also of Washington, goes to the Southern Solomons.

Frs. Monel and Tournaire, the former from Lyons and the latter from Paris, go to New Caledonia.

Fr. Thomas Bambrick, from Ireland, goes to Fiji.

Fr. John Smith, of Lismore, and Br. Michael Brosnan, of Greenmeadows, have been accepted for the missions, but will not go before 1948 and their destinations will be given later.

We hope to have another missionary from Boston to go in September or October with the Washington group; I will let you know later his name and destination.

Hoping that you like your new occupations and that your health is improving, and with kindest regards to Fr. Schwehr and all the missionaries, Fathers and Brothers, in Villa Maria,

I remain

Very cordially yours in X^o & M

L. L. Tubord

VILLA SANTA MARIA
VIA ALESSANDRO POERIO, N. 63
ROMA (144)

July 6 1947

RECEIVED

OCT 13 1947

13 OCT 1947

My dear Father Hébert,

Many thanks for your cable received yesterday. Your two delegates will be very welcome indeed.

I am glad to say that one more missionary will sail from U.S.A. about next October: Father Chaisson, from the Boston Province. He is assigned to the Southern Solomons.

Two other Boston missionaries will go after the return of the Second Novices from Washington, Frs. Lambert Junior and Sicard. Your delegates will help us to determine where they will be most useful in our missions.

Kindest regards to Fr. Schwehr and all at Villa Maria. If you hear anything about Fr. v. Schaick after your delegates' departure, please let us know.

Very cordially yours in X^o & M.

L. L. Tubord

D.1.3.

FROM MISSION PROCURATOR, LYON, TO
MISSION PROCURATORS, SYDNEY:

407 LETTERS

9.3.1895 - 24.11.1927.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 9 Mars - 95.

Bien Cher Père Aubrey,

Vailleque vaille je vous envoie quelques lignes par le courrier qui va partir. Je ne sais si c'est la grippe, la migraine ou l'expiration du travail forcé que j'évite de faire ces jours derniers en préparant un numéro de nos Annales etc., quoiqu'il en soit de la cause, le résultat est le même, je me tiens la tête à deux mains.

Donc si je vous écris c'est pour vous dire que j'avais envoyé, à la Bank of Australasia de Londres quelques centaines de livres sterling et j'en envoie pour vous permettre d'avancer à Fidji qui en a le plus besoin actuellement la fin de ses ressources de l'année.

L'annonce du cyclone faite cette semaine, j'ai déjà recueilli un million de francs pour divers, dont 500 fr du Père A. J'ai pour le P. Bertreau spécialement

300 f^s de M^{me} de Marzan pour son fils ;
150 f^s de M^{me} Rougier pour son fils ;
100 f^s de ma Mère pour M^{re} Vidal.

J'espère que l'annonce des Missions Catholiques,
amènera des dons plus abondants.

J'ai reçu cette semaine, de la
Propagation de la Foi, une série d'honoraires
de Messes dont je vous enverrai le note détaillé
par prochain courrier : en résumé il y a
trois mille et quelques Messes dont le taux, variés,
donne une moyenne d'environ 1.55.

Je souhaite et espère être plus
vaillant un autre jour prochain et
pouvais vous écrire plus long.
En attendant recevez mes très affectueux
sentiments.

J. Perrier
L.M.

Somme reçues du 25 février au 29 Mars 1895
pour la Mission de Fidji -

25 février	de M ^{me} Rougies	P. Rougies	50. "
1 mars	de la Visitation de Paris	M ^{re} Vidal	100. "
5 mars	de M ^{me} Harrier	2 ^o	100 "
6 mars	de la Propag. de la foi hon ^{re} de Hennes	2 ^o	110. "
7 mars	de M ^{re} P. Rougies	P. Bertrou	500 "
8 mars	de M ^{me} de Marzay pour le	P. de Marzay	300. "
9 mars	de M ^{lle} Delafon pour le	P. Rougies	115. "
"	de M ^{me} Fournier pour	M ^{re} Vidal	1000. "
11 "	pour le	P. Depoix	2 ^o 50. "
13 "	de M ^{lle} Ph. du Bourg	2 ^o	500. "
"	de sa mère pour le	P. de Marzay	200. "
"	de sa mère pour le	P. Rougies	100. "
"	de S ^{te} Octavie pour	M ^{re} Vidal	50. "
15	Dans divers de la Propag. de la foi pour	M ^{re} Vidal	366. 50
"	"	pour le P. Rougies	100. "
"	"	pour le P. Bertrou	10. "
16	pour le P. Monfar pour	M ^{re} Vidal	50. "
21	Don pour	M ^{re} Vidal	20. "
"	Don anonyme pour	2 ^o	1800. "
"	de M ^{me} la B ^{re} de Jergay pour	2 ^o	2000. "
"	Inde Complétois pour l'école, Tu l'église	2 ^o	2000. "
-	Voir verso	Total	9521 50

	Repos	9521.50
22 Mars - pour le P. Rouillac		196.25
	P. Bouquier	20. "
	M ^{re} Vidal	371. "
	Sœurs de Loreto	50. "
	Sœurs de Lomary	50. "
	1 ^{re} M ^{re} de Jésus	50. "
	2 ^e M ^{re} Bernard	500. "
	P. Marion	200. "
	P. de Marzan	50. "
	P. Bertheux	400. "
	P. Robert	90. "
	P. Lézer	250. "

Total f^{rs} 11748.75

L'Inscription est faite sur
les Comptes V.V.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 2 Avril 1895.

Rev. P. Aubrey
Sydney

Mon bien cher Père,

Comme je vous l'avais annoncé par
précédent courrier, je puis vous envoyer
aujourd'hui sous ce pli le relevé de
comptes du trimestre écoulé et balancé
par un actif de f. 28566.20.

Les sommes reçues pour la mission de Fidji
dépassent seules 18000 francs, et c'est pourquoi
je vous renouvelle ma demande de facilités à
cette mission le prompt recouvrement de ces sous dont
elle doit avoir grand besoin en ce moment.

Je me suis hâté de vous envoyer, il y a 3
semaines un chèque de £. 700. pour faciliter
ces besoins de fonds; je vais dès aujourd'hui en
demain, connaissant maintenant la balance du
compte, vous envoyer un nouveau chèque de £. 600.
par "Bank of Australasia" de Londres.

Ma lettre vous trouvera-t-elle ?

Sydney? j'en doute fort, espérant
qu'il vous aura été possible de commencer
la tournée que vous aviez projetée.

Une nouvelle mort nous
a été annoncée hier au soir à
souper. Le Père Derennes serait mort,
non à l'on dit à Nantes où il s'était rendu
dernièrement pour changer d'air. Il avait
été fort malade tout l'hiver à Paris.

J'ai reçu de Nevers communication
de la dépêche que vous aviez adressée au
Père Fragnese: elle nous a tous surpris
d'autant plus que le courrier de Nouméa
arrivé la veille ne nous annonçait rien
qui put faire pressentir cet événement. Le
P. Poillot écrivait lui-même une longue
lettre à son frère. Comment est-il mort?
où? à quelle date? tout autant

d'inconnues que les lettres ne nous
révéleront que dans un mois. C'est bien
terrible et triste de prévenir les familles
dans ces conditions. Dès le lendemain
de cette triste nouvelle les lettres de faire part
étaient expédiées à toute la société en Europe

et en Amérique.

Le R. Père Général est en ce moment
à Bonlog et la Seyne: il était urgent qu'il
profitât de l'adoucissement de la température pour
changer d'air. L'hiver prolongé et rigoureux
l'avait beaucoup éprouvé et il reprenait trop
lentement ses forces: j'espère que le beau
temps dont il doit jouir accélérera son
établissement.

Il paraît qu'on doit signer aujourd'hui
même à Paris la location d'un immeuble
situé à Passy pour l'établissement d'un
externat: nous lui souhaitons longue
vie et prospérité: mais comme les caisses
sonnent creux, on se contente de louer et de se
faire soutenir par des sociétés civiles qui si
elles n'accroissent pas nos bénéfices auront
au moins l'avantage de ne pas accroître
nos dettes.

J'ai complètement oublié lors du
dernier courrier de vous signaler un
nombre assez notable d'honoraires de Messes
reçu courant Mars: vous en trouverez
le détail complet dans le compte rendu

général ci-joint.

Nous me demandez des détails sur les comptes-rendus financiers que chaque Mission doit vous envoyer chaque année et que vous devez communiquer au Conseil Supérieur de la Société. Il doit faire connaître l'état de chaque Mission sous forme d'inventaire, comme s'il s'agissait de quitter cette mission et de la remettre à une autre congrégation. Je ne puis pas, je crois, dire d'une façon plus claire ce que doit présenter ce compte-rendu. Mais sous quelle forme le faire? La plus simple est la forme d'inventaire. En faisant votre travail préparez en les éléments; envoyez en un peu montrer ce que vous avez cru devoir établir; on signifiera au besoin les lacunes ou les points à modifier, et ainsi petit à petit on arrivera à formuler des types que l'on fera imprimer.

Agreez, bien cher Père, la sincère assurance de mes sentiments d'affection et de dévouement.

J. Perrier

Un affectueux bonjour au Fr. Guillemin s'il est à Sydney et que vous puissiez lui communiquer

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon Samedi Saint

13 avril 1895

M. P. Aubry
Sydney

Bien Cher Père

Les cloches arrivent de Rome nous apportant l'alleluia de Pâques, j'en suis l'événement par le courrier qui va partir dans un instant pour Perindisi: si vous êtes à Sydney, veuillez le recevoir; si vous n'y êtes pas, votre cher Directeur Lieutenant vaudra bien le saisir en votre lieu et place. Je l'accompagne d'un billet rose de 200 sur "Bank of Australia", dont j'en ai annoncé la venue par précédent courrier.

J'y joins l'annonce de quelques messes qui arrivent de la Propagation de la foi: Prenez note:

322 francs	pour bon ^{nos} de 322 Messes à 1 ^{fr}
156 ^{fr} 25	id de 125 Messes à 1.25
174 ^{fr} 10	id de 116 Messes à 1.50 et 1.60
96 ^{fr} 20	id de 52 (cinquante deux) Messes à 1.85

Ci-joint une note de dons et honor^{es} de
Nouveaux recrus pareillement par la Propagation de
la Foi pour M^{re} Vidal; veuillez en prendre
connaissance et la faire parvenir à la France.

Le beau temps du printemps se décide
à nous arriver; ce n'est pas trop tôt, nos
malades en ont grand besoin. Notre bon
Père Beaujeu ne va pas mieux, au contraire.

Je n'ai pas cru devoir vous envoyer
de dépêches pour vous annoncer le départ
de M^{re} Freyre le 3 Mai, vous l'avez notifié.
J'ai par des lettres bien antérieures, qui certainement
sont à l'heure actuelle entre vos mains.

Je me presse de terminer ma lettre
interrompue: le P. Beaujeu, en une nouvelle
crise:

Bien à vous de cœur

J. Jervier
Lettre

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURÉ DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 26 Avril 1895

Révérend et bien Cher Père,

À qui ai-je le plaisir d'adresser
mes courriers aujourd'hui? Au Père Aubry?
il doit être en tournée insulaire. — Au Père
Guillemin? j'en ai pas encore l'assurance qu'il
ait pu quitter Nouméa avant le départ du
P. Aubry. — Au P. Murain? Ce vénérable
aurait-il pris l'intérim? — Au P. Lorennetel
conseiller et assistant du conseil plénier des Visiteurs
Général? Voilà bien des incertitudes.

Mais pour tout compenser j'ai une
certitude absolue c'est d'adresser mes
courriers à un excellent frère: quel qu'il
soit son nom, son cœur est Mariste, et c'en
est tout dire.

Sous ce pli j'envoi adresse le connaissance
et les notes imprimées et notes de donateur (ces dernières
distinctes par l'entête Doit sans forme de facture) d'une
expédition de 19 Caisses que le Polytechnique charge

à Marseille et qu'il débarquera à Sydney pour les diverses missions de Fidji, Samoa, etc.

Prenez vos précautions pour le déchargement, car le "Polynésien" vous procure le plaisir, peut-être un peu court, de voir durant quelques heures les aimables passagers qui vont s'embarquer le 3 Mai pour Nouméa: M^{rs} Fraquet, les Fils de Fenouil et Victor Mulsant, le frère Bismuthé conjoints, une Sœur du Dinobide et Frédéric. Une seconde fois du Grand Ordon s'arrêtera à Sydney pour se rendre à Apia. Les préparatifs matériels du départ s'achèvent: M^{rs} est à Paris pour affaires; les Fils et le père vont faire une retraite préparatoire sinon à leur voyage, au moins à la vie apostolique qu'ils vont commencer.

Mes courriers ne sont que trop fréquemment porteurs de nouvelles de morts.

Deux cette semaine à nous communiées: celles du P. Morice et du fr. Gabriel.

Le pauvre P. Morice, qui, comme vous le savez, était en traitement à St. Jean de Dieu à Lyon depuis son retour de Sydney, a succombé

en quelques jours à une pneumonie gelopante. Son corps repose à Lozane où nous l'avons enterré Mardi de cette semaine: une quinzaine de Confères ont pu se réunir et se rendre à ses obsèques. Deux de Notre Seigneur pour l'intercession de sa S^{te} Mère recueillis en son paradis ce pauvre confère qui a été frappé de la maladie terrible que nous connaissez, avait d'avis qu'il commençât l'exercice de la vie apostolique, mais dans la volonté de s'y sacrifier.

Le fr. Gabriel était à la Seyne rendant au P. Paul Robin de vrais services comme préparateur dans les cabinets de physique, de chimie et d'histoire naturelle. Il était atteint depuis un nombre d'années d'un asthme qui le faisait beaucoup souffrir et qui l'a emporté. Je n'ai pas sous la main le cahier des Dépenses pour les Missions, mais, si mes souvenirs mesurent bien, il me semble qu'il a été quelque temps en Nouvelle Calédonie, avec le R. P. B. Forestier.

Notre bon P. Beaujeu est toujours dans un état grave, mais avec des alternances de mieux et de plus mal qui peuvent nous le conserver encore. Les temps orageux que nous traversons l'éprouvent sensiblement.

Le Gros P. Père Général va bien mieux :
l'air plus chaud du midi lui a rendu des
forces : nous attendons que le beau temps
se fixe dans notre Lyon pour voir ce miracle
notable transformé en bien.

Tous nos collègues à l'heure actuelle ont
fait leurs rentrées des vacances de Pâques.
D'ailleurs rien de bien nouveau.

J'espère qu'un très prochain courrier
viendra faire cesser mon incertitude sur
les lettres à adresser à Sydney en l'absence
du R. P. Aubry. Dans cette attente j'embrasse
l'inconnu de tout cœur, désireux de
recommencer au plus tôt la cérémonie en
complète connaissance.

Agitez, bien cher Père, la
sincère assurance de mon affectueux
devolement.

J. Héraies

Messes reçues le 18 avril pour le compte de la Trappe de Sydney
9^{fr} pour honoraires de J. Messis à 1.^{fr}
4^{fr} de J. Messis à 2.^{fr}
1.30 de J. Messis

Lym 25 Mai 1895.

Bien cher Père,

Je me décide à croire que l'influence
a tellement sévi ces temps derniers à
Sydney que nos chers Confrères ont tous
eu la main droite paralysée : ce qui m'ex-
plique l'absence totale de nouvelles.

Je m'adresse à qui ouvrira le
courrier, ignorant encore si le Père
Aubry est parti, si le P. Guillemin est
arrivé, et qui est chargé du dépannement
en l'absence du P. Aubry.

Sous ce pli, notes, factures pour douanes,
et connaissement de l'expédition par le
paquebot de Marseille du 3 Juin prochain.

Prière d'envoyer à Fodji les notes et
factures pour douanes avant ou en même temps
que les caisses. Même prière pour les auto-
missions bien que les douanes y soient onus servies.

Je vous recommande très spécialement
l'usage de la poudre et de l'eau pour nettoyer,
les dorures etc; l'usage en est excellent
et pourra rendre des services à la brocure
pour réparer les cuivres et autres objets
de stock un peu vieilli. N'employez
ce ^{spéciale} en concurrence avec la poudre que pour
les Cuivres vernis ou autres qui ont des cirages,
dans lesquelles la poudre seule ne pourrroit avoir
une action assez efficace sans être dissoute.

Pris de nouveau dans la
société depuis le dernier courriel.

Dernière heure. Le courriel arrive portant de nouvelles
de nos voyageurs (P. de Fenoy et E. Malouin), nouvelles de Calédonie,
nouvelles de Congo, nouvelles d'Apia, nouvelles de N^o Sydney
et de Sydney. encore rien. Une lettre d'Apia
m'annonce que le P. Aubrey doit y être pour la
Pentecôte, au moins qu'il y est attendu.

Reçez bien, cher Père, la sincère assurance
de mon affectueux dévouement.

J. Hermin
S.M.

P. de Pierre de récuperer à Wellington au
P. Pestre les 2 caisses NZ. 3851/2 librairie
et divers. Veuillez m'envoyer directement les
notes. Vous m'en avez, note des frais
que je porterais moi-même en comptes à Lyon
sans créditer et déduire le P. Pestre.

Si vous avez des occasions directes pour
Napier, pour fournir, peut être récuperer
directement le colis NZ 3852 au Grogan,
contenant 3 onces d'or et fournitures pour
fleurs artificielles valant ensemble (pour les douanes)
122.⁴70.

La caisse NZ. 3851 ^{pour le P. Pestre.} contient des livres, des ornements,
quelques ornements; d'une valeur totale pour la douane
de fr^s 203.65.

SOCIÉTÉ DE MARIE
PROCURE DES MISSIONS
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 14 Juin 1895

Père P. Guillemey
Sydney

Bien cher Père,

La dernière lettre du R. P. Aubry m'annonçant
votre arrivée à Sydney me donnait communication
de votre installation à la Procure. Il m'annon-
çait en même temps son départ pour
Samoa via Fiji. Je suis donc heureux
en son absence de vous envoyer le courriel
de vos adresses moy plus affectueux
bonjour.

Vous ce pli je vous envoie une lettre
de change (Duplicate) sur Bank of Australasia
dont on a dû vous donner de Londres première
communication. Pendant mes échéances de
juillet, j'ai réuni tout ce qui restait de sous
à la Procure pour vous le faire parvenir.
Avec £. 200, on ne va pas bien loin. Mais
l'allocation de la Propagation de l'œuvre se fera fin
juillet, et à cette époque je vous enverrai une
somme plus respectable.

Je ne évites toute méprise dans la
Comptabilité, l'argent que j'envoie de Lyon
doit être (jusqu'à nouvel ordre) porté au
compte des P. d. Aubry faisant fonction
de Provincial. A lui de vous remettre
au fur et à mesure de vos besoins pour
l'entretien et le roulement de la Procure.
C'est affaire entre vous deux.

Mon envoi de £ 400 est du 5 Juin de Lyon par
Londres: Le 12 Juin j'ai reçu de la Propagation de
la Foi une petite somme de deniers recueillis dans
le bulletin des Missions Catholiques depuis 2 ou 3 mois.
Je vous en donne le détail, vous priant de
le communiquer aux intéressés. Si arrivent
encore quelques sommes avant la fin de ce
trimestre, je m'empresse aux premiers jours de
Juillet de vous envoyer le solde créditeur, dit en
avant la peine, ce sera autant de plus dans
votre caisse qui doit donner creux à cette
époque de l'année.

Le courrier de San Francisco est parti
avant hier: j'ai reçu ce matin une lettre
par le P. Castagnier à Vauvan, je vous
la confie, vous priant de lui faire parvenir.

Le P. d. Aubry Général est de retour
de Rome, le voyage lui a été salutaire:
il a repris des forces et va certainement
ancien qu'à son départ. Quisse le beau
temps venis confirmer et maintenir cette
amitié. Mais nous sommes dans
une période extrêmement orageuse et pluvieuse.
Cependant depuis hier le vent du nord semble
vouloir balayer l'atmosphère et permettre au
soleil de nous donner en liberté ses rayons
salutaires.

J'espère avoir prochainement le
plaisir de recevoir vos lettres et continuer
longtemps l'agréable relation de correspondance
régulière avec vous et le cher P. d. Aubry.

Recevez, bien cher Père, la sincère
assurance de mes affectueux sentiments.

J. J. J. J.
Proc. Min.

Lyon 21 Juin 1895

Monsieur P. Guillemin
Sydney.

Bien cher Père,

Deux mots seulement à la dernière heure
en vous envoyant par ce courrier notes,
simili-facture et renseignements de l'exposition de
3 JUILLET par "Australien". Le temps est à l'orage
et j'ai une migraine à n'y rien voir: les
lettres passent devant mes yeux une sarabande
en s'enfonçant comme des aiguilles dans la
tête. C'est malheureusement souvent mon
tour. Excusez-moi.

J'ai bien reçu votre triste télégramme Villard -

à une prochaine fois - Bien à vous
de tout cœur

J. Germain
J. G.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURÉ DES MISSIONS

Montée St-Bartélémy, 4

LYON

Lyon le 2 Juillet 1895.

Bien cher Père Guillemin,

J'ai bien reçu ces jours derniers vos deux bonnes premières lettres de Procureur de Sydney; j'y ai de suite reconnu la précision et l'exactitude qui me réjouissaient quand j'avais le plaisir de recevoir vos lettres de Procureur de Nouméa.

Je ne puis aujourd'hui que vous accuser de bonne réception des 3 comptes des maisons de Sydney qui doivent passer à l'étude de la commission des finances quand elle se réunira: je vous transmettrai à vous ou au A. Dieu Aubrey les observations que l'on me fera. En attendant je remercie les Pères du travail qu'ils ont fait.

J'avais avisé le P. Briand de l'envoi de la Caisse que vous m'annoncez et M^{me} des Groves de celle qui lui est destinée; en attendant qu'elles arrivent à Lyon de Marseille. Je ne puis et ne veux rien préjuger d'une question que le P. Briand soulèvera peut-être auprès de nos Supérieurs: à avoir

celle des livres gardés. Je ne puis que vous donner
un conseil. Les gardes jusqu'à nouvel ordre sans
en disposer. Leur valeur chez un bouquiniste est
d'environ 150 francs. Je souhaite qu'on ne vous
redemande rien, mais je me serais bien surpris
qu'en vous laissant ces livres on ne réclamât la
valeur.

Le bon Père Régis vient d'achever le
relevé du compte du trimestre, j'ai hâte de
vous le faire parvenir. Vous y lirez avec
plaisir que, dépassant mes prévisions, des
recettes arrivées depuis l'envoi que j'eus fin
aux premiers jours de Juin ont donné à l'actif
une balance de 17833.15. C'est trop tard ce
doit pour faire un envoi aux Londres en
banque, mais dès demain, comme j'eus
l'ai promis, j'eus enverrai £.1700. à l'ordre
de M^{me} Aubry & Muraille par "Bank of Australasia"
selon la raison sociale convenue pour les envois d'argent.
Nous recevrons la nouvelle allocation à la fin de
Juillet.

J'eus envoie sans a pli une note de
remises d'intentions de Messrs dernièrement arrivées:
comme les envois d'argent ils figurent au compte
de M^{me} Aubry, en tant que faisant fonction de

Provincial pour les diverses missions; à lui
de diriger les intentions; il est probable qu'il
aura une délégué à cet effet durant son absence,
mais pour ne pas embrouiller le compte, je
le suppose toujours présent à Sydney pour tous
les comptes qui ont rapport à l'administration
générale de la Province.

Il y a eu fête aujourd'hui à Poughkeepsie: le
Père Auguste Boyer (ancien du Supérieur d'Orleans et
ex secrétaire de l'église de Viviers) a fait vocation
sa profession religieuse et entre dans le corps des
Missionnaires en résidence à Lyon.

Prière de remettre au P. Muraille un
pli ci-joint pour des renseignements relatifs à
une œuvre dont il s'occupe.

Agnez, bon cher Père, la sincère
assurance de mes affectueux sentiments

J. F. F. F.
J. F. F. F.

SOCIÉTÉ DE MARIE
PROCURE DES MISSIONS
Montée St-Barthélemy, 4
LYON

Lyon 13 juillet 1895

Bien Cher Père Guillemin,

J'ai reçu dans la semaine de Londres le duplicata du chèque de £. 700 que je vous avais annoncé. J'ai hâte de vous le faire parvenir par le courrier de Brindisi qui va partir ce matin.

J'y joins une feuille postale F. Muraire. J'écris en grande hâte à la dernière heure -
Bien de nouveau, sinon mon espoir de gagner mon procès auprès de juges très favorables; je vous parle d'un nombreux départ de Missionnaires qui aurait lieu le 3 septembre ou au plus tard le 3 octobre. C'est Lundi prochain que le jugement sera rendu je l'espère en grand conseil.

Bien à vous de cœur

J. Hervier
Lott

SOCIÉTÉ DE MARIE
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 26 juillet 1895

Rev. P. Guillemin
Sydney

Bien Cher Père,

Je vous envoie les notes de l'expédition
que nous avons dirigée du Marseille pour
le paquebot du Zéroul. La préparation en a
été laborieuse, en raison de la multiplicité des
objets venus de toute part et qu'il a fallu
grouper.

Encore une nouvelle à vous
annoncer : la mort subite du Père Detours.
Il était à La Neglière en promenade avec un
compère ; l'heure de la bénédiction approchant, le
compère prend les devants, laissant le P. Detours
revenir plus lentement en raison de son esthème.
Au souper, où le voyageur point paraître, on le cherche ;
quand des gens de la campagne vinrent tout à coup
prévenir qu'ils l'avaient rencontré mort sur le chemin.

Par les courriers qui vont suivre
je prendrai les diverses missions, sans
peut-être Wallis et Futuna que je veux bien
s'en informer avec les maîtres de Sydney.

La Propagation de la Foi a fait les
versements de ses allocations de l'année
1895-96. Ce sont les mêmes sommes que
celles de l'année dernière, sans un subside
exceptionnel de dix mille francs versé en
plus à M^r Vidal pour réparer les dégâts
du cyclone. Comme on ne tardera
pas de fondre sur votre caisse, je vous
enverrai dès la semaine prochaine un premier
gros chèque de £. 900, j'espère, par "Bank
of Australasia" de Aubrey & Muraire.

On vient de déterminer en Conseil l'appel
définitif des Missionnaires qui doivent s'embarquer
le 3 Octobre prochain à Marseille: 3 pour la
N^{lle} Calédonie, 2 pour Fidji, 1 pour Océanie Centrale,
1 pour Samoa et 1 pour les Maoris de N^{lle} Zélande.
Voilà nos collègues en vacances pour
la plupart, sans tenir compte de ceux qui ne sortent qu'en
30. Les succès des examens sont généralement

très satisfaisants. — Rubenas ne recevra
pas nos Pères à la rentrée: malgré les instances
de l'Evêque de Viviers et les sympathies fortomment
manifestées du clergé ardéchois, la décision prise
l'année dernière par nos Supérieurs reste fermée et
le P. Boyer l'exécute en ce moment en fermant
la maison pour remettre les clefs aux P. Basiliens
qui nous avaient précédés et qui nous succèdent.

Sur les instances d'un Evêque de la Colombie
trois de nos Pères vont tenter l'organisation
d'un collège dans cette région, avec le concours
des Petites Sœurs de Marie: 8 petites sœurs de Marie
doivent partir avec nos 3 confrères. On verra par
cette expérience quel développement on donnera
à cette œuvre dans l'avenir.

Que nous dire encore? que si l'hiver a été
rigoureux, les chaleurs actuelles ne laissent rien
à désirer pour ceux qui aiment les températures
de fours crématoires. On rôtit le jour, on étouffe
la nuit.

Les Carmélites de Sydney disent ne pas avoir
reçu une caissette de fleurs artificielles expédiée
le 3 août 1894 et contenue dans la boîte P.S. 3542 -
Prière de voir avec le P. Muraire ce qui est devenu

cette caisse, car la Donatrice n'est pas
contente et nous adresse des reproches.

Les deux Caisse sont arrivées,
l'une a été remise à M^{me} des Groves, et
l'autre expédiée au P. Briand à Verdelaix.
Le paquet destiné par P. M^{re} de la Miséricorde
d'Allepata à M^{lle} Noailly a été remis.

Adieu, cher bon Père, à bientôt.
agréez mes meilleurs sentiments

J. Hervier
A. Botta

P. S. Prière de faire passer quatre-vingt les
notes et factures des Caisse à Fidji en
raison des douanes très exigeantes.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

, le 2 Août 1895

Mon Révérend et bien cher Père,

Une forte migraine qui vient de saisir le P. Hervier
me met dans la double obligation de vous écrire pour
vous annoncer la mort du P. Beaujeu. Le regretté confier
est mort subitement, lundi matin, vers les 11^h 1/2. Depuis
longtemps on prévoyait ce malheur, cependant rien ne
faisait supposer qu'il arriverait ce jour-là. Le matin il
avait dit la messe avec plus de facilité que de
coutume; à 11^h 1/2 il avait eu un long moment avec le P.
de Nojolla; ce n'est qu'au moment du dîner que, ne le
voyant pas descendre, on monta chez lui et qu'on
le trouva mort. Cette mort a dû être foudroyante. Au
cours du P. Orlowicz c'est le deuxième cas de mort
subite en deux jours: n'est-ce pas effrayant?

Laissez-moi profiter de l'occasion pour vous offrir mes compléments au sujet de votre nomination à la procure de Sydney. Le P. Kervin a dû le faire en mon nom, mais je suis bien aise de le faire moi-même. On vous a confié là un poste de dévouement (et parut que notre procure n'est rien en comparaison de la vôtre) je vous en félicite et je m'en repose pour nos missionnaires. Les services que vous leur rendez leur donneront du courage; grâce à vos bontés ils mettront plus de zèle à remplir leur devoir apostolique: si la tâche est rude, que de mérites elle vous fera acquérir! Sous moi, je m'appliquerai à vous faciliter cette tâche autant que possible, et d'obéissance me renvoie à la procure après mon second noviciat. En attendant je vous promets de ne pas vous oublier dans mes faibles prières, quand je serai dans la solitude de la Neigère.

Quelques nouvelles au courant de la plume.

Le P. Chastel est supérieur de l'externat de Paris et le P. Boyer, d'Autenas directeur. Le P. Bermond sa fondatrice apostolique de Santa Fe de, en Italie. La nouvelle maison de Colombie (je ne sais trop en quoi elle consiste) se composera des P.P. Rougier, Féli, supérieurs, Gaucain et Gandy. Le P. Reynaud de Coulon, succède au P. Laboratoire dans la direction des Hospitaliers. Velleurs. Le P. Bonny de Rochefort ira le remplacer à Coulon.

Vous savez sans doute qu'on a quitté Autenas. La manifestation du jour des prières a été très sympathique. Les Sœurs, en partant, emportent l'estime et l'affection du clergé. Le P. Baylot, dit-on, deviendrait directeur à Joulès.

Permettez-moi de clore ici ma lettre, car le courrier va partir; j'ai été présente trop tard. Mais auparavant laissez-moi vous faire de donner mon plus respectueux et plus affectueux bonjour au P. Maurice. Veuillez lui dire que je recommande mon second noviciat à ses prières et à celles de sa Garde d'honneur.

Croyez-moi toujours, mon Révérend Père, votre bien affectionné et bien dévoué Compère

G. Riggs
S.M.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 16 aout 1895

Bien Cher Père,

Deux mots seulement par ce courrier
pour vous annoncer que le 13 aout
j'ai fait expédier à Londres en "Bank
of Australasia" £. 900. dont on doit
créditer le compte Aubry & Muraire; par
prochain courrier je vous enverrai le
duplicata du chèque dont vous recevrez
directement première.

Je voulais faire l'envoi huit jours
plustôt, mais le change sur Londres était
tellement élevé que j'attendis d'un jour à
l'autre la baisse du taux du chèque. Il est
encore très haut 25.30. Dès qu'il aura
baissé autour de 25.25. je vous enverrai
un second chèque de £. 800. dans une huitaine
de jours environ, comme je l'espère. Si le taux restait
haut, j'enverrais quand même, après que vous

soyez argenté pour la fin de septembre

Je trouve que mes maux de tête
ont pour ainsi dire ce temps-ci avec une
ténacité fort désagréable; ils me quittent
peu et sont intenses: j'en ai laissé à
penser comme c'est facile de faire des
lettres dans ces états. Excusez-moi
donc et agréez du moins l'assurance
de mes affectueux sentiments

Harriet
Lotto

Ai joint une note oubliée pour le courrier de Fidji
au P. de Marzani, prière de la faire parvenir

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURÉ DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 2 septembre 1895

Père F. Guillemin
Sydney

Bien Cher Père,

J'ai reçu ce matin votre courrier de
fin juillet et me venant pas manquer la
malle de Marseille pour vous envoyer de
mes nouvelles. J'ai préféré ne pas envoyer
mon courrier avant hier par Brindisi, car
la malle française étant, dit-on, beaucoup plus
rapide, j'en voulais pas risquer de vous
adresser des connaissances qui seraient arrivées
après la marchandise (ce qui a eu lieu précédemment),
malgré mon désir, les notes n'étant pas prêtes
pour vous être expédiées le 14 août.

Donc, j'en ai dressé sous ce pli le
raisonnement et les notes de l'expédition de l'année
du 3 septembre. Je profite de votre note relative
aux douanes (de plus en plus difficiles) de Fidji pour
ajouter à la note facture le prix du fret de
Marseille à Fidji.

Quant aux Paiemens de ^{N^{lle}} Zélande
que je vous prie de réexpédier, il est convenu
depuis longtemps que vous m'envoyez la
note des frais de réexpédition, ce que je la
porterai directement en compte de l'ort ^{N^{lle}} Zélande.
Par ce moyen je vous éviterai toute difficulté
de remboursement: car à la réception de votre
note je vous créditerai et débitrai la ^{N^{lle}} Zélande
de la somme des frais.

Sous ce pli je vous envoie deux
jolis billets roses, l'un de £. 400,
l'autre de £. 800, afin que vous soyez
argente pour la fin du trimestre. Mais
le change est toujours très élevé: le £. 400
est conté 25.31; le dernier envoi de £. 800
est à 25.30. Depuis, le change s'est encore
élevé.

Pendant que je ^{recevais} ~~m'adressais~~ votre
demande d'honoraires de Messes, j'avais la
satisfaction de recevoir du Comité de la Propagande
relativement un certain nombre d'honoraires dont
je m'empresse de vous faire part. Ils deviennent
de plus en plus rares; à ce point que les
Evêques donnent dans leurs Diocèses des
défenses de les faire acquitter en dehors des diocèses respectifs.

Je demande de tous côtés: le P^{re} Guinsson
a de la peine à recueillir la quantité suffisante
pour nos Pères de France - En tout cas
soyez assuré que je vous adresserai notes
que je le pourrai, mais non autant que je le
voudrais.

Donc, veuillez prendre note qu'à ce jour
2^e Septembre je vous fais remise au c^{te} R. P. Dubuy, de:
600 francs pour honoraires de 600 Messes à 1.⁺
83.⁷⁵ pour hon^{ces} de 67 Messes à 1.²⁵
1800. francs pour hon^{ces} de 1200 Messes à 1.⁵⁰.

Nous continuons ^{à subir} la série des chaleurs
horribles: aujourd'hui cependant il y a du ciel
mais de l'air qui nous arrive du midi et nous
cuit au lieu de nous rafraîchir. Patience, dans
3 mois nous ne nous plaindrons pas de l'absence
de chaleur.

Les allées et venues de Lyon en vacances, qui
passent par Lyon ou viennent s'informer
de leur nouvelle position sociale, sont constantes
ces jours-ci. On ne signale pas trop de malades
en ce moment dans la société.

Nos sept Missionnaires en Départ (3 Octobre)
ont passé par Lyon, donné leurs mesurées.

et sont en ce moment en bon air à la
Nephtie où ils se recueillent, et feront une bonne
retraite avant de s'embarquer. Pendant ce
temps les Secours préparent les trousses, font
les malles et expédient les bagages à Marseille.

Voici les noms des partants et leurs destinations.

Pour N^{lle} Calédonie. Le Père Ferraton et Morel

Pour Fidji. Les Pères Guitet et Vilaine

Une sans du Père Lorde également

Ces cinq passagers prendront des billets directs pour Nouméa.

Pour l'Océanie Centrale. Le Père Faivre

Pour Samon. Le Père Englebert

Pour la mission des Maoris auprès du Roi. Le Père Lacroix

Ces 3 Pères auront leurs billets qui jouent à Sydney.
Je vous prie donc d'avance de les accueillir
et de leur procurer le passage pour leurs missions respectives.

Bonne note est prise de vos commissions
reçues ce matin, le P. Régis s'étant desorbé en
ville pour en faire la commande.

Agitez, bien cher Père, la sincère
assurance de mes affectueux sentiments

J. J. Hervey
Père

Sym 14 Septembre 1895.

M. P. Guillemin
Sydney

Deux mots seulement dans
les quelques minutes qui me restent
avant le départ du courrier de Brindisi.

Je vous envoie la lettre de faire part
du décès du P. Corrompt qui une
maladie d'entrailles a déterminé. Il
a dû souffrir beaucoup et longtemps. Je
n'ai pas de détails sur ses derniers
moments, mais je sais qu'il était
admirablement résigné.

On continue activement à la
Procure les préparatifs de l'expédition au
départ du 3 Octobre prochain (7 Pères et une
Sœur du T.O.) Pendant qu'on fait les malles
les Missionnaires sont à la Nephtie dans le
recueillement.

Je vous envoie de bien nouveaux
à bientôt les notes de l'expédition
en préparation -
Excusez ma hâte; bien à vous
cordialement

J. Hervey
JH

Lyon 20 Septembre 1895

Reverend P. Guillemain
Sydney

Bien cher Père,

Je vous envoie sous ce pli les notes
et le connaissement des caisses que nous vous
expédition par le paquebot du 3 Octobre. Bien que
nous ayons confié nos Missionnaires un bon
nombre d'articles à porter à leurs Missions
respectives, il restait encore un nombre respectable
de colis qui auraient coûté plus cher en excédants
de bagages qu'en marchandises. D'ailleurs les
Messageries m'ont déclaré très ouvertement qu'en
politement qu'elles ne pouvaient accepter à titre de
bagages autre chose que les malles contenant les effets
des passagers.

Les Fères destinés à la N^o Zélande (P. Lacroix)
à Samoa (P. Sanglest) et à Tonga (P. Faivre) qui
débarqueront à Sydney pourront se charger des colis
destinés à ces centres d'ici les C^o des paquebots qui s'en iront

sont plus constantes, ce qui arrive assez
ordinairement loin des faucaux centraux des
cils.

Nos chers missionnaires font en ce
moment leur retraite à St Chamond: la
cérémonie du départ aura lieu le 27 et
ils partiront pour La Seyne, Bondon, Montbel:
j'irai les attendre à Marseille pour leur
donner le dernier adieu sur le paquebot.

En même temps que ce départ nous
avons à nous occuper de celui de 3 Pères
(Père Félix Rougier, P. Garvey, et P. Gandy) qui se
rendent en Colombie dans le courant d'octobre.

Et par surcroît le bon Père Plégo fait ses
préparatifs pour laisser tomber ordre et se
rendre à La Seyne où il va commencer le

5 Octobre ses six mois de second noviciat.

Pense-t-on me donner quelque un pour
m'aider durant son absence? j'en ai bien
demandé: mais!! la disette est grande, et je
crains d'être obligé de faire seul toute la
besogne durant 6 mois. On fera ce qu'on
pourra, et nos missionnaires seront
indulgents en attendant, et ne s'élanceront

ni des retards, ni des expéditions plus
hâtivement faites.

Donc vous ne verrez qu'un
passant les 2 Pères destinés à la N^{lle} Calédonie,
les 2 Pères destinés à Fidji ainsi que le
Sacre du C.C. (qui part en compagnie du frère et
de la belle sœur d'Anne de Samoa, allant pour leurs
affaires en Calédonie) Ces cinq voyageurs ont
leurs billets directs pour Nouméa: les 3 autres
vous demanderont l'hospitalité de quelques jours
à Sydney.

Parmi les nouvelles récentes je vous
signale la satisfaction des Pères de La Seyne qui
malgré de grandes difficultés ont pu faire
recevoir 3 de leurs élèves à l'école navale
sur onze d'admissibles. Car vous ne devez pas
ignorer que plus on va, plus on serre la courroie
pour les élèves sortants de maisons religieuses.

En ce moment les retraites ont lieu dans les
diverses maisons, et les rentrées des collèges
s'annoncent généralement bonnes et nombreuses.

J'ai eu indirectement des nouvelles
de P. Aubry à son départ de Samoa pour
Pongo, mais il n'a pas écrit depuis.

longtemps.

Mon accueil est réservé à la traite
que vous avez émise de Provincial des frères
de Sydney pour St Genis : avec les 3 envois
que vous m'avez fait dans le trimestre, vous
aurez de quoi faire face aux demandes
toujours plus nombreuses dans les premiers
trimestres. Je ne sais quand je pourrai
dresser et vous envoyer les comptes du
trimestre ; ce sera un gros travail que j'e-
serai seul à faire : prenez patience.

Bien à vous cordialement

J. Hervey
Stb

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 18 Octobre 1895.

Bien cher Père Aubrey

Etes-vous de retour à Sydney de votre
long voyage ? Je l'espère, et voilà pourquoi
je m'empresse de répondre à votre bonne
lettre écrite de Congo. J'ai fait peur
à votre bon frère la pertuis qui lui était
destinée et viens par quelques lignes hâter
répondre à une demande que vous m'avez faite.

Vous me dites qu'il faudrait répondre
au fils de la Procure de Sydney pour faire
viser toutes les demandes de commission
adressées à Lyon. - J'aurais voulu qu'après
mûre réflexion je ne vois pas autant que vous
la nécessité de cette mesure, si les règlements
locaux ont été observés.

Or cette année même j'ai écrit à M. Blanche,
le priant de prendre à cet effet une mesure
énergique, qu'il m'a promis de prendre.

Sont voici la teneur:

Dans chaque Mission le Supérieur ou le
Père Daigné par M^{re} à cet effet doit recevoir
communication des commandes faites au Procureur,
aucune exécution ne sera donnée à une
commande qui ne portera pas l'autorisation
du Supérieur.

Et le Supérieur comme il conviendrait, demeure
responsable des permissions qu'il donne et
qui pourraient dépasser le but: c'est à lui qu'il
a vu à s'adresser le cas échéant.

Tout va bien sous ce rapport à Fidji,
à Samoa, à Wallis, à Tonga. Il ne reste que
Vavau et Haapai sujets à caution. Mais si
on suivait la règle, et que ces 2 Stations fussent
tenues de faire viser leurs demandes à Maofaga,
et que Maofaga soit responsable de l'étude des comptes,
tout irait bien.

J'étais au contraire très des inconvénients
à tout centraliser à Sydney dans l'ordre actuel
actuelles: c'est d'interesser les Supérieurs locaux
et diminuer leur autorité.

Vraiment pour deux personnalités, et ce
bien la peine de prendre une mesure

centralisatrice aussi radicale que vous
la souhaitez. Elle n'est pas une manière
de voir.

Pratiquement vous pouvez être assuré
que depuis un an (éclairé sur les finances de
Vavau et Haapai) j'ai ou refusé les commandes,
ou par des moyens indirects convaincu les
supérieurs de l'impossibilité de faire leurs commissions.

Vous remarquerez toutefois que l'un et l'autre
ont reçu de leurs familles des secours qui
permettent de ne pas se montrer trop sévères
pour les petites commissions.

J'étais écrit au grand galeps de ma
plume, et vous prie d'être indulgent à mon
endroit jusqu'à la fin d'avril. Le Père
Frégis est parti pour la Nouvelle France des 6
mois de second noviciat, et je reste seul à
la Procure: c'est assez vous dire qu'il ne
fait que je sois malade si j'en venais même
tout à bonne fin. Priez pour moi et me
croyez toujours très affectueusement

J. J. J. J.
Sob

SOCIÉTÉ DE MARIE
~~~~~  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4  
LYON  
—\*—

18 Octobre 1895

Prin, Cher Père Guillemain,

Je vous envoie sous ce pli le relevé des comptes du trimestre écoulé. Je viens de finir le travail et j'ai hâte de vous le faire passer. Je suis tranquille en vous sachant garni d'argent pour faire aux plus pressants appels : je continuerai, mais plus modestement dans ce trimestre, sans quoi nous verrions bientôt le fond de la caisse.

Comme je le pressentais, je suis seul à la Procure depuis près de 15 jours, et resterai probablement seul à tout faire jusqu'en milieu d'août. Ayez donc pitié et de mon lachonisme, et des délais dans l'exécution des commandes, et des oublis possibles, etc. etc. bref, soyez indulgent pour un pauvre homme pas fort desanté obligé de faire la besogne de deux vaillants : et priez pour moi.

Ci-joint quelques notes. La semaine prochaine

l'expédition. ( Reflexion faite, de vous écrire  
au P. Murair, j'ai cru directement toutes  
les notes que je comptais mettre sous votre  
pli à son adresse. )

Le P. Briand nous écrit pour nous  
prier de vous demander les 4 volumes de  
la Philologie affective de Paul que vous auriez  
gardé, déparcellés; il a les autres volumes et voudrait  
avoir l'ouvrage complet. Même demande relative  
à un Glossaire Biblique en toute anglaise qu'il  
désirerait beaucoup avoir.

Le R. V. Aubry sera-t-il de retour quand ma  
lettre arrivera? j'espère, car pourqu'il j'en ai  
écrit deux mots qui d'ailleurs ne pressent pas  
et peuvent attendre son arrivée.

Bien à vous cordialement

J. Herminet  
P. S. M.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 25 Octobre 1875

Rev. P. Guillemin  
Sydney

Bien Cher Père

Lors de pl<sup>i</sup> je vous adresse les  
connaissances et notes de mes expéditions  
de Caisses qui partira le 3 Nov<sup>r</sup> de Marseille  
J'ai fait dresser un connaissances spécial  
pour la série VV: le P. Marim m'a ainsi déclaré  
que les douaniers l'exigeraient pour percevoir  
des droits sur l'expédition. C'est bien fort!  
Veuillez faire parvenir avec les caisses les notes  
et connaissances à Fréje.

J'ai joint à votre adresse une Caisse NZ  
destinée au P. V. Pastre: trop peu importante  
pour payer seule un minimum de fret pour  
Wellington, dont le coût est de 50 francs.

Une note vous annonce 400 fr<sup>s</sup> pour  
honoraires de 400 Messis à l.<sup>r</sup> reçus de M. D. de Rochefort  
dans le courant de cette semaine. Comme c'est  
difficile d'en trouver maintenant en France

L'hiver a commence' à se montrer  
Dimanche passé par une gelée de  $-3^{\circ}$  à  $-4^{\circ}$ ,  
suffisante pour geler beaucoup de plantes.  
Depuis ce moment on se chauffe, on en  
deplaist à ces Messieurs de St. Sulpice qui,  
dit-on, n'allument leur feu qu'à La Boussaint.  
Quelques gripes sont le résultat de cette  
apparition de l'hiver. Ici le P. Mochin garde  
la chambre avec un gros rhume.

D'ailleurs rien de bien nouveau:  
ma solitude se continue et je tâche  
de faire face à la besogne sans trop  
apporter de retard.

Adieu, très cher Père j'aurais  
écrit à M<sup>re</sup> Frayssin: et vous me  
permettez, sans urgence à laisser partir  
la malle de Marseille sans vous donner  
de mes nouvelles, car à la même  
époque il me faudra pourvoir aux  
courriers de San Francisco et de Valence.

Bien à vous de cœur

J. Garret

Lyon 22 Novembre 1895

Père P. Guillemin  
Sydney

Père Cher Père,

Comme le Comsaint j'ai bien reçu votre lettre me portant un connaissance de 2 caisses consignés au Directeur des Messes Maritimes à Marseille. L'une des caisses était destinée à Nantes. Celle que on'envoyait le P. Prondel on'a été remise très seulement, après avoir subi tous les retard et les lenteurs habituelles des douanes etc. J'ai grand' crainte que les caisses destinées au P. A. P. Général, et qui, sans doute, vont arriver à Marseille à la fin de ce mois, ne nous soient remises à Lyon que le 20 ou 21 Décembre au lendemain de la fête. Je ferai mon possible pour faire actives, mais ce n'est pas commode au travers des rouages et engrenages de toutes les administrations de



lesquelles doivent passer les colis. Le détail  
des frais de la cime coquilles du P. Armand tient  
tout une page pour me dire que chaque  
Bureau des Administrations diverses a perçu l'un  
25 centimes, l'autre 50; un autre 1.50 etc  
Que c'est bien la bureaucratie!

Sous ce pli je vous envoie les  
notes et factures de demande des Caisse que va  
charger la "Ville de la Ciotat" à votre adresse.  
Je n'ai pas encore reçu les connaissances,  
et je crains que les avis qui après le départ  
du courrier. Je vous les adresserai la semaine  
prochaine.

Dans la semaine j'ai fait expédier  
à "Bank of Australasia" de Londres la somme  
de £. 900. à l'ordre de Mess<sup>rs</sup> Aubrey & Mercier:  
je ne pense pas recevoir le duplicata du chèque  
avant le départ de ce courrier; vous l'aurez  
la semaine prochaine. Le change un peu  
baine à 25.33. Je compte vous faire un  
nouvel envoi moins important de £. 4 à 500 très  
prochainement.

On ne va pas trop mal dans nos

régions. Le temps qui s'était mis brusquement  
à l'hiver fin Octobre, a eu un regain d'été  
pour la St Martin.

Le P. Régis s'exerce au recueillement et  
à la solitude à la Nyctale; la transition a été  
un peu brusque. Le fardeau me reste en  
entier, je demeure seul: par moments c'est  
bien lourd pour mes forces.

Mais vous envoyez deux bons  
volumes bien nourris: l'un est le second volume  
de l'Historie du P. V. Olin, l'autre est un premier  
volume des Annales de nos Missions vous en  
reprend la publication dès l'origine.

Je suppose que le cher Père Aubrey est de  
retour à Sydney, j'en suis prié de lui présenter  
mes affectueux sentiments: je lui écrirai  
une autre fois, il me faut faire par force  
économie de correspondance.

Bien à vous, cher Père Guillemin et  
de tout cœur mes meilleurs souhaits de bonne année.

Services  
M. D.

P. L. Je reçoit les connaissances et les instructions  
du P. D. Aubrey par ce même courrier.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

27 Décembre 1895

Bien cher Père Guillemin,

Comment faire pour vous dire en quelques minutes tout ce que j'ai à vous dire ? Essayons -

Ci-joint, notes et renseignements de l'expédition fin "Polynésie". Lettres diverses etc

Mille regrets de n'avoir pu composer des caisses pour les destinations diverses: le peu d'importance m'a obligé à tout grouper et à vous donner l'embaras de la réexpédition.

Et la fête du 19: il est bien juste que je vous en parle, vous y avez eu une part très large, et le br. P. Père a été très touché d'apprendre tout ce que vous avez fait pour la préparer. - La caisse est arrivée juste la veille à Lyon: nous nous fait d'embarras en d'embarras: rien n'arrivait: enfin en la presque irrachée de force aux douanes pour l'exporter à Ste-Foy. Le lendemain, jour de la fête, grande exhibition: tout arrive à peu près en bon état - Quant à l'album, il a été moins heureux

il n'est arrivé que depuis 3 jours, et  
a beaucoup souffert durante le voyage.  
Je l'ai engagé bien au lui A. P. ne pouvant  
le porter moi-même, car j'étais de passer 48  
heures en très forte migraine. Albany  
magnifique, excellente ville; le P. Général  
sera certainement très satisfait.

Vraiment qui a vu chercher les lettres,  
et j'en fais que commencer! Il faut  
claire bon que mal gré pour ne pas  
manquer Perudini.

Avez-vous appris la mort de  
G. Henry à Jefferson dans les premiers  
jours de Décembre; j'en sais si  
n'a pensé d'Amérique à vous prévenir.

Excusez donc ma hâte; à bientôt  
mes comptes; mais pas encore pour  
le prochain courrier.

Avec affectueux sentiments au P. P. P.  
et au Père de Sydney

Bien à vous de cœur

J. Hervé

To Muzay

+ St<sup>e</sup> Foy-lei Lyon le 28 Mars

Monsieur le Comte et bien cher Père,

Je suis très sensible de vous apprendre  
qu'enfin il vous a été possible de  
satisfaire à votre demande. Si seulement  
vous aviez eu un ou deux Frères  
Coadjuteurs jeunes, robustes et bien  
équipés.

Les ff. Lambert, bruto, exempté de service  
militaire, âgé de 22 ans, habitué aux  
travaux militaires et en guerre avec trois ans  
d'expérience, d'une taille et d'une vertu  
qui paraissent solides, d'un caractère  
doux et amiable d'une grande bonne  
robuste, formant la meilleure garantie  
de réussite.

Enfin, un digne d'œuvre, formé  
aux travaux militaires et, antérieurement  
son séjour au Noviciat l'a permis, à la

culture B. la rigueur, d'une excellent  
caractère, très fidèle à ses devoirs de  
piété et d'une vertu qui paraît  
solidaire, offert, malgré sa jeunesse, de  
bonne espérance de vocation.

Le principal motif qui nous a poussés  
à envoyer ce jeune frère à Sydney  
c'est afin de le faire bénéficier de  
l'art. 30, B. la loi militaire <sup>1854</sup> aussi

concernant: En temps de paix les jeunes  
gens qui avant l'âge de dix neuf ans  
résolus, ont établi leur résidence à  
l'étranger, hors d'Europe, et qui y  
occupent une situation régulière, peuvent  
sur l'avis du Consul de France, être  
dispensés du service militaire pendant  
la durée de leur séjour à l'étranger.  
Ils doivent justifier de leur situation  
chaque année.

S'ils rentrent en France avant l'âge  
de trente ans, ils devront accomplir  
le service actif prescrit par la présente  
loi sans toutefois qu'ils aient été réformés

« Sous le régime en date de l'âge de 30 ans.  
« Ils sont ensuite soumis à toutes les obligations  
« de la classe à laquelle ils appartiennent,  
« S'ils rentrent après l'âge de 30 ans, ils  
« ne seront soumis qu'aux obligations de  
« leur classe.

« Pendant la durée de leur établissement  
« à l'étranger, ils pourront séjourner  
« accidentellement en France plus de  
« trois mois, et sans le visa d'entrée  
« le Consul de leur obtiene.

Un engagement vous vaudra bien aussitôt  
après l'arrivée de ce jeune frère à  
Sydney faire auprès du Consul de France  
les démarches nécessaires pour régulariser  
sa situation. Et sans même de l'avis  
de l'autorité compétente vous obtenez  
l'engagement du Consul.

Ces deux jeunes frères s'embarquent  
à Montille le 26 Avril, par le  
vaisseau de M. H. Bessis.

Nous espérons qu'ils vous auront utiles  
et que vous leur ferez une bonne conduite de  
leur service à Villa Maria.



S. C. SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 4 Janvier 1876

Père J. Guillemin  
Sydney

Mon bien cher Père,

J'vous envoie deux tristes lettres de  
faire part des morts des Pères Thévenot et Jeanling.  
J'en donne les détails au R. P. Aubry. Prière  
de les communiquer aux Pères de Sydney et  
de faire parvenir la nouvelle aux Pères de Fidji,  
Wallis et Futuna, et Tonga. J'envoie directement  
en N<sup>lle</sup> Calédonie et en N<sup>lle</sup> Zélande, et j'irai à  
Samoa par San Francisco au milieu du mois.

Je crois avoir oublié plusieurs choses  
dans ma lettre précédente :

1<sup>o</sup> Vous avez dû recevoir par la poste des Calédoniens  
du B. O. : ils sont destinés aux Pères, coadjuteurs et  
aux Sœurs du B. O. des divers Vicariats en dehors  
de la N<sup>lle</sup> Calédonie qui a été servie directement.

2<sup>o</sup> Une caisse supplémentaire a été expédiée  
à votre adresse pour le Père P. Olier de Tonga : à savoir  
des bandages herniaires et des médicaments commodes.

SOCIÉTÉ DE MARIE

de Longa chez un spécialiste de Paris,  
la caisse est arrivée en retard, j'ai prié  
M<sup>r</sup> David mes expéditeurs de la faire partir  
par petits colis sans ennuisements. Je  
craignais qu'elle n'arrive pas en bon état; j'ai  
prévenu le P. Ollier de ne pas faire à l'avenir  
ce genre de commande en dehors de la  
Procure, car il s'expose ou à ne pas recevoir  
ce qu'il attend, ou à le recevoir en mauvaises conditions  
car on ne sait pas prendre les précautions nécessaires  
d'emballage pour de pareils transports; on a fait  
à Lyon, dans le cas présent, tout ce qu'on a pu  
pour prévenir le plus possible les accidents de  
route, mais déjà deux flacons étaient brisés  
dans le transport de Paris à Lyon.

Quelques mots de réponse à votre  
bonne lettre du 25 Novembre.

1<sup>o</sup> Merci de m'avoir prévenu du changement  
de direction de la maille Sydney-Fidji. - Depuis  
trois ans sur les instances de M<sup>r</sup> Vidal et  
le bienveillant acquiescement de M<sup>r</sup> Frayssé  
on avait pris le parti d'envoyer jusqu'à Nouméa  
les Pères et sœurs destinés à Fidji.

2<sup>o</sup> Quant au change, laissez-moi vous dire  
que les Pères qui ont emporté de la monnaie française

se rendant ailleurs qu'en Calédonie, l'ont emportée  
un peu en contrebande: j'ai voulu fermer  
les yeux. Ils devaient régulièrement me remettre  
pour les porter à leur compte ce qu'ils pouvaient  
avoir reçu en derniers dons à Paulou et la langue

Quant à leur voyage, ils avaient en monnaie  
anglaise le nécessaire: j'en avais changé moi-même  
à Marseille pour de leur remettre; voyez les comptes.  
Pour ceux qui se rendent à Fidji je leur ai  
remis à chacun £.12 en souverains ou anglais;  
plus un billet de 50 francs français pour les  
besoins éventuels durant leur traversée de  
Marseille à Sydney.

J'avais remis £.14 au P. Lacroix pour son  
voyage de Sydney à Wellington en or anglais.

3<sup>o</sup> Je suis absolument désolé de la disette  
des honoraires de Messrs: j'aurais de faire de nouvelles  
démarches: on m'a promis de m'en remettre quand on en  
aurait; mais partout la diminution est plus que  
sensible; même en plein Lyon, nous avons du  
mal à trouver le suffisant pour la maison.

4<sup>o</sup> Quant aux erreurs de chiffres -  
L'erreur de 1 franc sur le préjudice de la Procure de Lyon est  
réelle à la page 137: laissons-la couler pour cette fois.  
- La seconde signalée n'est pas une erreur: à  
l'administration centralisée des Messageries on se montre  
intolérable sur la nationalité des partants: les  
français d'origine ont droit à une remise de 30 % sur



Le prix du passage de Dublin faite de la nourriture qui est  
à plein tarif; mais les étrangers anglais, allemands etc  
n'ont droit qu'à 10%. Voilà pourquoi le P. English  
a payé un peu plus cher que les autres.

— Je communiquerai au P. Brian nos  
bonnes explications; s'il n'est pas content, il  
sera difficile.

— Une commission un peu... bête, mais  
qu'on a soin de me rappeler. Il s'agit de procurer à  
la Sœur infirmière du Carmel de Marrisville, des  
plats en terre pour y faire cuire du bouillou destiné  
à ses malades. On voulait les acheter de France;  
j'ai fait observer que l'emballage et le port seraient hors  
de proportion avec la valeur des ustensiles. Alors on m'a chargé  
de les faire acheter à Sydney. Veuillez espérer faire et me  
prévenir, je vous en rendrai compte: je pense que l'on y fera  
affaire.

Adieu, Bien Cher Père, je vous renouvelle  
mes meilleurs sentiments.

J. Henry  
P. D. D.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 31 Janvier 1896.

Rev. P. D. Aubrey

Sydney

Bien Cher Père,

J'ai reçu votre lettre de fin Novembre  
et comme j'allais y répondre, j'ai été à  
l'improviste obligé de m'absenter durant  
une quinzaine de jours. J'arrive juste à  
temps pour expédier le courrier de Marseille  
et dare-dare je fais des lettres un peu  
pour partout.

J'ai d'abord à vous annoncer la  
mort d'un de vos anciens professeurs, le  
P. Klein qui est mort à Verdais après  
une assez longue maladie. J'aurais pu  
vous en avoir un plus grand nombre à vous  
annoncer par prochain courrier, car de toutes  
parts on signale des malades.

Après cette mauvaise nouvelle: j'ai eu  
le plaisir d'embrasser sur les deux joues  
en votre nom et de votre part, votre cher

SOCIÉTÉ DE MARIE

Frère Michel qui a fait ces jours derniers sa retraite à Paris où j'en ai vu. Il va bien, et j'ai été heureux de lui donner de vos nouvelles que je venais de recevoir fraîchement.

Mais arrivons à la question Procure qui est l'objet de votre dernière lettre. Que n'avez-vous parlé plus clairement et j'aurais répondu de même: en somme nous ne nous sommes pas compris sur le fond de la question.

J'ai toujours cru que vous ne vouliez parler que du cas particulier concernant la Procure centrale de Lyon, et ma réponse n'a porté que sur ce seul point.

Vous me dites maintenant que les Pères commandent directement en Nouvelle-Zélande, en Amérique, à Fidji, en Calédonie, voire même à des fournisseurs de Sydney, sans passer par la Procure de Sydney qui est obligée de payer. La question est toute différente, et je n'ai pas besoin d'une

grande consultation pour vous répondre carrément que c'est un abus absolument inadmissible. Je ne connaissais aucunement cette manière de faire, et je vous approuve pleinement en coupant court à cet abus.

La première règle est: que celui qui commande, paie la commande livrée. Si donc les Pères veulent faire des commandes en dehors de la Procure de Sydney dans vos régions, qu'ils paient directement ce qu'ils ont commandé. Cela est élémentaire, autrement on se livre pieds et poings liés entre les mains des fournisseurs. Refusez donc le paiement de toute facture que l'on vous présentera, si vous-même n'avez commandé les fournitures. La seule objection que l'on puisse vous faire est basée sur la lenteur des communications de certaines îles avec Sydney: ainsi, par exemple, Wallis s'arrête de commander à Fidji ou en Calédonie par l'occasion d'un navire qui à son retour apportera la marchandise plus ou moins pressante, sans avoir pu préalablement vous en prévenir. Cette objection est pratiquement spécieuse et fondée: elle peut même, data occasion, devenir une nécessité. A cela j'en vois qu'une réponse: agir meliori modo dans la nécessité:

mais en temps ordinaire, ou payer soi-même  
la commande que l'on fait après livraison, ou  
mieux s'adresser à la Procure de Sydney pour  
faire la fourniture. Dans tous les cas, aucune  
commande ne doit être faite sans l'autorisation de  
Celui qui a l'autorité pour permettre ou refuser,  
c'est à dire du Supérieur local. — Or d'après les règles  
que vous suivez, le Supérieur local doit connaître  
à chaque trimestre la situation financière de ses  
Confères à Sydney, et par suite, permettre ou refuser  
en connaissance de cause.

Petit à petit vous arriverez j'en suis convaincu  
à régulariser les choses et à corriger les audaces  
qui vont trop aisément de l'avant.

Les commandes faites ces temps derniers à la  
Procure centrale de Lyon directement ou ont pas le même  
caractère: elles sont la plupart du temps de peu d'importance,  
si quelques unes étaient de valeur plus élevée, elles étaient  
sollicitées et garanties par les Doyens qui pouvaient en répondre.  
Bon nombre d'entre elles n'avaient pu être procurées qu'en France,  
et enfin plusieurs m'étaient garanties et converties par des  
familles ou les amis. Le P. Guillemain fait allusion à  
divers envois sans prendre garde à la façon dont ils  
étaient convertis. L'envoi d'ornements fait dernièrement au  
P. Ollivier était concerté avec sa sœur qui avait voulu les lui  
offrir et le P. Ollivier que je les lui choisisse etc, etc.

(2)

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

D'ailleurs la Procure de Lyon  
conservant toujours la source  
des allocations et des dons est dans  
une situation qui doit lui maintenir au besoin  
le recours direct des Missionnaires mais à une seule  
condition: 1<sup>o</sup> que la Procure de Sydney lui communique  
de temps en temps les situations et les tendances  
2<sup>o</sup> que les Supérieurs locaux soient régulièrement  
tenus au courant de la situation financière de leurs  
inférieurs. 3<sup>o</sup> (condition sine qua non) que toute demande  
soit dûment autorisée par le Supérieur local.

Depuis plus de 20 ans que je suis à la  
Procure, j'ai vu venir bien des commandes, et il en  
est rarement résulté des difficultés: je me vois  
vraiment pas de raison pour supprimer avec la  
mère-patrie et le centre de la Société des relations qui  
sont déjà bien rares et deviendraient nulles s'il n'y  
avait pas cette nécessité d'y recourir et qui à l'occasion  
fournit quelques rares nouvelles.

D'autre part, nous n'avons pas changé le mode  
d'envoi d'argent: les livres sont là qui en font foi depuis  
plus de 20 ans. — La seule chose qui ait changé  
et qui vraiment nous a occasionné des ennuis  
à Sydney, c'est l'établissement de magasins

Français d'objets du culte. Le P. Joly avait auparavant un stock pour fournir les évêques et prêtres d'Australie; lequel stock a été entretenu sans donner les résultats antérieurs. Je ne puis rien prédire sur l'avenir de la maison actuelle; mais viendrait-elle à tomber, que d'autres lui succéderaient. Je crois d'ailleurs que nos missions se contentent généralement des dons qui leur sont envoyés de France en objets du culte. Il faudrait donc s'efforcer à écouler meliori modo les articles que vous avez en magasin, en Nouvelle Zélande par exemple ou en Australie, sans les sacrifier toutefois <sup>(a)</sup> <sub>ou note</sub>.

J'aurais beaucoup de points à toucher en réponse à votre lettre et à celle du cher Père Guillemin écrite sur notre conseil en date du 16 Décembre; mais je suis vraiment débordé par tout ce que j'ai à faire. Aussi bien tout me paraît ~~facile~~ de résumer en quelques mots:

1. Ne pas payer les commandes que vous m'avez pas faites
2. Être ferme pour ne pas laisser s'écouler un passif sans cependant être trop sévère pour de petites sommes que le trimestre suivant peut couvrir.

3. Être plus particulièrement ferme pour ceux qui ont la tendance d'aller trop de l'avant; et plus encaie pour ceux dont les achats ne seraient pas justifiés par le besoin réel.

4. Insister pour que les Supérieurs locaux soient vraiment responsables (moralement) des commandes de leurs inférieurs qui ils ont le devoir d'apprécier. Et pour qu'ils puissent pas arguer d'ignorance, leur envoyer à eux, comme je suis persuadé que vous le faites, les comptes trimestriels.

Sur ce point la seule difficulté pratique peut venir de l'Océanie Centrale en raison de la dispersion des îles; mais il me semble que cette difficulté est plutôt une question de personnes qui doit s'immédier.

Le P. Olier doit prendre la responsabilité de Tonga et ses dépendances, Haapai et Navan — Le P. Henquel nommé à Wallis doit la prendre dans cette île. Enfin à Futuna il faut instruire le P. Heumonte de ce qu'il doit et ne doit pas faire sous la supériorité du Père Quiblier.

5. Quant à Fidji, il y a 2 choses dont il faut tenir compte, les personnes et les finances. Les personnes qui administrent les finances sont actuellement impatientes et ont une tendance

depuis longtemps à vrais administrateurs elle-même  
leurs finances, sans passer par Sydney. Il y aurait en cela  
un grand danger, malgré les meilleures intentions du monde.  
J'ai écrit de nombreuses lettres très affirmatives sur ce point  
en déclarant que le Conseil Supérieur n'y consentira pas. J'ai  
écrit dernièrement encore une très longue lettre pour  
leur faire bien comprendre qu'on ne leur enverra pas au  
delà de ce qu'ils doivent recevoir, et que ce n'est qu'une  
question d'ordre pour eux à échelonner leurs dépenses,  
pour ne pas exiger du premier coup l'épuisement  
de leur budget.

Sur le sujet de Fidji, le P. Guillemin insinue dans  
sa dernière lettre qu'il a vu par les factures qui  
lui ont passé entre mains que la Procureur de Lyon a fait  
beaucoup de commandes faites directement.  
Cela serait vrai que je n'y verrais d'autre mal  
que celui de réduire les sommes qui doivent être  
envoyées de Sydney à Fidji. — Mais cela n'est  
pas exact : le bon P. Guillemin a pris pour  
ses fournitures, les factures de Douane que je  
suis obligé de faire pour les objets donnés à la  
Mission. — Qu'il procède aux comptes de Lyon et  
il vérifiera l'exactitude de mes affirmations.

D'autre part et pour terminer cette longue

(3)

lettre, je tiens essentiellement à vous affirmer  
que je serai toujours le premier à soutenir votre  
sage impulsion pour la mise en bon ordre  
des mesures financières que vous prendrez  
dans votre ressort. Si je maintiens le  
recours direct à la Procure de Lyon, c'est que je  
crois de mon devoir de <sup>lui</sup> ~~conserv~~ cette indépendance,  
mais vous pouvez être assuré que je veillerai  
l'instant même que possible pour favoriser le  
recours plus direct à Sydney, en tous les articles qui  
se pourraient trouver à Sydney; d'ailleurs la simple  
inspection des comptes durant ces dernières années  
vous confirmera dans cette idée. Donnez-vous  
la peine de les lire, et vous verrez que tous  
les articles commandés directement étaient: ou donnés  
par des familles ou amis et que la recette se trouvait  
avant ou après la dépense (je fais tout figurer en  
compte, recettes et dépenses quand il s'agit de dons pour  
acquiescer un objet), ou on pouvait se procurer  
sur place à Sydney, et généralement de peu de valeur.

Il m'est arrivé plusieurs fois pour des commandes  
assez importantes, que le Supérieur local en affirme  
avoir sur les lieux par des dons ou souscriptions  
la somme qui doit couvrir la dépense; dans ces

conditions j'en ai agi. — Dans d'autres  
au contraire, j'ai employé des prétextes pour  
ne pas faire certaines acquisitions qui me  
paraissaient onéreuses et pas justifiées.

Ma ligne de conduite loin de chercher à  
vous paralyser est au contraire de développer  
l'amélioration financière que vous vous efforcez  
de réplémenter sagement. Veuillez j'en  
en faire études de près les comptes, et encore  
une fois vous verrez que la Procure de Lyon  
de vous paralyse pas, et que tout se réduit  
en dehors des dons à un chiffre très restreint.

Je crains que vous n'ayez avec le Père  
Guillemin une idée préconçue sur l'importance  
des transactions directes; veuillez la faire cesser.

Et d'ailleurs le procédé employé de vous  
envoyer chaque trimestre les comptes est  
précisément créé pour vous fixer sur les  
sommes dépensées à Lyon. Cela me fait penser  
que je n'ai pas encore pu faire le relevé des  
comptes du trimestre écoulé fin Décembre; je  
peux le faire la semaine prochaine.

Si donc nous les uns les autres tout  
en ne cherchant que le bien général. Soyons

précis et fermes au besoin en affaires,  
mais ne soyons pas uniquement raides, et  
trouvons à améliorer par la conviction et  
l'affection les petits défauts mutuels que nous  
pouvons rencontrer d'ici delà plus ou  
moins saillants ou désagréables selon les  
circonstances.

Ma lettre est assez longue pour que  
le bon Père Guillemin me dispense de répondre  
à sa dernière lettre, ce que je fais à vous qui  
sans doute lui en donnerez communication.

Je prends bonne note de ses commissions,  
toutefois, sans nouvel avis, je n'exercerai pas  
l'alcool de menthe et l'eau de Melon, déjà  
commandés et expédiés.

Je pense que le Père Guitta de Longa enverra  
une nouvelle commande de ses cloches; je  
n'y ai rien compris, sa commande directe n'est pas  
conforme à une autre reçue par l'intermédiaire  
du P. Guillemin; je n'ai rien fait et lui ai répondu  
de Sengueris à nouveau à Sydney; car à l'époque  
de la réception de sa lettre, je n'avais pas connaissance  
de la commande du P. Guillemin qui avait été inscrite  
par le P. Pégis et que je ne croyais pas avoir reçue.

Le Sr. Guillemin, me demande 2 cloches de 80 à 100 francs  
pour le P. Guitta; ce sont de vrais petits grelots, d'une  
20<sup>e</sup>aine de Kilos. Tandis qu'il m'a semblé que le P. Guitta  
les voulait beaucoup plus fortes. J'attendrai plus ample  
informé.

Les Messes continuent à être très rares. Ci-joint  
la liste de celles que j'ai pu recueillir dans le mois.  
On m'en a promis une bonne série qui arrivera  
je pense & finira à Mars. j'en suis en possession de suite.

Ci-joint notes et renseignements des environs  
du 2 février pour "Armand Béhic". Impossible de trouver  
la valeur d'une caisse pour quelques menus objets  
destinés à Wallis, Futuna, Papeete et N<sup>lle</sup> Zélande; je  
vous les adresse avec prière de répondre.

Le courrier de Vancouver paraissant être très  
irrégulier, j'en envoie ces lettres pour Wallis  
j'y joins des lettres pour Tonga.

De tout cœur j'en envoie la nouvelle  
et sincère assurance de mes très affectueux  
sentiments, vous priant d'offrir mes bons  
souvenirs à notre Père Guillemin.

J. Servant  
Nelle

La semaine prochaine j'enverrai à Londres de l'argent pour vous  
44 Bank of Australasia £ 75 800.



(2)

Post scriptum,

Il me vient une bonne idée, et je m'empresse de vous la communiquer: je crois vous l'avoir déjà soumise à votre départ.

Avez-vous fait l'inventaire complet de votre stock en objets du culte et autres?

S'il n'est pas fait, priez le P. Guillemin de le faire et de m'en adresser une copie.

Alors, si je reçois commande directe d'un article que je vois inscrit dans votre inventaire, je ne l'achète pas, mais je vous envoie l'ordre de l'adresser à celui qui le demande.

Veuillez donc m'envoyer cette liste le plus tôt possible, et la renouveler de temps en temps si l'écoulement se fait.

Je pourrai même m'en servir dans le cas des dons que l'on me chargerait de procurer à nos Missions.

Mais pour ne pas commettre de méprises, tachez que l'inventaire soit exact, assez détaillé pour que je m'y reconnaisse et avec les prix.

Je compte sur vous, comptez sur moi.

Lyon Samedi matin 8 février 46.

Bien cher Père Aubrey

Brindisi va partir, je n'ai que le temps de mettre sous pli de votre compte adhésif et de vous l'adresser.

J'ai envoyé à Londres le 3 de ce mois £. 800 pour vous être transmis en un chèque à ordre Aubrey Filurario sur Bank of Australia. Je n'ai pas encore reçu le duplicata.

J'ai porté à votre compte courant Janvier 6000 francs de la 1<sup>ère</sup> Calédonie, comme il a été convenu; dont une part en intérêts 6% et une part en amortissement; selon la feuille que je vous envoie l'an dernier.

Le C<sup>o</sup> Père a subi cette semaine une opération qui a bien réussi; il va aussi bien que possible, sans fièvre, et pourra dans une 15<sup>ème</sup> de jours reprendre ses occupations.

L'heure me presse adieu

Y. Germain  
A. H.

Le duplicata mis en jol'boîte dans ce pli

Lyon 22 février 1896

M. P. Guillemin  
Sydney

Bien cher Père

On m'a apporté les communications prévues à la dernière heure du courrier de Brindisi. En hâte j'ai fait les notes d'expédition et vous envoie le tout, comptant les minutes pour ne pas manquer le train qui va passer à Lyon pour rejoindre la maille de Brindisi.

Les notes sont sans factures; impossible d'en mener une quelconque avec des bibelots sans valeur qui composent la quasi-totalité: j'espère que vous n'aurez point de difficultés à Sydney. - Bien pour Tadjé.

Dites-moi donc, très cher Père Guillemin, avec quelle lunette noire vous avez lu ma lettre du 2 Décembre. Je vous en supplie, car les prenez plus, car elles ont absolument transformé la couleur de mes pensées: j'étais et j'ai toujours été si loin de vous faire un reproche des retards! moi qui savais que vous étiez l'investigateur

et le promoteur de ces envois, comme je  
me suis fait un devoir et un plaisir de le déclarer  
au très Rév. Père; je ne regretterais aucune chose  
c'était de ne pouvoir donner à votre excellente  
intention toute la réalisation qu'elle mériterait,  
et mériterait, craignant que les Cairns n'arrivent  
pas pour la fête.

Je vous en supplie, cher Père Guillaume,  
ne prenez plus vos lunettes noires pour  
me lire: jamais obligé d'écrire très  
rapidement sans pouvoir donner toute la  
forme à mes idées: il peut m'échapper  
beaucoup de mots plus ou moins clairs:  
mais quand vous me connaîtrez bien à fond,  
vous saurez que si quelquefois mes expressions  
sentent un peu la surexcitation nerveuse qui  
me fatigue beaucoup au physique, le fond du  
cœur n'a aucune correction: mes dents  
se reulent jamais. Veuillez en être  
bien persuadé pour le passé et vous servir de cette  
base à l'interprétation pour l'avenir.

Mes très affectueux sentiments au  
cher Père Aubry, n'ayant pas le  
temps de lui écrire aujourd'hui

Je vous envoie une note de Messes.  
J'en attends très prochainement une grosse  
Remise que m'a promise la Propagande Romaine.

Je joins encore 2 notes de N. D. de Suffrage  
pour le P. Murais.

De tout cœur je vous envoie  
mes sentiments si affectueux et devotement

Y. Gervais  
2011

L'opération que j'en ai faite dernièrement  
au très Rév. Père Général a très bien réussi;  
les forces reviennent petit à petit.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 29 février 1895.

Bien cher Père Aubrey,

Où-je répondre à votre lettre qui me demandait mon avis sur la demande du R.P. Broyer. J'ai eu l'intention de le faire, doutant de l'avoir fait. J'ai hâte de vous offrir ma manière de voir sur ce sujet.

Le R.P. Broyer demande en résumé que M<sup>re</sup> Lamaze veuille bien considérer en fait et dans ses conséquences pécuniaires, l'échange du P. Englebert envoyé à la mer contre le P. Henquel placé à Wallis. Le Vicariat de l'Océanie Centrale supporterait les frais de transport et du voyage d'Europe du P. Englebert; celui de la mer n'aurait qu'à donner au P. Henquel la somme nécessaire pour son transfert à Wallis.

Je suis personnellement incliné à cet arrangement que j'estime équitable. Quant au mode à employer pour le faire, je crois que le seul à employer est de proposer cet arrangement à l'amiable à Monseigneur Lamaze. Je ne doute pas que Sa Grandeur accède à votre démarche. vous

avez pour la faire toute autorité et toute facilité.

Si, contre toute attente, M. Grandens s'y opposait, on pourrait sans votre demande porter la question au Conseil du Père R. Père. Mais avant la réponse de M. Grandens à votre lettre, il me paraît inutile et pénible à M. de la Grandens de faire trancher d'autorité une question qui une simple démarche courtoise peut faire trancher à l'amiable.

J'en vais renvoyer la lettre au P. Broque qui peut vous servir.

Les nouvelles de la santé du P. R. Père  
ne contiennent rien d'émouvant petit à petit.  
Il est encore dans une chambre chez les Sœurs  
de Ste Marthe à Lyon, et le temps lui va que  
son médecin lui permette de retourner à  
Ste Foy. Ses forces reviennent mais lentement,  
et on ne peut que brièvement causer affaires.

Le courrier de Vancouver paraissant de  
plus en plus irrégulier et sujet aux pertes des  
courriers, j'en ai envoyé quelques lettres par Wells  
vous priant de leur donner la direction.

N'ayant que quelques notes pour Fidji, j'en ai les

confie également vous priant d'en prendre  
connaissance pour les fonds que l'on vous  
demandera en retour, quand vous les aurez  
fait parvenir aux destinataires.

La semaine prochaine (Lundi 2 Mars) je vous  
enverrai par "Bank of Australia" £. 700. que  
vous recevrez dans les premiers jours d'avril: je ne sais si  
j'aurai le duplicata pour le courier du 7 Mars, en tout  
cas, vous savez que la somme est en route.

J'attends toujours le gros paquet d'honnaires  
de M. de la Grandens par la Prévoyance de la foi: le  
mariage du secrétaire est la cause du retard: en  
attendant, j'ai pu en recueillir 400 dans la semaine  
que je vous signale en tête. — Les honnaires de réimpression  
partant d'un moment très inquiétants pour l'avenir:  
les Evêques en France ont déjà pris des mesures  
sévères pour empêcher la sortie du diocèse des honnaires  
recueillis. —

J'ai été contrainte, ces jours de cette semaine, la  
bonne amie à ma mère à M. Chamond (ce n'était pas trop  
tôt) elle m'a beaucoup demandé de vos nouvelles,  
et s'est informée si vous m'avez fait des récoltes  
de coquilles dans vos tournées: j'ai dû avouer que je  
n'avais encore rien reçu; est-ce que cela viendra?? j'en  
ai plus en parler, j'ai peur de vous causer de l'ennui. — Mais

travail sur la Calédonie est sur le chantier; M. Moitronier  
m'en parle, et j'ai reçu bon accueil des hautes personnalités épiscopales  
de Paris et de Londres. — La faune des environs de Sydney  
(marines et terrestre) me fait défaut, s'il vous est possible  
de m'en procurer avec un faible plaisir.

Adieu, mon bon, Cher Père et venitez  
après la nouvelle et sincère assurance  
de mes très affectueux sentiments vous  
sriers J. J. donne une part embas. F. Guillemey

J. Hervier  
Père

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 6 Mars 1896.

Bien, Cher Père Aubry,

Pen et boy: c'est ce que j'avais m'efforce  
de réaliser en vous écrivant aujourd'hui.

La Propagation de la foi m'a remis hier  
les intentions de Messes promises, et je m'empresse  
de vous faire part de ce que j'ai versé à votre  
compte; à vous de les répartir:

|                                       |                        |
|---------------------------------------|------------------------|
| 1500 Messes à 1 <sup>+</sup>          | f <sup>o</sup> 1500.   |
| 231 Messes à 1.25.                    | f <sup>o</sup> 288.75  |
| 2884 Messes à 1.50                    | f <sup>o</sup> 4326. " |
| 500 Messes à 2 <sup>+</sup>           | f <sup>o</sup> 1000. " |
| 6 Messes à 3 <sup>+</sup>             | f <sup>o</sup> 18. "   |
| 5121 Messes (en total) à tant d'ivoir | f <sup>o</sup> 7132.75 |

J'attends le duplicata de mon chèque de £. 700.  
que j'avons ai fait expédier Lundi 2 courant par  
"Bank of Australasia" de Londres; s'il n'arrive pas à temps  
vous pourrez grand même réclamer en Banque.

Le P. Brogez m'a écrit que M<sup>r</sup> Vidal  
 était à Apia le 28 Janvier en compagnie des  
 P<sup>rs</sup> Nicolas et Pronges : vous devez penser si  
 les commentateurs allaient leurs trains sur cette  
 visite que d'aucuns considéraient comme prise  
 de possession d'ubicarait. D'autres disent que  
 M<sup>r</sup> Vidal était à Apia pour venir en France :  
 j'en'ai reçu aucune lettre à ce sujet, autre  
 que celle du P. Brogez. Si donc M<sup>r</sup> Vidal  
 est en route, veuillez faire passer à sa  
 mission les honneurs de Messrs de la note ci-jointe  
 supposant que M<sup>r</sup> Vidal les fait acquiescer.

L'Italie vient de recevoir des Abyssiniens  
 une leçon dont elle devrait profiter : les Premingtons  
 qui ~~ont~~ décimé les Italiens étaient ceux des zouaves  
 pontificaux qu'on avait désarmés ou valés et revendus  
 à ces nègres. Une révolution pareille à la nôtre de  
 93 est à redouter en Italie en ce moment : on est  
 très inquiet.

À bientôt, Cher P<sup>re</sup> André, et bon jour

J. Perrier



SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 14 Mars 1896

Bien Cher Père,

Le dernier courrier arrivé Lundi de cette semaine m'a apporté votre lettre du 20 Janvier et l'annonce d'une caisse de provisions inconnue que vous me faites parvenir. La dite caisse est en douane à Lyon, comme je viens de l'apprendre par note de l'administration.

Je suppose que cette inconnue est la caisse annoncée par le P. Ollivaud au Br. P.<sup>e</sup> Père Général dans une lettre du mois d'Avril dernier, et depuis le P. Général m'a déjà plusieurs fois demandé des nouvelles. On s'imagine trop facilement en France que les caisses suivent les lettres; pour moi après longue expérience je suis devenu patient sur ce rapport, ayant attendu jusqu'à trois ans des caisses confiées à des baliniers ou autres de ce genre ne comptant pas bien entendu celles qui ne sont point arrivées.

Je vous envoie la lettre écrite  
par un d'écis du Père Plérou qui vient  
de s'éteindre à La Neglière. Sa mort a été  
merveilleusement, car ce pauvre Père  
était absolument réduit au dernier degré,  
à part de très rares moments de lucidité,  
son enfance était complète; et ses pauvres  
entrailles ouvertes par des hernies qu'on ne  
pouvait plus comprimer.

Veuillez avoir l'obligeance de communiquer  
cette nouvelle à nos Pères de Sydney, de Fidji  
de Wallis et Futuna; par le courrier de  
San Francisco j'aviserai les autres, et ce  
matin même j'écris au Père Calédonne.

Il est temps que le bon Père Régis achève  
son second noviciat (encore un mois de patience)  
je suis à bout de forces. Veuillez offrir  
au cher Père Aubry mes excellents sentiments, et  
en agréer une bonne part pour vous.

Bien à vous cordialement

J. Herminet

Ci-joint des cartes amicales pour le P. Lamié et pour  
le P. Bertrun, prière de faire parvenir.

Encore aucune nouvelle de l'arrivée plus  
ou moins prochaine de M<sup>r</sup> Vidal.

## SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon - 28 Mars 1896.

Bien cher Père Guillemin,

J'avais écrit pour ne pas envoyer les notes ci-attachées sans un affectueux bonjour à votre adresse mais ma tête se refuse à vous fournir un courrier. Il est vraiment temps que le second noviciat de St. P. Pégis s'achève, je suis à bout de force - Nous avons 2 gros malades dans la maison, le P. Goyet, provincial (un fluxus de poitrine), le P. Michin par une nouvelle crise de sa fatigue chronique: ils sont au peu mieux. - Le P. La Bonnardière vient de s'étendre à du larynx. On dit le P. Ruel très mal à Doulon.

On vous prépare pour le paquebot du 26 avril prochain 2 frères coadjuteurs pour Sydney. - Les Soeurs du C. O. P. partiront plus tard.

Les frères coadjuteurs sont jeunes et doivent faire connaître leur présence à Sydney avant l'âge de la conscription militaire: d'ailleurs je ne doute pas qu'on vous ait instruit de St. P. Pégis de ce qu'il y a à faire.

Bonne nuit à vous de cœur

J. Hervier  
 J. Hervier

## SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 17 avril 1896

Mon bien cher Père Guillemin,

J'ai reçu cette semaine votre bonne lettre du 9 Mars, et ne me suis point du tout formalisé de votre silence de 4 semaines. Je sais que vous avez vos occupations et que vous vous y livrez avec beaucoup de zèle; je vous en félicite et m'en réjouis. Vos lettres seront toujours les bienvenues, mais ne vous croyez point obligé à m'écrire par tous les paquebots: je connais trop la vie des Procureurs pour savoir que ce n'est pas possible. Il en est de même pour moi, avec une raison personnelle aggravante, c'est que ma pauvre tête me cause souvent de grosses douleurs me rendant impossible toute occupation. Ce temps-ci surtout, soit à la suite du surcroît de mes occupations durant le semestre écoulé, soit en raison des temps extrêmement orageux que nous traversons et qui ont une grande influence sur mes fatigues, je ne suis pas bon à faire grand chose, et moins

Des lettres. Si j'en ai écrit quand même, c'est à la condition bien établie entre nous deux que nous ne regarderons de trop près ni le fond ni la forme, mais seulement le cœur qui tient à vous faire plaisir.

Le P. Régis est enfin arrivé et a repris son travail par le règlement des comptes du trimestre écoulé; il achève en ce moment de recopier les pages des livres, et je vous les enverrai par prochain courrier. Il a fait le modeste fourniment des 2 frères condamnés qui vont partir décidément pour Sydney le 26 de ce mois d'avril. Le sort de tous frères, jeunes mais fermables il me semble, et désireux de bien faire; ils arriveront donc à Sydney quelque jours après cette lettre; veuillez leur réserver bon accueil.

Vous me signalez l'arrivée probable de M. Vidal avant le 26 Avril, s'il a pu prendre le paquebot du 25 Mars. J'espère que le P. Régis nous le ramènera de Marseille si La Grandeur arrive à cette époque.

Ce que vous me signalez de la commande directe du P. Régis à Sydney, doit recevoir, comme j'en ai écrit au P. Aubry, la même réponse que je fais en France: je refuse de payer ce que je n'ai pas commandé; c'est élémentaire, et c'est d'ailleurs la volonté que m'avait exprimée le C. P. Général dans un cas où j'étais gêné de prendre sur moi au refus de paiement en circonstances analogues.

Le R. Père Général va très mieux, il reprend ses forces et ne souffre plus comme avant son opération. Le P. Goyet provincial de Lyon qui a eu une fluxion de poitrine est très remis. Quant au bon Père Mechin, il baisse de plus en plus, et les médecins le considèrent comme perdu. Venille, éprouvé sa nièce D. M. Delfphine, avec les ornements que vous croirez opportuns. Le délire de ce bon Père est assez fréquent, l'anémie du cerveau est très avancée, mais sa constitution étant très robuste nous pouvons encore le conserver quelque temps.

J'vous envoie quelques lettres sous ce pli pour Wallis et Fidji; je crois que la voie de Vancouver ne va plus, car je reçois des lettres d'une façon absolument irrégulière.

Pour le prochain courrier j'vous enverrai note et renseignements d'un croisi

de Caisses pour cette semaine : les souscriptions  
ne sont pas encore faites. Il y aura une  
liste de Caisses pour des Missionnaires d'Orléans :  
ne sachant comment les faire parvenir  
directement, j'ai compté sur votre bienveillance  
et votre savoir faire, j'évous la adresse à  
Lydney, vous priant d'y faire la réexpédition,  
s'il y a des frais les mettre au compte d'Orléans  
qui envoie des livres demandés par ces  
Missionnaires, et me les faire connaître pour que je  
les poste en compte.

Avec meilleurs sentiments au cher P. Aubry  
et à vous la sincère assurance de mon  
affection et de mon entier dévouement

J. J. Germain  
P. Aubry

Lyon le 26 avril 1896.

Mon cher Père Aubry,

Le Père Méchin qui était gravement atteint  
depuis longtemps, s'est éteint hier au soir  
tranquillement, après nous avoir édifiés les  
jours précédents par ses sentiments de foi  
ardente et d'affection, vraiment fraternelle.  
La veille dans l'après midi, on avait fait la  
recommandation de l'âme; mais, contrairement à  
l'opinion des médecins il passa encore toute  
la nuit et la journée d'hier, et ne s'éteignit  
qu'à vers les 6 heures du soir. Toutefois je ne suis  
pas qu'il ait eu grande connaissance pendant  
les derniers 24 heures.

M. M. avait l'obligeance d'annoncer  
cette douloureuse nouvelle à M. Marie Delphe  
et lui dire que tous les jours de la vie de P. Méchin  
et ses revenus venaient passer de longs moments auprès  
du malade. Dites lui aussi à elle et à toutes les sœurs  
du C. de à l'occasion qu'il m'a recommandé spécialement  
de leur faire savoir qu'il comptait instamment et  
beaucoup sur leurs prières.

Veuillez très spécialement en communiquer  
la nouvelle à Fidji, n'ayant pas le temps  
d'écrire aujourd'hui à cette occasion,  
à Wallis et Futuna pour lesquelles je crains  
d'attendre trop longtemps. J'écris par  
le même courrier en direction Calédonie. De  
San Francisco dans 15 jours j'irai  
à Apia et Donga.

À propos d'Apia, il paraît d'après  
le journal des Missions Catholiques, par ce matin  
que la nomination du R. A. Broyer au Vicaratus  
Apostolique de Samoa est signée et pourvue  
par bref.

Sous ce pli je vous envoie le relevé  
des comptes du trimestre, et vous annonce  
qui aura hier 22 Mars j'ai fait expédier  
par Londres à la "Bank of Australasia" les  
fonds pour vous faire adresser un nouveau  
chèque de £. 800.

Le P. Régis est parti hier au soir pour  
Penley accompagnant les 2 frères qui s'embarquent  
dimanche à Marseille pour Villa Maria  
selon les instructions que vous avez eu  
recevoir de Ste Foy. Ils ont jeunes, un

ardente, mais gentils et méparassiens  
doubles: pour en qui, ne leur laisse pas trop  
les brides sur le conseil vous rendent je  
pense de vrais services: l'un d'eux connaît  
assez la culture de la vigne pour vous être utile.

Voilà bien longtemps que vous ne  
m'avez donné de vos nouvelles: vous  
comptez beaucoup sur le P. Guillemin, c'est  
très bien, mais vous savez bien que vos  
bonnes lettres (à côté des affaires) me font tout  
de plaisir! Pour moi, j'en suis assez  
fatigué ces temps-ci, et des suites de mes  
6 mois de solitude, et des temps très orageux  
que nous traversons: ma tête me fait  
beaucoup souffrir.

Le P. Régis en accompagnant les frères  
à Marseille a mission d'attendre le  
paquebot d'Australie, et de nous ramener  
M. Vidal, s'il se trouve sur le dit paquebot,  
ce sont les derniers courriers si on ne peut nous  
donner l'assurance.

Le P. Général va réellement mieux depuis  
l'opération, et m'attend l'appareil très gênant pour

la marche qu'il est obligé de porter  
surtout le jour, il reprendrait plus vite  
les forces s'il pouvait un peu sortir  
à faire un peu d'exercice.

Il me faut encore faire assés de  
courses de Calédonie et de Nouvelle Zélande. Je  
vous quitte. Adieu cher bon père et  
recevez la nouvelle assurance des  
meilleures sentiments de mon affectueux  
dévouement.

J. Forsberg  
1846

P.S. Veuillez prendre bonne note que  
le 15 avril j'ai reçu à votre compte 305 francs pour 305  
Messes à 1<sup>fr</sup>.

Lyon le 26 Avril 1846.

Bien cher Père Guillemin,  
Deux croûtes en vous envoyant les  
comptes et notes, qui je l'espère, vous  
arriveront avant le paquebot, car je suppose  
qu'en touchant l'Australie les lettres prennent  
le chemin de fer.

Une malle confiée à l'un des frères qui partent  
contient divers objets dont vous trouverez la note  
ci-jointe.

La question la plus gênante pour vous, et  
que je regrette de n'avoir pu vous éviter, est la  
réexpédition des caisses de livres pour Missionnaires  
d'Auckland. Voici à nouveau les adresses  
que m'a fait envoyer le P. Logner.

1 caisse pour le P. Smiers : Waikī Bay  
South of Auckland.

1 caisse pour le P. Hollichoek : Matata  
Bay of Plenty.

2 caisses pour le P. Kreymsborg : Rotoma

2 caisses pour le P. Lighthouse : Whangarua  
North of Auckland.

2 copies pour le Rev. F. Lightheart 2

Prawene Hokianga (North of Auckland)

J'vous renouvelle que tous les frais de ce compte du F. Coignet, il suffira qu'une  
les signalez pour que j'en croie votre  
compte -

Depuis le dernier courrier nous  
avons perdu hier dans la soirée le R. M. M. M. M.  
j'en envoie la lettre de faire part au R. M. M. M.  
en lui adressant les comptes du trimestre,

Je lui annonce en même temps un chèque de  
£. 800 que j'ai commandé versé hier sur  
Londres et Sydney par "Bank of Australasia".

Le P. Régis est parti hier matin pour  
accompagner les frères jusqu'à Poulton, d'où ils  
reviendront s'embarquer à Marseille Dimanche:  
il a mission de y attendre l'arrivée du paquebot de  
Sydney qui pourrait d'après les probabilités que  
l'airont rencontrés les derniers courriers, nous amener  
à St. Vidal.

Le journal des Missions Catholiques nous  
a appris ce matin en nouvelles de la Propagande  
que le St. Père aurait signé un bref nommant le  
Rev. P. Broeyer Vicaire Apostolique des Mandchoux.

Je ne sais si à Ste Foy on a déjà reçu le  
bref, ou si de Rome on l'a adressé à Apia: j'en ai  
peu me rendre à Ste Foy ces temps-ci, les temps  
très orageux qui nous traversons en ayant beaucoup  
fatigué. J'aurai probablement quelques Pères  
Assistants demain à l'enterrement. Mais la  
nomination doit être considérée comme faite et certaine,  
car les nouvelles fournies à M. M. Morel lui viennent  
ordinairement du Cardinal Préfet.

Je vous prie de bien vouloir  
et recevoir l'assurance de mes affectueux  
sentiments

Henri  
Sabbatini



SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

ce 8 Mars 1896

Mon Révérend Père,

Une absence du P. Hervier me fournit l'occasion d'entrer de nouveau en relations avec vous: il va sans dire que je la saisis avec bonheur.

Sous ce pli je vous adresse le duplicata d'un chèque que le P. Hervier vous a envoyé avant de quitter Lyon. Il est de £ 800.

C'est bien par erreur que les 6 manuels du C.O. ont été portés au compte de Sydney. Le P. Hervier a suivi les indications données par le P. Thomas qui avait fait l'envoi, mais ces indications étaient fausses. En réalité les manuels étaient pour le P. Cognet. L'erreur sera corrigée dans le compte prochain.

La facture de douane des menagers du S. Louis et est

également exorbité: c'est six volumes seulement qui étaient expédiés et qui devaient l'être. Si le P. Henné en a facturé douze, c'est probablement parce qu'autrefois il en expédiait ce nombre et qu'habituellement le paquet est réexpédié tel qu'il nous arrive de Boulogne, sans être ouvert. Il n'y avait eu que vis à vis des douanes, si je ne me trompe, les livres ne paient pas de droits d'entrée, par conséquent l'erreur n'aura pas de conséquences.

Quant aux offus de la S<sup>te</sup> Famille et de la médaille miraculeuse, je ne vous en dis rien; il me semble que le P. Henné m'a assuré les avoir renvoyés par la poste.

Vous avez dû recevoir un nombre considérable de messes que le P. Henné vous a envoyées en mars; en voici quelques autres qui vous ont été données tout récemment.

|       |                  |                |                   |                                       |
|-------|------------------|----------------|-------------------|---------------------------------------|
| 2 mai | 31 <sup>25</sup> | pour 25 messes | à 1 <sup>26</sup> | } le tout au compte<br>du P. J. Aubry |
| 5 "   | 1048             | " 1048 messes  | à 1 <sup>00</sup> |                                       |
| "     | 333              | " 222 messes   | à 1 <sup>50</sup> |                                       |
| "     | 104              | " 65 messes    | à 1 <sup>60</sup> |                                       |
| "     | 32               | " 16 messes    | à 2 <sup>00</sup> |                                       |

Nous attendons avec impatience M<sup>re</sup> Vidal; il y a si longtemps qu'il s'annonçait! Je ne sais ce que Sa Grandeur et le P. Henné décideront touchant l'envoi immédiat des dons qui sont faits à la mission de Toly; en attendant je vous adresse ci-dessous la liste des sommes que j'ai reçues depuis l'envoi du dernier compte: il faut bien obliger

ses Confesseurs quand on le peut que sans que personne en souffre. Cela augmentera bien un peu les occupations des Bénévoles mais ils sont si habitués à ne pas compter. Don j'ai reçu pour ce qui me concerne:

|         |                                    |                   |
|---------|------------------------------------|-------------------|
| 8 avril | don au P. Robert                   | 100 <sup>00</sup> |
| 17 "    | 25 messes au P. Benoit             | 50 <sup>00</sup>  |
| 18 "    | 50 messes au P. Bourquet & Calvine | 100 <sup>00</sup> |
| 21 "    | don au P. Bertheux                 | 150 <sup>00</sup> |
| 5 mai   | don au même                        | 75 <sup>00</sup>  |
| "       | don à M <sup>re</sup> Vidal        | 1 <sup>00</sup>   |

Encore une mort à vous annoncer, celle du bon P. Mouge, décédé à la Seyne où il était au repos depuis plusieurs années. Il est mort après avoir reçu les derniers sacrements avec beaucoup d'édification, préférant quitter ce monde plutôt que d'endurer les souffrances qui étaient devenues son lot. Ces souffrances, en effet, étaient devenues continuelles et elles paraissaient devoir augmenter encore: la mort aura été pour lui une délivrance.

Vous avez dû recevoir les deux Frères qui ont quitté Marseille le 26 dernier. Ce sont d'excellents enfants, quoiqu'jeûnes d'âge et de caractère. J'espère qu'ils vous rendront de grands services à la condition qu'on s'occupe d'eux bien sérieusement. Veuillez bien leur offrir mes amitiés et leur dire que tout ce qu'ils ont laissé leur sera expédié lundi prochain.

Nous annoncerai- vous bientôt l'arrivée de M<sup>r</sup>. Brognon?  
Je l'espère. On lui fera bon accueil.

Pas de nouvelles en ce moment. Le C. R. Père croit que  
la Propagande attend l'arrivée de M<sup>r</sup>. Vidal pour prendre  
son avis sur la question des Salomon et régler l'affaire.

Veuillez présenter mon affectueux respect au R. P. Murray,  
mes amitiés aux P. P. Huault et Godéret, et agréer pour vous  
l'assurance de mes sentiments respectueusement affectueux  
et dévoués

G. Régis  
s. m.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

16 Nov 1896

Mon Révérend Père,

Je vous adresse sous ce pli les connaissements, notes  
et factures de l'expédition que j'ai faite lundi.

Rien de bien nouveau à Lyon sinon que le P. Petitabé,  
notre nouveau supérieur, nous est arrivé ce matin.

Le P. Kernier est toujours absent.

Pas de nouvelle encore de M<sup>r</sup> Vidal

Vous excusez ma brièveté: je suis seul, obligé d'écrire de  
divers côtés, et le courrier va partir.

Votre bien respectueusement affectueux et dévoué

G. Seignier  
sm

Lyon 23 Mai 1896

M. F. Guillemin  
Sydney

Bien Cher Père,

Nous attendons toujours M<sup>r</sup>. Vidal sans autre nouvelle que l'annonce probable de son départ de Sydney au 7 avril. Ces retards, ces incertitudes fatiguent beaucoup de personnes, notamment le <sup>tr. P<sup>r</sup></sup> P<sup>r</sup> Général qui attendait M<sup>r</sup> à date fixe, en conséquence des lettres si il annonçait son arrivée, est très peiné de tous les contre temps occasionnés par ce retard. Il est également très surpris et peiné que de Sydney M<sup>r</sup> n'ait pas prévenu du retard si M<sup>r</sup> n'a pu partir le 7 avril; et s'il est parti le 17 qui il n'ait pas fait connaître le lieu de débarquement. - Vous dire le nombre de lettres de demandes des Evêques et autres personnes reçues depuis 2 mois, relatives à l'arrivée annoncée depuis trop longtemps de M<sup>r</sup> Vidal, serait presque impossible: et jugez de l'émoussé

quand nous répondons que nous ignorons  
encore le départ. Je pense que l'arrivée du  
prochain paquebot français attendu à Marseille  
demain ou Lundi va mettre fin à ces incertitudes  
surtout si M<sup>r</sup> arrive: j'en serai heureux surtout  
pour notre cher Père Général qui souffrant encore  
de ses infirmités physiques, voit ses projets d'ordinations  
dans nos séminaires, et de visites de séminaires ajournés  
et compromis par ces retards.

Le 20 de ce mois j'ai fait adresser par  
"Bank of Australasia" de Londres un nouveau  
chèque de £. 450 st. Aubry & Murardont vous  
recevrez incessamment le premier avis, le  
duplicata ne m'est pas encore parvenu.

Ci-joint notes de quelques honoraires de  
Messes recueillis dans la semaine.

Ci-joint encore note pour le P. Rougier dont  
je voudrais prendre connaissance.

Je crois qu'à l'avenir je prendrai le parti le  
plus rationnel de vous envoyer toutes les  
notes de j'annonces des dons reçus, surtout  
pour Fidji: car vous pouvez en prendre  
connaissance et vous servir de cette information

dans les envois d'argent que vous avez à faire.

Le bon Père Régis a dû vous envoyer  
par Brindisi Samedi dernier les notes  
et connaissements de l'expédition de ce mois.  
En vous donnant les principales nouvelles  
il a dû vous dire que j'étais absent depuis  
une quinzaine de jours, envoyé en Angleterre par le P. P.  
pour une affaire spéciale.

La prochaine maille de Juin nous portera le  
3<sup>e</sup> volume de l'Histoire de notre R. P. Fondateur:  
il vient de sortir des presses, et on relie les exemplaires  
destinés à nos Missions. Il traite des Missions  
de l'Océanie.

Au revoir, bon Chér Père, à la  
semaine prochaine probablement: agréer mes  
sentiments d'affectueux dévouement

J. Herminet  
Lalle

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 12 Juin 1896.

Bien cher Père Guillemin,

Avouez que je n'ai pas de chance en que  
j'ai bien mauvaise tête : vendredi dernier j'étais  
résolu à passer ma journée au courrier & Sydney,  
Fiji etc. .... c'est au lit qu'il a fallu bon gré malgré  
la consacrer. Ce matin je me munis de ma plume  
et j'attaque hardiment le courrier par la N<sup>lle</sup> Calédonie :  
oui, mais pendant que je le faisais d'une migraine  
aux aguets, faisait le siège de ma tête et me  
voilà bien lotté à vous écrire sans pouvoir ni  
penser, ni quasi regarder sur mon papier.  
Si vous ne connaissiez pas la vraie migraine, je  
vous en ferois, ne lieu aucune connaissance  
avec elle, vous auriez trop sujet de vous  
en repentir. — Avec cela me voilà en retard  
vis à vis de tout le monde ! Que voulez-vous  
que j'y fasse. 2. 3 fois par semaine je me  
trouve antanté par ce vilain mal. Excusez-moi  
pour vous et à l'occasion pour ceux qui  
se plaindraient de mon silence.

Je vous envoie donc ces plac. my  
chargement de notes, de lettres etc. & tâche  
de demander le tout.

M<sup>r</sup> Vidal est arrivé à Lyon le Mercredi  
de la Pentecôte en très bonne santé; depuis  
ce temps, il part quelques heures consacrées au  
Rec. Général. il est en tournée: pour le  
moment tournée pastorale de Tréjus & Boulogne  
pour confirmation et remplacement des évêques  
convalides - On l'attend Dimanche à Lyon  
pour les fêtes de Fourvière (Consécration de la  
Basilique) il partira de suite après pour  
Rodez, Nantes, Angers, Paris, Metz etc, etc

Merci de votre bonne lettre que vous m'avez  
confiée à M<sup>r</sup> en compagnie d'autres fort intéressantes  
pour nos archives. Merci de l'aimable  
envoi de votre portrait

Je suis quitte, je n'y vois plus rien

Repérez en moins mes sentiments  
les plus affectueux

J. Prévost



SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 26 Juin 1846.

Bien cher Père Guillemain,

Je n'ai pas pu vous écrire par le paquebot français de Dimanche dernier; j'attendais une lettre de M<sup>r</sup> Vidal qu'il devait m'adresser pour vous faire parvenir avec explications; le lendemain j'ai appris que la Grandeau vous avait adressé directement le courrier. Et puis sans aucune honte, je vous dirais qu'après avoir fait quelques lettres pour la Calédonie, ma tête fatiguée demandait grâce. Ce soit dit entre parenthèses, ma pauvre tête est fort enéchante ces temps-ci avec la saison orageuse; elle lutte avec le baromètre pour contrarier tous mes projets.

J'ai fait diriger sur "Bank of Australasia" de Londres £. 500 que l'on doit envoyer à Sydney en chèque à Cordre Aubrey & Murain; j'espère recevoir le duplicata pour le prochain courrier.

Sur ces £. 500, la somme de 9000 francs soit environ 360

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCEDE DES VESTES

est destinée au Vicariat de Fidji par l'allocataire  
de la Ste Enfance versé ces jours derniers.  
Monsieur étant pressé de les employer vous  
a écrit à ce sujet, de sorte qu'ils ne resteront  
pas longtemps dans votre Caisse.

Monsieur Vidal est parti en tournée de  
Grands Séminaires, immanent avec lui pour l'accompagner  
le P. Pégis. Cette absence apportera un petit  
retard au règlement des comptes: je ne pourrai  
vous en envoyer le relevé que vers le milieu  
de Juillet.

Les journaux vous ont appris les belles  
fêtes de Janvier; j'en ai joui comme vous,  
par la lecture des journaux, car mes fatigues  
de tête m'interdisaient de me rendre à ces  
solennités. M. Vidal est parti le soir même  
de la consécration de la basilique pour Anobry, etc.

Le Collège de La Seine est dans la joie de ses  
succès aux premiers examens d'admissibilité: à  
l'École Navale: sur 16 présents, 13 à 14 ont été  
déclarés admissibles dont 6 dans les 70 premiers.  
Si les examens d'admission donnent une aussi belle  
proportion, le succès sera extraordinaire.

Le Très Rév. Père Général est venu dîner avec  
nous à Pnylata; il va aussi bien  
que possible, et commence à faire quelques petites  
sorties en chemin de fer. Il désire vivement se  
rendre à Rome cet été avec M. Vidal, et  
nous souhaitons qu'il puisse accomplir son  
projet.

M. Poyet m'a écrit par la dernière  
courrière de San Francisco, annonçant son départ  
de Samoa pour le milieu de Juillet, mais  
il ne dit pas s'il partira par San Francisco  
(ce que j'estime probable) ou par Sydney.

Nous attendons aussi dans l'été M. P.  
Redwood. — Trois Evêques à la fin  
un départ de Missionnaire moitié de l'occupation  
pour la Procure jusqu'à l'hiver.

Après, mon très cher Père, la nouvelle  
et sincère assurance de mon affectueux souvenir

J. Germain  
Archevêque

P.S. J'ai commandé à la relieure pour le prochain pagerebo  
l'exemplaire des deux vies du Cardinal d'Aragon et du cardinal  
Quibet qui viennent de paraître. Elles sont destinées à Villavieja  
où le Duc d'Alcazar réclame toutes les nouveautés en ce genre.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Pres.<sup>o</sup> F. Guillemin

Lyon 3 juillet 1896.

Bien Cher Père

Je vous adresse sans ce pli la Duplicata  
du chèque de L. 500. annoncé par précédente  
lettre, et j'y joins toute une série  
de lettres pour Wallis que veuillez  
faire parvenir méliori modo, en  
attendant que nous puissions nous  
donner une voie certaine pour vous  
éviter la peine de la réexpédition. Jusqu'à  
présent le service fait par Fudji nous a  
occasionné un désagrément par la  
voie très irrégulière de Vancouver. Savez-vous  
si ce service a pris un peu de régularité?  
A Londres on le donne pour absolument irrégulier!

J'ai bien reçu votre télégramme annonçant  
la mort infaucible de Pamiol; le jour même samedi  
27 j'en, obligé de passer ma journée au lit en

raison d'une très forte migraine, un  
de nos confrères de Puylata a en l'obligance de  
faire et d'expédier les lettres de faire part.

Le Père Regis est toujours absent,  
accompagnant M<sup>r</sup> Vidal.

Prière de bien nouveau dans le prochain.  
C'est heureux, car on vient de me prier  
d'accompagner aujourd'hui un ecclésiastique de  
l'archevêché qui vient faire des commandes de  
vases sacrés; je n'ai pu refuser et j'en ai  
fait ma soirée. C'est pourquoi  
j'ai hâte de clore ce matin mon  
courrier en vous envoyant de tous  
cœur mes sentiments d'affection  
et de dévouement.

M. Jervies  
Pelle

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 17 Juillet 1896

Bien Cher Père Guillemin,

Je vous envoie par ce pli les notes et annuement de l'expédition par lequel est du 14. Impossible d'y joindre le relevé des comptes du trimestre. Pour diverses raisons nous n'avons pu achever les comptes cette semaine; d'ailleurs la chaleur orageuse était telle qu'il n'était pas prudent de faire ces journées en courses. La fraîcheur est un peu revenue depuis hier: mais les services urgents à rendre aux Pères et scolastiques de passage ne manquent pas: tout doit en arriver à la Procure des Missions, transformée depuis longtemps en agence à tout faire. Prenez donc un peu patience et les comptes arriveront.

Je vous écris ces quelques lignes ce soir craignant de ne pouvoir vous écrire demain: quand à St-Foy dès le matin, il est bien

possible que j'étais obligé d'y passer une partie de la journée.

J'ai reçu ce matin deux lettres de M<sup>r</sup> Broys; la première en date du 15 Juin m'annonce son arrivée en France via Sydney pour le fin du mois d'août. La seconde en date du 17 Juin me dit que recevant le jour même une lettre de M<sup>r</sup> Redwood qui compte sur lui pour compagnie de voyage en France via San Francisco, il se décide à partir le 15 Juillet pour l'Amérique en la très aimable compagnie de Sa Grâce; et par suite, ne passera pas Sydney qui à son retour de France.

M<sup>r</sup> Vidal doit être aujourd'hui à M<sup>r</sup> Stienne à son retour des Frontières du Cardinal Bourret. On l'attend à Ste Foy demain soir pour y faire Dimanche l'ordination de plusieurs scolastiques venus de Santa Fede (Italie) pour cela. Je crois qu'il se voit obligé d'y séjourner au moins d'Octobre son voyage à Rome. Pourra-t-il même partir avec les Missionnaires en automne? je me le demande, et ne sais trop comment

on pourra tout combiner. Je m'attends à plusieurs départes échelonnés.

On traitera demain à Ste Foy, j'en espère, l'appel des jeunes Pères qui ont fait leur demande pour nos missions; je souhaite apprendre qu'ils sont nombreux et tous sous tous rapports.

Adieu, cher Père Guillemin, agréz l'assurance de mes affectueux sentiments.

J. Guivier  
P. S. S.

Samedi soir, 18 Juillet. Nous venons d'apprendre la mort à St Marcel du P. Bouris qui a succombé à son dernière attaque; il était à peu près dans l'enfance depuis plusieurs années. Nemilly en fait part aux Pères de Fidji, Wallis et Futuna.

Je crois qu'on a l'intention de nous envoyer encore à l'automne un autre jeune frère coadjuteur, qui pourra plus tard après formation, être dirigé dans les îles. Son départ aura lieu avec des Pères en nombre encore indéterminé et les Sœurs de L. O. pour la N<sup>elle</sup> Calédonie et Fidji; il est probable qu'ils prendront

le gagné du 11 Octobre

Une bonne nouvelle, l'allocation  
de la Propaganda, de la foi arrive: ce  
sont les mêmes sommes que l'an dernier.  
Aussitôt le compte du trimestre arrêté, je  
vous enverrai le reliquat et je commencerai  
les envois de la nouvelle année.

En hâte je vous adresse mes  
affectueux bonjours



Lyon 24 Juillet 1896.

Bien cher Père Guillemin,

J'ai hâte de vous adresser le relevé  
des comptes du trimestre écoulé au 30 Juin  
dont le P. Pégis vient d'achever la copie.

Je comptais vous remettre en même temps  
duplicata d'un chèque de £. 800 que je vous  
ai fait adresser par "Bank of Australasia" de Londres.  
L'envoi a dû être fait le 22 de Juillet de Londres,  
à l'ordre et adresse de Mess<sup>rs</sup> Aubrey & Murray.  
A la dernière heure du courrier ce duplicata n'est  
pas encore arrivé.

J'ai payé aux frères de St. Genis votre  
traite en faveur du fr. Phéopane.

Ci-joint quelques notes pour divers. Quelques  
trop rares Messes; impossible de faire plus.

Le P. Lantaignes que je voyais hier en passant  
(il avait été mandé à St. Juy pour une affaire urgente) me  
disait qu'à Verdolais, l'archevêque de Bordeaux avait  
interdit aux Pères de faire passer en dehors du diocèse



les honoraires de Messes recues dans les pèlerinages.  
C'est pourtant la même chose. On m'a dit  
qu'en certain diocèse la disette est si grande  
qu'on accepte des Messes à 25 centimes ;  
il est certain qu'on en a offert à 50 centimes  
à la Propagation de la Foi.

M. Vidal a fait Dimanche dernier  
une ordination à Ste Tré : est reparti le Lundi  
matin : a reparu hier Jeudi et s'est remis en  
chemin de fer le soir même pour Angers  
etc, etc : il ne doit repasser à Lym que  
dans les premiers jours d'Aout. Infatigable mais  
heureusement très portant.

A bientôt, cher Père Guillemin  
et bien à vous de cœur

J. Hervey  
S. M.

Les succès de nos collègues pour les examens ont  
très beaux généralement : à l'Harmond 23 admissibles  
sur 25 présents : à La Seyne 14 sur 16  
en Philosophie.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

31 juillet 1896

Paris Cher Pau Guillemain

Sous ce pli j'envoie encore le  
duplicata du chèque de L. 800 que j'avons  
si annoncé par précédent courrier.

J'y joins une lettre pour Wallis  
une pour Fontaine.

On dit que le P. Michel Watters est nommé  
Provincial d'Angleterre en même temps que Supérieur  
de St Anne de Londres; il a dû partir hier de St-Foy  
en compagnie des R. P. Lathier, se rendant à son  
poste. Dans quelques jours, j'espère on apprendra  
les nominations, notamment du Provincial de  
Paris qui a fini son temps.

M. Vidal annonce de Paris son arrivée à Lyon  
pour demain matin; je pense qu'il passera en  
moins la journée, fera trois cérémonies à presider  
le Dimanche dans Lyon; mais je suppose qu'il reprendra  
son vol dès Lundi matin.

Le P<sup>re</sup> P<sup>er</sup> P<sup>er</sup> Général continue à aller  
aussi bien que possible, et certainement mieux  
qu'il n'a été depuis quatre ans.

À l'instant je reçois 60 francs  
pour 40 (quarante Messes) que j'inscrits  
à votre compte; veuillez en prendre bonne  
note.

Je joins encore ici une note et une  
lettre pour Fadyi.

En hâte je termine vous envoie  
de tous côtés mes meilleures sentiments

J. Hervier

le 7 tout 1896

Mon Révérend et bien cher Père,

Le P. Hervier parti avant-hier pour la campagne,  
devait rentrer ce matin. Comme il n'est pas venu,  
j'en conclus qu'il a été pris par la migraine, et, en  
son absence, je vous envoie les notes d'expédition  
que je viens de terminer. Je me rappelle, en effet,  
qu'autrefois le P. Mouraie désirait les avoir avant  
l'arrivée du bateau qui portait les marchandises;  
de la sorte vous les aurez.

Merci, bien cher Père, des bonnes paroles que  
vous me donnez dans votre dernière lettre. Vous avez  
bien raison de dire que nous sommes et pour  
recevoir plus de coups de balais que de coups  
d'encensoir. Je fais de mon mieux, à Lyon pour faire

placé aux confidences de Frans, et les commissions qu'ils  
me donnent doublent presque mes occupations de  
procureur. De grandes fatigues et des frais assez étendus  
de correspondance sont tout le bénéfice que j'en  
retiens. Croiriez-vous que, malgré cela, il en est qui  
m'accusent de spéculer sur eux et d'envier la procure  
à leurs dépens? Vrai, à tout prendre, il vaut mieux  
travailler pour le bon Dieu.

J'ai bien reçu la lettre que vous avez eu la bonté  
de m'écrire à la Neufville. Si je ne vous ai pas  
répondu pour vous faire connaître le nom de l'auteur  
de la vie du P. Colin, c'est que je laissais ce soin au  
P. Hervier. Ayant lu votre lettre, il ne pouvait  
manquer de vous dire un mot à ce sujet. J'ai les  
au P. Jeantin, l'auteur en question, les quelques mots  
qui s'adressaient à lui; et les cicadela avec plaisir mais  
se défendit d'avoir à publier son nom. Hélas! et ne  
devait pas acheter l'œuvre qu'il avait si bien  
commencée.

Le P. Hervier vous remerciera sans doute de  
la peine que vous avez prise pour lui faire connaître  
l'arrivée de M<sup>rs</sup> Drope, mais pour cette fois, votre  
peine n'aura pas été d'une utilité qu'elle aurait pu être.  
La Grandeur en effet nous annonçait par le dernier  
courrier qu'elle arriverait par l'Amérique, en

compagnie de M<sup>rs</sup> Redwood.

M<sup>rs</sup> Vidal vit en ce moment la Lorraine avec  
le P. Ouelles comme socius. J'ai eu l'avantage de  
remplir ce rôle pendant trois semaines, étant une  
tournée en Bretagne.

Voudriez-vous avoir l'obligeance de faire parvenir à  
leurs destinataires les deux cartes ci-jointes et de faire  
suivre les sommes qu'elles annoncent? Il a été reçu aussi  
l'été par le P. Guillet, mais peut-être le P. Hervier  
vous en a-t-il présenté.

Dans quelques jours va commencer le grand branle-bas,  
il faut un provincial à Paris, un supérieur à Senlis et  
un autre à Valenciennes, un directeur du second noviciat  
à Brétot, je l'espère, on aura des nouvelles à vous  
communiquer.

Le P. Walters est provincial d'Angleterre, et supérieur  
de P<sup>rs</sup> Anns; le P. Moulherm supérieur de Daignton; le  
P. Janson devient curé de Van Buren. C'est tout ce que  
nous savons d'officiel pour le quart-d'heure.

Vous avez dû recevoir trois boîtes de pilules perora. calcées.  
Comme nous n'avons rien à vous envoyer par les menageries,  
je les ai confiées à la poste, afin de ne pas vous faire  
attendre trop longtemps un remède qui vous fait  
tant de bien.

Je vous remercie le P. Laurent de sa bonne lettre

et lui dire que je lui répondrai par le prochain courrier.

Je vous écris à la hâte afin de ne pas manquer le courrier. Vous voudrez bien excuser ce que ma lettre pourrait avoir de defectueux.

Veuillez me rappeler au bon souvenir des Confessés et accepter pour vous l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués.

G. Régis  
S.M.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 14 Aout 1896

Bien Cher Père Guillemin,  
Le Père Régis vous a envoyé la semaine dernière les notes et le connaissance de l'expédition: par ce courrier je vous envoie quelques lettres à faire parvenir.

Je vous signale deux notes de dons pour Fidji. M. Vidal m'écrit de Differs (où il est enchaîné à notre Ecole Apostolique) qu'il est enchaîné de notre Ecole Apostolique) qu'il a promis devant prochainement verser cinq mille francs pour le terrain achete à Suva. Il vous prie de vouloir bien faire parvenir cette somme au Père Nicolas, y affectant les 4 mille francs versés par Guillet par la Propag. de la foi, comme secours extraordinaire.

Pour que vous puissiez faire face, j'ai commandé avant hier à la "Bank of Australasia" de Londres un chèque de £. 700, soit 17.643,50 francs, et comme le P. Aubry est absent nous le recevons à l'ordre Guillemin & Aubry. Voilà donc £. 1500 envoyés dans ces 3 dernières semaines. Dans les plus pressantes échéances de fin Septembre

Le courrier de samedi qui arrive ce matin m'annonce le départ d'Alger de M<sup>r</sup> Broquet par le même paquebot que les lettres. Quelle sera la durée de ses pérégrinations aux États Unis en compagnie de M<sup>r</sup> Redwood? tel est le problème à résoudre pour connaître son arrivée en France.

M<sup>r</sup> Vidal continue ses tournées et m'annonce qu'il se reposera à Lyon que dans les premiers jours de septembre.

La nouvelle du jour est la nomination du F. Dumas (Supérieur de Poissy) en province de Paris.

Je vous quitte pour écrire cette lettre à écrire en Nouvelle Calédonie et en Nouvelle Zélande.

Bien à vous de cœur

J. J. J. J.  
Esté

Lyon 21 Aout 1898.

Bien cher Père Guillemin,

J'ai tout juste le courage de  
mettre l'adresse au pli que j'vous envoie  
via Brindisi: une grosse migraine  
me paralyse la tête: je tiens cependant  
à vous envoyer le duplicata du chèque  
annoncé.

Le P. Régis est compagne dans Lyon le frère  
du P. Ginisty (secrétaire de Brück de Rodez): veuillez  
dire à ce cher Confère de Sydney qu'il se porte  
très bien, et très aimablement on passera par Lyon  
et venue nous visiter.

M. Vidal est toujours en courses;  
M. Brozet m'a écrit de Bay Francès qu'il  
pensait arriver à Lyon aux premiers jours  
de septembre.

Je vous quitte, je ne vois que du feu de ce qui (vous)

Bien à vous de cœur  
J. Forsier  
24

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon Le 29 Septembre 1896

Bien Cher Père Guillemin.

J'avois cepté j'avais envoyé le connaissance  
et les notes d'une grosse expédition de  
Caisse qui partira de Marseille le 13 de  
ce mois. J'y ai joint une petite caisse pour  
le P. Cognet n'ayant pas un cubage suffisant  
pour affronter le minimum, esprit (50 francs) par  
l'expédition directe en Hollande. Ne me  
donnez pas vos frais de réexpédition, car  
je vous créditerai à la réception de votre  
réponse.

Je cepté j'ai joint une lettre pour le Père  
Clivax: c'est une réponse à la consultation  
médicale qu'il m'a chargé de faire pour ses  
infirmités bien gênantes et douloureuses. Dans  
la Caisse que je lui adresse sont les médicaments  
du traitement qu'il doit suivre. Je préfère  
jusqu'à un nouvel avis de votre part employer votre  
aimable intermédiaire pour les lettres en desti-  
nation de Wallis et Futuna; je redonne la porte



ou au moins les retards des envois directs  
tant que les voies de communication ne seront  
pas mieux connues en France.

L'huile d'olive que je vous envoie  
provient des environs de Montbel par  
l'intermédiaire du Père Guigon, évêque  
de Montbel : l'huile doit être bien naturelle  
et bonne; mais je me méfie de  
emballages malgré toutes les recommandations  
faites. Je remarque par les notes reçues que  
l'emballage de cet envoi est très volumineux :  
veuillez m'en donner des nouvelles car je  
crois qu'il y aura des modifications à faire  
à l'avenir sur ce point pour éviter un  
fret inutile. Dites-nous ce que vous pensez  
qu'il soit mieux de faire pour l'envoi de  
l'huile, qu'entrefois les Messageries ne veulent  
pas accepter.

Nous attendons toujours l'arrivée  
en France de M<sup>rs</sup> Brozet. Quant à M<sup>r</sup> Vidal  
j'admire son intrépidité que rien ne lasse  
et sa santé que rien ne fatigue. Il n'a pas  
cepani à Lyon depuis un mois, on ne  
doit y revenir que pour une ordination à

St. Foy dans le milieu de Septembre. Alors  
il compte faire ses préparatifs de départ pour Rome  
où le V<sup>ic</sup> R<sup>o</sup> Père Général se propose de l'accompagner.

Nous nous occupons des préparatifs  
d'un départ pour le 11 Octobre : il comprendra  
2 pères pour la N<sup>lle</sup> Calédonie, 1 ou 2 pour Fidji  
et peut-être 1 pour Samoa. Avec les Pères partisans :  
1 frère coadjuteur de 18 ans pour Sydney (dans les  
mêmes conditions que les précédents); deux Sœurs du C. P. R.  
pour la N<sup>lle</sup> Calédonie et deux autres pour Fidji.

Sauf nouvel avis contradictoire, je vous prie  
d'une de réserver bon accueil à cette caravane  
apostolique que nous accuserons vers le milieu de  
Novembre. A part les destinataires pour la N<sup>lle</sup>  
Calédonie, les autres s'arrêteront à Sydney pour  
y prendre des bateaux à votre choix.

Il serait possible qu'un Père et un scolastique  
destinés à Meanees partent en même temps.

Le P<sup>r</sup> Père Général est à Paris installant  
le P. Dumas, nouveau Provincial, et le P. Paul Robin, supérieur  
à Sens. Le P. de Mijolla nous a quittés à notre  
grand regret pour se rendre supérieur à Valenciennes.

J'attends le retour du C. P. Général par l'adresse  
télégraphique dont vous me parlez dans votre dernière  
lettre. En France ce genre d'adresse n'est pas facultatif.

il y a un abonnement d'au moins 40 francs  
par an à payer à l'administration: si cette  
mesure est adoptée par le S. A. (qui tient à  
donner lui-même ces sortes d'autorisations) je vous  
le signalerai.

Adieu, bien cher Père, et agréer la  
sincère assurance de mon affectueux dévouement

J. Harvier  
Lettre

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 11 Septembre 1876.

Bien cher Père Guillemin,

J'ai bien reçu votre dernière lettre du 3 Aout  
m'annonçant une traite de fr. 5425.50 en faveur  
du Procureur des Petits Frères de Marie à St-Jovis.  
Soyez assuré que j'y ferai promptement honneur.

Le Père Ollivaud qui a une peur bleue de  
vous déshonorer et de s'attirer des reproches de votre  
part, m'a écrit de Wallis qu'il a reçu du nouveau  
Président une somme de mille francs à faire passer  
en France; mais il me supplie d'en différer le  
paiement jusqu'en Janvier prochain, dans la  
crainte d'encourir votre blâme. Or le Monsieur  
à qui est dû cet argent avait été prévenu quinze  
jours avant moi, par le Président lui-même; et  
cet austère citoyen républicain, conseiller général etc faisait  
déjà tapage auprès du R. Père Général, ne comprenant  
pas qu'ayant lui, reçu avis de Wallis, depuis quinze jours,  
qu'on devait lui verser une somme de mille francs,  
on ne se mettait pas en devoir de la lui payer. Je me  
couperai court à toute explication que le Monsieur  
n'aurait pas comprise de la part des Curés. Je lui

si envoi son billet de mille francs dans  
le versement figurera au compte de ce  
trimestre. Voici le post-scriptum.

Que m'avez-vous parlé plutôt, en me  
donnant vous en le P. Aubry la cause qui  
vous rendait difficile la prise de possession  
des chèques à l'ordre Aubry & Muraire. Je  
ne m'en doutais aucunement, et je continuais  
de la formule convenue autrefois, ne supposant  
aucune difficulté pour vous à encaisser des sommes  
dont l'un ou l'autre des titulaires résidait auprès  
de vous. Vous avez dû voir par le libellé  
du <sup>dernier</sup> chèque que j'étais empressé de faire droit  
à votre désir en apprenant les difficultés que  
j'ignorais.

Monsieur Broyer est arrivé  
à Lyon le 7 de ce mois au soir. Sa santé  
est excellente, mais le pauvre Monsieur a  
vraiment besoin d'être raffiné des pieds à la tête.  
Nous nous en occupons. A son arrivée j'ai  
si remis votre lettre que le courrier avait apporté  
la veille. Les nouvelles de P. H. me font vraiment  
de la peine; je me suis tant occupé de lui, je  
n'espère plus qu'un miracle; prions le P. H. d'en  
de le faire.

Monsieur Vidal annonce par  
ce soir son arrivée à Lyon. Le frère R. Père  
Général a eu rentes dans la journée à Ste  
Foy de son voyage à Paris, Chartres, Montluçon. Demain  
nous nous en irons à Ste Foy.

Nous préparons activement le départ du  
11 Octobre que je vous annonçais dans ma  
précédente lettre; il faut que les malles et  
les caisses soient emballées et expédiées à  
Marseille avant le 28 de ce mois.

Je ne suis pas plus fortuné que vous  
en nouvelles de M. P. Aubry; je ne compte plus  
les mois; sa plume doit être cassée ou son  
encre évaporée, ou son papier moisi.

Bonne réception sera faite aux caisses  
que vous nous annoncez en destination de  
M. H. Broyer. J'ai reçu ces jours-ci  
seulement les 2 qui venaient de Vallis pour moi  
et le P. Régis; il faut toujours compter près de  
trois semaines pour l'arrivée à Lyon des caisses  
venant de Marseille. D'abord le déchargement ne  
se fait que dans la 1<sup>ère</sup> huitaine de l'arrivée du navire.  
Les agents prennent leur temps pour faire l'expédition  
par chemin de fer petite vitesse; les dépenses  
augmentent le retard; en fin de compte est 3 semaines.

Merci de toutes vos peines et soins  
pour ces expéditions.

Bonne note est prise des tubes colyres pour  
le P. Le Penrot, et des enveloppes pour la Procure.  
vous recevrez le tout par la prochaine maille  
du 11 Octobre.

Ci-joint une petite note pour le P. Whisson  
à Suva, et dont tout ce que j'ai reçu dans  
la semaine.

Adieu, bon Cher Père Guillemin  
et recevez la nouvelle assurance de  
mon affectueux et dévoué service que je vous  
dresse de tout cœur.

J. Servais  
Dbb

P.S. Je m'aperçois que ma boutade contre le monsieur  
Conseiller général est d'autant moins fondée que je ne le  
connais aucunement; c'est peut-être bien un excellent chrétien  
mais qui a le malheur (c'est certain) d'habiter l'Auvergne,  
et dans ce pays on ne badine pas sur la question d'argent.  
Donc mettons que je m'ai rien dit, sinon que le Monsieur  
habite l'Auvergne, qu'il est Docteur (médecin japonais) Maire  
de son pays et conseiller général, et qu'après tout sa batterie  
(c'est son nom, Sabatier, que voulez-vous) avait le droit d'allouer une bourse.  
Je suis un peu bête aujourd'hui; mais le plaisir de garder tout ce que vous  
m'avez écrit me brûle les yeux, je vous en prie, pas plus que sachez que j'ai dit.

Lyon, 2 Octobre 1896.

Rec. P. A. Guillemin  
Sydney

Bien Cher Père

Le moment du départ des Missionnaires  
s'approche: on a fait et expédié à Marseille  
dans la semaine les nombreux malles, caisses  
et colis de tout genre: ce n'a pas été une petite  
affaire. Malgré la bonne volonté, impossible  
d'avoir pu faire les écritures et les notes pour  
les envoyer par ce courrier précurseur, à notre  
grand regret, nous sommes obligés d'attendre  
et de les confier aux Missionnaires. Préparez-vous  
seulement au débarquement en rapport avec  
le nombre des gens qui s'arrêteront à Sydney.

Voici donc définitivement les passagers:  
pour Nouméa: Pères Le Fur et Fouace  
2 Sœurs du C.O. Aiguilliers  
pour Sydney: Pères Picherit et Lioziet en passage pour Fiji  
frère colastinus Ménard en passage pour Meance  
frère coadjuteur Alexandre pour Sydney  
2 Sœurs du C.O.R. en passage pour Fiji  
1 Sœur S. (M. Coët) en passage pour Apia.

Donc les personnes qui ne feront que vous donner  
le bonjour et continueront leur voyage sur la même  
navire

Et 7 personnes qui se recommanderont à vos  
bons soins pour être réembarquées :

2 pour Meance

4 pour Fidji

1 pour Apia via Fidji ou Auckland selon  
la plus grande opportunité (si est pas transporté & suite)

J'ai bien reçu votre bonne dernière  
lettre du 14 Aout. Ce que vous me dites de Fidji  
était absolument ma manière de voir; c'est  
pourquoi j'ai tenu que pour la sauvegarde de  
l'intérêt de la mission, elle dépendit toujours de  
la Procure de Sydney, malgré les vœux manifestés  
de recevoir directement les fonds de Lyon; on  
aurait ouvert deux issues trop faciles à la  
dépense. J'ai dû payer une dette de 10000 francs  
pour couvrir un emprunt fait à Fidji à  
une maison anglaise; j'ai hâte de vous en  
avertir: c'est bien de payer ses dettes, mais on ne  
vaut ne pas en faire. J'écris une lettre  
au F. Marini, que vous pouvez lire & consulter

avant de l'envoyer. J'ai signalé  
mes craintes pour l'année, en même temps  
que les intentions formelles de l'œuvre de la  
propagation de la foi relativement aux viaticques  
des missionnaires. — Le versement de dix mille  
francs que j'ai été obligé de faire venir à contre-cœur  
ne se renouvelera pas, je l'espère, car je ne veux  
pas entrer dans la voie des emprunts: nous allons  
voir comment on se tirera d'affaire dans cette mission  
pendant l'année avec cette somme de moins. En tout  
cas, je vous recommande de ne pas faire d'avances  
si on arrive au découvert avant le mois  
d'Aout ou Septembre prochain; et si on fait d'autres  
emprunts je parlerai et au besoin ferai parler femme  
d'autorité.

Vous me parlez de désir d'une plus grande  
centralisation à la Procure de Sydney, et vous accompagnez  
cette manifestation de vos vœux de très bonnes raisons.  
Je ne regrette qu'une chose, c'est que vous en parlez  
d'une façon absolument vague et indéterminée; j'aurais  
besoin de points précis pour vous répondre et au besoin  
provoquer des décisions. Faites-moi donc avec le P.  
Arbry, le formulaire de ce que vous désirez, et je  
vous promets de porter la question soigneusement et clairement  
formulée au Conseil Supérieur, seul compétent avec  
le très P.<sup>e</sup> Père en ces décisions à prendre.

Les Caisses destinées à M<sup>re</sup> Broyer sont  
arrivées ces jours derniers : merci.

Les honoraires de Messes sont introuvables.  
On m'en a fait espérer quelques uns en Octobre.  
J'ai bien dit à M<sup>re</sup> Vidal dans ses tournées  
l'en solliciter et l'en faire venir : je ne  
sais ce qu'il aura fait.

M<sup>re</sup> Vidal est à Rome avec le très N. Père ;  
une lettre reçue aujourd'hui m'annonce que les  
affaires de Des Salomon ne sont pas encore faites ;  
il y a une diligeance de manière de voir qui  
ne facilite pas l'issue de la question. Personnellement  
je redoute beaucoup cette nouvelle division si elle nous  
est imposée : c'est une impression tenace qu'une  
puissance vaincre : le surnaturel seul pourra en triompher.  
Tout nous manque argent et objets. Ce sera sans doute pour  
cela que Dieu interviendra : lui et lui seul peut nous  
donner ce qui nous manque ; s'il le désire pour sa gloire.

M<sup>re</sup> Broyer se prépare à sa consécration qui  
aura lieu définitivement le 25 Octobre dans la Paroisse  
de Fourvière. — Aucune nouvelle du P. Aubrey  
depuis..... je ne compte plus le revoir. — Adieu, bien, Ch<sup>er</sup> Père  
et agrée mes meilleures sentimens que je vous  
envoie de tout coeur.

J. Jervias  
Dolo

Les Comptes du Trimestre seront en retard :  
impossible de nous faire à la fin.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 30 Octobre 1896

Bien cher Père Guillemin,

Qui j'aurais donc envie de ne pas vous  
écrire aujourd'hui tant je suis las et peu  
vaillant. Mais j'aurais mauvaise grâce de bouder  
contre ce devoir après la belle fête que nous avons  
eu dimanche dernier et dont nous attendez la nouvelle.

La journée a été exceptionnellement ensoleillée  
au milieu d'une période de pluies désastreuses.  
Le matin à 8<sup>h</sup> le bourgeois convoquant à la  
cérémonie les nombreux amis de M<sup>rs</sup> Broger et de  
la société qui se pressaient d'prendre place dans  
la magnifique Basilique de Fourvière. Monseigneur  
Coublier le sympathique archevêque de Lyon, malgré sa  
froide santé a pu faire toutes les cérémonies et  
chanter la Messe du Sacre; il était assisté de M<sup>rs</sup>  
Redwood et de M<sup>rs</sup> Vidal, arrivés tous les deux  
la veille. Le vén. A<sup>rs</sup> Père était aussi la veille  
arrivé de Rome en bonne santé, et entouré d'un  
grand nombre de Père. ~~Je n'ai pu~~ Je n'ai pu être à la fête d'un grand nombre de clergé

Les novices de St. Foy faisaient fonctions de  
clercs de poste insignes des Evêques. Les frères  
de St. Genis, sur la demande de M. l'archevêque de Lyon  
avaient envoyé un groupe bien choisi de juvénats  
pour dater la Merx. En résumé une belle fête  
Mariste aux pieds de N. D. de Fourvière.

A 10<sup>h</sup> 1/2 la cérémonie était terminée et  
50 invités parmi les notables de l'archevêché, des  
Conseils de la Propagation, de la Trêve et de nos supérieurs,  
etc. descendaient la colline pour se réunir à  
nouveau dans notre réfectoire de Trupata où notre  
serviteurs cuisinaient depuis le matin. Tout  
est bien passé.

Le lendemain, je laissais le P. Dreyer  
surveiller les expéditions de cuisine; les préparatifs  
de la fête se voyaient un peu en retard, mais  
n'avaient pas encore commencé. Mais tout est  
restant. Mais tout est un détail fort peu intéressant.

M. Broyer est encore auprès de nous,  
il va se rendre demain à St. Chamond pour officier  
pontificalement au collège pour la Bourgeoisie. De  
là la Grande, doit se rendre à Boulogne, Ludeyrie  
Montbel et Prome. La santé est très bonne.

M. Redwood va et vient dans la région  
Lyonnaise; je ne connais pas ses intentions  
de séjour, car il réside à St. Foy, et les manoirs

temps que nous avons rendu les visites  
et les communications plus rares.

M. Vidal est reparti pour une nouvelle  
tournée: il commence par Agen et remontera dans  
le Nord pour ne rentrer à Lyon que dans  
le mois de Décembre.

A la réception de cette lettre je pense  
que le P. Dubry sera de retour à Lyon,  
je suis prié donc de lui offrir tous mes  
meilleurs sentiments.

Les comptes <sup>du trimestre écoulé</sup> ne sont pas encore achevés. Je vous  
envoie seulement les notes et connaissances  
de l'expédition prochaine du 8 Novembre. Vous  
devez supposer ce qui est la mesure en ce temps-ci  
et de quelle activité il faut s'armer pour suffire,  
de ne pas trop déshabiller tout ce qui est recueilli,  
à vous: Missionnaire parti pour l'Océanie le 11 Octobre  
(note à régler après le départ): 3 Missionnaire partant  
pour la Colombie le 7 Novembre: 3 Evêques ayant  
chacun des courses et des commissions pressantes  
etc. etc. Et nous n'avons pas comme nous de garnison de  
service ou de force conjugués pour nous aider. Il faut faire  
nous-même toutes les courses.

Sous ce pli je joins diverses notes d'avis de Messes  
et de dons dans les villes, prêtres, etc.



et que vous feriez suivre aux intéressés.

J'espère avoir de nouvelles nouvelles dans les premiers jours de Novembre; on m'écrit à Paris: j'en vous avisera de leur réaptés. - Les mille Messes que M<sup>rs</sup> Vidal a recueillies pour Fiji vous soulageront d'autant.

Je vous écris à tort et à travers; excusez-moi.  
Avec tout, Perù.

Il paraît que nous avons été l'objet d'une vaste mystification dans les publications des D<sup>rs</sup> Bataille, Lédé et M<sup>rs</sup> Thompson; d'aucuns affirment que tout est sorti de la même officine: on poste en ce moment des lanternes dans ce repaire pour éclaircir à fond la question.

Je ne pense pas que M<sup>rs</sup> Vidal parte avant le mois de février: on aura le temps de recevoir le rapport de M<sup>rs</sup> Dubois. M<sup>rs</sup> Broge ne partira qu'en Mars, je suppose.

Il s'est glissé une méprise au moment du départ des Messes. M<sup>rs</sup> de Groue très bonne a voulu de leur remettre comme argent de poche ce qu'il leur avait donné à Bonlog; cela paraît au compte: on attendait les P<sup>rs</sup> en leur <sup>leur</sup> donnant un peu d'argent. Nous rectifierons le tout sur le compte.

Ordieu, cher Père Guillemin, et bonjour à vous de cœur.

J. Hervey

La dernière caisse envoyée par vos soins à M<sup>rs</sup> Broge est arrivée en France.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Bartélemy, 4

LYON

Lyon 7 Nov<sup>bre</sup> 1896

Bien cher Père Guillemain,

Sous ce pli je vous envoie ~~les~~ des comptes du trimestre écoulé que nous avons prolongé du 1<sup>er</sup> juillet au 15 octobre afin d'y comprendre le départ des Missionnaires. Le Père Rogée vient de l'achever en grande hâte, veut de prendre le train qui l'emmène à Rome via Boulogne pour y accompagner M<sup>lle</sup> Brogez. Je ne garantis pas qu'il n'y ait pas quelques inexactitudes; en tout cas j'en ai pas le temps de le revoir, il est trop long. Et puis il aura fait faire les copies des comptes de N<sup>elle</sup> Calédonie et de N<sup>elle</sup> Guadeloupe.

Nous avons en encore une semaine très mouvementée; très soir j'accompagne à la gare les Pères qui vont s'embarquer à St-Nazaire pour la Colombie, grand voyage de 2 mois! Il a fallu faire leurs préparatifs ces jours derniers en grande rapidité, les tailleurs et couturiers étaient sur les dents.

Me voilà seul pour 6 semaines ;  
je ferai ce que je pourrai. mais n'essayez  
pas d'être surpris de ne pas voir arriver  
d'expéditions de caisses par le paquebot de  
Décembre. je ne pourrais faire avec les  
travaux arriérés d'écritures en tout genre  
que je me vois contraint d'attaquer au  
plustôt, pourvu que ma santé se me  
crée pas de trop fréquentes migraine.

Je vous envoie comme imprimés un  
paquet d'une note du P. Raffin concernant  
l'expiration de pouvoirs de bénédictins, veuillez  
la communiquer aux Pères de Sydney, de  
Wallis et de Futuna ; je l'enverrai directement  
aux autres missions.

Ci-joint une note d'honoraires de Messes  
reçus cette semaine. c'est un bon à pointer.

Je vous envoie diverses notes destinées  
à Fidji.

M<sup>r</sup> Redwood ne tardera pas je pense  
à se rendre à Rome : il est à Paris ces  
temps-ci, et vient fréquemment nous  
voir à Lyon.

On poursuit la campagne d'éclaircissement  
des questions Exail, Bataille & Diana Vaughan :  
il y a eu dans ces publications une colossale  
fumisterie dont il importe de dégager la vérité.

Je ne pense pas que M<sup>r</sup> Vidal  
parte de Marseille avant le 1<sup>er</sup> février, bien  
qu'il ait manifesté l'intention de s'embarquer  
le 3<sup>er</sup> janvier : il doit emmener avec lui deux  
personnes qui pourront faire fonctions diverses  
de constructeurs etc. Je ne pense pas qu'il emmène  
de prêtre avec lui, sans toutefois un Monsieur  
Bouillay, professeur de théologie au Mans, qui a  
commencé son noviciat en septembre.

M<sup>r</sup> Proyer ne tardera pas à suivre le  
même chemin et s'embarquera, je le suppose en  
mars ou tout au plus tard.

Nous attendons la nouvelle de l'arrivée  
du P. Aubry à Sydney, et aussi le rapport  
de sa visite à Fidji. je pense qu'il l'aura préparé  
et envoyé qu'on priman.

Adieu, bien, de la Révérend Père, après mes  
sentiments d'affection et de vénération  
vostres

J. Guerin  
Sole

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon, 20 Novembre 1896

Bien Cher Père Guillemin,

Sans cepté je vous adresse quelques notes et des lettres relatives à la mort de notre Père Rucl qui a succombé à un asthme qui depuis longtemps l'avait mis en danger prochain.

De la Neglieu on nous annonce que le Père Jouve est au plus mal: j'ai mis à Lyon il y a un mois et à sa figure j'en donnais peu pour plus de trois mois de vie: je souhaite encore me tromper.

J'ai bien reçu nous hier la longue lettre du P. Aubrey arrivée à moi par votre intermédiaire. Le règlement des comptabilités Fiduciaires fait par le cher Père Visiteur ne souffre aucune difficulté j'en suis moralement sûr; car M<sup>r</sup> ni avait déjà dit il y a plusieurs mois qu'il était heureux de voir les notes passées par la Fiscalie de Sydney après que le Procureur de Sydney put faire parvenir les sommes aux destinataires.

Je ne puis encore aujourd'hui écrire  
 au cher Père Aubry, j'en ai pris pas ces  
 causes urgentes. Il n'a que quelques minutes  
 à consacrer au courrier d'aujourd'hui.

Je vous annonce une belle et bon cheque  
 de £.800 que j'avons ai commandé à Londres  
 en "Bank of Australasia". Vous le recevrez incessamment  
 et dans la huitaine j'en pense le faire suivre  
 d'un autre de £.6 à 700.

M<sup>rs</sup> Redwood est parti pour Rome via  
 Turin — M<sup>rs</sup> Brogat est parti avec le D. Régis  
 pour la même destination via Gênes.

M<sup>rs</sup> Vidal est toujours dans le nord. Il n'est  
 pas encore question de son départ: j suppose  
 donc qu'il n'aura pas lieu avant le 1<sup>er</sup> février.

Bien à vous de tout cœur

J. Harwood  
 J. Harwood

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4  
LYON

Lyon 27 Novembre 1846

Bien Cher Père Guillemain,

Je reçois le duplicata du legs de L. 800 dont j'avais  
si annoncé l'envoi par précédents courriers, j'ai hâte de  
vous l'envoyer par le courrier qui va partir. J'en  
profite pour vous annoncer qu'en date d'hier 26 Nov<sup>bre</sup>  
j'ai fait expédier au "Bank of Australia" & Londres une  
nouvelle somme de L. 500 que l'on doit vous faire  
parvenir par chèque. — Vous aurez au moins  
L. 1500 pour le début de la nouvelle année en plus  
laquelle je vous renouvelle mes meilleurs  
souhaits.

Ci-joint une note pour le P. Piquet, et  
ci-dessus je vais passer en hâte mes souliers pour  
porter ma lettre et la poste et me rendre chez un notaire  
qui m'attend ce soir.

Toutes mes sincères affections cordiales à vous et au  
des Pères Fr. Aubrey

J. Perrier  
S. B.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4  
LYON

Lyon 5 Décembre 1896

Bien cher Père Guillemain,  
Encore un décès prévu à vous annoncer  
celui du Père Jouve qui s'est éteint bien  
saintement à La Seylière. Veuillez en donner  
connaissance aux Pères de Sydney, de Wallis  
et Futuna et faire parvenir à Fiji la  
2<sup>e</sup> lettre de faire part ci-incluse.

Nous sommes inquiets de la santé de  
P. Couloigner; on craint une affection grave  
de l'estomac. J'ai été personnellement très  
frappé de sa mauvaise figure aux fêtes du sacre  
de M<sup>r</sup> Broyer - Priez et faites prier pour leur  
ceux qui l'ont connu à Sydney.

Sous ce pli je vous adresse le duplicata du  
second chèque annoncé par ma dernière  
lettre.

M<sup>r</sup> Vidal qui est venu à Lyon pour la  
fête de St François Xavier, a prêché à la Messe  
solennelle de l'Heure de la Propagation de la Foi.

La Grandeur m'a remis pour vous  
priés de le transmettre à Fiji :

1000 francs pour bronzes de mille Messes

5000 francs pour le P. Nicolas à Suva.

Je n'ai pas pu les envoyer encore à Londres  
pour prendre un chèque à votre nom, mais je le ferai  
prochainement et vous pouvez envoyer ces sommes,  
en prévenant les Pères, je compte sur vous.

Il paraît que le départ de M<sup>re</sup> Vidal est  
encore ajourné au 1<sup>er</sup> Mars : le Fr<sup>re</sup> P<sup>re</sup> lui  
ayant manifesté le désir de le garder jusqu'à ce  
que les questions pendantes des Salomon aient  
été traitées avec la Propagande. Rien n'est encore  
fait.

Le Père Faivre m'a envoyé une somme de  
50 francs pour l'achat d'une selle pour son  
neveu de Tonga. Il me dit qu'il vous a écrit  
pour lui faire cet achat à Sydney.

Une double lettre de M<sup>re</sup> Brogat et du R<sup>ve</sup> Régis  
m'annonce leur retour de Rome à petites journées  
pour le 11 de ce mois. A son arrivée le R<sup>ve</sup> Régis  
aura à s'occuper des expéditions et du règlement  
des comptes du trimestre.

M<sup>re</sup> Vidal a dû recevoir du Fr<sup>re</sup> P<sup>re</sup> Père  
Supérieur Général la confirmation des décisions prises  
par le R. D. Aubry au sujet de la comptabilité de son  
Vicariat: le Fr<sup>re</sup> P<sup>re</sup> Père s'en est chargé, approuvant  
la manière de faire du P. Visiteur.

Vous ai-je souhaité la bonne nuit,  
je ne me le rappelle plus, en tout cas vos  
repetitions placent, et de tant mieux je vous  
adresse mes meilleurs souhaits.

Bien à vous de cœur

J. Herviel

P.S. M<sup>re</sup> Vidal m'apporte 500 francs comme  
premier résultat de ses quêtes en faveur du  
Carroll de Sydney: priez de faire parvenir  
cette somme à leurs destinataires.



SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4  
LYON

Lyon, 18 Décembre 1846.

Bien cher Père Guillemin,

M<sup>r</sup>. Broze et le P. Régis sont de retour de Rome en bonne santé, assez satisfaits de leur voyage malgré le temps pluvieux. M<sup>r</sup>. Broze va finir la correction des épreuves de son Catechisme, et commencera après le jour de l'an une tournée en France et en Allemagne. Il compte partir via Marseille et Sydney le 28 février. Le pourra-t'il? Aura-t'il un ou 2 missionnaires comme il le désire??

M<sup>r</sup>. Vidal est toujours en route, mais il m'a envoyé une bonne nouvelle que j'ai hâte de vous transmettre: il vient de recevoir un don de dix mille francs qui lui permet de se libérer de sa dette pour l'achat de terrain. Je vais envoyer l'argent à Londres et vous le ferez passer en chèque à votre ordre, par la Bank of Australasia. - Sous ce pli je vous remets

Duplicata des chèques annoncés par  
précédant courriel.

M<sup>rs</sup> Vidal lui aussi compte s'embarquer  
le 28 février avec un Père- novice-prêtre et un  
ou 2 simili-coadjuteurs laïcs; on dit aussi  
avec 1 ou 2 sœurs du St. Nom de Marie?

M<sup>rs</sup> Piedwood n'est pas encore directeur  
de Rome; j'ignore ses projets.

Sous ce pli je vous remets une bonne  
série d'honoraires de Messes reçus ces temps  
derniers. Comme M<sup>rs</sup> Vidal en a, de son côté  
recueilli pour son Vicariat, vous devez en  
avoir bien suffisamment. Mais comme ils  
sont toujours de plus en plus rares, j'en reçois  
toujours avec empressement.

Rien de bon nouveau dans notre  
région, sinon un temps extrêmement orageux  
sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée  
qui a sa répercussion dans l'intérieur de  
la France et nous amène des bourrasques  
indéfinies et de la pluie. La gelée n'a pas  
encore paru.

Mes affectueux sentiments au cher P<sup>ère</sup> Aubry.

et après pour vous, bien cher Père,  
la s<sup>er</sup>vice assuré de mes affectueux  
souvenirs

J. Heron  
P<sup>ère</sup>

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 2 Janvier 1847

Bien cher Père Guillemin,

Le 1.<sup>er</sup> jour de l'ay (avec ses antécédents et ses conséquences) est-il aussi tyrannique à Sydney qu'en France? Si oui, vous m'excuserez un peu beaucoup: en ces moments-là on souhaiterait être Chartreux pour avoir un peu de pain, surtout quand on est obligé de se torturer après soi une migraine persistante depuis Noël.

La dernière lettre du P. Aubrey adressée à M.<sup>re</sup> Broquet 2 jours après son retour à Sydney, me laisse aucun espoir de lui adresser un bonjour par ce courrier, car il doit être en Nouvelle-Zélande à prêcher des retraites. Je vous adresse donc tout le courrier, y compris une lettre importante adressée par M.<sup>re</sup> Broquet au Père Visiteur.

Sous ce pli vous trouverez le duplicata du chèque de £.400 annoncé par précédent.

convenus, somme recueillie par M<sup>r</sup> Vidal  
et destinée à payer ses dettes à Fidji.

Vous ai-je annoncé la mort du  
jeune Thobi, (aspirant probatus S. M.) ayant fait  
son vœu d'obéissance, décédé le 18 Décembre à  
Lyon, dans sa famille, à 21 ans, d'une maladie de  
poitrine?

Je joins à ce pli 2 lettres pour Wallis  
et 2 pour Fidji, et avec ce vous embrasse  
cordialement de tout cœur.

J. J. Germain

Quelle idée nos jeunes Missionnaires ont-ils  
eue de vivre en brappistes à bord avec le mal  
& mer? Ils savaient bien cependant qu'ils n'ont  
pas même tenu à l'abstinence d'aliments.

Lyon 15 Janvier 1847.

Bien cher Père Guillemin,

Quelques mots seulement en vous  
adressant le relevé des comptes du trimestre.  
Je serai court pour ne pas désoler à mon  
Docteur qui m'a soumis à un traitement afin  
d'enrayer un excès de fatigue qui me tenait  
en perpétuelle migraine. J'espère que grâce à mon  
assiduité au traitement j'pourrai bientôt reprendre  
de l'activité de service.

D'ailleurs rien de nouveau à signaler.

Bien à vous cordialement

J. J. Germain

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

, ce 22 Janvier 1897

Mon Révérend et bien cher Père,

Le P. Hovius, que des maigrains continuelles forment depuis quelque temps, ayant dû aller se reposer à St Chamond, je viens à sa place vous envoyer les notes, factures et connaissement de notre dernière expédition. Vous les trouverez sous ce pli. J'ai hâte de vous les envoyer aujourd'hui parce que je crois me rappeler que le P. Hovius devrait les avoir avant l'arrivée du bateau qui amène les colis.

Dans les comptes du dernier trimestre que vous avez dû recevoir vous avez sans doute trouvé quelques dons faits Sdps pour lesquels vous n'êtes pas avisé. J'ai eu tellement à faire, ces derniers temps, que je n'ai pu arriver à tout de temps. S'il y a lieu, veuillez réparer mes oublis sans trop

de retard. Aujourd'hui je vous annonce un don de 100<sup>fr</sup>  
pour le P. Roullot; veuillez le lui faire parvenir.

Arien de bien nouveau dans la Société sinon que le  
P. Louloppas ne va pas bien: on parle d'un cancer  
intérieur.

Excusez-moi de ne pas vous écrire plus longuement,  
mais je suis nuit et pourtant il me faut aller à l'école:  
expédition lundi, courrier de San-Francisco mercredi et  
de Brantia aujourd'hui; il faut forcément être court.

Bonne année pour vous et les Compagnons de Sydney,  
sans oublier les deux jeunes Frères Noirs de vos vœux  
que m'a transmis le P. Hervé.

Votre bien affectionné et bien dévoué

G. Lévesque  
sm

Lyon 19 février 1897

Bien cher Père Guillemin,

J'ai sous ce pli souscepti les notes et  
connaissements de Henry du 28 février; le  
P. Régis a eu soin de mettre aux notes de Fidji  
les compliments exigés par la demande.

On nous a dit que, vu l'importance du  
chargement du précédent paquebot, notre envoi de  
Janvier était encore à Marseille, attendant son  
chargement et celui du 28 février: nous recevons  
probablement tout à la fois.

Par celui du 28 Mars, j'ai le plaisir de vous  
annoncer un départ très honorable. Nos 3 évêques  
sont décidés à partir ensemble, emmenant avec  
eux chacun leur caravane apostolique.

M<sup>re</sup> Redwood avec un prêtre.

M<sup>re</sup> Vidal, avec un missionnaire, deux auxiliaires  
laïcs, plus ou moins frères coadjuteurs, et deux sœurs Maristes.

M<sup>re</sup> Broger avec un missionnaire et un frère  
Mariste enseignant.

M<sup>re</sup> Vidal aura sans doute beaucoup de caisses  
et malles: jiles souhaite pleines d'or ou d'argent.

Il vient d'être décidé que la Grande  
M<sup>lle</sup> Vidal sera chargée de faire les fondations  
de la Mission nouvelle que Rome nous  
impose dans les Iles Salomon Anglaises.  
Elle fournira les 1<sup>ers</sup> Missionnaires et ira les installer.

— Les Comptes de cette nouvelle Mission (pourvu  
que la Propag. de la foi nous alloue quelque chose)  
seront séparés et distincts à la Procure de Sydney.

— Que de choses à nous dire, j'en ai la tête  
tellement garnie que dans la crainte de les oublier,  
je vais les consigner à l'avènement comme  
faits divers :

— Ci-joint lettre de faire part de la mort de  
P. Lampila. Décédé cette semaine à St. Marcel ;  
il a pu se préparer en pleine connaissance de son état  
de tous nos Pères. Prière d'avisés Sydney,  
Fidji, Wallis et Futuna.

— Très mauvaises nouvelles du P. Loubigne  
qui baisse de plus en plus et rapidement à  
Verdelais.

— Ci-joint : note des Messes recueillies ces  
jours derniers par le R. P. Aubry et le P. Portier.

— H<sup>on</sup> billets de loterie pour le P. Nicolas

— Que devient le R. P. Aubry ? est-il de  
retour du Massiland ?

— Tandant que j'y pense, ayez donc l'obligeance  
de lui demander à ce cher P. Visiteur, ce qu'il aurait  
fait d'une petite Caissette confiée à son passage à  
Futuna par les Sœurs Marie Madelon et M<sup>lle</sup> Lazare,  
et qui contient des coquilles spécialement cherchées  
selon les instructions que j'avais données. Je regretterais  
qu'elle fût égarée. Si vous l'avez, faites-la moi  
parvenir ; mais sans en laisser en contenance  
avec d'autres coquilles ; car je risquerais de faire des erreurs  
dans les descriptions scientifiques éventuelles.

— Je viens de m'apercevoir que je n'ai pas encore  
envoyé de fonds pour fin Mars ; j'en ai oublié. Je  
m'étais proposé de le faire la semaine dernière. Je  
vais immédiatement envoyer à Londres £. 800  
à la "Bank of Australasia" afin qu'ils vous envoient  
de suite un chèque à l'ordre Guillemin d'Aubry.

Vous pouvez y compter, je vais faire la lettre. —  
La lettre est faite — Le premier chèque sera  
suivi à huitaine d'un autre de £. 500, je ne puis  
encore le préciser : les prochains départs vont me ruiner.

— Nos Evêques continuent leurs tournées : M<sup>gr</sup> Brophy  
sera à Sydney vers le 5 Mars ; M<sup>gr</sup> Vidal



est retourné en Bretagne; il doit prochainement  
se rendre à Londres avec M<sup>r</sup>. Redwood: la mort ou  
l'absence de Fildji améliorera peut-être la situation,  
puisse-t-on faire rapporter la loi sur les écoles.

- M<sup>r</sup>. Feillet est résolu, paraît-il, à retourner en N<sup>lle</sup>  
Calédonie par le paquebot d'Avril: la mission sera obligée de  
redoubler de patience et de prudence à moins que le gouvernement  
lui-même ne revienne à sa première manière.

- La période hivernale que nous traversons, sans  
être froide, est humide et entraîne à sa suite un  
fort cortège de gripes, bronchites etc. Nos supérieurs,  
ne vont pas trop mal cependant, et le Sr P. Père  
étonne et surprend tout le monde, même les médecins,  
par le regain d'entrain et de jeunesse qui l'anime.  
Il va et vient de St-Jay à Pauleta, à Paris etc. ne  
souffrant que de la gêne réelle <sup>de son appareil</sup> résultant de l'opération  
de l'an dernier.

Adieu, bon Chat. Je vous salue pour vous  
et le cher Père Aubry s'il est de retour. Veuillez agréer  
de ma part la sincère assurance de mon  
affectueux dévouement.

J. L. Garnier  
A. B.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4  
LYON

Lyon 27 février 1847.

Bien cher Père Guillemis,

Je vous envoie sous ce pli le duplicata  
du chèque de £ 800 que je vous ai annoncé  
la semaine dernière. Avant hier 25, j'ai fait  
adresser à Londres à Bank of Australasia une  
somme de £ 500 dont vous recevrez le 1<sup>er</sup>  
chèque directement et dont je vous ferai parvenir  
duplicata par prochain courrier.

Une nouvelle lettre de S<sup>te</sup> Marie Madeleine de Futuro  
me demande ce que je pense de l'envoi de la Coissette coquilleg  
confiée au R. S. Aubry, ou les recherches spéciales qu'elle  
a fait faire. Je serais contrarié que cet envoi fût égaré  
et je vous prie, cher bon Père, d'apporter vos soins à  
la recherche et me la faire parvenir.

Les descriptions scientifiques d'un grand nombre d'espèces  
nouvelles et inconnues de coquilles de la N<sup>lle</sup> Calédonie  
et spécialement de Lifou, me donnent assez de mal;  
mais d'autre part je sais la satisfaction qu'en éprouvent le  
P. Montouriez et d'autres qui se sont occupés de cette partie.

et je crois faire bonne œuvre de Sociste en  
poursuivant ce travail contre les Ministres  
protestants de Liffou qui semblaient vouloir  
réserver le monopole de la science dans leurs  
journées.

Rien de bien nouveau à vous signaler  
depuis la semaine dernière. Le P. Régis est allé  
rejoindre M<sup>r</sup>. Brogat à Montluçon. Nos  
missionnaires de Poylata s'en sont commencés  
leurs missions ou leur carême: la maison va  
être vide. Quatre Pères Maristes prêchent le  
Carême dans Lyon: en tête le P. Petitlatot qui prêche  
à la cathédrale sur la demande instante de notre  
Archevêque.

Depuis le commencement de cette lettre, j'ai été  
pris par une série de visites successives  
qui ont absorbé mon temps. Je vous quitte  
en vous adressant tous mes meilleurs sentiments.

J. Perrier  
M.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 12 Mars 1847

Mon cher Père Guillemin

J'ai reçu avant-hier votre bonne lettre du 24 Janvier et ses nouvelles. J'ai porté à votre compte un remboursement des frais de réexpédition et de caisses pour la N<sup>lle</sup> Grande.

J'avais envoyé duplicate du chèque annoncé par précédent courrier. Avec cela toute une série de notes relatives aux honoraires de Messes et dons recueillis ces jours derniers.

Les billets de passage pour le 28 Mars sont définitivement entre nos mains, pour Sydney :

M<sup>re</sup> Redwood avec un prêtre irlandais

M<sup>re</sup> Vidal } avec un Père, 2 sœurs, 2 frères conjoints  
et 2 sœurs Mariistes pour l'hôpital de Louka.

M<sup>re</sup> Broger avec un Père et 1 frère Mariiste enseignants.

Préparez d'avance du logement pour héberger toute cette caravane apostolique.

En ce moment on fait des courses, des malles, des ballots en tout genre, pendant que ces 3 Evêques sont à travers le monde à faire leur adieux.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROFESSEUR DES ÉLÉMENTS  
DE LA LANGUE FRANÇAISE

C'est tout ce que les Procureurs ont  
l'intérêt à vous communiquer.

Le prochain courrier vous portera Connaissances  
et notes de l'expédition du mois qui en a peu  
confies à la Caravane qui est surchargée de colis  
contre mesure et sera obligée d'en consigner  
une partie en marchandises -

Le pauvre Père Couloignes baisse de  
plus en plus. M<sup>rs</sup> Broges qui l'a vu  
dernièrement m'a dit que ce n'était plus  
qu'un cadavre qu'on alimentait très difficilement.

J'espère que le cher Père Dubry de  
celui de la N<sup>lle</sup> d'Islande est en bonne santé  
veuillez lui offrir tous mes meilleurs  
sentiments.

Adieu, adieu, des Père la nouvelle  
assurance de mon affectueux dévouement

J. J. J. J.  
P. J. J. J.

Lyon, le 19 Mars 1897

Mon Révérend Père,

Le P. Heuvier est parti hier matin pour S<sup>t</sup> Chamond où sa mère venait d'avoir une attaque. Je n'ai pas de nouvelles aujourd'hui, mais une dépêche arrivée après son départ et qui lui disait de venir prouve bien que la situation est grave. Veuillez la recommander aux prières des Confères.

Je viens de recevoir certaines sommes:

200<sup>fr</sup> pour le P. Pen

150<sup>fr</sup> pour le P. Bertheux

3000<sup>fr</sup> de M<sup>r</sup> Vidal pour le Carmel de Sydney

50<sup>fr</sup> pour le P. Rougir

20<sup>fr</sup> pour le P. Reberet

Veuillez avoir l'obligeance de les faire passer sans retard à leurs destinataires, vous savez que nous avons à faire à de nombreuses affaires.

M<sup>r</sup> Vidal vient encore de me remettre pour lui, 6500<sup>fr</sup>.

Il me dit qu'il a remis au P. Heuvier, ces jours derniers, 3500<sup>fr</sup>.

Je ne sais si vous en avez été avisé, mais évidemment  
Monsieur ne peut vous tromper. Cela ferait donc 100000  
à son avoir qu'il vous fera de tenir à sa disposition pour  
le moment de son passage à Sydney. Il s'entendra avec  
vous pour savoir ce qu'il doit employer à Sydney. Dès que  
le P. Marie sera de retour je lui ferai connaître que  
vous avez ces fortes sommes pour qu'au besoin et qu'en  
à nouveau votre cause soit le juge approprié.

Nous venons de perdre un jeune Confès, le fr. Valentin,  
mort à S. Navut. Il était portuaire, mais il ne l'était  
pas quand il partit pour l'Australie. Il paraît que  
plusieurs de ses Confès sont atteints du même mal que  
lui, sans être aucun avancés. Les Supérieurs devraient bien  
veiller sur leurs jeunes sujets qui leur sont confiés.

Par le bâtiment le B. L. Nouveau recena les plants de  
vigne que vous a demandés. On les a confiés à M. Vidal,  
comme bagage pour qu'il puisse les faire mettre dans  
la chambre froide pendant la traversée.

Écrivez-moi de ne pas vous écrire plus longuement  
mais je me suis et mon expédition de lundi, jet au  
bagage compte 103 sols. Que d'écritures à faire!

Veillez me rappeler au bon souvenir des Confès et  
me croire toujours votre bien affectionné et bien dévoué

G. Riggs  
am

Le courrier de San Francisco étant parti cette semaine,  
je joins à votre lettre de faire-part celles de Congo et Lamea,  
afin de ne pas les retarder de quatre semaines. Vous devez  
avoir des courriers pour ces îles.

# SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

, ce 25 Mars 1897

Mon Révérend et bien cher Père,

Le P. Neuvier est toujours près de sa mère; c'est donc moi qui vais vous écrire encore aujourd'hui pour vous envoyer les reconnaissances, notes & factures de notre dernière expédition: vous les trouverez sous ce pli.

Dans ma dernière lettre je vous priais, je crois, de m'en parvenir 20<sup>e</sup> au P. Richet, à Kaverlagi. Depuis j'ai reçu de lui un petit mot me demandant les sommes qu'il vous avait remises à Lyon, à son départ. En parcourant les comptes du 3<sup>e</sup> trim 96 je trouve que ces sommes s'élevaient à 420<sup>e</sup>. Si vous ne les lui avez pas encore envoyées rendez-vous avec l'obligation de le faire.

M<sup>r</sup> Vidal m'a encore remis 4000<sup>e</sup>; j'ai reçu 200<sup>e</sup> du P. Ben et 50<sup>e</sup> pour le P. Rougier. Voulez-vous bien à la



disposition de la Grandeur ce que lui venant et envoyer la  
cette ~~carte~~ aux destinataires?

Après de longues et vives souffrances le P. Couloigner a  
fini par s'éteindre: il est mort le 20 mars. Vous trouverez  
d'ailleurs sous ce pli la lettre de pure-part

La mère du P. Herosi est toujours entre la vie et la  
mort. Avant hier le Père méconnaît que les médecins ne lui  
donnaient aucun espoir: hier elle allait son petit mieux. La  
pauvre malade serait demeurée paralysée et valdrait mieux  
que Dieu la rapêlât à lui.

Ce moment la cérémonie des adieux a lieu à 5<sup>h</sup> 30 par  
die cette fois pour la dernière fois partons ce soir pour  
Nantesville f. Julien

Prenez moi toujours votre bien respectueusement affectionné  
et dévoué

G. Stega  
sm

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

, ce 2 Avril 1897

Mon Révérend et bien cher Père,

Je vous adresse sous ce pli quelques notes et quelques lettres que le P. Hovier me charge de vous envoyer en vous priant de vouloir bien les faire passer à leurs destinataires. Le Père est venu hier passer deux heures à Baylath. La mère allait mieux; on commençait à espérer lorsque l'avant-dernière nuit fut mauvaise et fit connaître les craintes des jours précédents. Qui arrivera-t-elle? Dieu seul le sait, mais si cette pauvre dame devait demeurer paralysée, il vaudrait bien mieux que Dieu la rappelât à lui.

Les voyageurs du Tolypnion ont dû vous arriver; j'espère

qu'ils étoient tous en parfaite santé.

Rien de bien nouveau à Lyon. A Montluçon le P. Garde inspire toujours de l'inquiétude. Il tombe, dit-on, dans la maladie du P. Perbe: fatigués du cœur, une enflure des jambes, oppression, et impossibilité de demeurer couché.

J'ai prié le P. Henric de vous préparer un chèque pour combler le vide qui sera sans doute M<sup>r</sup> Vidal à votre égard. Il s'est exécuté de bonne grâce mais le pièce ne pourra être prête que pour le prochain courrier. Je vous l'envoie donc la semaine prochaine.

Un catalogue de la maison Gêlé, comprenant toutes les articles que cette maison peut vendre à Sydney, me serait extrêmement utile. Seriez-vous l'obligeant de vous en procurer un et de me l'envoyer? Je vous en serais bien reconnaissant.

Je m'occupe en ce moment des comptes du premier trimestre, si rien ne vient me déranger, je compte les finir pour vendredi prochain et vous les envoyer le jour même.

A bientôt donc, mon Révérend Père. En attendant  
veillez me croire toujours

votre bien affectionné et bien dévoué

G. Rigus

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 9 avril 1847

Messrs. J. Guillemin  
Sydney

Bien cher Père,

Sous ce pli, j'envoie encas de bonnes choses :  
un duplicata de chèque de £. 600 que j'en ai fait  
adresser de Londres immédiatement après le départ de  
nos 3 Indes, afin de ne point vous laisser en  
souffrance s'ils mettaient votre caisse au pillage.  
Prochainement je renouvelerai mon envoi et le  
porterai à £. 700, et continuerai jusqu'à l'épuisement  
de la caisse pour le mois de Juillet où elle doit se  
remplir à nouveau.

Ci-joint une liste d'honoraires de Messrs du 5 avril  
Fidji et Samoa en avaient déjà reçu une part  
que Nos Seigneurs Vidal et Brozet, avaient noté  
avant leur départ.

Vous trouverez aussi deux notes pour faire  
passer à Fidji avec des chèques, pour les intéressés  
si vous continuez le mode que vous m'avez signalé.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROFESSEUR DES MATHÉMATIQUES

L. P. Régis a été admirable de dévouement dans les circonstances pénibles qui me sont survenues au moment du départ de nos Breagnes. Ma chère Mère va mieux maintenant, bien qu'elle restant paralysée d'un côté tout entier, et je puis reprendre ma part des travaux de la Pracure. Il me tarde d'avoir de bonnes nouvelles de la traversée de nos chers voyageurs, regrettant toujours de n'avoir pu leur donner un dernier adieu. Si nos Seigneurs Vidal et Brojer sont encore à Sydney, veuillez en leur renouvelant mes regrets, leur offrir mes remerciements pour leurs précieuses prières qui nous ont conservé ma chère Mère, et leur présenter le nouvel hommage de mes sentiments de respect et d'entier dévouement.

Je vous quitte, bien cher Père, et vous renouvelle de cœur la sincère assurance de mes sentiments affectueux.

J. Régis  
Père

P. S. Le Feu Régis vient d'achever le relevé du 3<sup>e</sup> trimestre, je vous l'adresse

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURÉ DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 16 avril 1897.

Bien cher Père Guillemin,

Je m'empresse de vous envoyer sous ce pli le connaissance et <sup>les</sup> notes d'expédition des Caisses chargées pour Sydney sur l'Armand Béhic du 25 avril.

J'y joins une feuille complémentaire du relevé des comptes trimestriels que le P. Régis avait établie.

Vous trouverez 2 lettres de moi de 2 frères coadjuteurs dont j'ai recueilli et communiqué la nouvelle aux missions de Sydney et à Wallis et Futuna. Les autres ont été adressées directement.

Deux nouvelles sommes ont été remises dans la semaine pour Fidji :

Une de 70 francs pour le P. Pichon.

L'autre de 50 francs pour le P. Grillot.

Les destinataires sont avisés, veuillez faire parvenir le montant selon votre honorable habitude.



est de même des 50<sup>rs</sup> reçus en 1<sup>re</sup> et 2<sup>de</sup> pour le 1<sup>er</sup> Campagne.  
Quant aux 20<sup>rs</sup> du 1<sup>er</sup> Vandel vous pouvez les lui offrir  
de nouveau et il peut les accepter en toute sûreté de  
conscience: ils ne font pas non plus double emploi. Ceux  
qui ont été portés au compte de Hydroy ont été remis par  
le Bureau Central de Lyon qui l'a fait par erreur sans  
doute mais qui ne l'a pas moins fait réellement. Ceux  
qui ont été portés aux comptes d'Isoudun ont été remis par  
le Bureau de Paris qui est particulièrement chargé de ce qui  
regarde les Vins du Sauc-Sauc. Ce sont donc deux sommes  
réellement distinctes et que verseront toutes deux au 1<sup>er</sup> Vandel.

La Ville de la Rochelle vous aura sûrement porté les  
caisses que l'"Autrichien" avait laissées à Nîmes. J'apprends  
le fait, par hasard, au Bureau des Messageries de Lyon, jugez  
de ma surprise et de mon ennui: il y avait dans un envoi  
du papier pour l'impression de l'été, papier qui paraît  
se aller faire depuis à No<sup>rs</sup> Brogne et pour lequel j'avais  
du faire un connaissance spécial. Comment cela est-il  
arrivé! Je ne puis m'en rendre compte. Les caisses étaient  
certainement arrivées à Nîmes longtemps avant le départ  
du paquetot, nous n'étions donc pas en retard. On m'a fait  
de nombreuses troupes que le navire devait emporter, mais  
cela faut-il oblige à demeurer le fait, je l'ignore. En tout  
cas il n'y a qu'à s'incliner devant le fait accompli, le  
cas étant pressé et la Compagnie étant dans son droit.

Vous serez heureux d'apprendre que j'ai pu vous obtenir  
de la Compagnie d'Assurances la somme de 132<sup>rs</sup> 50 pour  
vous dédommager des bouteilles d'huile qui étaient venues dans  
notre envoi de l'an passé. Nous n'avons pas le droit à  
ce remboursement et on nous l'a fait remarquer pour ne  
pas engager l'avenir, mais comme nous n'en réclamons jamais  
rien, on a bien voulu accueillir gracieusement et favorablement  
notre demande. C'est toujours autant de gagné. Vous voudrez  
bien en faire profiter les Confères des îles qui ayant acheté  
de l'huile ont ainsi pour support du dommage.

Nos chers Créques et les missionnaires qui les  
accompagnaient ont dû vous arriver hier soir ou ce matin,  
j'espère qu'ils étaient tous en bonne santé. Pauvres Créques  
en quittant le navire qui pour eux était encore le Stam  
ils n'auront pas tardé à trouver des difficultés. No<sup>rs</sup> Vais  
trouvant sa caisse presque vide malgré ses envois, sera bien  
quelque peu embarrasé. Heureusement que, si mes calculs ne  
me trompent pas, le total de ses recettes en France nous  
échappe. Quant à No<sup>rs</sup> Brogne, la question Godenet va bien  
lui créer des ennuis. Et sa caisse qui est vide aussi! Ne vous  
effrayez pas trop de ce dernier point. Nous avons à lui verser  
quarante de mille francs qui figureront sur les prochains  
comptes et peut-être en recevrons-nous dix autres de Coligny.  
De moins on le lui a promis et j'espère bien que la  
promesse sera tenue.



Nous avons fêté solennellement, avant-hier, le B. P. Charol:  
c'est le C. P. Péri qui a chanté la messe. Sa santé se maintient  
toujours très bonne.

Il paraît que nous allons avoir deux nouvelles maisons en  
Amérique, l'une à Atlanta, l'autre à Brunswick.

Et le vicariat de Sedon! Accidemment il va s'ouvrir puisque  
le P. Chataignier a quitté S. Marcel pour aller, en même  
provisoirement, procéder à l'installation.

Le P. Nicolet est au milieu de nous depuis huit jours. Il a  
déjà commencé le dossier de la cause de béatification du P.  
Champagnat. En même temps il va préparer les pièces pour  
introduire la cause du P. Colin.

Quand vous en aurez le loisir, si vous voulez bien m'expliquer  
comment se tiennent les comptes de S. P. P., je vous en serai  
reconnaissant. Quel était la caisse des rétro, quelle somme est  
affectée à cette caisse? de quoi se compose la caisse du Vicariat?  
comment procédez-vous pour les dons faits aux missionnaires?  
A l'occasion ces renseignements pourraient m'être utiles.

Veuillez me rappeler au bon souvenir du P. Miuault, votre  
vicar, et agréer pour vous, bien cher Père, l'assurance de mes  
sentiments affectueux et dévoués en N. S.

G. Stiggy  
S. M.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 17 Mai 1897

M. P. Guillemin  
Sydney

Bien Cher Père,

Sous ce pli je vous adresse avec des lettres à faire suivre, une série de notes relatives aux honoraires de Messrs ou dons reçus ces jours derniers.

Ci-joint duplicata du chèque de £. 800 annoncé par précédent courrier.

La France entière est sous l'émotion causée par l'effroyable incendie du Grand Bazar de Charité de Paris où l'on compte plus de 150 victimes parmi la haute aristocratie: 120 morts actuellement, et un grand nombre de blessés ou brûlés qui pourront succomber aux suites de cette catastrophe.

Le Père Bardieu se rend à Verdais où il est nommé Supérieur Curé.

Avec de bien nouveau d'ailleurs, sçavez que la lune rousse nous donne des orages avec un refroidissement très fort de la température.

Les dernières nouvelles reçues de Nos chers  
 amis de Colombo. D'autre part nous avons appris  
 par télégramme l'arrivée à Sydney: je  
 souhaite que le voyageur s'en soit débarqué en parfaite  
 santé.

Veuillez agréer mes affectueux sentiments  
 au Père Aubry et recevoir la sincère assurance  
 de mon entier dévouement

J. Hervey  
 S. M.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 14 mai 49

Bien Cher Père,

Cette pli je vous adresse le connaissance  
et les notes d'expédition de notre envoi mensuel  
par "Australien" devant quitter Marseille le 23 Mai.

J'y joins une note d'honoraires de Messes  
recueillies durant la semaine, soit 646 Messes  
pour une somme de 896 francs.

Une note pour le P. de Marzay lui annonce la  
réception d'une somme de 800 francs à lui faire parvenir.

J'ai reçu 1175 francs 1/2 centimes pour le P. Emu. Bouquier.

Ce matin, j'ai fait virer sur "Bank of Australasia"  
de Londres la somme de £. 600 pour y être  
transformée en un chèque à l'ordre Guillemin & Aubry  
sur Sydney. Donc en 3 envois depuis le 1<sup>er</sup> avril

je vous ai fait parvenir £. 2000. Mais comme en  
raison des deux faits à Nos Seigneurs de Samoa et de Fidji  
et versés entre nos mains à Lyon, il y a encore un  
assez fort reliquat, autant que j'en puis juger par à peu  
près, de semaine en semaine jusqu'à fin mai, je compte vous

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PRODUIT DES MISSIONS

Adresser en tout L. 1500 à nouveau, soit 800 la  
semaine prochaine et 700 la suivante. Vous pouvez  
y compter pour vos échéances de fin Juin et premiers  
jours de Juillet.

Au dernier moment une nouvelle lettre arrive  
pour le P. Rougier avec 25 francs que je vous  
 prie de joindre à la somme précédemment annoncée.

Rien de nouveau sinon un froid pénétrant  
qui a causé bien des dégâts à la végétation  
et des rhumes aux gens. Le G. A. V. Général  
est toujours grippé.

De ce côté je vous envoie mes affectueux  
sentiments

J. J. Rougier

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon le 2 Mai 1897

Bien cher Père Guillemin,

Sous ce pli je vous envoie duplicata  
de chèque de £ 600 annoncé par précédents  
courriers. En date d'hier j'ai fait envoyer  
en Bank of Australasia de Londres la somme de  
£ 800 qui vous parviendront par le courrier  
suivant.

Nous avons reçu Mardi matin à 6<sup>h</sup> $\frac{1}{2}$  soir  
le 18 Mai, la dépêche nous annonçant la mort du  
vénéré P. Montrouzier: j'ai pu immédiatement  
dire la St. Messe pour le repos de son âme, et dans  
la journée toutes les lettres de faire part ont été  
envoyées.

Hier le courrier de San Francisco nous apprenait  
par une lettre du P. Oliva la mort de la Sœur  
Marie Joséphine, décédée le 12 avril, 5 semaines  
après sa venue. C'est une double perte sérieuse  
pour Tonga et difficile à remplacer.

L. F. R. P. Général va mieux, la grippe commence à céder. Nous avons eu un temps extrêmement orageux et variable; aux gelées de la fin de la semaine dernière ont brusquement succédé des chaleurs de 25 à 30 degrés; de là, ouragans, tempêtes, tonnerres, grêles, pluie etc, toutes intempéries fort désagréables pour les gens-baromètres, (inter quos non omnes).

Le P. Nicolet nous quitte demain pour retourner à Rome: il emporte ses pléines valises de documents pour introduire la cause de notre vénéré Fondateur. Les cardinaux qui ont étudié les dossiers de la cause du P. Champagner ont été si frappés de la physionomie du P. P. Colin qu'ils ont dit au P. Nicolet d'introduire la cause sans plus tarder. Faites-lui faire des miracles à notre bon Père Colin, afin d'accélérer la marche du procès.

On va activer l'installation de la maison de Piedon (Morbihan) pour qu'elle soit prête à recevoir les novices de la province de Paris à la rentrée d'octobre. Le P. Chataignes y a été envoyé dans ce but: il paraît très satisfait de la situation.

Adieu, bien cher Père mes meilleurs sentiments que je vous envoie de cœur

J. Hervin  
abbé

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 28 Mai 1897

Mon cher Père Guillemin,

A la dernière heure je reçois le duplicata  
en signe de L. 800 annoncé par précédent  
courrier : je vous l'adresse en hâte, y  
joignant des lettres arrivées pour ces  
Missionnaires de l'Océanie Centrale.

Avez-vous des communications pour les  
Nina relatives que la poste de Hongai? J'en  
envoie une lettre notifiée en P. Jouve dans  
laquelle on lui annonce 200 francs que j'ai  
recus.

Bien de nouveau. Je suis avec  
mes meilleurs sentiments

J. Ferris



SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon Le Juin 1847

Bien cher Père,

Le 2 de ce mois de Juin j'ai envoyé à Londres  
£. 500 en "Bank of Australasia" pour vous être  
transmis par chèque à Sydney. Je n'en sais trop  
ce qui restera en caisse à la fin du mois, après  
les règlements du trimestre; mais ce que j'aurai je  
vous l'enverrai à cette époque en attendant les  
envois de l'Alleson prochaine.

Vous ai-je avisé en temps opportun d'une remise  
d'honoraires de Messes en date du 13 Mai, contenant:

85 francs pour honoraires de 85 Messes

750 francs pour honoraires de 500 Messes.

Je me en rappelle plus si je vous ai adressé l'avis,  
veuillez recevoir et faire acquiescer.

Aujourd'hui j'ai encore quelques honoraires reçus  
dans la semaine. Plusieurs d'entre eux ont une  
désignation spéciale. Les destinataires ne sont pas  
avisés, j'ai compte sur votre obligeance pour le  
faire en leur transmettant les sommes.

Je vous remets donc cette note générale que voici

de relever le P. Régis sur nos livres.

Le dernier courrier m'a apporté cette  
 semaine votre lettre du 23 avril avec l'annonce  
 de l'envoi que vous avez bien voulu me faire  
 de la caisse contenant 3 caissettes de coquillages. Je  
 vous en exprime ma sincère reconnaissance,  
 et j'espère qu'elle arrivera en bon port. J'ai  
 reçu avis de son entrée en douane de Lyon  
 et le P. Régis est allé ce soir la décharger.

Vous m'apprenez que nos chers voyageurs  
 ont la petite vérole dans leur vaisseau; j'espère  
 qu'une prochaine lettre nous dira qu'aucun de  
 nos chers passagers n'a reçu sa visite, et  
 qu'ils ont pu faire leur entrée à Lyon sans  
 une trop longue station sanitaire au lazaret.

Dans mes précédentes lettres je vous parlais  
 de l'hiver que nous avait ramené la lune rousse;  
 l'été n'a pas tardé à lui succéder, et nous sommes  
 en pleine chaleur avec accompagnement inévitable  
 en ces conditions de grêle et d'orage.

Agitez, très cher Père, l'assurance de mes affectueux  
 sentiments

J. Jorvié

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 11 Juin 1897

Bien Cher Père,

Les notes de l'expédition ne sont pas prêtes aujourd'hui, nous ne pourrions vous les adresser que par le navire qui emportera les Caïms Samedi prochain : j'ai hâte de vous en prévenir pour que vous ne soyez pas inquiet.

J'en profite pour vous adresser diverses lettres arrivées ces jours derniers, entre autres une pour Donga qui a marqué la malle de San Francisco.

Avant m'en dire que le P. Jaboulay devait se rendre prochainement à Sydney, je vous remets sans ce pli une lettre qui lui est destinée.

Ci-joint vous trouve le duplicata du chèque de £. 500 annoncé par précédent courrier.

J'ai reçu dans la semaine 250 honoraires de Messrs à l'ordre de la Procure de Sydney.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
FRANÇOISE DE SALES  
ORDRE DE VISITATION  
DE LA VIERGE MARIÉE

A l'instant je reçois de P. Laurens  
de Paris la note ci-jointe qui était  
accompagnée d'un billet de mille francs  
à destination de M<sup>lle</sup> Lameze. J'ignore  
si ce sont des Messes, je le suppose cependant  
Veuillez en prévenir sa grandeur en lui  
faisant passer la dite note.

Agreez, très cher Père, mes  
sentiments d'effectueux dévouement

J. Héroux  
Lettre

## SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 14 Juin 1897

Mon cher Père,

Je vous envoie les notes et connaissements de l'expédition de ce mois de Juin : on va maintenant s'occuper des règlements des comptes du trimestre qui clôture l'année de l'allocation.

J'ai payé hier la traite de M<sup>r</sup> Vidal avec frère de St. Genis Laval, je ne puis encore me rendre compte si elle m'a pas fait un découvert sur la Procure de Sydney, vu tous les envois que j'ai faits et les règlements du trimestre : j'espère que non.

Fin Avril j'ai reçu le compte de l'Agent de change ayant vendu des titres que m'avait remis M<sup>r</sup> Vidal : comme la grande est à cours d'argent, veuillez prendre note avant le relevé des c<sup>tes</sup> du trimestre, qu'il a de cette vente une somme de f<sup>rs</sup> 3681.20 à son avoir, en date du 30 avril : somme que vous pourrez lui envoyer. Je pense d'ailleurs qu'après la réception des c<sup>tes</sup> du trimestre Janvier-Mars, et les envois d'argent qui l'ont accompagnés et suivis, vous serez peu satisfait à leur demande instante de Fidji. Quant au

Compte de M<sup>re</sup> Prager, je crois que le P. Régis n'est  
régulé qu'en droit, mais son règlement d'avis même  
semble largement couvrir le déficit qui peut se  
trouver à Sydney.

J'ai lu votre lettre au P. Régis et je dois vous  
avouer en toute sincérité que personnellement je n'aurais  
pas osé prêter et retirer pour la Procure de  
Sydney les sommes qu'êtes pour le Carmel. Je  
sais bien que ces religieuses vous aiment et  
beaucoup; mais le procédé paraît si odieux  
et va soulever de telles réclamations que j'aurais  
essayé d'un procédé différent. Je crains que si des  
réclamations sont adressées au L. R. Père Général, vous ne  
soyez blâmé et d'avis pas toute une manière moins  
sommaire de rentrer dans vos fonds.

Sous ce pli je vous adresse une lettre en faveur  
pers du décès d'un scolastique profès qui est mort  
à Lyon d'une maladie grave (néphrite tuberculeuse);  
il était venu se faire soigner par un magist. de  
l'hôtel-Dieu qui n'a pas conjuré le mal.  
Veuillez en prévenir les Sœurs de Sydney, qui d'après les  
dépêches du dernier Chapitre devraient tous accompagner une  
Messe pour le défunt. Les missions sont prévues, sauf  
Wallis et Futuna auxquelles je vous prie de donner avis.

La série orageuse se continue avec des  
alternances de chaleurs excessives et de basses températures.  
Les tempéraments les plus vaillants sont ébranlés,  
je vous laisse à penser ce que souffrent les  
quatuor.

Agrecez, bien cher Père la meilleure  
assurance de mes sentiments affectueux

J. Heruier  
xlv

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyons 2 Juillet 1897-

Bien Cher Père,

Je vous envoie le relevé des comptes  
du trimestre que nous avons pu dresser  
au terme exact. En les faisant je me suis  
aperçu que votre avoir s'était accru en cours  
de route, et de suite je vous ai fait parvenir  
£. 800 par la voie ordinaire. Vous pouvez les  
réclamer à la "Bank of Australasia" qui doit en être  
avisée, bien que je n'aie pas encore reçu de  
Londres la seconde de change.

Nous avons perdu dans la semaine le Père  
Proux qui a succombé à une fluxion de poitrine.  
Veuillez en prévenir les Pères de Sydney et ceux de  
Wallis et Futuna; j'essai directement à l'Etat  
et par aux autres missions.

La dernière courrier m'a bien apporté vos  
comptes sur les Carmélites et la mission de Fidji.  
Quant aux premiers, je vous ai dit dernièrement

ma manière de voir toute personnelle; j'ignore si  
on a écrit à Ste Foy sur ce sujet, on ne m'en  
a rien dit. Quant aux comptes de Fidji,  
je me puis m'expliquer pourquoi les comptes dits  
"Vicariats" sont contraints de subir le ralentissement  
que leur imposerait un passif dans le compte d'ordon  
"Vicariat". Il me semblait que depuis l'arrangement  
fait par le R. P. Aubry, ils devraient être  
privilegiés et servir avant tous autres, du  
moment où ils sont en actif: c'est au compte mis  
à découvert à attendre son tour et sa couverture.

Venez avec sans doute des raisons qui à distance  
et sans explications je ne saisis pas; cependant  
surtout que vous n'ayez grand soin d'éviter  
toute cause de mécontentement de la part des Confères,  
qui, dans ce respect de nos Missions ont peut-être  
plus besoin que d'autres, et sont peut-être aussi  
plus portés à se plaindre. D'ailleurs les allocations  
prochaines vont tout remettre en ordre et alors vous  
pourrez équilibrer les divers comptes et les tenir dans  
leurs proportions: car je crois reconnaître que le décompte  
du compte "Vicariat" vient de loin et devrait être  
antérieur à la mesure qui a prise le R. P. Aubry.  
On m'a annoncé aujourd'hui un versement

de 4.750 francs de la Propagande pour les Salomon.  
D'autre part le P. Colomb m'écrit de Paris qu'il  
a reçu de la Ste Enfance 10.000 francs pour  
Fidji: 2.000 francs pour l'Océanie Centrale et 500 francs  
seulement pour les Navigateurs. Je n'ai pas reçu l'argent,  
le Père attend sans doute une occasion pour me  
le faire tenir.

J'ai reçu 185.<sup>fr</sup>25 pour le P. Emu Rougis: les 85.<sup>fr</sup>25  
m'arrivent à l'instant.

La semaine prochaine on vous fera les envois  
de Cairns.

Nous avons des chaleurs dignes de l'Australie,  
de 28 à 30 degrés constants dans nos chambres et  
sans air ou avec un sirocco: aussi les orages  
sont-ils fréquents et produisent de grands dégâts.

M<sup>r</sup> Grimes est arrivé en bonne santé:  
il ne s'est arrêté que deux jours à Ste Foy: il  
est parti pour l'Irlande.

Les Pères de la Seyne sont heureux de leurs succès,  
16 élèves sur 17 présentés sont déclarés admissibles  
à l'École Navale: espérons que la proportion sera  
aussi bonne dans l'admission.

Adieu, Cher Père, à la semaine prochaine, et bien  
à vous de cœur  
J. J. Gervais  
Rolle



Lyon, ce 9 Juillet 1877

Mon Révérend et bien cher Père,

Le P. Hoviar ayant à traiter une affaire importante qui lui prend tout son temps, ne pourra vous écrire aujourd'hui et et me charge de le faire à sa place. J'accepte d'autant plus volontiers que j'ai à vous remercier de diverses choses, particulièrement des catalogues Gille que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer et que j'ai bien reçus. Avec eux j'espère qu'il me sera plus facile de contenter nos Confères de N<sup>elle</sup> Zelands; surtout je pourrai leur faire des économies sérieuses.

Sous ce pli vous trouverez les connaissement, notes et factures des caisses que vous porterez à "Polynésie". Rien de particulier à vous signaler à ce sujet. S'il y a moi prouvant vous demandez si les douanes polynésiennes sont satisfaites des factures que je leur fais maintenant.

Si nous ne savons rien, le P. Noarion se gardant bien de jamais rien nous dire; peut être être vous plus heureux.

Par le relevé du compte du P. Vichent que vous m'avez envoyé je vois bien que ce n'est pas votre faute s'il n'a pas touché plus tôt les dons particuliers qui lui revenaient. Le P. Noarion, sans doute, aura eu sa caisse à sec ou bien il aura dépensé ailleurs l'argent que vous lui avez envoyé et alors il n'aura pu rien verser au missionnaire, mais alors pourquoi tomber sur les pauvres Bourneus? Cela m'amène à vous dire un mot du malin qui règne à Fidji et des cris que l'on y profère contre vous. Vous devez sans nul doute être au courant de tout cela et savoir que nous n'y sommes pas en odeur de sainteté. Voyez-vous un moyen de remédier à cet état de choses? Je vous avoue que pour ma part je l'adopterais tout de suite tant il est dur de voir souffrir inutilement des Confrères à qui la nécessité impose déjà tant de sacrifices. Il me semble que si on leur envoyait directement les dons qui leur sont annoncés et à mesure qu'ils le sont; si on leur versait intégralement le viatique, laissant aux seuls caïms du Vicariat et de Monseigneur le soin de se balancer si l'un ou l'autre était en défaut; et me semble, dis-je, que personne n'aurait alors à se plaindre. Pour cela il faudrait

assurément que vous fussiez en caisse de quoi faire face à ces divers envois mais cette condition doit être habituellement remplie. Les dons extraordinaires reçus cette année et l'absence du P. Herrier qui devant assister sa mère si gravement malade sont des circonstances toute passagères qui ont mis un peu de désordre dans l'envoi des fonds, mais qui n'existent plus. Désormais tout va reprendre la régularité habituelle et les fonds ne vous manqueraient pas.

Je vous remercie d'avoir attiré mon attention sur le change de monnaie au départ des missionnaires. M<sup>r</sup> Vidal insiste tant pour qu'on lui envoie directement à Fidji des billets de banque français; d'autre part il y a tant de facilité à échanger la monnaie à bord du bateau français que je n'aurais jamais cru le change si élevé. Nous me voilà prévenue et désormais j'agirai en conséquence.

Au mois d'octobre, si rien ne vient modifier les décisions prises, nous vous enverrons sept missionnaires dont 1 pour Wallis, 3 pour Samoa, 1 pour Fidji et 2 pour Calédonie. Il y aura aussi trois religieuses dont 2 pour Samoa et une pour Calédonie.

L'ordination de Noortbel a eu lieu le jour de S<sup>t</sup> Pierre. Il y a eu huit prêtres dont cinq doivent partir pour les missions. — A Santa Fe de trois prêtres ont été

ordonnés le 4 juillet. Il resterait bien peu de sujets à la disposition des Provinciaux de Lyon et de Paris s'il n'y avait quelques prêtres qui vont terminer leur noviciat. - En Amérique, 6 prêtres ont été ordonnés en mai ou juin mais ils restent tous dans le Nouveau Monde. J'ai dû vous dire ou vous avez dû apprendre d'ailleurs qu'on avait fondé en ce pays deux nouvelles maisons l'une à Atlanta, l'autre à Brunswick, dans la Géorgie, je crois. Le collège de Jefferson m'a dit le P. Bazin, a vu augmenter cette année le nombre de ses églises et on compte sur une bonne rentrée l'an prochain. Vous savez sans doute que c'est le P. Chouvenier qui en est supérieur; tout le monde est satisfait de cette nomination sauf celui qui en est l'objet.

A la leçon, 16 maîtres sur 17 ont été admissibles. Si l'oral était en proportion, quel succès!!

Nos élections au chapitre provincial sont terminées. Il vous sera peut être agréable de connaître les noms des élus, les voici: P. P. Besenay, Alambon, Bonny, Chatel, David, Denis, Duclou, Toucheyrand, Gay, Mercellin, Hannon, Winault, Lefebvre, Rochel, Molins, Monfat, Niquet, Plazent, Renaud, et ce qui va bien amuser ceux qui le connaissent..... votre serviteur.

Adieu, mon bien cher Père; veuillez me rappeler au bon souvenir des Compères et croyez-moi toujours  
votre bien affectionné et bien dévoué

G. Régis

J'ai vu de recevoir 15 jours le P. Refard; veuillez avoir l'obligation de lui faire passer  
 vos deux annes de 10<sup>e</sup> jours. M<sup>e</sup> Vidal fait une messe à midi aux Frères de l'Assommoir  
 et l'assistant nous arrivent 50 messes à 1<sup>e</sup> que nous excursions au nom du P. P. Kelly

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 17 Juillet 1847

— ✻ —  
Père. P. Aubrey  
Sydney

Mon bien cher Père,

J'ai reçu avec un vrai plaisir votre lettre du 6 Juin; il me semblait que je ne reconnais plus votre écriture. Mais cette fois vous m'avez donné à lire, et longuement. La lettre destinée à votre frère m'a fait veiller un peu, tant elle m'intéressait, mais elle est repartie le lendemain pour Senlis, avec prière à votre cher frère de nous la retourner quand il l'aura lue et relue.

Je vous remercie des nouvelles que vous me donnez et de M.<sup>re</sup> Feillet à son passage, et de F. Jaboulay. Je suis très satisfait d'apprendre que F. Gallin doit se rendre à Christchurch, et souhaite qu'il puisse s'y acclimater en dominant un peu son caractère. J'ai appris à Ste Foy que les nouvelles de Jodines étaient moins bonnes qu'au passage de M.<sup>re</sup> Bapst. Je ne sais trop

ce qu'il va devenir; pourvu qu'il ne séjourne  
pas trop sur Samoa où il est autorisé d se  
rendre pour y régler ses affaires avant d aller  
je ne sais où!

Je suis surpris qu'on ne vous ait pas écrit  
de Sto Fox; je pense que la chose est faite  
maintenant et qu'on vous a répondu; mais  
je n'ai pas été mis au courant.

Vous me dites que les affaires financières ne  
se relèvent pas: je vous conseille de faire  
préparer par le P. Guillemey un rapport très  
détaillé donnant l'inventaire de vos divers  
placements et de vos charges, afin de provoquer  
au besoin une étude spéciale du conseil  
des finances de la société qui puisse si vous  
le désirez vous donner des conseils et  
l'appuyer ou au moins être bien éclairé sur  
votre situation.

Il faudra aussi songer à faire préparer  
par les diverses missions des Etats sur  
leurs possessions en terrain, leurs ressources et  
leurs charges. Tout cela est nécessaire pour  
vous donner une note vraie sur l'ensemble  
et guider dans les répartitions des allocations

afin qu'elles soient vraiment faites au profit  
des besoins réels. Vous seul pouvez faire la  
chose, et c'est de votre devoir de nous éclairer.  
Car en entendant chacun en particulier, on ne peut se  
faire une idée exacte, chacun prêchant pour sa bourse,  
trouve que le voisin reçoit trop et lui pas assez.

Les allocations de l'année ont été faites et  
versées au compte avant hier 15 juillet: elles  
sont en diminution <sup>de 4%</sup> ~~de 2%~~ de l'année  
précédente, en raison d'une diminution de recettes  
par l'Europe dans l'année écoulée. Elles sont de:

|                          |               |                                 |
|--------------------------|---------------|---------------------------------|
| pour l'Océanie Centrale: | 43 228 francs | } 168 000<br>au lieu<br>175 000 |
| pour Samoa               | 45 193 francs |                                 |
| pour Fidji               | 65 826 francs |                                 |
| Procure de Sydney        | 13 753 francs |                                 |

Pour les Salomon, l'allocation extraordinaire a été anticipée  
et versée dans le courant de Mars.

pour la N. Calédonie et N. Hébrides 87 440 francs

Le conseil d'appel pour les départements a eu  
lieu la semaine dernière: le départ a été fixé au  
10 Octobre et voici les noms des désignés:

- pour Fidji: J. Babonneau avec le P. Méraud de liaison
- pour Samoa: P.P. Pochon, Châtelet, et Guyot
- pour Wallis: P. Coma

pour la N<sup>de</sup> Calédonie : P. P. Ménadier et Piton.

Les six Sœurs du S. O. R. partent en même temps.  
2 pour Japon et 1 pour la N<sup>de</sup> Calédonie.

J'ai été obligé d'interrompre ma  
lettre pour aller faire une visite urgente  
au sujet d'un prix que nous tâchons d'obtenir  
en faveur du F. Pionnier aux Hébrides. Ce sera  
une bonne fortune pour sa mission si nous  
pouvons le décrocher.

Adieu. Chez Poir Aubry je me hâte  
et enferme sous ce pli tout ce que je trouvais  
en destination de Sydney.

Adieu votre de tout cœur



A hier j'ai donné ordre d'envoyer à "Bank of Australasia"  
de Londres £. 800. à ordre Guillaume J. Aubry en Sydney.  
Dans huit jours un second envoi de £. 700 suivra le  
premier. Vous pouvez y compter.

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

R. P. Guillemin,

, ce 17 juillet 1897

Mon Révérend et bien cher Père,

Ce n'est ni par erreur ni pour imposer à la Procure de Sydney les dépenses de N<sup>elle</sup> Zélande que j'ai porté au compte du R. P. Aubry l'abonnement du P. Martin aux Annales de S<sup>r</sup> Joseph. J'ai agi ainsi sur l'ordre formel du P. Visiteur qui nous disait avoir vu la somme du P. Martin, l'étonnement qu'il a manifesté semblerait prouver qu'il l'a oublié, mais le fait n'en est pas moins exact.

Ils sont donc mauvais payeurs, les Nés Zélandais? Je savais bien que le R. P. Provincial avait de la peine à faire rembourser les avances que nous faisons aux Pères de la province, mais je ne soupçonnais pas que les particuliers, pour qui vous faites des dépenses, peuvent faire

des difficultés pour les soldes. Dans quel siècle vivons-nous!

Je vous remercie des renseignements que vous m'avez donnés touchant la maille de Vancouver; veuillez les compléter en m'indiquant, à l'occasion, le jour de son départ de Sydney.

Je vous remercie également de vos explications sur la comptabilité de Sidji. Je suis éclair maintenant.

Votre question concernant les rectifications à l'Ordo ont été soumises au P. Nérolot; elle est venue fort à propos car le Procureur général S<sup>r</sup> Boze doit préparer en ce moment l'annuaire pour 1838.

J'ai reçu avant-hier

140<sup>fr</sup> pour 70 mens à 2<sup>fr</sup>

160<sup>fr</sup>50 - 107 mens à 1<sup>fr</sup>50

que j'ai joints au compte du P. P. Aubry. Veuillez en prendre note.

rien de bien particulier dans la Société depuis ma dernière lettre. Les élections pour le chapitre provincial de Paris ont eu lieu. Je n'ai pas la liste officielle, mais voici quelques noms qu'on m'a assuré être sortis: P. P. Chastel, Boyer, Cottet, Veyre, Mondon, Faure, Cholet, Barret, Lenniger, Hazeret, Santaville.

Les grands conseils commencent à S<sup>r</sup> Joy; à bientôt par conséquent d'intéressantes nouvelles.

Veuillez me croire toujours, mon bien cher Père,

votre bien affectueux et bien dévoué Confidant

P. Rages  
S.M.

✓ Priez de faire passer au P. Guillet, à Sidji, 40<sup>fr</sup> pour une intention de messes.



SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

, ce 30 juillet 1897

Mon Révérend et bien cher Père,

Encore une réclamation de Fidp. Le 17 mars dernier je recevais 50<sup>fr</sup> pour le P. Rougier et le 25 mars je recevais 30 autres francs pour lui. Il me semble que sur l'enveloppe était la lettre qui les lui annonçait je vous avais prié de les lui faire parvenir mais peut-être ne me suis-je pas exprimé assez clairement et vous n'avez pas compris. Cependant est-il que le missionnaire de Serra n'a rien reçu, alors qu'une somme annoncée postérieurement par le P. Humeau lui est parvenue. Voulez-vous avoir l'obligeance de voir ce qu'il en est, et, si cela dépend de vous de lui

faire parvenir cette somme?

Savez-vous comment se comporte le nouveau gouverneur de Tadjik? Ici, nous n'en avons pas la moindre nouvelle. Le dernier courrier ne nous a rien porté de M<sup>r</sup> Vidal et pourtant je sais qu'il a écrit en France sans doute et nous avons reçu de ce que ses caisses sont vides. C'est bien fâcheux, mais qu'y faire?

Après le Propre pour bréviaire, voilà que nous allons avoir le Propre pour muscad. Le G. B. Père négocie l'affaire avec Noam. On en fera deux éditions: l'une pour l'un de l'ordinaire et l'autre pour le petit en L' et l'un P. Et tout cela à nos frais d'où il suit que nous en serons les depositaires.

Si le Seigneur en compte avoir le manuscrit définitivement reçu parmi ceux qui ont passé l'oral à Paris.

Le P. Nodet a tenu compte de vos observations touchant l'ordo. J'ai pu m'en convaincre l'autre jour, en corrigant les épreuves.

Les Provinciaux de Lyon et de Paris ont des ententes presque tous les jours, mais rien n'a transpiré encore. Les nouvelles seront donc pour plus tard.

Prenez moi toujours votre bien affectueux et dévoué  
Compagnon

G. Régis  
1 m

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 30 Juillet 97

Bien cher Père Guillemain,

Je vous adresse le duplicata du chèque  
de £. 700 annoncé par précédent courrier.  
Les deux chèques <sup>donnés</sup> faisant ensemble £. 1500 représentent  
un peu plus du quart de l'allocation de la Propagation de  
la foi pour les missions qui ont leurs comptes centralisés  
à Sydney (sans compter les sommes allouées pour frais  
de départ). Néanmoins en raison des dons, Messes  
et avances que vous êtes obligé de faire, il conviendrait  
que vous soyez plus largement muni, et dans  
la huitaine, je vous ferai adresser un nouveau  
chèque de £. 600.

Priez le nouveau à ma connaissance,  
sinon que très-tôt j'ai moi-même l'épaule droite atteinte  
de la crampe des écrivains et qui me gêne considérablement  
pour écrire. Excusez-moi et recevez mes  
meilleurs sentiments

J. Hermin  
1897

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURÉ DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 7 Aout 1897.

Mon Bien Cher Père,

Le P. Régis est à la retraite de St Chamond, et aujourd'hui, je ne du courir, toutes les affaires plus urgentes les unes que les autres se sont plu à se donner rendez-vous chez moi.

A la hâte j'avais envoyé les notes d'expédition qu'heureusement le P. Régis avait accopiées avant de partir. J'y joins une note de Messes recueillies ces jours derniers.

Le P. Godinet ayant écrit au R. F. Depoin de lui faire parvenir ses lettres d'ordination, on m'a chargé de vous faire parvenir une feuille avec prière de la remettre au R. F. Aubry, pour qu'il l'envoie à M. Vidal qui la lui retournera, et il se chargera de faire parvenir ou de remettre la dite feuille au P. Godinet. On a envoyé par le courrier de San Francisco à M. Lamaze une autre feuille pour le sous-diaconat du même; prière de la lui faire acheminer.

J'apprends à l'instant la mort d'un

De nos confrères le Père Auguste Boverel  
qui est décédé à La Palud le 4 août j'en dis  
pas d'autre détail : je pense que ce Père qui  
était à Rome dans l'année, se trouvait avec nous  
dans sa famille où il est mort. Je vous serais  
reconnaisant de vouloir bien en prévenir  
les Pères de Sydney, de Fidji, de Wallis  
et Futuna ; j'aviserais Congo et Samoa par  
le prochain courrier de San Francisco.

Vous trouverez les renseignements sur son église  
sa profession à la page 8 de l'Index.

Excusez ma hâte et agréez la  
nouvelle assurance de mes affectueux  
sentiments

J. Garnier

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 14 Août 1897.

Bien Cher Père,

Je salue que deux notes et deux lettres  
les concernant à vous adressés pour Fidji.  
Le courrier n'a pas été abondant cette  
semaine. Et les nouvelles le sont  
peut-être encore moins. Des allants  
et venants à l'occasion des chapitres provinciaux  
qui vont s'ouvrir au mois de septembre à la vieille  
maison de Puylata. La série des orages se  
continuant et rendant la saison extrêmement  
pénible pour les gens. baromètres comme moi.

Les nominations et les mutations ne seront  
connues que plus tard.

On parle pour le moment de rendre  
à Pélley une partie du scolasticat, en y  
installant les deux premières années.

Voilà à peu près le bilan de mon reportage  
de la semaine. D'ailleurs, vous savez que

J'ai peu d'appétit pour le métier de  
reporter: j'apprends les nouvelles alors qu'elles  
ont fait le tour de la société et quelquefois du  
monde.

Espérant être plus heureux à un  
prochain courrier j'envoie encore de  
tout cœur mes meilleurs sentiments

J. Perrier

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 20 Aout 1897.

Bien cher Frère Guillemin,

Encore une mort à vous apprendre.  
Le R. P. Firmin Loubier, professeur au  
Collège St-Marie de Lyon est décédé le 16 Aout  
dans la 65<sup>ème</sup> année de son âge et la 31<sup>ème</sup> de sa profession  
religieuse.

Dangerusement malade depuis quelque temps, il  
s'attendait à une alerte subite. Ne pouvant plus dire la  
St-Messe, il recevait chaque matin Notre Seigneur: il  
préparait lui-même la table dans sa chambre, et un  
compère lui portait le St-Sacrement de grand matin.  
Lundi matin, à 10<sup>h</sup> 1/2 le Frère qui ouvre la chambre  
ne voit point la table préparée, et se détournant  
aperçoit le pauvre P. Loubier à genoux devant sa  
chaise; il était mort depuis quatre heures environ et  
estimé le médecin. C'était un saint religieux  
aimé et vénéré de tous ceux qui l'ont connu.

Veuillez avoir l'obligeance de faire connaître  
sa mort à nos Compères de Sydney, de Fidji

de Wallis et de Futuna.

Le P. Régis est en train de chapitres la province de Lyon dans la réunion qui a lieu à St Chamond. On ne sait pas encore quand on en prononcera la clôture : ils ont commencé mardi matin les réunions, j'estime qu'ils auront achevé leurs travaux dans deux ou trois jours. Heureusement les grosses chaleurs ont pris fin à la suite d'orages successifs : le temps est moins pénible pour une réunion de travail.

On signale plusieurs Compères malades ou fatigués assez sérieusement : entre autres le P. Nicolet à Rome : est ce accès de fièvre ou d'insolation ; quoiqu'il en soit on est inquiet.

Le A.C. Raffin vient de partir pour une tournée de visite en Angleterre : on dit qu'il est chargé de se rendre de là aux Etats-Unis pour faire la visite de nos maisons, sur la demande instante des Pères qui ont estimé une visite plus utile celle d'un tel qu'une réunion de chapitres.

Les rumeurs relatives aux changements et aux nominations commencent à circuler : c'est le moment ; mais ces rumeurs n'ont encore aucune valeur, puisque les nominations ne sont pas faites

on doivent rester secrètes jusqu'à la retraite de Septembre. On dit toutefois que les mutations seront nombreuses.

Nos missionnaires désignés pour le départ du 10 Octobre ne sont pas encore de retour de leurs visites aux familles. On les attend incessamment à St Foy où ils doivent passer le mois de Septembre.

Une nouvelle assez importante que je viens d'entendre, mais dont je ne puis absolument garantir la vérité, c'est que le P. Dixier, Supérieur du Grand Séminaire de Montlins serait nommé Maître des Novices à St Foy en remplacement du P. Duches, envoyé au nouveau noviciat de Redon.

Voilà les nouvelles de la semaine.

Les 600 Livre Sterling dont je vous ai annoncé l'envoi prochain par précédent courriers, partira pour Londres demain et tout : si vous en êtes pressé, à la réception de ce courrier, vous pouvez faire fond sur l'annonce que je vous en fais : le chèque sera signé à notre ordre le 23 dans à la Bank of Australasia.

Après tout, M. le Père, la sincère assurance de mes affectueux sentiments

J. Ferris  
Latta



SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4  
LYON

Lyon 27 Mars 47.

Bien cher Père Guillaume,

Sans cepté je vous adresse le duplicata  
du chèque de L. 600 annoncé par précédent courrier.  
J'y joins une liste des honoraires de Messes recueillis  
ces jours derniers pour les missions qui dépendent  
de la Procure de Lyon.

Je vous confie aussi une liste des dons recueillis  
ces temps derniers pour M<sup>lle</sup> Vidol, en destination  
de la Mission des Îles Salomon. Veuillez lui faire  
parvenir la note et le montant.

Le R. L. Général est parti pour la Bretagne  
se faisant accompagner du P. Duches qui s'est installé  
maître des novices du Noviciat de Redon. Le P. Dumas  
remplace à St-Foy le P. Duches et sera en même temps  
Supérieur de la maison. — On dit que le P. Denis  
quitte la Province de Lyon avec son externat pour  
aller dans la province de Paris: sa destination n'est  
pas connue. On parle du P. Boyer qui était  
Directeur de Passy-Paris pour Supérieur à l'Externat de Lyon.

Je ne sais pas d'autres nouvelles, sinon  
la guérison de F. Nicolet qui a écrit lui-même  
pour rassurer sur sa maladie promptement  
terminée

A bientôt cher Père Guillemain  
et recevoir la nouvelle assurance de  
mon affectueux dévouement

J. Hervé

SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS  
Montée St-Barthélemy, 4  
LYON

Lyon 3 Septembre 1897

Bien cher Père

Le P. Régis vient d'achever les notes de l'expédition par "Australien" du 12 de ce mois, je vous les adresse sous ce pli avec le connaissance.

Le P. Pestre est si content de vous pour la réexpédition des colis, qu'il m'a prié de me servir de votre aimable intermédiaire pour la répartition des colis aux divers destinations de la Nouvelle Zélande. Vous en trouverez plusieurs dans cet envoi.

Nous venons d'avoir 24 heures d'orage terrifiant par la continuité des éclats de foudre et l'abondance de pluie qui est tombée: les inondations sont à redouter. Les orages à cette époque sont ordinairement le casse-cou de l'été: les chaleurs vont disparaître.

Rien de nouveau depuis Vendredi dernier. Les nominations et mutations restent toujours

Secrètes à la seule exception de celle que  
je vous ai signalées.

De Fidji on nous annonce les  
élus pour l'installation de la nouvelle mission,  
et l'on parle du départ pour la fin de septembre.

La question de la partie allemande des Salomon  
que l'on a offerte à M<sup>rs</sup> Broyer est moins  
avancée; cependant on espère à Rome  
et à Berlin que l'entente aboutira. Mais  
les fonds, où les trouvera-t-on, si déjà nous  
ne sommes pas certains d'obtenir une allocation  
pour les Salomon Anglais de la part de la  
Propagation de la foi? La Divine Providence  
y pourvoira, puisque Rome nous dit  
d'aller de l'avant.

Après, bien cher Père, mes sentiments  
d'affectueux dévouement

J. Servais  
abb.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Bart'hélemy, 4

LYON

Lyon 11 Septembre 1897

Bien Cher Père

Je vous envoie une série d'honoraires de Messes que je désire de recevoir rapidement même, veuillez leur faire bon accueil comme toujours.

Le courrier de ce matin m'a apporté une lettre de P. Prongier Bumanns qui se plaint que le P. Pillarion lui retient sur son viatique les sommes qu'il reçoit directement en son nom de votre part. J'ai bien vu qu'il s'agissait simplement d'une affaire de comptabilité, et que le trimestre ou le semestre suivant lui rendrait ce qu'il prétend avoir rogné. toutefois, je crois qu'il y aurait quelques procédés moins désagréables, et vous prie de les étudier avec le P. Pillarion, pour éviter autant que possible le malaise.

Le Père Nicolet qui est arrivé ce matin de Rome, vous a apporté une bonne nouvelle. Le Saint Père aurait manifesté le désir que, pour

les fêtes projetées à Rome pour l'année 1900  
on procédera à la canonisation des Bienheureux  
Chanel, Deshayes, Laballe, et de la B<sup>te</sup> Marguerite-Marie  
avec une ou deux autres. On pense que son désir  
manifesté va faire presser les procédures devant  
la Congrégation; car il n'y a pas de temps à perdre,  
si l'on veut être prêt. Puisse ce grand désir  
de tous devenir une réalité à l'époque très  
prochaine du grand jubilé séculaire.

Rien de bien nouveau encore dans  
les mutations; le P. Boyer Auguste est arrivé  
pour prendre le Supérieur de l'externat de  
Lyon. L'F. Denis ne sait pas encore où il sera  
placé dans la province de Paris. On dit  
que nos Ecoles Apostoliques doivent cette année  
fournir 17 novices; ce serait bien beau, surtout  
s'ils sont bons. Mais ce sont les penures économiques  
qui pâtissent; toutes nos caisses sont à sec,  
et si la Ste Vierge n'y met pas ses deux mains  
je ne sais vraiment comment on pourra  
supporter l'accroissement du nombre des novices,  
scolastiques et jувénistes.

Agreez, bien, Cher Père, la sincère  
assurance de mes affectueux sentiments.

J. J. P. J. J.  
L. J. J.

J. J. A la dernière Leure, le P. Régis me  
a remis une note pour vous de dons  
d'ivoire et de Messes. Veuillez en prendre bonne  
communication et en donner avis aux intéressés  
que je n'ai pas le temps de prévenir.

J'apprends que le Collège de La Segne  
compte cinq élèves définitivement reçus à  
l'École de Marine; c'est un beau succès.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURÉ DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

, ce 1<sup>er</sup> 9<sup>h</sup> 1897

Mon Révérend et bien cher Père,

Le P. Hevier est à Paris depuis lundi matin pour essayer d'arranger les affaires de Calédonie; cela me vaut le plaisir de vous envoyer à sa place les connaissement, notes et factures de notre dernière expédition. Vous les trouverez sous ce pli. Ne vous étendez pas de n'y rien voir pour la N<sup>elle</sup> Zélande: je les ai envoyées (les notes et factures) au P. Serbé, directement, parce qu'il me les a demandées et qu'elles ne doivent pas vous être nécessaires. Je ferai de même chaque fois que je pourrai les avoir prêtes pour le courrier de San Francisco; quand je ne le pourrai pas je les porterai aux autres et le P. Hevier vous les adressera.

Je vous remercie des renseignements que vous m'avez

bien voulu me donner dans votre lettre du 23 août et  
que je saurai utiliser. Vous faites bien d'envoyer directement  
aux missionnaires les dons qui leur sont faits; c'est  
pour eux le moyen<sup>le plus sûr</sup> de les avoir. Quels curieux procès  
on a dans cette mission de Fidji! Et que de malheurs  
ils doivent créer!

Sous ce pli vous trouverez une lettre pour le P. Loui  
annonçant 400<sup>fr</sup> que j'ai reçu et une carte pour le  
P. Guibet pour qui j'ai reçu 20<sup>fr</sup>. Vous voudrez bien les  
faire parvenir à leurs destinataires avec les sommes qui  
leur reviennent.

Puis que votre caisse ne soit pas à sec, comme en  
l'absence du P. Hérisser au mois de mars, je vous ai  
fait préparer un chèque avant son départ. J'espère  
qu'il pourra prendre ce courrier; la semaine prochaine  
je vous en enverrai le duplicata.

Il y a quelques imprimés pour le P. Mouraie et  
une lettre pour Louis Marie Dempe que je vous  
prie de garder jusqu'à son arrivée. Je vous l'enverrai  
en secret d'Etat; la lettre est rappluée pour venir au  
nouveau à cause de la santé de M<sup>lle</sup> des Groves. Veuillez  
rigoureusement garder cela pour vous; vous comprenez  
combien de têtes chanteraient à cette nouvelle. Le  
P. Aubry et nous sommes les seuls à le savoir.

Dans huit jours nous allons vous envoyer les

missionnaires, l'un de ceux qui devaient aller à Samoa a  
du retarder son départ pour cause de santé, mais il a  
été remplacé par le P. Hille qui est envoyé en N<sup>elle</sup>  
Zélande. C'est donc sept missionnaires et trois sœurs  
qui vous arriveront par la "Ville de la Cotat".

Le P. Raffin doit arriver demain en Antioque  
où il va faire la visite des maisons de la Société.

Le P. Boyer remplace le P. Oénier à l'estime de  
Lyon. — Le P. Bermond est supérieur de Bellay où on  
a établi la philosophie. On compte sur une quarantaine  
de novices à S<sup>te</sup> Joy et une vingtaine à la Nouvelle.  
A cause du manque de sujets, on dit que le noviciat  
ne complètera que deux ou trois Confères. Voilà  
bien les seules nouvelles du jour, si tant est qu'il y  
soient des nouvelles.

Croyez-moi toujours votre bien affectueux et  
dévoué Confère

G. Nézier  
s. m.



SOCIÉTÉ DE MARIE  
PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 8 Octobre 1897

Bien Cher Père,

Une note seulement en vous adressant  
par la poste le duplicata du chèque de £. 800  
annoncé par précédents courriers.

J'arrive de Paris où j'ai passé dix jours  
pour les affaires de N<sup>de</sup> Calédonie: j'ai fait un  
gros courrier aujourd'hui et demain matin  
je pars pour Marseille assisté au départ  
de nos 7 Missionnaires et 3 Sœurs.

Le Père Hills qui se rend au collège de  
St-Patrick à Wellington et pris à la dernière  
heure la place du P. Guyot qui est retenu  
en France quelques mois pour raison de santé.

Le contenu d'un paquet de lettres aux Pères, elles sont  
destinées aux Missionnaires des Salomons.

La note de l'archevêque est jointe est pour le  
P. Muraire.

J'espère que les affaires de Calédonie s'arrangeront  
il y aura en plus de bruit que de cause. On pense  
que M. Filleul ne restera pas longtemps à son poste actuel.

SOCIÉTÉ DE MARIAGE  
Excusez ma hâte & agréez la somme  
assurance de mes affectueux sentiments

J. Perrier  
Paris

Notre Provincial de Lyon, est bien fatigué :  
il va descendre dans le midi.

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 22 Octobre 1897

Bien cher Père Guillemin

J'envoie sous ce pli de quoi vous  
donner un gros travail d'écritures après le départ  
de nos Missionnaires. Le bon Père Régis vient  
d'achever ce volumineux relevé des comptes trimestriels  
que j'ai hâte de vous faire parvenir.

Je souhaite apprendre que la traversée de nos  
voyageurs a été heureuse : les premières nouvelles  
dequelles du Port de nos ont rassurés sur les  
premières journées.

Nous n'avons pas encore reçu de Marseille  
les caisses annoncées par votre dernière lettre : à leur  
arrivée, elles seront réexpédiées à leurs divers destinations.

Hier soir et ce matin, nous avons reçu deux  
annonces de décès : l'une de Piom nous faisait part  
de la mort du fr. scolastique prof. Louis Viellefond, malade  
depuis longtemps ; l'autre adressée de Brookland (Etats Unis)  
nous communiquait le décès du fr. scolastique prof. Louvroy Bécél.  
La mauvaise saison qui commence me veut elle pas

multipliés les décès de nos Confères? c'est bien  
à redouter, car nous comptons un certain nombre  
de malades. Entr'autres notre Provincial de Lyon  
le R. P. Goyet, qui est très gravement atteint de  
phthisie tuberculeuse galopante sous la complication  
du diabète. Le D. Puzos qui l'a vu dernièrement  
a déclaré ne pouvoir le traiter, le mal avec sa complication  
rendant toute inoculation de vaccin très dangereuse.  
On a emmené le malade à St. Marcel, et nous craignons  
que le dénouement soit très rapide.

La maladie de M<sup>me</sup> des Granges est très grave; il est probable  
qu'elle n'atteindra pas la fin de l'année. Veuillez je vous  
en prie en prévenir le R. P. Aubry et vous entendre avec  
lui pour communiquer aux Missions cette nouvelle. Les  
mesures que l'on a prises et que le R. P. Aubry connaît, atténuent  
l'effet que pourra produire cette peste à prévoir. Veuillez  
donc vous entendre à ce sujet. Enfin évitez qu'à cette  
occasion les têtes ne s'échauffent. Pour comble j'ai gardé  
le silence jusqu'à ce jour par prudence.

Je ne puis écrire au R. P. Aubry aujourd'hui:  
j'ai été assez fatigué par une fièvre continue ces  
jours derniers; j'en ai un peu mieux ce matin  
mais je sens que je ne puis pas écrire  
longuement.

Oserai je vous prier d'une commission auprès  
du bon frère jardinier de Villa Maria qui est parti l'an  
dernier et dont le nom m'échappe. Il n'a fait adresse  
par la sœur Delfphine une belle caisse d'escargots. J'ai  
été fort touché de son attention et l'en remercie cordialement.  
Mais voilà où la quigne nous poursuit. Les escargots  
des environs de Sydney sont classés comme fort intéressants.  
Pourquoi faut-il que la race blanche envahissante qui  
détruit le noir où elle arrive ait produit ces mêmes  
ravages jusqu'aux limaçons? Et cependant c'est la  
vérité pure. Les escargots recueillis par le frère sont  
exactement les mêmes que ceux d'Europe: *Helix aspersa*  
qui, inconnue en Australie, il y a 20 ans, se doit être  
maintenant abondante au point de suffoquer les autres  
espèces. La preuve en est dans l'exemplaire du frère qui ne  
contient que des coquilles de cette espèce. — Qu'il ne  
se décourage pas le brave frère, mais qu'il en cherche  
d'autres, et il doit certainement en trouver quelques uns  
avant qu'elles ne se retirent toutes devant cet envahissement  
d'un nouveau genre.

Bien à vous cher Père et de tout cœur.

J. Ferrer  
à elle

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

, le 5<sup>9</sup> 1897

M. R. P. Guillemin

Mon Révérend et bien cher Père,

Certainement je suis satisfait, très satisfait de tout ce que vous avez fait pour Tadjji et je vous en remercie du fond du cœur. Ce n'est pas que j'y sois personnellement plus intéressé que d'autres, mais il m'en coûtait de voir souffrir les pauvres missionnaires quand il y avait moyen de leur éviter ces souffrances. Maintenant nous avons fait plus que ce qui était possible de faire s'ils existent encore, on les laissera cric et on se bouchera les oreilles, tant pis pour eux si on ne les entend pas quand ils mériteraient d'être entendus.

Dans la caisse P.S. 4483 que nous vous envoyons j'ai  
dû mettre quelques livres adressés aux P.P. Moeninger, ~~Ante~~  
Chatelet Comas. Comme quelques uns de ces Pères changeaient  
certains de destination j'ai pensé que le meilleur  
moyen de leur faire parvenir rapidement ces livres  
était de vous les adresser.

À côté des flacons de menthe pipemita vous trouverez  
deux autres flacons dont notre pharmacien vous fait  
honneur. C'est un de ses produits, il assure qu'il est  
excellent et bon qui n'est pas à décliner, il vous le  
laisserait à 0.20 meilleur marché que la pipemita. C'est le  
cas de vous dire, comme les réclames a goûté et comparé  
si vous êtes satisfait vous pouvez adopter cette marque  
pour l'avenir. Pour aujourd'hui je m'en suis tenu  
strictement à votre commande.

Vous trouverez sous ce pli une liste de recettes  
que j'ai faites depuis le départ des comptes. Vous  
voudrez bien faire parvenir à chacun des intéressés ce  
qui lui revient. J'ai tenu à faire passer par vous  
les recettes de M<sup>re</sup> Vidal afin que vous voyez s'il y a lieu  
de les faire suivre: faut être la Grandeur a. t. elle  
chez vous des dépenses que vous savez bien avoir de voir  
équilibrer par ces recettes.

Nous venons d'apprendre la mort de P. Wright, diocèse  
le 2 P<sup>re</sup> à Jefferson. Il aurait été emporté par la fièvre

jaune? Je ne sais mais elle règne en ces parages et le  
collège a dû lever ses études.

Notre P. Provincial est toujours bien mal. Le C. R. Sci  
est allé le voir à S. Marul, le cher malade a écrit que  
cette visite l'avait réjoui, consolé, mais en même temps avarié.  
Lui aurait-on fait connaître son état tel qu'il est? c'est  
possible. Les médecins ne pensent pas qu'il aille plus loin  
que l'hiver.

N<sup>os</sup> des Groses est toujours mal aussi. Cependant ces  
jours derniers on pouvait constater un peu de mieux. Il  
mange avec appétit et peut garder ce qu'elle prend: et non  
était pas ainsi auparavant. Quel bien précieux que celui  
de la santé! que Dieu nous le garde!

Le P. O'nevi est aumônier de réligieuses à Paris. Il est  
là même chez les Sœurs de Bon Secours, rue du Regard, et  
confesse les Sœurs de S<sup>te</sup> Marie. Il paraît bien content.

Aven de bien nouveau à Lyon en ce moment. La  
rentrée de nos collègues s'est faite dans des conditions  
généralement bonnes.

Croyez moi toujours, mon bien cher Père, votre bien  
affectionné et dévoué Compère

G. Niquet  
G. N.

Cher Père Guillemain,

Je comptais vous écrire aujourd'hui, et  
j'ai été accablé si bien qu'arrivé à la soirée  
je n'ai pu trouver une page blanche  
sur la lettre de P. Régis pour vous adresser  
quelques lignes.

Ci-joint une série de notes et de lettres à  
faire parvenir. Je vous recommande la lettre à  
M. Vidal que je suppose encair à Sydney & une  
lettre au P. Labage & la part du P. Monfat qui ont  
pressé d'être reçus la réponse: enfin une  
lettre de sa mère à Sans-Méridange qui, je  
pense ne tardera pas à être à Sydney où  
elle pourra en prendre connaissance.

Sur les listes de dons et Messes vous témoignez d'une  
part l'extrême complaisance de ce qui nous a été reçu: pour aller  
plus vite, souvent je prie le P. Régis d'insérer des dons  
ou Messes que je reçois et qui je le prie d'encaisser et de  
porter en compte: nos deux livres se réunissent à la  
fin de chaque trimestre: de là parfois ces doubles notes, onis  
qui ne peuvent pas faire double emploi, sans erreur ou excès  
de prudence.

Agissez bien, cher Père, la sincère assurance de  
mon affectueux dévouement

J. Perrier

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 26 Nov<sup>bre</sup> 914.

Bien Cher Père Guillemain

Ma journée a été prise dès le matin:  
en tête je vous envoie le courrier contenant  
diverses notes et lettres avec le connaissement  
de l'expédition.

Vous y trouverez une pièce de la proposition  
du P. Bonilley qui ex vous prie de l<sup>te</sup> Forç  
de faire remplir des dates et signatures  
et de vouloir bien retourner au R. P. Reffin.  
pour le secrétaire.

Bien de nouveau

L'Évêq<sup>ue</sup> à vous de cœur

J. Perrier

SOCIÉTÉ DE MARIE

PROCURE DES MISSIONS

Montée St-Barthélemy, 4

LYON

Lyon 4 Dec<sup>bre</sup> 97

Bien cher Père Guillemetz,

Sous ce pli je vous adresse un pli pour M<sup>r</sup> Vidal, une lettre pour le P. Aubrey, un pouce P. Henquel et des notes qui vous font connaître les sommes recueillies ou annoncées pour Fidji, le Salomon, etc.

Par dessus tout je vous envoie mes meilleurs souhaits d'excellente année: point d'ennuis de procure et un gros mérite pour le Paradis! ces deux choses ne vont guère, ou plutôt vont trop ensemble pour que mon vœu se réalise selon mes vœux pour vous; mais au moins que les embarras soient moindres et les profits spirituels plus gros.

Sur ce je vous quitte et vous embrasse de tout cœur pour aller en Calédonie où l'on m'attend ce soir.

Bien votre de cœur  
Jervias  
Att



OMPA 383.

C.3.

CONTINUES.

---

D.1.3

CONTINUES ON

OMPA 384.

ARCHIVES  
OF THE  
OCEANIA MARIST PROVINCE

SUVA

\*\*\*\*\*

FILMED FOR  
OMPA SUVA

**END**